

103
TEXTES PHILOSOPHIQUES DU MOYEN AGE

VI

RICHARD DE SAINT-VICTOR
DE TRINITATE

TEXTE CRITIQUE AVEC INTRODUCTION, NOTES ET TABLES

PUBLIÉ PAR

Jean RIBAILLIER

ATTACHÉ DE RECHERCHES AU C. N. R. S.

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*

PARIS
LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN
6, PLACE DE LA SORBONNE, V^e
1958

Nihil obstat
Montsault, 1^{er} décembre 1957
P. AUVRAY.

Imprimi potest
Paris, 4 décembre 1957
M. DUPREY
Supérieur général de l'Oratoire.

Imprimatur
Paris, 6 décembre 1957
Pierre GIRARD, S.S.

INTRODUCTION

I

ÉTUDE LITTÉRAIRE

I. AUTHENTICITÉ.

Le *De Trinitate* est un de ces ouvrages dont l'authenticité n'a pas besoin d'être prouvée. Il a eu trop de retentissement, l'auteur en était trop connu pour qu'il pût y avoir le moindre doute sur le nom de Richard. On ne peut que constater cette unanimité.

La tradition manuscrite ne donne aucune indication contraire. Si dans quelques rares mss. le texte est anépigraphé¹, le plus souvent le nom de l'auteur est cité soit dans les rubriques, soit dans la marge d'une main postérieure.

Les plus anciennes listes des œuvres de Richard, celle de Thomas de Hibernia à la suite de son *Manipulus Florum*² et celle donnée par un ms. de l'ancienne Bibliothèque de Saint-Victor, datant du xiv^e siècle, à la suite d'un texte de la Bible³, mentionnent en premier lieu le *De Trinitate*. Des historiens du xiii^e siècle, comme Vincent de Beauvais et Jean Colonna⁴, énumérant les principaux traités du Victorin, commencent par le *De Trinitate*, qui est considéré par eux comme l'œuvre principale de Richard. D'après eux, l'ouvrage aurait compris sept livres et non six, erreur imputable, selon Hugonin⁵, au fait qu'on aurait anciennement considéré le *De tribus personis appropriatis* comme un appendice au *De Trinitate*. L'examen de la tradition manuscrite ne confirme pas cette interpréta-

1. Cf. Mazarineus 775, British Museum Additional 15407, Tortosa 86, Florence Laurentienne, Plut. XXIII, dextr. cod. lv.

2. Cf. Paris B.N. lat. 14990, f. 197 D (xiv^e s.).

3. Cf. Paris B.N. lat. 14237. Sur ces deux listes, cf. L. Ott, *Untersuchungen zur theologischen Briefliteratur der Frühcholastik*, B.G.P.T.M., XXXIV, 1937, p. 562 sq.

4. Cf. Vincent de Beauvais, *Speculum Historiale*, xxvii, 58 ; cf. Paris B.N. lat. 17548, f. 394 D ; Johannes de Columpna Mari, *Historia*, vii, 92, M.G.H., *Scriptores*, vol. XXIV, p. 277 ; cf. Paris B.N. lat. 4915, f. 369 C-D.

5. Cf. F. Hugonin, *Notice sur R. de S.-V.*, P. L., CXCVI, c. xxv.

tion. On trouve bien dans le ms. *Bruxelles B.R.II 2312*, à la suite du *De Trinitate*, la première épître du *De tribus personis appropriatis*¹ et le *Quomodo Spiritus sanctus est amor Patris et Filii*. Cependant ces deux opuscules ne sont pas confondus avec le texte du grand traité qui précède et se termine par la rubrique : *Et sic finitur tractatus. Deo gratias*. Par ailleurs le cas est unique. Dans cinq autres mss.², il y a, accompagnant le *De Trinitate*, non seulement le *De tribus personis appropriatis*, mais encore huit autres opuscules, qui forment la correspondance théologique de Richard³. Dans l'un de ces mss., *Valenciennes 198*⁴, de la fin du XII^e siècle, une rubrique recouvre l'ensemble des opuscules : *Liber VII de diversis questionibus*. Il y a donc une tradition manuscrite ancienne dans laquelle le texte du *De Trinitate* est suivi de neuf petits traités théologiques portant sur des questions diverses, dont la plupart ne semblent pas avoir eu primitivement de titres particuliers. L'ensemble a pu être considéré comme un appendice ou septième livre du *De Trinitate*.

Les grands scolastiques du XIII^e siècle font assez souvent mention du traité et le citent parfois abondamment : ainsi Alexandre de Hales, saint Bonaventure, saint Thomas, Henri de Gand. On ne voit pas qu'ils aient mis en doute la paternité de Richard⁵. Dans la suite, le *De Trinitate* est mentionné parmi les œuvres du Victorin par Jean de Saint-Victor⁶, Trithème⁶, dans le catalogue de Claude de Grandrue⁷, par Montfaucon et par Sander⁸. Au XVI^e siècle, paraît la première édition imprimée du traité, chez Henri Estienne, par les soins de Lefèvre d'Étaples. L'attribution à Richard n'y est pas contestée et l'ouvrage comprend six livres, comme l'indique d'ailleurs le titre⁹.

L'authenticité de l'ensemble du *De Trinitate* n'a donc jamais été mise en doute. Cependant, pour certaines raisons de critique interne, celle du livre VI pose un problème. La question a été soulevée par le R. P. John Bligh qui prépare en ce moment une traduction anglaise et un commentaire du *De Trinitate*¹⁰. Ce dernier remarque, en effet, que les dernières phrases du chapitre xxv du livre V font difficulté. Après avoir résumé les conclusions auxquelles il a abouti dans ce

1. Dans ce ms., la seconde épître est sans doute omise parce qu'elle est reproduite dans le traité lui-même au chapitre xv du livre VI.

2. *Paris B.N. lat. 12325* et *14519*, *Valenciennes 198*, *Bruges 170*, *Venise Saint-Marc 86*.

3. Ce sont *De potestate ligandi et solvendi*, *De spiritu blasphemie*, *De judiciaria potestate in finali et universalis iudicio*, *Quomodo Spiritus Sanctus est amor Patris et Filii*, *De tribus personis appropriatis in Trinitate*, *Declarationes nonnullarum difficultatum Scripturae*, *De Verbo Incarnato*, *De differentia peccati mortalis et venialis*, *Explicatio aliquorum passuum difficultatum Apostoli*.

4. Pour d'autres traités de Richard la tradition n'est pas aussi ferme chez les scolastiques du XIII^e siècle : ainsi pour le *Quomodo Spiritus Sanctus est amor*, que saint Albert le Grand, saint Thomas, saint Bonaventure attribuent à Hugues.

5. Cf. Jean de Saint-Victor, *Memoriale Historiarum* : cf. *Paris B.N. lat. 15011*, f. 384. Sur ce Jean de Saint-Victor, cf. J. Chatillon, *Le contenu, l'authenticité et la date du Liber Exceptionum et des Sermones Centum de R. de S.-V.*, *R.M.A.L.*, IV, 4, 1948, p. 365.

6. Cf. Trithemius, *De script. eccles.*, n° cccclxxv, éd. de Hambourg, 1718, p. 95.

7. Cf. *Paris B.N. lat. 14767* et *14768*, *Mazarine 4184* (1358).

8. Cf. Montfaucon, *Bibl. Bibliothecarum manuscriptorum nova*, Paris, 1739, I, 68 C ; II, 299, 1262 B ; Sanderus, *Bibl. Belgicae manuscriptorum*, de Insulis, 1641, I, p. 43, 166 etc.

9. *De superdivina Trinitate theologicum opus hexade librorum distinctum et capitulum XV decaibus*.

10. Cf. J. Bligh, *Richard of St. Victor on the Trinity*, Nelson, Edinburgh, ouvrage en cours de publication.

livre sur la différence des propriétés, Richard indique qu'il lui reste encore à traiter la question de la différence des processions ; et une fois ceci trouvé, il y aura en outre à préciser quel nom convient en propre à chacune des Personnes. Il annonce donc le sujet du livre suivant. Mais brusquement il ajoute cette remarque déconcertante :

Proposueram quidem quid de his sentirem in commune proferre, sed quoniam in ipsis alta profunditas est, satius erit hec altioribus ingeniis altius discutienda relinquere, et quid ex his que jam dicta sunt gratitudinis vel ingratiitudinis merear, ex aliorum iudicio probare¹.

Cette phrase a bien l'allure d'une conclusion. L'auteur s'était proposé de faire connaître publiquement, *in commune proferre*, son avis sur la différence des processions et la question des noms divins, *quid de his sentirem*, mais il s'est ravisé ; trouvant le sujet trop difficile, *sed quoniam in ipsis alta profunditas est*, il laisse à des esprits plus subtils le soin de l'approfondir, *satius erit hec altioribus ingeniis discutienda relinquere*. Et il termine par une de ces phrases de conclusion qui lui sont familières² ; il s'en remet au lecteur du soin de décider, *ex aliorum iudicio probare*, s'il mérite ou non de la reconnaissance, *quid... gratitudinis vel ingratiitudinis merear*, sur ce qu'il a déjà dit, *ex his que jam dicta sunt*. Cette conclusion semble indiquer que Richard renonce à traiter les questions de la différence des processions et des noms divins. Il a bien sur ces sujets son opinion personnelle, mais ils sont trop difficiles. On a donc l'impression que le *De Trinitate* se serait primitivement arrêté à la fin du livre V. Mais alors pourquoi le livre VI et pourquoi au chapitre I du livre III a-t-il annoncé qu'il traiterait la question de la différence des processions et celle des noms divins³ ? Richard aurait-il hésité à poursuivre jusqu'au bout sa démonstration ? La raison qu'il en donne ne paraît pas convaincante. Les discussions du livre VI ne sont nullement plus subtiles que celles qui précèdent. Veut-il seulement prévenir son lecteur qu'il ne livrera pas toute sa pensée sur les sujets qu'il va maintenant aborder ? Rien dans ce qui suit ne justifie cette interprétation ; cette précaution, à cette place, serait d'ailleurs étrange, et on ne comprendrait pas pourquoi il s'en remettrait dès maintenant aux autres du soin de juger, d'après ce qui précède, s'il a bien ou mal parlé de la différence des processions et des noms divins. On a plutôt l'impression de se trouver devant une conclusion hâtive, qui laisserait supposer que Richard, surpris par la mort, n'aurait pas eu le temps de mettre la dernière main à son ouvrage.

Si donc la dernière phrase du livre V est authentique, et la critique externe ne permet pas d'en douter (l'examen du *Mazarineus* 769, archétype, comme on le verra, de toute la tradition manuscrite, ne suggère nullement l'hypothèse d'une interpolation ou d'un déplacement de texte), la question de l'authenticité du livre VI se

1. Cf. Ric., *De Trinitate*, V, xxv, f. 181 D.

2. On peut rapprocher cette dernière phrase de conclusion de celles qui terminent le *De spiritu blasphemie* ou le prologue du *De statu interioris hominis*.

3. Cf. Ric., *De Trinitate*, III, 1, f. 144 C-D.

trouve posée. Ce dernier livre, au point de vue du style, ne diffère en rien des précédents. La pensée, d'autre part, est bien dans le prolongement de ce qui a été dit plus haut. L'explication de la différence des processions n'est qu'une application de la théorie sur la distinction du *condignus* et du *condilectus*. La démonstration de la légitimité de la formule *substantia genuit substantiam* est un développement logique des conceptions ricardiennes du livre IV sur la personne et la substance. Il est donc difficile de contester radicalement l'authenticité de ce dernier livre : style et pensée sont bien de Richard.

Cependant certains indices permettent de constater le caractère hâtif du livre VI. Le plan n'est pas net. Le chapitre xv, relatif aux appropriations, reproduit sans y rien changer le texte même de la seconde épître du *De tribus personis appropriatis*. Certains passages, par exemple dans le débat sur la formule *substantia genuit substantiam*, tranchent par la vivacité du style sur la sérénité du reste de l'ouvrage. Enfin la méthode n'est plus tout à fait la même : au chapitre iv du livre I, Richard prétend non pas tant s'appuyer sur les autorités que donner une démonstration rationnelle de la Trinité, *non tam auctoritates inducere quam ratiocinationi insistere* ; or dans le livre VI les références à l'Écriture, à la liturgie, aux Pères sont plus abondantes. Il est vrai que les noms divins étant des noms traditionnels, il est normal que les autorités soient ici invoquées. L'auteur ne prétend pas être original dans les noms qu'il convient de donner aux Personnes divines, mais dans la justification qu'il donne de ces noms. Sans donc vouloir contester l'authenticité du sixième livre, on peut légitimement penser qu'il ne serait qu'une ébauche non destinée primitivement à la publication. Richard, surpris par la mort sans doute, n'aurait pas eu le temps de mettre au point les derniers chapitres de son traité, et la dernière phrase du livre V nous révélerait son intention de le livrer à la copie, amputé du sixième livre. Le P. Bligh suggère l'hypothèse que l'ouvrage aurait ensuite été retranscrit au Scriptorium de Saint-Victor avec le dernier livre revu par Gauthier de Saint-Victor, devenu prieur après la mort de Richard et dont l'influence se ferait sentir dans certaines violences verbales, où l'on retrouverait comme un écho du *Contra quatuor Labyrinthios Franciae*.

En somme, la question de l'authenticité du livre VI est posée par la conclusion du livre V. On doit reconnaître que les indices qui permettent de relever certaines différences entre le dernier livre et les précédents sont bien minces. Reste à savoir si cette phrase difficile ne serait pas susceptible d'une autre interprétation. Ne pourrait-on pas dire que Richard dans ce passage veut parler non de la différence des processions, mais de la différence des propriétés, qui est le sujet du livre V ? Il aurait conscience que ce sujet repose sur des postulats métaphysiques que par prudence ou modestie il jugerait opportun de laisser de côté. En ce cas, la conclusion aurait une portée très générale, disons même un peu vague, et elle se reliait mal avec ce qui précède immédiatement.

De toute façon, le livre VI est de Richard, mais il n'est peut-être

qu'un travail de première main dont l'auteur n'aurait pas été satisfait et qu'il ne voulait pas livrer à la copie. Ceci pose la question de la date du *De Trinitate*¹.

II. DATE.

Pour préciser la date à laquelle le *De Trinitate* a été écrit et publié, nous disposons de quelques éléments: les allusions aux controverses contemporaines, une citation du *De tribus personis appropriatis* au chapitre xv du livre VI, le libellé des rubriques qui annoncent ou terminent le traité dans les mss., la date du *Mazarineus* 769, qui semble bien être l'archétype.

Il y a de nombreux indices qui font croire que la pensée de Richard a été influencée dans le *De Trinitate* par la lecture des *Sentences* du Lombard. Il suffira ici de relever l'allusion transparente qui se trouve au chapitre xxii du livre VI², où Richard défend avec véhémence la formule : *substantia genuit substantiam*.

*Multi temporibus nostris surrexere qui non audent hoc (i.e. substantia genuit substantiam) dicere ; quin potius, quod multo periculosius est, contra sanctorum Patrum auctoritatem et tot attestaciones patrum traditionum audent negare et modis omnibus conantur rejellere*³.

De l'avis général⁴, c'est le Lombard qui est ici visé. Les attaques de ce dernier contre la formule traditionnelle avaient fait de ce débat une question d'actualité. De toute évidence, Richard écrit après le début de la querelle, donc après la parution des *Sentences* (1151).

On peut, en outre, essayer de dater le *De Trinitate* par rapport au *De tribus personis appropriatis*. Le chapitre xv du livre VI renvoie explicitement à la seconde des deux épîtres qui composent l'opuscule. Voici ce qu'il dit au début de ce chapitre :

Libet me hoc loco repetere quod recolo me alias scripsisse, quare spe-

1. Le présent travail eût été impossible sans l'initiative de M. Raymond Bayer, Professeur à la Sorbonne, qui s'est intéressé à mon étude et m'a guidé de ses conseils et de ses encouragements. Il n'aurait jamais pu paraître dans cette édition sans l'appui très précieux de M. Patonnier de Gandillac, Professeur à la Sorbonne, qui m'a témoigné beaucoup de bienveillance et a dirigé mes recherches. Un devoir de gratitude m'oblige à citer très spécialement M. l'abbé Jean Chatillon, Professeur à l'Institut Catholique de Paris, et M. Michaud-Quantin, Chargé de Recherches au C.N.R.S. Leur compétence sur la pensée des Victorins et sur la philosophie du Moyen Âge m'a été fort utile. Leur gentillesse et leur dévouement m'ont encouragé et soutenu. Mlle M.-Th. d'Alverny, du Département des mss. à la Bibliothèque Nationale, m'a très aimablement communiqué le texte du *De Trinitate* d'Achard qu'elle venait de découvrir. J'ai eu bien souvent recours à son obligeance et à ses conseils. Le R. P. J. Bligh, S.J., Professeur à St Beuno's College, qui prépare en ce moment une traduction anglaise et un commentaire du *De Trinitate*, a bien voulu collationner partiellement pour moi plusieurs mss. britanniques et me faire connaître quelques-unes de ses vues sur divers problèmes critiques et sur les sources du traité. Monseigneur F. Guimet, Vicaire Général d'Autun, m'a donné au début de ce travail d'utiles conseils dont j'ai tenu compte. De nombreux bibliothécaires français et étrangers m'ont aidé à élucider certains détails concernant la description des mss. A tous je dis ici l'expression de ma profonde et sincère reconnaissance.

2. Cf. Ric., *De Trin.*, VI, xxx, f. 195 C-D ; cf. P. Lombard, *Sent.*, I, v, 1, Quar., 54-64.

3. Cf. Ric., *De Trin.*, ibid.

4. Cf. Th. de Régnon, *Études de Théologie positive sur la Sainte Trinité*, 2^e série, *Théories scolastiques*, Paris, 1892, p. 252-262 ; C. Ottaviano, *Riccardo di S. Vittore, la vita, le opere, il pensiero*, Roma, *Memorie della R. Accademia Nazionale dei Lincei*, 1933-XI, p. 522 ; A.-M. Ethier, *Le « De Trinitate » de Richard de Saint-Victor*, Paris-Ottawa, 1939, p. 28 sq. ; G. Dumeige, *Richard de Saint-Victor et l'idée chrétienne de l'amour*, Paris, 1952, p. 79.

*ciali quodam dicendi modo potentia attribuitur Ingenito, sapientia Genito, bonitas Spiritui Sancto*¹.

Il reproduit ensuite mot pour mot la seconde partie de l'opuscule.

Or la question des appropriations est une de celles qui avaient mis aux prises quelques années auparavant Abélard et saint Bernard. Elle avait suscité entre eux de violentes polémiques. Comme le remarque L. Ott², un certain temps a dû s'écouler entre cette discussion, qui date des dernières années de la vie de saint Bernard, et l'opuscule de Richard. On ne s'expliquerait pas autrement la sérénité avec laquelle le Victorin aborde un sujet qui avait été brûlant et avait échauffé les esprits. Ott place l'opuscule aux environs de 1162.

Mieux encore, le *De Trinitate* paraît assez postérieur au *De tribus personis appropriatis* ; car dans ce dernier opuscule, Richard se croit obligé à certaines précautions. Il se confie à un ami très cher de la discrétion duquel il se sait assuré³. Ces prudences ont disparu du *De Trinitate*, qui est un ouvrage destiné au public, et non une lettre confidentielle. Il faut donc penser que le traité est bien postérieur à 1162.

L'examen des rubriques qui accompagnent le texte dans les mss. fournit également quelques indications dont il convient de tenir compte. Dans 31 mss., le nom de Richard est cité, sans être suivi d'aucun titre. Dans 13 mss., il est appelé *magister*. En 2 mss., *Paris B.N. lat.* 2495A et 2591, appartenant à la même famille, il est appelé *magister* et *canonicus*. Ces deux mss. portent la rubrique suivante : *Tractatus magistri Ricardi canonici Sancti Victoris, in quo continentur sex libri et in unoquoque habentur xxv capitula. Vocatur autem tractatus de Trinitate*.

Dans trois mss., Richard est appelé prieur. L'un de ces mss., *Bodleian e Musaeo* 62, qui appartient à la même famille que les deux précédents mss., présente la même rubrique qu'eux, mais substituée au mot *canonici* celui de *prioris*. Comme ce ms. est relativement tardif (fin du XIII^e siècle), l'on peut penser qu'il s'agit là d'une correction de la rubrique ci-dessus indiquée. Le codex *Utrecht* 280, encore plus tardif (XV^e siècle), semble mêler les deux traditions dans la rubrique : *Incipit prologus magistri Richardi canonici et prioris ad Sanctum Victorem*... Une rubrique intéressante est celle du codex *Paris Arsenal* 239, originaire de Saint-Victor (XV^e siècle) : *Explicit liber sextus, et per consequens totus liber editus ab elevatissimo contemplativo magistro Richardo quondam priore monasterii Sancti Victoris prope Parisius*. Cette rubrique tranche la question de savoir s'il y a eu un septième livre au *De Trinitate*, et elle la tranche négativement. Du point de vue qui nous occupe ici, elle fait une distinction : elle dit que le livre a été écrit par maître Richard et que celui-ci a été prieur de Saint-Victor ; mais elle ne dit pas que Richard l'a écrit au temps de son

1. Cf. Ric., *De Trin.*, VI, xv, f. 190 B ; cf. *De tribus personis appropriatis*, P.L., CXCVI, 993 D.

2. Cf. L. Ott, *op. cit.*, p. 568, 576-594.

3. Cf. Ric., *De tribus personis appropriatis*, P.L., CXCVI, 993 D : *Merito ejusmodi timere debuissim, si nescirem apud quem in aure loquens sermonem seu sensum meum effunderem. Tibi utique, tibi, inquam, libenter dico quod sentio*.

priorat. Ainsi la tradition victorine elle-même laisse subsister un doute. Enfin le ms. *Bodleian e Musaeo* 134 intitule le traité : *Liber de Trinitate abbatibus Ricardi de Sancto Victore*, ce qui est une erreur manifeste.

En résumé, dans les rubriques, Richard est appelé 13 fois *magister*, 2 fois *canonicus*, 3 fois *prior* : mais une première fois par correction postérieure du mot *canonicus*, une seconde fois dans un ms. tardif qui semble mêler les deux traditions et appelle Richard *canonicus* et *prior*, une troisième fois dans un ms. tardif de Saint-Victor qui semble réserver la question de savoir si Richard a écrit son traité au temps de son priorat. L'indication la plus sérieuse nous est donnée par l'excellent ms. de Foucarmont, *Paris B.N. lat.* 1495A (XII^e siècle), qui donne au Victorin le titre de *canonicus*. Aurait-il donc écrit son ouvrage avant son élévation au priorat ?

Nous avons la chance, croyons-nous, de posséder l'archétype de toute la tradition manuscrite dans le *Mazarineus* 769, lequel commence le traité par la rubrique : *Incipit prologus libri Ricardi de Sancto Victore de Trinitate*. Il serait du plus grand intérêt de préciser la date à laquelle ce texte a été transcrit. Il est tout entier, semble-t-il, de la même main, bien que dans le Prologue on trouve des *e* cédillés, qui disparaissent ensuite presque complètement, et le mot *karitas* écrit avec un *k*, alors que dans le reste du traité le mot est orthographié *caritas*. L'écriture est de la fin du XII^e siècle ; les couleurs bleue, rouge, verte des majuscules en tête des chapitres confirment cette impression. On peut donc le dater approximativement du dernier quart du XII^e siècle.

Ainsi l'examen de la tradition manuscrite ne fournit pas une indication suffisante pour trancher définitivement la question de la date du *De Trinitate*. Cependant elle ne s'oppose pas absolument à ce que le traité, tel que nous le possédons actuellement, avec les six livres qui le composent, soit un ouvrage posthume. L'archétype, le *Mazarineus* 769, est du dernier quart du XII^e siècle. Les mss. hésitent à donner à Richard le titre de prieur ; peut-être ne l'était-il plus à l'époque où le traité a été recopié. Les copistes de Saint-Victor auraient retranscrit à la suite le sixième livre, peut-être revu par un autre, sans se donner la peine de supprimer la formule de conclusion du livre V.

Concluons que c'est assurément une œuvre de la maturité, sans doute assez tardive et dont l'élaboration a pu s'étendre sur un certain nombre d'années. Richard, à la fin de sa vie, était un homme surmené ; il en fait l'aveu dans le Prologue du *De statu interioris hominis*¹. Sans doute composait-il ses ouvrages dans les rares loisirs que lui laissait sa charge de prieur. Il est possible que certains de ses traités n'aient été répandus dans le public qu'après sa mort².

1. Cf. Ric., *De statu interioris hominis*, Prol., P.L., CXCVI, III 5 C-D.

2. Depuis la rédaction de ces pages, j'ai cru trouver dans un opuscule de Richard, *De verbis Apostoli*, f. 192 D (682 D-684 A), à propos d'une distinction sur l'amour gratuit et dû, la reprise sous une forme plus nuancée d'une affirmation du *De Trinitate* (VI, xiv, f. 190 A), où Richard semble dire que notre déification s'accomplit par une assimilation à la propriété personnelle de l'Esprit-Saint, qui ne peut être, comme l'amour de l'homme pour Dieu, qu'un amour dû. Dans le *De verbis Apostoli*, il remarque que « gratuit » signifie

III. TITRE.

Il ne fait pas de doute ; le sujet même l'indique ; la tradition manuscrite est concordante sur ce point. Richard a intitulé son ouvrage : *De Trinitate*. Les rubriques, lorsqu'elles existent, donnent presque toujours ce titre. On ne trouve que quelques légères et rares variantes :

De unitate trinitatis : Valenciennes 198.

De summa trinitate : Paris, B.N. lat. 15689.

De sancta trinitate : British Museum Additional 15407, Edinburgh University 109, Bruxelles, B.R. II 2312, Melk 68, Prague Université 239 et 852, Assise 98 (explicit).

De trinitate beatissima : Bâle Université B IX 18.

De sancta et indivisa trinitate : Utrecht 280.

IV. LE PLAN DU TRAITÉ.

Comme tous les Victorins, Richard a le goût des architectures régulières. La structure externe du traité est harmonieuse : un prologue, six livres de vingt-cinq chapitres chacun. La structure interne est judicieuse, comme on l'a souvent remarqué. Partant de ce qui lui semble le plus certain, l'existence des êtres contingents connus par l'expérience, l'auteur démontre, à l'aide du principe de causalité, que l'existence de ces êtres contingents suppose une substance suprême nécessairement unique et identique à la divinité.¹ Il passe en revue les attributs de la divinité qui peuvent se démontrer rationnellement : éternité, immensité, simplicité, etc... Tel est le sujet des livres I et II. Abordant, au livre III, le problème trinitaire, il expose que la plénitude de la bonté, de la béatitude et de la gloire requiert nécessairement en Dieu une trinité de Personnes. Le livre IV établit la compatibilité de la pluralité des Personnes dans l'unité de substance, en démontrant que les différences des Personnes se réduisent à une différence d'origine ; chacune d'elles peut donc posséder l'unique substance à un titre différent. Les deux derniers livres sont consacrés à l'étude des processions divines et des noms divins.

C'est un plan classique, qui lui a été vraisemblablement suggéré par le *De Trinitate* d'Achard et le *Monologion* de saint Anselme. C'est donc un cadre dans lequel Richard range ses idées. Le plan déborde quelque peu le titre. Il n'est pas question seulement de la

aussi spontané et désintéressé. Ce qui nous amène à penser que, pour notre Victorin, si l'amour de l'homme pour Dieu peut, en un certain sens, être gratuit, rien ne s'oppose à ce que notre sanctification soit l'œuvre de la Trinité toute entière, ce qui est conforme à la foi catholique. L'auteur apporterait donc ici une nuance importante à ce qu'il a dit ailleurs de façon incomplète. Le *De verbis Apostoli* nous paraît un ouvrage inachevé, qui était encore sur le chantier et n'était sans doute pas destiné à être publié tel qu'il nous a été transmis. Peut-être en peut-on dire autant du livre VI du *De Trinitate*.

1. Cf. M. Grabmann, *Geschichte der Scholastischen Methode*, Fribourg-en-Brisgau, II, 1911, p. 315 sq. ; G. Grünwald, *Geschichte der Gottesbeweise im Mittelalter*, B.G.P.T.M., VI, 3, Münster, 1907, p. 78 ; Cl. Baumker, *Witelo, ein Philosoph und Naturforscher des 13. Jahrhunderts*, B.G.P.T.M., III, 2, 1908, p. 312 ; G. Fritz, s. v. *Richard de Saint-Victor*, D.T.C., XIII, 2, col. 2693-2694 ; Dumeige, *op. cit.*, p. 70 (note 1).

Trinité, mais dans les deux premiers livres des preuves de l'existence de Dieu, de l'unicité et des attributs de la substance divine. Le titre qui eût le mieux convenu est : *De Deo uno et trino*. Richard pouvait alléguer l'exemple de ses devanciers, Augustin, Achard, qui ont écrit des *De Trinitate* et n'ont pas séparé les problèmes trinitaires des problèmes relatifs à la connaissance de Dieu.

L'ensemble manque d'une certaine unité. On a remarqué¹ que dans les deux premiers livres Richard pénètre dans la Trinité par le concept de substance ; à partir du III^e livre au contraire il va de la pluralité à l'unité. Il y a des redites et des longueurs : au livre III, par exemple, la même démonstration est reprise deux fois pour prouver l'existence de la seconde Personne *ex plenitudine bonitatis, felicitatis et glorie* ; ensuite pour prouver l'existence de la troisième Personne à l'aide des mêmes principes. La critique de la définition de Boèce aurait été mieux placée au début du livre IV, où Richard expose ce qu'il faut entendre par le mot personne. Le livre VI présente un plan assez confus : la démonstration que le Fils est l'image du Père y est bizarrement dissociée : elle commence au chapitre XI, puis est reprise au chapitre XX. Une contradiction curieuse a déjà été signalée plus haut² ; elle se trouverait à la fin du livre V, où Richard semble annoncer le sujet du livre suivant, puis déclarer qu'il renonce à traiter le sujet, et le traite en fait au livre suivant. Ces déficiences de détail s'expliquent sans doute par le fait que le traité est un cours professé à Saint-Victor. Les préoccupations d'un professeur sont multiples : à la rigueur de la démonstration il joint le souci d'élargir le plus possible les horizons et ne craint pas les digressions. Il n'avance que lorsque son auditoire l'a bien compris, insiste sur ce qui lui paraît important : d'où les redites et les longueurs. Un certain laps de temps a pu s'écouler entre chacune de ses leçons ; et ceci peut expliquer que l'unité de vue ne soit pas absolument rigoureuse.

Richard a-t-il tenté d'appliquer dans son plan les idées exposées dans le *Benjamin Major* sur l'ascension spirituelle ? Dans ce dernier traité³, sont distingués quatre stades de connaissance : 1^o les *visibilia* ; 2^o la raison d'être des choses visibles ; 3^o la perception des similitudes entre les choses visibles et invisibles, qui donne une certaine connaissance analogique des choses invisibles ; 4^o les essences invisibles. Il n'est pas douteux que Richard parte ici de l'expérience sensible, que des êtres contingents il s'élève jusqu'à leur raison d'être : la substance suprême, qu'il recourt volontiers à des similitudes, citant à plusieurs reprises la sentence paulinienne : *Invisibilia Dei per ea que facta sunt, intellecta conspiciuntur*, qu'enfin le but suprême du traité est l'étude de ce qu'il y a de plus sublime dans le monde des *invisibilia*. Cependant dans le *Benjamin Major*⁴, Richard faisait une distinction importante qui ne se trouve pas ici entre les vérités *supra*

1. Cf. Ethier, *op. cit.*, p. 21 (note 1).

2. Sur cette contradiction, cf. ce qui a été dit plus haut à propos de l'authenticité du traité, p. 8 sq.

3. Cf. *Benjamin Major*, II, XVII ; II, I-III (P.L., CXCVI, 96-99 ; 79-82) ; cf. Ethier, *op. cit.*, p. 73 (note 1).

4. Cf. *Benjamin Major*, IV, III et XVII (*ibidem*, 136 D-137 ; 156-157) ; cf. Ethier, *op. cit.*, p. 36 (note 3).

rationem, au-dessus de la raison (Dieu créateur) et les vérités *preter rationem*, au delà de la raison (la Trinité). Il semble bien qu'ici les unes et les autres sont démontrables à partir de la foi par des arguments nécessaires pour tout esprit sain. On ne saurait donc voir dans les deux premiers livres du *De Trinitate* l'étude des vérités *supra rationem* et dans les quatre derniers celle des vérités *preter rationem*.

II

LES SOURCES DU *DE TRINITATE*

Le *De Trinitate* de Richard de Saint-Victor s'insère dans un courant de pensée assez complexe. Rédigé sans doute à l'occasion d'un cours professé à l'école de l'abbaye, dans ce Paris du XII^e siècle, épris de dialectique, retentissant encore de l'écho des leçons et des disputes d'Abélard, il est le témoin d'une spéculation trinitaire, où convergent les influences les plus diverses : Augustin, Boèce, le Pseudo-Denys, Scot Erigène, saint Anselme, l'école de Chartres, Hugues, Achard. Il est original à un double titre, d'abord dans la fusion qu'il opère de ces multiples éléments, en second lieu par les idées nouvelles qu'il a contribué à répandre. Il exprime bien la personnalité religieuse de l'auteur, désireux de préparer les âmes à la contemplation par le moyen de la spéculation, soucieux de rendre compte autant que possible des vérités de la foi chrétienne en passant au crible de la raison les notions communément reçues, préoccupé d'écrire non pour les subtils mais pour les simples, d'atteindre une élite surtout spirituelle, respectueux sans étroitesse de la tradition et de l'orthodoxie. Il nous introduit dans un monde imprégné de christianisme, qui a en très haute estime la connaissance intellectuelle, dont la pensée, mûrie au contact des controverses, s'épanouit dans une atmosphère de sérénité, dans un climat essentiellement spirituel.

Le caractère synthétique et original de l'ouvrage rend très difficile la recherche des sources. L'auteur emprunte, mais il s'assimile la pensée d'autrui ; il synthétise, transpose, adapte. Il ne fait pas souvent de citations, semblable sur ce point à saint Anselme ou à Hugues. Son inspiration nous semble devoir être recherchée dans deux directions différentes : les données de la foi et les spéculations théologiques de ses devanciers.

I. LES DONNÉES DE LA FOI

A. — L'Écriture.

Les citations de l'Écriture sont peu nombreuses. Il convient de le remarquer, car Richard, nourri de la Bible, la cite abondamment dans d'autres ouvrages. Dans l'ensemble du traité, on ne relève que 46 citations explicites ou implicites : la plupart se trouvent dans le Prologue et au livre VI. Dans le Prologue, il justifie par des références scripturaires sa conception du rôle de la foi et de la charité dans la spéculation théologique, liée à l'ascension spirituelle. Dans le livre VI, qui traite des noms divins, il s'agit de rendre compte

de l'interprétation traditionnelle de ces noms. Aucune de ces citations n'est originale, aucune ne semble avoir été tirée par lui directement du texte sacré. Elles étaient utilisées avant lui sur les mêmes sujets. Beaucoup se retrouvent chez Augustin ; 22 sur 46 sont dans les *Sentences* du Lombard.

Trois sentences de l'Écriture sont invoquées à plusieurs reprises :
 1^o *Isaïe*, VII, 9 (d'après les LXX) : *Nisi credideritis, non intelligetis*. La sentence, citée quatre fois, est utilisée pour montrer que la foi est le point de départ indispensable de toute spéculation théologique.
 2^o *Romains*, I, 20 : *Invisibilia Dei, a creatura mundi, per ea que facta sunt, intellecta conspiciuntur*. La sentence, citée six fois, est invoquée pour justifier la méthode qui consiste à partir de l'expérience sensible pour s'élever jusqu'au monde des *invisibilia*.

3^o Le mot d'*Hébreux*, I, 3 : *figura substantie eius sert de base scripturaire à la discussion sur la formule substantia genuit substantiam*.

En règle générale, les citations sont faites d'après la Vulgate. Les quelques divergences qui se rencontrent peuvent s'expliquer de deux façons : ou l'auteur cite de mémoire, ou il a adapté la citation au contexte dans lequel il l'a enchaînée.

B. — La tradition patristique.

Les citations patristiques sont très rares. On en relève quatre en tout. Elles se trouvent au livre IV, où est définie la notion de personne :

1^o Une phrase d'un texte du Pseudo-Jérôme, tirée de l'*Expositio fidei catholicae ad Alipium et Augustinum episcopos*, texte attribué à Pélage¹, sur la distinction des personnes et des propriétés personnelles.

2^o Un mot de Jérôme, tiré de l'*Epistola ad Damasum papam*², sur le danger d'employer le terme hypostase.

3^o Une phrase de saint Augustin, tirée du *De Trinitate*³, sur le mot substance que les Grecs entendent dans un sens différent de celui qu'ils donnent les Latins.

4^o La définition de la personne donnée par Boèce⁴.

À côté des citations explicites, il y a quelques réminiscences : ainsi la définition de la *caritas*, inspirée de Grégoire le Grand⁵, celle de l'*ordinata dilectio*, qui semble tirée du *De Doctrina Christiana* d'Augustin⁶, celle de la béatitude, qui est une citation implicite de Boèce⁷.

1. Cf. Ric., *De Trin.*, IV, III, f. 157 A ; cf. Ps. Jérôme, *Expos. fidei cathol. ad Alipium et Augustinum episcopos*, P.L., XXXIX, 2181-2182. Ric. reconnaît que la citation lui a été fournie par les adversaires : *Ieronimi auctoritatem in hec verba dicentis adducunt*.

2. Cf. Ric., *Dē Trin.*, IV, iv, f. 157 A ; s. Jérôme, *Epist. ad Damasum papam*, P.L., XXII, 357, n° 41.

3. Cf. Ric., *Dē Trin.*, IV, XX, f. 164 D ; Aug., *De Trin.*, VII, iv, P.L., XLII, 939.

4. Cf. Ric., *De Trin.*, IV, XXI, f. 165 A ; Boèce, *De persona et duabus naturis*, III, P.L., LXIV, 1343.

5. Cf. Ric., *De Trin.*, III, II, f. 145 A ; s. Grég., *Homilia XVII in Evangel.*, P.L., LXXVI, 1139 A ; cf. F. Guimet, *Notes en marge d'un texte de Richard de Saint-Victor*, A.H.D.L. M.A., XIV, 1943-1945, p. 376 ; *Caritas ordinata et amor discretus*, R.M.A.L., IV, 1948, n° 3, p. 225-230.

6. Cf. Ric., *De Trin.*, III, II, f. 145 B ; Aug., *De Doctr. Christ.*, I, XXVII, P.L., XXXIV, 29-30 ; *De Civ. Dei*, XV, XXII, *Corpus Christ.*, XLVIII, p. 488.

7. Cf. Ric., *De Trin.*, II, XVI, f. 140 A ; Boèce, *De Consol. Philos.*, III, pr. 2, P.L., LXIII, 724 ; cf. encore Hugues de S.-V., *Didasc.*, VII, 23, P.L., CLXXVI, 833 B-C.

En somme, l'autorité des Pères est rarement invoquée par Richard ; lui-même prétend s'en dégager. Il veut, en effet, fournir une démonstration rationnelle du bien fondé des formules dogmatiques. Il ne s'agit donc pas, comme l'ont fait les Pères, d'étudier la Trinité à partir des données de la Révélation connue par l'Écriture, mais de la démontrer par des raisons nécessaires. L'auteur a conscience d'ouvrir une voie nouvelle dans laquelle les Pères ne se sont pas engagés¹. Ceux-ci ont étudié la Trinité *ex Scripturarum testimoniis*, Richard veut la prouver, *convincere*, à l'aide d'arguments rationnels, *ex rationis attestations* ; or ces arguments ne se trouvent guère dans les écrits des Pères, *minus in Patrum scriptis invenitur*. Il n'est pas question de contredire les Pères, mais d'ouvrir une voie nouvelle.

C. — Le Credo.

Les données de la foi qui sont à la base de l'argumentation de Richard sont en fait le Symbole dit de saint Athanase et quelques définitions conciliaires.

Les formules du Symbole de saint Athanase résument aux yeux de Richard à peu près tout ce qu'un chrétien doit croire sur la Trinité. Aussi sont-elles constamment citées ; toutefois le Symbole lui-même n'est pas nommé une seule fois ; le besoin ne s'en faisait pas sentir : le *De Trinitate* est écrit spécialement pour les religieux de Saint-Victor qui récitaient chaque jour à Prime le *Quicumque*².

Il convient en outre de signaler la citation d'un texte liturgique : un membre de phrase de la Préface de la Trinité, ainsi introduit : *Scimus autem quod ubique terrarum Christi Ecclesia psallit* (IV, xx, f. 164 B).

Les définitions conciliaires ne sont, elles non plus, jamais explicitement invoquées. Mais il y en a une à laquelle l'auteur s'est manifestement référé. On a remarqué une coïncidence remarquable entre les formules employées par Richard en certains passages et celles imposées par le Concile de Reims à Gilbert de la Porrée³. Le Concile paraît donc implicitement cité, quand au cours des deux premiers livres il est établi qu'en Dieu les attributs s'identifient avec la substance et quand, à deux reprises, il est montré que les propriétés des personnes ne sauraient être distinguées des personnes elles-mêmes⁴. Il est certain, d'autre part, que Richard a connu les décisions du Concile de Sens, condamnant Abélard sur sa doctrine des appropriations, mais il ne s'y réfère pas, même implicitement.

1. Cf. Ric., *De Trin.*, I, v, f. 128 B-C ; III, i, f. 144 D.

2. Cf. Ric., *De Trin.*, II, i, f. 134 D ; cf. les rubriques d'un ancien bréviaire de Saint-Victor ; v.g. *Paris B.N. lat.* 14279.

3. Cf. Mansi, XXI, 712 E sq. (725) ; cf. A. Hayen, *Le Concile de Reims et l'erreur théologique de Gilbert de la Porrée*, A.H.D.L.M.A., X, 1935-1936, p. 32 sq. ; sur la parenté des formules entre les décisions du Concile et le *De Trin.*, cf. A.M. Ethier, *op. cit.*, p. 25 ; G. Dumège, *op. cit.*, p. 79.

4. Cf. Ric., *De Trin.*, I, XVI-XVII, f. 131 C-D ; II, v, f. 136 A ; II, XXII, f. 142 A ; IV, XVII, f. 162c.

II. LES INFLUENCES INTELLECTUELLES QUI SE SONT EXERCÉES SUR RICHARD

Les sources du *De Trinitate* ont déjà fait l'objet de savantes et patientes recherches, qui n'ont pas encore abouti à l'identification de tous les textes exploités par l'auteur. Nous nous bornerons à rappeler brièvement les résultats déjà obtenus, et nous insisterons sur le *De Trinitate* d'Achard, dont la découverte est toute récente.

A. — L'intellectualisme contemporain.

Ce qualificatif paraît convenir au *De Trinitate*, en raison de la portée que l'auteur attribue à ses démonstrations rationnelles qui n'ont pas seulement pour but le progrès de la connaissance théologique, mais aussi la préparation de l'âme à la contemplation. D'accord, en effet, avec Hugues et le courant victorin, il estime que la spéculation est la voie normale qui mène à la contemplation mystique ; il s'oppose par là à saint Bernard et au courant monastique qui se défie de l'application de la dialectique à l'étude du donné révélé et insiste sur les valeurs ascétiques et spirituelles pour atteindre à la vraie charité¹.

La confiance ingénue en la puissance de la raison est une des caractéristiques de beaucoup de théologiens de cette époque. Sur la foi qui est un point de départ nécessaire de la spéculation et est considérée comme un tremplin à partir duquel l'âme s'élève à une connaissance plus approfondie de Dieu, Richard suit saint Anselme². Toutefois il se rapproche d'Abélard par cette idée que les philosophes païens ont pu par les seules forces de la raison atteindre non seulement à la connaissance de Dieu, mais à celle du Dieu trinitaire³. Resterait à savoir si ces philosophes païens, évidemment Platon et ses adeptes, n'ont pas eu, par une grâce spéciale, une foi obscure et confuse. Certains passages du *De Verbo Incarnato* tendent à le faire croire⁴. D'autres textes du *Benjamin Major*⁵, qui distinguent *ratio* et *intelligentia*, montrent d'une part l'incapacité de la raison réduite à ses propres forces, et, d'autre part, la puissance de l'intelligence, soutenue par la Révélation, illuminée par la grâce, informée par la contemplation, qui n'est autre que l'expérience mystique. Richard, comme Hugues d'ailleurs, est un partisan de la doctrine de l'illumination. Si l'intelligence a une telle puissance, c'est qu'il y a en Dieu des *rationes necessarie*⁶, accessibles à l'homme en principe et au moins partiellement. L'expression *rationes necessarie* est, comme

1. Cf. P. Pourrat, *La Spiritualité Chrétienne*, II, *Le Moyen Age*, p. 149-152 ; J. Baruzi, *Saint Jean de la Croix et le problème de l'expérience mystique*, 2^e éd., p. 378-380 ; G. Paré, A. Brunet, P. Tremblay, *La Renaissance du XII^e siècle* 1933, p. 42 et sq.

2. Cf. Ric., *De Trin.*, I, I-III, f. 127 A-127 D ; cf. Anselme, *Proslog.*, I, P.L., CLVIII, 227 ; *De fide Trin.*, II, *ibid.*, 264 C ; cf. Th. Heitz, *Les rapports entre la philosophie et la foi*, Paris, 1909, p. 55-57.

3. Cf. Ric., *De Trin.*, Prol., f. 125 B-C ; cf. Abélard, *Theolog. Christ.*, II, P.L., CLXXVIII, 1177 *Introd. ad Theolog.*, I, *ibid.*, 1013-1014 ; *Theolog. Summi Boni*, I, 5-6, éd. H. Ostender, B.G.P.T.M., XXXV, 2-3, 1939, p. 13, 21-22.

4. Cf. Ric., *De Verbo incarnato*, VIII, XI, XIII, f. 169 C-170 A, 172 B-C ; 173 B-C.

5. Cf. Ric., *Benjamin Major*, I, VII ; V, IX, P.L., CXCVI, 72 C ; 178 C-D.

6. Cf. Ric., *De Trin.*, I, IV, f. 127 D-128 A.

on sait, empruntée à saint Anselme¹, mais elle a fait fortune au XII^e siècle : elle se trouve chez Jean de Salisbury, Gilbert de la Porrée, Clément d'Arras (équivalentement), chez Robert de Melun et chez Achard². Hugues emploie la formule *probabilia rationi*, qui s'en rapproche³. Richard, lui, oppose les *rationes necessarie* et les *probabilia rationi*⁴. Le sens de l'expression *rationes necessarie*, déjà difficile à préciser chez saint Anselme, présente chez ces divers auteurs des nuances sensiblement variées selon le contexte où elle se trouve. Pour Richard, les *rationes necessarie* ne signifient évidemment pas que les mystères de la foi soient accessibles à l'homme, mais qu'il est capable de percevoir la non contradiction qu'il y a entre les données de la Révélation et les exigences de la raison⁵. De plus, chez notre auteur, comme chez Hugues, son devancier⁶, les démonstrations reposent sur des arguments de convenance ; la nécessité qu'il invoque n'est pas rigoureuse ; elle est de type psychologique et moral.

Dans la querelle des universaux, Richard tient une position modérée. Il est réaliste comme Guillaume de Champeaux⁷ contre Abélard, et c'est ainsi que dans la question des appropriations, il affirmera nettement que les attributs de puissance, sagesse et bonté ne sont pas des propriétés personnelles. Mais sans partager les outrances de saint Bernard, il nuance d'un *speciali quodam considerationis modo* les affirmations d'Abélard, reconnaissant ainsi la légitimité des appropriations⁸. S'il s'oppose au nominalisme, il rejette également le réalisme outré de Gilbert de la Porrée, en affirmant à plusieurs reprises qu'en Dieu les attributs s'identifient avec la substance et qu'on ne saurait distinguer les personnes des propriétés personnelles. On a pu dire que son système a été conçu en réaction contre celui de Gilbert de la Porrée⁹.

L'intellectualisme de Richard n'a rien d'abstrait. On a remarqué que son argumentation n'est généralement pas déductive, mais plutôt inductive¹⁰ ; car pour lui l'expérience est, au même titre que les données de la foi, le point de départ de toute spéculation. Dans les

1. Sur les *rationes necessariae* chez s. Anselme, cf. E. Gilson, *Sens et nature de l'argument de saint Anselme*, A.H.D.L.M.A., IX, 1934, p. 5-51 ; A.M. Jacquin, *Les rationes necessariae de saint Anselme*, Mélanges Mandonnet, Biblioth. Thomiste, XIV, 1930, p. 67-68.

2. Cf. Jean de Salisbury, *Métal.*, II, 13, P.L., CXCLIX, 871 A ; Gilbert de la Porrée, *In Boeth. De Trin.*, P.L., LXIV, 1259 A ; Clément d'Arras, *In Boeth. De Trin.*, éd. W. Jansen, 1926, p. 35* ; Robert de Melun, *Sent.*, I, II, 4, éd. R. Martin, I, p. 273 ; Achard, *De Trin.*, ch. 41.

3. Cf. Hugues de S.-V., *De Sac.*, I, III, 30, P.L., CLXXVI, 232 ; *Didasc.*, II, 1, *ibid.*, 752.

4. Cf. Ric., *De Trin.*, I, IV, f. 127 D ; IV, XIX, f. 163 C ; V, II, f. 169 B ; V, XXI, f. 179 B. Le mot *probabilis* s'oppose à *necessarius* et qualifie un argument fondé sur l'expérience, qui ne donne pas une évidence intrinsèque de la vérité.

5. Cf. A.M. Ethier, *op. cit.*, p. 65 sq.

6. Cf. Hugues, *De Sac.*, I, III, 11, P.L., CLXXVI, 220. Sur la portée des arguments de Hugues, cf. F. Vernet, *Hugues de Saint-Victor*, D.T.C., VII, 267-268, contre Th. Heitz, *op. cit.*, p. 79.

7. Cf. G. Lefèvre, *Les variations de Guillaume de Champeaux et la question des Universaux* : Étude suivie de documents originaux, Travaux et Mémoires de l'Université de Lille, VI, n° 19, 1898, p. 25.

8. Cf. Ric., *De Trin.*, VI, xv, f. 191 A ; cf. L. Ott, *op. cit.*, p. 576.

9. Cf. A.M. Ethier, *op. cit.*, p. 96.

10. Cf. F. Guimet, *op. cit.*, A.H.D.L.M.A., XIV, p. 378.

trois preuves qu'il donne de l'existence d'une substance suprême, et qu'il emprunte à Augustin et à Anselme, il ne se meut nullement dans le domaine de l'a priori, mais donne une base empirique à sa démonstration : l'expérience sensible l'amène à conclure à l'existence des choses qui sont au-dessus de l'expérience¹. La démonstration de la pluralité des personnes a pour point de départ une analyse de l'amour d'amitié. Tout au cours de son traité, il se réfère souvent à l'expérience : le mystère des choses créées l'aide à pressentir le mystère des choses divines. A la fin, l'exemple d'une même science élaborée par un premier, transcrite par un second et lue par un troisième, lui sert d'illustration de la Trinité. Notre Victorin a, comme beaucoup de ses contemporains, le sens du concret.

Si donc on peut taxer Richard d'intellectualisme en ce sens qu'il spécule sur le donné révélé à l'aide d'arguments rationnels, présentés sous la forme de syllogismes, il convient de remarquer son caractère modéré. Réaliste, il se situe entre Gilbert de la Porrée et Abélard. Ses démonstrations de la Trinité sont plus hardies que celles de Hugues par exemple, mais moins aventureuses que celles des Chartrains ou d'Achard.

B. — Richard et le courant augustinien.

Richard a-t-il lu Augustin ailleurs que dans les *Flores* ou *Deflorationes*², qui permettaient à peu de frais une information patristique de seconde main ? Ce que l'on sait de la Bibliothèque de Saint-Victor à cette époque semble attester qu'elle était riche en ouvrages de l'évêque d'Hippone³. Certaines ressemblances de vocabulaire peuvent dénoter de la part de Richard une fréquentation habituelle d'Augustin : le mot *freneticus*⁴, la définition de l'*ordinata dilectio*⁵ semblent bien des emprunts directs. D'une façon générale, le vocabulaire trinitaire de Richard ressemble à celui d'Augustin ; on ne se sent pas du tout dépaycé en passant de l'un à l'autre : les expressions *quid tres, tres aliqui, esse alius et alius, esse aliud et aliud*, la distinction entre le *quis* et le *quid*, les formules *procedere principaliter, procedere cum generatione, procedere sine generatione*, les développements sur le *verbum cordis* et le *verbum oris*, tout cela évoque Augustin. Il y a en outre un grand nombre d'idées communes : certaines des preuves de l'existence de Dieu, l'identification des attributs avec la substance, la distinction entre la grandeur en soi et la grandeur par participation, la définition de l'immutabilité divine, les catégories d'Aristote appliquées aux attributs divins⁶, la non incompatibilité

1. Cf. B. Geyer, *Die patristische und scholastische Philosophie*, Berlin, 1928, p. 267 ; M. Schmaus, *Der Liber propugnatorius des Thomas Anglicus und die Lehrunterschiede zwischen Thomas von Aquin und Duns Scot*, B.G.P.T.M., XXIX, 1930, p. 653-654.

2. Cf. J. de Ghellinck, *Le mouvement théologique du XII^e siècle*, Bruges, 1948, p. 116 ; cf. encore B.L. Ullman, *Classical authors in mediæval florilegia*, *Classical Philology*, XXIII, 1928-XXVII, 1932.

3. Cf. L. Delisle, *Inventaire des mss. latins de Saint-Victor, conservés à la Bibliothèque Impériale sous les numéros 14232 à 15175*, *Biblioth. de l'Ecole des Chartes*, XXX, 1869, p. 1 à 79.

4. Cf. F. Guimet, *op. cit.*, R.M.A.L., IV, 3, p. 227 (note 2).

5. Cf. Aug., *De Doctr. Christ.*, I, 27, P.L., XXXIV, 29-30.

6. Cf. Aug., *De Trin.*, V, 1, 2, P.L., XLII, 912 ; Cf. Alcuin, *De fide s. Trinitatis*, *Epist. nuncupatoria*, P.L., CI, 12 C-D.

de la pluralité des Personnes avec l'unité de substance, la comparaison de la Trinité avec trois statues d'or exactement du même poids et de la même masse, la notion de *principium*, utilisée pour signifier les différences des propriétés personnelles, l'adoption du mot *personne* et le rejet du mot *hypostase*, l'opposition des Grecs et des Latins qui tient plus à des différences de vocabulaire qu'à des divergences de pensée, la génération divine identifiée à une vision, la distinction entre la génération humaine et la génération divine, la position de certaines questions comme la raison des noms de Fils et d'Esprit-Saint, la raison des noms d'image et de Don. Tout cela se trouve chez Richard et dans le *De Trinitate* d'Augustin. Les précisions sur la simplicité divine, l'idée qu'un défaut de bienveillance ne saurait exister en Dieu ou que le nombre des processions n'est pas infini peuvent avoir été inspirées par la lecture du *Contra Maximinum*. Enfin et surtout il y a dans les *Tractatus in Joannem* une amorce de la démonstration ricardienne de la pluralité des Personnes à partir de l'amour d'amitié. On sait que, dans le *De Trinitate*, le docteur d'Hippone cherche à retrouver dans l'analyse des facultés de l'âme humaine, *mens*, *notitia*, *amor*, une image de la Trinité divine et rejette l'idée de comparer l'amour trinitaire à celui qui unit trois amis ou à celui qui unit au sein d'une famille le père, la mère et l'enfant, parce que les trois ne formeront jamais une seule substance¹. Mais dans les *Tractatus in Joannem*², il revient à deux reprises sur l'intersubjectivité humaine et il admet qu'elle est une figure, quoique très imparfaite, de la pluralité divine. Ce n'est plus une « image » mais un « vestige » de la Trinité. Richard est donc bien augustinien ; et il y a lieu de penser qu'il a lu certains ouvrages comme le *De Trinitate*, le *Contra Maximinum*, le *De Doctrina Christiana* et l'*In Joannis Evangelium*.

Cependant son augustinisme est celui de son temps, repensé à travers certaines notions empruntées à Aristote et à Boèce en particulier par les Chartains, Bernard et Thierry, peut-être Clarembaud d'Arras, contemporain de Richard, dont le vaste commentaire sur le *De Trinitate* de Boèce répond à des préoccupations identiques : corriger le réalisme exagéré de Gilbert de la Porrée et condamner Abélard dans sa lutte contre Bernard de Clairvaux³. A l'école de Chartres, qui manifeste une grande complaisance à étudier les problèmes trinitaires à la façon du *De Trinitate* de Boèce et contribue à répandre la Logique d'Aristote d'après les commentaires, *In categorias Aristotelis* et *In librum de Interpretatione*, Richard doit une méthode dialectique et l'emploi du syllogisme, le goût des étymologies rationnelles et l'application de la terminologie grammaticale⁴ au domaine de la théologie⁴, les divisions de la substance en *gene-*

1. Cf. Aug., *De Trin.*, IX, IV, 4 ; IX, XII, 18 ; XII, V-VI, P.L., XLII, 963, 972, 1000 sq.

2. Cf. Aug., *In Joann Evangel.*, XIV, 9 ; XXXIX, 5, *Corpus Christ.*, XXXVI, p. 147 sq., 347 sq. ; cf. sur ce sujet, M. Nédoncelle, *L'intersubjectivité humaine est-elle pour saint Augustin une image de la Trinité ?*, *Augustinus Magister*, I, p. 594-602.

3. Cf. J. de Ghellinck, *L'essor de la Littérature latine au XII^e siècle*, I, p. 64.

4. Cf. M.D. Chenu, *Grammaire et théologie aux XII^e et XIII^e siècles*, A.H.D.L.M.A., X, 1935-1936, p. 13 sq.

*ralis, specialis, individualis*¹, l'invention, pour signifier la substance individuelle qu'est Daniel, du mot *Danielitas*, forgé sur le mot *Platonitas*, employé par Boèce pour désigner cette substance individuelle qu'est Platon². Quant au mot *supersubstantialis*, utilisé par Richard pour qualifier l'essence divine, il peut lui avoir été suggéré par la formule de Boèce, *ultra substantiam*. Anselme et Augustin préfèrent le mot *essentia*. Scot Erigène traduit le grec *ὑπερουσιος* par *superessentialis*. L'expression de Richard *essentia supersubstantialis* semble devoir tenir compte de ces diverses traditions.

Dans la nouvelle définition de la personne qu'il propose, notre auteur s'efforce de résoudre une difficulté inhérente au courant augustinien depuis Boèce, dont la fameuse définition fait autorité : comment la personne peut-elle être dite substance, puisqu'en Dieu il y a trois Personnes et une seule substance ? On ne peut s'en tirer qu'en remarquant que dans la définition de Boèce la *substantia* désigne la nature divine « *in recto* », mais que l'adjectif *individua* désigne la personne « *in obliquo* » ; autrement dit qu'en Dieu il y a une substance unique, qui est l'essence divine, et la substance première en tant qu'individué, qui est le constitutif de la personne³. C'est la solution à laquelle se rallient saint Anselme, Achard, semble-t-il, et plus tard Guillaume d'Auxerre⁴. Richard qui réserve au mot *substantia* le sens abstrait, propose de substituer aux mots *individua substantia* ceux d'*incommunicabilis existentia* ; il entend par là justifier l'usage du mot personne appliqué à la Trinité, vocable qu'Augustin n'admettait que faute de mieux, *ex necessitate*⁵, et qui semble au Victorin avoir été inspiré par l'Esprit-Saint⁶. Si l'on recourt, en effet, à l'étymologie, le mot *existentia* signifie deux choses : la substance, *quid est*, et l'origine, *unde habeat esse*⁷. Les Personnes divines, qui sont des existences, comme toutes les autres personnes, peuvent donc se distinguer selon l'origine, sans pour autant se différencier selon la substance. Au sein du courant augustinien Richard fait donc œuvre originale.

C. — Richard et le néoplatonisme.

Les intermédiaires possibles entre le néoplatonisme et Richard sont les Chartrains, Hugues de Saint-Victor dans son commentaire de la *Hiérarchie Céleste*, enfin Achard.

La conception que Richard se fait du monde est néo-platonicienne. Toute chose est conçue par lui sous la forme d'une triade hiérarchique ; toute réalité comprend trois termes ; car entre les deux extrêmes possédant des propriétés contraires, il y a un moyen terme, une médiété, qui unit les deux aspects corrélatifs de la réalité. Ainsi tout tend à s'articuler en un parallélisme à trois termes et à deux

1. Cf. Boèce, *In categ. Aristot.*, I, P.L., LXIV, 182 B-C.

2. Cf. Boèce, *In libr. de Interpret.*, *ibid.*, 462-464.

3. Cf. M. Bergeron, *La structure du concept latin de personne*, *Etud. d'hist. litt. et doctr. du XIII^e siècle*, 2^e série, 1932, p. 137.

4. Cf. Bergeron, *op. cit.*, p. 137 et 151.

5. Cf. Aug., *De Trin.*, V, IX, 10, P.L., XLII, 918 ; cf. s. Anselme, *Monolog.*, xxxviii, lxxviii, P.L., CLVIII, 191, 221 sq. ; F. Lombard, *Sent.*, I, xxiii, 1, Quar., 204.

6. Cf. Ric., *De Trin.*, IV, v, f. 157 C-D.

7. Cf. *ibid.*, IV, xii, f. 160 B.

aspects. Cela est vrai de la divinité et également du monde créé à l'image de Dieu. Dans la Trinité, chacun de ses membres s'opposent deux par deux avec une rigoureuse symétrie : amour gratuit, amour dû, amour simultanément gratuit et dû, donner, recevoir, à la fois recevoir et donner¹. Le monde est aussi conçu comme une triade hiérarchique : l'ange, l'homme, la bête². L'ascension spirituelle est également représentée comme une montée à trois étapes : l'homme, l'ange, Dieu³. Reprenant une division ternaire que Scot Erigène semble avoir empruntée à Jamblique et à Proclus⁴, et en dernière analyse au *Timée* de Platon⁵, Richard, à l'imitation d'Achard, distingue l'être *a semetipso* et *ab eterno*, l'être qui n'est ni *a semetipso* ni *ab eterno*, et entre les deux l'être qui est *ab eterno* sans pourtant être *a semetipso*⁶.

Cette conception triadique est sans doute à l'origine de la distinction établie par lui entre procession immédiate, procession médiate, procession simultanément médiate et immédiate⁷. Chez les Pères grecs, et en particulier chez saint Basile⁸, on trouve bien cette idée que l'union du Père et du Fils se fait sans intermédiaire. Mais, on l'a très justement remarqué, les Pères grecs conçoivent la Trinité sous le symbole de la ligne droite et non du triangle, et ils admettent en Dieu une procession médiate, ce qui n'est pas le cas de Richard. Il est plus vraisemblable qu'on se trouve ici devant un cas particulier de la conception du triadisme et de la médiété, empruntée au Pseudo-Denys ou à Platon lui-même et dont un intermédiaire possible serait Hugues de Saint-Victor.

Tout comme chez Denys, au sein du triadisme se dessine un double mouvement processif et conversif⁹. Tout part de l'un pour aboutir à l'un en passant par la pluralité. C'est dans ce contexte qu'il faut insérer la fameuse définition de la *dilectio*, que Richard emprunte à Grégoire le Grand, mais à laquelle il donne une portée que celui-ci n'avait sans doute pas aperçue : *dilectio in alterum tendit ut caritas esse possit*. Le Père ne se réserve rien pour lui-même, et il veut communiquer les délices de sa gloire ; il se veut un compagnon proportionné de dignité, un *condignus*. Mais le propre de l'amour est de se dépasser lui-même, de s'ouvrir sur d'autres horizons ; les deux qui s'aiment se cherchent un compagnon d'amour à qui faire partager les délices de leur amour, un *condilectus*. Ce mouvement processif aboutit à la charité qui est unité : *cor unum et anima una* ; il y a ainsi toujours deux Personnes à faire confluer vers la troisième le flot abondant de leur charité. N'en va-t-il pas de même de l'amour de

1. Cf. *ibid.*, V, xxiii, f. 180 B-C ; V, xxv, f. 181 C.

2. Cf. *ibid.*, IV, xvi, 162 A.

3. Cf. *ibid.*, Prol., f. 126 B.

4. Cf. Scot Erigène, *De divis. naturae*, I, 1, P.L., CXXII, 441 B ; il y a aussi une division ternaire de l'être chez Boèce, *In Porphyrium dialog.*, I, P.L., LXIV, 11. Sur les origines de cette division dans le néoplatonisme, cf. R. Roques, *L'univers dionysien*, Paris, 1954, p. 48-50, 76.

5. Cf. Platon, *Timée*, 52 D.

6. Cf. Ric., *De Trin.*, I, vi, f. 128 C-D.

7. Cf. *ibid.*, V, vi, f. 171 A-C.

8. Cf. s. Basile, *Epist.*, I, xxxviii, P.G., XXXII, 338.

9. Cf. R. Roques, *op. cit.*, p. 74-75.

l'homme pour Dieu, participation à la propriété personnelle de l'Esprit-Saint, qui est de recevoir sans donner ? La charité dans l'homme vient de Dieu et retourne à Dieu : *ex dilectione manifestatio, et ex manifestatione contemplatio, et ex contemplatione cognitio*¹.

Ce triadisme repose sur une conception de la beauté qui est ordre, arrangement, harmonie de la multiplicité dans l'unité. Et cette idée d'un ordre harmonieux est essentielle chez Richard. Elle s'exprime dans les mots *concordia, concursio, confederatio*, ou encore dans la définition de la *caritas ordinata*, dans la très belle répartition des propriétés au sein de la Trinité : supposez une quatrième personne et l'ordre serait rompu ; il n'y aurait plus de médiété ni arithmétique, ni géométrique, ni harmonique². Même idée d'ordre, d'arrangement dans la hiérarchie des êtres. Ainsi la personne divine se distingue par l'origine et non par la qualité, la personne humaine par la qualité et l'origine, la personne angélique par la qualité et non par l'origine. Si l'on compare la nature humaine et la nature divine, on retrouve la même harmonie dans l'analogie inverse qui préside à leur distinction : pour la nature divine, unité de substance dans la pluralité des personnes ; pour la nature humaine, pluralité des substances dans l'unité de personne ; entre les deux natures il y a donc *nec dissimilitudo sine similitudine, nec similitudo sine dissimilitudine*³. De même dans la multiplicité des êtres créés, les bêtes sont *ex propagatione*, les anges *ex creatione*, les hommes *ex creatione et ex propagatione*⁴.

Une autre idée inséparable de la notion de hiérarchie est celle de dignité qui évoque l'*ἀξία* dionysienne⁵. Ainsi le qualificatif de *condignus* pour désigner la seconde Personne a une saveur néo-platonicienne. Il est important, en effet, pour sauvegarder l'égalité des Personnes au sein de la hiérarchie trinitaire qu'il y ait entre elles égalité de dignité. Or le Père n'est-il pas supérieur aux deux autres Personnes, s'il est vrai qu'il est plus glorieux de donner que de recevoir ? Mais l'*ἀξία* consiste précisément à se tenir à sa place, à ne pas vouloir troubler l'ordre de la hiérarchie dans ce consentement réciproque et libre qui porte les unes vers les autres dans un mutuel amour les Personnes trinitaires. A parler des choses divines en termes humains, s'il y a plus de dignité à donner qu'à recevoir, il y a aussi plus de bénignité à vouloir pour un autre que pour soi une prérogative qui ne vous appartient pas de droit⁶.

On peut noter un autre point de convergence entre Richard et le courant dionysien, c'est la très grande confiance en la raison qui est une épouse donnée à l'esprit par le Père des Lumières⁷. La doctrine de l'illumination n'est pas explicitement énoncée dans le *De Trinitate*, mais elle y est sous-jacente. Cette confiance hardie avec laquelle il apporte des raisons nécessaires à l'explication du mys-

1. Cf. Ric., *De Trin.*, Prol., f. 125 A.

2. Cf. *ibid.*, V, XIV, f. 176 B-C.

3. Cf. *ibid.*, VI, v, f. 184 D.

4. Cf. *ibid.*, IV, XVI, f. 162 A.

5. Cf. R. Roques, *op. cit.*, p. 61 sq.

6. Cf. Ric., *De Trin.*, V, XXIV, f. 181 A-B.

7. Cf. Ric., *Benjamin Minor*, III, P.L., CXCVI, 3 B.

tère de la Trinité prouve bien qu'il considère la raison comme capable d'être éclairée par la Sagesse divine¹. L'opposition relative qu'il établit entre *auctoritas* et *ratio*² ne peut s'expliquer que si l'on admet que l'*auctoritas* et la *ratio* ont en réalité la même origine, le Père des Lumières de qui vient tout don parfait. Sur ce point il est possible de rapprocher le Victorin de Scot Erigène, qui, lui aussi, distingue entre *ratio* et *auctoritas* ; elles doivent finalement s'accorder ; l'autorité seule guide les simples ; et l'autorité est infirme si elle ne s'appuie sur la raison³. Mais là s'arrête la ressemblance. Scot Erigène croit à l'absolue incognoscibilité de Dieu par toute créature même béatifiée ; l'école de Saint-Victor est unanime à s'élever contre cette thèse : l'essence divine est nécessaire et la raison humaine peut, au moins en droit, percevoir cette nécessité.

D. — Richard et Achard de Saint-Victor.

Le lien immédiat qui unit Richard au courant néo-platonicien semble être surtout Achard de Saint-Victor.

Le *De Trinitate* d'Achard, que l'on croyait perdu, vient d'être retrouvé et identifié de façon indubitable par M^{lle} M.-Th. d'Alverny⁴. Cette découverte a une très grande importance pour le sujet qui nous occupe. Achard a été abbé de Saint-Victor à partir de 1155, puis évêque d'Avranches de 1161 à 1171, date de sa mort. Il est donc un contemporain de Richard, à peine un aîné. Il n'est pas surprenant que la pensée de l'un ait marqué fortement celle de l'autre. Le texte que l'on possède actuellement est malheureusement fautif, peut-être incomplet. Il faudra attendre sans doute pour qu'il soit publié qu'on en ait trouvé un meilleur ms.. Une comparaison entre les deux traités ne peut donc être entreprise présentement que sous certaines réserves. Cependant il est certain que le texte que donne le seul ms. actuellement connu nous livre l'essentiel de la pensée de l'auteur.

A première vue, les deux traités sont fort dissemblables. Celui d'Achard se présente sous une forme abstraite et dense comme une spéculation sur les nombres d'origine platonicienne et pythagoricienne ; celui de Richard est, au contraire, une œuvre beaucoup plus diluée, où l'auteur a le souci de ne pas perdre de vue les réalités concrètes et où les analyses psychologiques et morales affluent constamment. Malgré cette présentation si différente, il y a de grandes affinités entre les deux ouvrages. On essaiera de le montrer en s'appuyant sur trois ordres de constatations : 1^o la similitude du plan ; 2^o la communauté d'idées sur un certain nombre de points importants ; 3^o les ressemblances de vocabulaire.

¹1^o La similitude du plan.

Achard donne au chapitre 12 le plan de son argumentation⁵ : « Tout d'abord chercher par la raison et dans la mesure de ses possibilités que Dieu est, qu'il est un, la nature et le caractère de cette

1. Cf. A.M. Ethier, *op. cit.*, p. 43.

2. Cf. Ric., *De Trin.*, I, v, f. 128 C.

3. Cf. Scot Erigène, *De divinis naturae*, I, 66, P.L., CXXII, 511 B.

4. Cf. M.Th. d'Alverny, *Achard de Saint-Victor. De Trinitate-De unitate et pluralitate creaturarum*, *Rech. Théolog. anc. med.*, XXI, juillet-déc. 1954, p. 299-306.

5. Le texte du ch. 12 se trouve dans M.Th. d'Alverny, *op. cit.*, p. 305-306.

unité, la raison pour laquelle la pluralité que nous cherchons en Dieu est soumise, comme toute autre chose, à un ordre naturel. Ensuite prendre la série des prédicaments dans l'ordre même où ils se succèdent, en se demandant à propos de chacun d'eux s'ils peuvent être appliqués à Dieu absolument, bien que par eux-mêmes ils ne puissent véritablement être appliqués à Dieu absolument. Ceci fait, l'argumentation se poursuit par la question de savoir si la divinité existe dans la seule unité ou si elle existe semblablement dans une pluralité qui n'est pas une pluralité substantielle. Cette pluralité ayant été démontrée par des raisons diverses et nécessaires, vient ensuite la question de savoir quel est le mode de cette pluralité et s'il peut être démontré qu'elle est personnelle. Ce résultat obtenu, il faudra s'appliquer à montrer le nombre de cette pluralité et combien il y a de personnes en Dieu ; ensuite il faudra distinguer la qualité de chacune d'elles et définir la raison des noms des Personnes : ceux qui leur conviennent conjointement, ceux qui leur conviennent séparément, ceux qui sont communs, ceux qui sont propres. » A propos de cette déclaration d'Achard, nous devons faire deux remarques ; car ce plan n'est pas tout à fait celui que l'on constate dans le texte du ms. de Padoue : 1^o Toute la première partie de l'argumentation fait défaut ; on ne voit pas, en effet, que l'auteur prouve l'existence de Dieu et son unicité, ni non plus qu'il étudie les attributs divins à l'aide des prédicaments d'Aristote. Le texte que nous avons prend l'argumentation au moment de la démonstration où il est prouvé qu'il y a en Dieu une pluralité vraie qui n'est pourtant pas une pluralité substantielle. Il paraît donc vraisemblable que nous ne possédons pas le début du traité d'Achard, c'est-à-dire ce qui correspond aux livres I et II du *De Trinitate* de Richard. — 2^o A partir du chapitre 37, Achard amorce une nouvelle démonstration en partant des choses créées et en se référant aux archétypes éternels. Or ce nouveau développement n'est pas annoncé au chapitre 12, qui semble ne donner le plan que de la première partie de l'argumentation.

Ce plan du chapitre 12 correspond assez exactement à celui suivi par Richard dans son *De Trinitate*. Le livre I donne les preuves de l'existence d'une substance suprême, puis montre que cette substance suprême, qui s'identifie avec Dieu, est unique, en tant que possédant la plénitude de la sagesse et de la puissance. Le livre II traite des attributs divins, qui peuvent être démontrés rationnellement : éternité, immensité, immutabilité, infinité, incompréhensibilité... A propos de l'incompréhensibilité, il invoque les prédicaments pour montrer, à la suite d'Augustin, qu'ils ne peuvent s'appliquer à Dieu absolument. Le livre III est consacré à la démonstration de la pluralité des Personnes à partir d'une analyse de l'amour d'amitié. Le livre IV définit la notion de personne et établit que la pluralité en Dieu est bien personnelle. Le livre V aborde la question des processions, montre pourquoi le nombre des processions n'est pas infini et pourquoi il ne peut y en avoir que deux. Il se termine par une description des propriétés personnelles à partir de la notion de charité : amour gratuit, amour dû, amour simultanément gratuit et dû. Le livre VI

traite des noms divins. Dès lors le plan de Richard cesse d'être clair. Achard se propose au chapitre 12 d'étudier d'abord les noms communs aux trois Personnes et ensuite ceux qui conviennent en propre à chacune d'elles. Richard, semble-t-il, étudie d'abord les noms divins qui conviennent à chacune des Personnes, puis dans une seconde partie traite de divers problèmes soulevés par les controverses contemporaines, en particulier de la question des appropriations, et termine par une discussion sur le sens de la formule *substantia genuit substantiam*¹, qui est vraisemblablement une attaque contre le Lombard. Ce sont des sujets qu'Achard n'a pas abordés.

Ce plan évoque celui du *Monologion* au moins dans ses lignes générales : saint Anselme part, lui aussi, de l'existence d'une substance suprême, en étudie ensuite la nature, puis pose le problème des attributs divins ; dans une seconde partie, il expose son système trinitaire, en s'inspirant de la théorie d'Augustin sur l'âme image de la Trinité ; il étudie séparément le Verbe et l'Esprit dans leur origine et leurs propriétés personnelles, et montre enfin leur vie trinitaire harmonieuse. Le processus de l'argumentation anselmienne suggère donc une dépendance des deux Victorins.

2^o La communauté d'idées entre Richard et Achard.

Fidèles l'un et l'autre à la conception platonicienne de l'expérience, ils considèrent les choses visibles comme des images des *invisibilia Dei*. Achard justifie cette ressemblance par les archétypes, qui sont « les formes des choses, lesquelles sont dites et sont en Dieu par le seul intellect » ; ces archétypes sont « d'une substance différente et bien inférieure à l'intellect par lequel ils sont dits être. Car l'intellect est Dieu lui-même, tandis que les formes des choses sont dans l'intellect divin ce qu'elles sont dans notre monde en acte »². Cette idée d'archétypes intermédiaires entre le Créateur et la créature se retrouve dans les *Sentences* de Robert de Melun ; il les appelle les causes premières³. Richard parle, lui aussi, des archétypes, mais il n'y fait que de rapides allusions. La plus nette se trouve à la fin du chapitre xxiv du livre II (f. 143 B). Il se demande en cet endroit comment la mutabilité des êtres contingents peut se concilier avec l'immuable volonté de Dieu. « Ce qui cesse d'être ou n'a pas encore commencé d'être, n'est rien, et ce qui n'est rien ne peut être possédé. — Or le Possesseur tout-puissant ne peut voir sa richesse croître ou décroître ! — Quoi alors ? — Prends garde que cela même qui est actualisé n'existe d'une façon plus excellente là où il n'est pas actualisé que là où il est actualisé. Car en ce monde (*hic*) il est transitoire, dans l'autre (*ibi*) éternel, et ce qui a été fait, en l'autre monde était vie même au temps où il n'était pas encore actualisé. » La théo-

1. Cf. Ric., *De Trin.*, VI, xxii, f. 195 C ; cf. P. Lombard, *Sent.*, I, v, 1, Quar., 54-64 ; cf. *Summa Sent.*, I, xi, P.L., CLXXVI, 60 D-61 A. Qu'il y ait dans ce passage une attaque de Ric. contre le Lombard, la plupart des auteurs s'accordent à le penser : cf. De Régnon, *op. cit.*, p. 252-262 ; C. Ottaviano, *op. cit.*, p. 522 ; A.M. Ethier, *op. cit.*, p. 112 ; G. Dumeige, *op. cit.*, p. 79 ; M. Schmaus, *op. cit.*, p. 58 (note 35). Cette opinion avait été contredite par Petau, *De Trin.*, VI, xii, 6, *Dogmata Theolog.*, III, p. 259.

2. Cf. Achard, *De unit. et pluralit. creaturarum*, ch. 1 ; cf. M.Th. d'Alverny, *op. cit.*, p. 306.

3. Cf. Robert de Melun, *Sent.*, I, II, 3, éd. R. Martin, I, p. 269-270.

rie des archétypes fixés immuablement de toute éternité par la volonté divine permet donc de comprendre comment la volonté de Dieu est immuable, tandis que les choses de ce monde sont constamment sujettes au changement, soumises à la naissance et à la mort.

On pourrait également voir une allusion aux archétypes dans la distinction du triple mode d'être qui se trouve aux chapitres vi et ix du livre I ; on se rappelle qu'entre l'être *a semetipso* et *ab eterno* et celui qui n'est ni *a semetipso* *nec ab eterno*, il y a un mode intermédiaire, l'être *ab eterno* qui n'est pourtant pas *a semetipso*. Or cette classification paraît recouvrir exactement celle que propose Achard au chapitre 2, lorsqu'il établit entre l'unité divine et la pluralité créée un intermédiaire « non au sens local ou de dignité, mais au sens de cause ou d'image : la pluralité incréée, qui a en commun avec l'unité d'être incréée, éternelle, immuable, et en commun avec la pluralité créée d'être pluralité »¹. Achard ne précise pas ce qu'il entend par pluralité incréée : la Trinité ou les archétypes ? Cependant sa conception du monde en dégradé nous amène à penser que la pluralité dont il est ici question est celle du monde des Idées. S'il voulait d'ailleurs parler des Personnes trinitaires, sa classification recouvrirait une équivoque ; car les mots *unitas* et *pluralitas* n'auraient pas le même sens dans les trois modes d'être ; ils signifieraient, le premier tantôt l'aséité, tantôt le Père, le second la pluralité des Personnes ou la pluralité de nature. Ce reproche on l'a adressé à Richard au sujet de l'*a semetipso*, qui désignerait tantôt l'aséité, tantôt la propriété personnelle de la Première Personne² ; mais si l'on se reporte au chapitre ix, où le Victorin essaie d'établir l'existence de l'être *ab eterno* *nec tamen a semetipso*, il semble bien que par là il entende la cause exemplaire des choses. Ce qui l'intéresse dans ce passage, c'est que la procession ne signifie pas nécessairement antériorité chronologique³. Il reviendra en son temps sur ce point à propos des processions divines. Il ne s'explique donc pas avec netteté sur ce mode d'être intermédiaire, qui dans son argumentation est un moyen de passer de l'être *nec ab eterno* *nec a semetipso*, dont l'existence est attestée par l'expérience, à l'être *ab eterno* et *a semetipso*, dont l'existence est démontrée à partir du *nec a semetipso*, qui requiert un *a semetipso* ; s'il y a un relatif, il y a nécessairement un absolu. L'intention nous semble la même chez Achard, qui part de la pluralité créée pour aboutir à l'unité en passant par la pluralité incréée. Ces deux classifications, qui se correspondent tant par les distinctions établies que par les points de vue des auteurs, semblent bien avoir été calquées l'une sur l'autre ; et si dans l'une le mode d'être intermédiaire est celui des archétypes, il est très vraisemblable que dans la seconde le mode d'être intermédiaire est aussi celui des archétypes. La différence entre les deux Victorins consiste donc en ceci qu'Achard fait une large place à la théorie des causes premières, tandis que Richard n'y fait que de brèves allusions. La phrase assez énigma-

1. Cf. Achard, *De unit. et Trin.*, ch. 2 ; cf. M.Th. d'Alverny, *op. cit.*, p. 305.

2. Cf. De Régnon, *op. cit.*, p. 278-280 ; A.M. Elhier, *op. cit.*, p. 78-79.

3. Cf. C. Ottaviano, *op. cit.*, p. 507 (note 1).

tique qui termine le livre V explique peut-être cette réserve : notre auteur ne nous donne pas le fond de sa pensée ; il s'adresse aux simples, non aux subtils. Prudence ou modestie ? On ne sait. Il aurait donc délibérément laissé de côté les développements métaphysiques ; ils ne sont pas de son propos, qui est essentiellement spirituel : élever les âmes à la contemplation. Il ne s'en suit pas qu'il n'ait pas emprunté à son milieu sa conception du monde en dégradé.

Le passage du monde des *visibilia* à celui des *invisibilia* se fait chez les deux Victorins au nom d'un principe commun : attribuer à Dieu tout ce qu'il y a de meilleur, d'où l'utilisation de l'axiome qu'ils ont emprunté à saint Anselme : *id quo nihil majus cogitari potest*¹, lequel devient chez Achard : *Deo nichil pulcrius et maius esse vel cogitari potest*, et chez Richard : *id quo nichil est maius, quo nichil est melius*². La première et la troisième de ces formules sont quant au fond identiques ; la dernière a du moins l'avantage de compléter la première en précisant qu'il s'agit de la grandeur spirituelle. Richard reste donc fidèle à saint Anselme. La seconde ajoute un élément nouveau, emprunté sans doute à Platon ou à Augustin³ : Dieu n'est pas seulement la grandeur suprême, il est aussi la Beauté en soi. Ainsi les deux Victorins, partant de principes communs orientent leurs démonstrations dans deux directions différentes, en considérant comme le premier des attributs de Dieu, l'un la Beauté, l'autre la Bonté.

Cette différence de point de vue apparaît dans leur démonstration de la pluralité des Personnes. Tandis qu'Achard la justifie par la notion de beauté, laquelle consiste dans une harmonieuse proportion des ensembles, Richard utilise la notion de bonté ou plutôt de charité. L'argument est analogue dans les deux cas ; il s'agit de prendre un attribut de Dieu qui implique la pluralité dans l'unité. Si cet attribut se trouve dans la divinité, la pluralité y est nécessairement incluse. L'argument de Richard semble avoir été aperçu de son aîné, qui déclare à la fin du chapitre 5 que la démonstration qu'il vient de tenter à partir de la notion de beauté pourrait être reprise à partir de celle de charité mutuelle. « Elle aussi ne peut se trouver qu'en plusieurs. Et l'on ne peut rien concevoir de meilleur et de plus délectable. » On dirait une citation de Richard⁴ ! Achard se contente de signaler la chose, mais il n'en tire aucun parti. Il ouvre cependant la voie dans laquelle notre Victorin va s'engager.

Sur la définition de la personne, les deux auteurs ne sont pas d'accord, puisque l'un accepte la définition de Boèce, et l'autre la rejette ou du moins la corrige. On remarque cependant qu'Achard s'attarde longuement sur la difficulté d'appliquer à Dieu une telle définition : Il recherche la différenciation des Personnes dans la cause originelle : l'un est à lui-même sa propre cause, et il est en même temps cause du second ; ces deux premiers sont cause du troisième. Or chez

1. Cf. s. Anselme, *Proslog.*, II, P.L., CLVIII, 227-228.

2. Cf. Ric., *De Trin.*, I, XI, f. 130 A ; V, III, f. 169 C.

3. Cf. Platon, *Banquet*, 210 C-211 C ; Aug., *De Civ. Dei*, VIII, 6, *Corpus Christ.*, XLVII,

p. 223.

4. Cf. Ric., *De Trin.*, III, XVII, f. 152 B.

Richard les mots cause et origine sont synonymes. Les deux Victorins ont donc des conceptions très voisines sur la différence des propriétés personnelles. Richard expose sa théorie de façon plus explicite. Il lui restera à corriger la définition de Boèce, de manière à établir une concordance entre la notion de personne telle que nous la livre l'expérience et celle que nous sommes obligés de concevoir, quand nous appliquons cette notion à la divinité.

On peut encore relever d'autres idées communes : la quaternité en Dieu est impossible ; la solitude d'une personne divine qui n'aurait pas de procédant et qui ne procéderait pas est inconcevable ; s'il y avait plus de trois Personnes, les intermédiaires ne se distingueraient pas par une propriété singulière ; la justification des termes génération, engendré et inengendré, la raison des noms de Père, Fils et Esprit-Saint.

Il y a donc entre les deux traités un parallélisme de pensée incontestable. Toutefois Richard, s'il emprunte le cadre platonicien, le décante de ce qu'il a de trop aventureux. De plus la nécessité qu'il invoque est de type psychologique et moral, elle devient un argument de convenance. Il ne faut pas se laisser prendre par les défis qu'il adresse à l'adversaire frénétique de notre foi ; ce sont des artifices littéraires ; il ne prend pas vraiment à parti les incroyants. Il est heureux de rendre compte des vérités de la foi chrétienne. Il part de la foi et vise à la contemplation. Il est, beaucoup plus qu'Achard, fidèle à saint Anselme.

3^o Les ressemblances de vocabulaire.

Une comparaison du vocabulaire des deux traités mériterait un assez long développement ; mais il faudrait avoir sous les yeux les deux textes. Comme le *De Trinitate* d'Achard n'est pas publié, nous nous bornerons à signaler quelques expressions similaires : le *ratione deprehendi... quod fide tenemus et indubitanter tenendum est* (Achard, c. 12) évoque la formule ricardienne *ratione comprehendere quod tenemus ex fide*¹ ; l'idée d'une confluence de beauté, exprimée chez Achard par ces mots : *pulcritudo... confluit pulcritudini* rappelle la *summa amoris affluentia* ou encore cette phrase : *ceterarum affectum pari concordia in illam confluere videbis*². Les formules *pulcrius nichil vel maius esse sed nec excogitari potest* ou encore *quid pulcrius et maius esset sive excogitari posset* (Achard, c. 5) sont à rapprocher de *id quo nichil est maius, quo nichil est melius*. On trouve chez les deux auteurs *ratio occurrit, esse aliud et aliud, existere ab uno*, au sens de procéder. La *communio voluntatis* évoque la *communio amoris*. Notons encore l'emploi fréquent du mot *causa* au sens d'origine. D'une façon générale, le vocabulaire trinitaire est le même ; cependant celui d'Achard est bien plus technique et particulier que celui de Richard. Ainsi le mot *unitas* désigne surtout chez l'abbé de Saint-Victor le Père ; *pluralitas* signifie tantôt les deux autres Personnes par opposition à *unitas*, tantôt seulement la troisième Personne par opposition à *dualitas* ; *equalitas* désigne le plus souvent la troisième Personne. On

1. Cf. *ibid.*, Prol., f. 125 C.

2. Cf. *ibid.*, III, xx, f. 153 B ; V, xxiii, f. 180 C.

ne trouve pas chez ce dernier le souci d'employer les mots dans leur sens courant de manière à pouvoir être compris des simples.

Il y a donc de bonnes raisons de penser que le traité d'Achard sur la Trinité est une des sources de celui de Richard. Toutefois il n'en est pas la source unique. Il y a chez ce dernier un effort de synthèse des idées alors débattues, un souci de se tenir au courant des controverses contemporaines. Son ouvrage évoque les grandes figures du temps : Anselme, Abélard, Hugues de Saint-Victor, saint Bernard, Gilbert de la Porrée, Pierre Lombard. Il est donc toute autre chose qu'une transposition ou un traité de vulgarisation. Dans son effort de synthèse l'auteur a la prétention d'être original. Il l'est à plusieurs titres : par son analyse pénétrante de la charité, par sa méthode concrète, par la solution inédite qu'il propose à la difficulté devant laquelle la définition de Boèce avait placé les théologiens, plus encore par le lien qu'il établit entre la spéculation trinitaire et la contemplation mystique.

INCIPIIT PROLOGUS LIBRI RICHARDI DE SANCTO VICTORE DE TRINITATE

Justus meus ex fide vivit. Apostolica sententia est simul et prophetica. Nam Apostolus dicit quod Propheta predicat, quia *justus ex fide vivit*. Si sic est, immo quia sic est, debemus utique studioso cogitare, frequenter retractare sacramenta fidei nostre. *Sine* 5 *fide* namque *impossibile est placere Deo*. Nam ubi non est fides, non potest esse spes. *Oportet enim accedentem ad Deum credere*

Tit. om. Sb So W M P A C Bi L O Incipit prologus libri Richardi de Sancto Victore de Trinitate *V* Incipit prologus in libro Ricardi de Trinitate *Aa Y* Incipit prologus magistri Ricardi in libro de Trinitate *F* Hic incipit prologus libri magistri Ricardi de Sancto Victore de Trinitate *S* Richardus de Trinitate prologus *N* Prologus in librum de Trinitate Ricardi de Sancto Victore *B* Prologus Ricardi in libro de Trinitate *Ci* Incipit prologus de sancta Trinitate *Ba* Incipit prologus magistri Ricardi prioris Sancti Victoris de Trinitate, in quo continentur sex libri, et in unoquoque *xxv* capitula *K* Incipit prologus magistri Richardi canonici et prioris ad Sanctum Victorem apud Parisius in tractatum ejusdem de sancta et indivisa Trinitate *Ut* Incipit prologus primi libri de Trinitate *R* Liber magistri Richardi, prologus *I* Incipit prefatio Richardi in librum suum de sancta Trinitate *H Ed* Incipit proemium de Trinitate Ricardi de Sancto Victore *G* Incipit de Trinitate tractatus magistri Richardi de Sancto Victore *Vi* Incipit liber venerabilis Richardi de Sancto Victore *Vo* Incipit tractatus magistri Ricardi de Sancto Victore de summa Trinitate, qui continet sex libros. Prologum istius libri require in fine hujus operis *Fe* Incipit liber Richardi de Trinitate et continet sex libros partiales *J* Incipit liber Ricardi de Sancto Victore de Trinitate *As Rp* Incipit liber de sancta Trinitate magistri Ricardi de Sancto Victore *To* Incipiunt sex libri de Trinitate, editi a magistro Ricardo de Sancto Victore *Au* Incipit liber de Trinitate quem edidit Ricardus de Sancto Victore *Pa* Ricardi de Sancto Victore de Trinitate. Liber primus incipit *U* Incipit Richardus de sancta Trinitate *Pg* Incipit magister Ricardus de sancta Trinitate *Pr* Ricardus de Trinitate *m. rec. mg. Sb* Ricardus de Sto Victore de Trinitate *m. rec. mg. So* Ricardi de Trinitate liber *I Z* Tractatus Richardi de Trinitate *Tg* Liber Ricardi de Trinitate *Q Cu* Richardi de Sancto Victore libri *VI* de Trinitate *E* Ricardus de Trinitate *m. rec. Bäle Universitè B ix 18* De Trinitate libri sex Richardi de Sancto Victore *P* De unitate Trinitatis *m. rec. in folio primo A* Tractatus de sancta Trinitate *Wu*

Prolog. om. P A D Du Z
1 est] *om. Pa* 2 pred.] predixit *Mk* dicit *U* 3 immo... est] *om. G Qm M*
sic] similiter *Fe* 4 nostre] *om. Vi* 4-5 Sine fide] *om. Pc*

(Prolog.) 1 *Hebr.*, X, 38; cf. *Rom.*, I, 17; *Gal.*, III, 11; *Habac.*, II, 4. Sententia sapientissime laudata ab Augustino; praesertim, in contextu simili: cf. *De Trinitate*, XIII, XX, 26, *P.L.*, XLII, 1036. 4 De sensu locutionis sacramentum fidei, cf. Hugo de S. V., *De sacr. legis naturalis et scriptae*, *P.L.*, CLXXVI, 36, B-C. De sensu apud Ric., cf. *Declarationes*, f. 163 d (*P.L.*, CXCVI, 266 C); cf. etiam J. Ebner, *Die Erkenntnislehre Richards von St-Viktor*, *B.G.P.T.M.*, XIX, 4, 1917, p. 82. 4-5 Cf. *Hebr.*, XI, 6. Cf. etiam Ric., *Declarationes*, f. 163 c (266 B). 6-7 Cf. *ibid.*

quia est, et inquiringibus se remunerator sit; alioquin que spes esse poterit? Ubi autem non est spes, caritas esse non potest. Quis enim amet de quo nil boni speret? Per fidem igitur promovemur ad spem, et per spem proficimus ad caritatem.

Quicquid autem habuero, si caritatem non habuero, nichil michi prodest. Quis autem sit fructus caritatis, audis ab ore Veritatis: Si quis diligit me, diligetur a Patre meo, et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum. Ex dilectione itaque manifestatio, et ex manifestatione contemplatio, et ex contemplatione cognitio. Cum autem Christus apparuerit, vita nostra, tunc et nos apparebimus cum ipso in gloria, et tunc similes ei erimus, quia videbimus eum sicuti est. Vides unde quo pervenitur, vel quibus gradibus ascenditur, | mediante spe et caritate, de fide ad cognitionem divinam, et per cognitionem ad vitam eternam. Hec est autem, inquit, vita eterna, cognoscere te verum Deum, et quem misisti Ihesum Christum. Vita itaque ex fide, et vita ex cognitione. Ex fide vita interna, ex cognitione vita eterna. Ex fide vita illa qua interim vivimus bene, ex cognitione vita illa qua in futuro vivemus beate. Fides itaque totius boni initium est, atque fundamentum.

Quam studiosos ergo in fide esse nos convenit, a qua omne bonum et fundamentum sumit, et firmamentum capit? Sed sicut in fide totius boni inchoatio, sic in cognitione totius boni consummatio atque perfectio. Feramur itaque ad perfectionem, et qui-

7 et] quod add. Fe K Cu f se rem.] om. Q sp.] potest add. R 8 poterit]
om. Pc poterat Ut protrahit Pa car.] karitas semper scr. in Prol., postea autem
caritas V F et multi codd. 9 amet] om. at diligere potest eum adscr. mg. m.
rec. Wu amat Q de] a Sb b.] om. J bonum scr., at i supra scr. sec. m. Po
sp.] sperat Na (exp. e, supra scr. a m. rec. R) ig.] ergo Vi Vo f 9-10 pr.] mo-
vemur Na Fe promovemur B promovetur To venitur J 10 pr.] proficimus
scr., at e exp. sec. m. B perficimus L U E Na Tg 11 Quicq.] om., at Quam si
adscr. mg. m. rec. N 18 un.] unum As ut Pc et add. f quo] om. Fe
20 cog.] divinam add. f autem] om. Mk 20-21 aut., inq., v. et.] aut. est v.
et., inq. Q J 21 inq.] inquam Pa 22 it.] utique Q autem Sb ex fid...
cognit.] om. To 23 int.] om. J eterna Fe Ci Na H Ut R Q Pa Pc (scr., at e
exp., supra scr. in m. rec. M) 24 interim] om., supra scr. m. rec. J interim...
qua] om. Tg Fe vit. il.] illa vita R 24-25 viv.] vivimus I H Mk Pc Pr 25
be.] bene Tg As tene So 27 in f. e. nos] nos in f. e. Na in f. nos. R es.]
ipse To n.] non Pa 28 fir.] fundamentum J Pc sic.] sunt Fe 29 in] ex M
t. b¹] om. Mk b¹] om. Sb inc.] et initium add. Fe inch... boni] om. N Vi Pa
(om., at adscr. mg. sec. m. Vo) t. b²] om. Pr 30-31 q. pr.] q. ad profectum f
q. profectum To q. profectum Pa

10 De fide vera, ex qua pervenitur gradatim ad Trinitatem, cf. Augustinus, *De Trinitate*, XIII, xx, 25-26, P.L., XLII, 1034-1036. 11-12 Cf. I Cor., XIII, 3. 13-14
Cf. Joan., XIV, 21. 15 De sensu vocis contemplatio, in hoc loco, cf. Ric., *Benj. major*, I, 4, P.L., CXCVI, 67 D; de diversis sensibus vocis apud Ric., cf. J. Chatillon, *Super Exitu edictum*, introd., p. LXXI-LXXII. De contemplatione, ut summus gradus vitae christianae, cf. Ric., *Benj. major*, V, 5, P.L., CXCVI, 174 C; De quatuor gradibus violentae caritatis, 29, ed. G. Dumeige, p. 157. 16-17 Cf. Colos., III, 4. 17-18 Cf. I Joan., III, 2. 20-22 Cf. Joan., XVII, 3. De hac sententia, cf. Augustinus, in plurimis locis, v.g.: *Tract. in Joan.*, III, 20; V, 18; XXI, 15; CI, 5; CV, 3-5; CXI, 3, *Corpus Christ.*, XXXVI, p. 29, 201, 221, 593, 604-605, 631; *Enarr. in Ps. LXXXV*, 21, *Corpus Christ.*, XXXIX, p. 1193; *Enarr. in Ps. CIX*, 15, *Corpus Christ.*, XI, p. 1615. 25-26 Patres et priores scholastici saepissime dixerunt fidem esse fundamentum, de hoc, cf. A. Landgraf, *I Cor., III, 10-17 bei den Lateinischen Vatern und in der Frühscholastik*, Biblica, V, 2, 1924, p. 140-172. In quo sensu fides est fundamentum, cf. Ric., *De verbis Apostoli*, t. 188 d (677 A sq.).

f. 125 c

bus profectuum gradibus possumus, properemus de fide ad cognitionem; satagamus, in quantum possumus, ut intelligamus quod credimus. Cogitemus quantum in huiusmodi cognitione studuerint, vel quousque profecerint mundi huius philosophi, et pudeat
 35 nos in hac parte inferiores illis inveniri: *Quod enim notum est Dei, manifestum est illis.* Teste enim Apostolo, *quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt.* Cognoverunt ergo! Quid ergo nos facimus, qui ab ipsis cunabulis vere fidei | traditionem accepimus? Amplius aliquid debet in nobis amor veritatis
 40 quam in illis potuit amor vanitatis; amplius aliquid nos in his posse oportebit quo fides dirigit, spes trahit, caritas inpellit. Parum ergo nobis debet esse que recta et vera sunt de Deo credere; sed satagamus, ut dictum est, que credimus intelligere. Nitamur semper, in quantum fas est vel fieri potest, comprehendere ratione
 45 quod tenemus ex fide.

31 po.] possumus W As Pa 31-33 properemus... credimus] om. G 33 huiusm.] huius L U E B Sb So Tg As Y J Pa W Mk Pc Pr Wu f 34 pr.] profecerunt S N V i Vo L R B Q J So Tg Na Rp As H Pa Pc Pr M Wu Y F I W K Fe Ci Cu f vel... profecerint] om. To 36 T.] Testante Fe 37 er.] igitur G Na H 38 er.] igitur H Ut 38-39 qui ab ipsis... accep.] om., at adscr. mg. sec. m. M 39 ac.] accipimus Fe Cu Na Pa M deb. i. nob.] i. nob. deb. L U M As deb. enim nob. scr., at enim exp. m. rec. Q det i. nob. Fe deberet i. nob. Pa 40 in] om. Q Pa Rp van.] veritatis Fe Ci Q 41 quo] quos G Tg H Ut Ba Q J As Mk Pr Wu K Fe Ci Bi Cu f quo scr., at s supra scr. m. rec. R spes trahit] om. I 42 er.] igitur H Ut 43 ut... est] om. Vi que cr.] ea que cr. Vi G 44 fas] vas Wu pfas J

32-33 Cf. Anselmus, *De fide Trin.*, II, P.L., CLVIII, 263 B-264 A. 33-37 Sec. Augustinus, *De civ. Dei*, VIII, 6 et 11, *Corpus Christ.*, XLVII, p. 222 sq., 228, philosophi pagani agnoverunt a creaturis Deum esse unum; idem sentit P. Lombardus, *Sent.*, I, III, 1, Quar., 36. Augustinus etiam censet philosophos gentium praenosce aliquid de mysterio Trinitatis: cf. *Confess.*, VII, ix, 13, ed. Labriolle, I, p. 158; *Tract. in Joan.*, II, 4, *Corpus Christ.*, XXXVI, p. 13-14. Abaelardus censet illos ex illuminatione divina Trinitatem quoque seu Verbum Dei cognovisse et probavisse: cf. *Sic et Non*, xxv, P.L., CLXXVIII, 1385; *Theolog. Christ.*, II, *ibid.*, 1177; *Introd. in Theolog.*, I, 17, *ibid.*, 1013-1014; *Theolog. Summi Boni*, I, 5-6, ed. H. Ostlender, p. 13, 21-22; *De unitate et Trinitate*, ed. R. Stölzle, p. 4. Cf. etiam Guillelmus a Conchis, *Philosophia mundi*, I, 15, P.L., CLXXII, 46 D; magister Hermannus, *Epitome*, xviii, P.L., CLXXVIII, 1720-1721; *Sent. Florianenses*, 17, ed. H. Ostlender, p. 7; *Sent. Parisienses*, ed. A. Landgraf, p. 16-17; *Ysagoge in Theolog.*, III, ed. A. Landgraf, p. 284; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, II, 7, ed. R.-M. Martin, I, p. 292. De quaestione num ratio naturalis possit probare unitatem et Trinitatem divinam, cf. Hugo de S. V., *De sacr.*, I, iv, 30, P.L., CLXXVI, 231 C-D; *Didasc.*, vii, 21, *ibid.*, 831; necnon *Summa Sent.*, I, 6, *ibid.*, 51. Ric. opinatur quosdam non solum ex Iudaeis, sed etiam ex gentibus praenosce saltem mysterium reparationis nostrae: cf. *Ad me clamat ex Seyr*, viii, xi, xiii, f. 169 b-171 a; 171 d-172 c; 173 a-c (1002 d, 1005 d, 1007 c-d), sed non asserit eos Trinitatem praenosce: cf. *De Trin.*, IV, iii, f. 156 d. Alibi locutus est severe de philosophis paganis: cf. *Benj. major*, II, 2 et 9; III, 13, P.L., CXCVI, 81 A-B, 113 B. 35-36 Rom., I, 19. De hac sententia, cf. Augustinus, *Epist.* CLXXXVII, vi, 21, P.L., XXXIII, 840 D (laudatus a P. Lombardo, *Sent.*, I, xxxvii, 3, Quar., 338); Abaelardus, *Theolog. Christ.*, II-v, P.L., CLXXVIII, 1170 D-1171 A, 1316 B; *Expos. in epist. Pauli ad Rom.*, I, *ibid.*, 802-803; *Theolog. Summi Boni*, I, 5, ed. H. Ostlender, p. 11; Robertus Milidunensis, *Questiones theolog. in epist. Pauli ad Rom.*, ed. R.-M. Martin, p. 24-25; *Sent.*, I, II, 8, ed. R.-M. Martin, I, p. 293; Ps.-Hugo, *Questiones in epist. Pauli ad Rom.*, q. 34, P.L., CLXXV, 439 D-440 A. 36-37 Rom., I, 21. 39-41 De eo quod ratio humana sine gratiae adiutorio nequit secreta divina apprehendere, cf. Ric., *De statu interioris hominis*, xxxi, f. 109 A-C (1138 D-1139 B); *Benj. major*, III, 24, P.L., CXCVI, 133 C-D; *De IV gradibus violentiae caritatis*, 38, ed. G. Dumeige, p. 167. 43 Cf. Augustinus, *De Trinitate*, XV, II, 2, P.L., XLII, 1058; *De libero arbitrio*, II, II, 5-6, P.L., XXXII, 1242-1243; Anselmus, *Prolog.*, I, II, v, P.L., CLVIII, 227 C-229 B. 44-45 De eo quod cognitio secretorum divinorum nunquam est perfecta in hac vita, cf. Ric., *infra*, III, x, f. 148 d-149 a; IV, I-III, f. 156 a-d; V, xxii, f. 179 d-180 a; V, xxiv, f. 181 b; VI, xxii, f. 196 a; cf. Augustinus, *De Trin.*, XIV, II, 4; IX, I, 1, P.L., XLII, 1038, 961.

Sed quid mirum si ad divinitatis archana mens nostra caligat, cum omni pene momento terrenarum cogitationum pulvere sordescat! *Excute de pulvere, virgo filia Syon!* Si filii sumus Syon, sublimem illam contemplationis scalam erigamus, assumamus

50 *pennas ut aquile*, in quibus nos possimus a terrenis suspendere et ad celestia levare. Sapiamus que celestia sunt, *non que super terram, ubi Christus est ad dexteram Dei sedens*. Sequamur quo Paulus precessit, qui usque ad tertii celi secreta volavit, ubi *audivit archana illa que non licet homini loqui*.

55 Ascendamus post caput nostrum. Nam ad hoc ascendit in celum, ut provocaret et post se traheret desiderium nostrum. Christus ascendit, et Spiritus Christi descendit. Ad hoc Christus misit nobis Spiritum suum, ut | spiritum nostrum levaret post ipsum; Christus ascendit corpore, nos ascendamus mente. Ascensio itaque

f. 125 d

60 illius fuit corporalis, nostra autem sit spiritualis. Utquid enim ascensionis nostre doctorem atque ductorem Spiritum exhibuit, nisi quia ascensum nostrum interim spiritualem esse voluit? Nam ad corporalem ascensionem illam que futura est in nobis, veniet ipse corporaliter, in ea carne quam assumpsit pro nobis, secundum illud: *Sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in celum*. Ascendamus igitur spiritualiter, ascendamus intellectualiter, quo interim non licet corporaliter.

I Parum autem nobis debet esse ad primi celi secreta mentis contemplatione ascendere. Ascendamus de primo ad secundum, et de secundo ad tertium. Contemplatione ascendentibus de visibilibus ad invisibilia, de corporalibus ad spiritualia, primo occurrat consideratio immortalitatis, secundo consideratio incorruptibilitatis, tertio consideratio eternitatis. Ecce triplex regio immor-

48 sum. Sy.] Syon sumus H Ut Q Fe 50 pos.] possumus To Tg B I Y Ut Pc
possemus scr., at possumus cor. sec. m. R 51 Sap.] Capiamus Vi Vo Sb Q Pa (Sa-
piamus corr. m. rec. C) 57-59 et Spir... Christ. ascend.] om. So 58 lev.] lavaret R I
post] ad H Ut 59 itaq.] om. M f 59-60 it. il.] illius itaque R 60 sit spir.]
spir. sit Pc Pr 61 atq. duct. Spir.] Spir. atq. duct. Pa Spir.] om. Mk 65 eum]
om. Vi (adscr. mg. sec. m. Vo) eunt.] ascendente Fe 65-66 cel.] celis V S Au
To Na CVi Vo Qm L U E R Aa Pa Rp Y F I celV G Sb So M W Fe 66 ig.] ergo
Vi Vo J Fe f 1 autem] om. F So (ut vid.) E As in S Au Vi Vo L U B H in add.
Na Ci autem nobis] om. R nob. deb.] debet nobis J 2 et] om. Vi Vo L U M
H Ut Na Mk Pc Q Fe Ci f 6 regio] spiritus humani, secunda spiritus angelici, tertia
spiritus divini. Siquidem spiritus humani add. B ¶ 6-7 Ecce... eternitatis] om. Q J So Fe

48 Cf. Isai., LII, 2.

49 De scala contemplationis, cf. infra, I, x, f. 129 d; VI, XXIII, f. 196 c. De interpretatione mystica visionis Jacob, cf. Ric., De exterminatione mali et promotione boni, III, 16, P.L., CXCVI, 1111 D. De allegoria sedae, cf. Hugo de S. V., De arca Noe mystica, VII-VIII, P.L., CLXXVI, 692-696. De gradibus contemplationis apud Ric., cf. J.-M. Déchanet, *Contemplation au XII^e siècle*, D. S., I, 1964 sq. 50 Cf. Isai., XI, 31. Cf. Ric., Benj. minor, LXXXIII, P.L., CXCVI, 59 C; Benj. major, V, 4, ibid., 173 B-C; De IV gradibus violentae caritatis, 34, ed. G. Duménil, p. 162-163; Super Exiit edictum, ed. J. Chatillon, W. J. Tulloch, p. 14. 51-52 Cf. Colos., III, 1-2. 53-54 Cf. II Cor., XII, 3-4. 55 Cf. Ephes., IV, 8-16 (?). 65-66 Act., I, 11. 1-6 De ascensione de visibilibus ad invisibilia per tres gradus, cf. Plotinus, Enn., V, 1, 2, ed. Bréhier, V, p. 16 sq.; Origenes, In Cant., interprete Hieronymo, hom. I, Sources Chréti., p. 60 sq.; Ps.-Dionysius, De Cael. Hier., X, 2-3, P.G., III, 273 B-C; Augustinus, Confess., IX, x-xi, 23-27, ed. Labriolle, II, p. 227 sq.; Hugo de S. V., De sacr., I, x, 2, P.L., CLXXVI, 329-330; Didasc., VII, 25, ibid., 835 C. Alibi dist. Ric. triplex coelum contemplationis, sed e respectu diverso; cf. Benj. major, III, 8, P.L., CXCVI, 118-119.

- talitatis, incorruptibilitatis, eternitatis. Prima est regio spiritus
 humani, secunda spiritus angelici, tertia spiritus divini. Spiritus
 siquidem humanus immortalitatem quasi quamdam sui juris
 f. 126 a 10 hereditatem possidet, quam nullo | tempore, nulla diuturnitate in
 perpetuum amittere valet. Nam semper eum oportet vel vivere
 in gloria, vel durare in pena. Hic itaque spiritus quotiens terre-
 nis et transitoriis actualiter incumbit, quasi semetipsum dese-
 rit et sub semetipsum descendit. Nil aliud ergo ei est ad primum
 15 celum ascendere quam ad semetipsum redire, et que immorta-
 litatis sunt et seipso digna pensare et agere. Incorruptibilitas
 autem longe quidem supra ipsum est, quam interim possidere
 non potest. Sed quod interim non habet, virtutum merito optinere
 valet. Ad secundum itaque celum est ei ascendere, incorruptibi-
 20 litatis gloriam meritis comparare. Hanc utique angelicus spiri-
 tus quasi hereditario jure jam possidet, quam perseverantie sue
 merito ea conditione optinuit, ut de cetero in perpetuum amit-
 tere non possit. Tertium autem celum ad solam pertinet divini-
 tatem; nam de Deo scriptum est, quia solus *habitat eternitatem*.
 25 Cetera vero omnia que ex tempore esse ceperunt, eo ipso eterni-
 tatem habere non possunt, quo ab eterno non fuerunt. Sed sin-
 gulare donum et pre omnibus precipuum, | usque ad hoc celum
 penna contemplationis volare et intellectuales oculos ejus radiis
 infigere.
 30 Ad primum itaque celum ascenditur actualiter, ad secundum
 virtualiter, ad tertium intellectualiter. Ad hoc utique ultimum
 celum spiritales viros Spiritus Christi sublevat, quos revelantis
 gratie prerogativa ceteris altius pleniusque illustrat. Totiens enim
 ad hoc celum spiritu sublevante attollimur, quotiens per con-

8 sec. spir. angel.] et secunda angelici Ut sec.] est interim add. Pa 9 siquid.]
 quidem N Q J jur.] jure As 9-10 jur. her.] hereditatem juris F K Fe s.
 j. h.] hered. sui juris I 10 nullo] in illo Tg nul. diut.] nullam diuturnitatem Fe
 nulla diversitate G 11 am. val.] admittere potest f valet amittere R am.
 valeat Pc semp. cum] eum semper G f eum op.] op. eum M op.] om. J
 vivere] et add. L U 13-14 quasi... deserit] om. Sb deser.] dederit I desit Fe
 14 sub sem.] in semetipso Fe er. ei] ei ergo As 15 asc.] descendere scr., at de
 exp., supra scr. a sec. m. W 17 longe] longius Ut longius ut vid., at ius eras., supra
 scr. e sec. m. V quid.] quid Pa ips.] posita add. Pc 18 opt.] non add. Pc 19
 itaq.] namque M Ci ei] om. G Tg est ei] ei est F I W K e. ei asc.] ei ascendere
 est Fe 22 cond.] jam possidet add. Pc 24 de Deo] de eo Ut quia] ipse
 add. Ut habit.] habet As 27 precip.] est add. Na Sb Q Ci Mh Pc Pa f est su-
 pra scr. m. rec. G R 28 oc. ej.] ejus oc. As rad.] radios U 29 infig.] infin-
 gere Pa 28-29 ej. rad. inf.] inf. ej. rad. Mh 32 revel.] om. G relevantis Na H
 Ut R Q 33 pleniusque] plenius Pc Pr Toti.] Tollens As enim] om. Mh

14-16 Cf. Ric., *Benj. major*, III, 5, P.L., CXCVI, 115 B; *De exterminazione mali et pro-
 motione boni*, I, 5, *ibid.*, 1076 D. Cf. etiam Augustinus, *De Trin.*, VIII, 11, 3, P.L., XLII,
 948; *De vera religione*, XXXIX, 72, P.L., XXXIV, 154; *Enarr. in Ps. XLI*, 7 et 9, *Corpus*
Christi, XXXVIII, p. 464 sq. et 466 sq.; *Confess.*, III, 11, ed. Labriolle, I, p. 54; Hugo
 de S. V., *De sacr.*, I, x, 2, P.L., CLXXVI, 329 C. 6-20 Quod speculatio non
 sufficit sine purgatione animi et exercitatione virtutum, multi jam dixerunt: cf. v. g.,
 Augustinus, *De Trin.*, I, VIII, 17-18; XV, xvii, 31, P.L., XLII, 831, 1082; Anselmus, *De fide*
Trin., II, P.L., CLVIII, 264. 24 Cf. *Isaï.*, LVII, 15. 29 De locutione intellectualis
 oculi, cf. Ric., *Benj. major*, III, 9, P.L., CXCVI, 119 A-B; cf. etiam Hugo de S. V., *De*
sacr., I, x, 2, P.L., CLXXVI, 329 C-330 A.

- 35 templationis gratiam ad eternorum intelligentiam promovemur.
Parum itaque debet nobis esse que vera sunt de eternis credere,
nisi detur et hoc ipsum quod creditur cum rationis attestazione
convincere. Nec nobis sufficiat illa eternorum notitia que est per
fidem solam, nisi apprehendamus et illam que est per intelligen-
40 tiam, si necdum ad illam sufficimus que est per experientiam.

Hec in operis nostri prefatione premisimus, ut animos nostros
ad hujusmodi studium attentiores et ardentiores redderemus.
Magni etenim meriti esse putamus in hujusmodi exercitio mul-
tum studiosos fore, etiamsi non detur idipsum quod intendimus
45 pro voto perficere.

35 prom.] promoventur B As 36 deb. nob.] nobis debet Mk Pc Pr deb. nob.
es.] nob. esse deb. H Ut nobis] om. B 38 notit.] leticia Q justicia J 39
nisi] et add. Na Fe et] om. G 40 si necdum... exper.] om. Q si] sed J ubi L
sine Pa non R que est] om. Pc 41 Hec] Hoc Pc Pr anim. nostr.] animas
nostras Fe 41-42 animos... studium] om. Tg 42 hujusm.] om. Na hujus To
L U B E H R So Pa As Y Mk Pc Pr Wu J j et ardentiores] om. H Ut Pa redd.]
redderemur B reddemur Pa 43 eten. mer.] meriti etenim scr., at eten. mer. corr.
m. rec. V S meriti eten. Na Sb So M Tg Pa Rp F I W K Fe Ci et meriti Cu
hujusm.] hujus To L U E B Tg So R As Y J Pa Mk Pc Pr N 43-44 mult.] om. H
Ut (adscr. mg. m. rec. M) multos Pc 44 fore] esse Mk Pc 45 perf.] proficere
To H Ut Rp Pc R Y Fe

36-40 Cf. infra I, v, f. 128 b-c; III, I, f. 144 c-d; cf. etiam *Declarationes*, f. 163 d (266 C). De maxima fiducia quam habet Ric. in ratione humana, cf. Ethier, *Le « De Trinitate » de Richard de Saint-Victor*, Paris-Ottawa, 1939, p. 40 (n. 4), qui sequitur Th. Heitz, *Les rapports entre la philosophie et la foi*, Paris, 1909, p. 80-82. Ut vid. his scriptoribus, hic patet auctoritas Hugonis, qui Augustinum, Ps.-Dionysium, Scotum Erigenam sequitur: cf. Hugo de S. V., *De sacr.*, I, III, 30, P.L., CLXXVI, 231-232; Augustinus, *De civ. Dei*, VIII, 11, *Corpus Christ.*, XLVII, p. 228; Scotus Erigena, *De div. nat.*, I, 66, P.L., CXXII, 511 B; cf. etiam *Summa Sent.*, I, 1 et 6, P.L., CLXXVI, 43 C, 54 A-B 41-42 De diligentia et studio in Deo requirendo, cf. infra I, IV, f. 128 a; cf. etiam *Ad me clamat ex Seyr*, XVII, f. 176 c-177 d.

SEQUUNTUR RUBRICE CAPITULORUM
PRIMI LIBRI DE TRINITATE |

- 126 c I. Quod rerum notitiam triplici apprehendimus modo :
experiendo, ratiocinando, credendo.
- 5 II. Quod nichil firmitus tenetur quam quod constanti fide
apprehenditur.
- III. Quod de his agitur in hoc opere que jubemur de eternis
credere.
- 10 IV. Modus agendi in hoc opere : non tam auctoritates indu-
cere quam ratiocinationi insistere.
- V. Breviter prelibatur de quibus in sequentibus agitur.
- VI. Quod universaliter omnis modus essendi potest sub tri-
plici distributione comprehendendi.
- 15 VII. De illo essendi modo qui non est ab eterno, et eo ipso
nec a semetipso.
- VIII. De illo essendi modo qui est a semetipso, et eo ipso ab
eterno.
- IX. De illo essendi modo qui est ab eterno, nec tamen a
semetipso.
- 20 X. Quod circa duos tantum modos qui sunt ab eterno, ver-
satur tota hujus operis intentio.
- XI. De summa substantia, quod sit a semetipsa, et eo ipso
ab eterno et sine omni initio.
- 25 XII. Item, quod una sola substantia sit a semetipsa, a qua
et cetera omnia, et quod nonnisi a seipsa habet totum
quod habet.
- XIII. Quod summa substantia sit idem quod ipsa potentia,
idem quod ipsa sapientia ; unde et quelibet illarum est
idem quod altera.
- 30 XIV. Quod summa substantia non possit habere parem, sicut
nec superiorem. |
- 126 d XV. Quod sit impossibile summam substantiam proprie na-
ture consortem habere.

1-2 *Tabulam capitulorum om. Sb Ba U Mk Pr Fe Z* Incipiunt capitula in libro primo
ejusdem de Trinitate *D Du* 9 *Modus... opere] om. Ut* 10 *ratiocin.] rationali-*
bus Pc 16 *et] om. Rp* 18 *tam.] non Rp* 27 *quod] cum M*

- XVI. Quod summa substantia sit idem quod divinitas ipsa ;
 35 et quod Deus non sit nisi substantialiter unus.
 XVII. Item, quod non sit Deus nisi unus ; quod ab ipso est
 omne quod est ; quod non nisi a se habet totum quod
 habet ; quod idem sit quod ipsa potentia, quod ipsa
 sapientia.
 40 XVIII. Quod omnino sit impossibile vel ipsum Deum quod Deo
 sit melius diffinire posse.
 XIX. Si Deus ipse non potest per intellectum attingere ali-
 quid melius Deo, multo minus humana cogitatio.
 XX. Investigantibus et disputantibus de Deo quid soleat
 45 esse quasi maxima propositio et velud quedam commu-
 nis animi conceptio.
 XXI. Quod Deus sic sit summe potens ut etiam sit omnipo-
 tens.
 XXII. Quod Dei sapientia sic sit summa ut sit usquequaque
 50 perfecta.
 XXIII. Quod de Dei sapientia dicitur, alia adhuc ratione con-
 firmatur.
 XXIV. Confirmatur eadem ratione quod superius dictum est
 de divine potentie plenitudine.
 55 XXV. Quod non possit omnipotens esse nisi unus solus, et
 quod consequens est, nec Deus nisi unus. |

f. 127 a

LIBER PRIMUS

CAPUT I

Quod rerum notitiam triplici apprehendimus modo : experiendo,
 ratiocinando, credendo.

- 5 Si ad sublimium scientiam mentis [†]sagacitate ascendere volu-
 mus, opere pretium est primo nosse quibus modis rerum notitiam
 apprehendere solemus. Rerum itaque notitiam, ni fallor, modo
 triplici apprehendimus : nam alia experiendo probamus, alia
 ratiocinando colligimus, aliorum certitudinem credendo tene-

35 et quod] *om. Pc* subs. u.] u. subs. *Pc* 40 Deo] de eo *Pc* 41 s.
 m.] melius sit *Pc* 45 quod.] *om. Pc* 46 conc.] *om. Pc* 47 sic] *om. Vi Vo*
Pa Ci Cu Pc 49 sic] *om. Pc* 53 C.] Confirmantur *Rp* sup.] *om. P* (Cap. I)
 3-4 Titul. ante cap. *om. B So Rp Pc F I W K Ci* 4 rat.] et add. *Q J H* 5 Si]
 Sed si *Wu* sc.] intelligentiam *Ed H Ut* sc. ment.] ment. sc. *G Tg* 5-6 vol.] ve-
 limus *Z* 7 itaq.] utique *Pr* modo] *om. Pc*

(Cap. I) 7-10. De hoc triplici modo cognitionis, cf. Hugo de S. V., *De sacr.*, I, x, 2, P.L., CLXXVI, 329 sq.; alibi Ric. distinguit triplicem modum cognitionis : per fidem, per rationem, per contemplationem ; cf. *Benj. minor*, LXXIV, P.L., CXCVI, 53 C ; *Benj. ma-*
ior, I, III, *ibid.*, 67 A.

- 10 mus. Et temporalium quidem notitiam per ipsam experientiam apprehendimus; ad eternorum vero notitiam modo ratiocinando, modo credendo assurgimus. Nam quedam ex his que credere jubemur, non modo supra rationem, verum etiam contra humanam rationem esse videntur, nisi profunda et subtilissima indagatione discutiantur, vel potius divina revelatione manifestentur. In horum itaque cognitione vel assertione magis inniti sole-
 15 mus fide quam ratiocinatione, auctoritate potius quam argumen- tatione, juxta illud Prophete: *Nisi credideritis, non intelligetis*. Sed et hoc in his verbis diligenter attendendum videtur, quia
 20 horum quidem intelligentia hac nobis auctoritate non genera- liter, sed conditionaliter neganda proponitur, cum dicitur: *Nisi credideritis, non intelligetis*.

f. 127 b

- Non ergo debent ex | ercitatos sensus habentes de talium intelligentia comparanda desperare, dum tamen se sentiant fir-
 25 mos in fide, et per omnia probate constantie in fidei sue asser- tione.

CAPUT II

Quod nichil firmitus tenetur quam quod constanti fide apprehenditur.

- Sed hoc in his supra modum mirabile, quoniam quotquot vera-
 5 citer fideles sumus, nichil certius, nichil constantius tenemus quam quod fide apprehendimus. Sunt namque Patribus et celi-

10 quid.] quidam Na Tg per] propter Na 13 etiam] et Mk Pa 13-14 hum.
 rat.] rat. hum. Pc Pr 15-16 rev. manif.] manifestatione revclentur Vi 17 ratioc.]
 ratione As ratione scr., at ratiocinatione corr. m. rec. M 17-18 auctor... argum.]
 om. Pc 19-22 Sed et... intelligetis] om. Q 19 et] om. H Ut J 20 hac] om. As
 ac Pa ac scr., at h supra scr. m. rec. R 24 sent.] sentiunt G se sent.] sentiant
 se Na E Pa 24-25 firm.] firmatos Qm filios Ci (Cap. II) 2-3 Titul. a. cap.
 om. B So Pc F I W K Ci 4 S.] Et S Q Hec E Nec scr., at N cancell., S
 adscr. mg. sec. m. J et add. P mod.] est add. Pc Pr quon.] om. D Du Pa Wu
 quod P H Ut R quia f quantum E quotq.] om. Q quot J 6 quod] quidem So
 que Wu quidem quod Rp et] om. N Na Q So Rp f etiam H Ut Pa et] et pa. Wu

13-14 De veritatibus quae sunt supra rationem, praeter rationem, cf. Ric., *Benj. major*, I, 6; IV, 3 et 17, P.L., CXCVI, 72 A-B, 136 D-137, 156-157; cf. etiam Hugo de S. V., *De sacr.*, I, III, 30, P.L., CLXXXVI, 231 D-232 A. 16-18 De fide, quae est primus gradus cognitionis, cf. Anselmus, *Prolog.*, I; *Meditationes*, XXI, P.L., CLVIII, 227 C, 816 D; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, II, 7, ed. R.-M. Martin, p. 280 sq. 18 *Isai.*, VII, 9 (LXX). Haec sententia nituntur Augustinus et Anselmus ut probent ad intelligentiam Dei non posse ascendi, nisi per fidem: cf. Augustinus, *Enarr. in Ps. CXVIII*, xviii, 3, *Corpus Christ.*, XL, p. 1724; *Epist. CXX ad Consentium*, I, 3, P.L., XXXIII, 453; *De libero arbitrio*, II, II, 6, P.L., XXXII, 1243; *De fide et Symbolo*, I, P.L., XI, 181; *De doctrina christ.*, II, XII, 17, P.L., XXXIV, 43; *Tract. in Joan.*, XXVII, 7; XXXIX, 6; XLV, 7, *Corpus Christ.*, XXXVI, p. 273, 287, 391; cf. Anselmus, *De fide Trin.*, praef. et II, P.L., CLVIII, 261 A, 263-265; *Epist. de incarnatione Verbi*, ed. S. Schmitt, p. 8; cf. etiam Abaelardus, *Theolog. Christ.*, III, P.L., CLXXXVIII, 1226; P. Lombardus, *Sent.*, III, xxiv, 3, Quar., 173. De hac sententia apud Ric., cf. infra, I, III, f. 127 c; VI, xxii, f. 196 a; *De exterminatione mali et promotione boni*, II, 8, P.L., CXCVI, 1094 D; *Declarationes*, f. 163 c (266 B). (Cap. II) 5-6 Idem dicit Ric. alibi: cf. *Declarationes*, f. 163 c (266 B); *De Emmanuele*, I, 7, P.L., CXCVI, 613 D. 6-9 De eo quod fides auctoritate et miraculis confirmatur, cf. Hugo de S. V., *De sacr.*, I, III, 30, P.L., CLXXXVI, 232 B. Alibi distinguit Ric. cognitionem quae est per fidem et eam quae est per rationem: cf. *Declara- tiones*, f. 163 c-d (266 B); *Benj. minor*, LXXIV, P.L., CXCVI, 53 C-D.

tus revelata, et tam multis, tam magnis, tam miris signis vel prodigiis divinitus confirmata, ut grandis videatur esse dementie in his vel aliquantulum dubitare. Innumera itaque miracula, et talia que nonnisi divinitus fieri possunt, in hujusmodi nobis fidem faciunt, et dubitare non sinunt. Utimur itaque in eorum attestazione seu etiam confirmatione signis pro argumentis, prodigiis pro experimentis. Utinam attenderent Judei, utinam animadverterent pagani, cum quanta conscentie securitate pro hac parte ad divinum iudicium poterimus accedere! Nonne cum omni confidentia Deo dicere poterimus: « Domine, si error est, a teipso decepti sumus; nam ista in nobis tantis signis | et prodigiis confirmata sunt, et talibus que nonnisi per te fieri possunt. Certe a summe sanctitatis viris sunt nobis tradita, et cum summa et auctentica attestazione probata, teipso *cooperante et sermonem confirmante sequentibus signis* »? Hinc est utique quod perfecte fideles paratiores sunt mori pro fide quam fidem abnegare. Nichil enim procul dubio firmitus tenetur quam quod constanti fide apprehenditur.

CAPUT III

Quod de his agitur in hoc opere que jubemur de eternis credere.

Ad eorum itaque notitiam de quibus recte dicitur nobis: *Si non credideritis, non intelligetis*, oportet quidem per fidem intrare, nec tamen in ipso statim introitu subsistere, sed semper ad interiora et profundiora intelligentie properare, et cum omni studio et summa diligentia insistere, ut ad eorum intelligentiam que per fidem tenemus, cotidianis incrementis proficere valeamus. In horum plena notitia et perfecta intelligentia, vita opti-

7 mul.] et add. H Ut tam²] quam M J Qm Z tam miris] om. Z quam mir. Q
7-8 vel prodig.] om. Pa 8 grand.] grecis scr., at exp., grandis adscr. mg. V Aa
scr., at exp., gravis adscr. mg. m. rec. G grecis M R Qm gravis G² Na B As
genus F I W K Fe Ci Cu Bi O So Sb Rp Tg Wu f om. (lac. P) A D Du (grandis adscr.
mg. Du²) gemine Q J generis Pa generandis Pc es. om. Na es. dem.] dem.
es. As es. decencie scr., at cancell., demencie supra scr. sec. m. J 9 vel] om. Na
dub.] dubitatur Q Innum.] om. Q 10 hujusm.] hujus L U Q J Fe Ci B E
R Na So Tg Pa Pc Pr Wu hiis Qm nob.] om. Vi f 10-11 nob. fid.] fid. nob.
Sb 11 sin.] sumunt To Fe eorum] om. Pc 12 eti.] om. Na As Q pro] om.
Pa 13 pro] om. N utin²] ut Pa 13-14 anim.] attenderent R 14 sec.]
om. Q securitatis W 15 ad div. jud.] om. Q 16 conf.] fiducia Na pot.]
possumus M Qm 18 conf.] confirmati Pc per te] parte S aperte scr., at a exp.
sec. m. Sb a te So te] om. Pa pos.] possint W 19 sanct.] exercitatis M
nob.] om. Pc 20 auct.] autentica L U E B As Wu H R M Q J Pa Mk Pr F I W
K Fe Ci Pg autentica f attentissima Ut teipso] ipso Na seipso Pa serm.]
sermone Pc 21 est utiq.] utiq. est H Ut perf.] om. Fe perfecti H Ut Q
(Cap. III) 2 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci ag. in h. op.] in h. op. ag. Pr
3 rec.] om. J 6 intell.] et add. J prop.] propagare Na 9-10 opt.] optinatur U B
opinatur R vi. opt.] obitinatur vi. Pc Pr

20-21 Cf. Mc., XVI, 20. (Cap. III) 3-4 Isai., VII, 9 (LXX). 4-9 De eo quod investigare ratione debemus veritates quas per fidem tenemus, cf. Augustinus, *De Trin.*, XV, II, 2, P.L., XLII, 1058; *De libero arbitrio*, II, II, 5-6, P.L., XXXII, 1242-1245; Anselmus, *De fide Trin.*, praef., P.L., CLVIII, 261 A.

f. 127 d

- 10 netur eterna. In hac sane acquisitione summa utilitas, in eorum
contemplatione summa jocunditas. He sunt summe divitie, he
sempiterne delicie; in horum gustu intima.] dulcedo, in eorum
fruitione infinita delectatio. De illis itaque proposuimus agere
in hoc opere que jubemur ex catholice fidei regula, non de quibus-
15 cumque sed de eternis credere. Nam de redemptionis nostre sacra-
mentis ex tempore factis, que credere jubemur et credimus, nichil
in hoc opere intendimus. Nam agendi modus alius in his, alius
vero in illis.

CAPUT IV

Modus agendi in hoc opere : non tam auctoritates inducere quam
ratiocinationi insistere.

- Erit itaque intentionis nostre in hoc opere ad ea que credi-
5 mus, in quantum Dominus dederit, non modo probabiles verum
etiam necessarias rationes adducere, et fidei nostre documenta
veritatis enodatione et explanatione condire. Credo namque sine
dubio quoniam ad quorumlibet explanationem que necesse est
esse, non modo probabilia, immo etiam necessaria argumenta
10 non deesse, quamvis illa interim contingat nostram industriam
latere.

f. 128 a

- Omnia que ceperunt esse ex tempore pro beneplacito Condi-
toris, possibile est esse, possibile est non esse. Unde et eo ipso
eorum esse non tam ratiocinando colligitur quam experiendo
15 probatur. Que vero eterna sunt, omnino non esse non possunt;
sicut nunquam | non fuerunt, sic certe nunquam non erunt;
immo semper sunt quod sunt, nec aliud, nec aliter esse possunt.
Videtur autem omnino impossibile omne necessarium esse neces-
saria ratione carere. Sed non est cujusvis anime hujusmodi ra-

10 sane] sanetur Pa adquis.] inquis. As 10-11 summa... contempl.] om. Rp
11 He... he] He... he V To E Rp Hae... hae Wu f Hec... hec Tg R Z Pc Hee...
hee catl. codd. he²] om. Na 11-12 he semp. delicie] om. I 12 del.] delitie
vel letitie R¹ cor.] horum Q J f 13 De] In Pc it.] inquam Na ag.] om. J
14-15 quib.] quibusque J 17 intend.] om. Pr (Cap. IV) 2-3 Titul. a. cap. om. J
B So Pc F I W K Ci 3 ratioc.] rationi Na M J ratiocinationem R 4 itaq.]
namque Pc Pr 5 Dom.] Deus N B W Pa 6 rat.] ratiocinationes J
conciocinationes Q ratione G 8 quon.] quod B R 13 poss. e. esse] om. J As
e. es.] et add. U (sec. m. supra scr. L) 18 omne] esse L U Z Pc (ras. Tg) 19
hujusm.] hujus L U E B As Fe Tg Pa Y Mk Pc Pr Wu (modi supra scr. m. rec. J)

(Cap. IV) 6 Locutio rationes necessariae videtur inspirata esse ab Anselmo : cf. *De fide Trin.*, IV, P.L., CLVIII, 272 C; *Monolog.*, praef. et LXIV, *ibid.*, 143 A et 210 C. De eadem locutione, cf. etiam Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, II, 4, ed. R.-M. Martin, p. 273; Joannes Saresburiensis, *Metalog.*, II, 13, P.L., CXIX, 871; Gilbertus Porret, *In Boeth. de Trinitate*, P.L., LXIV, 1259 A; Clarenbaldus Atrebat., *In Boeth. de Trinitate*, ed. W. Jansen, p. 35*; Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 41. De locutione rationi probabilia in proximo sensu, cf. Hugo de S. V., *Didasc.*, II, 1, P.L., CLXXVI, 752 A. De sensu locutionis apud Anselmum, cf. E. Gilson, *Sens et nature de l'argument de saint Anselme*, A. H.D.L.M.A., IX, 1934, p. 5-52; A.-M. Jacquin, *Les « rationes necessariae » de saint Anselme*, *Mélanges Mandonnet*, Bibl. thom., XIV, Paris, 1930, p. 67-68. De sensu apud Ric., cf. M. Grabmann, *Gesch. der scholast. Methode*, I, 1909, p. 279; Ebner, *op. cit.*, p. 90.

- 20 tiones de profundo et latebroso nature sinu elicere, et velud de
intimo quodam sapientie secretario erutas in commune dedu-
cere. Multi ad hoc minus digni, multi ad hoc minus idonei, multi
in hoc minus studiosi ; et quod semper, si fieri posset, pre oculis
habere deberemus, vix vel raro cogitamus. Cum quali, queso,
25 studio, quanto desiderio deberemus illi incumbere negotio, illi
inhare spectaculo, de quo pendet salvandorum omnium summa
beatitudo ? Credo autem me nonnichil fecisse, si detur michi
mentes studiosas in huiusmodi negotio vel in modico adjuvare,
et ad tale studium tepidas mentes meo studio provocare.

CAPUT V

Breviter prelibatur de quibus in sequentibus agitur.

- f. 128 b 5 Legi frequenter quod non sit Deus nisi unus, quod sit eternus,
increatus, immensus, quod sit omnipotens et omnium dominus,
non per partes | divisus. Legi de Deo meo quod sit unus et tri-
nus, unus substantialiter, sed personaliter trinus. Hec omnia
legi ; sed unde hec omnia probentur, me legisse non memini. Legi
quod in deitate vera non sit nisi una substantia ; quod in uni-
10 tate substantie sint plures persone, singule a singulis ceteris pro-
prietate distincte ; quod sit ibi persona que sit a semetipsa, non
ab alia aliqua ; quod sit ibi persona que sit ab una sola, non autem
a semetipsa ; quod sit ibi persona que sit a persona gemina, non
autem ab una sola. Cotidie audio de tribus quod non sint tres
15 eterni, sed unus eternus ; quod non tres increati, nec tres in-
mensi, sed unus increatus, et unus immensus. Audio de tribus

20 et¹] de add. As (exp. sec. m. B) sinu] sine scr., at e cancell., u supra scr. m. rec. V
sum Fe 23 et] om. To H Ut quod] quidem S Sb Pa Wu Pc quod quidem Vi
Vo quidem hoc L (hoc exp. sec. m. U) quod quod E quidem que Mk Pr 24
deb.] debemus G Q Qm Y Z 25 quanto] quantove H Ut quantoque f 27 me]
om., cancell. m. rec. Na nonnich.] nichil Na (scr., at nonnichil corr. m. rec. G) si
det.] videtur Na si datur scr., at a exp., e supra scr. m. rec. J 28 huiusm.] hu-
jus L U N Q J B E R So Tg Pa H Y As Z Mk Pc Pr Wu f in²] om. Na Rp (su-
pra scr. m. rec. M) v. in mod.] v. modicum H Ut (Cap. V) 2 Titul. a. cap. om.
B So Pc F I W K Ci 4 dom.] om., at adscr. mg. sec. m. R deus W Pa 5
ipso] eo G et] om. U quod Sb Mk 9 deit.] divinitate H Ut So (deitate corr.
sec. m. J) vera] natura J no scr., at vera supra scr. sec. m. Q 10 s. pl.] pl. s. H
Ut pl. sunt Na sunt pl. As f Rp sing. cet.] cet. sing. J cet.] ceteris vel³certis
scriptio dubia V om. Na certis F I W K Fe 10-11 propr.] proprietatibus F I W K Fe
Cu Bi Z Q -ietatem scr., at m. eras. sec. m. VH appropriate Pc 11 dist.] dis-
tinctis Cu (is exp. e supra scr. M) ibi] una Na Rp 11-12 quod sit... aliqua] om. As
Pc (adscr. mg. sec. m. H) 12-13 quod sit... semetipsa] om. G So Pa Rp (om., at q.s.i.p.
q.s.a.u.s., et non a semet. adscr. mg. m. rec. Z) 13 quod sit ibi pers.] om. B ibi]
om. Y una Na Rp que... pers!] om. Pc 13-14 quod sit... non autem ab una
sola] om. As 14 autem] om. J As s.] s. C R M H Ut So Tg Z Ci Cu Mk Rp
14-15 tres eterni] om. Q 15-16 sed unus... immensi] om. J 16 et] om. B

22-23 De eo quod contemplatio et speculatio impossibiles sunt sine animi praeparatione,
cf. supra, Prol., f. 126 A ; cf. etiam Augustinus, *De Trin.*, VIII, iv, 6, P.L., XLII, 951.
(Cap. V) 3-21 Alludit ad *Symbolum Athanasii*, Denz., 39-40.

quod non tres omnipotentes, sed unus omnipotens ; audio nichilominus quod non tres dii, sed unus est Deus, nec tres Domini, sed unus est Dominus. Invenio quod Pater non sit factus, nec
 20 genitus ; quod Filius non sit factus, sed genitus ; quod Spiritus sanctus non sit factus, nec genitus, sed procedens.

Hec omnia frequenter audio vel lego, sed unde hec omnia probentur me legisse non recolo ; abundant in his omnibus auctoritates, | sed non eque et argumentationes ; in his omnibus experimenta desunt, argumenta rarescunt. Puto itaque me nonnichil
 25 fecisse, sicut superius jam dixi, si in hujusmodi studio studiosas mentes potero vel ad modicum adjuvare, etsi non detur posse satisfacere.

CAPUT VI

Quod universaliter omnis modus essendi potest sub triplici distributione comprehendi.

Ut igitur plane et perspicue veritatis solido et velud immobili
 5 fundamento insistat, inde ratiocinationis nostre ordo initium sumat, unde nemo dubitare valeat, vel resilere presumat : omne quod est, vel esse potest, aut ab eterno habet esse, aut esse cepit ex tempore ; item omne quod est vel esse potest, aut habet esse a semetipso, aut habet esse ab alio quam a semetipso.
 10 Universaliter itaque omne esse triplici distinguitur ratione. Erit enim esse cuique existenti, aut ab eterno et a semetipso, aut e

17 non] nec Z sunt add. U H Ut 18 q.] om. Pa q. non] sunt add. H Ut Pc
 sint add. J 19 s. fact.] fact. s. M² Z 20 quod] nec Wu 20-21 quod Fil... nec
 genit.] om. Pa 21 non sit fact.] om. Q 22-23 prob.] probantur scr., at a exp.,
 e supra scr. m. rec. F 23 ab.] habundant To Vi Vo M Na H L U R W Pa J
 Z I etc 26 hujusm.] hujus To L U E B R As So Tg Y Pa Pc Pr Fe studio] om.
 As Z (adscr. mg. sec. m. B) studiosas] jam add. Vi 27 adj.] om. Pa (Cap. VI).
 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 4 Ut] Et Sb J ig.] ergo Vi Vo J 5
 ins.] insistam J insistant Q instat Pc inde] unde Wu f 6 unde] ubi H Ut
 res.] resilere B R Rp resistere H Ut Z (resilire exp., resistere adscr. mg. sec. m. B)
 7-8 aut ab eterno... pot.] om. G 7 aut²] vel M csse²] om. Mk cep.] incepit Na
 8 item... pbt.] om. f vel] aut As 8-9 vel esse... esse a semet.] om. Pc 9 aut
 habet... semet.] om. Pa Rp 10 dist.] distinguimus G 11 cuiq.] cuiquam Pa
 cuilibet f et] om. Pc necnon J

23-25 De auctoritate Patrum, qui non omnia dixerunt, cf. Ric., *De Tabern. foederis*, Prol., P.L., CXCVI, 211 ; In visionem Ezech., Prol., ibid., 327 C ; attamen Ric. Patres contradicere non vult : cf. Comment. in Apoc., I Prol., ibid., 683 B ; De verbis Apostoli, f. 182 c (668 D). De eo quod Patres non omnia dixerunt, cf. Anselmus, *De fide Trin.*, praef., P.L., CLVIII, 260-261 ; Abaelardus, *Sic et Non*, Prol., P.L., CLXXXVIII, 1349 A. 26 Cf. superius cap., f. 128 a. (Cap. VI) 8-9 De aequivocatione hujus locutionis a semetipso, quae diverse accipitur secundum quod vel de essentia divina vel de Trinitatis personis agitur, cf. Th. de Rëgnon, *Etudes de théologie positive sur la Sainte Trinité*, 2^a série, *Théories scolast.*, Paris, 1892, pp. 279 ; Ethier, *op. cit.*, p. 78 (n. 2) -80, quos contradicit C. Ottaviano, *Riccardo di S. Vittore, la vita, le opere, il pensiero*, Roma, 1933, p. 307 (n. 1). De hoc, cf. supra, introd., p. 30-31. 10-13 De eo quod omne esse triplici distinguitur ratione, cf. infra, I, x, f. 129 d ; V, v, f. 170 d. Cf. Proclus, *In Parm.*, ed. V. Cousin, Paris, 1864, col. 1001, 6 ; 1070, 27-31 ; 1246, 14-24 ; Boetius, *In Porphyrium dialog.*, I, P.L., LXIV, 11 ; Scotus Erigena, *De div. nat.*, I, 1, P.L., CXXII, 441 B ; Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 2 (cf. textus in M.-T. d'Alverny, *Achard de Saint-Victor, de Trinitate-De unitate et pluralitate creaturarum*, R.T.A.M., XXI, 1954, p. 305). Cf. etiam Plato, *Timaeus*, 52 d.

- contrario nec ab eterno nec a semetipso, aut mediate inter hec duo ab eterno quidem nec tamen a semetipso. Nam illud quantum quod huic tertio membro videtur e converso respondere, 15
f. 128 d
esse a semetipso, quod non sit ab eterno. Quicquid enim ex | tempore esse cepit, fuit quando nichil fuit ; sed quamdiu nichil fuit, omnino nichil habuit, et omnino nichil potuit ; nec sibi ergo, nec alteri dedit ut esset, vel aliquid posset. Alioquin dedit quod non 20
habuit, et fecit quod non potuit. Hinc ergo collige quam sit impossibile ut aliquid omnino sit a semetipso, quod non sit ab eterno. Ecce ergo quod superius jam diximus, manifesta ratione colligimus, quia omne esse triplici distinguitur ratione.

CAPUT VII

De illo essendi modo qui non est ab eterno, et eo ipso nec a semetipso.

- Ab illo itaque rerum genere incipere debemus, de quibus nullo 5
modo dubitare possumus, et per illa que per experientiam novimus, ratiocinando colligere quid de his que supra experientiam sunt, oportet sentire. De illo sane essendi modo qui non est ab eterno, et eo ipso utique, juxta predictam rationem, nec a semetipso, cotidiano et multiplici certificamur experimento. Inces- 10
santer videmus alia secedere, alia succedere, et que prius quidem non erant in actum prodire. Hoc in hominibus, hoc in animalibus incessanter videmus ; idem in arbustis et herbis cotidianis probamus experimentis ; quod in operatione nature, | idem videmus in operibus industrie. Quod igitur innumera sint que 15
f. 129 a
ab eterno non fuerunt, cotidiana experimenta latere non sinunt. Superior autem ratio invenit quia quicquid ab eterno non fuit, a semetipso esse non possit ; alioquin aperte convincitur quia

12 contr.] converso W 13-16 Nam illud... eterno] om. Q 14 conv.] contrario
Vo Na As Ut Pg f 16 ex] a Pc 17 fuit] om. J aliquando add. mg. m. rec. Wu
quan.] quantum J 18 et omn.] nichil fuit et add. (et supra scr. m. rec.) Z 19 es.]
esse Rp (Chap. VII) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 5 per] om.
To G (supra scr. m. rec. E) il.] illam Pc 6 quid] quod L U Na J 7 op.]
debemus J 7-9 De illo... experim.] om. Q 8 utiq.] om. Vi Vo nec] non G
9-10 Inc.] enim add. So 10 vid.] vidimus Rp sec.] sedere So cecedere Y
sedere esse Rp 9-12 Inces. videmus... animal.] om. J 12 inces. vid.] om. Na
inces. vidimus J id.] om., adscr. mg. m. rec. M item Mk Rp id est Y 13 operat.]
comparatio Pa 14 Q.] Quam B As inn.] in numero Na H immunita Tg s.]
sunt Na H Tg B As Mk Rp Pc Pr 16 Sup.] Si prior scr., at i exp., u supra scr.
m. rec. V aut.] enim f rat.] ratione Pc quic.] quid Pc

15-21 De prima causa omnium rerum, cf. Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, II, 4, ed., R.-M. Martin, p. 271-272. 22-23 Haec triplex distinctio entium invenitur, post Ric. apud Guillelmum de Ware, *Quest. super libros Sent.*, q. XIV, Respondeo 1 : cf. A. Daniels, *Quellenbeiträge und Untersuchungen zur Gesch. der Gottesbeweise im 13. Jahrh.*, B.G.P.T.M., VIII, 1-2, 1909, p. 92. (Chap. VII) 4-6 De eo quod transitoria et visibilia proponuntur velut per speculum, ut ad aeterna et invisibilia ascendamus, cf. supra, Prol., f. 125 d ; infra, I, VIII, f. 129 b ; I, X, f. 129 d ; V, VI, f. 171 a ; VI, XV, f. 190 c ; VI, XVII, f. 192 a-b ; cf. etiam Augustinus, *De Trin.*, XV, VIII, 14, P.L., XLII, 1067-1068 ; Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 37. 16 Cf. supra, I, VI, f. 128 d.

aliquid sibi initium existendi dedit sub illo instanti, quando nichil habuit, quando omnino nil potuit; quod quam sit omnino
 20 impossibile, sane mentis hominem nullatenus potest latere. Omnibus itaque illis que esse ceperunt ex tempore, constat esse illud habere commune, quod non est ab eterno, et eo ipso, uti jam dictum est, nec a semetipso. Ecce de illo essendi modo jam diximus de quo dubitare non possumus, utpote illud quod usu coti-
 25 diano probamus.

CAPUT VIII

De illo essendi modo qui est a semetipso, et eo ipso ab eterno.

Sed ex illo esse quod non est ab eterno nec a semetipso, ratiocinando colligitur et illud esse quod est a semetipso, et eo ipso
 5 quidem etiam ab eterno. Nam si nichil a semetipso fuisset, non esset omnino unde ea existere potuissent que suum esse a semetipsis | non habent, nec habere valent. Convincitur itaque aliquid esse a semetipso, et eo ipso, uti jam dictum est, etiam ab eterno; alioquin fuit quando nichil fuit, et tunc quidem futurorum nichil futurum fuit, quia qui sibi vel aliis existendi initium daret
 10 vel dare potuisset, tunc omnino non fuit; quod quam falsum sit, ipsa evidentia ostendit, et rerum existentium experientia convincit. Sic sane ex eis que videmus, ratiocinando colligimus et ea esse que non videmus, ex transitoriis eterna, ex mundanis
 15 supermundana, ex humanis divina. *Invisibilia enim Dei, a creatura mundi, per ea que facta sunt, intellecta conspiciuntur.*

18 sibi] ipsi add. *H Ut* si. init.] init. si. *M* 20-21 Omnia] Omnia *F I W K Fe Ci*
Bi Z Ut 21 illis] om. *N* illa *F I W K Fe Ci Bi Z Ut* esse¹⁾ om. *Ed H* esse²⁾
 om. *J Pa f* es. ii.] ii. es. *H Ut* 22 com.] om. *H Ut* uti] ut *Na R Z f* (uti
 corr. sec. m. *M*) (i eras. sec. m. *J*) 23 est] om. *M* 24 quod] quo *S Au* 24-25
 u.i.q.u.c.] u. de illo quem quotid. us. *f* us. cot.] illi cot. *Pa* cot. us. *M Na Q Cu*
 (Cap. VIII) 2 Titul. a. cap. om. *B So Pc F I W K Ci* 3 ex] nunc de *H Ut* 5
 quid.] om. *Na* quo *J* eti.] est *J Pc Pr* 6 unde] unum *Pa* (unde corr. sec. m. *R*)
 q.] quod *U* su.] videtur *Q* 8 et] de se add. *Pc* ip.] om. *Fe* u.j.d.e.] quidem *G*
 uti] ut *Na Pa f* (uti corr. sec. m. *M*) eti.] om. *M* et *Na Sb Q J Pa f* est add.
H Ut esse add. *J* 9 alioq. fuit.] i. aliquando nichil fuit add., at i. nichil fuit exp. sec. m. *F*
 (adscr. mg. sec. m. *W*) i. aliquando add. *K* aliquando add. *Fe Z Pc* (adscr. mg.
 sec. m. *R*) quando nichil add. *N* nich.] nisi *J* 10 fut. fuit] fuit fut. *Pc Pr*
 qui] si *U* quid *J* quis scr., at s exp. sec. m. *Na* v.] et *Mh* aliis]
 aliquis *Z* ex. init.] init. ex. *Na H Ut* 13 eis] hiis *Na B R Pa* illis *H Ut*

22-23 Cf. supra, I, vi, f. 128 c. (Cap. VIII) 3-13 Cf. Augustinus, *Confess.*, XI, iv, 6, ed. Labriolle, II, p. 300. 8 Cf. supra, I, vi, f. 128 d. 15-16 Rom., I, 20. De hac sententia, cf. Augustinus in plurimis locis, praesertim: *De civ. Dei*, VIII, 6, *Corpus Christ.*, XLVII, p. 224; XXII, 29, *Corpus Christ.*, XLVIII, p. 361; cf. etiam Abaelardus, *Theolog. Christ.*, II, P.L., CLXXVIII, 1170 D; P. Lombardus, *Sent.*, I, III, 1, Quar., 35-36. Eadem sententia invenitur infra, I, x, f. 129 d; V, vi, f. 171 a; VI, I, f. 182 d; VI, xv, f. 190 c; VI, xvii, f. 192 b.

CAPUT IX

De illo essendi modo qui est ab eterno, nec tamen a semetipso.

f. 129 c
Fuisse autem aliquod esse ab eterno, quod tamen non sit a semetipso, nemini videatur impossibile, quasi sit necessarium causam semper effectum precedere, et omne quod de alio est, suo principio semper succedere oportere. Certe radius solis de sole procedit, et de illo originem trahit, et tamen soli coevus | existit. Ex quo enim fuit, de se radium produxit, et sine radio nullo tempore fuit. Si igitur lux ista corporalis habet radium sibi coe-
10 vum, cur non habeat lux illa spiritalis et inaccessibilis radium sibi coeternum ?

In natura creata legimus quid de natura increata pensare vel estimare debeamus : videmus cotidie quomodo nature ipsius operatione existentia existentiam producit, et existentia de exis-
15 tentia procedit. Quid ergo ? Nunquid in illa superexcellenti natura operatio nature nulla erit, aut omnino nil poterit ? Nunquidnam natura illa que huic nature nostre fructum fecunditatis donavit, in se omnino sterilis permanebit ? Et que aliis generationem tribuit, nunquid sine generatione et sterilis erit ? Ex his itaque vide-
20 tur probabile quod in illa superessentiali incommutabilitate sit aliquod esse quod non sit a semetipso, et fuerit ab eterno. Sed
f. 129 d super hoc ampliori et effi | caciore ratione suo disputabitur loco.

CAPUT X

Quod circa duos tantum modos qui sunt ab eterno, versatur tota hujus operis intentio.

De gemino itaque essendi modo quos diximus esse ab eterno, 5 intendimus agere in hoc opere, et de his que ad ejusmodi consi-

(Cap. IX) 2 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 3 aut.] om. Pa al.] aliquid Na J Pr
4 nem.] ne tamen Pe nec.] necessariam H Ut. 4-5 caus.] om. U 8 en.] sol add. J
c. f.] sol add. Q e. fuerit J de] ex B radium] om. (lac.) Q prod.] producit Pe
12 q.] quod Na Q J Pa 12-13 v. est.] om. Pg 13 est.] extimare R Pa J I exis-
timare Mk Pc Pr debemus Na v.] videamus E q.] om. J 13-14 op.]
comparatione Pa et add. Mk Pc 14 existentia] om. f pr.] produxit R J (x exp., c
supra ser. sec. m. Pa) de] ex Pa 15 proc.] producit Na Nunq.] Nunc quod Pa
igitur add. Y 16 op.] comparatio Pa nat.] om. As N.] Numquid I W Na B f
Numquid non Fe As M Aa Pg Pe Numquid vero Cu 17 nat.] om. Na As naturalis Mk
il.] nulla J illa natura Fe Z 18 in] et Q se] om. Na om.] omnia Q ipso J
19 et] om. M Z Pc 20 inc.] immutabilitate Pe Pr 21 al.] aliquid H 22 rat.]
ratio Rp disp.] in add. Pc (Cap. X) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W
K Ci 2 to.] om. Z 3 hu.] om. As op.] om. As Wu operationis J 4 De]
Ex Na itaq.] om. Ci q.] quod J Pa di.] dicimus Y 5 ej.] hujusmodi G
Na M Ut f] hujus R J Pa As Y Z Mk Pc Pr

(Cap. IX) 4-5 Cf Boetius, *In topica Ciceronis comment.*, II, P.L., LXIV, 1078 D.
9-11 De eo quod Filius de Patre emanat, sicut lux de luce, cf. Augustinus, *De Trin.*, IV,
xx, 27, P.L., XLII, 906. 12-13 De similitudine naturae creatae et naturae increatae,
naturae humanae et naturae divinae, cf. infra, III, ix, f. 148 b-c; III, x, f. 148 d;
IV, x, f. 159 c-d; IV, xii, f. 160 b-c; IV, xxv, f. 166 c; V, vi, f. 171 b-c; VI, i, f.
183 a; cf. etiam *Comment. in Apoc.*, II, i, P.L., CXCXI, 746 D. 15-19 De fecun-
ditate naturae increatae, cf. *Isai.*, LXVI, 9; de hac sententia, cf. Abaelardus, *Sic et*
Non, XIX, P.L., CLXXVIII, 1379 A; cf. etiam *Quodvultdeus*, *Tract. adv. quinque*
haeres., IV, 5, P.L., XLII, 1106.

derationem videntur pertinere. Nam de consideratione rerum temporalium, de his videlicet que pertinent ad tertium modum, nichil interim intendimus, nisi quantum eorum considerationem ad eternorum investigationem necessariam vel utilem comprobamus; sicut enim ex Apostolo habemus, et superius jam diximus: *Invisibilia Dei per ea que facta sunt, intellecta conspiciuntur.*

Quotiens igitur per visibilium speculationem ad invisibilium contemplationem assurgimus, quid aliud quam quamdam velud scalam erigimus, per quam ad ea que supra nos sunt, mente ascendamus? Inde est quod in hoc tractatu omnis ratiocinationis nostre processus initium sumit ex his que per experientiam novimus. Quod igitur in hoc opere de eternis dicitur, est ex intentione; quod vero de temporalibus, ex occasione. | Nam tota hujus operis nostri intentio versatur circa illos duos essendi modos qui sunt ab eterno.

CAPUT XI

De summa substantia, quod sit a semetipsa, et eo ipso ab eterno, et sine omni initio.

Nunc igitur latius disserendum de illo esse quod est a semetipso, unde, uti jam dictum est, constat ipsum esse ab eterno. Illud autem certissimum est, et unde, ut credo, nemo dubitare potest, quia in tanta multitudine rerum existentium, et tam multiplici differentia graduum, esse oporteat aliquid summum. Summum vero omnium dicimus, quo nichil est majus, nichil est melius. Absque dubio autem melior est natura rationalis quam natura irrationalis. Oportet itaque ut aliqua rationalis substantia sit omnium summa. Quam autem constat in hac rerum universitate

9-10 comp.] probamus Pc Pr 12 ig.] enim Na J ergo Vi Vo (ergo supra scr. m. rec. J) spec... invis.] om. Na 13 cont.] speculationem J 15 asc.] ascendimus As J 15-16 rat.] om. J rationis M 17 ig.] ergo Vi Vo J S Ci enim Q in] de C est] om. D Du (supra scr. sec. m. Y) 17-18 est ex int.] ex int. est F I W K Fe Z 18 de] ex M Na 18-19 to. h.o. n.i.] nostra As Wu il.] om. f d.] om. B Pa 19 n.] om. J (adscr. mg. sec. m. M Pc)* nostra As Wu il.] om. f d.] om. B Pa (Cap. XI) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 4 ig.] ergo J Ci iitir Ba lat.] satis Q diss.] est add. Aa Q R Pa f esse add. As om. Ed. H Ut de il. es.] es. de il. P A D Du 5 uti] ut Z Pg (uti corr. sec. m. M) 6 unde] unum Pa (unde corr. sec. m. R) 8-9 S.] Summe scr., at Summum corr. m. rec. V summum. Summum... dic., quo] om. Pc 9 q.] quod scr., at d exp. sec. m. Pa Rp est] om. H Ut est? om. M Mk f 11 ut] om., quod supra scr. sec. m. Pa quod Na rat. sub.] sub. rat. H Ut 12 Q.] Quod Z Quomodo Ut

(Cap. X) 10-11 Rom., I, 20; cf. supra, I, VIII, f. 129 b 12 De sensu vocis *speculatio* apud Ric., cf. *Benj. major*, V, 14, P.L., CXCVI, 187 B; *Adnot. in Ps. CXIII*, *ibid.*, 342 A. (Cap. XI) 5 Cf. supra, I, VIII, f. 129 a-b. 15-8 De eo quod nulla essent mutabilia bona, nisi esset ipsum incommutabile Bonum, cf. *Augustinus, De Trin.*, VIII, III, 5, P.L., XLII, 950; *Boetius, De cons. phil.*, III, prosa 10, P.L., LXIII, 764-765; *Anselmus, Monolog.*, XVI, P.L., CLVIII, 164 sq. 8-10 De formula *quo nichil est majus, quo nichil est melius*, cf. *Augustinus, De doctr. christ.*, I, 7, P.L., XXXIV, 22; *De moribus Manich.*, XIV, 24, P.L., XXXII, 1321; *Boetius, De consol. phil.*, III, prosa X, P.L., LXIII, 765; *Anselmus, Proslog.*, II-IV, P.L., CLVIII, 227-229; *Liber apolog.*, X, *ibid.*, 260 B; *Theodoricus Carnotensis, Glossa super libr. Boethii de Trin.*, 18-19, ed. N. Haring, A.H.D.L.M.A., XXIII, 1957, p. 271. *Achardus, De unitate et pluralitate*, I, 5; cf. etiam *Abaelardus, Theolog. Christ.*, V, P.L., CLXXXVIII, 1317 C.

summum locum tenere, non potest hoc ipsum quod est a suo inferiori accipere. Oportet ergo ut aliqua substantia existat, que
 15 utrumque habeat : et summum videlicet locum tenere, et a semetipsa esse. Nam, sicut superius jam diximus atque probavimus, | si nichil esset a semetipso, nichil esset ab eterno, et tunc quidem nulla rerum origo, nulla esset rerum successio.

Convincit itaque rerum expertarum evidentiali aliquam substantiam esse oportere a semetipsa. Nam si nulla a semetipsa esset, nullum eorum omnino foret que aliunde originem trahunt, et a semetipsis esse non possunt. Pertinet itaque substantia illa que non est nisi a semetipsa, pertinet, inquam, ad illud esse quod est ab eterno et sine omni initio.

CAPUT XII

Item, quod una sola substantia sit a semetipsa, a qua et cetera omnia, et quod nonnisi a se ipsa habet totum quod habet.

Sed illud quod de summa substantia dictum est, adhuc ampliori
 5 ratione probari potest. Illud autem certissimum est, quod in tota rerum universitate nichil esse potest, nisi possibilitatem essendi vel de seipso habuerit, vel aliunde acceperit ; quod enim esse non potest, omnino non est. Ut igitur aliquid existat, oportet ut ab essendi potentia posse esse accipiat. Ex essendi itaque potentia
 f. 130 c 10 esse accipit omne quod in rerum universitate subsistit. | Sed si ex ipsa sunt omnia, nec ipsa quidem est nisi a semetipsa, nec aliquid habet nisi a semetipsa. Si ex ipsa sunt omnia, ergo omnis essentia, omnis potentia, omnis sapientia. Si omne esse ab illa est, ipsa summa essentia est. Si ab illa omne posse, summe potens. Si omne sapere, summe sapiens est. Est enim impossibile
 15 majus aliquid dare quam habere. Sapientia quidem a possidente

13 pot.] autem add. f. et add. Ci 14 sub.] om. R existentia add., at exp. sec.
 m. M sub. ex.] sit sub. f sub. subsistat Sb (scr., at vel ex. adscr. mg. m. rec. So)
 16 N.] Namque J 16-17 pr.] probamus Rp 17 ni. es. ab eter.] om., adscr. mg.
 sec. m. F 18 origo...rer.] om. Rp 20 Nam...semet.] om. Pc semet.] seipso J
 21 eor. omn.] omn. eor. B As E M f earum omn. Vi illorum omn. scr., at ill.
 cancell., eorum supra scr. m. rec. J omn. foret] foret omn. H (Cap. XII) 2-3
 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Gi 2 It.] om. Na As Z 3 nisi] om. Z
 se ip.] semetipsa To Y As H Ut Mk Wu f 4 adh.] ad hoc Q J ampl.] ampliore Q
 7 seip.] ipso G 7-8 es. n. pot.] om. J 8-9 oport...accip.] om. Tg 9 essendi]
 essentia Vi potent...essendi] om., at pot. e. a. E, e. adscr. mg. sec. m. I pos. esse...itaq.]
 om. Pa 9-10 accip. ...pot. esse] om. As 10 acc.] acceptit Ut omne...subs.] om. J
 univ.] universate scr., at it supra scr. m. rec. V universalitate Na 11 sunt]
 sumuntur Z 11-12 nec aliq. ...semet.] om. N E (adscr. mg. f. Z*) 12 aliq.
 hab.] hab. aliq. H Ut aliud hab. Y ip.] ipso G 13 sap.] Sed add. G omne]
 omnis As esse] om. J essentia As 14 est, ipsa ...ab illa] om. Pc pos.] est
 add. Z 14-15 pot.] est add. Na H Ut 15 Est en.] Etenim L U Na Rp 16
 maj.] magis Pr

16-17 Cf. supra, I, vi, f. 128 c-d ; I, viii, f. 129 a-b. 19 De locutione rerum expertarum evidentiali, cf. supra locutiones similes : I, vii, f. 128 d-129 a ; I, viii, f. 129 b. (Cap. XII) 4 Cf. superius cap., f. 130 a-b. 5-8 Cf. Augustinus, De Trin., III, ix, 16, P.L., XLII, 877-878. 9-12 Cf. Anselmus, Monolog., v, P.L., CLVIII, 150 A-B.

- tota potest dari simul et a dante tota retineri. Sed maiorem sapientiam quam habes, omnino impertire non vales. Summe sapientem itaque esse oportuit, unde omnis sapientia originem trahit.
- 20 Sed ubi substantia rationalis non est, sapientia omnino inesse non potest; soli enim rationali substantie potest sapientia inesse. Est itaque rationalis substantia et omnium summa, cui inest summa sapientia. Est, inquam, omnium summa, a qua est omnis essentia, omnis utique tam rationalis quam irrationalis natura.
- 25 Non itaque aliud est essendi potentia quam summa substantia. Quam igitur non est nisi a semetipsa ipsa essendi potentia, tam non potest esse nisi a semetipsa summa quidem substantia, que non est aliud aliquid quam ipsa essendi potentia.

f. 130 d 30 Constat itaque quod a summa quidem substantia est omne | quod est. Sed si ab ipsa sunt omnia, preter illam solam nulla est a semetipsa. Et si ab ipsa est omne esse, omne posse, omne habere, procul dubio a seipsa habet totum quod habet. Recte ergo hec substantia primordialis dicitur, a qua omne quod est principium et originem sortitur.

CAPUT XIII

Quod summa substantia sit idem quod ipsa potentia, idem quod ipsa sapientia; unde et quelibet illarum est idem quod altera.

- Nunc illud consideremus quod jam dictum est, quia summa
- 5 substantia summe potens est. Sed illud certissimum est, quoniam hoc ipsum quod potens est, illi est de ipsa potentia; hoc ipsum quod sapiens est, de ipsa sapientia. Probatum est autem quia totum quod habet, nonnisi a semetipsa habet. Ut igitur habeat nonnisi a semetipsa quod habet de ipsa potentia, quod

18 imp.] impertiri F I W K Ci Bi Z P A D Du Sb Tg Ba Ed R² B As Q Pa Wu
impartiri H imperati Fe impartire Vi f non v.] non habes Rp 19 es. op.] op.
es. Fe Z tr.] trahunt J 20 subs.] una add. J om.] om. I 21 en.] om. B
24 utiq.] itaque Na Aa J Pa W P f in qua Q quam...nat.] om. Q nat.] om. Z
25 itaq.] om. J utique To M ita Pa 25-27 quam summa...quidem subs.] om. Fe
(adscr. mg. sec. m. Tg) 26 Q.] Quod Vo (Quam corr. sec. m. M) Que H Ut B Sb
Quoniam Na ig.] ergo Vi Vo ip.] om. Sb As Z (exp. sec. m. B) 26-29 Quam...
quid. subst.] om. L U 26-27 ipsa essendi...semct.] om. N To H Ut Q J Pa 27 quid.]
om. f 28 aliq.] om. Z 30 Sed] Et Z sol.] om. Rp substantiam Pc 31 est²] a] om. f
om. Tg I (supra scr. m. rec. Na) 32 R.] Item Pc 33 dic.] est Wu
(Cap. XIII) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 2 subs.] sapientia Z
sit] om. Z pot.] et add. Rp 3 ill.] om. Z est id.] id. est Mk q.] cum J
4 ill.] aliud Wu cons.] consideramus K sum.] om. Na So Fe 5 sum. pot.]
iter., cancell. sec. m. V est¹] om. Rp 6 potens] om. To est¹] om. N Vi Vo Pc
ipsa] illa Q J pot.] sapientia J f 9 q. hab. ...pot.] om. Pa (adscr. mg. m. rec. Z)
de ipsa] om. J 9-10 de ipsa pot. ...sap.] om. Q

22-23 De eo quod summa substantia est sine dubio substantia rationalis, cf. Abaelardus, *Theolog. Christ.*, V, P.L., CLXXVIII, 1317 D; Cf. etiam Augustinus, *De civ. Dei.* VIII, 5, *Corpus Christ.*, XLVII, p. 222; *Summa Sent.*, I, 6, P.L., CLXXVI, 51 B-C, 29-32 Cf. Anselmus, *Monolog.*, v (in fine), P.L., CLVIII, 150 B.
(Cap. XIII) 4 Cf. superius cap., f. 130 c.

- 10 habet de ipsa sapientia, necesse est ut ille omnino non sint aliud aliquid quam ipsa. Alioquin que sine potentia atque sapientia potens vel sapiens esse non valet, quod ab ipsis habet, non tam a se quam aliunde haberet. Consequens autem est quoniam si utraque illarum est idem quod summa substantia, quelibet |
f. 131 a 15 earum est idem quod altera.

CAPUT XIV

Quod summa substantia non possit habere parem, sicut nec superiorem.

Hoc autem in loco nunc illud summopere attendendum est, 5 quia si substantia hoc ipsum quod summa potentia est, diversa aliqua substantia idipsum esse non potest. Alioquin diverse substantie essent una et una diverse; quod est utique omnino impossibile.

Sed dicis ad ista fortassis: « Quid si potest diversa aliqua sub- 10 stantia summam potestatem habere, et si non possit summa potentia esse? Nonne equipotentes erunt, si ambe summam potestatem habuerint? »

Absque dubio et incunctanter affirmo quia, si una earum sum- 15 mam potentiam habere potest, et esse non potest, equipotens ei non est que utrumque potest. Ex parte enim posse et ex parte non posse quod alteri est ex toto possibile, hoc non est de potentie ipsius plenitudine sed de ejus participatione gaudere. Multo

10 il. omni.] omni. il. F omni. ut il. I n. s.] insint K n. sit Sb n. sunt Rp
11 ip.] substantia add. Z q.] om. f sine] si non Pa pot.] sapientia So Q 12
sapient] om. Pe 13 habet.] habet f 14-15 sum. subs. ...quod] om. Pe 15
ear.] illarum L U Q J R Na Tg H As Fe Z (Cap. XIV) 2-3 Titul. a. cap. om. B
So Pe F I W K Ci 2 hab. par.] par. hab. M J 4 H.] Sunt Cu 5 si] om.
So Na J W Ci summa add. W Fe Ci Bi M H subs.] summa add. R q. si subs.]
cancell. m. rec. Z 6-7 subs.] substantia Pe 7 cs.] erunt Z est] om. K Ci
utique est Q J e. utiq. omni.] utiq. omni. est D Du 9 dic.] dices U Z ista]
ea Tg utique add. Z 10 sum. pot. hab.] sum. hab. pot. P A D Du Z summa
p. h. Na 11-12 sum. pot.] potestatem suam Sb 12 hab.] habuerunt N To B So
Rp J Cu Z (habuerint corr. sec. m. Tg) haberent Ci habebunt Pa 13 et] om.
R Sb Pa (adscr. mg. m. rec. G) inc.] indubitanter R si una] summa corr., ut vid.,
sec. m. V summa S Au To C Vi Vo B M So Rp Y J j (exp., si una supra scr. m.
rec. G) si aliqua H si qua Ed Ut ear.] substantiarum Q eorum M J 14
poten.] potestatem Na Z n. pot.] summa potentia add. K Fe Cu ei] ea Q J 16
est ex toto] ex toto est H Ut J possib.] om. (lac.) Fe impossibile Na Sb posse
Ci Q 16-17 pot. ip. plen.] plen. pot. ip. Sb 17 ip.] ejus Fe Z Pg

11-15 De eo quod in divinitate attributa idem sunt quod substantia, cf. Hugo de S. V., *Didasc.*, VII, 17, P.L., CLXXVI, 825 D; *Summa Sent.*, I, 6, *ibid.*, 51 D; Robertus Milindunensis, *Sent.*, I, II, 5, ed. R.-M. Martin, p. 276, Contra Gilbertum Porret., ut vid., *In Boeth. de Trinitate*, P.L., LXIV, 1290 B, qui asserit formam Dei vel divinitatem qua Deus est, non esse ipsum Deum; nititur Boetio dicente: « *diversum est hesse et id quod est* »: cf. *De hebdomadibus*, P.L., LXIV, 1311 B; *De Trin.*, 17, *ibid.*, 1253 B; *Utrum Pater et Filius*, *ibid.*, 1301. De hoc, cf. Theodoricus Carnotensis, *Glossa super libr. Boethii de Trin.*, 44-46, ed. N. Haring, p. 293. (Cap. XIV) 9-12 Contra Gilbertum Porret., loc. cit., qui distinguit substantiam quae est, sc. subsistentem, et substantiam qua est, sc. subsistentiam. 13-19 De eo quod summa substantia non potest habere parem, cf. Anselmus, *Monolog.*, IV, P.L., CLVIII, 148-150; cf. etiam Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 3; Abaelardus, *Introductio ad Theolog.*, III, P.L., CLXXVIII, 1089 C-D; necnon Augustinus, *De Trin.*, V, x, 11, P.L., XLII, 918.

autem est majus multoque excellentius magne alicujus rei habere plenitudinem quam optinere participationem. Ex his igitur aperte colligitur quod primordialis substantia non potest habere parem, sicuti ex superiori | bus patet non posse habere superiorem.

CAPUT XV

Quod sit impossibile summam substantiam proprie nature consortem habere.

Substantie itaque primordiali videtur naturaliter inesse omni-
 5 bus presidere et parem vel superiorem habere non posse. Quod enim inest substantialiter, absque dubio et naturaliter. Ex eo namque quod ipsa primordialis substantia idem omnino quod summa potentia est, naturaliter ei inest quod summe potest, et quod potentiorum vel equipotentem habere non potest. Videamus ergo si vel inferiorem possit habere proprie nature consortem. Sed quomodo, queso, quevis substantia primordiali essentia inferior esse poterit, si naturaliter cum illa commune habuerit, quod parem vel superiorem habere non possit? Juxta hoc erit una quolibet altera, immo unaqueque se ipsa superior et inferior,
 15 major et minor. Est ergo impossibile primordiale substantiam proprie nature consortem habere.

CAPUT XVI

Quod summa substantia sit idem quod divinitas ipsa, et quod Deus non sit nisi substantialiter unus.

Juxta superiorem disputationem jam pro certo tenemus |
 f. 131 c 5 quod a summa et sola substantia est omne quod est, et quod a semetipsa habet totum quod habet. Sed si ab ipsa sunt omnia, ergo et divinitas ipsa. Si vero illam alteri dedit, nec sibi reti-

18 aut.] enim L U est] om. Pa (supra scr. sec. m. R) maj.] minus Pa mag.]
 magnam So Rp alic.] om. Na rei] om. Ci 19 opt.] per add. Ci ig.] om. As
 ergo Vi Vo Q J 21 sic.] sicut L U M J (Cap. XV) 2-3 Titul. a. cap. om. B
 So Pc F I W K Ci Quod summa substantia non potest habere proprie nature con-
 sortem inferiorem As 3 h.] om. Z 4 S.] Substantia Fe itaq.] igitur M ines.]
 om. Na 6 et] om. Sb est Fe Ex] om. L U 7 namq.] nam E 8
 summa] quod add. R est.] om. L U summe] summo S p.] potens G 9 eq.]
 equipollentem Z Pg 12 pot.] et add. Pa il.] et add. H U com.] om. G 13
 pos.] poterit J h.] om., supra scr. sec. m. Fe hec f 14 im.] quevis add. Sb
 unaq.] una quam f unaque] libet parem unaque J (Cap. XVI) 2-3 Titul. a. cap.
 om. B So Pc F I W K C 2 Q.] de add. Z id. quod.] id. vel To 4 sup....
 jam] om. Bi disp.] dubitationem Vi Vo j.] om. J 5 et] a add. Vi Vo R Wu
 omne] om., supra scr. sec. m. M esse Q esse omne Pc 6 si] om. Rp 7 er.]
 om. U igitur Ui

(Cap. XV) 16 Locutionem proprie nature consortem habere mutuatus est Ric., ut vid., ex oratione in offertorio missae: «Deus qui humanae substantiae...»; cf. etiam II Petr., I, 4. (Cap. XVI) 4 Cf. supra, I, XII, f. 130 b-c.

nuit, superiorem habet, que, juxta quod superius probatum est, superiorem habere non valet. Constat itaque illam sibi retinuisse, simul et habere. Deus autem est qui deitatem habet, et hoc ipsum quod Deus est, ex deitate habet. Sed si summa substantia hoc ipsum quod Deus est, habet ex divinitate sua, que nichil habet nisi a semetipsa, profecto ipsa deitas non aliud aliquid est quam summa substantia. Non ergo potuit alteri alicui substantie dare, non dicam ut deitatem haberet, sed ut ipsa deitas esset. Alioquin, quod impossibile est esse, parem haberet. Hinc ergo colligitur quod vera divinitas est in unitate substantie, et vera substantie unitas in ipsa divinitate. Non est itaque Deus nisi substantialiter unus.

CAPUT XVII

Item, quod non sit Deus nisi unus; quod ab ipso est omne quod est; quod nonnisi a se habet totum quod habet; quod idem sit quod ipsa potentia, quod ipsa sapientia.

f. 131 d 5 Audi nunc quam de facili probare possumus | quod non sit Deus nisi unus. Ex eo quod nichil habet nisi a se, constat quia divinitas ipsa non est aliud aliquid quam ipse, ne convincatur habere aliunde quam a seipso quod habet ex divinitate. Divinitas itaque ipsa aut erit incommunicabilis, aut aliquibus communis. Sed si est incommunicabilis, quod consequens est, non est Deus nisi unus. Si autem aliquibus communis fuerit, communis utique erit et substantia illa, que non est aliud quam divinitas ipsa. Sed substantia una non potest esse communis pluribus substantiis; alioquin una eademque substantia esset plures, et plures una; quod quam falsum sit ratio latere non sinit. Si vero dicitur esse communis pluribus personis, juxta id quod dic-

9 sibi] om. J i.s.] sibi illam Na Pa ret.] retenuisse G renuisse B 10 sim.]
om. Pc d.] divinitatem R Na habet] om. To 11 est] om. U d.] divinitate
R Na As Y. Pa habet] sua Pa 12 quod...sua] om. Pc 13 ip.] om. Ut d.]
divinitas N H R Na Pg dum Sb 14 er.] igitur H Ut pot.] potuerit J
poterit Mk alt. ali.] ali. alt. R Na Z f 15 dei.] divinitatem Y R Pa d.]
deitas G B M 17 et] om. Pc 18 d.] deitate G B (Cap. XVII) 2-4 Titul.
a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 2 I.] om. G H Ut (sec. m. exp. R) est] om. G
om.] esse As 2-3 quod est] om. M 3-4 quod idem...sapientia] om. Q Z 4
quod] om. R Ut pot.] idem add. Pa et quod idem sit add. Mk Pr pot. ...sap.]
sap. ...pot. J Pa 7 d.] deitas G B Ut a. a.] aliquid aliud M Z f aliq.] om.
As Mk Pr ne] om. Na nec L U As H Ut conv.] convincat H Ut 8 hab.]
non add. Na ali.] quod habet add. As seip.] semetipso M se ipsa Z d.]
deitate G 8-9 D.] Deitas G 9 inc.] incommutabilis Wu aliq.] aliis Z 11
Deus... unus] om. Q nisi Deus unus As J 12 utiq.] itaque Na M H As J Pg f
12-13 d.] deitas G 15 quam] quantum Na s.] est H Ut As est sit Z r.]
ideo J 16 id] om. Mk illud Na H Ut As J Z Pg

8 Cf. Cf. supra, I, xiv, f. 131 a. 11-14 De eo quod summa substantia est divinitas ipsa, cf. Augustinus, *Enarr. in Ps. LXVIII*, I, 5, *Corpus Christ.*, XXXIX, p. 905; P. Lombardus, *Sent.*, I, xxxiii, 2, Quar., 30r. Cf. etiam Concilium Remense, Denz., 389, 17-18 Alludit ad *Symbolum Athanasii*, Denz., 39. Cf. infra, I, xxv, f. 133 c-d; II, xviii-xx, f. 140 c-141 c. (Cap. XVII) 16-17 Cf. superius cap., f. 131 c.

tum est, erit eis utique communis et substantia illa, que non
 est aliud quam divinitas ipsa. Juxta hoc utique erunt in divini-
 tate una plures persone, sed nonnisi una substantia. Sive ergo
 20 una tantum, sive plures persone dicantur esse in una divinitate,
 nihilominus non erit Deus nisi substantialiter unus. Solus itaque
 132 a et unus Deus est a semetipso, et eo ipso ab eterno. Et juxta
 quod de summa substantia, que non est aliud quam ipse, pro-
 batum est, ab ipso est omne quod est, a semetipso habet totum
 25 quod habet, et ipse idem ipsum est quod ipsa potentia, quod
 ipsa sapientia.

CAPUT XVIII

Quod omnino sit impossibile vel ipsum Deum quod Deo sit melius
 diffinire posse.

Si itaque Dei sapientia et Dei potentia unum idemque sunt
 5 per omnia, nichil perfectionis, nichil consummationis compre-
 henditur ab una, quod sub eadem integritatis mensura non com-
 prehendatur ab alia. Nichil itaque majus, nichil utique melius
 est in ejus nosse quam in ejus posse, et eo ipso in ejus esse, quia
 non est aliud aliquid ejus posse quam ejus esse. Quicquid ergo
 10 optimum, quicquid precipuum ab ejus sapientia deprehenditur
 vel diffinitur, totum hoc juxta eandem integritatis plenitudinem
 ab ejus potentia comprehenditur, totum in ejus essentia conclu-
 ditur. Nam quantum ad perfectionis culmen, si aliquid per intel-
 ligentiam attingeret, quod per efficaciam apprehendere non pos-
 15 set, jam se procul dubio magnificentius per sapientiam quam per
 potentiam extenderet, essetque una eademque substantia et

17 eis] ei *Pc* utiq.] itaque *f* utique eis *Na* com.] *om.* *G* 18 est]
om. *J* d.] deitas *G B H Ut* 18-19 div. una] una div. *Sb So Ut* una deitate *G B*
 19 nonn.] in add. *B As S.* Si *R* er.] igitur *H Ut* 23 de] *om.* *Pc* est] *om.*
F I W J¹ ipse.] prout add. *f* 24 est¹] *om.* *Na* quod add. *U* *om.*] esse *J*
 25 ip. id.] id. ip. *R* ipsi idem *Pa* ip. demum *J* id. ip.] idipsum *f* ipsum]
om. *H ipsa] om.* *Wu* 26 sap.] quod divinitas ipsa add. *f* (*Cap. XVIII*) 2-3
Titul. a. cap. om. *B E So Pc F I W K Ci* *Hic titul. sequentis capituli in G* 2 vel]
om. *Wu* q.] quid *Tg* de add. *Vi Pa* Deo] *om.* *As.* dico *N* 4 sup. ...pot.]
 pot. ...sap. *So* 6 una] illa *J* 6-7 comp.] comprehenditur *Vi Vo G Pa Pc* 7
 itaq.] ita *Pa* nic.] nichilque *f* utiq.] *om.* *Na* itaque *Q J M Y Pa Cu* utiq.
 mel.] mel. utiq. *S* 8 est] *om.* *As J* (*supra scr. sec. m. B*) quia] quoniam *Na Fe*
 8-9 quia...esse] *om.* *G Wu* (*supra scr. sec. m. Tg B*) et eo...posse] *om.* *As* 9 Q.]
 Quid *J* er.] igitur *H Ut* 10 opt.] oportunitum *Pa* 11 pl.] plenitudinis *M*
 pulcritudinem *Z* 12 comp.] deprehenditur *Na J* t.] *om.* *Q* 14 at.] attingat *Q*
 appr.] comprehendere *H Ut* (*com. exp., ap supra scr. sec. m. M*) 16 ext.] extendere
scr., at se posset adscr. mg. m. rec. Rp eademq.] et eadem *Q* eadem *H J* (*que*
supra scr. m. rec. R)

17-18 Cf. Augustinus, *Enarr. in Ps. LXVIII, loc. cit.*; Boetius, *De Trin.*, III, *P.L.*,
 LXIV, 1251. 23-24 Cf. supra, I, XII-XIV, f. 130 b-131 b. (*Cap. XVIII*) 7-13 In hac
 definitione divinae perfectionis, ut vid., patet, saltem impliciter, auctoritas et Anselmi :
 cf. *Proslog.*, II-IV, *P.L.*, CLVIII, 227-229, et Concilii Remensis, Denz., 389. Cf. infra, I,
 XXI, f. 132 d; II, v, f. 136 a.

- f. 132 b seipsa major, esset et seipsa | minor. Nam Dei quidem substantia, cum sit nil aliud quam ejus potentia vel sapientia, si se latius per sapientiam quam per potentiam extenderet, si se per illam
20 quam per istam latius extendere potuisset, esset utique una eademque substantia potentie comparatione seipsa per sapientiam major, esset eadem ipsa sapientie comparatione sese utique per potentiam minor. Nichil ergo Deo majus, nil utique melius vel ab ipso Deo potest diffiniri vel per intelligentiam attingi.

CAPUT XIX

Si Deus ipse non potest per intellectum attingere aliquid melius Deo, multo minus humana cogitatio.

- Si itaque nichil quod Deo perfectius sit potest per intellectum
5 capere scientia divina, quanto minus aliquid Deo majus, aliquid Deo melius excogitare potest scientia humana ! Nam quod humana cogitatio per intellectum caperet, divinam intelligentiam latere non posset. Dementie genus est credere hominem supra id quod est Deus, cogitatione posse ascendere, qui nec hoc ipsum quod
10 Deus est, potest ulla investigatione attingere ! Quanto itaque
f. 132 c melius, quanto est perfectius | quod humana cogitatio attingit, tanto ad id quod Deus est vicinius accedit, nec tamen pertingit.

CAPUT XX

Investigantibus et disputantibus de Deo quid soleat esse quasi maxima propositio et velud communis quedam animi conceptio.

- Contingere itaque videtur quadam quasi dote nature, quod
5 cuncti pene tam eruditi quam minus eruditi solent habere familiare et quasi pro regula tenere, Deo videlicet quicquid optimum judicant, incunctanter attribuire ; et quod quosdam de hac regula perspicua ratio ratiocinando non docet, sine dubietatis

17 esset] om. F I W K Fe Ci Bi Z Q J H Sb Pr (supra scr. sec. m. M) (exp. m. rec. G) major...seipsa] om., at major et se ipsa adscr. mg. m. rec. R scip.] sapientia D (esset se ipsa supra scr. m. rec. Du) quid.] quid est N Vi Vo quid ē (scriptio dubia) V Dei q.] q. Dei To 18 pot. vel sap.] sap. vel pot. B Z 19 ext.] ostenderet Z si] non J Wu et Q 20 ext.] se add. Z 21-22 seipsa...comp.] om. Vi Q J 24 att.] intelligi Z (Cap. XIX) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci Hic titul. praecedentis capitis iteratur in As 2 per] om. Z 3 mi.] magis J c.] cogitatione M 4-5 Si...capere] om. Fe 4 itaq.] utique H Ut igitur M 8 D.] vero add. Pc Pr id] om. Z 9 est Deus] Deus est I W Mk cog.] recogitatione R nec] vero Z 10 est] om. Wu Q.] Quantoque Pa itaq.] ita Pa 11 att.] et add. M 12 vic.] lucinius U intimius Wu acc.] ascendit Na So J accendit Rp nec...perting.] om. G (Cap. XX) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 2 et] de N et disp.] om. E de] om. Wu Deo] eo Tg As quid] quod Z 7 quosd.] quosque U de] ab Na 8 ratioc.] om. Au Vi G Pa Q Ci non] nos D Du 8-9 dub. amb.] ambiguitatis dubio M

ambiguo devotio persuadet. Hinc est quod ipsum Deum immen-
 10 sum, eternum, incommutabilem, summe sapientem, omnipoten-
 tem indubitanter affirmant, etiam illi qui quomodo idipsum pro-
 bari possit ignorant. Est itaque eruditis velud maxima propo-
 sitio, est cunctis in commune velud communis animi conceptio,
 Deo attribueri quicquid altius attingit humana estimatio. Ex
 15 hoc certitudinis solido et velud intime veritatis fundamento,
 summi etiam magistri passim quidem disputationis sue initium
 sumunt, | cum de divinis proprietatibus altius et augustius disse-
 rere intendunt.

f. 132 d

CAPUT XXI

Quod Deus sic sit summe potens ut etiam sit omnipotens.

Quod Deus summe potens existat, satis quidem ex superioribus
 constat. Sed queri adhuc potest utrum inde dicatur summe po-
 5 tens, quia nemo in potentia eo superior sit, an sic sit summe
 potens ut omnia possit et veraciter omnipotens sit. Sed si omni-
 potentem diffitemur, majus aliquid Deo jam posse cogitare con-
 vincimur. Majus namque est omnipotentiam habere quam qua-
 lemcumque potentiam cui aliquid desit de omnipotentie pleni-
 10 tudine. Et hoc quidem quod homini ad intelligendum perfacile
 est, divinam sapientiam latere non potest. Deus itaque si aliquid
 de potentie plenitudine intelligit quod habere non possit, erit
 majus aliquid in ejus nosse quam in ejus posse, quorum neu-
 trum nil aliud est quam ipsius esse. Erit ergo, juxta superiorem
 15 disputationem, unum idemque esse et seipso majus et seipso
 minus, quo nichil est impossibilius. Hinc igitur absque dubio
 colligitur quod omnia potest quaecumque posse potentia est.

11 quom. idip.] modo quod ipsum So modo quo ipsum Rp² quom. ad ipsum Vi
 quom. ipsum Pc 11-12 pr. pos.] probare possint H Ut 12 itaq.] utique M
 max.] om. Pa 14 alt.] alterius L U E 15 fund.] et add. Z 17 aug.]
 aug. vel aug. scriptio dubia in plerisque codd.; augustius legi potest, ut vid., in V To G
 B Q J Rp Pc (Cap. XXI) 2 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci D. sic]
 om. Na sic] om. C R G H Ut J Pa (adscr. mg. m. rec. E) ita Cu sit] om. Tg
 As sum, pot.] pot. sum. Z ut] quod (ras.) Wu eti.] om. G omnino Tg
 4 inde] om. Rp 5 an] om. Pa aut Z sic] ne Wu sit] om. Pc 7 diff.]
 confirmetur Sb Deo jam] om. G jam Deo Mk j.] om., adscr. mg. sec. m. M
 8 quam] om. Pc 9 pot.] habere add. Pa 10 Et] Sed Q Quod Vi L To (Et
 adscr. mg. m. rec. Vo) Et quod U quid.] cuidam Tg [quod] quantum J hom.]
 om. J hominis As omni Na So Rp 11 sap.] intelligentiam Mk Pc aliq.] ali-
 quis Pa 12 pot.] omnipotentie To pl.] om. As 16 inp.] incopossibilis Fe
 ig.] ergo Vi Vo L U Q J G Sb Pa Pc Pr absq[dub.] om. G 17 col. quod]
 om. As 16-17 Hinc...est] om. Fe

(Cap. XX) 12-13 Cf. Augustinus, *Confess.*, VII, iv, 6, ed. Labriolle, I, p. 150; Boetius,
De cons. phil., III, prosa 10, P.L., LXIII, 765; Anselmus, *Monolog.*, xv, P.L., CLVIII,
 162 A-164 A; *Proslog.*, III, *ibid.*, 228 B-C; *Epist. de incarnatione Verbi*, iv, ed. Schmitt,
 p. 14; Hugo de S. V., *De sacr.*, I, III, 12, P.L., CLXXVI, 220 D; Bernardus Claravallensis,
De consider., v, 7, P.L., CLXXXII, 797 A; *Sermo LXXX in Cant.*, 6, P.L., CLXXXIII,
 1169 C; Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 5. (Cap. XXI) 3-4 Cf. supra, I,
 XII-XIV, f. 130 d-131 a. 4-8 Cf. Anselmus, *Monolog.*, xv, P.L., CLVIII, 164. 14-15
 Cf. supra, I, XVIII, f. 132 a-b.

f. 133 a

Nam multa dicimur posse | que multo melius esset non potuisse
quam posse. Posse decrescere, posse deficere, posse destrui et in
20 nichilum redigi, et quilibet huiusmodi, majus est omnino non posse
quam posse. Magis enim sunt ista infirmitatis indicia quam majes-
tatis insignia. Omnia itaque illa, et sola utique illa, potest, que,
uti jam diximus, posse potentia aliqua est. Et eo rectius atque
verius eum omnipotentem dicimus, quo ejus potentie omnia
25 infirmitatis argumenta detrahimus.

CAPUT XXII

Quod Dei sapientia sic sit summa ut sit usquequaque perfecta.

f. 133 b

Quod de divina potentia jam dictum est, simili quidem ra-
tione de divina sapientia queri potest. An inde dicatur summa
5 quod nullius unquam possit major esse quam illa? An ita vera-
citer est summa ut sit usquequaque perfecta? Sed certissime
constat quoniam ubi omnipotentia est, plenitudo sapientie deesse
non potest. Nam si ei de sapientie plenitudine aliquid perfectio-
nis deesset quod habere non posset, absque ulla ambiguitate
10 omnipotens non esset. Constat itaque de Dei sapientia quod de
omni omnino scientie et prudentie | perfectione nichil ei desit,
cujus adjectione major vel melior esse possit. Notandum quo-
modo ex consideratione divine sapientie plenitudo potentie ipsius
deprehenditur. Et rursus ex omnipotentie consideratione sa-
15 pientie plenitudo manifestatur atque convincitur.

CAPUT XXIII

Quod de Dei sapientia dicitur alia adhuc ratione confirmatur.

Sed quod de divine sapientie plenitudine jam diximus, alia
adhuc ratione convincere possumus. Constat siquidem quoniam

18 d.] dicuntur As Y J Wu Rp dicimus R Pa Mk Pc Pr es.] essent M esse Wu
est Pc pot.] posse Na I 19 pos.] om. Tg Ci 20 quel.] om. Z huius.] huius
N L U To Q J R G Na So Tg E Y As Pc Pr W Z maj.] magis R Z Mk enim
add. J majus...non pos.] om. Ci omn.] om. Z 23 aliq. est] est aliq. Z est]
om. J eo] ideo M 24 ver.] veracius f omnipot.] esse add. f pot.] potentia U
(Cap. XXII) 2 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 3 sim.] simile Pa 5
nul.] ullus Z unq.] nunquam Pc Rp ita] illa Pa 6 est] om. Mk Pc Pr sit]
om. Wu S.] om. As cert.] certissimo Z 7 quon.] quod Q u.] om. Vi (supra scr.]
sec. m. R) ut Sb ubicumque J 10 D.] om. Wu Domini scr., at Dei supra scr.
sec. m. M 11 omni] omnium f sapientia add. R omnino] om. Q 12 es.] non
add. R es. pos.] pos. es. J es. posset Pa 12-13 quom.] quod J f quoniam
Mk Pr quod quoniam Pc 13 pot.] scientie Vi pot. ip.] ip. pot. Na (Cap.
XXIII) 2 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 3 q.] quid As de] om. Z
4 quon.] om. Na So Rp

18-25 De hac definitione Dei omnipotentiae, cf. Augustinus, *De Trin.*, XV, XIV, 23, P.L., XLII, 1077; *Contra sermon. Arian.*, 14, *ibid.*, 693; *De Symbolo ad catech.*, I, 2, P.L., XI, 627; Boetius, *De cons. phil.*, IV, prosa 2, P.L., LXIII, 795; Anselmus, *Proslog.*, VII, P.L., CLVIII, 230 B-C; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, V, P.L., CLXXXVIII, 1326 C-D; Sic et Non, XXXII, *ibid.*, 1393 C; *Introd. ad Theolog.*, III, 4, *ibid.*, 1091 C-D; Hugo de S. V., *De sacr.*, I, II, 22, P.L., CLXXVI, 214 B; *Summa Sent.*, I, 4, *ibid.*, 68 sq.; P. Lombardus, *Sent.*, I, XLII, 2, Quar., 382-384. (Cap. XXIII) 4-6 De distinctione inter plenitudinem et participationem, esse et habere, cf. v.g., Augustinus, *De Trin.*, V, x, 11, P.L., XLII, 918; Anselmus, *Monolog.*, XVI, P.L., CLVIII, 164 sq.; Acharius, *De unitate et pluralitate*, I, 7.

5 quisquis sapiens est, aut sapientie ipsius plenitudine, aut sapientie participatione sapiens est. Sed jam ex superioribus habemus quod ipsa sapientia sit idem quod divina substantia. Quis igitur, nisi demens, dicat quod Dei substantia sapientiam quidem, hoc est seipsam, ex parte habeat et ex parte non habeat, et plenitudinem sui ipsius habere non valeat? Quam igitur non potest Dei substantia se totam non habere, tam non potest sapientie plenitudine carere.

CAPUT XXIV

Confirmatur eadem ratione quod superius dictum est de divine potentie plenitudine.

f. 133 c 5 Simili ratione confirmatur quod superius de omnipotentia dictum est. Sicut enim sapiens quisque aut sapientie plenitudine, aut ipsius participatione est sapiens, sic sane potens quisque potentie plenitudine seu ipsius participatione est potens. Est autem impossibile aliquid seipso participare. Quod igitur Deus omnipotens est, potentie participatione esse non potest; siquidem 10 potentie plenitudo non est aliud aliquid quam ipse. Constat itaque eum potentem esse potentie plenitudine. Ubi autem plenitudo potentie est, nullum posse deesse potest. Consequens ergo est omnipotentiam habere et veraciter omnipotentem esse, cui inest omne posse.

CAPUT XXV

Quod non possit omnipotens esse nisi unus solus, et quod consequens est, nec Deus nisi unus.

Est autem impossibile plures omnipotentes esse. Qui enim vere 5 omnipotens fuerit, facile efficere poterit ut ceterorum quilibet

5 est] om. H Wu f sapientie] sapiens Pa aut...plen.] om. Q ip.] illius G
istius Pc 5-6 aut¹...est] om. J aut²...est] om. Vi sapientie] sapiens Pa
7 Q.] Quisquis R E J ig.] ergo Vi Vo Q J f enim Na 7-8 Quis...subs.] om. Pa
8 D.] om. Cu subs.] om. Na Sb So subs. sap.] sapientia substantiam E hoc]
hec E 9 et¹] om. Mk Pc et ex...habeat] om. Fe non] nec E non
hab.] habere non valeat H Ut 10 ip.] ejus add. Pc Pr Q.] Quare Na ig.] ergo
Vi Vo non pot.] nec pot. Mk Pc (Cap. XXIV) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F
I W K Ci Quod de divina sapientia dicitur Na Quod de divina sapientia dicitur alia
adhuc ratione confirmatur Sb Quod de Dei sapientia dicitur alia adhuc ratione confir-
matur eadem ratione quod superius dictum est de divine potentie plenitudine Q 2
super.] om. P 6 est] om. J potens] om. Na 8 aliq.] de add. Pc Pr Q.]
Quid Vi Vo So Rp ig.] ergo Vi Vo J 8-9 omniip.] potens scr., at omni supra scr.
m. rec. V M potens C B As H Mk Pc So Y J Wu 9 potent.] om. Ci 10
pot. plen.] plen. pot. As Rp Pc Pr f est] om. Na non est] om. To al. al.] ali-
quid aliud Fe Z ip.] om. Pa 10-11 non est...potentem] om. N 11 potentem]
omnipot. Vi potentem (ras.) Vo pot. es.] es. pot. Na 11-12 Ubi...est¹] om. Z
12 posse] om. Vi potest] potens Pc (Cap. XXV) 2-3 Titul. a. cap. om. B
So Pc F I W K Ci 2 quod] om. Sb 3 cons.] om. (lac.) G 4 Est...plures]
om. Cu omni. es.] omnipotens es. Cu en. ve.] ve. en. Pc Pr 4-5 vere omni.] om-
nipotens vere omnipotens Pa

6 Cf. supra, I, XIII, f. 130 d; I, XVIII, f. 132 b.
XXI, f. 132 d-133 a.

(Cap. XXIV) 4-5 Cf. supra, I,

nichil possit ; alioquin vere omnipotens non erit. Ecce quales
 omnipotentes, qui de facili fieri possunt nullipotentes ! Ecce
 quam facile convincitur quod nonnisi unum omnipotentem esse
 ipsa rerum natura non patitur ! Deum autem omnipotentem
 esse perspicua ratione collegimus, et jam inde dubitare non pos-
 sumus. Quam igitur non potest esse omnipotens nisi | unus, tam
 non potest esse Deus nisi unus. Constat itaque, quod credimus et
 quod superius jam diximus, quia vera divinitas manet in unitate
 substantie et substantie unitas in vera divinitate. Ecce de divi-
 nitatis unitate multa jam diximus ; superest nunc ut de nature
 ipsius singularitate aliqua dicamus. |

7 qui] om. J 8 un.] om. J 8-9 es. ip.] quod ipsum Z 9 nat.] natum To
 non] om. I W K Cu R J (adscr. mg. sec. m. M) aut.] om. G 10 col.] colligimus
 Na Rp M As Pc J Cu jam] tamen J inde] exp. sec. m. R 11 ig.] ergo Vi
 Vo Q J om.] om. Z 11-12 tam non...unus] om. Pc 12 itaq.] ergo J 13
 div.] deitas B As 14 et subs.] om. As subs.] om. Pc unit.] manet add.
 Pc Pr in vera] om. R in una f div.] deitate G de] om. Pa 15 mul.]
 om. Pa dix.] quoniam vera divinitas manet in unitate substantie add. Na Sb de]
 om. Z 16 sing.] proprietate Vi H Ut proprietatibus J

< LIBER SECUNDUS >

- f. 134 a
- I. Quod in hoc libro agitur de divinis proprietatibus ; et primo quod Deus sit increatus.
 - II. Quod sempiternus sit Deus.
 - 5 III. Quod sit incorruptibilis, et omnino incommutabilis.
 - IV. Unde colligere possumus quod sit eternus.
 - V. Quod sit infinitus ; et eo ipso immensus.
 - VI. Quod non sit, immo esse non possit immensus nisi unus solus.
 - 10 VII. Quomodo ex eo quod non sit nisi unus immensus, probatur quod non sit nisi unus eternus.
 - VIII. Quod solus Deus sit increatus, solus ab eterno, cetera omnia creata de nichilo.
 - IX. Alius de Deo probandi modus quod sit eternus ; et quod non sit eternus nisi unus.
 - 15 X. Alius de Deo probandi modus quod sit immensus ; et quod non sit immensus nisi unus.
 - XI. Quod immensitas et eternitas sint incommunicabiles, nec possint esse pluribus substantiis communes.
 - 20 XII. Quod divinitas superius incommunicabilis dicitur, hic enucleatius et plenius exprimitur.
 - XIII. Quomodo secundum diversos modos dicendi possit sapientia seu potentia modo communi | cabilis, modo incommunicabilis dici.
 - f. 134 b
 - 25 XIV. Multiplex probandi modus quod non sit Deus nisi unus.
 - XV. Quod non potest esse nisi unus Dominus, sicut nec nisi unus Deus.
 - XVI. Quod Deus ipse sit suum, quod ipse sit summum bonum, et quod summum bonum sit universaliter perfectum.
 - 30 XVII. Quod in illo summo bono universaliterque perfecto sit vera unitas et summa simplicitas.
 - XVIII. Quod de summi boni simplicitate vel unitate dictum est, quomodo alia ratione confirmari potest.

¹ Titul. rubricus a. tabulam capitulum secundi libri deficit in V. Tabulam om. Sb Ba Bi
U Mk Pr J Fe Z 2 lib.] aliquid add. Pc 13 de] ex H Ut 19 pos.] pos-
sunt Pc 20 hic] om. Pc 25 M.] Multipliciter Pc 28 sit suum...ipse] om. Na
Pc M B Cl Cu s. quod] et add. F I 28-29 Quod Deus...et] om. As 29 univ.
perf.] universaliter est perfectio Pc

- XIX. Quod illud bonum universaliter perfectum sit summe
35 unum et unice summum.
XX. Quam sit incomprehensibilis simplicitas illa vere et
summe unitatis.
f. 134 c XXI. Quomodo quisque possit in sua scientia ex compara-
40 tione colligere quid debeat de illa supereminenti | incom-
prehensibilitate sentire.
XXII. De Dei substantia quid dicatur rectius ; et quod ipse
sit sine quantitate magnus, et sine qualitate bonus.
XXIII. Quod sit in omni loco incomprehensibiliter ; in omni
45 tempore invariabiliter ; et quomodo uniformis, et quo-
modo multiformis.
XXIV. Quod ejus facere sit a se fieri velle, et ejus pati non
nolle fieri ; et quod eque habet et quod actualiter est,
et quod actualiter non est.
XXV. Quod quicquid dictum est de divinis proprietatibus
50 usque modo, videtur pertinere ad illud esse quod est
ab eterno et a semetipso. |

< LIBER SECUNDUS >

f. 134 d

CAPUT I

Quod in hoc libro agitur de divinis proprietatibus ; et primo
quod Deus sit increatus.

- 5 Postquam de divinitatis unitate que dicenda videbantur supe-
rius jam diximus, superest ut de ejusdem nature proprietatibus
aliqua dicamus, et maxime de his que in laudibus divinis coti-
diano usu frequentamus. In quibus quidem quedam ejusmodi
sunt ut animus eis facile adquiescat et ultroneus acceptet, quam-
10 vis qua ratione probentur ignoret. Quibusdam vero minime vel

43 inc.] et add. M 46 non] om. B 47 nolle] velle H Ci Pc (Cap. I) 3-4 Titul.
a. cap. om. B So Pc F I W K Ci Incipit liber secundus in quo agitur de...increatus
Mk Pr 3 lib.] libello H ag.]augitur Z 6 sup.] superius est Z de] om. Z
ej. nat.] nat. ejus As 7 de] in M 8 quib.] om. Pa quid.] om. Z Pc ejusm.]
hujusmodi H Ut Mk Wu hujus Pa Z Pc Pr 9 eis fac.] fac. eis M Mk Pr ejus
fac. H As ei fac. J in eis fac. Z acc.] acceptat scr., at -ptet corr. m. rec. V
acceptat Au S N To L U M Ba O E B As G So Rp Tg Aa Y Pa Wu P A D F W
accipiet Q J Ci accedat Sb 10 pr.] probent Mk probantur Rp

(Cap. I) 5-6 Cf. supra, I, XII-XXV, f. 130 b-133 d. 7 Laudes divine, i. e. Officium
Ecclesiasticum : cf. Du Cange, *Glossarium*, ed. Henschel, Paris, 1845, IV, 47 C. Alludit ad
Symbolum Athanasii, Denz., 39, quod recitabatur quasi quotidie, ut patet ex antiquis ri-
tualibus libris abbatiæ Sancti Victoris, v.g., *Paris B.N. lat. 14506* (f. 267 v.), 14455 (f.
11 v.), ubi legi potest de prima dominica Adventus ad primam sequens rubrica : « Ad
primam. Ant. In illa ; ps. Deus in nomine ; ps. Confitemini sub una gloria dicuntur. Simi-
liter sit quando alius ps. adjungitur pso Deus in nomine : Beatus, Retribue, Quicumque vult.
Præterea Symbolum invenitur in precibus ferialibus quotidianis horæ primæ, ut patet ex
breviario quodam XIVⁱ sæculi ex eadem abbatiā : cf. *Paris B.N. lat. 14279*.

e. 135 a 15

minus firmiter inhereret, nisi in hoc ipsum catholice tradita fides ipsa dirigeret. Nam quod Deus sit increatus, eternus, immensus, facile suscipit et libenter acquiescit animus humanus. Esse autem impossibile plures eternos, plures immensos esse non facile crederet, nisi hoc ipsum fidei regula persua-deret, maxime cum tres esse credantur, quorum eternitatem, immensitatem omnium ora fateantur.

Quod autem Deus increatus sit, satis ex superioribus patet et nova expositione non indiget. Si enim creatus esset, creatorem haberet. Sed qui nonnisi a semetipso est, creatorem habere non potest. Quid autem dicimus creatum, nisi de nichilo factum? De nichilo vero fieri non potuit qui nunquam nichil fuit, qui a semetipso et ab eterno esset habuit.

CAPUT II

Quod sempiternus sit Deus.

Ecce jam constat increatum esse qui est ab eterno et caret omni initio. Nunc illud querendum utrum etiam sicut initio sic et fine careat, et sempiternum esse habeat. Nam hoc est sempiternum esse, carere initio et fine. Nunc ergo ex eo quod certissimum est, convincamus illud unde aliquis dubitare potest.

f. 135 b

Est autem certissimum quod in sapientia que Deus est, nichil falsitatis inesse potest. Alioquin non summe saperet, qui vel fallere vellet vel falli potuisset. Constat itaque Deum veracem esse, et hoc ipsum est ei ex veritate. Veritas igitur non est aliud ali-
quid quam ipse, cum veraciter convinci possit non habere nisi ex se quod tamen habet ex veritate. Veritas autem sicut | nun-
11 nisi] nec Sb in] om. P Pa f tr. fid.] fid. tr. Pc Pr 12 ip.] om. E So Rp
ipsum I W K Fe Ci Z R (exp. m. rec. F) ipso Cu dir.] dirigat Q 13-14 aut.]
quidem Pa 14 es.] om. Vi Vo 15 cr.] credent J nisi...persuad.] om. B As
hoc] om. Pa 16 etc.] et add. f inm.] universitatem Vi To L U Sb So Ed O Y
Wu P A (scr., at immensitatem corr. m. rec. N Rp) (immens. scr., at univers. corr. sec.
m. S) universaliter H Ut omni] omni Vi Vo C E Ba Pe Bi Ci Fe omnia Q
omniumque As 17 ora] hora E Ba Bi Ci Ed Pc fat.] fatentur Na Rp Ba Bi
pateantur Fe Ci 18 Q. aut.] Quodque Pc Pr 21 Q.] Quod J Mk aut.] enim Na f
22 vero] om. N B As enim f qui?] quod J Z (Cap. II) 2 Titul. a. cap. om. B
So Pc F I W K Ci Q.] Quid Rp sit] est Mk D.] om. Z 3 est ab etc.] ab
etc. est U H 4 Nunc...initio] om. Na (adscr. mg. sec. m. Tg) N.] etiam add. Z
quer.] est querendum As querendum est f etiam...sic] sicut initio sic etiam Mk Pe
Pr sicut etiam init. sic Pa 4-5 sic et...habeat] om. Pa 5 car.] caret J est] om. U
6 eo] deo U 7 il.] illum J Ut aliq.] aliquid Pa dub.] non add. J Ut pot.]
posset Na 8 Est aut.] om. Z in] om. Ut Pa sap.] sapientie Ut (-tia scr., at a
exp., e supra scr. sec. m. Pa) 11-13 Veritas...veritate] om. Pa 11 ig.] vero add.
N vero Vi Vo ergo H J Mk Pc Pr non] om. N est] om. S 11-12 al. al.]
aliquid aliud H Ut Pg

18 Cf. supra, I, VIII et XI, f. 129 a et 130 a-b. (Cap. II) 3-6 De divina aeternitate, cf. Augustinus, *De natura boni contra Manich.*, 39, P.L., XLII, 563; Boetius, *De cons. phil.*, v, prosa 6, P.L., LXIII, 858-859; Anselmus, *Monolog.*, xviii, P.L., CLVIII, 167-168; *Prolog.*, xiii, *ibid.*, 234 B-C. 11-12 Cf. *Joan.*, XIV, 6. Saepe ab Augustino Deus veritas nuncupatur; cf. *Conf.*, X, xli, 66, ed. Labriolle, II, p. 290; cf. etiam Anselmus, *Monolog.*, xviii, P.L., CLVIII, 168 A; *De ver.*, I, *ibid.*, 469 B.

- quam non fuit, sic nunquam non erit. Ab eterno verum fuit et
 15 in eternum verum erit quod hec universitas esse potuit. Nam si
 esse non posset, omnino non esset. Veritas itaque ab eterno fuit,
 ex qua verum fuit quod ab eterno verum fuit, et veritas in eter-
 num erit, ex qua verum erit quod in eternum verum erit. Si ergo
 ex veritate que Deus est, verum esse habuit quod semper verum
 20 fuit, quod semper verum erit, profecto Veritas Deus, sicut initio,
 sic et fine carebit. Sempiternus itaque est Deus, sempiternum
 esse habens, utpote initio et fine carens.

CAPUT III

Quod sit incorruptibilis et omnino incommutabilis.

- Quoniam jam constat de Deo quod habeat sempiternum esse,
 consequens est ut queramus an etiam habeat esse incommuta-
 5 bile. Sciendum itaque quia omnis mutatio est aut de statu in
 statum meliorem, aut de statu in statum deteriorem, aut de
 statu in statum priori equalem; ubi autem nichil horum esse
 potest, vera incommutabilitas inest. De singulis igitur que pre-
 misimus diligenter investigemus.
 10 Sed qui omnipotens est, quomodo deteriorari potest? Quid
 est enim deteriorari nisi corrumpi? Sed qui vere omnipotens,
 immo ipsa omnipotentia est, nulla ei corruptio dominari potest.
 Sed videamus nunc si saltem possit crescere, quem jam constat
 non posse decrescere. Sed omne quod crescit, qualecumque boni
 f. 135 c

14 et] om., supra scr. sec. m. J etiam R vel Q 15 hec] om. M hic Mk Pc
 Pr univ.] veritas As (scr., at univ. corr. m. rec. B) 16 pos.] potuisset R Pa
 17 quod...fuit] om. H Ut Wu Cu (adscr. mg. m. rec. F M) 17-18 qua verum...ex
 qua] om., adscr. mg. sec. m. R 18 ex qua...cter. ver. erit.] om. Ut (adscr. mg. m. rec.
 H) erit³] erat Z 18-20 Si ergo...verum erit] om. Wu 20 f.] et add. B Pc
 quod] om. J quam So qui Q qua Y 21 S.] Sempiterno Pc itaq. est]
 est itaq. Pa Z (Cap. III) 2 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 3 Deo]
 eo H Na So (Deo corr. sec. m. L, m. rec. G) 8 v.] et add. Z Wu inc.] incommu-
 tabilis U To Wu inc.] non est So ig.] ergo Vi Vo f Ci f 10 qui] quod J
 que Q 11 v.] om. Mk f 12 cor.] omnino add. Z 13 q.] quam Sb Z (scr.,
 at quem corr. m. rec. V) quod B J f j.] om. Sb 14-15 bo. aug.] aug. bo. Mk
 Pr augmenti bonum Na boni argumentum S Pa

14-15 De hac sententia : quod semel verum est, semper verum est, cf. M.-D. Chenu, *Gram-
 maire et théologie aux XII^e et XIII^e siècles*. A.H.D.L.M.A., X, 1935-1936, p. 9-22; cf. v.
 g., Joannes Saresberiensis, *Metafog.*, IV, 32, P.L., CXCI, 935 C. (Cap. III) 10-20
 De eo quod Deus immutabilis est, quia nihil mutatur nisi quod quodam modo in aliquo
 deficit, cf. Ps. Dionysius, *De div. nom.* V, x, P.G., III, 826; Boetius, *In Categ. Aristot.*, IV,
 P.L., LXIV, 289-290; Anselmus, *Monolog.*, xxv, P.L., CLVIII, 178 C-179 A; *Proslg.*,
 xix, *ibid.*, 237 B-C. De eo quod mutabilitas non potest esse in divinitate, cf. Augustinus,
Sermo VII, 7, P.L., XXXVIII, 66; *De Trin.*, IV, 1, 1, P.L., XLII, 887; Bernardus
 Claravallensis, *Sermo LXXXI in Cant.*, 5, P.L., CLXXXIII, 1173, B-C; Hugo de S. V.,
De sacr., I, III, 14-15, P.L., CLXXVI, 221 B-C; *Didasc.*, VII, 20, *ibid.*, 829-831; *In Eccl.*,
hom., XIII, P.L., CLXXVI, 207 C; *Ysagoge in Theolog.*, III, ed. Landgraf, p. 247. De eo
 quod mutabilitas non potest esse, ubi est aeternitas, cf. Augustinus, *De Trin.*, I, 1, 2, P.L.,
 XLII, 821; V, II, 3, *ibid.*, 912; *Contra Maximin.*, II, XII, 2, *ibid.*, 768; *Tract. in Joan.*,
 XXIII, 9, *Corpus Christ.*, XXXVI, p. 305. De eo quod perfectus nec crescit nec minuit, cf.
 Augustinus, *Tract. in Joan.*, XIV, 4, *ibid.*, p. 143.

- 15 augmentum suscipit unde meliorari possit. Verum illud boni augmentum unde haberet, qui nichil nisi a semetipso habet, sed nec habere valet? Nam si prius habuit, quomodo ad illud crescendo pervenit? Et si prius non habuit, certe nec sibi nec alteri dare potuit quod omnino non habuit. Ex his itaque potest colligi quia
20 non potest crescere vel minui.

- Sed nunc videndum si vel possit de statu in statum equalem mutari. Sed ut aliquid de statu in statum alium et equalem trans-
eat, oportet ut qualitercumque deficiat ab aliquo quod prius
habuit, et ut in ejusdem defectus recompensationem aliquid ei
25 accedat quod prius non habuit; et tunc in una eademque alter-
atione predictis duabus mutationibus subiacebit, quarum utram-
que superior ratio inprobavit. Qui igitur deteriorari non potest,
est incorruptibilis; qui meliorari vel alio quolibet modo variari
non potest, omnino est incommutabilis. Vere itaque et absque
30 ulla ambiguitate habet incommutabile esse. |

f. 135 d

CAPUT IV

Unde colligere possumus quod sit eternus.

- Sed si tria illa que premisimus in unum colligimus, non modo sempiternum verum etiam eternum convincimus. Nam aliud
5 sonare videtur eternum, aliud autem sempiternum. Sempiter-
num namque esse videtur quod caret initio et fine; eternum quod
caret utroque et omni mutabilitate; et quamvis forsitan neu-
trum sine altero invenitur, recte tamen inter nominum significa-
tionem distinguitur. Quid itaque aliud est eternitas quam diutur-
10 nitas sine initio et fine, et carens omni mutabilitate? Sed qui
increatus et sempiternus est, caret initio et fine; et cuius status
invariabilis est, manet absque omni mutabilitate. In his itaque
tribus probatur esse eternus. Nam hec tria absque ambiguitate
dant eternitatem habere et eternum esse.

15-16 aug.] argumentum. J Pa 16 un.] non Pc nisi] om. Cu 17 pr.] non
add. Z hab.] habuerit Ut 18 sibi n.] om. Pa 19 his] om. Na po. col.] col.
po. M J 20 non] om. Na 21 vel] om. Pc non G pos. de st.] de st. pos. As
22 mut.] transmutari f ut] si Vi f al.] aliquis Na Pa aliud quid So Rp
alium] om. Fe 24 et] om. Pa Cu ut] om. R As in] om. Na rec.] compen-
sationem R al. ci] ci al.] Na Cu aliud ei Z 25 eademq.] eadem Pa 25-26
al.] altercatione M f 26 d.] duobus P M Tg Pa (scr., at duabus corr. m. rec. V)
27 ig.] ergo Vi Vo J Pa Mk Pc Pr sibi Z 28 al.] om. Tg (adscr. mg. sec. m. I)
aliquo J ab quo Q al. q.] aliquolibet Pa q.] aliquo scr., at quolibet corr. m.
rec. Tg mo.] om. Na So, 29 V.] om. Na (Cap. IV) 2 Titul. a. cap. om. B So Pc
F I W K Ci 3 tr. il.] il. tr. L U 5 son.] om. Pa son. vid.] vid. son. Ut Cu
aut.] om. H Ut Pa 3 vero As. 6 es. vid.] vid. es. M R Cu 9 itaq. al.] om. B
al. igitur As est] om. Pa 10 et] om. Pc Pr 14 eternum] eternus Cu

(Cap. IV) 4-5 De distinctione inter sempiternitatem et aeternitatem, cf. Boetius
De Trin., IV, P.L., LXIV, 1253 A-B; Clarenbaldus Atrebatensis, In Boeth. de Trin. ed. W.
Jansen, p. 95*.

CAPUT V

Quod sit infinitus ; et eo ipso immensus.

- Quod caret initio et fine, procul dubio constat infinitum esse. Queri itaque potest, qui infinitus est per eternitatem, utrum
 5 etiam infinitus sit per magnitudinem. Longe superius monstra-
 tum est quod divina substantia | sit idem quod ipsa potentia,
 f. 136 a quod ipsa sapientia. Eadem utique ratione probari potest de
 substantia illa que nichil habet nisi a semetipsa, quod eternitas
 unde est eterna, quod magnitudo unde est magna, non sint aliud
 10 aliquid quam ipsa. Si igitur eternitatem Dei infinitam convinci-
 mus, procul dubio magnitudinem ipsius infinitam esse negare
 non possumus. Alioquin manifesta ratione fateri convincimur
 quod una eademque substantia est et seipsa major, et seipsa minor.
 Nam, si eternitas ejus est infinita, magnitudo autem finita, erit
 15 una eademque substantia secundum eternitatem major magni-
 tudine sua, hoc est semetipsa, et erit secundum magnitudinem
 minor eternitate sua, hoc est semetipsa. Manifeste itaque colli-
 gitur quia si infinita est una, infinita erit et alia. Habet itaque
 Deus magnitudinem infinitam, et eo ipso immensam. Quod enim
 20 infinitum est, nulla mensura comprehendi potest. Recte ergo
 Deus immensus dicitur, cujus magnitudo nulla mensura compre-
 henditur.

CAPUT VI

Quod non sit, immo esse non possit immensus nisi unus solus.

- Libet modo etiam illud considerare, | utrum sit possibile plures
 f. 136 b immensos esse. Immensum sane merito dicitur quod nulla men-

(Cap. V) 2 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 3 Quod...esse] om. Fe ini.]
 principio Na 4 qui] quoniam Z 5 eti.] om. As Mk Pc Z et Na autem Cu
 inf.] finitus Cu sit] est Na 7 ipsa] om. Pa 8 a] om. Wu 9 est¹⁾ om.
 F I W K Fe Ci Z (supra scr. m. rec. Bi) et.] et add. Ci est²⁾ om. Fe et E
 magna] magnitudo Na sint] sunt Na Rp R As 9-10 al. al.] aliquid aliud J Cu
 10 ig.] ergo Vi Vo J Ci j 11 mag. ip.] ip. mag. L U mag. ejus Q J Z
 12 A.] et add. G fat.] confiteri Na conv.] convincitur Z 13 est] om. Vi
 Vo M et¹⁾ om. H Ut E Z seip.¹⁾ ipsa scr., at se supra scr. m. rec. Z et scip. min.]
 om. E 13-15 est et...substantia] om. So 14 ej.] om. H Ut M Cu iter. W ma-
 gnit. ...finita] om. G aut.] om. H Ut ejus add. Q J Pg finita, cr.] cr. finita Q
 er. infinita J 16 sua] om. Pa 16-17 et erit...semet.] om. So As J W 19
 ip.] om. J 20 nul.] in illa nulla scr., at in illa exp. m. rec. V in illa Tg 20-
 21 comprehendi...mensura] om. Rp (Cap. VI) 2 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W
 K Ci Quod non sit possibile esse plures immensos et quod non sit nisi unus immensus
 As s.] in uno add. Z p.] potest Z solus] om. Cu 3 mo. eti.] eti. mo. As
 eti.] om. B et Sb 4-5 quod...compreh.] om. Mk mens.] dicitur add. R

(Cap. V) 4-5 De hac demonstratione divinae immensitatis, cf. Augustinus, *De Trin.*,
 V, x, 11, P.L., XLII, 918; Anselmus, *Monolog.*, II, P.L., CLVIII, 146 sq.; *Prosl.*, XIII,
ibid., 234; Hugo de S. V., *De sacr.*, I, III, 17, P.L., CLXXVI, 223 5-7 Cf. supra, I,
 XIII, f. 130 d; I, XVIII, f. 132 b; I, XXIII, f. 133 b. 12-13 Cf. supra, I, XVIII, f. 132
 a-b; I, XXI, f. 132 d. (Cap. VI) 2 Pluries redit ad hanc cogitationem, quod non
 sit Deus nisi unus, quia, ut supra dixit (cf. II, I, f. 134 d-135 a), « esse impossibile plures
 eternos, plures immensos esse non facile crederet, nisi hoc ipsum fidei regula persuaderet ».

5 sura comprehenditur; immensam dicitur, quod nulli mensure equalis vel comparabilis invenitur. Si ergo plures immensos dicimus, erit quilibet eorum cuilibet alteri incomprehensibilis, erit quilibet eorum cuilibet alteri incommensurabilis. Nullius itaque mensura ab altera cujuslibet alterius comprehenditur, et
10 consequenter unaqueque quamlibet alteram supergreditur. Erit ergo unaqueque quavis altera major, erit et unaqueque quavis altera minor. Quod si est impossibile, immo quia est impossibile, impossibile et erit plures immensos esse. Quod si nullus est quolibet altero major vel quolibet altero minor, sicut unusquisque
15 eorum est comprehensibilis et commensurabilis sibi, sic erit comprehensibilis et commensurabilis cuilibet alteri. His allegationibus indubitanter colligere possumus quod omnino non est, sed nec esse potest immensus nisi unus.

CAPUT VII

Quomodo ex eo quod non sit nisi unus immensus, probatur quod non sit nisi unus eternus.

f. 136 c 5 Ecce jam novimus quod impossibile sit esse plures immensos; videamus nunc utrum possibile sit esse plures eternos. Jam ex superioribus agnovimus et pro certo habemus quod substantia divina non sit aliud aliquid quam immensitas sua, quam eternitas ipsa. Unde et de immensitate et eternitate constat quod
10 quavis earum sit idem quod altera. Constat itaque quia qui eternitatem habet, immensitatem utique non habere non valet. Sed si immensitate carere non potest qui est eternus, erit procul dubio

6 equale ...comparabile] F I W K Fe Z Pg Ci Bi Q O B As Mk Pc Pr Pa H Ed f
equaliter comparabile Ut inv.] dicitur Vi immens.] esse add. R 7 cor.]
illorum J illo Q horum R¹ cuil.] om. Pc 7-8 incompr. ...alteri] om. L U B
Q J Wu 8 alteri] om. Fe altri H Ut alt. incomm.] om. As alt. immensura-
bilis H N.] Nullus Rp 9 ab] om. Rp 10 unaq.] unamque Pa quam.] que-
libet J quemlibet To 10-11 quaml. ...unaq.] om. N 11 er.] igitur H Ut
unaq.] una scr., at que supra scr. sec. m. R unamqueque Pa quav.] quamvis S B
Sb So Fe Pg (m exp. sec. m. Rp Cu, m. rec. P) quavis (ras.) V unaq. ...erit et] om.
H Ut et] om. As etiam Mk Pc unaq.] unaquaque Wu quav.] quamvis S Sb
B Fe Q Pa (m exp. m. rec. P) etiam Cu 12 alt.] om. Na (adscr. mg. m. rec. Rp)
si] om. Wu (supra scr. m. rec. V) immo...est inposs.] om. U est²] om. M
12-13 immo... inposs., inposs.] om. Pc 13 inposs.] om. Q inposs. et] om. As
et] om. Pg f etiam G H Ut Tg J I W Fe Z si] om. J est] om. F I W K
Fe Ci Z Na 14 altero¹] altera Wu quol.] om. Z 15 eor.] earum G c. et
15-16 sibi...commens.] om. L U G (su-
pra scr. sec. m. Y) c. et c.] incompreh. et incommens. So Rp Y¹ 16 commens.]
mensurabilis Pa cuil.] om. R quelibet As His] Et his Pc Pr (Cap. VII)
2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 4 sit] est Cu 5 es. pl.] plures esse
L U E J Mk Pc Z Wu eter.] om. Sb 6 agnov.] om. G cognovimus Wu co-
gnoscimus Na 6-7 subs.] solum Z 8 ip.] om. Cu et¹] om. H Ut Ed et
de...etern.] om. Ci et²] de add. F I W K Fe Bi Z G B Tg As J Mk Pc Z Wu
immens. et etern.] etern. et immens. Cu 9 ear.] illarum M Q Cu sit] est Q
id.] om. Na quod] cum M Q 10 immensitatem] habet add., at exp. m. rec. V 11
si] om. Cu

simul utrumque eternus et immensus. Sicut ergo non possunt esse plures immensi, sic esse non poterunt plures eterni.

- Inter hec autem illud est maxime notandum et diligenti consideratione dignum, quod in his que ratiocinando colligimus, quedam ex inspecta illius rei de qua agitur proprietate elicimus, quedam ex alterius rei considerata proprietate et mutua utriusque habitudine convincimus. Nam quod non possit esse immensus nisi unus, ex immensitatis proprietate collegimus. Quod vero non possint plures eterni esse, tum ex eadem convincitur immensitatis considerata proprietate, tum ex mutua immensitatis et eternitatis habitudine.

CAPUT VIII

Quod solus Deus sit increatus, solus ab eterno, cetera omnia creata ex nichilo. |

f. 136 d

- Certum tenemus quod sola divina substantia sit a semetipsa, et quod ab ipsa sint cetera omnia. Sed quicquid ab ipsa est, seu etiam esse potest, aut est secundum operationem nature, aut est secundum inpartitionem gratie. Quam vero certum est quod divina natura degenerare vel omnipotentia corrumpi non valet, tam certum fore oportet quod de divina substantia nature ipsius operatione esse non posset quod Deus non esset. Sed satis superius probavimus quod non possit esse Deus nisi substantialiter unus. De ipso itaque Deo, de unica illa et singulari substantia ipsius esse non potest alius Deus, sed nec aliud aliquid quod non sit Deus. Constat itaque ab illo esse secundum operationem gratie quicquid est aliud quam ipse. Sed quicquid ab illo est, non tam

12 utrumq.] om. Ci uterque C So Mk Y Wu W M (utrumque scr., at uterque corr. m. rec. R) utrumq. etern.] om. Na er.] igitur B H Ut 13 non] om. Sb pot.] possunt Cu 15-16 quedam...elicimus] om. Wu 16 elic.] dicimus To J colligimus scr., at eligimus corr. sec. m. Na 17-21 considerata...mutua immensitatis] om. Wu 19 immens.] immensitate U colleg.] colligimus M H Ut As J Pa Pc K Z Cu convincimur Na Q.] Quomodo J ve.] om. R 29 pos. pl.] pl. possunt Pc Pr tum] om. R et non L U To tamen Pa tam Rp 21 consid.] om. H Z Pc tum] tam Rp et] om. Pa (Cap. VIII) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 2 s. D. s.] sit solus Deus M Cu J 3 ex] de G Na Q Ba Fe Z P A D ex nic. de nullo Bi 4 Cert.] Sed tum Cu sola] om. G 5 et quod...sint] et sicut Pa sint] sunt M Na Cu ipsa] et Pa est] om. As 6 eti.] om. U es.] ipse N Cu (scr., at esse supra scr. sec. m. M) ipse esse J op.] comparationem Pa 7 sec.] om. N imp.] impertitionem S C Pa K Ba A D impartitionem f imperationem Aa Cu Z (a exp. sec. m. R) participationem H participationem Ut operationem G Na Sb So Rp Bi J Wu (adscr. mg. sec. m. U Cu) impertionem cett. codd. 9 ips.] impius scr., at ipsius corr. sec. m. Pa 9-10 op.] comparatione Pa 12 il.] om. Pc Pr ip.] illius G Pa eius Fe Z 13 alius] om. Rp 14 itaq.] om. As et add. B quod add. Pa ab il. es.] om. H Ut op.] comparationem Pa

(Cap. VIII) 7-21 Cf. Anselmus, *Monolog.*, VII, P.L., CLVIII, 153-155 A. 10-11 Cf. supra, I, XVI, f. 131 c; I, XXV, f. 133 c-d. 15-21 Hunc locum mutuatur Guillelmus de Ware, ad demonstrationem existentiae Dei ex possibilitate seu contingentia rerum: cf. *Questiones super libros Sent.*, q. 14. De hoc, cf. A. Daniels, *op. cit.*, p. 89-97; item Joannes Peckham, *Sent.*, I, II, q. 1, a. 7: cf. A. Daniels, *op. cit.*, p. 43; item Matthaeus Aquasparta, *Sent.*, I, II, q. 1, Contra 2: cf. A. Daniels, *op. cit.*, p. 53; Petrus de Tarrantasia, *Sent.*, I, III, q. 1, a. 2, 1: cf. A. Daniels, *op. cit.*, p. 68

- exigente natura quam operante gratia, pro arbitrio beneplacit
potuit ab illo fieri, potuit eque et ab illo non fieri. Que igitur ab
illo fiunt, divinam illam et incorruptibilem et incommutabilem
substantiam materiam habere non possunt. Constat itaque, sola
f. 137 a 20 divina substantia excepta, cetera omnia vel ex nichilo fac | ta,
vel mutabile aliquid habere pro materia. Sed primordialis mate-
ria, queso, unde fuit, que vel a semetipsa esse, vel divinam sub-
stantiam pro materia habere omnino non potuit? Et si primor-
dialis materia materiam habere dicitur, et primordialis asseri-
25 tur simul et primordialis esse negatur. Hinc ergo manifeste colli-
gitur quod primordialis materia, quod materialia omnia, mediante
materia, quod immaterialia queque et universaliter omnia sint
ex nichilo creata. Constat itaque, quod veraciter credimus, quod
solus Deus sit increatus. Sicut ergo solus a semetipso, sic absque
30 dubio et solus ab eterno.

CAPUT IX

Alius de Deo probandi modus quod sit eternus, et quod non sit
eternus nisi unus.

- Quicquid autem ex creatione esse accipit, fuit procul dubio
5 quando omnino nichil fuit, alioquin ex nichilo creari non potuit.
Omne itaque creatum ex tempore esse cepit; quod autem increa-
tum est, omne tempus precessit. Quod vero fuit quando nullum
tempus fuit, procul dubio mutabile esse non potuit, alioquin
f. 137 b tempori ob|noxium fuit, quando nullum adhuc tempus fuit, quod
10 omnino esse non potuit; quod enim obnoxium est mutabilitati,
eo ipso obnoxium est tempori. Tempus enim semper in motu

16 ex.] existente Pa nat.] nature As op.] comparante Pa 17 potuit eque...
fieri] om. Mk et] om. J Wu (etiam supra scr. m. rec. M) eq. et] etiam eque et U
f. 2] om. U ig.] om. Z ergo Vi Vo J Cu 17-18 non fie. ...illo] om., adscr. mg.
sec. m. F 18 f.] fuerint R fuerunt Q et] om. Rp 19 subs.] seu add. Pc
21-22 mat., q.] queso, materia Pc Pr 22 f.] fiat B As semet.] se ipsa M Cu 22-24
queso...pri.materia] om. N 24-26 materiam habere...pr. materia] om. Pa 26
materia] et add. Mk Pc Z om. As q. 2] et B f quidem As material.] materia As
primordialia Cu 26-27 quod materialia...materia] om. N 27 mat.] etiam add. Pr
et add. Pc inm.] materialia Pc univ.] naturaliter Z similiter As s.] sunt Sb
Fe Cu f 27-28 s. ex nic.] ex nichilo sunt Na (Cap. IX) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc
F I W K Ci Non sit non unus alius probandi de Deo quod sit immensus et quod non
sit non unus Q 2 s.] nisi unus add. As 4 ex] a Cu ac.] accepit Z Rp Pc 6 c.]
accepit Pc 8-10 alioquin...non potuit] om. Vi 9 tempori] ipsi So Ut Rp f. 1]
tamen So quan.] quod M adh.] om. Mk nul. adh.] adhi. nul. H J Cu Pc
temp. f.] f. temp. Sb f. 2] om. Na 10 en.] om. J 10-11 mutab. ...est] om. Pa
11 sen.] om. G 11-12 in mo. e.] e. in mo. J

23-25 De locutione *primordialis materia*, cf. Guillelmus a Conchis, *Glossae in Timaeum*, ed. J.-M. Parent, *La doctrine de la création dans l'Ecole de Chartres, Etude et textes*, Publ. de l'Institut d'Etudes méd. d'Ottawa, 1938, p. 172; Theodoricus Carnotensis, *Glossa super libr. Boethii de Trin.*, 18, ed. N. Haring, p. 283; Abaelardus, *Hexameron*, P.L., CLXXXVIII, 733 C; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, 1, 19, ed. R.-M. Martin, 1, p. 211. Cf. etiam Augustinus, *De Genesi ad litt.*, I, xv, 29, P.L., XXXIV, 257; *De Genesi contra Manich.*, I, vii, 11, *ibid.*, 178. 28-29 Alludit ad *Symbolum Athanasii*, Denz., 39. (Cap. IX) 10-11 Cf. Gilbertus Porret., *In librum de praedic. trium personarum*, P.L., LXIV, 1304 A. 11-12 Cf. Augustinus, *De civ. Dei*, XI, 6; XII, 16, *Corpus Christ.*, XLVIII, p. 326 et 371; Gregorius M., *Moralia*, IV, 2, P.L., LXXV, 634 B.

est, et vel ad modicum quidem omnino stare non*potest. Et si nulla mutatio esset, procul dubio tempus omnino non esset. Constat itaque, quod superius jam dixi, quia quod obnoxium est
 15 mutabilitati, obnoxium est et temporis. Obnoxium autem mutabilitati aliquid esse non potuit, quando tempus nullum fuit.

Quod ergo increatum est, quoniam ante omnia tempora fuit, mutabile esse non potuit. Quod autem est incommutabile, sicut non potest mutari de esse ad non esse, sic non potest mutari
 20 de esse ad aliud esse. Quod vero non potest mutari de esse in non esse, durat sine fine. Quod non potest mutari de esse in aliud esse, manet sine omni mutatione. Itaque quod increatum est, non solum initio caret, verum etiam sine fine et omni mutabilitate manet. Carere autem initio, et fine, et omni mutabilitate dat
 25 eternum esse. Igitur quod est increatum, convincitur esse et eternum. E converso | autem quicquid est eternum, constat esse et increatum. Nam quod eternum est, ab eterno fuit, et eo ipso creari non potuit. Colligitur igitur huiusmodi rationibus, quia si non est increatus nisi unus, nec est eternus nisi unus. Et eque
 30 e converso, si non est eternus nisi unus, nec est increatus nisi unus.

f. 137 c

CAPUT X

Alius de Deo probandi modus quod sit immensus, et quod non sit immensus nisi unus.

Quod de divinitatis immensitate superius jam diximus, alia
 5 adhuc ratione, immensitatis ipsius videlicet considerata proprietate, colligere possumus. Quicquid enim ad mensuram habetur, majus esset si ejus mensura duplicaretur; multo autem majus si cresceret in decuplum, vel potius in centuplum; quid si cumu-

12 est] om. Na Ci et] om. Sb Mk Pc Pr Ci et v.] om. (lac.) P v.] om. A D Q 13 temp. omu.] omni tempus M Cu omu.] om. H Ut 14-15 obnox. ... mutab.] om. J 15 est et] om., supra scr. sec. m. M et] om. Na H Ut Pa Mk Pc Pr Cu Z aut.] quidem H Ut 16 p.] potest B 19 de...non esse] om., adscr. mg. sec. m. S ad] in N G Pg aliquid Pc non] om. J Z aliud scr., at exp., non supra scr. m. rec. U de esse...mutari] om. Cu non pot.] om. Pc 20 ad] in N al.] om. J in] ad Na M Cu J 21 in] ad Cu 20-22 Quod vero...aliud esse] om. As 21-22 Quod non...mutatione] om. Q 24 man.] caret Pa est J² manet... mutab.] om. As (supra scr. m. rec. J) 25 Ig.] Ergo Q J est] om. Rp es, et] et es. Q et] om. F I W K Fe Ci Z Sb 28 ig.] om. Sb H Cu Z ergo Vi Vo Q J Fe Wu h.] huius L U So Tg J Pa Pc Pr R Y As W Cu Z 29 nec...unus] om. G (adscr. mg. sec. m. C E) et.] unus To ni. unus] om., supra scr. sec. m. M Et eq.] om. Na eq.] om. Q 29-31 Et eque...unus] om. Vi Vo H Ut J (adscr. mg. sec. m. Y) (Cap. X) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 4 div.] deitatis Na dei H Ut 5 consid.] om. G 6 h.] haberetur M Cu multipli- caretur Na 7 aut. maj.] maj. aut. Na maj.] magis N W^u 8 q.] quod P A D U f 8-9 cum.] cumulare Vi (-retur corr. m. rec. Vo) hoc add. Pc Pr

12-13 Cf. Hugo de S. V., *In Eccle. hom.*, XIII, P.L., CLXXV, 207 C. (Cap. X)
 4 Cf. supra, II, VI-VII, f. 136 b-c.

laretur in millies, immo in millesies millies tantum? Hinc ergo,
 10 ut credo, potes animadvertere quod magnitudinem ad mensu-
 ram habere, hoc est ipsam participare, non magnitudinem esse.
 Deus autem, ut superior ratio probavit, ipsa magnitudo est, et
 f. 137 d nulla res omnino se ipsa participare potest, et hoc ipsum | quod
 15 est, ex parte esse et ex parte non esse. Deus itaque, qui magni-
 tudo ipsa est, magnitudinem ad mensuram habere non potest.
 Supra omnem itaque mensuram, et eo ipso inmensum esse de-
 prehenditur quod nulla mensura comprehenditur, seu etiam
 comprehensibile perpenditur. Stat ergo inconcussum quod cre-
 dimus, quod cotidiana confessione clamamus, quod Deus sit
 20 inmensus.

Hoc ipsum ex omnipotentie consideratione probari valet. Sed
 quoniam hoc ipsum ad perpendendum perfacile est, in eo inno-
 rari non oportet. Habemus autem ex superioribus quod non est
 aliud omnipotentia quam immensitas, quam eternitas ipsa. Con-
 25 sequens ergo est ut qui immensitatem, qui eternitatem habet,
 simul et omnipotentiam habeat. Quam igitur non potest esse
 omnipotens nisi unus, tam non potest esse nisi unus inmensus,
 nisi unus eternus.

CAPUT XI

Quod immensitas et eternitas sint incommunicabiles, nec pos-
 sint esse pluribus substantiis communes.

Longe superius monstravimus quod divinitas sit omnino incom-
 5 municabilis, nec possit esse pluribus substantiis communis. Quod
 ibi dictum est de divinitate, simili ratione dici | potest de Dei
 immensitate, nichilominus autem de ejus eternitate. Quam non
 potest enim esse communicabilis pluribus substantiis substantia
 quolibet una, tam non potest esse communicabilis pluribus sub-

9 in...immo] *om. J* milli.^{1]} millesies *As Cu* milli.^{2]} *om., at supra scr. m. rec. H*
 mille *Na* milies *V To So Rp H² Ut L Mk As F K* millesies *cor. m. rec. R* 11
 est] *om. Pa* ip.] *ipsum Cu* 12 aut.] *enim Cu* ip.] *sua add. Pc Pr* 13 se ipsa]
 se ipsam *H R J Cu Pc* se *Ut* 14 est] *sit Mk Pc* et ex...esse] *om. Q J* 14-15 mag.
 ip. e.] *e. mag. ip. M J* 15 ip.] *sua add. Mk Pc Pr* mens.] et eo ipso *add. J* 16
 itaq.] *est add. M* 16-17 dep.] *comp. Z* 17 quod...comp.] *om. J* comp.] *dep. Q*
 quod...seu] *om. B As* eti.] *om. B Mk Pc* et *Sb As* 18 comp.] *incomp. B Pc*
 St.] *Constat L U* 23 non] *om. Cu* aut.] *quidem Pc* 24 quam^{1]} *om., at supra*
scr. m. rec. V ip.] *om. R* 25 ut] *ubi Rp* qui^{1]} *per Pa* 26 ig.] *ergo Vi*
Vo G Mk 27 tam...esse nisi] *om. Pa* 27-28 tam...eternus] *om., at adscr. mg. sec.*
m. R (*Cap. XI*) 2-3 Titul. a. cap. *om. B So Pc F I W K Ci* Hic titul. seq. cap. in *Q*
 2 nec] *ut N* non *J Pa* 2-3 pos.] *possunt Vi Vo R J M H Ut Pa Wu Fe Z Cu* 3
 es.] *et Cu* es. pl. subs.] *pl. subs. es. J H As Fe* 6 rat.] *modo Cu* 7 aut.]
om. J Wu Cu causa (*ut vid.*) *Q* Q.] *Quod As* 8 com.] *commutabilis Z*
 substantia] *om. G* 9-10 quolibet...substantiis] *om. Fe* (*adscr. mg. sec. m. Tg, m.*
rec. M Z)

12 Cf. supra, II, v-vi, f. 136 a-b. De distinctione inter magnitudinem ipsam et magni-
 tudinem per participationem, cf. Augustinus, *De Trin.*, V, x, 11, P.L., XLII, 918; Ansel-
 mus, *Monolog.*, II, P.L., CLVIII, 146 C-147 A. 18-20 Alludit ad *Symbolum Athanasii*,
 Denz., 39. 23-24 De eo quod omnipotentia est idem quod divina essentia, cf. v.g., I,
 xxiv, f. 133 c; de eo quod divina essentia est idem quod immensitas, quod aeternitas ipsa,
 cf. II, vii, f. 136 c. (*Cap. XI*) 4-5 Cf. supra, I, xvii, f. 131 d.

10 stantiis immensitas ipsa, eternitas ipsa, cum non sint aliud aliquid quam divina substantia. Nullus ergo immensus nisi solus et unus Deus; nullus eternus nisi solus et unus Deus.

Sed hic magna questio oritur, que simplices auditores movere potest, nisi aperta enodatione solvatur: probatum est superius
 15 quod divina substantia sit idem quod ipsa potentia, idem quod ipsa sapientia. Quis autem dicat quod potentia sit incommunicabilis, quod sapientia non sit pluribus substantiis communis? Si iccirco incommunicabiles dicuntur immensitas et eternitas ipsa, quod idem esse probantur quod divina substantia, cur non eadem
 20 ratione ipsa potentia atque sapientia dicantur incommunicabiles et pluribus substantiis non posse esse communes? Ubi enim eadem ratio premititur, cur similis consequentia non merito subinfertur? Sed ut hunc perplexi | onis nodum facilius dissolvamus, quod de divinitatis singularitate superius diximus, altiori
 25 adhuc perscrutatione discutiamus.

f. 138 b

CAPUT XII

Quod divinitas superius incommunicabilis dicitur, hic enucleatius et plenius exprimitur.

Sciendum itaque de omni substantia quod habeat esse ex substantialitate sua. Nam cui substantialitas nulla inest, substantia recte dici non potest. Substantialitatem namque dicimus illam proprietatem subsistentie ex qua habet substantia dici et esse. Humane substantie substantialitas est ipsa humanitas; substantia siquidem que humanitatem non habet, homo nisi falso
 10 dici non valet. Quod autem de hac dictum est, in ceteris eque videri potest. Substantialitas vero alia generalis, alia specialis, alia individualis. Substantialitas autem illa est generalis, que est aliquibus speciebus communis, ut corporalitas, que inest omnibus

9 quel.] om. Na 12 nul. eter. ...Deus] om. Rp et²] om. M 13 aud.] auctores M
 14 est] om., at supra scr. m. rec. V 16 sap.] substantia R 17 sit] om. M 18
 Si] Sed Pa f. ic.] ideo Q vero Wu 21 pos.] possit Z Ubi] Nisi Cu 22
 prem.] permittitur J f. 23 h.] om. P Na So Rp R huius f. perp.] comple-
 xionis To nod.] modum L U C Sb Pa Pc (scr., at nodum corr. sec. m. V S Jf)
 nondum F nobis As 23-24 dis.] solvamus Na dissolvimus J 24 div.]
 deitatis G Na R divinitate Pc alt.] laciori Mk Pc Pr (Cap. XII) 2-3 Titul.
 a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 4 itaq.] utique Cu ex] omni add. Pc Pr 5-6
 substantia] substantialitas Pc 6 Subst.] Substantialcm J namq.] ergo T Cu
 recte add. Pc d.] dicamus M dicemus Cu 7 subst.] substantie Na So Rp
 Tg O R H Ut As Mk Q Wu D (subsistentie corr. sec. m. M, m. rec. B) 12 il.]
 alia Wu est gen.] gen. est Na M Cu est¹] om. H Ut

13 Pluries in hoc opere dicit Ric. se ad simpliciores homines, non ad subtiliores scripsisse: cf. infra, II, XXI, f. 141 c-d; IV, IV, f. 157 b; IV, XX, f. 164 d; IV, XXV, f. 167 b; VI, IV, f. 184 b; VI, XI, f. 187 d. 14 Cf. supra, I, XIII, f. 130 d; I, XVII, f. 132 b; I, XXIII, f. 133 b. 24 Cf. supra, I, XVII, f. 131 d-132 a. (Cap. XII) 11-12 De divisione substantiarum, quae sunt generales, speciales, individuales, cf. Boetius, *In Categ. Arist.*, I, P.L., LXIV, 182 B-C; Abaelardus, *Theolog. Summi Boni*, II, 2, ed. H. Ostlender, p. 45. De substantia individuali, cf. Boetius, *In librum de Interpret.*, P.L., LXIV, 462-464.

corporibus, tam animatis quam inanimatis. Illa vero est specialis, que competit unius tantum speciei omnibus individuis, ut humanitas, que est omnibus hominibus communis. Individualis autem est illa, que uni soli quidem individuo inest et pluribus substantiis | omnino communis esse non potest.

f. 138 c

Ad designandam individualement aliquam substantialitatem, non men in usu non habemus, sed ad maiorem dicendorum evidentiam ponere et a proprio nomine trahere possumus. Dicatur itaque a Daniele Danielitas, sicut ab homine humanitas. Danielitas itaque intelligatur illa substantialitas, vel, si magis placet, illa subsistentia ex qua Daniel esse habet illa substantia que ipse est et quam participare non potest aliqua alia. Humanitas itaque, sicut corporalitas, est multis communis. Danielitas vero omnino incommunicabilis; incommunicabilem vero iccirco dicimus, quia sic est ejus ut non possit esse alterius. Nam qui hanc substantialitatem habuerit, profecto Daniel erit; qui vero non habuerit, isdem Daniel esse non poterit. Diversa namque substantialitas facit substantiam diversam. Singularis autem et individua non potest facere nisi unam. Incommunicabilis itaque est Danielitas, ut diximus, quia sic est subsistentia substantie unius ut non possit esse alterius. Si igitur iccirco incommunicabilis dicitur esse, quia non potest esse alterius substantie, quanto magis si | Danielis substantia esset idem ipsum per omnia quod substantialitas sua? Divinitas autem ipsa est idem ipsum per omnia quod divina substantia; idem, inquam, quod singularis illa substantia que sola est a semetipsis, et a qua sola sunt cetera omnia. Tam igitur non potest ipsa divinitas communicabilis esse, quam non possunt diverse substantie esse una, et una diverse.

f. 138 d

14 est] om. Pc Pr 16 est] inest L U So As Z 17 aut.] om. T quidem] om. Na T Z Mk Pc Pr (supra scr. m. rec. M) quid. ind.] ind. quid. J 19 des.] designandum M H Ut Mk Wu Cu f assignandum R 21 a) om. T Dic.] Dicamus Du itaq.] ergo Na enim Wu utique Cu 22 itaq.] autem G M Cu 23 il.] ista Wu subsist.] substantia S Au So Na Rp H Ut Q Pa¹ (subsistentia corr. m. rec. R) substantialitas scr., at -litas exp. sec. m. Pa 24 est] om. Pr 26 mult.] om. B As in multis Pa 27 incommunicabilem] incommunicabile Fe vero] om. Cu (supra scr. m. rec. T) ut] quod Na Cu (ut supra scr. m. rec. M) 28 hab.] om. Pc idem add. Z Cu prof.] idem add. Mk Pc Pr 29 isd.] om. As Z Cu idem Na M R H Ut Mk Pc Pr J Fe f (isdem scr., at s exp. m. rec. Tg) nec Q 31 aut.] om. Wu etiam add. Z 32 est] om. To divinitas add. Sb est] om. Pa 32-33 subsist.] substantia Au Na So Rp R f (subsistentia corr. sec. m. S) subsist. subst. un.] subst. unius subsist. Ci Z substantie un. subsistentie Fe 33 substant.] subsistentie G (substantie corr. sec. m. C) om. Mk S.] Sic S H ig.] ergo Vi Vo Tg Sb E B As J Mk Pr 33-35 Si...substantie] om. G Pa 35 id. ip.] idipsum J f . 36 ipsa] om. As illa K 36-37 substantial. ...quod] om. Sb Cu 36-38 Divinitas...il. subst.] om. J 37 id. ip.] ip. id. T Z idipsum So div. subs.] et add. B 37-38 idem...subs.] om. Pa 39 ig.] ergo Vi Vo . ip.] om. J esse B div.] deitas G 40 div.] om. Pr

19-23 De paupertate humanae loquelae, quae cogit Ric. nova vocabula fingere vel dictionum significationem variare, cf. infra, IV, XI, f. 160 a-b; VI, XVIII, f. 192 d; cf. etiam *Declarationes*, f. 160 c (265 A), *Adnot. in Ps. CXLVIII, P.L., CXCVI*, 382 A-B. De voce *Danielitas*, ad designandam proprietatem individualement quae est in Daniele, cf. Boetius, *loc. cit.*, 463 A, qui fingit vocem *Platonitas* ad idem signandum. ¹31-33 De individua substantia, quae est incommunicabilis, cf. Boetius, *In Porphy. dialog.*, P.L., LXXIV, 30 C-D. 36-39 Contra Gilbertum Porret; cf. supra, I, XIV, f. 131 a.

Ecce quomodo divinitas ipsa sit incommunicabilis, tam aperte monstravimus ut lector qui super hoc dubitaverit non tam hebes videatur quam cecus. Immensitas autem et eternitas, juxta
 45 predictam ratiocinationem, sic sunt unius ut non possint esse alterius, et eo ipso incommunicabiles perpendimus. Addamus quod idem ipsum quod divina substantia sunt; unde et constat quia incommunicabiles existunt.

CAPUT XIII

Quod secundum diversos modos dicendi possit sapientia seu potentia modo communicabilis, modo incommunicabilis dici.

Sed ut ad id redeamus propter quod ista digessimus, cur non
 5 eadem ratione potentia ipsa atque sapientia incommunicabiles dicuntur, si idem ipsum quod divina substantia veraciter esse comprobantur? Sed sciendum est quod tam nomine potentie quam nomine sapientie abutimur, cum modo de divinis, modo de humanis loquimur, ut non tam unicum quam equivocum predicationem fecisse videamur. De Deo dicimus quod sapientia sit,
 10 de homine dicimus non quod sapientia sit, sed quod ei sapientia insit; ibi sapientie nomine designatur tale quid quod sit substantia, et plus quam substantia; hic nomine sapientie designatur tale quid quod sit substantia nulla; utrobique dictio una,
 15 sed ratio nominis diversa. Si equivocatio est, ubi nomen unum sub diversa significatione designat substantiam diversam, quanto magis cum unum nomen distrahitur ad designandum et id quod negamus, et id quod dicimus substantiam. Dicimus item ipsum hominem, dicimus nichilominus Deum sapientiam habere, et videtur
 20 enuntiatio equivocata esse, sed de Deo non dicitur nisi abusive. Nec minor abusio videtur quam si Abraham non homo esse sed hominem habere diceretur. Hec dicendi abusio vel dictionum equivocatio sensum | confundit, et potentiam atque sapientiam incommunicabiles dici non sinit.

43 lector] *scr. V S Au N To L U Vi Vo C* lector *cett. codd.* 47 sunt] et add.
 So Rp unde...const.] *om. T* et] *om. Vi Vo Sb H Ut J* (Cap. XIII) 2-3 Titul. a.
 cap. om. B So Pe F I W K Ci 2 Q.] Quomodo L¹ As Ut 3 modo incom.]
 om. Pa 4 ut] *om. B R Tg Pe Ci* red.] reddeamus Pe Pr ista ita Pa 5
 incom.] esse add. M H Ut Cu 7 compr.] probantur Pa pot.] est add. U 9
 unic.] univocam Au To Na B As H Ut Q J Bi Cu Ed K Fe Z Mk Pc (univocam corr.
 sec. m. Vi, m. rec. S R) veridicam Sb 11 de hom. ...sit] *om. Cu Pc* ei] *om. Rp*
 13 hic] hoc E 14 quid quod] quod quicquid As 15 Si] Sed G Na E Sb So Pe
 Fe Z Ut Cu eq.] equivocata J 16 des.] significat Z subs.] *om. Cu* div.]
 om. Pa 17 cum] si Na 18 id] idem Cu item] *om. (Iac.) Vi* idem N (*scr.*)
 at etiam corr. m. rec. R) etiam Cu R² recte H rationem Mk Pc et add. As
 20 non] *om. To Ut* nisi] *om. Pa Ut* 21 si] *om. Pa*

(Cap. XIII) 4 Cf. supra, II, XI, f. 138 A. Digressio est cap. XII. 9-10 De praedicatione univoca et aequivoca, cf. Boetius, *In Porphyry dialog.*, P.L., LXIV, 22; *In Categ. Arist.*, I, *ibid.*, 164, 193. 10-24 Cf. Anselmum, *Monolog.*, xvi, P.L., CLVIII, 165; *De ver.*, 10, *ibid.*, 479 A-C. Contra Gilbertum Porret.: cf. Bernardus Claravallensis, *Sermo LXXX in Cant.*, 5, P.L., CLXXXIII, 1169; *De consider.*, V, 7, P.L., CLXXXII, 798.

- 25 Denique demus tale nomen quod non possit nisi divine potentie
vel divine sapientie convenire, et videbimus utramque incom-
municabilem esse. Nam nomen ipsum omnipotentie, quod non
potest nisi divine potentie convenire, omnino deprehenditur
incommunicabile; siquidem, sicut jam probavimus, non potest
30 esse omnipotens nisi unus. Sed ad exprimendam divinam sapien-
tiam, omnipotentie simile nomen non habemus, sed sepe eam ex
adjuncto determinamus, cum sapientiam summam, cum sapien-
tiam ipsam vel plenitudinem sapientie nominamus. Sed quovis
modo exprimaturs divina et increata potentia vel sapientia, ita
35 ut non possit omnino subintelligi alia aliqua, absque dubio utra-
que erit incommunicabilis, nec poterunt esse communes pluribus
substantiis, non dicam angelicis, non dicam humanis, sed nec
aliquibus quasi divinis.

CAPUT XIV

Multiplex probandi modus quod non sit Deus nisi unus.

- Excepto eo quod de divinitatis singularitate superius jam dixi-
mus, ecce | quam multis modis probare possumus quod non sit
I39 c 5 Deus nisi unus : unus increatus, unus eternus, unus immensus,
quorum singula probant atque convincunt quod non sit Deus
nisi unus. Si bene attendis, idem probare poteris ex considera-
tione<unitatis>. Nam si quis dicat plures deos esse, convinci
poterit ex hac consideratione unum quemlibet ab altero quolibet
10 esse, quorum singulis sit proprium nonnisi a semetipsis existere.
Sed quoniam hoc ex ante jam dictis perpendi et probari posse
cognovimus, ex industria preterimus et lectoris sagacitati eli-
cienda reliquimus.

26-27 utr. incom.] utrumque incommunicabile To G f 27-29 Nam...incommu-
nic.] om. G 28 depr.] comprehenditur R Cu Pc 30 ad] iter. V 34 expr.]
exponatur Pa 35 ut] quod Z Cu non] om. Ut al. aliq.] aliq. al. Pc Pr qua
alia Cu (Cap. XIV) 2 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci D.] nisi eternus
add. M D. n. u.] n. u. D. Na 5 et., u. in.] im., u. et. M As J Z Pr et.] et
add. H Ut 8 unit.] scr. / et omnes rec. edd. bonitatis omnes codd. 13 reliq.]
relinquimus S Au Vi Aa E B H Ut Ed G M Ba O Sb So J Pa Pc Pr Wu D F I W
K Fe Z Ci Bi Cu relinquemus As

29 Cf. supra, I, xxv, f. 133 c-d. (Cap. XIV) 3-4 Cf. supra, I, xvii, f. 131 d-132
a; II, xii, f. 138 b-d. 8 In mss.: bonitatis; in edd. (Faber Stapulensis, 1510):
unitatis. Lectio unitatis, ut mihi vid., melior est: nam si prima lectio eligitur, ultima sen-
tentia hujus capitis sensu caret; nusquam enim antea de bonitate locutus est; immo vid.
contradecere quod dicit infra: cf. II, xviii et xix, ubi Ric. multum loquetur de
perfectione bonitatis in Deo. 11-13 Cf. supra, II, viii-xiii, f. 136 d-139 b.

CAPUT XV

Quod non potest esse nisi unus Dominus, sicut nec nisi unus Deus.

Nunc illud queramus, utrum juxta cotidianam confessionem non
 5 possit esse Dominus nisi unus solus. Ille utique veraciter dominus dicitur, cujus libertas nulla potestate premitur, cujus potestas vel dominium nulla impossibilitate prepeditur. Veraciter autem dominus dici non poterit qui aliene voluntati invitatus deservit vel cedit. Videtur itaque impossibile plures dominos esse. Nam
 10 si plures esse dicuntur, vide quid inconvenientis inde consequitur. Nam si aliquis eorum alium quemlibet | sue servituti addicere velit, si ille qui inpetitur oppressoris violentiam repellere non poterit, quomodo non potius servus quam dominus erit? Si vero oppressoris presumptor violenter repulsus et victus cedit,
 15 quomodo verus dominus erit qui repellentis voluntati invitatus quidem, cedendo tamen subservit? Sic fit ut, si plures equipotentes plures dominos esse contendimus, nullum procul dubio veraciter dominum efficiamus.

Sed quod ex considerata dominationis ipsius proprietate convincitur, ex omnipotentie consideratione confirmatur. Quam enim non poterit esse omnipotens nisi unus, tam non poterit esse Dominus nisi unus. Quis enim poterit ejus violentie resistere, quem veraciter constiterit omnia posse? Pro certo itaque tenendum quod non sit, sed nec esse possit Dominus nisi unus, sicut Deus
 25 nonnisi unus et solus.

(Cap. XV) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pe F I W K Ci 2 non] est nec add. Na non p. es.] p. es. non G 4 N.] Tunc M Z Notum scr., at Nunc corr. mg. rec. B 5 sol.] Deus add. Z utiq.] itaque L U Na 5-6 ver. domi.] dom. ver. Q H Ut Fe Z dom. dic.] dic. dom. Pe Pr 6 nul. pot. pr.] pr. nul. pot. Pe Pr 7 prep.] exprimitur R deprimitur Z impeditur Cu prepediatur Pe 8 pot.] poterat Z potest vel poterit Pa 9 ced.] credit Vi dedit To 10 quid] om., at quod supra scr. m. rec. Q quod So Na Tg Q² Pg inc.] inconveniens Sb So Na Tg H Ut Ed Q J inconvenientius G C Ba inde] om. M Cu 10-11 conseq.] consequitur I K Ba consequatur J sequitur G Tg M Z sequatur Na Q Bi Pg 11 serv.] virtuti H Ut 11-12 add.] abdicere L U adicere Vi B As Na Rp¹ Mk Pr addicere M 12 si] sed Pa Z Pe inpet.] impeditur Na So R Rp 15-16 repellentis...quidem] om. Pe 16 ut] sic Wu 16-17 equip.] equepotentes J J omnipotentes G Q Pa equipollentes Z Cu (equipotentes corr. sec. m. Na) 17 contend.] contendamus Na Rp condimus H concedimus Z 19-21 proprietate...pot. esse] om. (lac.) Vi 20 Q.] Quoniam G R 23 Pro certo] Porro H Ut 24-25 nisi...solus] om. G Q sicut... solus] om Vi Vo sicut...unus] om. So Rp (adsor. mg. sec. m. S) 25 nonn.] nisi B As et] sed scr., at et supra scr. m. rec. W et sol.] om. J (adsor. mg. m. rec. M)

(Cap. XV) 4-5 Alludit ad Symbolum Athanasii, Denz., 39. Cf. etiam hymnus *Gloria in excelsis* in missa. 5-9 Sec. Augustinum, Dominus est nomen relativum, servo oppositum: cf. *Contra Faustum Manich.*, III, 3, P.L., XLII, 216; *De Trin.*, V, XVI, 17, *ibid.*, 922. De differentia inter Deum et Dominum, cf. Augustinus, *De Genesi ad litt.*, VIII, XI, 24, P.L., XXXIV, 382; Isidorus, *Different.*, II, 1, P.L., LXXXIII, 69-70.

CAPUT XVI

Quod Deus ipse sit suum, ipse sit summum bonum, et quod summum bonum sit universaliter perfectum.

Ei autem qui vere omnipotens est, expetendorum nichil deesse
 5 potest. Ubi enim omnipotentia est, nulla plenitudo, nulla perfectio deesse potest. Alioquin | si vel aliquid de qualicumque perfectione summe potenti deesset quam habere non posset, veraciter omnipotens omnino non esset. Universaliter autem perfectum est, cui in nullo nulla perfectio deest, sed nec deesse potest.
 10 Nichil autem melius, nichil potest esse majus eo quod est plenum et perfectum in omnibus. Constat itaque de Omnipotenti quod ipse sit summum bonum, et quod consequens est, quod ipse sit sibi suum bonum. Sicut enim superiorem habere non valet qui supremum locum tenet, sic omnium summus de suo
 15 inferiori bonus fieri vel beari non valet. Quomodo autem aliunde bonus vel beatus fieri posset, qui a semetipso habet totum quod habet? Est itaque de semetipso bonus, est et de semetipso beatus. Ipse ergo sua, ipse summa bonitas; ipse sua, ipse summa felicitas. Constat itaque, quod dictum est, quod ipse sit summum bonum et quod ipsum sit universaliter perfectum. Quid
 20 est enim beatitudo, nisi bonorum omnium plenitudo atque perfectio? Constat itaque quia bono illi summo universaliterque perfecto nichil omnino | desit cujus adiectione meliorari possit.

(Cap. XVI) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 2 sit suum, ip.] om.
 Aa Na J As Mk Pr Bi j sit suum, ip. sit] sicut est E sit ipse, sit T suum]
 quod add. P A D sit suum...sit summum bonum] sit sibi summum esse bonum Ed
 sit suum...bonum, et] sit summum esse Vi H summum bonum, et quod] suum esse,
 quod Tg Ut suum bonum, quod Fe Z suum bonum, et quod K summum, et
 quod Cu 3 univ.] substantialiter Vi Vo 4 Ei] Si Na As J Mk Pr Z Cu expet.]
 expotentorum Wu expendentorum Pc (scr., at vel expetendorum adscr. mg. sec. m.
 Pr) nic.] ei add. Wu 7 pot.] potentie M 10 nichil...majus] nichil majus est
 vel esse potest T eo] om. Vi Fe (adscr. mg. m. rec. Vo) majus...quod] om. Z
 11 O.] Omnipotente Sb j f 12 sum.] suum J quod?] om. Cu 13 sibi] om.
 So Q f sit sibi] est scr., at sibi supra scr. m. rec. Na sic sit Z suum] om. T
 summum G Sb Q J Ut Mk Fe Z summe Pa 13-14 bonum...sic] om. (lac.) Vi
 14 loc.] non add. E bonum Mk 15 vel beari] om. G v. beatificari B As Q
 v.] potest M Cu Pg vellet Sb 17-19 Est...felicitas] om. Q 17 est et] om.
 Na est] om. R So J Pa Rp T Z (supra scr. sec. m. M) 18 Ipse] Idem K Fe Cu
 Idem ipse T Z ip. sua] om. R Pa Z Cu ipse?] om. Sb K Fe ipsa G Wu
 21 est enim] enim est Ut K Z est] om. R Pa 23 perf.] perfectio B (scr., at i
 exp. m. rec. V, sec. m. P)

(Cap. XVI) 8-9 Cf. Anselmus, *Monolog.*, xv, P.L., CLVIII, 164; cf. etiam Boetius, *De cons. phil.*, III, 10, P.L., LXIII, 766. 20-22 De definitione beatitudinis, cf. Boetius, *De cons. phil.*, III, 2, *ibid.*, 724.

CAPUT XVII

Quod in illo summo bono universaliterque perfecto sit vera unitas et summa simplicitas.

- Sed si in illo vero et summo bono universaliterque perfecto
 5 plenitudo est omnium bonorum, nunquid illud bonum usque-
 quaque perfectum est ex multis bonis compositum? Sed quod
 ex pluribus compositum est, naturaliter et divisibile est; et quod
 naturaliter est divisibile, naturaliter est et commutabile; et ubi
 est commutabilitas, non potest esse eternitas, et sic nec vera
 10 felicitas. Sed in bono quod universaliter perfectum est, nichil
 horum deesse potest. Nam, ut de ceteris taceam, ex solius omni-
 potentie consideratione convincitur nichil perfectionis, et quod
 consequens est, nichil horum ibi deesse potuisse. Constat itaque
 quia in illa eterna felicitate et vere felici eternitate sit vera incom-
 15 mutabilitas, et consequenter vera et summa simplicitas. Ubi
 autem summa simplicitas, ibi vera et summa unitas. Quicquid
 ergo in summo bono est, vere et summe unum est, nec ibi aliud
 et aliud esse potest, sed idem ipsum est totum quod est. |

f. 140 c

CAPUT XVIII

Quod de summi boni simplicitate vel unitate dictum est,
 quomodo alia ratione confirmari potest.

- Quod autem de summi illius et veri boni simplicitate vel uni-
 5 tate hic dicimus, alia adhuc ratione convincere possumus, sicut
 ex his colligi potest que jam superius posuimus. In superioribus
 namque ratio invenit quod divina substantia sit idem quod ipsa

(Cap. XVII) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci Hic titul. sequentis cap.
 in Q 2 in] om. N si E -que] om. Na 4 si] om. Na Q Fe si in] sine Tg
 5 bon.] beatorum As illud] istud Mk Pc Pr 6 ex] om. f et Na quod As
 7 et] om. H Ut f div.] indivisibile Na 8 est et] om. To et] om. R H Ut Pc
 commun.] commutabile N To Na communicabile Mk Z (ni supra scr. m. rec. R) 9
 10 commut.] communicabilitas Z et] om. T et sic nec] nec et sic I et sicut n. N
 13 ibi] om. R (supra scr. sec. m. M) sibi Rp 14-15 incommut.] incommunica-
 bilitas Z 15-16 Ubi...simplicitas om. Pa Pc Wu Cu (adscr. mg. sec. m. R) 16
 aut.] om. Ut (Cap. XVIII) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 4
 aut.] om. R Ut de] om. Ci illius] om. Ut et] om. Z 4-5 vel un.] om. Ci
 5 hic] om. G al. adh.] adh. alia As adh.] om. Z ad hunc Pa huc So Rp
 pos.] posuimus scr., at possumus corr. m. rec. G possunt Na sic.] et Na sic Q
 5-6 sicut...posuimus] om. Sb Mk Pr (supra scr. m. rec. Aa) 6 pos.] diximus Na Q
 possumus Pa Pc I

(Cap. XVII) 4-11 De eo quod Deus est summe simplex, quia perfectio excludit mu-
 tabilitatem, ergo compositionem, cf. Augustinus, *Contra Maximin.*, II, XII, 2, P.L., XLII,
 768; *De Trin.*, VI, vi, 8, *ibid.*, 929; Hilarius, *Super Ps. CXXIX*, P.L., IX, 720 B-C;
 Anselmus, *Monolog.*, xvii, P.L., CLVIII, 165-166; Bernardus Claravallensis, *De consider.*,
 V, 7, P.L., CLXXXII, 797 C-D; Abaelardus, *Sic et Non*, viii, P.L., CLXXXVIII, 1362 D;
 Hugo de S.V., *De sacr.*, I, iii, 13, P.L., CLXXVI, 220 D; P. Lombardus, *Sent.*, I, viii,
 3, Quar., 84. (Cap. XVIII) 6-9 Cf. supra, I, xiii, f. 130 d; I, xviii, f. 132 b; I,
 xxiii, f. 133 b; II, v, f. 135 d-136 a.

potentia, idem quod ipsa sapientia ; unde et quilibet earum con-
vincitur idem esse quod alia. De eadem substantia superius est
10 dictum, immo et simili ratione probatum quod sit vera immen-
sitas, quod sit idem quod ipsa eternitas. Attende itaque quoniam
omnia ista unum et idem ipsum sunt, et adinvicem quidem de
alterutris predicari possunt. Quod de istis dicimus, hoc de ejus
bonitate, hoc de ejus beatitudine simili consequentia convincere
15 possumus. Nam ista quidem, sicut superiora, de semetipsis et
premissis mutuam predicationem suscipiunt ; et omnino omnia
que divine substantie dicuntur inesse, vel unde dicitur aliquid
habere, in eandem consequentiam currunt. Quoniam igitur vere
et summe unum est quicquid in summa | substantia, immo quic-
20 quid summa substantia est, non est ei aliud esse quam vivere,
nec vivere quam intelligere, nec ab his aliud atque aliud poten-
tem vel sapientem fore ; sed nec ab eis sicut nec a semetipsis
diversum aliquid bonum vel beatum esse. Rationis itaque hujus-
modi consideratione colligi potest, quoniam quicquid in summo
25 bono et vera divinitate est, vere et substantialiter, et summe
unum est.

CAPUT XIX

Quod illud bonum universaliter perfectum sit summe unum
et unice summum.

Esse itaque oportet summum bonum summe unum, et non
5 solum summe unum, sed et unice summum. Non enim possunt
esse duo summa bona, sicut nec duo universaliter perfecta. Nam
si duo eque perfecta esse concedimus, oportet ut et consequen-
ter concedamus quoniam quicquid plenitudinis, quicquid perfec-

8 pot.] et add. As id.] om. Pa earum] ilarum Aa M Cu Pa harum Z
9 al.] altera M J D alias Q Ci 9-10 est dict.] dict. est Vi M Q J jam dic-
tum Pa dictum Pc 10 et] om. Pa etiam As sim.] similiter Q prob.] est
add. J vera] sua J 10-11 quod...immensitas] om. Sb 11 s.id.] om. Pa At.]
Attendendum Q quon.] quod Na Pa T 12 om. ist.] ist. om. Vi Vo B D F I W
K Fe T Z¹ om.] om. Q (supra scr. sec. m. Z) 13 pred.] predicare P A D Z
non add. Pa pos.] possit P 13-14 hoc...bonit.] om. Sb Quod...beati-
tud.] om. Vi 17 dicunt.] dicunt S Au J (scr., at dicuntur corr. m. rec. V) vel]
om. To unde] unum Vi So Rp Q Cu P 13-14 hoc...bonit.] om. Sb Quod...beati-
add. Q aliud add. So 17-18 vel...habere] om. Na 18 eamd. cons.] eadem con-
sequentia Na Q J ig.] ergo Vi Vo G Q J 19-20 quicq.] in add. E Tg Wu Fe
20 sum. subs. est] est sum. subs. T Pc Pr 21-23 potentem...aliquid] om. Sb 22
eis] hiis M Cu sic.] sit Mk 23 al.] aliud Z al. bon.] om. Pa 23-24
hujusm.] hujus L U R J So Tg As Mk Pc Pr Pa Ut T Z Cu 24 quicq.] om., at
supra scr. m. rec. J quisquis G 25 et¹] in Wu 26 unum] om. J (supra scr.
sec. m. M) (Cap. XIX) 2-3 Titul. a. cap. om. B So F I W K Ci 2 il.]
aliud T 3 uni.] unitate J univoce Na unum As et...sum.] om. Cu 7
es.] om. Vi Vo M Cu T et] om. Au G Na H Ut So Rp Q J T R As F I W K Fe
Ci Bi Cu Ed Z 7-8 ut et cons.] et cons. ut O

9-11 Cf. supra, II, VII, f. 136 c ; II, x, f. 137 d ; II, XI, f. 138 a. 15-26 Cf. Augus-
tinus, *De Trin.*, VI, III, 4 ; VI, IX, 10 ; VII, I, 1-2 ; VIII, proem., 1 ; XV, III, 5 ; XV, v,
8 ; XV, XIII, 22, *P.L.*, XLII, 926, 930, 933-934, 947, 1059, 1062, 1075 ; *Tract. in Joan.*,
XX, 4, *Corpus Christ.*, XXXVI, p. 205 ; Anselmus, *Monolog.*, XVII, *P.L.*, CLVIII, 165-166 ;
Bernardus Claravallensis, *De consider.*, V, 7, *P.L.*, CLXXXII, 797-798 ; P. Lombardus,
Sent., I, VIII, 4, Quar., 85.

f. 141 a

tionis est in uno, totum juxta eundem modum atque mensuram erit et in altero. Erit itaque utrobique una et eadem plenitudo, erit utrobique una indifferensque perfectio. Sed ubi differentia nulla est, pluralitas omnino recte dici sicut et inveniri non potest. Plura itaque universaliter perfecta sicut omnino non sunt, sic et omnino esse non possunt. Et quidem, sicut et ante nos dictum est, si unum universaliter perfectum est, ad omnia sufficit. Alioquin usquequaque perfectum non erit, et si unum omnino sufficit, alterum superfluum erit; et si omnino est superfluum, quomodo utile, vel si inutile, quomodo bonum? Bonum igitur illud universaliter perfectum erit, ut dictum est, non solum summe unum, sed et unice summum.

Ecce, ut vides, quod de summo bono dicimus, in eadem consequentiam currit quam superior ratio de divine substantie unitate ratiocinando invenit. Nam si Deus veraciter est summum bonum, quam non potest esse summum bonum nisi unum, tam veraciter constat quod credimus, non posse esse nisi unum Deum. Est itaque in illa vera et summa felicitate et vere et summe felici divinitate, est, inquam, summa et substantialis unitas, et in ipsa unitate vera et summa simplicitas, ubi, uti superius probatum est, idem ipsum est totum quod est.

CAPUT XX

Quam sit incomprehensibilis simplicitas illa vere et summe unitatis.

f. 141 b

Sed si in ista unitate vera et summa simplicitas est, nichil ipsi ad illam que est ex compositione partium in substantiam unam. Si idem ipsum est totum quod in ea est, nichil ipsi ad illam

10 Er.] Sit Vi itaq.] om. N Pc 10-11 Erit...perfectio] om. Pa 12 est] om. J vel add. Na et] om. As Pa f 13 P.] Plurima T Z Pluraque R 15 si un.] summum J Pa 16-17 et si...erit] om. J 17-18 et si...superfluum] om. As om. est] est om. H Ut 18 vel] et Na Q vel...inut.] om. B As inut.] utile Vi Vo 19 ig.] ergo Vi Vo Tg T il.] om. Fe Pa 20 sed...summum] om. Z et] om. H Ut Cu 21-22 eamd. cons.] eadem consequentia Cu Pc 24-25 tam veraciter...nisi unum] om. Z 26 B.] Et W Erit J in il.] om. Pa nulla To in ista Wd 28 ubi uti] ubi ut M Z Wu uti ubi J ut uti As ubi scr. tantum, at uti adscr. mg. m. rec. H 29 id. ip.] ip. id. M id ip. Q Pa est tot.] tot. esse Na Wu (Cap. XX) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 2 Q.] Quod Vi Vo G E M J Ci T Z Cu sit] om. M As J 2-3 sum. unit.] summa unitas Pa (scr., at unitatis corr. m. rec. R) 4 S.] Et As si] om. Z in] om. Na 5 compos.] comparatione L U positione To comprehensione scr., at compositione corr. sec. m. Pa 6 Si] Sed Q Fe Z il.] eam As Fe Z

(Cap. XIX) 14-16 Ad quem alludit? Ut vid., est communis quaedam propositio quae apud plurimos invenitur; cf. Abaelardus, *Theolog. Christ.*, V, P.L., CLXXXVIII, 1319 A; magister Hermannus, *Epitome Theolog. Christ.*, xx, *ibid.*, 1724 D; *Summa Sent.*, I, 4, P.L., CLXXVI, 47 D. 19-20 Cf. supra, II, XVII-XVIII, f. 140 b-d. 22-23 Cf. supra, I, xvi, f. 131 c; I, xxv, f. 133 c-d. 25 Alludit ad *Symbolum Athanasii*, Denz., 39. 28-29 Cf. supra, II, xvii, f. 140 b. (Cap. XX) 4-13 De diversis rationibus unitatis, cf. Augustinus, *De Trin.*, VI, vi, 8, P.L., XLII, 928-929; Hugo de S. V., *De sacr.*, I, III, 12, P.L., CLXXVI, 220; *Didasc.*, VII, 19, *ibid.*, 827 A-C; cf. etiam Bernardus Claravallensis, *De consider.*, V, 8, P.L., CLXXXII, 799 C-D; Ernaldus Bonavallis, *Com. in Ps. CXXXVII*, hom. I, 4, P.L., CLXXXIX, 1371; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, III, P.L., CLXXXVIII, 1235 A.

que est ex conformitate multarum substantiarum in unam naturam. Si vere et summe simplex est, quid ipsi ad illam que est in unione diversiformium substantiarum in personam unam? Si
 10 simplex identitas in ipsa est, quid ipsi ad illam que est in concretione subsistentis et subsistentie in essentiam unam? Nichilominus et longe est supra unitatem illam que est ex collectione multarum proprietatum in unam formam. Incomparabiliter autem et incomprehensibiliter supra ejusmodi omnes constat hanc
 15 fore, que in infinitatis identitate habet summe simplex et incommutabile esse. In illo itaque summo bono universaliterque perfecto vera unitas, in illo summa simplicitas, in illo vera et summe simplex identitas. Ibi, quod adhuc mirabilius est, vera unitas cum plenitudinis universitate; ibi summa simplicitas cum per
 20 fectionis immensitate; ibi summe simplex identitas cum totius consummationis infinitate. Attende ergo quam sit incomprehensibilis et omnino inestimabilis simplicitas illa vere et summe unitatis!

CAPUT XXI

Quomodo quisque possit in sua scientia ex comparatione colligere quid debeat de illa supereminenti incomprehensibilitate sentire.

5 Sed ne quis ex simplicioribus existimet me contraria et sibi invicem repugnantia astruere, quasi ea que dicta sunt non possint simul stare, ostendo ei qui ejusmodi est, quomodo possit quasi per speculum videre et in semetipso ex comparatione colligere quid debeat de illa supereminenti incomprehensibilitate sentire. Si granum aliquod in manu teneret, nonne veraciter sentiret et incunctanter affirmaret quod nichil ceterorum omnium esset numero idem quod ipsum? Si igitur interrogaretur sigillatim de singulis granis cujuscumque holeris vel segetis, nonne

7 est] om. L U Na T 8 est] om. L U P ip.] om. (lac.) I illi Na As Cu
 il.] ipsam Cu 9-10 in unione...que est] om. Vi (adscr. mg. m. rec. H) 9 in] om.
 So (supra scr. sec. m. V) Si] om. To Rp Sed W 10 ident.] identitas unitas R
 idoneitas J 10-11 coner.] concreatione Au Pc (scr., at a eras. m. rec. V, exp. sec.
 m. P) communicatione L U conceptione Fe consecratione W rectione Pa
 creatione Cu contentione scr., at creatione vel concreatione adscr. mg. m. rec. Rp
 12 que est ex] om. Na est] om. G T ex] om. So 14 ej.] hujusmodi G T² Pa
 hujus M R Q J Fe Cu Z (modi adscr. mg. m. rec. T ej. omu.] omn. istos H Ut 15
 inf.] infinitis As I 16 summo] summe Na Ci bono] om. G T -que] om. J Pa
 16-17 perf.] unitas add. Na f 17 simplic.] est add. Vi P et add. Ci v.] vere. Q Z
 18 quod] om. Cu est] om. Vi 19-20 ibi...immensitate] om. G Na T J 23
 unit.] unitas Z Rp (Cap. XXI) 2-4 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci 6-7
 pos.] possunt Na Rp M H Ut J Mk Pr Z Cu 7 ej.] hujusmodi G hujus R Pa
 10 nonne] in me Pc Pr 12 es.] esse U essent To Si] Sed si Q J ig.] ergo
 Vi Vo So J Fe T Z om. Q 12-13 sig.] sing. To Ut Mk 13 hol.] oleris N Vi U
 H Ut M J Pa As Mk Z vel seg.] om. Mk Pr nonne] in me Pc Pr

13-16 Cf. Guillelmus de Ware, *Questiones super libros Sent.*, dist. XVI (ined.): cf. G. Gal, *Guillelmi de Ware, O.F.M., Doctrina philosophica per summa capitula proposita*, Francisc. Studies, U.S.A., 1954, XIV, n. 2, p. 177. (Cap. XXI) 7-10 Cf. supra, I, VII, f. 128 d.

- constanter responderet diversum esse ab omnibus et singulis ?
- 15 Idem sentiret de omni pilo, idem affirmaret de omni capillo. Quid de qualibet gutta maris ? Quid de quolibet folio cujuscumque arboris ? Si tota terra solveretur in pulverem, et de singulis illius minutis interrogari potuisset, ad singulas interrogationes idem tam constanter quam veraciter responderet. Si mensura
- f. 141 d
- 20 terre in infinitum cresceret, de minutissimis partibus ipsius eamdem sententiam teneret. Hec studui diligentius exprimere, ut quilibet quantumvis simplex in propria scientia legat et intelligat quomodo sub una et simplici veritate comprehenduntur infinite. Quid ergo mirum si in illa sapientia, que Deus est, et in
- 25 qua omnis veritas est, alioquin perfecta non esset, si eam aliqua veritas lateret, quid, inquam, mirum si in illa est et juxta aliquid summa simplicitas, et juxta aliquid infinita multiplicitas ? Quid, inquam, mirum si ibi concordet et in unum concurrat identitas cum multiplicatis infinitate, simplicitas cum magni-
- 30 tudinis immensitate, vera unitas cum totius plenitudinis universitate ? Ecce habet quisque quomodo potest in sua scientia legere quid debeat de illa supereminenti incomprehensibilitate estimare.

CAPUT XXII

De Dei substantia quid dicatur rectius ; et quod ipse sit sine quantitate magnus, et sine qualitate bonus. |

f. 142 a

- Ex superioribus agnovimus quod in natura illa, que Deus est,
- 5 sit vera unitas et summa simplicitas ; nulla ibi compositio, nulla concretio ; ipsa nulli, nihil ipsi inest velud in subjecto. Dicitur et est summa potentia ; dicitur et est summa sapientia ; et ne

15 aff.] et add. Fe Z 16 cuj.] cujusque S G Tg Ut cujus L U cujuslibet Na H J 17 de] om. J (supra scr. m. rec. B) 18 il. min.] min. il. F I W K Fe Ci min. ipsius Z ejus min. Na il. inimicis N il. micis Pa il.] om. Q (supra scr. m. rec. T) illis Ut Pe 19 idem] om. T et G 21 H.] Hoc Fe Na T Pc f Hic Z Hic diu Mk Pr 22 quant.] quamvis R Ut Cu 23-24 inf.] infinita Ut Pa 24 in] om. As Pa sap.] scientia As Pa 28 ibi] om. Wu sibi Pa concu.] concurrat Ut decurrat Z Cu concordat concurrat Pc 31 quisq.] quisquis Sb quicumque Cu pot.] om. Fe poterit U 32-33 est.] extimare R Pa existimare Z (Cap. XXII) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc F I W K Ci Hic titul. capituli xxiv in Q 2 De] Quod As Dei] omni J subs.] scientia E 2-3 quid...bonus] om. G 5 nulla...compos.] om. To ibi compos.] compos. ibi L U nulla] ibi add. T 5-6 nul. concr.] om. G n. concretio M Cu n. contemptio Q n. contentio concretio Pc 6-7 Dicitur...pot.] om. To

31-33 Sacpissime redit ad hanc cogitationem, quod non possumus dubitare quin vera sint quaedam experimenta quae quomodo probentur ignoramus : cf. infra, III, ix-x, f. 148 c-149 a ; IV, II-III, f. 156 b-d. De eo quod experientia rerum creaturarum non patitur nos ignorare quam incomprehensibilis sit unitas multiplicitasque in essentia divina, cf. *Ysagoge in Theolog.*, I, ed. Landgraf, p. 80. (Cap. XXII) 4-6 Cf. supra, II, xvii-xx, f. 140 b-141 b.

in subjecto esse putetur, substantia nominatur. Sed quia contra
 10 substantiarum naturam nichil ei velud in subjecto inherere depre-
 henditur, non tam substantia quam supersubstantialis essentia
 esse convincitur.

Superior ratio invenit, si non excidit, quod non sit aliud ali-
 quid ejus bonitas, et aliud aliquid ejus immensitas. Quid ergo ?
 Si idem est ejus immensitas quod bonitas, nunquid erit immen-
 15 sitate sua bonus ? Si idem est ejus bonitas quod immensitas, nun-
 quid erit bonitate sua magnus ? Sed bonitas videtur pertinere
 ad qualitatem, immensitas ad quantitatem. Quid ergo ? Eritne
 qualitate magnus et quantitate bonus ? *Et ad hec quis idoneus ?*
 An quia non est aliud immensitas sua vel bonitas sua quam sub-
 f. 142 b 20 stantia | sua, nunquid erit et sine qualitate bonus, et sine quan-
 titate magnus ? *Et ad hec quis idoneus ?* Ex his, ut arbitror, per-
 facile est intelligere quam sit ineffabile, immo et incomprehen-
 sibile quod ratio ratiocinando compellit de Deo nostro sentire.

CAPUT XXIII

Quod sit in omni loco incomprehensibiliter, in omni tempore
 invariabiliter ; et quomodo uniformis, et quomodo multiformis.

Tenemus ex ante jam dictis quod Deus omnipotens sit, et
 5 quod absque dubio omnia possit. Si ergo vere omnipotens est,
 consequenter et ubique potest. Si ubique potest, potentialiter
 ubique est. Si ubique potentialiter, et ubique essentialiter. Neque
 enim est aliud ejus potentia, atque aliud ejus essentia. Si autem
 essentialiter ubique est, ergo et ubi locus est, et ubi locus non

8-9 Sed...naturam] *om. Cu.* 9 subs.] subjectorum *Vi* vel.] vel *scr.*, at velut
corr. sec. m. Mh verus *Pa* 10 supers.] *om.*, at *supra scr. m. rec. J* superessen-
 tialis substanti.] *lis Cu* substantialis *Na H As* 11 esse] *om. J Z* et se *Pa* 13
 et] *om. Q* aut *J* 14-16 Si idem...magnus] *om. Wu* 16 Sed] et add. *K Z* bonitas]
 sua add. *M J Cu* 18 huc] hoc *Sb Fe As om. Q* quis] quid *L U Sb So Pa* quid
 quis *J* 19-21 An...idoneus] *om. Mh Pr* 21-22 perf.] facile *Pa Pc* 23 ratio]
om. Q J Na (adscr. *mg. m. rec. Rp*) (Cap. XXIII) 2-3 Titul. a. cap. *om. B So Pc*
F I W K Ci Q 2 inc.] et add. *Vi Vo Na J Cu* incomprehensibilis *Z f* 3 inv.]
 -riabilis *Z f* 4 ex ante] autem ex *Na So Rp Cu* 5 quod] *om. H J T* 6
 potest...potest] *om. Pc* 6-7 Si ubiq. potest...est] *om. Na* 7 ubiq. est...potent.]
om. Pc potent.] est add. *Q H* (supra *scr. sec. m. Na*) et] etiam *R* et ubiq.]
 ubiq. et *Z* ubiq.] *om. Cu* essentialit.] est add. *Na So* 8 al. ej. es.] ej. es. al.
To K ej. al. es. *R*

8-11 De eo quod in substantia divina nihil deprehenditur velut in subjecto, et quod
 est longe supra omnes substantias creatas, cf. Augustinus, *De Trin.*, V, II, 3, *P.L.*,
 XLII, 912-913 ; Boetius, *De Trin.*, IV, *P.L.*, LXIV, 1252 A-B ; Anselmus, *Monolog.*,
 XXVI, *P.L.*, CLVIII, 179 A ; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, III, *P.L.*, CLXXVIII, 1242-
 1244. Contra Gilbert. Porret., *In librum Boethii de Trin.*, *P.L.*, LXIV, 1283 A-C, qui
 asserit praedicamentum substantiae cum Deo congruere posse aliqua rationis proportione.
 12-13 Cf. supra, II, XVIII, f. 140 c. 18 Cf. II Cor. II, r6. 19-21 Cf. Augus-
 tinus, *De Trin.*, V, I, 2, *P.L.*, XLII, 912 ; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, III, *P.L.*,
 CLXXVIII, 1242 D ; P. Lombardus, *Sent.*, I, VIII, 6, Quar., 87. (Cap. XXIII)
 4-5 Cf. supra, I, XXI, f. 132 d-133 a ; I, XXIV-XXV, f. 133 c. 6-10 Cf. Augustinus,
De Genesi ad Litt., XX, 39-40, *P.L.*, XXXIV, 388 ; Gregorius M., *Moralia*, II, 14,
P.L., LXXV, 565 ; Anselmus, *Monolog.*, XXII sq., *P.L.*, CLVIII, 174-177 ; Hugo de S. V.,
De sacr., I, III, 17, *P.L.*, CLXXVI, 223 D-224 A.

- 10 est. Erit itaque et intra omnem locum, erit et extra omnem locum; erit supra omnia, erit infra omnia; intra omnia, extra omnia. Sed quoniam simplicis nature est Deus, non erit hic et ibi per partes divisus, sed ubique totus. | Erit itaque in quantulumcumque cujuslibet parte totius totus, et in toto totus, et extra
- f. 142 c
- 15 totum totus. Si igitur extra omnem locum est totus, in nullo loco concluditur; si in omni loco est totus, a nullo loco secluditur; localiter igitur nusquam est, qui a nullo loco concludi, a nullo loco secludi potest. Et sicut in omni loco est presentialiter, in nullo localiter, sic in omni tempore est eternaliter, in nullo
- 20 temporaliter. Sicut enim per loca non distenditur, qui summe simplex et incompressibilis est, sic nec per tempora variatur qui eternus et incommutabilis est. Sicut igitur eorum que nundum sunt nichil ei futurum, sicut eorum omnium que jam non sunt nichil est preteritum, sic eorum omnium que jam presentialiter
- 25 sunt nichil est ei transitorium. Est igitur in omni loco incomprehensibiliter et in omni tempore invariabiliter. Et miro modo qui quantum ad se semper est uniformis, in aliis et aliis invenitur multiformis. Nam si situm queris ejus qui situ caret, quantum | ad se, juxta simplicitatem nature, ubique uniformiter se habet;
- f. 142 d
- 30 et tamen secundum participium gratie in aliis et aliis multiforem se exhibet. In aliis est secundum participium potentie, nec tamen secundum participium vite; in aliis etiam secundum participationem vite, nec tamen secundum participationem sapientie. Quibusdam inest secundum participium bonitatis, nec tamen
- 35 secundum participium beatitudinis; quibusdam vero constat eum

10 erit] om. Na Fe T Z erit et] et erit Aa M Cu As J 10-11 erit et...locum] om. Au To Sb 11 erit] om. Cu 10-12 erit et...extra omnia] om. G 14
 parte] om. B Fe totius] om. J et add. H Ut et] om. Na So Rp 14-15 et
 extra...totus] om. L U G 15 totus] totum J Pc ig.] ergo Vi Vo E H Ut Q J
 Ci Fe Z 16-17 si in...secluditur] om. G (adscr. mg. m. rec. Aa) 16 si] sed As J
 est] om. Na R 17 ig.] om. J ergo H Ut autem Z a nullo...concludi] om.
 J R Rp loco] om. Cu 19 est] om. B As 20 dist.] descendit Pc ostenditur
 M extenditur Na 22 ig.] om. Tg ergo Vi Vo U T Z enim J 23
 nic.] est add. Vi Vo T f ei] est N Aa Pc (scr., at-ei corr. m. rec. V) eis Q Na
 enim L U fut.] finitur Pa est add. H Ut Ed Na Cu sic] Na H J Cu f
 23-24 ei futurum...nichil] om. G non sunt...que jam] om., at supra scr. m. rec. M Tg
 24 est] om. Cu (supra scr. m. rec. T) ei B As J eorum scr., at est corr. sec. m. S
 nic. est] est nic. Z 25 ig.] ergo Vi Vo H T Wu enim Mk Pc Pr 28 quer.]
 om. H queres Ci 30 tam.] om. G Na tandem Sb part.] participationem
 Na Mk Pr Ci f et] in add. J Wu 31 part.] participationem Na Ci f partici-
 pationem Mk 32 part.] participationem S G Na Ci f pationem Mk etiam]
 om. I est F W K Fe Z Ci Bi M Q T et Sb autem G J Cu 32-33 part.]
 participium Ba As T Z 33 vite, nec...participationem] om. f Pa nec] non T f
 part.] participium As T Z 34 part.] participationem Na U Ci Cu T f (participium
 corr. sec. m. S) participationem Mk 34-35 nec...participium] om. To 35 part.]
 participationem Na U Ci Cu T Mk eum] esse Z Wu

10-20 Cf. Ric., Adnot. in Ps. II, P.L., CXCVI, 270 D; De missione Spir. sancti, *ibid.*, 1019 B-D. De praesentia Dei in omni re et tempore, cf. Augustinus, plurimis locis, v. g., De Trin., V, 1, 2, P.L., XLII, 912; Tract. in Joan., II, 10, Corpus Christ., XXXVI, p. 10; et etiam Boetius, De Trin., IV, P.L., LXIV, 1252 D-1253 A; Anselmus, Monolog., XXIII-XXIV, P.L., CLVIII, 177-178; Abelardus, Sic et Non, XLIII, P.L., CLXXVIII, 1405 C-D; Hugo de S. V., De arca Noe, I, 2, P.L., CLXXVI, 623; Summa Sent., I, 4, *ibid.*, 48-50; Guillelmus a Conchis, Glossae in Timaeum, ed. Parent, p. 143, 144.

inesse secundum participationem utriusque. Et qui in se uniformis est et mutari nescit, largitatis sue manum in aliis contrahit, in aliis largius, in aliis largiter extendit.

CAPUT XXIV

Quod ejus facere sit a se fieri velle, et ejus pati non nolle fieri ;
et quod eque habet et quod actualiter est, et quod actualiter non est.

- f. 143 a 5 Et cum vere omnipotens sit, quicquid est, aut ejus operatione aut ejus permissione subsistit. Nam quicquid fit, nisi ad nutum ejus fieret, procul dubio omnipotens | non esset. Ejus itaque facere est a se fieri velle, ejus autem pati est non nolle ab alio fieri. Et sicut omne ejus pati est sine omni passione et compati
10 sine propensione, sic omne ejus agere est sine sui agitatione et indeficiens facere sine fatigatione.

- Sed si ejus facere est idem quod a se fieri velle, nunquid quando aliquid facit quod prius non fuit, nunquid, inquam, aliquid vult quod prius noluit ? Sed qui vere immutabilis est, velle suum variare non potest. Quod ergo semel voluit, semper voluit. Nunquid ergo que volendo fecit ab eterno fecit, quia ut fieret ab eterno voluit ? Et si fecit que futura sunt, nunquid adhuc facit et faciet que jam preterita sunt et de cetero futura non erunt ? Nunquid perseverat faciendo sicut et volendo ? Et cum aliquid
15 esse desinit, nunquid habere desinit quod prius habuit, vel habere
f. 143 b 20 incipit quando aliquid esse incipit | quod prius non fuit ? Nam quod esse desinit vel nondum cepit, nichil est, et quod nichil est possideri non potest. Sed omnipotens possessor nec potest ditescere, nec in sua ditione decrescere.

- 25 Quid ergo ? Sed vide ne forte hoc ipsum quod actualiter est,

37 man.] om. (lac.) Na magnum To manus scr., at manum corr. m. rec. T in al.] om. B Fe 38 largius] largiter M Cu f et add. T in aliis largiter] om. J largiter] largius M Cu f (Cap. XXIV) 2-4 Titul. a. cap. om. B So Pe F I W K Ci Hic titul. seq. capituli in Fe 2 fieri] esse T non] om. P R T nol.] velle Na H Ut J As Mh Pr Cu nol. fieri] fieri yelle Z 3 et] om. Wu q.] non add. G 5 sit] est L U Pa est] om. L U Pa aut] est add. Z 8 non] om. G As H J Pa (supra scr. m. rec. B) nol.] nullo Q velle T Fe Cu Mh Rp Pc Pr f (corr. sec. m. Wu) ab al.] om. f (adscr. mg. sec. m. R) 10-12 et indeficiens... Sed] om. Cu 12 S.] Et L U Pa est] om. Pa 13 inq.] unquam Sb I nunquam N 14 inmut.] scr. (ras.) V' incommutabilis Na 14-15 var.] variari Pc Pr 16 fec.] facit B As (scr., at fecit corr. sec. m. Pa) fier.] fierent Sb B As H T Fe Cu 17 vol.] noluit S So facit] fecit H (sec. m. R) faciet Mh Pr 18 faciet] facit J 19 pers.] perseveret K T 20 nunquid...desinit] om. Pa 20-21 quod prius...des. incip.] om. Rp 21 quando...incip.] om. As Q es. inc.] es. inceptit J inceptit es. Cu incipit es. Z 22 vel] quod add. H Ut 24 nec in...decrescit. om. N dit.] ditione Na B As Tg Z dictione Q

(Cap. XXIV) 9-11 Cf. Augustinus, *De Trin.*, V, I, 2, P.L., XLII, 912; *De Genesi ad litt.*, VIII, XXI, 40, P.L., XXXIV, 388; Abacardus, *Theolog. Christ.*, III, P.L., CLXXVIII, 1242 D; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, II, 4, ed. R.-M. Martin, I, p. 272. 25-28 Alludit, ut vid., ad thesaurum archetyporum, cf. Augustinus, *De diversis quaestionibus LXXXIII*, q. 41, 1-2, P.L., XL, 29-31; Guillelmus a Conchis, *Glossae in Timaeum*, ed. Parent, p. 148-149; Abacardus, *Theolog. Summi Boni*, I, 5, ed. H. Ostlender, p. 12-13; *Sent. Parisienses*, ed. Landgraf, p. 28; Joannes Saresberiensis, *Metalog.*, II, 17, P.L., CXCIX, 875; Clarenbaldus Atrebatensis, *In Boethium de Trin.*, ed. Jansen, p. 67*; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, II, 8, ed. R.-M. Martin, I, p. 295; Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 38.

excellentius sit, ubi actualiter non est quam ubi actualiter est. Nam hic est transitorium, ibi eternum; et *quod factum est*, ibi *vita erat*, etiam tunc quando necdum actualiter erat. Qui igitur nichil amittere vel acquirere potest, eque habet et quod actualiter est, et quod actualiter non est.

CAPUT XXV

Quod quicquid dictum est de divinis proprietatibus usque modo, videtur pertinere ad illud esse quod est ab eterno et semetipso.

De his que de Deo dicuntur relative, volumus hoc loco super-
5 sedere; nam eorum significatio latius se extendit quam que sub
compendiosa brevitate comprehendi possit. Ut enim michi vide-
tur, eorum significatio ad omnia predicamenta | evagatur. Nam
cum ea quam significant relatione, quod consignant solet
modo ad hec, modo ad illa predicamenta pertinere. Substantive
10 namque dicitur unus alteri consubstantialis, quantitative equa-
lis vel inequalis, qualitative similis vel dissimilis. Ubi consigni-
ficat superior et inferior, quando anterior et posterior, situm
consensor et consessio, habere possessor et possessio; pertinet
ad facere et pati generator et genitus, amator et amatus. Melius
15 itaque est his interim supersedere quam attemptare quod non
possumus debita brevitate succingere.

Notandum est autem hoc loco quod quicquid de divinis pro-
prietatibus dictum est usque modo, ad illud esse pertinere vide-
tur quod est a semetipso, et eo ipso ab eterno. Nam quicquid
20 de huiusmodi hucusque dictum est, nichil minus constaret etiamsi
nichil ab eterno esset quod aliunde quam a semetipso originem
traheret.

26 excellentius...actual. est] om. Pc 27 ibi] ubi M Cu Pc est] in ipso
add. f 28 etiam] et G Tg Q Ci Fe Na que Pa tunc] esse Na need.]
nondum M Cu Z f nec Q J Q.] Quid J T ig.] ergo J T U f (Cap. XXV)
2-3 Titul. a. cap. om. B So F I W K Ci Pc Hic titul. praeced. capituli in Fe 2
quicq.] om. M J T Cu 3 es.] om. Pa es. q. est] om. G et] a add. P A D G Na B
As Mk Tg H Ut Ed Q J Pa Ba Bi O U Fe Ci Z et semet.] om. R Cu 4 relat.]
relatione Vi (relative corr. m. rec. Vo) 6 pos.] posuit Pc Pr 8 relatione...con-
sign.] om. Y J Pa quod] quam L U cons.] significant Vi H Q (con supra scr. m.
rec. Fe) 10 quant.] quantitate Pa quantitatem Z 11 qual.] qualitate Pa
qualitatem Z 12 et] vel G M J Mk Pc Cu 13 et] vel M J Cu habere...
possessio] om. Rp 15 itaq. est] est itaq. S L U E Vi Vo B As Wu R Sb Ba Fe T Z
P ex add. L U Ba est] om. J Cu att.] acceptare N f 16 pos.] possumus F
I W K Ci O Cu G Tg 17 est aut.] aut. est Tg Q J Pc est] om. Na Fe aut.]
om. M Cu 19 quicq.] om. To quid Wu 20 huj.] huius L U So Tg J Pa Pc Pr
As Y Z (modi supra scr. m. rec. T) ejusmodi Sb nic. min.] nichilominus Cu Pc

27-28 Cf. Joan., I, 3-4: textus ita sectus invenitur apud multos Patres et graecos et
latinos; cf. v.g. apud Tertullianum, Hilarium, Ambrosium, Augustinum; cf. M.-J.
Lagrange, *Evangelie selon saint Jean*, Paris, 1925, p. 6 (4). (Cap. XXV) 11-14 Hic
sequitur Aristotelem (*Categ.*, IV, 1 b; *Topica*, I, ix, 103 b), qui distinguit decem praedi-
camenta vel categorias entis. Cf. Augustinus, *Confess.*, IV, xvi, 29, ed. Labriolle, 1, p.
87; Alcuinus, *De fide s. Trin.*, P.L., CI, 12 C-D; Boetius, *De Trin.*, LXIV, 1252 A; cf.
etiam *Liber sex principiorum*, Gilberto Porret, adscriptus, P.L., CLXXXVIII, 1257-1270;
Scotus Brigena, *De div. nat.*, 1, P.L., CXXII, 463; Theodoricus Carnotensis, *Glossa super
libr. Boethii de Trin.*, 17, ed. N. Haring, p. 308. Joannes Saresberiensis, *Metalog.*, II,
12, P.L., CXCIX, 869-870; Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 12 (cf. textus in M.-T.
d'Alverny, loc. cit., p. 305).

INCIPIUNT CAPITULA TERTII LIBRI. |

- I43 d I. Quod hucusque actum sit de divine substantie unitate,
quod amodo querendum quid sentiendum sit de divina-
rum personarum pluralitate.
- 5 II. Quomodo ex caritatis proprietate plenitudo bonitatis
convincit quod in vera divinitate personarum pluralitas
deesse non possit.
- 10 III. Quod idem quod de divinarum personarum pluralitate
plenitudo bonitatis loquitur, plenitudo divine felicitatis
attestatur.
- IV. Quod de personarum pluralitate in dictis duobus tes-
tibus astruitur, ex considerata divine glorie plenitudine
confirmatur.
- 15 V. Quod jam dicte divine pluralitatis assertio triplici con-
firmatur testimonio.
- VI. Quod personas divinas oporteat omnino esse coeternas.
- VII. Quod in illa personarum pluralitate oporteat tam sum-
mam equalitatem quam summam similitudinem esse.
- 20 VIII. Quam miranda ratione sit substantialis unitas in vera
pluralitate, et personalis pluralitas in vera unitate sub-
stantie.
- I44 a IX. Quod in divina natura pluralitas personarum sit in
uni | tate substantie, et in humana natura pluralitas
substantiarum in unitate persone.
- 25 X. Quomodo ex pluralitate et unitate quam invenit in
semetipso docetur homo quid quasi ex opposito esti-
mare debeat de his que sibi credenda proponuntur de
Deo suo.
- 30 XI. Quomodo convincitur ex caritatis integritate quod vera
Trinitas sit in vera unitate et vera unitas in vera Tri-
nitate.
- XII. Quod summa bonitas et summa felicitas Trinitatis asser-
tionem concorditer clamant et mutua assertionem con-
firmant.

1 Tabulam capitulum om. Sb Ba Bi U Mk Pr Fe Z 3 q. am.] om. Ut am.] am-
modo Na Wu Cu Pc sent.] sciendum Pa Cu 8 q.] om. I de] om. Pc
div.] om. J 9 div.] om. J 16 op.] oportet M Cu 17 in] om. Pc 18 es.]
om. Q J 25 plur. et unit.] unit. et plur. Pc 26 quid] quod Rp

- f. 144 b
- 35 XIII. Quod plenitudo divine glorie in contestationem summe bonitatis et felicitatis videatur acclamare.
- XIV. Quod communicatio amoris non potest esse omnino minus quam in tribus personis.
- 40 XV. Quod oporteat geminam personam in divinitate pari voto, consimili ratione tertiam personam requirere.
- XVI. Quod plenitudo potentie et sapientie videtur possideri posse in sola unitate persone. |
- XVII. Quod completio felicitatis non videtur posse subsistere sine geminatione persone.
- 45 XVIII. Quod consummatio vere et summe bonitatis videtur non posse subsistere sine completionem Trinitatis.
- XIX. Quomodo ex inspecta solum proprietate condilectionis deprehendi possit vestigium Trinitatis.
- 50 XX. Quod ex tertie persone consodalitate in illa Trinitate agitur ut concordialis caritas et consocialis amor ubique nusquam singularis inveniatur.
- XXI. Quod summa equalitas sit in illa Trinitate, ubi oportet omnes eque perfectos esse.
- XXII. Quod in singulis personis sit summa simplicitas, et in omnibus simul vera et summa unitas, et utrobique miranda identitas.
- 55 XXIII. Quomodo in his personis sit intelligenda dicta equalitas, ubi est tanta unitas et talis identitas.
- XXIV. Quam sit incomprehensibilis illa omniformitas summe coequalitatis.
- 60 XXV. Quod in illa Trinitate nusquam aliquis est dissimilis sibi, nec inequalis in aliquo alicui alteri. |

< LIBER TERTIUS >

f. 144 c

CAPUT I

Quod hucusque actum sit de divine substantie unitate, quod amodo querendum quid sentiendum sit de divinarum personarum pluralitate.

In his que hucusque dicta sunt de divine substantie unitate vel proprietate, secundum quod nobis videbatur, executi sumus.

35 cont.] contestatione Rp 41 pos.] possidi K 57 intel.] intelligentia Na 58
id.] identitas V 59 sit] om. M Cu il.] ista Pc om.] omniformis K Ci con-
formitas Pc 60 coeq.] trinitatis coequalitas K Ci equalitatis Na Cu 62 aliq. alic.]
aliquid aliquo Ci alic.] om. M (Cap. I) 3-5 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K
Ci Z 3-4 q. am. quer.] om. Ut quodam modo quer. Mk Pr 4 am.] ammodo
Sb H Wu Cu modo Fe a modo j sent.] sciendum Pa sit] om. As 5
pers.] substantiarum T 6 huc.] usque huc J Pa 7 vel] cum Pr exec.] exse-
cuti N Na Rp T J Cu Pc exsequi scr., at s exp. sec. m. F I W exsecuti Fe Q

De reliquo vero investigare proposuimus quid de divinarum personarum pluralitate vel proprietatibus sentire debeamus. Primo itaque querendum videtur utrum in illa vera et simplici divinitate vera pluralitas sit, et si ille personarum numerus, prout credimus, in ternarium assurgit; deinde quomodo possit convenire unitas substantie cum personarum pluralitate; tertio vero loco querere oportebit utrumnam, juxta fidei nostre documenta, sit ibi sola una persona que sit a semetipsa, ceterarum vero quolibet procedat ex alia, et si qua sunt alia circa eandem considerationem querenda. Quod si detur nobis et ista ex ratione convincere, ultimo loco oportebit adhuc querere an in illis duabus personis aliunde quam a se procedentibus sit diversus procedendi modus, et quis cuique sit proprius, et quod consequens est, juxta propria singularum de earum nominibus.

Oportet autem in his que ad querendum restant tanto majorem diligentiam impendere eoque ardentius insistere quanto minus in Patrum scriptis invenitur unde possimus ista, non dico ex Scripturarum testimoniis, sed ex rationis attestatione convincere. In hoc autem inquisitionis mee proposito, qui voluerit rideat, qui voluerit irrideat, et digne quidem. Nam, ut verum fatear, ad temptandi auum non me quidem tam scientia elevat quam estuantis animi ardor instigat. Quid si non detur pervenire quo tendo? Quid si in currendo deficio? Gaudebo tamen in querendo faciem Domini mei semper pro viribus cucurrisse, laborasse, desudasse. Et si contingat pre nimia vie prolixitate, asperitate, arduitate deficere, nonnichil effeci, si veraciter michi dicere contin | gat : feci quod potui, *quesivi et non inveni illum, vocavi et non respondit michi*. Et ecce asina illa Balaam que sessorem suum in suo itinere retardavit, nescio quo pacto me ad curren-

12 tern.] trinarium U B H Ut T as.] assurgat Ut Wu dein.] demum U L B Sb quom.] continuo Sb modo Pa 14 utr.] utrum B As Na 14-15 juxta...a semetipsa] om. Vi 15 sit ibi] ibi sit As sit sibi Na Rp sint ibi To sola una] una sola R Ci Wu Z f. una pers.] pers. una Pa 15-16 quel. proc.] om. Vi 16 ex.] ab M J T [ab exp., ex supra scr. m. rec. R] et si...alia] om. Mk Pr [adser. mg. sec. m. M] 22 rest.] restat Na M As Q Pa Rp 23 eoq.] eo quod Au Tg [scr., at exp., que adser. mg. sec. m. P] ard.] diligentius ardentius scr., at ard. exp. sec. m. P attentius Mk 24 scr.] scripturis Ut Z f pos.] possumus Au To Vi Vo Aa M Tg So Na Rp B As Q T I Ci Cu [possimus corr. sec. m. S Sb] 26-27 q. vol. rid.] om. Na R om. Q J Pa 27 rid.] redeat Na Cu [rid. corr. sec. m. P] q. vol. ifrid.] om. Na R Sb Fe Z Cu [ascr. mg. sec. m. C Y, m. rec. Rp] dig.] dignum P A 29 estu.] estimatus Mk Pr 30 curr.] currendo V in curr.] inquirendo Mk Pc Pr 30-31 in quer.] om. To inquirendo S G E M Cu Tg As Q Pa Mk Rp Pc Pr Wu T 31 cuc.] cucurrisse V 33 eff.] effici M Cu R effecti J 35 as. il.] il. as. Sb ancilla il. Na So Rp 33 eff.] ruditis ingenii mei add. Tg Bal.] Balam scr., at a supra scr. m. rec V Balaham R Bal. q.] q. Bal. B As q.] quem scr., at m eras., sec. m. V 36-37 cur.] curendam V

(Cap. I) 14 De locutione fidei nostre documenta, cf. supra, I, iv, f. 127 d. Hic, ut vid. alludit ad diversas definitiones dogmaticas de processione Spiritus sancti : cf. Symbolum Nicaenum-Constantinopolitanum, cum additamento « Filioque », Denz., 86; decreta synodi Hedtfeldensis, synodi Foro-Julienensis, synodi Vormatensis, synodi Barenis. De hoc, cf. A. Palmieri, *Esprit-Saint*, D.T.C., V, 810-811. 8-21 Hic exponit oeconomiam IV ultimarum librorum hujus operis. Cf. Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 12 (cf. textus in M.-T. d'Alvernay, loc. cit.). 29 De locutione estuantis animi ardor, cf. Ric., *De IV gradibus violentiae caritatis*, 14, ed. Dumeige, p. 139. 31 Cf. I Par., XVI, 11; Psalm. XXIII, 6. 34-35 Cant., V, 6. 35-36 Cf. Num., XXII, 23-31. De asina Balaam, cf. Abaelardus, *Theolog. Christ.*, I, P.L., CLXXVIII, 1140 D.

dam viam inceptam urget et inpellit. Audio et ego adhuc loquentem et dicentem michi : « Qui quod loquerer potuit dare michi, poterit procul dubio dare et tibi. » Sed nunc ad id quod proposuimus, cum omni diligentia intendamus.

CAPUT II

Quomodo ex caritatis proprietate plenitudo bonitatis convincit quod in vera divinitate personarum pluralitas deesse non possit.

Didicimus ex superioribus quod in illo summo bono universa-
 5 literque perfecto sit totius bonitatis plenitudo atque perfectio. Ubi autem totius bonitatis plenitudo est, vera et summa caritas deesse non potest. Nichil enim caritate melius, nichil caritate perfectius. Nullus autem pro privato et proprio sui ipsius amore dicitur proprie caritatem habere. Oportet itaque ut amor in
 10 alterum tendat, ut caritas esse queat. Ubi ergo pluralitas personarum | deest, caritas omnino esse non potest.

f. 145 b

Sed dicis fortassis : « Etsi sola una persona in illa vera divinitate esset, nichilominus tamen erga creaturam suam caritatem quidem et habere posset, immo et haberet. » Sed summam certe
 15 caritatem erga creatam personam habere non posset. Inordinata enim caritas esset si summe diligeret qui summe diligendus non esset. Est autem impossibile in illa summe sapienti bonitate caritatem inordinatam esse. Persona igitur divina summam caritatem habere non potuit erga personam que summa dilectione digna
 20 non fuit. Ut autem caritas summa et summe perfecta sit, oportet ut sit tanta quo non possit esse major, oportet ut et sit talis quo

39 pot.] potuit Na M Y Q Wu Z da. et ti.] et ti. da. Q J et da. ti. As
 40 int.] intendimus Y attendamus M Cu (Cap. II) 2-3 Titul. a. cap. om. B So
 Pc E J F I W K Ci 2 car.] claritatis T carcentis S proprie add. Z 3 in]
 om. U v.] una Tg 4 D.] Didicimus V S Au To L Vi Vo Na E B (s exp. sec.
 m. G) Dicimus I Ed (Didic. corr. m. rec. T) Si dicimus Sb Q M Cu (Didic. corr. m.
 rec. Aa) Vidimus H Ut As 4-5 univ.] universaliter B As Q (-que adscr. mg. m.
 rec. T) 5 perfectio] perfectio scr., at t supra scr. m. rec. V 6 Ubi...est] om. Na 7-8
 Nichil...perf.] om. Pa 15 creat. pers.] pers. creat. Ut creaturam Q creaturam
 pers. U Sb 16 enim] om. Na Z qui sum. dilig.] creaturam que summe diligenda
 T Z Mk Pc Pr Cu qui] om. U quod L 17 sum.] summa B As Q T Cu Pc
 sap.] sapientie J f sapiente Z Rp 18 ig.] ergo Vi Vo T J Pc 20-22 oportet...
 melior] om. Sb (adscr. mg. m. rec. Z) 21 ut] et add. B As tanta] talis B As
 quol] qua Vi Aa Na Q J So Sb Tg B As Mk Pc Pr Wu M Pa F I W K Ci Cu Pg
 que Fe T Z f quod C H Ut maj.] melior B As et] om. B As R J Mk Ut Cu f
 quol] qua Vi Aa Na Q J So Tg B As Mk Pr Wu M Pa F I W K Ci Cu Pg quia
 Fe quod H Ut que f

(Cap. II) 4-5 Cf. supra, II, xvi, f. 140 a.

Trin., IX, II, 2, P.L., XLII, 961962. 8-9 Ut vid., contra Augustinum, De
 P.L., LXXVI, 1139 A, laudatus ab Abaelardo, Theolog. Christ., IV, P.L., CLXXVIII,
 1299 C-D; Theolog. Summi Boni, III, 3, ed. H. Ostlender, p. 103; Robertus Milidunensis,
 Sent., I, IV, 3, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 121. 10-11 Cf. Achardus, De
 unitate et pluralitate, I, 5. 12-14 Cf. Abaelardus, Theolog. Christ., V, P.L., CLXXVIII,
 1329-1330. 15-17 Locutio caritas ordinata trahitur a Scriptura; cf. Cant., II, 4 B. De
 origine hujus locutionis et de diversis ecclesiasticis scriptoribus qui ab Origene eam ex-
 planaverunt, cf. F. Guimet, Notes en marge d'un texte de R. de S. V., A.H.D.L.M.A.,

- non possit esse melior. Quamdiu autem quis nullum alium quantum seipsum diligit, ille quem erga se habet privatus amor convincit quod summum caritatis gradum necdum apprehendit. Sed
 25 persona divina profecto non haberet quem ut seipsam digne diligeret, si condignam personam omnino non haberet. Divine autem persone | condigna non esset persona que Deus non esset. Ut ergo in illa vera divinitate plenitudo caritatis possit locum habere, oportuit divinam aliquam personam persone condigne,
 30 et eo ipso divine, consortio non carere.

- Vide ergo quam de facili ratio convincit quod in vera divinitate pluralitas personarum deesse non possit. Certe solus Deus summe bonus est. Solus ergo Deus summe diligendus est. Summam ergo dilectionem divina persona exhibere non posset persone que divinitate careret. Plenitudo autem divinitatis non potuit esse sine plenitudine bonitatis. Bonitatis vero plenitudo non potuit esse sine caritatis plenitudine, nec caritatis plenitudo sine divinarum personarum pluralitate.

CAPUT III

<Quod>idem quod de divinarum personarum pluralitate plenitudo bonitatis loquitur, plenitudo divine felicitatis attestatur.

- Sed quod de pluralitate personarum plenitudo bonitatis convincit et probat, plenitudo felicitatis simili ratione approbat ;

22 mel.] major B As 22-23 q.] quam Na f in add. Vi Vo seip.] se Q J 25 q.] quam M Q f 28 loc.] om. Pa Rp 29 aliq. pers.] aliam pers. Z Pg pers. aliq. Mk Pr 30 div.] divino Vi Aa Sb So Na H Q J T Cu Ed (scr., at divine corr. m. rec. V Vo) 33 est²] om. L U Fe 34 pos.] posset R Pa (posset corr. sec. m. To) (Cap. III) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 Q.] Quoniam V N To Vi Vo Sb M Cu R H Ut Y Wu Rp Pr E Tg Quando L U id.] id L U E Tg q.] om. P C C* 3 div.] om. P M As 5 prob.] probatur L U comprobatur Mk Pc Pr

XIV, 1943-1945, p. 381 (1). Hic, ut nobis vid., Ric. inspiratur ab Augustino, *De doctr. christ.*, I, 27, P.L., XXXIV, 29-30. De hac locutione apud Ric., cf. *Super Exit edictum*, ed. J. Chatillon, J.-W. Tulloch, p. 106; locutio *amor ordinatus* invenitur in *De verbis Apostoli*, f. 186 (674 B). De affectu ordinato, cf. *Benj. minor*, VII, P.L., CXCVI, 6; *Benj. major*, XII, 23, *ibid.*, 132 B; *De statu interioris hominis*, XXXIV, f. 110 C-III C (1141 B-1142 B). 22-24 De caritate, quae amorem proprium non tollit, cf. Origenes, *In Cant.*, II, 8, P.G., XIII, 54 B; *Glossa ordinaria*, *In Cant.*, P.L., CXIII, 1137 B-C; Bernardus Clara-vallensis, *De diligendo Deo*, x, P.L., CLXXXII, 990-991; P. Lombardus, *Sent.*, III, XXIX, 1-2, *Quar.*, 201-204. Cf. etiam *Matth.*, XIX, 19. 35-38 De eo quod caritas in divinitate non potest esse sine pluralitate (personarum), cf. Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 5, ad finem. Cf. etiam Augustinus, *Tract. in Joan.*, XIV, 9; XXXIX, 5, *Corpus Christ.*, XXXVI, p. 148, 347. Haec demonstratio pluralitatis ex divina caritate laudatur post Ric. ab Alexandro Halensi, *Summa Theolog.*, I, q. XLV, membr. 5; cf. etiam Henricus a Gandavo, *Quaestiones super libros Sent.*, publ. by the franciscan Institute St. Bonaventure, N.Y., Nauwelaerts, Louvain, II, 1953, a. LII, q. 3, f. 62 v. 63 r.; Guillelmus Antissiodoriensis, *Summa Aurea*, II, 3, Paris, 1500, f. 3; Guillelmus Alvernus, *De Trin.*, 21-23, In suppl. operum, ed. Paris, 1674, II, p. 25-28; cf. etiam Albertus M., *Summa*, I, tr. VII, q. 31, n° 1, ed. Paris, 1893, t. 31; Thomas Aquin., *De potentia*, q. 9, a. 9; Duns Scotus, *In IV Sent.*, I, d. II, q. 7, n° 3-12; *Quodl.*, q. 14. Cf. etiam theologi quidam lutheriani in Germania: Reinbeck, *Betrachtungen über die in der Augsburger Confession enthaltene und damit verknüpfte Wahrheiten*, Berlin, 1731-1741; J. Müller, *Lehre von der Sünde*, 6^a ed., II, Breslau, 1877; Schöberlin, *Die Grundlehren des Heils entwickelt aus dem Prinzip der Liebe*, Goettingue, 1848, p. 22; Liebniz, *Die christliche Dogmatik aus dem christol. Prinzip*,

- f. 145 d et quod una loquitur, altera attestatur; et in una eademque veritatis attestazione una clamat, al|tera exclamat.
- Conscientiam suam unusquisque interroget, et procul dubio et absque contradictione inveniet quia sicut nichil caritate melius, sic nichil caritate jocundius. Hoc nos docet ipsa natura, idem ipsum multiplex experientia. Sicut igitur in plenitudine vere bonitatis non potest deesse quo nichil est melius, sic in plenitudine summe felicitatis deesse non potest quo nichil est jocundius. Necesse est itaque in summa felicitate caritatem non deesse. Ut autem caritas in summo bono sit, impossibile est deesse et qui et cui exhibere vel exhiberi possit. Proprium autem amoris est, et sine quo omnino non possit esse, ab eo quem multum diligis multum diligere. Non potest ergo esse amor jocundus, si non sit et mutuus. In illa igitur vera et summa felicitate sicut nec amor jocundus, sic nec amor mutuus potest deesse. In amore autem mutuo oportet omnino ut sit et qui amorem impendat, et qui amorem rependat. Alter itaque erit amorem impendens, et alter amorem rependens. Ubi autem unus et alter esse convincitur, | vera pluralitas deprehenditur. In illa itaque vere felicitatis plenitudine pluralitas personarum non potest deesse. Constat autem quia nichil aliud est summa felicitas quam ipsa divinitas. Gratuiti ergo amoris exhibitio et debiti amoris recompensio indubitante convincit quod in vera divinitate personarum pluralitas deesse non possit.
- f. 146 a

CAPUT IV

Quod de personarum pluralitate in dictis duobus testibus astruitur, ex considerata divine glorie plenitudine confirmatur.

Certe si dixerimus in illa vera divinitate esse solam personam 5 unam, quemadmodum solam unam substantiam, juxta hoc procul

7 alt.] alteram scr., at in eras. sec. m. V 8 interr.] interrogat L U (-roget corr. m. rec. T) 10 nos] vos T R nos au vos (scriptio dubia) L U 11 ig.] ergo Vi Vo T Cu 17 non pos. esse] dees. non possit Q J non] om. Pe 18 si non] nisi R¹ J Fe T Z 19 et] om. M Q Mk Pr (supra scr. sec. m. T) quod Rp ig.] om. G ergo Vi Vo R J T 21 et qui...inpend.] om. Cu 21-22 et qui amor. rependat] om. Na (adscr. mg. sec. m. Rp) 23-24 Ubi...deprehend.] om. Pa 24 vere] om. H J vera Q Z f (supra scr. m. rec. J) 24-25 deprehend. ...pluralitas] om. Cu 26 aliud est] est aliud J Fe Z est] om. Vi Q Wu 27 exib.] exhibitio I W Z R J Pa N etc... rec.] recompensatio N E Na Tg R M K Fe Ci Z repensio B As (recompensio scr., at con exp. sec. m. Pa) reconprehensio Q Pc repensatio scr., at reconpensio corr. sec. m. Cu (Cap. IV) 2-3 Titul. a. cap. om. B So J F I W K Ci Pc 4 C.] Ecce M Cu

1849, I, p. 108 sq.; Sartorius, *Die Lehre von der heiligen Liebe*, Königsberg, 1861, p. 6-19; Dörner, *System der christlichen Glaubenslehre*, Berlin, 1879, I, p. 391 sq.: de hoc, cf. A. Michel, *Trinité*, D.T.C., XV, 1784-1785. (Cap. III) 8-10 De eo quod nihil est caritate dulcius, cf. Anselmus, *Monolog.*, XLIX, P.L., CLVIII, 200; Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 5; cf. etiam Seneca, *Epist. ad Luc.*, VI, 4, ed. Hense, Teubner, III, p. 11-12. 14-16 Cf. infra, III, VII, f. 147 c. De eo quod non potest esse beatus in divinitate, que amore mutuo et caritate, cf. Hugo de S. V., *Didasc.*, VII, 23, P.L., CLXXVI 833, B-C. 27 Vox *recompensio* non reperitur in glossariis. Videtur fingi a Ric. ex vocibus *repensio* et *compensio*. Lectio recentior *recompensatio* invenitur tantum in deterioribus mss.

- dubio non habebit cui communicare possit infinitam illam plenitudinis sue abundantiam. Sed, queso, ut quid hoc? An quia communicantem habere non possit cum velit? An quia habere nolit cum possit? Sed qui absque dubio omnipotens est, per
- f. 146 b 10 impossibilitatem excusari non potest. Sed quod constat non esse ex defectu potentie, nunquidnam erit ex solo defectu benivolentie? | Sed si communicantem habere omnino nollet, cum veraciter habere posset si vellet, iste in divina persona benivolentie defectus attende, queso, qualis esset vel quantus! Certe, ut dictum est, nil caritate dulcius, nil caritate jocundius. Caritatis delictis rationalis vita nil dulcius experitur; nulla unquam delectatione delectabilius fruitur. His delictis in eternum carebit, si consortio carens in maiestatis solio solitaria permanserit. Ex his itaque animadvertere possumus qualis quantusve esset iste benivolentie defectus, si plenitudinis sue abundantiam mallet sibi soli avare retinere, quam posset, si vellet, cum tanto gaudiorum cumulo, cum tanto delictiarum incremento alteri communicare. Si sic esset, merito angelorum, merito omnium aspectum subterfugeret; merito se videri, merito se agnosci erubesceret, si ipsi
- f. 146 c 25 tantus benivolentie defectus inesset. Sed absit! absit ut supreme maiestati illi aliquid insit, unde gloriari nequeat, | unde glorificari non debeat! Alioquin ubi erit plenitudo glorie? Nam ibi, uti superius probatum est, nulla poterit plenitudo deesse. Quide autem gloriosius, quid vero magnificentius quam nichil habere
- 30 quod nolit communicare? Constat itaque quod in illo indeficienti bono summeque sapienti consilio, tam non potest esse avara reservatio quam non potest esse inordinata effusio. Ecce palam habes, sicut videre potes, quod in illa summa et suprema celsitudine ipsa plenitudo glorie compellit glorie consortem non deesse.

7 An] Aut B As Pg 9 qui] quod M H As J quia Q Ut Wu Cu 11 po-
tentie...defectu] om. Pc nunq.] nunquid non G Na H Ut Sb Tg Mh f 12 Sed]
om. Cu [adscr. mg. sec. m. M] hab. omn.] omn. hab. As Cu 13 beniv.] om. Na Q
15 nil...dulcius] om. Rp 16 unq.] om. Q nunquam To Y inquam L U M J
18 perm.] permansit As Wu 19 iste] istius U R T Mh Pc ille Wu 20 mallet
malet scr., at 1 supra scr. m. rec. V malet Y Rp 21 quam] qua Vi Vo 25]
absit] om. N U B As Mh Pc Pr R Na Sb M H Ut Pa J T Fe Cu supr.] supreme
S N L Y M E T Z Rp summe B As Q J 26-27 nequeat...glorif.] om. H Ut
glorif.] gloriari S Y U R G Na Sb Q J Wu T W Ci gloriam (ut vid.) M 27
N.] om. Mh Pc ibi] ubi Mh Rp Nam ibi] ubinam H Ut 28 uti] ut Na M
Cu Q J (i exp. sec. m. R) sup.] om. Q R pl.] bonitatis add. Cu Pr 29 ve.] om.
As Wu 30 indef.] deficienti To Pa Pc (in supra scr. m. rec. J) 31 summeque]
summeque Pc Pa summo Ut Mh 33 suppr.] suprema Vi Vo Y Na Sb So H
Ut F K Fe Wu 34 comp. gl.] om., at adscr. mg. m. rec. F gl. cons.] cons. gl.
K Fe T gl. sortem Vi Y (con adscr. mg. m. rec. Vo)

(Cap. IV) 6-7 De locutione plenitudinis sue abundantia, cf. Augustinus, *De corrept. et gratia*, x, 27, P.L., XLIV, 933. Cf. etiam *Rom.*, V, 20. 7-10 Eadem argumentatio invenitur apud Augustinum, *Contra Maximin.*, II, 7, P.L., XLII, 762, laudatus non verbatim a P. Lombardo, *Sent.*, I, xx, 3, Quar., 189; cf. etiam *De diversis questionibus LXXXIII*, q. 50, P.L., XL, 31-32; cf. etiam Abaelardus, *Introd. ad Theolog.*, III, 5, P.L., CLXXXVIII, 1094; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, I, 19, ed. R.-M. Martin, I, p. 216. 14-15 Cf. superius cap., f. 145 d. 16 De eo quod vera caritas distinguitur ab affectu sensibili, in quantum est rationalis, cf. infra, III, vii, f. 147 b; VI, vi, f. 185 b. Cf. etiam *De statu interioris hominis*, XIV, f. 100 B (1126 C); *De IV gradibus violentae caritatis*, 24, ed. Dumeige, p. 151. 17 De sensu verbi *fruit*, cf. Augustinus, *De doctrina christ.*, I, IV, 4, P.L., XXXIV, 20. 28 Cf. supra, III, II, f. 145 a et c.

CAPUT V

Quod jam dicte divine pluralitatis assertio triplici confirmatur testimonio.

- f. 146 d
- 5 Ecce de pluralitate divinarum personarum tam aperta docui-
mus ratione ut insanie morbo videatur laborare, qui tam evi-
denti attestationi velit contraire ! Quis enim, nisi insanie morbo
laborans, dicat summe bonitati deesse quo nichil perfectius, quo
10 nichil est melius ? Quis, queso, nisi mentis inops, contradicat
summe felicitati | inesse quo nichil jocundius, nichil est dul-
cius ? Quis, inquam, nisi rationis expers, in plenitudine glorie
putet posse deesse quo nichil est gloriosius, nichil magnificen-
tius ? Certe nil melius, nil certe jocundius, omnino nil magnifi-
centius vera, sincera et summa caritate, que omnino esse non
15 novit sine personarum pluralitate.
- Hujus itaque pluralitatis assertio triplici confirmatur testi-
monio. Nam quod summa bonitas, quod summa felicitas super
hac re concorditer clamat, plenitudo glorie confirmando accla-
mat et acclamando confirmat. Ecce super hunc fidei nostre arti-
culum triplex habemus testimonium, de summis supernum, de
20 divinis divinum, de profundis altissimum, de occultis apertissi-
mum ; et scimus quia *in ore duorum vel trium testimonium stat omne
verbum*. Ecce *funiculus triplex* qui *difficile rumpitur*, unde frene-
ticus quivis fidei nostre impugnator, donante Dei sapientia, for-
titer alligetur.

CAPUT VI

Quod personas divinas oporteat omnino esse coeternas. |

- f. 147 a Ecce, ut ex superioribus manifeste colligere possumus, per-
fectio persone unius consortium requirit alterius. Invenimus nil

(Cap. V) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci Z 2 jam] om. As div.]
om. Pr 6 att.] attestatione As Z ins.] insane Na Rp 7 bon.] bonitate scr.,
at bonitati corr. sec. m. Na felicitati Cu (scr., at bonitati supra scr. m. rec. T) id
add. Na f nichil] est add. J Z jocundius, nichil add. Cu Pc 10 pl.] plenitudini
J Ut 11 nichil] vel Vi 13 vera] et add. To As Wu 17 conc.] recorditer
Pa Cu 19 de summis supern.] om. As 20 occ.] occultis scr., at c supra scr. m. rec. V
21 test.] om. Cu f testimonium U (Cap. VI) 2 Titul. a. cap. om. B So Pc J F
I W K Ci Q.] Quid Pa op.] oportet M Cu H Ut omn.] om. Na Quod jam
dicte pluralitatis personarum de eternitate earum (dicto corr. m. rec.) T 3 ut] om. L U
ex] om. Fe Pc a Na Q ut ex sup.] ut superius G Ci

(Cap. V) 21-22 Math., XVIII, 16 ; cf. Deut., XIX, 15 ; II Cor., XIII, 1. 22 Eccl.,
IV, 12. Cf. Ric., De IV gradibus violentae caritatis, 5, ed. Dumeige, p. 129. 22-23
Hanc vocem freneticus ab Augustino mutuari vid. : cf. Augustinus, Sermo CLXXV, 2,
P.L., XXXVIII, 945 ; De Genesi ad litt., XII, xvii, 35-36, P.L., XXXIV, 468 ; De
quantitate animae, XXII, 38-40, P.L., XXXII, 1057-1058 ; Enarr. in Ps. LVIII, I, 7,
Corpus Christ., XXXIX, 734 ; Sermo L, xxxvii, 14, P.L., XXXVIII, 538. (Cap. VI)
3-4 Cf. supra, III, iv, f. 146 a-c.

5 esse gloriosius, nil magnificentius quam nichil habere velle quod nolis communicare. Majestatis itaque sue consorti carere noluit persona que summe bona fuit. Absque dubio autem esse oportuit quod esse voluit, cujus voluntas omnipotens fuit; quod vero semel voluit, semper voluit, cujus voluntas incommutabilis fuit.

10 Oportuit ergo eternam personam coeternam habere; nec potuit una alteram precedere, nec un<a> alteri succedere. Nam in illa eterna et incommutabili divinitate nichil potest velud antiquatum transire, nil novum supervenire. Personas itaque divinas impossibile est omnino non esse coeternas. Ubi namque vera divi-

15 nitas, ibi summa bonitas, ibi plena felicitas. Summa autem bonitas, sicut dictum est, non potest esse sine perfecta caritate, nec perfecta caritas sine personarum pluralitate. Plena vero felicitas non potest esse sine vera incommutabilitate, nec vera incommutabilitas sine eternitate. Personarum pluralitatem exigit vera

20 caritas, personarum coeternitatem vera incommutabilitas.

CAPUT VII

Quod in illa personarum pluralitate oporteat tam summam equalitatem quam summam similitudinem esse.

Notandum sanè quod sicut caritas vera exigit personarum pluralitatem, sic caritas summa exigit personarum equalitatem. Summa autem caritas necdum esse convincitur, ubi vere dilectus summe non diligitur. Discretus vero amor non est ubi summe diligitur qui summe diligendus non est. Sed in summe sapientia bonitate amoris flamma sicut non aliter, sic nec amplius flagrat

10 quam summa sapientia dictat. Quem itaque secundum summam

6 nolis] nolit *As Mk Ut* nobis *To* nichil *Pc* itaq.] ita *Vi* 8-9 cujus voluntas...
semper vol.] *om. B Q* 9 semp. vol.] *om. Vi To* (adscr. mg. m. rec. *Vo*) semp.]
om. U inc.] incommunicabilis *M Q* 11 una*] uni *V S N Au To L U E Na Tg*
J Pa Ut Wu (uni scr., at una corr. m. rec. *R*, sec. m. *Y*) una alteri] uni altera *G M*
Cu Pc Pr una alium *Q* 12-13 ant.] antiquum *Na Sb As Q J Pc* antiqui-
tum *Fe Z* 13 nil] vel *Vi Fe* 19 sine] vera add. *M Q J As Mk Pc Ut* (supra
scr. m. rec. *R*) 20 coet.] eternitatem *U R Q T* exigit add. *Pa* (Cap. VII)
2-3 *Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci* 2 il.] *om. E* nulla *Wu* op.]
esse add. *J* tam] *om. E* 3 quam] et *E* sum.] *om. Pa* sim. es.] *om. T*
equalitatem es. *Na* es.] *om. Q* 6 car.] *om. Q J* necd.] nondum *Tg* nedum *Na*
nec *L U As* es.] desse *L U As* 8 S.] *om. T R* 9 sic.] ut *R^a T Z* 10
Q.] *Quam Cu* *Que Pc*

7-9 De eo quod personae coaeternae sunt, quia Deus est immutabilis, cf. Augustinus *De Trin.*, VI, 1, 1, *P.L.*, XLII, 923; Ambrosius, *De fide ad Gratian.*, I, x, 64-66, *P.L.*, XVI, 543; P. Lombardus, *Sent.*, I, ix, 2, Quar., 92. 15-17 Cf. supra, III, ii, f. *ibid.*, 145 a. (Cap. VII) 4-5 De eo quod mutui amor exigit aequalitatem, cf. Anselmus, *Monolog.*, LI-LIII, *P.L.*, CLVIII, 201-202. 7-8 De discretionem, cf. infra, VI, xv, f. 190 d; cf. etiam *Benj. minor*, LXVII-LXIX, *P.L.*, CXCVI, 48 A-49 D; *Benj. major*, III, 7, 23, *ibid.*, 117 D, 132 B; *Adnot. in Ps. CXVIII* et *CXLIII*, *ibid.*, 359 B-363 B, 381 A-382 A; *In Cant.*, xviii, *ibid.*, 458 D; *De eruditione hominis interioris*, I, 12; II, 3, *ibid.*, 1248 C, 1301 C; *Super Exult. edictum*, ed. J. Chailion, J.-W. Tulloch, p. 20, 32, 74; *Declarationes*, f. 159 c-d (260 D-261 A); *De verbis Apostoli*, f. 188 c (676 D); *De statu interioris hominis*, XIX, f. 102 d (1129 D-1130 A); xxv-xxx, f. 106 a-109 b (1134 A-1139 B). Cf. etiam Abaelardus, *Dialog. inter philos., jud. et christ.*, *P.L.*, CLXXXVIII, 1652; Anselmus, *Monolog.*, LXVIII, *P.L.*, CLVIII, 214 B-C; Bernardus Claravallensis, *In Cant.*, XLIX, 5, *P.L.*, CLXXXIII, 1018 C-D; *In circumcisione Domini*, sermo III, *ibid.*, 142 A-B.

- f. 147 c
- 15 illam caritatis abundantiam oportet summe diligere, necesse est absque dubio | secundum summam illam discretionis regulam summe diligendum esse. Sed ipsius amoris proprietas convincit quoniam summe diligenti non sufficit, si summe dilectus summam dilectionem non rependit. In mutuo itaque amore plenitudo caritatis exigit ut uterque ab altero sit summe dilectus, et consequenter secundum predictam discretionis normam <ut> uterque sit summe diligendus. Ubi autem uterque est eque diligendus, oportet ut uterque sit eque perfectus. Oportet itaque utrumque esse
- 20 eque potentem, eque sapientem, eque bonum, eque beatum. Sic summa plenitudo dilectionis in mutue dilectis exigit summam equalitatem perfectionis. Sicut itaque in vera divinitate caritatis proprietas exigit personarum pluralitatem, sic ejusdem caritatis integritas in vera pluralitate requirit summam personarum
- 25 equalitatem. Ut autem sint per omnia equales, oportet ut sint per omnia similes. Nam similitudo potest haberi sine equalitate, equalitas vero nunquam sine mutua similitudine. Qui enim in sapientia nichil similitudinis habent, quomodo | in ea pares esse valent? Quod autem dico de sapientia, idem dico de potentia;
- f. 147 d
- 30 idem vero invenies in ceteris omnibus, si curras per singula.

CAPUT VIII

Quam miranda ratione sit substantialis unitas in illa pluralitate, et personalis pluralitas in vera unitate substantie.

- Quesivimus et invenimus quia in dictis mutuo dilectis mutuoque
- 5 diligendis, ut merito debeat esse summa dilectio, oportet ut in singulis sit summa perfectio totiusque perfectionis plenitudo. Erit itaque in utrisque plenitudo potentie, in utrisque plenitudo sapientie, plenitudo bonitatis, plenitudo divinitatis. Ecce unde longe superius mentionem fecimus, nec tamen aliquid diffinivimus, quod divinitas, quam ibi invenimus non posse esse communem pluribus substantiis, hic evidenter apparet communis

12 absq.] sine *M Cu* 13 sum.] summa *To* (scr., at summe corr. m. * rec. V) sum-
mam *Tg om. R* 15 it.] autem *M Cu* 18 Ubi...diligend.] om. *Ut Cu* eq.] summe *Pa*
Pr dilig.²] om., at dilectus supra scr. sec. m. *Mk Pr* 19 ut] om. f quod *Na H*
Ut itaq.] igitur *Vi* (scr., at itaque adscr. mg. m. rec. Vo) 24 in vera] om. *P*
30 sing.] singulos *Z* omnia *Cu* (Cap. VIII) 2-3 Titul. a. cap. om. *B So Pe J*
F I W K Ci 2 Q.] Quod *H* rat.] om. *E Pa* subs. unitas] substantia vel unitas
Z unit.] cointitas *Wu* il.] vera *P A D Na Sb Q Ut* illa vera *Ba* vera per-
sonarum *Fe As Z* 4 inv.] invenimus *Au* intelligimus *Cu* dict.] duobus *Q R*
Mk Pr Ut T F I W K Fe Ci Cu dictis vel duobus *B As* 7 Erit...plenit.²] om.
To in utrisque...potent.] om. *Pa As* in utr.] om. *Cu* 7-8 in utrisque²] t...sapient.]
om. *M Cu* 8 unde] inde *Q* bene *Vi Vo* 9 aliq.] om. *Mk Pr* 9-10 dif.]
diffinimus *B Pr* 10 ibi] sibi *L U* 11-12 substantiis...pluribus] om. *Wu*

26-27 Cf. Boetius, *In categ. Aristot.*, II, P.L., LXIV, 228 A-B. (Cap. VIII)
4-6 Cf. supra, III, III-IV, f. 145 d-146 c. 8-11 Cf. supra, II, XI, f. 138 a; II, XIII, f. 139 a-b.

esse pluribus personis. Sed si mutuo dilectis omnis, ut dictum est, perfectio est communis, patet profecto quoniam si omnipotens est unus, omnipotens erit et alius; si immensus est unus, immensus est et alius; si Deus est unus, Deus erit et alius.

Sed sicut in superioribus satis evidenter ostendimus, non potest esse omnipotens nisi unus, non potest esse immensus nisi unus, nec Deus nisi unus. Quid ergo? Utique absque omni dubio sic erit uterque omnipotens ut ambo simul non sint nisi unus omnipotens; sic erit uterque immensus ut ambo simul non sint nisi unus immensus; sic absque dubio erit uterque eorum Deus ut ambo simul non sint nisi unus Deus. *Et ad hoc quis idoneus?* Sed si divinitas ipsa, ut diximus, pro certo est communis amobus, pro certo et amobus communis erit divina substantia, que, ut supra probatum est, nil aliud est quam divinitas ipsa. Convincitur itaque utrumque unam eandemque substantiam communem habere, vel si hoc melius sonat, convincitur ambos simul unam eandem substantiam esse. Quid itaque mirum si simul ambo sunt non nisi unus omnipotens, unus eternus, unus immensus, nonnisi unus Deus et Dominus, quando quidem ambo simul non sunt nisi substantia taliter unus? Vide ergo quam admiranda ratione sit substantialis unitas in illa personarum pluralitate et personalis pluralitas in vera unitate substantie, ita ut sit et in personis proprietas et in substantia unitas et in maiestate equalitas!

CAPUT IX

Quod in divina natura pluralitas personarum sit in unitate substantie, et in humana natura pluralitas substantiarum in unitate persone.

5 Miraris fortassis qui hec audis vel legis, miraris, inquam, quomodo possit esse plus quam una persona, ubi non est nisi una et

12 dilect.]dilectionis B T omn.] omnino T omnibus So Y (omnis corr. m. rec. G)
13 est] om. U Na esset scr., at'est corr. m. rec. G 14 omnipotens...unus] om.
Pa Cu crit] om. G Ut est P As et] om. T 14-15 si immensus...alius] om. Pc
si unus immensus, et alius immensus H Ut 15 imm. est] om. J est] om. R
erit F I W K Fe Ci T Z f et] om. Ci Pa Pg est] om. R Pg si Deus...
alius] om. E G Wu erit] est B M 17 non potest...unus] om. L U To Fe 19-
21 omnipotens; sic...nisi unus] om. J Rp 20-22 sic erit...unus Deus] om. So 20-21
ut ambo...immensus] om. Pc 22 ad hoc] adhuē Cu ad hec F I W U R H Ut Pa
Mk Pr D (scriptio dubia V) 23 S.] om. Na T si] om. R (supra scr. sec. m. M)
24 pro certo...amb.] om. Pa (adscr. mg. sec. m. R) et] om. Fe Z J 29 unus] om. Na So 30 Deus et Dom.] Dom. et Deus W Ut Deus] om. Pa (Cap. IX)
2-4 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 5 hec] om. Cu hoc M Mk Pr j

12-13 Cf. supra, III, VII, f. 147 c. 12-15 De eo quod ex summa aequalitate sequitur in divinitate unitas esseptiae, cf. Acharius, *De unitate et pluralitate*, I, 10. 16-18 Cf. supra, I, XXI, f. 132 d-133 a; I, XXIII, f. 133 b; I, XXIV, f. 133 b-c; II, VI, f. 136 b; II, X, f. 137 c-d; cf. etiam I, XVII, f. 131 d-132 a; I, XXV, f. 133 c-d. 18-28 Num singula quaeque in Trinitate persona per seipsam, non cum ceteris duabus, possit dicere Deus, aut magnus, aut sapiens, aut omnipotens, quaerit Augustinus, *De Trin.*, VII, 1, 1-2, P.L., XLII, 931-936; *Contra Maximin.*, II, X, 2, *ibid.*, 765. Cf. etiam Abaelardus, *Sic et Non*, VIII, P.L., CLXXVIII, 1360 A-B; *Introd. ad Theolog.*, II, 10, *ibid.*, 1057 C-D; P. Lombardus, *Sent.*, I, XIX, 6-7, Quar., 175-176. 22 Cf. II Cor., II, 16. Cf. supra, I XVII, f. 131 d. 24-25 Cf. supra, I, XVI, f. 131 c. 33-35 *Symbolum Athanasii*, Denz., 39.

sola substantia. Sed quid mirum, qui mirabilis est in tam multis operibus suis, quid, inquam, mirum si super omnia est in semetipso mirabilis? Miraris quomodo in natura divina sit plus quam
 10 una persona, ubi non est plus quam una substantia, nec tamen eque miraris quomodo in natura humana sit plus quam una substantia, etiam ubi non est plus quam una persona. Constat namque homo ex corpore et anima, et hec duo simul non nisi una persona. Habet itaque homo quomodo legat et discat in seipso
 f. 148 c 15 | quid per contrarium estimare debeat de Deo suo.

Conferamus in unum, si placet, que ratio ratiocinando invenit in natura divina, et ea que experientia reperit in natura humana. Utrobique unitas, utrobique pluralitas; ibi unitas substantie, hic unitas persone; ibi pluralitas personarum, hic vero pluralitas
 20 substantiarum; ibi siquidem pluralitas personarum in unitate substantie, hic autem pluralitas substantiarum in unitate persone. Ecce quomodo natura humana atque divina videntur se mutuo et quasi ex opposito respicere, et alterutra alteri veluti per contrarium respondere. Sic invicem respicere habent et mutuo respondere debent natura creata et natura increata, temporalis et eterna, corruptibilis et incorruptibilis, mutabilis et incom-
 25 mutabilis, tantilla et immensa, circumscriptibilis et infinita.

CAPUT X

Quomodo ex pluralitate et unitate quam invenit in semetipso docetur homo quid quasi ex opposito estimare debeat de his que sibi credenda proponuntur de Deo suo.

f. 148 d 5 Addamus quia in illa personarum | pluralitate est plena similitudo et summa equalitas, in hac autem pluralitate multa dissimilitudo et magna inequalitas. Nam in illa personarum plurali-

6-12 nisi una et...ubi non est] om. J 7 qui] tam add. B As Mh Pc est]
 om. Na Pc 8 suis] om. M Cu quid] om. Pa quam B quem T 10
 plus quam] nisi Na Sb B 12 eti.] om. B As Mh Q f 16 C.] Conferamur Q
 Contendamus Sb Confirmamus Pc in un.] invicem T Z 17 rep.] repperit
 Na H Ut Pa Mh F K Fe repit T requirit Q recipit scr., at reperit corr. sec.
 m. Z 18 subs.] essentie T Z 19 vero] om. Na (supra scr. sec. m. Y)
 autem To So T Z 21-22 hic autem...persone] om. Pa Cu 24 hab.] om. M Cu
 Q K 26-27 et incorrup. ...incommut.] om. Pa incommut.] immutabilis Cu (Cap.
 X) 2-4 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2-3 invenit...docetur] invenit homo
 in seipso, docetur As Fe Cu 3 quid] quod Fe est.] extimare R Pa 4 pro-
 ponuntur...suo] om. T cred. prop.] prop. cred. As de...suo] om. Fe 7-8
 plur.] cum add. G As (supra scr. sec. m. B)

(Cap. IX) 22-24 De ratione similitudinis quae est inter naturam humanam et naturam divinam, sed ex opposito, cf. infra, III, x, f. 149 a; IV, x, f. 159 c-d; IV, xxv, f. 166 c-d; VI, xxii, f. 196 a-b. Cf. etiam Benj. major, IV, 20, P.L., CXCVI, 162 C-D. De sensu locutionis ex opposito, cf. sequens cap., f. 149 a.

tate incorruptibilis una, incorruptibilis et alia ; incommutabilis una, incommutabilis et altera ; incircumscribibilis una, incircumscribibilis et altera ; hec et illa eque potens ; hec et illa eque sapiens, eque bona, eque beata. In hac vero substantiarum pluralitate, ex quibus constat humana persona, alia est corporea, alia incorporea ; alia visibilis, alia invisibilis ; alia mortalis, alia immortalis ; dissolubilis una, indissolubilis alia ; exterminabilis una, inexterminabilis alia. Nichilominus tamen personali proprietate ita in unum conjuncta sunt ut in patiando vel condelectando, ne dicam separari, sed nec secerni possint.

Ecce vidisti quanta dissimilitudo vel diversitas substantiarum sit in natura humana ; audisti nichilominus quanta similitudo vel equalitas personarum in natura divina. Explica michi, obsecro, quomodo | personalis unitas sit in tanta substantiarum dissimilitudine et diversitate, et ego dicam tibi quomodo substantialis unitas sit in tanta personarum similitudine et equalitate. « Non », inquis, « capio, non comprehendo ; sed quod non capit intelligentia, persuadet michi tamen ipsa experientia. » Bene utique et recte ! Sed si experientia te docet aliquid esse supra intelligentiam in natura humana, nonne eo ipso te docuisse deberet aliquid esse supra intelligentiam tuam in natura divina ? Potest itaque homo discere ex semetipso quid, quasi ex opposito, estimare debeat de his que sibi credenda proponuntur de Deo suo. Hec propter illos dicta sint, qui altitudinem divinorum secretorum nituntur diffinire vel determinare juxta capacitatis sue modum, non juxta traditionem sanctorum Patrum, quos constat didicisse et docuisse per Spiritum sanctum.

8 incorr.] sit add. G B As una] et add. B As (exp. sec. m. G) al.] altera L U
H Ut Pa Pc Pg et al.] om., at supra scr. m. rec. M incommut.] incommunicabilis
As Z 8-9 incomm. una] om. Pa Rp (et una supra scr. m. rec. M) una incomm. J
alia commutabilis Q incommutabilis una...et altera] om. T Pc 9 incommut.]
incommunicabilis As Z incomm. et alt.] alia incommutabilis Q J incomm. et alia
B As H Ut Mk Wu 9-10 incirc. ...et alt.] om. B As una incirc., alia circ. Q
10 et alt.] om. I et alia T Pa Mk Pr 13 vis.] invisibilis T (in exp. sec. m. To)
14 alia 2] altera E M Cu R f et altera Z et alia B 15 alia] altera L U E Sb
M Cu et altera Z et alia scr., at et exp. sec. m. B 15-16 prop.] proprietati L U
17 ne] nec Sb Q J pos.] possunt Rp Pc Pr 19 nat. hum.] hum. nat. T f 20
obsecro] om. Vi (adscr. mg. m. rec. Vo) exsecro To 22 quom.] qualiter J (scr.,
at quomodo adscr. mg. m. rec. M) qualiter vel quomodo Cu quoniam Pc 26-27
esse supra...in natura] om. Pa 29 disc.] dicere M Cu Q Z (s supra scr. m. rec. Rp)
31 il.] eos T Z illa Na illo Q siunt] sunt C Na Sb So B As Mk Aa Pc Pr Q
J Pa H Ut Ed M R Ba D F I W K Fe Ci Cu T Z O f q.] om. Q que Vi R
33 did.] didicisse scr., at didicisse corr. sec. m. V

(Cap. X) 23-25 Cf. supra, II, XXI, f. 141 c-d ; infra, IV, II-III, f. 156 b-c. De notione experientiae, quae juvat fidem et rationem ad Deum cognoscendum, cf. Ric., *In Cant.*, xxvii, P.L., CXCVI, 484 C ; cf. etiam Anselmus, *De fide Trin.*, II, P.L., CLVIII, 264 C. 26-28 De eo quod mysterium trium in una substantia est incomprehensibile, cf. Augustinus, *Contra Maximin.*, II, x, 2, P.L., XLII, 765 ; Anselmus, *Monolog.*, LXIV, LXXVII, P.L., CLVIII, 210, 221 sq. ; Hugo de S. V., *De sacr.*, II, I, 4, P.L., CLXXVI, 377 A-B ; P. Lombardus, *Sent.*, I, XIX, 6, Quar., 175. 26-30 Sicut hic evidenter patet, non asserit humanam rationem probare posse personarum Trinitatem, si deficit fides, non inspirante Spiritu sancto. Cf. infra, IV, v, f. 157 c ; V, XXII, f. 179 d-180 a. 30-34 Hic vid. alludere ad Gilbertum Porret, et Abaelardum : cf. supra, I, XVII, f. 131 d.

CAPUT XI

f. 149 b Quomodo convincitur ex caritatis integritate quod vera Trinitas | sit in vera unitate, et vera unitas in vera Trinitate.

Sed nunc ordine quo cepimus, ratiocinationis nostre modum
5 prosequamur. Constat jam de divinarum personarum pluralitate, necdum tamen de trinitate. Nam pluralitas esse potest, etiam ubi nulla trinitas est. Ipsa namque dualitas pluralitas est. Eisdem itaque testes super trinitatis assertionem interrogemus, quos superius in attestationem pluralitatis adduximus.

10 Et prius quidem quid super hac re testetur, summa, si placet, caritas interrogetur. Oportet autem caritatem summam universaliter esse perfectam. Ut autem summe perfecta sit, sicut oportet esse tantam quo non possit esse major, sic necesse est talem fore quo non possit esse melior. Nam sicut in summa caritate non potest deesse quod est maximum, sic nec deesse poterit
15 quod constat esse precipuum. Precipuum vero videtur in vera caritate alterum velle diligere ut se; in mutuo siquidem amore multumque fervente nichil rarius, nichil preclarius quam ut ab

f. 149 c eo quem summe | diligis et a quo summe diligeris, alium eque
20 diligere velis. Probatio itaque consummate caritatis est votiva communio exhibite sibi dilectionis. Sane summe diligenti summeque diligere desideranti precipuum gaudium solet esse in desiderii sui adimpletione, optate videlicet dilectionis adeptione. Probat itaque se in caritate perfectum non esse, cui necdum potest in precipui
25 gaudii sui communione complacere. Est itaque indicium magne infirmitatis, non posse pati consortium amoris; posse vero pati signum magne perfectionis. Si magnum est pati posse, majus erit gratanter suscipere; maximum autem ex desiderio requi-

(Cap. XI) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Cī 2 car.] caritate Z 4
nostre] om. As sue Vo Pa 6-7 esse potest...plur.] om. Q 9 quos] quod Sb
R Pg Cu attest.] attestatione Sb Tg B As Q Ut Wu Cu Z f 11-12 univ.] natu-
raliter universaliter Pc Pr 13 q.] qua Sb B Q J Pa Mk Pc Pr F I W K Fe Ci Z
(quo scr., at qua corr. m. rec. Aa R) que H Ut As T quod f om. Tg est] om.,
at supra scr. m. rec. V 13-14 quo...fore] om. Cu 14 q.] qua Sb B Pa Mk Pc
Pr F I W K Fe Ci Cu ¶ Z (quo scr., at qua corr. m. rec. Aa R) que Na As H Ut
quod J f 15 deesse...sic nec] om. H Ut q.] om. U q. est] om. L poterit]
potest Pc Pr 16 Precip.] om. Cu (adscr. mg. m. rec. Z) 17 velle] om. (lac.) A
vero P D 18 rar.] clarius B T carius Na As Q Z Pc 19 et] om. Vi Vo
a] om. L U Tg 20 consum.] consumate V To summe Fe T summe consummate
Z Pc Pr vot.] mutua votiva Pc Pr 21 exhib.] exhibite V² (h supra scr. m. rec. V)
23 adimp.] adimplectione C R J Pa amplexione T 27 Si] sed Na M pati pos.]
pos. pati J Wu maj.] magis Pa Cu

(Cap. XI) 8-9 Cf. supra, III, v, f. 146 d. 16-20 Cf. Hugo de S. V., *Didasc.*, VII, 23, P.L., CLXXVI, 833 B-C. 25-29 De eo quod nulla invidia potest esse in divinitate, cf. Augustinus, *Contra Maximin.*, II, 7, P.L., XLII, 762; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, V, P.L., CLXXVIII, 1326 C; *Introductio ad Theolog.*, III, 5, *ibid.*, 1094. De eo quod oportet amore amicitiae summe sincerum esse, i. e. sine ulla invidia, cf. Augustinus, *Enarr. in Ps. LV*, 17, et in *Ps. LXXII*, 32, *Corpus Christ.*, XXXIX, p. 690, 1002; *De catech. rud.*, IV, 8, P.L., XL, 315; Abaelardus, *Expos. in epist. Pauli ad Rom.* III, 7, P.L., CLXXVIII, 891 A-B.

- rere. Bonum magnum illud primum, melius secundum, sed tertium optimum. Demus ergo summo quod precipuum est; optimo quod optimum est. In illis itaque mutuo dilectis, quos superior disputatio invenit, utriusque perfectio ut consummata sit, exhibe sibi dilectionis consortem equa ratione requirit. Si enim nolit quod perfecta bonitas exi | git, ubi erit plenitudo bonitatis? Si autem velit quod fieri nequit, ubi erit plenitudo potestatis?
- Hinc ergo manifesta ratione colligitur quod precipuus gradus caritatis, et eo ipso plenitudo bonitatis esse non possit, ubi voluntatis vel facultatis defectus dilectionis consortem precipuique gaudii communionem excludit. Summe ergo dilectorum summe- que diligendorum uterque oportet ut pari voto condilectum requirat, pari concordia pro voto possideat. Vides ergo quomodo caritatis consummatio personarum Trinitatem requirit, sine qua omnino in plenitudinis sue integritate subsistere nequit. Ubi ergo totum quod est universaliter perfectum est, sicut nec integra caritas, sic nec vera Trinitas abesse potest. Est igitur non solum pluralitas, sed et vera Trinitas in vera unitate, et vera unitas in vera Trinitate.

CAPUT XII

Quomodo summa bonitas et summa felicitas Trinitatis assertionem concorditer clamant et mutua attestazione confirmant.

- f. 150 a Si quis autem solos illos | mutuo dilectos quos superior ratio invenit in vera divinitate esse contenderit, quam, queso, attestationis sue rationem reddere poterit? Nunquid, queso, utrique eorum precipui gaudii consors deerit? An quia uterque habere noluit, an quia unus voluit, et alter noluit? Sed si quod unus voluit, alter noluit, ubi erit illa que semper veris et perfectis amicis inesse solet, et semper inesse oportet? Ubi, inquam, erit

29 sed] om. B H Q Pa et T et sed U 32-33 exhibe...consortem] om. J 32
exib.] exhibite scr., at h supra scr. m. rec. V 37 et] om. Vi Vo ubi] om., at adscr.
mg. m. rec. N nisi As vel add. Fe T (supra scr. m. rec. R Z) 37-38 volunt.
voluntas Vi Vo 38-39 precip. gaudii] precipui gaudique L U 41 quom.] om., at
supra scr. sec. m. Sb que modo Vi Vo 44 est] om. Pa f (Cap. XII) 2-3
Titul. a. cap. om. B So Pe J F I W K Ci 2 Q.] Quod C Na So As Q Fe Z Cu P
A D 2-3 assert.] om. E 4 sol. il.] il. sol. Pa Fe 6-8 utrique...an, quia]
om. Q 6 utriq.] uterque J H Ut Z 7 eorum...quia uterque] om. As 8 nol.]
voluit Tg R M Y Q B As Mk an...voluit] om. W Q vol.] noluit S G So R M B
As nol.] voluit S G So R M B As q.] om. f quo Ut quia G 7-8 habe-
re...quod unus] om. T 8-9 Sed si...noluit] om. Vi (adscr. mg. m. rec. Vo) 9
vol.] noluit S M So Y et add. Ut f (adscr. mg. m. rec. R) nol.] voluit S M So Y
10 solet...inesse] om. G inq.] om. R inq., erit] erit, inq. As Pg

30-31 Cf Hugo de S. V., De sacr., I, III, 2, P.L., CLXXXVI, 220 D : «suadet ratio optimo dare quod melius est bonum». 31-32 Cf. supra, III, VIII, f. 147 d. 33-35 De hoc modo argumentandi, cf. Robertus Milidunensis, Sent., I, I, 19, ed. R.-M. Martin, I, p. 216. (Cap. XII) 4-5 Cf. supra, III, VIII, f. 147 d; III, XI, f. 149 d. 6-16 Cf. Augustinus, Contra Maximin., II, 7, P.L., XLII, 762.

- individa illa intimi amoris prerogativa, animorum videlicet unanimitas et intima concordia? Et certe, si quis dixerit alterum velle et alterum nolle, quemcumque in sua voluntate non posse prevalere concesserit, summe potentem negabit. Si vero neutrum
- 15 dixerit exhibere sibi dilectionis communioni posse adquiescere, quomodo, queso, de superius assignato dilectionis defectu poterit eos excusare? Scimus autem quia summe sapientes nichil potest latere. Si itaque vere et summe se invicem diligunt, quomodo unusquisque poterit alterius defectum | videre et non dolere?
- f. 150 b 20 Nam si alteruter alterius defectum videt nec dolet, ubi erit plenitudo dilectionis? Si videt et dolet, ubi erit plenitudo felicitatis? Constat autem quoniam ubi causa dolendi nunquam deerit, plenitudo felicitatis esse non poterit.
- Hinc igitur colligitur et indubitata ratione deprehenditur quod
- 25 plenitudo plenitudinis omnem caritatis defectum excludit, cuius consummatio, ut dictum est, personarum Trinitatem exigit, nec posse deesse convincit. Ecce quomodo summa bonitas et summa felicitas Trinitatis assertionem concorditer clamant et mutua attestazione confirmant.

CAPUT XIII

Quod plenitudo divine glorie in contestationem summe bonitatis et felicitatis videatur acclamare.

- Grandis procul dubio defectus caritatis non posse pati consortium amoris; quis hoc nesciat vel dissimulare queat? Si hic
- f. 150 c 5 itaque defectus sepe jam dictis illis | mutuo dilectis inesset, haberet uterque non solum quod in altero doleret, sed et simul quod in seipso erubesceret. Nam verus et intimus amicus sicut non potest intime dilecti defectum videre et non dolere, sic sane de
- 10 proprio defectu ante amici conspectum non posset non erubescere.

12 Et] Sed T R 14 pot.] potentie T R Fe potestatem Sb 15 exhib.] exhibite scr., at h supra scr. m. rec. V 17 aut.] an L U Sb 18 sum.] sapientes add. Pe Pr 19-20 videre et...defectum] om. As 20 alteruter] om. R alterutrum H Z alterius] om. Sb T Cu alterutrum M alteri Q nec] et non Q R Mk Pc Pr Pg et E 21 dilectionis...plenit.] om. Sb (adscr. mg. m. rec. G) erit] om. Na Z est R 26 nec] non L U 27-29 Ecce...confirmant] om. Mk (Cap. XIII) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pe J F I W K Ci 2 cont.] constestationem scr., at s¹ eras. V 6 jam] om. Pa T dict.] dictus Ut f vel add. J Pa Wu 6-7 haberet uterque...sed et simul] om. Cu 7 et] om. B As etiam R Q in T 9 et...dolere] om. G sic] si R sicut scr., at ut eras. sec. m. Z

11-12 De voce *unanimitas*, cf. Hilarius, *In Ps. CXXXII*, 3-4, P.L., IX, 746-747 C; *De Trin.*, VIII, 5, P.L., X, 240 B; De voce *concordia*, cf. Hilarius, *De Trin.*, VIII, 13, *ibid.*, 246 B; Ambrosius, *De Isaac*, VII, 59, P.L., XIV, 524 C; *Expos. in evangel. sec. Luc.*, VII, 40, P.L., XV, 1709 D; Augustinus, *De civ. Dei*, XIV, 1, *Corpus Christ.*, XLVIII, p. 414; *Tract. in Joan.*, XXXIX, 10, *Corpus Christ.*, XXXVI, p. 316. 25-26 Cf. supra, III, XI, f. 149 b-d. (Cap. XIII) 4-5 Cf. supra, III, XI, f. 149 d; III, XII, f. 150 a.

cere. Sed si illi personarum pluralitati inest unde merito debeat erubescere, ubi erit, obsecro, plenitudo glorie, que vere divinitati deesse omnino est impossibile? Sed sicut summe felicitati non potest inesse causa dolendi, sic in summe glorie plenitudine
 15 non potest inesse materia erubescendi. Quis namque non videat quam sit extreme dementie vel tenuiter suspicari illi summe felici majestati aliquid inesse potuisse quod possit tante glorie splendorem vel in modico obnubilare?

f. 150 d 20 Ecce quomodo plenitudo divine bonitatis, plenitudo felicitatis | et glorie in una veritatis attestatione invicem sibi occurrunt, et quid de divine caritatis plenitudine in illa personarum pluralitate sentiendum sit evidenter ostendunt. Totius defectus suspicionem in illa summa caritate pariter dampnant, totius in illa consummationis plenitudinem concorditer clamant. Caritas
 25 autem ut esse vera possit, personarum pluralitatem exigit; ut vero consummata sit, personarum Trinitatem requirit.

CAPUT XIV

Quod communicatio amoris non potest esse omnino minus quam in tribus personis.

Si autem concedimus unde post tot premissas rationes ambigere non possumus, si, inquam, concedimus unam aliquam personam in vera divinitate esse tante benivolentie ut nichil divitiarum, nichil deliciarum habere velit quod nolit communicare, tante potestatis ut nichil sit ei impossibile, tante felicitatis ut nichil sit ei difficile, consequens est ut fateri oporteat divinarum
 10 personarum Trinitatem non posse deesse. Sed ut hoc melius elucescat, quod diffusius diximus, | in unum colligamus.

f. 151 a Certe si sola una persona in divinitate esset, non haberet cui magnitudinis sue divitias communicaret. Sed et e converso, illa deliciarum et dulcedinis abundantia, que ex intime dilectionis
 15 obtentu ei accrescere potuisset, in eternum careret. Sed summe bonum plenitudo bonitatis non sinit illas avare retinere, nec summe beatum plenitudo beatitudinis permittit istas non opti-

11-12 si illi...erubesc.] om. So Rp 12 q.] quam Vi B Sb J Pc Pr K Fe T Z P A D
 12-13 div.] deitatis G Ut divinitate Q 14 ines.] esse I W K Fe Ci sic in
 sum. gl. pl.] sic summe gl. plenitudini H Ut 14-15 causa dolendi...ines.] om. J Q Rp
 19 div. bon.] bon. div. Pc Pr 22 sent.] sciendum Na As Fe [sentiendum corr. m.
 rec. C] sil] est H Ut 23 susp.] suspensionem Z Cu 24 pl.] plenitudine L U
 Vi B As So Q J I Fe (-dinem corr. m. rec. V) 23-24 totius...concorditer] om., at
 totius...plenitudinem adser mg. m. rec. G 26 sit] om. LU (Cap. XIV) 2-3 Titul.
 a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 4 unde] om. Ut unum Tg J 8-9 impos-
 sibile...sit ei] om. Rp 10 hoc] om. Pa Wu 12 sola una pers.] una pers. sola
 Pa Ut una sola pers. Z 14 ab.] habundantia N L U To Vo Y B M H Pa E
 Na Sb J Wu T P A I W Fe Cu Z 15 obt.] optentu M J 16 il.] om. T illos Tg
 17 perm.] om. P promittit Tg T permit Q J sinit Z ist.] illas Q J Tg Z
 illos T

nere. Et ad honoris sui magnificentiam tam de illarum largitate letatur quam de istarum fruitione gloriatur. Animadvertitis ex
 20 his quam sit impossibile unam aliquam in divinitate personam societatis consortio carere. Sed si solam unam sociam haberet, ei utique non deesset cui magnitudinis sue divitias communi-
 caret, sed cui caritatis delicias inpertiret, omnino non haberet. Dilectionis dulcedine nichil jocundius invenitur, nichil in quo
 f. 151 b 25 animus amplius delectetur. Hujusmodi dulcedinis delicias | solus possidet, qui in exhibita sibi dilectione socium et condilectum [non] habet.

Communio itaque amoris non potest esse omnino minus quam in tribus personis. Nichil autem, ut dictum est, gloriosius, nichil
 30 magnificentius quam quicquid habes utile et dulce in commune deducere. Non potest vero hoc summam sapientiam latere, nec summe benivolentiae non complacere; et quam non potest summe potentis felicitas vel summe felicitis potestas suo beneplacito carere, tam non potest gemine persone in divinitate tertia non
 35 coherere.

CAPUT XV

Quod oporteat geminam personam in divinitate pari voto, consimili ratione tertiam personam requirere.

Notandum sane in divinis illis personis quod perfectio unius
 5 exigit adjunctionem alterius, et consequenter in geminis perfectio utriusque requirit coherentiam tertie. Nam in geminis personis, sicut alias jam diximus, ut utraque ab altera merito sit summe dilecta, oportet ut utraque sit summe perfecta. Sicut
 f. 151 c itaque | utrobique sapientia una, potentia una, sic sane oportebit ut utrobique sit benivolentia una et summa. Est autem proprium summe et usquequaque perfecte benivolentiae, omnem plenitudinis sue abundantiam in commune deducere. Ubi autem in alterutra persona equa benivolentia extat, necesse est voto pari,
 10

19 A.] Animadvertis Sb Tg T Cu Z (-titis scr., at ti exp. m. rec. B) Animadvertit Fe
 Animadvertit Pa Animadvertimus J Animadvertitur Q ex] de Z in Ut
 23 imp.] impartiret Ut Pr f om.] om. Vi (supra scr. m. rec Vo) 25 an. ampl.]
 ampl. an. P A D Na Pa Z ampl. aut minus Sb ampl.] om. J H.] Hujus As Pa
 Z f sol.] non add. f 27 non] scr. omnes codd. 32 et] quod L U 33
 felicitis J Pa (Cap. XV) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci
 4 in div. il. pers. quod] quod in div. il. pers. Vi f div. il.] il.] div. E il.] iter. P
 q.] om. T 4-6 unius exigit...perfectio] om. Cu 7 dix.] oportet afd. T Z Cu et
 add. As 8 dilecta...summe] om. Pc ut] om. So Rp ne Fe et As 12
 ab.] habundantiam praeter V K, fere cett. codd. 13 ext.] om., at existit adscr. mg. m.
 rec. J existit Fe Ci T 4 existat Y G² Pg exstat M extat Na 13-14
 voto pari, rat.] pari rat., voto Pc Pr

29-31 Cf. supra, III, IV, f. 146 b-c; III, VI, f. 147 a. (Cap. XV) ? Cf. supra, III, II, f. 145 b-c; III, XI, f. 149 b. 8-12 Apud Ric., vox *benivolentia* accipitur in sensu beneficentiae: cf. *Super Exiti edictum*, ed. J. Chatillon, J.-W. Tulloch, p. 26, 28. De sensu vocis, cf. Ambrosius, *De off. min.*, I, XXX; 143-144, P.L., XVI, 65 A-B.

ratione consimili precipui gaudii sui consortem utraque requirat.

- 15 Nam ubi se duo mutuo diligentes summo desiderio amplectuntur, et in alterutro amore summe delectantur, summum gaudium istius est in intimo amore illius, et e converso precipuum gaudium illius est in amore istius. Quamdiu iste ab alio solus diligitur, precipue dulcedinis sue delicias solus possidere videtur; similiter et alius quamdiu condilectum non habet, precipui gaudii communione caret. Ut autem uterque possit istiusmodi delicias communicare, oportet eos condilectum habere.

f. 151 d

- 25 Ubi itaque mutuo diligentes tante, ut diximus, benivolentiae sunt | ut quicquid perfectionis est, commune esse velint, oportet, ut dictum est, utrumque pari voto, equa ratione condilectum requirere, et juxta potestatis sue plenitudinem pro voto possidere.

CAPUT XVI

Quod plenitudo potentiae et sapientiae videatur posse consistere in singularitate persone.

- Inter delicias caritatis et sapientiae hoc solet maxime interesse, 5 quod sapientiae deliciae valent et solent hauriri de corde proprio; intime autem caritatis deliciae hauriuntur de corde alieno. Nam qui intime diligit et intime diligi concupiscit, non tam delectatur quam a <n>xiatur, si de dilecti sui corde non haurit dilectionis dulcedinem quam sitit. Sapientiae vero deliciae tunc magis 10 delectant, quando de corde proprio hauriuntur. Nichil ergo diffinitur contrarium naturae, si plenitudo sapientiae dicatur posse subsistere in singularitate persone. Nam quantum videtur, etiamsi sola una persona in divinitate esset, nichilominus plenitudinem

14 sui] *om. H Ut Cu f* 17 ist. est] est ist. Y Wu 21 pos.] posset R Z istium.] huiusmodi M Cu 21-22 Ut autem...communicare] *om. Pa* 25 pari voto] voto pari As consimili voto Z eq. rat.] consimili rat. Y rat. consimili As (Cap. XVI) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 vid.] videtur Na So As Q Fe Z P A D pos. consist.] possideri posse Na So As Fe Z P A D possiderit posse Q posse subsistere N posse assistere Y 3 sing.] sola unitate So As Q Fe Z P A D 5 h.] auriri R oriri Pc oriri hauriri ser., at oriri exp. sec. m. Pa oriri alias hauriri Mk Pr haberi Sb 8 anx.] axiatur V auxiliatur Cu de] *om. To Z* h.] hauriat T Z haurit Na habuerit Rp #0-11 dif.] per add. T Mk Pc Pr

24-27 Cf. supra, III, XI, f. 149 c-d. (Cap. XVI) 12-16 Hic, ut vid., alludit ad opinionem communem, secundum quam discretio personarum fieri potest per haec tria: potentia, sapientia, bonitas: cf. Augustinus, *De Trin.*, VII, 1 et passim, P.L., XLII, 931 sq.; XV, xvii, 27-31, *ibid.*, 1079-1082; *De civ. Dei*, XI, 24, *Corpus Christ.*, XLVIII, p. 343. Tempore Ric., cf. Abaelardus, *Theolog. Summi Bont.* 1, 2, ed. Ostlender, p. 3; *Theolog. Christ.*, I, P.L., CLXXVIII, 1124 A-1125 D; *Introd. ad Theolog.*, I, *ibid.*, 989 B-991 D; *Sent. Morianenses*, ed. Ostlender, p. 3; magister Hermannus, *Epitome Theolog. Christ.*, P.L., CLXXVIII, 1699 D-1700 B; *Sent. Parisienses*, ed. Landgraf, p. 7-9; Rolandus Baudinellus, *Sent.*, ed. Gietl, p. 21; *Sent. divinae paginae*, ed. Blumentzrieder, p. 7-8; Hugo de S. V., *De sacr.*, I, II, 8, P.L., CLXXVI, 209; *Summa Sent.*, I, 10, *ibid.*, 57 C; Gilbertus Porret., *In librum de Trin.*, P.L., LXIV, 1257 B-C; *In librum de praed. trium personarum*, *ibid.*, 1306 A; *Sent. divinitatis*, ed. Geyer, p. 170*; Robertus Mfiduensis, *Sent.*, I, III, 17, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 65; P. Lombardus, *Sent.*, I, XXXIV, 3 et 4, Quar., 309-310.

- f. 152 a
- 15 sapientie habere potuisset. Plenitudo autem sapientie non potest esse sine plenitudine potentie, sicut nec potentie plenitudo sine | plenitudine sapientie. Sapientie namque plenitudinem procul dubio non haberet qui ignoraret quomodo optinere potuisset quod ei de omnipotentia deesset. E converso autem absque dubio caret potentie plenitudine qui aliquem sapientie defectum posset
- 20 invitus sustinere. Plenitudo itaque unius non potest haberi sine plenitudine alterius. Quod igitur de sapientia diximus, consequens est ut idem de potentia intelligamus. Nam si omnipotentia deesse non potest, ubi plenitudo sapientie est, videtur utique quod plenitudo tam potentie quam sapientie possideri possit in
- 25 singularitate persone.

CAPUT XVII

Quod completio felicitatis non videtur posse subsistere sine
geminatione persone.

- f. 152 b
- 5 Completio autem vere felicitatis et summe nullo modo videtur posse subsistere sine geminatione persone. Constat hoc luce jam clarius ex his que in superioribus diximus. Nam si in illa vera divinitate sola una persona esset, utique non haberet cui summum amorem inderet, nec qui sibi summum amorem rependeret. Unde ergo | illi summe dulces ille delicie abundarent, que,
- 10 ut dictum est, non tam de proprio quam de alieno corde hauriri solent? Nichil enim, uti jam prefati sumus, his deliciis dulcius, nichil delectabilius, nichil hac suavitate salubrius, preclarius atque jocundius. Quomodo ergo divina felicitas totius plenitudinis abundantiam optinisset, cui summa suavitas, summa jocunditas semper deesset? Persone itaque geminationem, ut dictum est, felicitas exigit, ut in omnis plenitudinis integritate subsistere possit.

16 Post plen. sapientie, novum cap. cum titulo rubrico: Quod plenitudo sapientie non potest esse sine plenitudine potentie Mh Pr 16-17 proc. dub. non hab.] non hab. proc. dub. Ut (scr., at proc. dub. non hab. corr. sec. m. Vi) 18-19 car.] caret / carent So T 18-20 E converso...sustinere] om. Na 19 aliq. sap.] sap. aliq. scr., at aliq. sap. corr. sec. m. V 23 utiq.] itaque M Cu Q J Pa 24 pl. tam] tam pl. H Ut (Cap. XVII) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Gi 2 vid.] videatur G H Ut f 3 gem.] generatione Na Q 4 vere] om., at supra scr. m. rec. Q recte T R^a 5 C.] autem add. T Z (supra scr. m. rec. R) ergo add. H Ut luce jam] jam luce Z f 7-8 cui summum...nec] om. Cu 8-9 nec qui...reperderet T f (scr., at repend. corr. sec. m. M) 9 U.] Bene Vi cr.] om., at adscr. mg. m. rec. B igitur T Z ab.] habundarent L U To Vo E B G Na Sb R M Y H Ut Mh J Wu P W Fe Z habundaret Vi habundant T 10 non] om. H Ut tam] om. R Pa 11 jam] utique add. T (supra scr. m. rec. R) 16 om.] omni J f

14-16 Cf. Ric., *De tribus appropriatis*, f. 155 b (994 A-B).
supra, III, iii, f. 145 d-146 a. 10 Cf. supra, III, xvi, f. 151 d.
III, v, f. 146 d. 15-16 Cf. supra, III, iii, f. 145 d-146 a.

(Cap. XVII) 5-6 Cf.
11 Cf. supra,

CAPUT XVIII

Quod consummatio vere et summe bonitatis videtur non posse subsistere sine completionem Trinitatis.

Neminem conturbet, nemo indignetur, si ad evidentiores veritatis intelligentiam de divinis et supermundanis humano more loquamur. Hunc autem loquendi modum in usum nostre inopie tanto fidentius as<s>umimus, quanto eum in Scripturis sacris frequentissime invenimus.

f. 152 c Summus bonitatis gradus | esse videtur, quando summus amor
10 ibi impenditur, unde ad felicitatis sue plenitudinem nichil optinetur. Sed hic summe perfectionis gradus, ut ex ante jam dictis evidentissimum est, inter duos tantum mutuo dilectos inveniri non potest. Ibi namque dilectorum uterque amorem impendit, unde absque dubio melliflua illa dilectionis oblectamenta haurit; que unde haurire posset omnino non haberet, si solus esset et solitarius viveret. Magnus itaque cumulus gaudiorum et jocunditatis accrescit cuique ex consortio exhibite et accepte dilectionis. Hinc ergo manifeste colligitur quod summus ille benignitatis gradus in divinitate locum non haberet, si in illa personarum pluralitate tertia persona deesset; et certe in sola geminatione personae non esset cui posset quibus duorum precipuas jocunditatis sue delicias communicare. Hinc datur intelligi quod consummatio vere et summe bonitatis non possit subsistere sine<completionem> Trinitatis.

CAPUT XIX

Quomodo ex in<s>pecta solum proprietate condilectionis deprehendi possit vestigium Trinitatis. |

f. 152 d Quod de Trinitatis assertionem multiplicitate rationis attestatio-
5 probatum est, compendiosa satis multumque perspicua conside-

(Cap. XVIII) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 vid. non] non vid. Vi 3 c.] completionem R Pa Rp complexione P 4 ev.] evidentiam Vi 5 et om.] Vi Vo 7 as.] asumimus V R Y Rp P asumimus S adsumimus F assumimus cell. codd. 12 evid.] manifestum Fe T Z mut.] om. Vi mutue H dil.] dilectionis Ut 13 imp.] impendit M impedit Z 13-14 impendit...oblect.] om. Q 14 mell.] melliflua T f oblect.] oblectamentum H Ut 19 si] sed Z (si corr. sec. m. M) 21 quiv.] quevis T quavis Mk quis R quisquam Cu 23-24 compl.] completionem V To Vo E Y Pa Rp D (completionem corr. m. rec. I) complexione P A copulatione Z completionis scr., at -one corr. m. rec. W (Cap. XIX) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 ex] in scr., at ex corr. m. rec. R insp.] om. E inspecta V To Rp 4 de] ex So Fe rat.] om. To Cu

(Cap. XVIII) 4-8 Cf. infra, V, xxii, f. 130 a. Ut vid., contra Scotum Erigenam, qui omnino negabat Deum cognoscibilem esse: cf. *De div. nat.*, I, 14; II, 30, P.L., CXXII, 459-461, 599-600. Per locutionem *Scripture sacre*, quae hic largiter accipitur, intelligenda sunt etiam *Symbola* et *Conciliorum decreta*: cf. infra, VI, xx, f. 194 b-c. II-13 Cf. supra, III, xii, f. 150 b. (Cap. XIX) 4-5 Cf. supra, III, xi-xv, f. 149 b-151 d; III, xviii, f. 152 b-c.

ratione confirmari potest. Virtutem itaque ac proprietatem condilectionis diligenti consideratione perpendamus, et citius inveniemus quod querimus. Quando unus alteri amorem impendit et solus solum diligit, dilectio quidem est, sed condilectio non est.

- 10 Quando duo se mutuo diligunt et summi desiderii affectum invicem impendunt, et istius in illum, illius vero in istum affectus discurrit et quasi in diversa tendit, utrobique quidem dilectio est, sed condilectio non est. Condilectio autem jure dicitur, ubi a duobus tertius concorditer diligitur, socialiter amatur, et duorum affectus tertii amoris incendio in unum conflatur. Ex his itaque patet quod in ipsa divinitate condilectio locum non haberet, si duobus tantum consistentibus tertia persona deesset. Non enim hic de qualicumque sed de summa condilectione loquimur, et qualem creatura a Creatore nunquam meretur, nunquam
- f. 153 a
- 20 digna invenitur.

- Quis, queso, digne explicare valeat quanta sit virtus benivolentie summe et usquequaque perfecte? Quis, queso, digne estimare sufficiat que vel quanta sit dignitas intime et summe concordie? Si tanta itaque dignitas est in his duabus virtutibus cuique
- 25 ex semetipsa, quid, queso, virtutis, quid dignitatis inheret ubi quavis conditur ex altera, ubi una magnificatur ex alia, ista consumatur ex illa? Quid autem aliud est intima et summa condilectio, nisi intime benivolentie et summe concordie mutua concursio? Virtus itaque tante dignitatis et supereminentis excellentie sicut non potest in summo bono universaliterque perfecto deesse, sic nec potest sine personarum Trinitate subsistere.

CAPUT XX

Quod ex tertie persone consodalitate in illa Trinitate agitur ut concordialis caritas et consocialis amor ubique nusquam singularis inveniatur.

- f. 153 b
- 5 Attende nunc quomodo tertie persone copula concordialem | af<f>ectum ubique comparat, et consocialem amorem per omnes

6 itaq.] utique Q J 7 dilig. cons.] cons. dilig. Q J diligendi cons. K 10-13
Quando duo...non est] om. P A D 12 disc.] discurrat Z Cu discit T 13 est¹
om. Pc Pr 16 in] om., at supra scr. m. rec. V div.] deitate Na H Ut 18 hic]
om. L U Sb Pa (om., at hoc supra scr. m. rec. R) 19 cr.] creaturam Cu Pc et
add. Pa 24-29 Si tanta...mutua concursio] om. Vi (adscr. mg. m. rec. Vo) 25-26
quev.] quis Mh Pc 26 cond.] condiligitur U alia] altera M Cu R Na Mh Pr
26-27 c.] consumatur V N L C E Y Q Z Mh P A f (consummatur scr., at m exp. sec.
m. S) 27 al. est] est al. Pc Pr 27-28 sum. condilect.] condilect. summa M Cu
summa dilectio R (scr., at condil. corr. m. rec. J) (Cap. XX) 2-4 Titul. a. cap. om.
B So Pe J, F I W K Ci 2 ex] om. L U ex tert.] extreme Sb ter. pers.
cons.] solitate ter. pers. As cons.] consoliditate Sb Q T (consodalitate corr. sec. m. M)
ut] vel Pa nisi Z 3 ubiq.] om. Na et add. Ut 5 ter.] secunde Q cop.]
compula T copulat J 6 aff.] affectum V To actum Wu

8-13 Augustinus, *De Trin.*, VI, v. 7, P.L. XLII, 928; Hugo de S. V., *Didasc.*, VII, 23, P.L., CLXXVI, 833 C, utuntur vocibus *dilectio* et *amor*, ad Spiritum sanctum signandum: vox *condilectio* fingitur, ut vid., a Ric.

- et in omnibus confederat. Si unam aliquam e tribus personis attendis, videbis quia cetera due eam concorditer amant. Si aliam respicias, et ibi eque invenis quoniam relique in ejus amore pari
 10 voto concordant. Si tertiam ab his in considerationem adducis, procul dubio ceterarum affectum pari concordia in illam confluere videbis. Si creatura attenditur, ibi amoris funiculus triplicatur, ut ubi de defectu amoris suspicio facilius oriri poterat, majori confederatione certitudo consolidetur. Ecce quomodo ex tertie
 15 persone consodalitate in illa Trinitate agitur ut concordialis caritas et consocialis amor ubique nusquam singularis inveniatur. Ecce in Trinitatis assertionem tanta, tam rata veritatis ad<t>estatio undique occurrit ut mente captus videatur cui tanta certificatio satisfacere non possit.

CAPUT XXI

Quod summa equalitas sit in illa Trinitate, ubi oportet omnes eque perfectos esse.

f. 153 c

- Quod superius probatum est de duobus, pari ratione | inferri
 5 potest etiam de tribus, singulos scilicet a singulis summe diligendos, summe dilectos, quia summe perfectos. Plenitudo summe felicitatis requirit plenitudinem summe jocunditatis. Plenitudo summe jocunditatis requirit plenitudinem summe caritatis. Plenitudo summe caritatis exigit plenitudinem summe perfectionis.
 10 Ubi itaque oportet omnes eque perfectos esse, necesse est omnes in summa equalitate congruere. Erit itaque omnibus equalis sapientia, equalis potentia, indif<f>erens gloria, uniformis bonitas, eterna felicitas, ut veraciter constet quod cotidiana professio Christiane institutionis docet, quoniam trium pariter una est divi-

7 e] om. Cu ex Mk Pc Pr de Pg 8 am.] clamant Pa 11 aff.] affectum V
 12 creat.] concordia f terciat So Y As (adscr. mg. m. rec. Rp) att.] attenderetur
 Fe Z accenditur T atenditur V 13 ut ubi] et ubi Mk ut ibi L M J As
 de] om. Q Pc (supra scr. m. rec. J) pot.] poterit Y (-rat corr. m. rec. M) 14
 conf.] consideratione Na So Rp M Cu H Ut J T Z Pg (confederatione corr. in indice f)
 considerationi Q 15 cons.] consoliditate Sb As T Cu consolidate U R Z Wu Pc
 consolidatione B¹ consolidatitate scr., at consodalitate corr. sec. m. Q 17 ass.]
 asertione scr., at s supra scr. m. rec. V rata] rara Na Q Ut f tanta T 17-18
 att.] atestatio V 19 non] om., at supra scr. m. rec. Mk Pr (Cap. XXI) 2-3
 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 in] om. Pa 4 Q.] Quid Fe Quo-
 modo Y 5 eti.] om. H Pg et B Q J T F I W K Fe Z Ci f scil.] om. Y J I
 5-6 dilig.] diligendis Wu 6-7 Plenitudo...felicit.] om. Q 7-8
 Plenitudo...caritatis] om. Cu f Plenitudo...jocund.] om. J T 8-9 Pl.] autem
 add. Wu 11 itaq.] in add. J 12 ind.] indiferens V So 13 const.] om. Z constat
 Na (scr., at constet qrr. m. rec. M)

(Cap. XX) 14 De voce *confederatio* in hoc sensu, cf. Augustinus, *Contra Faustum Manich.*, XXIII, 8, P.L., XLII, 471. (Cap. XXI) 4 Cf. supra, III, vii, f. 147 b-c. 10-13
 De *notione identitatis*, cf. Guillelmus Campellensis, *Sent. vel Quaest. XLVII* : cf. G. Lefèvre, *Les variations de Guillaume de Champeaux et la question des universaux*, *Étude suivie de documents originaux*, Trav. et Mém. de l'Université de Lille, VI, 19, 1898, p. 25. 14-15
Symbolum Athanasii, Denz., 39.

- 15 *nitas, equalis gloria, coeterna majestas.* Nullus ibi altero major, nullus ibi altero minor; nullus ibi anterior, nullus ibi posterior. Constat itaque in illa Trinitate omnes personas coequales simul et coeternas esse. Nam si coeternae non essent, eo ipso coequales non essent.

CAPUT XXII

Quod in singulis personis sit summa simplicitas, et in omnibus simul vera et summa unitas, et utrobique miranda identitas.

- f. 153 d 5 In illa itaque summa et usquequaque perfecta personarum equalita | te, summum illud et summe simplex esse est omnibus commune. Idem ergo est omnibus esse quod vivere, vivere quod intelligere, intelligere quod posse. Non igitur ibi est aliud sapientia quam potentia, potentia quam essentia, et juxta hunc modum similis in similibus sententia. Vides ergo quoniam idem ipsum 10 est totum quod in qualibet persona est. Sed si summa perfectio est in illa equalitate et summa equalitas in illa perfectione, erit singulis simul et omnibus summa plenitudo sapientie, erit singulis simul et omnibus summa plenitudo potentie. Sed quid est summa et plena potentia nisi omnipotentia? Novimus autem 15 quod omnipotentia inde dicta sit quod omnia possit. Si vero omnipotentiam omnia veraciter posse constiterit, de facili efficere poterit ut quilibet alia potentia nichil possit. Hinc ergo manifestum est quod omnipotentia non potest esse nisi una. Superius autem probatum est quod omnipotentia idem ipsum est 20 quod divina essentia. Si igitur commune est simul omnibus personis omni | potentiam habere, immo et esse, quia ibi non est aliud esse quam habere, commune erit et omnibus unam et eandem essentiam esse. Nam divina essentia, sicut et omnipotentia, non potest esse nisi una. Non solum itaque idem ipsum est totum
- f. 154 a

16 nullus...minor] om. Vi Vo Sb ibi altero] om. G ibi] om. Q T Z alt.] altera Y (scr., at -tero corr. sec. m. Fe) nullus ibi ant.] om. Rp 17 itaq.] ita Na coeq.] equales Vi B As Q Z (co supra scr. m. rec. M) 18 coeq.] equales Wu 18-19 eo ipso...essent] om. Fe (adscr. mg. sec. m. R) (Cap. XXII) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 simpl.] felicitas U 3 mir.] mirandi T mutanda Na 4 itaq.] atque T Z et add. As summa] om. Pa summe T Z 5 sum.] om. Vi (adscr. mg. m. rec. Vo) il.] istud Mk Pr 6 cr. est] est er. Ut Cu 7 Inter posse et Non linea alba per ras., sed nihil desideratur in V; linea alba in R ig.] om. Q Pc ergo Vi Vo T J H Ut igitur enim Pa est al.] al. est M Cu As 8 pot.] om. As Cu (adscr. mg. sec. m. Vo) 9 similis] simul Vi similiter T similis...sentent.] sunt in similibus similia Fe 10 est] om. Vi Z 12-13 sapientie...plenitudo] om. Vi As (adscr. mg. m. rec. Vo) 14-15 Novimus...omnipotentia] om. Vi (adscr. mg. m. rec. Vo) 16 verac. posse] posse verac. S E Sb Fe P A D (verac. posse corr. m. rec. V) omnia...const.] verac. omni. pos. const. T fac.] facile So H 16-17 de facili...poterit] om. Vi (adscr. mg. m. rec. Vo) ef. pot.] pot. ef. Sb 17 quel.] qualibet K quilibet Z 19 aut.] om. Q Pa jam U 20 ig.] ergo Vi Vo J Z ita H

(Cap. XXII) 6-7 Cf. Augustinus, *De Trin.*, VI, x, 11, P.L., XLII, 931, laudatus a Roberto Miliduncensi, *Sent.*, I, v, 6, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, p. 175. 18-20 Cf. supra, I, XIII-XVIII, f. 130 d-132 b.

- 25 quod est quelibet persona, verum etiam idem ipsum est quevis una quod quelibet alia. In singulis itaque summa simplicitas, in omnibus simul vera et summa unitas, utrobique autem, si bene attendas, miranda identitas.

CAPUT XXIII

Quomodo in his personis sit intelligenda dicta equalitas, ubi est tanta unitas et talis identitas.

- Quod autem dictum est de personarum equalitate, possumus et bene et male intelligere. In tanta namque personarum simplicitate et unitate videtur potius identitas quam equalitas esse. Tres statuas aureas, si sint ejusdem puritatis et ponderis et per omnia ejusdem similitudinis, possumus et solemus equales dicere. Sed ejusmodi equalitas multum peregrina est ad illam que est in divinarum personarum Trinitate. Nam in illa statuarum | equalitate alia est massa auri statue unius, alia est massa auri statue alterius, et juxta hoc aliud aliquid est una, et aliud aliquid est altera. Nichil autem tale debemus cogitare de illa vera et summa Trinitate, quasi sit ibi aliud et aliud, sed unum alteri equale.
- f. 154 b 10 Nam sicut jam demonstratum est, quod est in una aliqua persona, idem ipsum et totum est et in qualibet altera. Tres rationales spiritus equales non inmerito dicimus, si sint ejusdem potentie, ejusdem sapientie, ejusdem puritatis atque bonitatis; sed in hac spirituum trinitate sicut sunt tres persone, sic constat ibi et tres substantias esse. Summa autem Trinitas constat in unitate substantie. Aliud itaque et aliud, quamvis equale, invenitur in trinitate illa; sed talis equalitas longe est a Trinitate divina. Sed in illa summa Trinitate ea ratione personas equales dicimus, quia illud summum et summe simplex esse in ea plenitudine et perfectione qua est persone unius, in ea plenitudine et perfectione est cujuslibet persone alterius.

26 quod] est add. T Cu (exp. sec. m. Y) quel.] quevis Fe Z (Cap. XXIII)
 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 Q.] om. Z in] om. Z sit]
 om. R intell.] intellecta Na 3 unitas...identitas] om. R et] vel G H talis]
 om. G idemptitas talis To 9 ejusm.] hujusmodi Z f ejusdem B ejusdemmodi Cu
 10-11 equalitate...auri] om. Q 11 stat.] om. Vi (adscr. mg. m. rec. Vo) alia...
 unius] om. N Tg T H Ut (adscr. mg. sec. m. Y) 12 al. aliq.] aliq. aliud M Cu
 H J Z aliud aliud Pa 13 ve. et sum.] vero et summa So summa et vera Q
 summa f vera J 14 sit ibi] ibi sit As sit T sit sibi scr., at sibi exp., ibi
 adscr. mg. R 15 q. est] om. T Wu Cu quomodo est Vi 19-20 const. ibi et
 tr.] et const. ibi tr. M Cu const. et ibi tr. R 23 pers.] om. Fe naturas R
 T Cu Z esse add. Sb 25 qua] que Pa Mk Pc est] cujusque add. T Mk Pc Pr
 (adscr. mg. m. rec. R) 25-26 qua est...perfect.] om. Y 26 cujusl.] cujusque T Pc

(Cap. XXIII) 4 Cf. supra, III, XXI, f. 153 c. 6-10 De similitudine trium statuarum aurearum, cf. Augustinus, *De Trin.*, VII, vi, 11, P.L., XLII, 944; P. Lombardus, *Sent.*, I, XIX, 8, Quar., 179. 15-16 Cf. supra, III, XXII, f. 153 d. 16-20 Cf. Augustinus, *De Trin.*, VII, vi, 11, P.L., XLII, 943-945; Abaelardus, *Introd. ad Theolog.*, II, 10, P.L., CLXXVIII, 1057 D; P. Lombardus, *Sent.*, I, XIX, 7, Quar., 176-178.

CAPUT XXIV

f. 154 c

Quam sit incomprehensibilis illa | omniformitas summe
coequalitatis.

Certe una eademque substantia non est majus aliquid vel mi-
nus, melius deteriusve seipsa. Non igitur erit majus vel melius
aliquid quevis in Trinitate persona quam quelibet alia, cum vera-
citer sit singulis una eademque substantia. Est autem singulis
simul et omnibus eadem ipsa; unde nec majus vel melius aliquid
erunt quelibet due quam quelibet sola, nec tres simul pariter
10 accepte quam quelibet due, vel quelibet sola per se. In illa autem
personarum trinitate ubi sunt plures substantie, minus aliquid
est una sola quam due, et quibuslibet duabus majus aliquid tote
tres pariter accepte. Nunc ergo attende, illa omniformis et omni-
faria magnitudinis coequalitas in illa summa Trinitate quam
15 incomprehensibilis sit, ubi unitas pluralitati non cedit, nec plu-
ralitas unitatem excedit!

CAPUT XXV

Quod in illa Trinitate nusquam aliquis est dissimilis sibi, nec
inequalis in aliquo alicui alteri.

f. 154 d

Sed ut hanc divinarum personarum equalitatem | amplius admi-
reris, attende et illud in omnibus aliis personis, quoniam in una
qualibet eademque persona nec singularitas est sine pluralitate,
nec unitas sine inequalitate. Taceo quod potest crescere vel minui,
et sibi ipsi inequalis fieri; taceo quod aliud est ejus potentia,
aliud est ejus sapientia, aliud est ejus justitia, et potest esse secun-
10 dum aliud major, secundum aliud minor, melior sive deterior.

(Cap. XXIV) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci Iter. titul. praece-
dentis cap. P 2 Q.] Quod E As f Quantum (ut vid.) Z Quia Cu il.] om.
Pa omnif.) omniformis Fe Z uniformitas Q As Pa conformitas Tg H 3 coeq.]
equalitatis U E So Na Q Pa coequalitas C R T 2-3 sum. coeq.] s. Trinitatis
coequalitas K Ci s. Trinitatis equalitas As Fe Z 5ig.] ergo Vi Vo J H Ut majus]
vel minus add. H Ut 6 pers.] persone M Cu una add. Ut quel.] qualibet J Cu
quamlibet M 7 sit] in add. T (ser., at exp. sec. m. Tg; adscr. mg. m. rec. B) ea-
demq.] et eadem Ut Cu 8 unde] om. T Ut vel] nec T J Ut (adscr. mg. m. rec. B)
9-10 sola, nec...quelibet²] om. Pc 11 sunt] om. Pa Wu 12 quibus.] quilibet Y
So Cu quelibet As Rp² duab.] duobus S N Au To Vi Vo L U E Tg So Pa Rp
Ci (ser., at duabus corr. m. rec. V) 13 cr.] igitur T etiam Wu (Cap. XXV)
2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 sibi] om. G sic Cu 3
ineq.] equalis R H in aliq.] om. C Na in aliquo...alteri] om. Cu aliquid
aliquo alteri U R alic.] et add. L alt.] altero E Pa 4 ut] om. Na in T Pa
5 quon.] quam Pc Pr 7 unit.] universitas est Z Cu 9 et ej.¹] om. H Ut est¹.]
om. Tg nest²] om. R

(Cap. XXIV) 7-9 Cf. Augustinus, *De Trin.*, VI, x, 12, P.L., XLII, 932; Abaelardus,
Theolog. Christ., IV, P.L., CLXXXVIII, 1265 B; Hugo de S. V., *De sacr.*, II, 1, 4, P.L.,
CLXXVI, 377; P. Lombardus, *Sent.*, I, XIX, 3, Quar., 171. Cf. etiam *Summa Sent.*, I, 8,
P.L., CLXXVI, 55. 13-16 De eo quod Trinitas est incomprehensibilis, cf. v.g., Augus-
tinus, *De Trin.*, XV, II, 2, P.L., XLII, 1057; *Ysagoge in Theolog.*, II, ed. Landgraf, p. 220.

Certe sola ejus potentia, certe sola ejus sapientia est sibi ipsi dissimilis, est sibi ipsi inequalis. Idemque ipsum contingit in ceteris : potentiam ejus attende, et invenies quia aliud est ei facile, aliud difficile, aliud impossibile, et sic deprehenditur etiam
 15 sibi ipsi dissimilis et inequalis esse ; similiter et ipsi sapientie aliud est comprehensibile, aliud vero incomprehensibile. Nam que humana vel angelica intelligentia poterit unquam, ut de ceteris taceam, ipsam divinitatis immensitatem comprehendere ? Dum itaque una eademque natura in aliis est efficacior, in aliis
 f. 155 a 20 infirmior, in parte est minor et in parte | est major, et ipsa sibi dissimilis, et ipsa sibi invenitur inequalis. Ex his itaque colligi potest quia ubi vera simplicitas non est, vera equalitas esse non potest. In illa autem Trinitate nusquam aliquis est dissimilis sibi, nec inequalis in aliquo alicui alteri. Sane ubi vera eternitas
 25 est, non potest esse prius vel posterius, sic ubi incommutabilis immensitas est, non potest esse majus vel minus.

Quibus itaque eadem eternitatis et immensitatis ratio inest, nulla aliquatenus inequalitatis vicissitudo vel alternatio inesse potest, quia nulla ibi *transmutatio vel vicissitudinis obumbratio*.
 30 *Nichil ibi prius, nichil posterius, nichil majus aut minus, sed tote tres persone coeternae sibi sunt et coequales*. Ecce jam manifesta et multiplici ratione probavimus quam verum sit quod credere jubemur, ut unum videlicet *Deum in Trinitate et Trinitatem in unitate veneremur*.

11 certe²] om. Na Wu f Certe...sap.] Certe ejus potentia sola, certe ejus sola sap.
 H Ut sola ejus²] ejus sola M 12 Idemq.] Idem M Mk ip.] idem Na 13
 ei] et Pa cis Pc 14-15 etiam sibi ip.] et si ip, Pa sibi ip. etiam Ut 15
 es.] om. R Tg simil.] si T simili Tg autem add. Ci 16 aliud...comprehens.]
 om. Z est] om. J Pa 16-17 N. que] Namque G So Tg U Q J Pc T I W Ci
 N. quomodo H Ut 17 intel.] om. B non add. Pa unq.] nunquam G So Rp
 Tg E Q J. Pr T Ci 20 est¹] enim Z vero R T autem J min.] major N Fe
 est²] om. Fe Z maj.] minor Fe 20-21 et ipsa...dissimil.] om. R ipsa dissimilis
 et sibi Pa 21 ineq.] equalis J Pa 24 vera] om. L U 25 vel] aut Mk
 Pc Pr f 27 Q.] Quilibet Na itaq.] utique Q 30 ibi] enim T 31 coet.]
 om. Pa sibi sunt] sunt sibi Wu 32 probav.] probamus Pa 33 ut] om So
 quod f unum] om. Wu

CAPITULA QUARTI LIBRI

- f. 155 b 5
- I. Quam incomprehensibile videatur humane intelligentie quod pluralitas personarum sit in unitate substantie.
- II. Quam multa sunt que humana intelligentia non comprehendit, | que tamen ipsam propria experientia latere non sinit.
- III. Quam multa sunt incomprehensibilium ad que experientia deficit, que tamen ratio manifesta latere non sinit.
- 10 IV. Quod ad doctrine evidentiam oporteat persone significationem determinare et secundum datam determinationem Trinitatis unitatem assignare.
- V. Quod ante nos quesitum est qua necessitate, quod res-
tat querendum qua veritate tres illi in Trinitate dicti
15 sunt persone.
- VI. Quod multum differant inter se significatio substantie et significatio persone.
- VII. Quod non tam aliquis quam aliquid significatur nomine substantie, nec tam aliquid quam aliquis ex denomina-
20 tione persone.
- VIII. Quod non sit necesse ubicumque sunt plures persone, etiam plures substantias credere.
- IX. Quod nichil diffinimus sibi contrarium in eo quod dici-
mus Deum nostrum et substantialiter unum et persona-
25 liter trinum.
- X. Quod nec pluralitas substantiarum dissolvit unitatem persone in natura humana, nec pluralitas personarum |
f. 155 c dividit unitatem substantie in natura divina.
- XI. Quod in discernendis personis opus est gemina conside-
30 ratione, hoc est, ut sciamus quale quid sit et unde ha-
beat esse.
- XII. Quod sub nomine existentie possumus utramque consi-
derationem subintelligere : et illam que pertinet ad ratio-

1 Tabulam capitulum om. Sb Ba Mh Pr U Fe Z 4 Q.] Quod Na f s.] sint R
5 ip.] ipsa B Na Ci Cu exper.] om. Na 7 inc.] incomprehensibilia Pc ad
que] atque Pc 10 evid.] etiam add. Cu 12 Trin. unit.] Trinitatem unitatis B
13 qua] quia Rp 14 qua] quia Rp tr. il. in Trin.] in Trin. tr. il. Pc 18-
20 Quod...persone] om., at adser. mg. sec. m. J M 19 ex] om. K 19-20 denom.]
de nominatione K 22 etiam] et Ci J 23 dif.] diffinimus So K 26 dis.] di-
vidit J dissolvit V

- nem substantie, vel que pertinet ad rationem obtinentie.
- 35 XIII. Quod generalis existentiarum variatio triplici distinguitur modo.
- XIV. Juxta quid variatur personarum existentia in humana natura, et juxta quid variatur in angelica natura.
- 40 XV. Quod divinarum existentiarum differentiam oporteat querere circa originem solam.
- XVI. Quod in natura divina sit existentia que est pluribus communis, et est existentia que omnino est incommunicabilis.
- 45 XVII. Qua ratione in divinitate possint esse incommunicabiles existentie; et quod tot sint quot persone.
- XVIII. Quod quantum ad divina nichil aliud persona est quam incommunicabilis existentia.
- f. 155 d XIX. Quod possunt esse plures existentie, et quod consequens est, plures persone, ubi non est nisi unitas substantie.
- 50 XX. Quomodo intelligendum sit, vel quomodo convenire possit quod quidam dicunt tres substantias, unam essentiam; quidam tres subsistentias, unam substantiam; alii autem tres personas et substantiam vel essentiam unam.
- 55 XXI. Diffinitio persone non cujuscumque sed solius create.
- XXII. Descriptio persone non cujuscumque sed solius increate.
- XXIII. Descriptio persone que videtur soli et omni posse convenire.
- 60 XXIV. Item descriptio persone que videtur soli et omni posse convenire.
- XXV. Quod proprium sit divine nature personarum pluralitatem habere in unitate substantie, et eo ipso ab aliis differre.
- 65

34 subs.] omnipotentie J essentie M H 33-34 ad rationem...pertinet] om. Pc
 (adscr. mg. m. rec. Rp) 39 et] om. Rp 40 op.] oportet Pc 41 quer.]
 inquirere Cu 45 pos.] possunt F R Pc Rp 47 est] om. Pc (supra scr. m. rec. V)
 49 pos. es. plur.] plur. pos. es. J 53 quod] vel Wu dic.] dicant Wu 54
 quid.] quod quidam Pc Rp 55-56 alii...unam] om. Wu 55 et] unam add. R
 57 creat.] creature B R Pc 58 Descriptio...increate] om. Pc (adscr. mg. m. rec. M)
 59-60 Descriptio...convenire] om. Cu 61-62 Item...convenire] om., adscr. mg. m. rec.
 M Rp 63 Q.] Quid M

< LIBER QUARTUS >

CAPUT I

Quam incomprehensibile videatur humane intelligentie quod pluralitas personarum sit in unitate substantie.

- f. 156 a
- 5 Ecce in hujus operis exordio ea que de divine substantie unitate credimus, tam evidenti demonstratione et perspicuis rationibus probavimus | ut diligenter intuentibus nil dubitationis remanere debeat, unde eos vel in modico hesitare oporteat. Similiter et suo loco de personarum pluralitate fidei nostre assertionem
- 10 tam rata probatio persuasit, tam multiplex ratio confirmavit ut mentis inops videatur, cui tanta veritatis attestatio satisfacere non possit. Et quidem quelibet harum considerationum et assertionum cum per semetipsam solam et seorsum attenditur, nichil credibilis, nichil verius videtur. Si quando autem unam cum
- 15 alia conferimus, et quomodo concorditer et simul stare possint attendimus, nisi fidei firmitas obsistat, protinus in ambiguum venit quicquid multiplex ratiocinatio persuasit. Non enim facile capit humana intelligentia ut possit esse plus quam una persona, ubi non est plus quam una substantia. Hinc illi innumeri
- 20 infidelium errores, hinc multiplices ille scismaticorum hereses; hinc est quod alii divine substantie unitatem scindunt, alii personarum pluralitatem confundunt; | hinc est quod Arriani et Sabelliani per contrarias sectas sunt ab invicem divisi; hinc
- f. 156 b

(Cap. I) 3-4 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 3 Q.] Quod Z f. Quo- modo H T 6 tam] jam T Z 7 prob.] demonstravimus Q J dub.] dubitationibus Pa dubio Z 8 Sim.] super T et si Ci 9 ass.] assertionem Vi G Ed O (assertionem corr. sec. m. Aa) assertioni N Q T 10 ratu] rara Pc Ut (scr., at varia corr. m. rec. Tg) nata Cu prob.] ratio Tg Ut persuasio Fe T Z Ci pers.] probavit Fe T Z Ci 13 semet.] se ipsam M semetipsum Z Wu sol.] solum Z Wu 14 Sil Sed G Mk f 15 pos.] possit Pa f possunt Na So Rp Tg H Ut T 16 fid.] dei L U fieri fidei Q 17 rat.] ratio Na (ratiocinatio corr. m. rec. M) ratiocinando scr., at -cinatio corr. sec. m. J 18 ut] an Na pos.] posset Vi Vo (ut vid.) M 19 ubi...subst.] om., adscr. mg. Tg 20 scism.] scismaticorum Na scismaticorum B So cismaticorum T sismaticorum Q 23 sunt] om. Sb sunt ab inv.] ab inv. sunt As E sunt ad inv. R H Ut Fe

(Cap. I) 5-8 Cf. supra, I, XVI-XVII, f. 131 c-132 a; II, XVII-XIX, f. 140 b-141 b. 8-12 Cf. supra, III, II-V, f. 145 a-146 d. Modestior est de eadem re Hugo de S. V., *De sacr.*, I, III, 19, P.L., CLXXVI, 224. 10 In eod. (Faber Stapulensis, 1510): *tam rara ratio*; sed in eod. fere omnibus: *tam rata ratio*. Ethier, *op. cit.*, p. 20, interpretans hunc locum ex prava lectione editorum invenit falso ibi argumentum quod Ric sentit quam originalis sit sua probatio. 21 Qui divine substantie unitatem scindunt: ut vid., alludit ad Gilbertum Porretanum, damnatum in Concilio Remensi (cf. A. Hayen, *Le concile de Reims et l'erreur théologique de Gilbert de la Porrée*, A.H.D.L.M.A., X, 1935-1936, p. 32-102). 22 Qui personarum pluralitatem confundunt: ut vid., alludit ad Abaelardum, damnatum in Concilio Senonensi (cf. Bernardus Claravallensis, *Tract. de erroribus Abaelardi*, III, P.L., CLXXXII, 1058 sq.; Guillelmus a S. Theodorico, *Disputatio adv. Abaelardum*, II, P.L., CLXXX, 250). Cf. etiam s. Basilii M., *Epist. XXXVIII*, 1, ed. Y. Courtonne, *Les Belles Lettres*, p. 81.

est etiam quod aliqui ex modernis persone nomen sub multipli-
 25 significatione accipiunt, et tam profunde veritatis intelligentiam
 quam explicare debuerant, maiori ambiguo involvunt. Nam si
 quis velit persone nomen sub communi et propria acceptione
 intelligere, nullo modo putant plures personas sub ea acceptione
 intellectas posse subsistere in unitate substantie.

CAPUT II

Quam multa sunt que humana intelligentia non comprehendit,
 que tamen propria experientia ipsam latere non sinit.

Verum hec assignata, queso, unitas Trinitatis et Trinitas uni-
 5 tatis, nunquid quia comprehendendi non potest, iccirco esse non
 potest? Quis, nisi mentis inops, hoc sentiat? Quis dicere presu-
 mat? Quam multa sunt que humana intelligentia non compre-
 hendit, que tamen quam vera sint mentem humanam multiplex
 experientia latere non sinit? Explica michi, queso, si potes, de
 10 quo omnino dubitare non potes, quid sit quod oculus corporeus
 f. 156 c ibi videndo non sentit ubi est, et videndo sentit | ubi omnino
 non est. In celo ubi utique non est, stellam positam videt; pal-
 pebra tamen obducta, ipsam sub qua latet palpebram non videt.
 Ceteri sensus corporei sola adherentia sentiunt atque discernunt;
 15 solus oculorum sensus ad adherentia hebet et ad longinqua et
 remotissima viget. Nunquid quia quomodo hoc sit non compre-
 hendis, iccirco verum non esse contendis? Explica michi, si
 potes, quod negare non audes, quomodo in teipso corpus et anima,
 tam diversa utique natura, sint una eademque persona; et tunc
 20 a me queras quomodo in summe simplici et communi natura

24 est eti.] eti. est J Cu est quod eti. K eti.] om. P A D H U t T 28 put.]
 putat B As R T Z Ci Cu putet Pa putent Ut putarit Mk (Cap. II) 2-3
 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 Q.] Quod Na Q f sunt] om. A Fe Z
 comp.] apprehendit Z 3 que...ipsam] om. Sb Y f que...sinit] om. Tg tamen]
 tam P tum N prop. exp. ip.] ipsam prop. exp. As Q Wu Ut P Fe Z ipsa
 prop. exp. H ip.] om. L U E Pa T ipsa To Sb Y Mk 5-6 iccirco...potest] om. Rp
 6 Quis] enim add. Pa Ut 6-7 pres.] presumit Vi Pa f 8 que] sed Pa Ut quam]
 om. Mk (adscr. mg. sec. m. R) tam Wu sint] sunt Pa Ut (sint corr. sec. m. Rp)
 sit Pc 12-13 palpebra...non videt] om. Pa 13 palpebram non videt] om. Pc
 palp.] om. Mk palpebra Cu 15 ad] om. As Sb H U t Q Wu Pc I Fe Cu T Z
 adher.] herentia J adherentiam Pg (m exp. sec. m. M) heb.] ebet Mk habet Sb
 H Q Pa Pc Pg (scr., at cancell. sec. m. Z) non habet Ut 19 nat.] vera J (natura
 supra sex. m. rec. M) eademq.] eadem Tg et eadem T et] om., supra scr.
 m. rec. T etiam R item C

27-29 Contra Gilbertum Porret., In librum de Trin., P.L., LXIV, 1282; P. Lombardum, Sent., I, XXIII, 1, Quar., 203; Anselmum, Monolog., LXXVIII, P.L., CLVIII, 222 A-B; Robertum Milidunensem, Sent., I, III, 14, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 54, qui Boetium in definitione personae sequuntur: cf. Boetius, De persona et duabus naturis, III, P.L., LXIV, 1343 (ed. Stewart-Rand, p. 84). (Cap. II) 7-9 Cf., supra, III, IX-X, f. 148 c-149 a; cf. etiam De eruditione hominis interioris, XVIII, P. L., CXCVI, 1317 C. 16-17 Cf. Benj. major, IV, 2, ibid., 136 B.

personarum Trinitas sit una eademque substantia. Sed si illud incomprehensibile est quomodo sit, quod tamen humana mens per experientiam novit, quanto magis quod nulla humana experientia attingit!

CAPUT III

Quam multa incomprehensibilia sunt ad que experientia deficit, que tamen ratio manifesta latere non sinit.

Sed si te dicis de expertis nullo modo posse dubitare, etiamsi
 5 videantur humane capacitatis modum excedere, addo quod quemdam que sunt incomprehensibilia esse non dubitas, que tamen per experientiam non probas. Multa namque ratio manifesta latere non sinit, ad que tamen comprehendenda mens humana |
 f. 156 d non sufficit. Nunquid Dei eternitatem comprehendis, nec tamen
 10 de ejus eternitate diffidis? Nunquid de Dei immensitate dubitas, quamvis eam comprehendere non valeas? Nunquid Dei omnipotentia ab omnibus comprehenditur, a quibus predicatur et creditur? Si singulos theologos interroges, ab omnibus id responsi accipies, quod idem sit Dei potentia quod ejus sapientia,
 15 quod ejus bonitas nil aliud sit quam ista vel illa. Si queras quid sint hec tria, nil aliud invenies quam divina substantia. Hec omnia ratio manifesta convincit et latere non sinit; in hoc sane omnes theologo consentiunt; hoc omnes in commune defendunt. Quid, queso, horum magis capabile, quid magis compre-
 20 hensibile, quod substantia una sit dicta tria an quod tres personae sint substantia una? Utrumque incomprehensibile, neutrum tamen incredibile.

Ex hac tamen, ut michi videtur, incomprehensibilitate efficitur ut secundum quosdam persone significatio per multas acceptiones

21 pers.] summa add. Pc Pr 22 sit] om. J Pa (Cap. III) 2-3 Titul. a. cap.
 om. B So Pc J F I W K Ci 2 Q.] Quod Na Z f inc. sunt] sunt inc. P A D
 H As Q Fe sint incomprehensibilem Z sunt] om. Cu 3 manif.] manifeste Wu
 lat.] om. Pa 4 te dic.] dic. te M Cu 4-5 etiamsi vid.] om. Pa 5 vid.] videatur U
 viderentur B As 5-6 quod quod. que] quidem quedam que Vi Na H Ut quedam
 quidem que Vo quidem quod quedam que Ba qui quedam que So Rp quam
 quedam que N quiddam quod quedam B quedam quedam Ed 6 que sunt]
 om. Ed sunt que F I W K Fe Ci Z Pa T sint que Cu sunt] om. Na H Ut
 7 per] om. T (adscr. mg. m. rec. Rp) 8 tam. compreh.] compreh. tam. Pc Pr 9
 compreh.] apprehendis T Z 11 Nunquid] de add. Vi T J 13-14 ab omnib. id
 resp.] idem reponsum ab omnibus Na ab omnibus responsionibus id Fe ab omnibus
 responsi idem Z 14 pot.] omnipotentia Tg Q J Ci Cu q. ejus] om. Pa et
 ejus Na sap.] esse add. Pc et add. Pr 15 quod...bonitas] om. T Z 15-16
 quam ista...nil aliud] om. Pa 16 subs.] essentia T Z 18 hoc] om. Pa hec Rp
 19 hor. mag.] mag. hor. Mk mag.] om. Wu capabile...magis] om. H Ut 19-20
 quid...comprehens.] om. Z

(Cap. III) 13 De theologo, cf. infra, IV, XIX, f. 163 c; VI, II, f. 183 b. 14-15 Cf. supra, I, XIII et XVI, XVII, f. 130 d et 131 c-132 a; II, XII et XVIII, f. 139 b et 140 c. 16 Cf. Augustinus, *De doctrina christ.*, I, v, 5, P.L., XXXIV, 21: tria haec unum.

- 25 varietur. Nam sunt qui dicant nomen persone aliquando substantiam, aliquando subsistentias, aliquando personarum proprietates significare. Significat autem, secundum quod volunt, substantiam quandoque in singulari, nunquam | vero in numero plurali, ne tres personas confitentes videantur etiam tres substantias confiteri. Ad comprobandum autem quod personarum proprietates persone sunt, Ieronimi auctoritatem in hec verba dicentis adducunt : *Sabelli[an]i heresim declinantes, tres personas expressas sub proprietate distinguimus. Non enim nomina tantummodo, sed etiam nominum proprietates, id est personas, vel, ut Greci exprimunt, ypostases, hoc est subsistentias, confitemur.* Sed, 35 ut michi videtur, Ieronimus in his verbis non dicit personas proprietates personarum, sed proprietates nominum, hoc est quod proprie significant nomina personarum.

CAPUT IV

Quod ad doctrine evidentiam oportet persone significationem determinare et secundum datam determinationem Trinitatis unitatem assignare.

- 5 Ut de nomine ypostaseos taceamus, in quo secundum Ieronimum veneni suspicio est, ut, inquam, de nomine Greco taceamus, qui Greci non sumus, de nomine subsistentie tacite preterire non

25 dic.] dicunt B As G Na R Mk Pc Pr Q J Ci Cu T Z 25-26 subs.] subsistentiam U Q Pa Ci Cu T substantias To As f 29 etiam] et Q autem To Vo Na H R Z (scr., at etiam adscr. mg. m. rec. M) 30 compr.] probandum Vi Vo Na Tg Q J T 31 I.] Iheronimi F W P G Na Sb Mk Ui (h exp. sec. m. I) Yeronimi B auct. in hec verb.] verba auctoritatem in hec Pa auct. inter hec verba R auct. in hoc verba B 32 add.] om. T adduxit G adductum N S.] Sabellii Na 33 nomina] om. Pa (adscr. mg. sec. m. R) 34 etiam] om. T et Q f enim scr., at cancell., etiam adscr. mg. m. rec. G vel] om. Cu (supra scr. m. rec. M) velut As 35 subsis.] substantias To As Wu W f (scr., at exp., subsistentias adscr. mg. m. rec. M) (Cap. IV) 2-4 Titul. a. cap. om. B So Pc f F I W K Ci 2 op.] oporteat Na Q As Ut Z 3 datam] om. Cu f dictam T 5 Ut] om. So Et G Sb Tg Q Mk Cu autem add. f 6 ven.] om., at scr. m. rec. G vehemens R T Ci necie (?) Q susp.] suspicionem Q Pa 7-8 qui Greci...debemus] om. Pa 7 tacite] om. Vi U (adscr. mg. m. rec. Vo)

25-27 Cf. Gilbertus Porret., *In librum de Trin.*, P.L., LXIV, 1282 sq.; cf. etiam Anselmus, *Monolog.*, LXXVIII, P.L., CLVIII, 221-222; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, III, P.L., CLXXVIII, 1254 A-B; *Theolog. Summi Boni*, II, 4, ed. Ostlender, p. 62; Ysagoge in *Theolog.*, III, ed. Landgraf, p. 259; Hugo de S. V., *De sacr.*, II, 1, 4, P.L., CLXXVI, 377 D; *Summa Sent.*, I, 11, *ibid.*, 59 B; Gaufridus Claravallensis, *Libellus*, P.L., CLXXXV, 613 A; Guillelmus a S. Theodorico, *De erroribus Guillelmi de Conchis*, P.L., CLXXX, 336; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, III, 13, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 54 sq. 32-35 Cf. Ps.-Hieronymus (Pelagius), *Expos. fidei ad Alipium et Augustinum episc.*, P.L., XXXIX, 2181-2182 (n. 3) et P.L., XLV, 1717; laudatus ab Abaelardo, *Theolog. Summi Boni*, II, 4, ed. Ostlender, p. 62; a P. Lombardo, *Sent.*, I, xxv, 3, Quar., 226. Cf. etiam *Summa Sent.*, I, 11, P.L., CLXXVI, 59 B; Robertus milidunensis, *Sent.*, I, v, 10, ed. R.-M. Martin, 2 R.-M. Gallet, p. 180. (Cap. IV) 5-6 Cf. Hieronymus, *Epist. ad Damasum papam*, P.L., XXII, 357, n. 41, laudatus a P. Lombardo, *Sent.*, I, xxvi, 1, Quar., 227; cf. Abaelardus, *Theolog. Christ.*, IV, P.L., CLXXXVIII, 1269 C; Sic et Non, VIII, *ibid.*, 1362 C-D.

- debemus. Quidam personas quidem subsistentias esse exponunt, et tres subsistentias et unam substantiam in una deitate dicunt
- f. 157 b 10 magis quam ostendunt; siquidem sic | hoc transeunt sine explanatione, ac si legentibus omnibus constet tres subsistentias esse potuisse, etiam ubi constat nonnisi unam substantiam esse. Hanc vero eorum sententiam non arguo, non reprehendo, non falsam esse contendo; sed quod verum est compellor confiteri, quia hec
- 15 eorum doctrina non satisfacit mee simplicitati. Si vultis mei similibus satisfacere, oportet primum tam substantie quam subsistentie significationem diligenter determinare, et secundum datam determinationem assignare quomodo possit esse plus quam una subsistentia ubi non est nisi una substantia. Alioquin, queso,
- 20 quid prodest michi ignotum per ignotius ostendi? Nomen persone in ore omnium, etiam rusticorum, versatur; nomen vero subsistentie nec ab omnibus saltem litteratis agnoscitur. Quomodo ergo, queso, ex ejus proprietate quam ignorant, simpliciores quique colligere poterunt quod tres subsistentie, et eo ipso
- 25 tres persone possint esse in unitate substantie? Quomodo, queso, illa doctrina satisfacere poterit, que litem lite resolvit?
- f. 157 c Quoniam ergo intentionis mee est | in hoc opere simplicioribus deservire, et, ut sic dicam, non Minervam docere, studebo, prout Dominus dederit, non tam subsistentie quam persone significationem determinare, et juxta propositae determinationis assignationem ostendere quomodo possit personarum pluralitas cum substantie unitate convenire.
- 30

8 deb.] debeamus K T Quidam pers. quidem] Quidam pers. quidam To Vi B As
 Mk Pc Pr Na Sb R M H Ut Q J I Fe Z Quidem pers. quidem EG Pg Quidem
 pers. quidam T Quidam substantias quidam personas Ci subsis.] substantias To
 (scr., at substantias adscr. mg. m. rec. M) es.] om. T (supra scr. sec. m. Y) 9
 subsis.] substantias To Pg f deit.] divinitate Y R T Q Ut Wu Pg f (deitate corr.
 sec. m. J) 10 siq.] sed quidam J sed quam Q quidem Pa sic] om. Na Cu
 si D Pa K Mk Pc Pr sit R T hoc] hec As f hic Tg 11 const.] constat K Pa
 subsis.] substantias To Pc (subsistentias corr. m. rec. M) 14 quod] om. K quo-
 niam As 15 satisf.] satisfaciatur R T As (scr., at satisfaciatur corr. sec. m. Pc) mei]
 om. Pa meis F I W K Fe Z T Sb (s eras. sec. m. Aa) michi J in ea L U G
 15-16 mei simil.] om. Q 19 nisi] om. As Pa Alioq.] Aliquin scr., o supra scr.
 m. rec. V 20 ignotius] ignoscitur M Z ost.] ostendere H Ut 21 in ore omni-
 etiam] etiam in ore omnium L U in ore etiam omnium As J in ore omni E in]
 om. H Ut etiam] om. E Cu 24 col.] corrigere Mk Pc 25 pos.] possunt Pc Pr
 26 que] qui Pa Cu 27 ope.] oportet L U Y simpl.] simplicioribus scr., at ci
 supra scr. m. rec. V 28 sic] om. f (supra scr. m. rec. M) non] nunc J M.]
 om. T minima H Ut J. minimam R nimiam Q minuit atque Pc

8-10 De voce *subsistentia* ad personam signandam, cf. Marius Victorinus Afer, *Adversus Arium*, II, 4, P.L., VIII, 1092 B; Boetius, *De personna et duabus naturis*, III, P.L., LXIV, 1344 A (ed. Stewart-Rand, p. 86); Rufinus, *Hist. eccles.*, I, 29, P.L., XXXI, 499 C; cf. etiam Hugo de S. V., *De sacr.*, II, 1, 4, P.L., CLXXVI, 379 C. 20 Cf. Boetius, *In Porphyrium comment.*, III, P.L., LXIV, 100 B; *In categ. Arist.*, III, *ibid.*, 240 C. 27-28 De simplicioribus, lectoribus, cf. supra, II, XI, f. 138 a.

CAPUT V

Quod ante nos quesitum est qua necessitate, quod restat querendum qua veritate tres illi in Trinitate dicti sunt persone.

Dicam, dicam certe quod sentio et quod firmiter et indubitanter credo, quod in illo tam sublimi et supereminenti Trinitatis misterio nomen persone nullatenus assignatum est sine instinctu divino et Spiritus sancti magisterio. Attendamus quomodo idem Spiritus tot sacramenta fidei nostre, redemptionis nostre, sanctificationis et glorificationis nostre per ora prophetarum predixit, per ora evangelistarum descripsit, per ora doctorum exposuit. Qui istud attenderit, nullo modo credere poterit quod summum fidei nostre articulum, quod sacratissimum et secretissimum Trinitatis misterium, quod nomen illud quod voluit ab omni corde credi, ab omni ore confiteri, estimationi hominum exposuit, et non potius sua inspiratione ordinavit. Ecce dicamus quia hi qui hoc nomen persone primo ad divina transtulerunt, ecce dicamus quoniam hoc ipsum ex necessitate fecerunt, ut haberent quid responderent querentibus quid tria tres illi in Trinitate essent, cum tres deos esse respondere non possent. Sed quod ab eis ex necessitate factum fuit, novit Spiritus sanctus qui eorum cordibus presidebat, qua ratione et veritate id fieri voluit. Si vero hoc fideliter credimus, cum omni diligentia queramus, non jam sub qua acceptione primo humanis sit impositum, nec ex qua necessitate sit postea ad divina transsumptum, sed in qua veritate per Spiritum veritatis sit translatoribus inspiratum et a Latina Ecclesia universaliter frequentatum. Nulla autem sen-

(Cap. V) 2-3 Titul. a. cap. om. B G So Pc J F I W K Ci 3 in Trin.] om. Wu
4 dicam] om. N U E G Sb T R J H Ut Ed Z Ci Cu f (supra scr. m. rec. M) quod]
quid Fe sent.] consentio Vi 6-7 inst.] instructu Wu 7 sancti] om. K Fe
sanctus R mag.] ministerio Na Cu 8-9 redemptionis...glorif. nostre] om. Ut
9 sanctificationis...glorif. nostre] om., at adscr. mg. sec. m. R sanctif.] nostre add. Q
Pa f 11 Q.] Quid Ci Quod scr., at Qui corr. m. rec. G ist.] om. Ci illud T Cu
att.] attendit Q R H f 13 nomen] om. Cu momentum Pa 14-15 expo.] exposuerit
F I W K Fe Ci Cu T R J Aa f 15 ordin.] ordinaverit F I W K Ci Cu Ed T R
J Aa f insp. ord.] ordinatione inspiravit As 16 div.] divinitatem Vi Vo 15-16
Ecce...trans.] om. Aa 18 quid?] que K Cu q. tria] quidnam Mk tria] om. Na f
21 id] om., supra scr. sec. m. Na illud H Cu vol.] voluerit R noluit Q 22
hoc] om. Sb hec Fe T 24 trans.] transumptum V S N To T M B Rp Cu Fe P
transpositum scr., at transumptum corr. m. rec. Na translatum f transsumpta Pc
25 Sp.] sanctum add. M J

(Cap. V) 4-19 Contra eos qui vocem persona propter inopiam eloquii humani recipiunt :
cf. Augustinus, *De Trin.*, V, ix, 10 ; VII, iv, 7 ; VII, vi, 11, P.L., XLII, 918, 939 sq., 943 ; Anselmus, *Monolog.*, XXXVIII et LXXVIII, P. L., CLVIII, 191, 221 sq. ; *De fide Trin.* ; III, *ibid.*, 269 ; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, IV, P.L., CLXXVIII, 1268 sq. ; Hugo de S. V., *De sacr.*, II, i, 4, P.L., CLXXVI, 378 A ; *Summa Sent.*, I, 9, *ibid.*, 55 D-56 A ; P. Lombardus, *Sent.*, I, XXIII, 2, Quar., 205 ; Robertus Miliduncensis, *Sent.*, I, III, 16, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 64. De voce persona a Spiritu sancto inspirata, cf. Damasus, *Confess. fidei cathol.*, XXX, P.L., XIII, 363. De eo quod Patrum doctrina de Trinitate a Spiritu sancto inspirata est, cf. supra, III, x, f. 149 a. Cf. post. Ric., Henricus a Gandavo, *Summae quaestionum ordinarium*, loc. cit., a. 53, q. 2, f. 62 r.

tentia certior redditur quam que ex communi animi conceptione formatur ; ergo secundum simplicem et communem animi intellectum <quem> quisque concipit ad nominationem persone, stu-
f. 158 a 30 debo assertionis | nostre modum formare.

CAPUT VI

Quod multum differant inter se significatio substantie
et significatio persone.

Dicamus inprimis quod dictum est ab aliis, quod persona se-
5 cundum substantiam dicitur et substantiam significare videtur.
Nichilominus tamen multum est inter significationem unius et
significationem alterius. Sed ut melius elucescat quod dicimus,
idipsum explanemus apertius.

Quod animal substantiam significet quis neget, quis dubitet ?
10 Multum est tamen inter significationem unius et significationem
alterius. Nomine enim animalis intelligitur substantia animata
sensibilis. Animal itaque substantiam significat, sed et aliud ali-
quid consignificat. Nomine siquidem animalis significatur sub-
stantia, sed cum adjuncta sibi specifica differentia. Similiter et
15 hoc nomen homo videtur animal, et eo ipso substantiam signi-
ficare. Quid enim est homo nisi animal rationale mortale ? In
eo ergo quod principaliter significat, aliquid consignificat. Ani-
mal itaque significat substantiam, non qualemcumque sed sensi-
bilem. Homo autem non omnem sensibilem sed rationalem. Nun-
20 quam autem dicitur persona nisi de rationali substantia ; et cum
nominamus | personam, nunquam intelligimus nisi unam solam
substantiam et singularem aliquam. Itaque cum intelligentia sub-
stantie sub nomine animalis subintelligitur proprietas communis
omni animali ; et sub nomine hominis subintelligitur quedam
25 proprietas communis omni homini ; et sub nomine persone simi-
liter subintelligitur quedam proprietas que non convenit nisi

27 comm.] om. Na communis As 29 q.] quam V S N Au To L U C E Sb
Tg Y M B As Q Pa Rp Pc Pr F W Ci P qua G quisq.] quilibet So (scr., at
quisque supra scr. m. rec. J) quisquis Ci (Cap. VI) 2-3 Titul. a. cap. om. B G
So Pc J F I W K Ci 2 dif.] differunt Vi Pa 7-11 Sed ut...alterius] om. Wu
9 sign.] significat As T M Tg q. neg.] om. Ci Z q. negat Cu et add. Mk
10-11 et...alterius] om. Pa 13 siq.] quidem T Z 15 homo] om., at adscr. mg. m.
rec. Q non Fe vid. an.] an. vid. M Cu dicitur animal L U esse add. H Ut
vid. animalis Sb 16 cu.] om. N I cu. cst] est enim Q Pa 16-19 In eo ergo...
sed rationalem] om. Pa 17-18 Animal...substantiam] om. Cu 18 itaq.] namque
M (adscr. mg. sec. m. R) sign. subst.] subst. sign. H Ut K 23 subint.] intelli-
gitur Z Pc 24 subint.] intelligitur As Wu Pc 23-24 proprietas...quedam] om. Q
(adscr. mg. m. rec. M)

(Cap. VI) 4-5 Cf. Augustinus, *De Trin.*, VII, vi, 11, *P.L.*, XLII, 943 ; *Summa Sent.*, I, 9, *P.L.*, CLXXVI, 55 C ; Hugo de S. V., *De sac.*, I, III, 31, *ibid.*, 233 B-234 A ; II, I, 4, *ibid.*, 377 C-D ; P. Lombardus, *Sent.*, I, XXXI, i, Quar., 203 ; Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 14. 17-22 De distinctione inter substantiam quamlibet et personam, cf. Anselmus, *Monolog.*, LXXVIII, *P.L.*, CLVIII, 222 A.

uni soli, nulla tamen determinate sicut in proprio nomine. Alias ergo subintelligitur proprietates generalis, alias proprietates specialis; ad nomen autem persone proprietates individualis, singularis, 30 incommunicabilis. Ex his, ut arbitror, facile poteris advertere quod inter se multum differant significatio substantie et significatio persone.

CAPUT VII

Quod non tam aliquis quam aliquid significatur nomine substantie, nec tam aliquid quam aliquis ex denominatione persone.

Si bene perpendas et diligenter advertas, nomine substantie 5 non tam quis quam quid significatur. E converso autem nomine persone non tam quid quam quis designatur. Cum aliquid tam longinquum a nobis fuerit ut discerni non possit, interrogamus quid sit. Et id quidem accipere solemus responsi, quod animal sit, homo, | equus aut aliquid ejusmodi. Cum autem adeo appropinquaverit ut quod homo sit discerni possit, interrogamus jam 10 non quid sed quis sit. Et respondetur nobis quod sit Matheus, Bartolomeus, pater vel filius illius. Videtis quia ad interrogationem quid, respondetur nomen generale vel speciale, diffinitio vel aliquid tale. Ad interrogationem autem quis, nomen proprium 15 reddi solet vel aliquid quod equipollet. Per quid itaque inquiritur de proprietate communi, per quis de proprietate singulari.

Notandum autem quod, si ad aspectum angelice visionis unus interroget alterum quis sit, et id responsi acceperit quod angelus Domini sit, talis utique responsio non est secundum proprietatem locutionis sed secundum intentionem querentis, ac si apertius dicat interroganti : Non est homo, ut putas, sed angelus Domini. Nam si angelum esse sciret, nec tale aliquid quereretur, nec tale responsum nisi inepte reciperet. Per quid itaque, ut dictum est, inquiritur de proprietate communi, per quis de proprie-

27 nulla] in illa M nulli Na Q J Mh Pc Pr determ.] de trinitate H Ut 26-
28 que non convenit...Alias ergo] om. Pa 28 cr.] igitur H Ut 29 singularis] et
add. E T J H Ut Ci (adscr. mg. m. rec. R) (Cap. VII) 2-3 Titul. a. cap. om. B G
So Pc J F I W K Ci aliquis quam...denomin. persone] aliquid quam aliquis sign. ex
denom. persone, nec tam aliquis quam aliquid nomine substantie E 2 Q.] om. As
3 nec] non Z ex] om. As denom.] nomine P A D As notione Mh pers.]
om. Q 6 design.] significatur Mh intelligitur As 9 homo] om. U Na aut]
vel U Na aliq.] om. Fe Z Q ejusm.] hujusmodi Vi Vo Na Sb T R M H Ut Fe Ci
Z Pc (adscr. mg. sec. m. E) ejusdemmodi Tg hujus ejusmodi L 9-10 approp.]
propinquaverit M Pc 11 quid sed quis sit] quid sit hoc sed quis (hoc exp. sec. m.)
M quid sit sed quis Na M¹ Cu quid sed quid sit Pa Pc nob.] om. Mh T sit]
om. B As M.] Mattheus S So J Pa P Mathias Fe T Z om. Mh 12 V.] Vide-
mus Pc Pr 14 aut.] om. Na M 15 quod equipoll.] equipollens J Pa 17-
25 Notandum...propriet. singulari] om. M 18 acc.] accepit To Cu Pc acciperet Pa
18-19 et id responsi...tal. utiq.] om. G 19 utiq.] om. T itaque L U Na Sb Tg Cu

(Cap. VII) 5-6 De distinctione inter quis et quid, cf. Augustinus, *De Trin.*, VII, iv, 7, P.L., XLII, 940. Cf. quoad sensum, Basilii M., *Epist. XXXVIII*, 2-3, ed. Y. Courtonne, p. 83.

- f. 158 d 25 tate singulari. Per quid interrogamus ut certificemur de qualitate substantie, per quis ut certifi | cemur de proprietate persone. Et notandum quod ad interrogationem : Que est ista persona ? vel quis est iste ? solemus idem respondere et nomen proprium vel equipollens reddere. Ex his, ut arbitrator, satis intelligi datur
30 quod ad nomen substantie non tam aliquis quam aliquid subintelligitur ; e contra vero ad nomen persone non tam aliquid quam aliquis designatur. Ad nomen autem persone nunquam intelligitur nisi unus aliquis solus, ab omnibus aliis singulari proprietate discretus.

CAPUT VIII

Quod non sit necesse ubicumque sunt plures persone, etiam plures substantias credere.

- Quando igitur tres personas dicimus, quid aliud quam tres ali-
5 quos significamus ? Juxta intelligentiam secundum quam accipimus personam in singulari, juxta eandem prorsus intelligentiam accipimus eam et in plurali, nisi quod hic plures, illic unus solus datur intelligi. Cum dicitur persona, pro certo intelligitur aliquis unus qui tamen sit rationalis substantia. Cum nominantur
10 tres persone, absque dubio intelliguntur tres aliqui, quorum tamen unusquisque | sit substantia rationalis nature. Sed utrum sint plures an omnes una eademque substantia, nichil interest quantum ad proprietatem veritatemque persone.
- f. 159 a Sed magis judicant homines juxta id quod experientia probat
15 quam juxta id quod ratiocinatio dictat. Personas quidem humanas videmus, divinas autem videre non possumus. In natura humana quot persone, tot substantie. Et compellit eos cotidiana experientia de divinis similia estimare. In tantum enim carnalis animus adquiescit eis que per experientiam didicidit ut vix ali-
20 quid credere queat, quod eis que experiendo noverat, ex aliqua

25 certif.] certificamur To Vo Na Sb R (scr., at certificem. corr. m. rec. V E G Aa² M, sec. m. S) certificentur T certificemus Z 25-26 qualit.] equalitate W (qualitate corr. m. rec. T) proprietate Q de qualit...certif.] om. Cu 26 substantie... certif.] om. As certif.] certificamur N certificaemur J certificentur T 27 ista pers.] pers. ista M Cu f 29 his] itaque add. M Cu ergo add. Q J 31 e contra] e contrario Z Ut e converso Na J Rp Tg T R Ci vero] om. Ut autem J 31-32 e contra...aliquis] om. Q (Cap. VIII) 2-3 Titul. a. cap. om. B G So Pe J F I W K Ci 2 ubic.] ubi L U s.] sint Na H eti.] om. Z et Tg Q Pa T Fe 4 Q.] Quomodo T ig.] om. Cu ergo Vi Vo Tg Q T Z similiter Fe 4-5 aliq.] alios Cu Pa 5 signf.] significemus Z significamur ser., at -ficamus corr. sec. m. R 5-6 accip.] accepimus Tg M T Q Pa Pc 7 accip.] accepimus Pa Pe 8 pro certo intell.] profecto intelligi datur T Mk datur pro certo intelligi Fe datur intelligi pro certo Z 7-18 unus solus...Cum nominantur] om. Sb 12 omne] om. U H Ut 13 ver.] veritatesque Z trinitatemque Pg 14 juxta...probat] om. J Pa

(Cap. VIII) 14-15 De experientia, quae aliquando, in quantum carnalis affectus, se opponit rationi, et potest esse fons erroris, cf. Ric., Benj. minor, xix, P.L., CXCVI, 13 D ; cf. etiam De statu interioris hominis, xxxix, f. 115 a (1147 C-D).

similitudine non appropinquat. Sed qui ad fidem dormitat, saltem ad apertam rationem evigilet. Monstravimus jam aperta ratione quod non sit necesse ubicumque sunt plures persone, etiam plures substantias credere.

CAPUT IX

Quod nichil diffinimus sibi contrarium in eo quod dicimus Deum nostrum et substantialiter unum et personaliter trinum.

f. 159 b 5 Certe ubicumque sunt tres persone, illud omnino est necesse ut alius aliquis | sit iste, alius aliquis sit ille, et alius aliquis qui est tertius ab utroque, et quilibet eorum per se solus sit a ceteris duobus propria distinctione et distincta proprietate discretus. Sic procul dubio ubicumque sunt tres substantie, omnino est necesse ut aliud aliquid sit una, aliud aliquid alia, et aliquid aliud ab eis sit illa que est ab eis tertia. Nam si in nullo a se invicem differrent, utique plures esse non possent, siquidem ubi differentia nulla est, pluralitas esse non potest.

Invenimus autem superius quod in illa summa Trinitate sit omnibus in commune summum et summe simplex esse, nec aliud aliud sit quilibet unus quam quilibet alius, et ideo in illa Trinitate tres substantias esse negamus. Nam in rationali natura esse aliud et aliud facit diversitas substantiarum, esse alium et alium facit alteritas personarum. Sed quia in illa divina et summe sapienti natura istam alteritatem, nec tamen antedictam diversitatem invenimus, ideo plures personas ibi esse credimus, et plures substantias negamus. Ecce jam perspicua et compen-

23 sunt] sicut N Tg T J As s. pl.] pl. s. Sb 24 eti.] om. M et J Wu
subs.] alias esse add. Pc Pr (Cap. IX) 2-3 Titul. a. cap. om. B So G Pc J F I W K Ci
2 dif.] diffinimus V Vi Vo Tg Sb As Mk Rp Pc Pr M Q Pa Fe Z f diffinivimus cett. codd.
sibi] ubi T si. cont.] cont. si. Fe Cu 4 est neces.] neces. est M Z Cu 5 al.
aliq.] aliq. alius M J Cu alius aliud Pa iste] ille B As T et add. U T alius
aliq. s. ille] om., at adscr. mg. sec. m. R, m. rec. I alius] aliud Pa aliq.] quis H
aliq.] Pa sit add. Mk Pc 6 est] sit Na H 7 duob.] om. B As 8 S.]
om. J Sed Pa 9 aliq.] om. T una] et add. B As aliq.] om. f alium Pa
aliq.] om. S sit add. Y U Mk Pc Q J H Ut Ci Fe T Z (supra scr. m. rec. R)
alia] om., adscr. mg. m. rec. Q altera Fe T Z 9-10 aliq. al.] aliud aliud E G
B As Mk M Q^a Pa H Ut D F I W K Ci Fe T Z (scr., at aliq. al. corr. sec. m. Na)
10 al.] om. L U aliud scr., at aliud corr. sec. m. N 11 dif.] differunt J A Cu
ubi] om. L U 11-12 ubi...nulla] om. Pa dif. null.] om., at adscr. mg. m. rec. G
nulla differentia F J W K Ci Fe T Z 16 in] om. Na So T 17-18 et alium]
om. H Ut 18 alter. pers.] om. Q alter.] diversitas Na diversitas sive alteritas M
alietas f quia] om. f in illa] om., supra scr. m. rec. V a nulla To (scr., at in
illa corr. m. rec. S) 20 ibi] om. L U 21 subs.] esse add. J T f

(Cap. IX) 13-16 Cf. supra, III, XXIII-XXV, f. 154 b-155 a. 16-17 De locutionibus : esse aliud et aliud, esse alius et alius, cf. Ps.-Augustinus, *Contra Felic.*, XI, P.L., XLII, 1166; Augustinus, *De Trin.*, I, x, 20, *ibid.*, 834-835; *Tract. in Joan.*, LXIX, 3, *Corpus Christ.*, XXXVI, p. 477; Abaelardus, *Theolog. Summi Boni*, II, 1, ed. Ostlender, p. 42; P. Lombardus, *Sent.*, III, vii, 1, Quar., 47 sq.; Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 13 et 28; cf. etiam, post. Ric., Joannes Cornubiensis, *Eulogium ad Alexandrum*, III, 10, 19, P.L., CXCIX, 1067 sq., 1084 B. 18-21 De eo quod principium pluralitatis alteritas est, cf. Boetius, *Quomodo Trin. unus Deus*, 1, P.L., LXIV, 1249 C; Anselmus, *Epist. de incarnatione Verbi*, xv, ed. S. Schmitt, p. 24.

- f. 159 c diosa | satis, ut arbitramur, ratione ostendimus quod nichil sibi contrarium diffinimus in eo quod dicimus Deum nostrum et substantialiter unum et personaliter trinum.

CAPUT X

Quod nec pluralitas substantiarum dis<s>olvit unitatem persone in natura humana, nec pluralitas personarum dividit unitatem substantie in natura divina.

- 5 Diligenter notandum mutuaque consideratione conferendum quod, sicut esse substantialiter aliud et aliud non tollit ubique unitatem persone, sic esse personaliter alium et alium non scindit ubique unitatem substantie. Nam in humana natura alia substantia est corpus, et alia est anima, cum tamen non sint nisi
10 una persona ; in divina vero natura alius aliquis est persona una, et alius aliquis persona altera, cum tamen non sint nisi una eademque substantia. Et quidem scimus et superius jam monstravimus quod in illa divinarum personarum pluralitate sit summa similitudo et summa equalitas, in humane autem nature substantiarum pluralitate sit multa dis<s>imilitudo et magna inequalitas.
15 Quid ergo mirum si in illa tanta personarum equalitate maneat vera unitas substantie, quandoquidem in tam | contrarie qualitatibus diversitate invenitur unitas identitasque persone ? In humana namque natura una eademque persona ex uno corporea, ex alio
20 incorporea ; ex uno visibilis, ex alio invisibilis ; ex uno mortalis, ex alio immortalis ; nichilominus tamen unitas persone consistit in tam diversis substantiis. Pluralitas itaque substantiarum non facit alium et alium in humana natura, nec pluralitas personarum facit aliud et aliud in natura divina. Addamus autem
25 et id quod consequens est, quoniam nec pluralitas substantiarum ibi dividit unitatem persone, nec pluralitas personarum hic dissolvit unitatem substantie.

22 arb.] arbitror B As arbitramur U 23 dif.] diffinivimus Z (vi exp. m. rec. Na)
dic.] om. Pa diximus Cu (Cap. X) 2-4 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci
2 subs.] personarum As persone M dis.] dissolvit V 7 a. et a.] om., adscr. mg.
sec. m. R aliud et aliud Q et al.] om. Cu (adscr. mg. m. rec. I) 8-9 alia subs.
est] alia est subs. K Fe Z subs. alia est I alia subs. et As 9 et] om. As
Pa T Z sint] om. Q sit J f 10-11 una pers.; in...nisi una] om. Q est
persona...alius aliq.] om. Rp una, et...persona] om. Z 11 non s. nisi] om. Q T
non s. ubi scr., at non et ubi exp. sec. m. R non sicut Pa 12 Et] Quod L U Vi
Vo R et] quod U B 13-15 summa similitudo...pluralitate] om. Sb 15 dis.]
disimilitudo V 16 man.] manet Mk Pa Pr 17 quandoq.] quicquid N quan-
doque B in tam] in tante S vitam B contr.] contrario Z Pc contraria Mk Pr
17-18 qualit.] equalitatis Pc Pr 18 ident.] in identitate T (corr. m. rec. R) ydemp-
tatis Q idemptitatisque To 19 corp.] corporeo Q et add. Q f 20 incorp.]
incorporeo Q visib.] visibili Q et add. R Q f inv.] invisibili Q 20-21 mort.,
ex alio inmort.] mortali et immortalis Q mort.] et add. R f

(Cap. X) 12-15 Cf. supra, III, XXI, XXIII, f. 153 c, 154 a-b. 6-21 Cf. Augustinus, Contra Maximin., II, xiv, 8, P.L., XLII, 775, laudatus a P. Lombardo, Sent., I, xx, 3, Quar., 191; cf. etiam Joannes Damascenus, De fide orthodoxa, I, 10, P.G., XCIV, 838; cf. etiam post Ric., Bonaventura, In I Sent., d. XIX, p. 11, a. 1, q. 2.

CAPUT XI

Quod in discernendis personis opus est gemina consideratione, hoc est, ut sciamus quale quid sit et unde habeat esse.

Ecce invenimus non esse impossibile plures personas esse in
 5 unitate substantie ; consequens est autem ut queramus quomodo
 possit esse alteritas personarum sine alteritate substantiarum. In
 discernendis itaque personis opus est, ut arbitrator, gemina consi-
 deratione, ut sciamus videlicet et quale quid sit et unde habeat
 f. 160 a esse. Una istarum considerationum versatur in discernenda | rei
 10 qualitate ; alia vero versatur in investiganda rei origine. Ad
 illam pertinet diligenter querere quid sibi sit, cum quibus com-
 mune, quid generale, quid speciale, quid denique proprium assi-
 gnate nature. Ad istam considerationem pertinet subtiliter inda-
 gare hoc ipsum quod est unde habeat esse, a semetipso vel aliunde ;
 15 et si aliunde quam a se ipso, utrum modo isto vel illo, vel alio
 quocumque existendi modo. Illic itaque queritur rei ipsius diffi-
 nitio vel qualiscumque descriptio proprietatisque assignatio ; hic
 vero nature ordo, rei ipsius origo et circa huiusmodi qualiscumque
 discretio. Illa itaque consideratio versatur circa modum essendi,
 20 ista vero versatur circa modum obtinendi. Illa circa rationem
 essentie, ista, ut sic dicam, circa rationem obtinentie.

Ut taceam de ceteris, scio quod ' obtinentia ' minus digne dici-
 tur de divinis. Sed neminem scandalizet si verbis quibus valeo
 explico quod de divinis sentio. Illud autem gratanter accipio et
 25 pro magno munere habeo si quid a me quod verum sit minus
 proprie vel idonee dicitur, a quovis alio verbis | idoneis et magis
 propriis explicatur. Obtinentiam dico hoc loco modum quo quis-

f. 160 b

(Cap. XI) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 disc. pers.] discernenda
 persona Pa 3 et] om. R Mk unde] unum Pa es.] ortum Ut 5 est aut.]
 aut. est M Cu Q ut] om. Pc ubi Rp 8 et] vel H Ut 9 disc.] discernenda G
 discernendo R rei] rerum T (rei scr., at rerum corr. m. rec. R) 9-10 versatur...
 alia vero] om. J (adscr. mg. sec. m. Tg) 10 in] om. B M (supra scr. sec. m. Cu)
 inv.] investigando R investigandi scr., at -ganda corr. sec. m. Pa rei] rerum T R^a
 orig.] originem R Pa 11 sibi] om. Cu ibi L U B cum] om. So Rp 12-13 assig.]
 assignare As Mk Ut 14 vel] an F I W K Fe Ci Cu T Z M 15 aliunde] om. H Ut
 se ipso] semetipso L U Na Sb Q J M Cu Fe Z vel il.] om. Q J H Ut Cu vel
 isto M 17-19 proprietatisque...discretio] om. Pa 18 vero] vere Vi Vo As rei...
 origo] om. B As hujus.] om. L hujus Na Tg B Y Q J Fe Cu T Z Pc Pr Mk
 19 discr.] descriptio Q T (discretio corr. sec. m. Na) 23 scandal.] scandalizat Q Cu
 et add. R 24 aut.] itaque Fe Ci T Z (autem scr., at itaque corr. m. rec. R) vero B
 27-28 quisq.] quis Q J F quisquis Vi (scr., at quisque corr. sec. m. Pa)

(Cap. XI) 6-10 Ut vid., hic patet auctoritas Achardi, *De unitate et pluralitate*, I, 13, qui probat in Deo pluralitatem esse non substantialem vel naturalem aut accidentalem, sed personalem : id est in Deo est differentia per proprietates personales (Ric. dicit : per originem). De hoc, cf. etiam Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, v, 26, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 211 sq.; necnon Gilbertus Porret., *In librum de Trin.*, P.L., LXIV, 1280 D-1281 A; Clarenbaldus Atrebatensis, *Expos. super librum Boethii de Trin.*, ed. W. Jansen, p. 78*. 22-23 Idem dixit de verbo habere, cf. supra, II, XIII, f. 139 a. 23 Cf. Abaelardus, *Theolog. Christ.*, IV, P.L., CLXXVIII, 1273 A; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, vi, 3, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 291. 23-24 De paupertate humanae loquelae, cf. supra, II, XII, f. 138 c; infra, VI, XVIII, cf. 192 d.

que obtinet quod substantialiter est vel naturaliter habet. Obtinendi siquidem modus in aliis et aliis est multum diversus, sive
30 in accipiendo, sive in non accipiendo, sive in dandi vel accipiendi modo.

CAPUT XII

Quod sub nomine existentie possumus utramque considerationem subintelligere, et illam que ad rationem essentie, vel que
pertinet ad rationem obtinentie.

- 5 Possumus autem sub nomine existentie utramque considerationem subintelligere, tam illam scilicet que pertinet ad rationem essentie, quam illam que pertinet ad rationem obtinentie; tam illam, inquam, in qua queritur quale quid sit de quolibet ente, quam illam in qua queritur unde habeat esse. Nomen existentie trahitur a verbo quod est existere. In verbo 'sistere' notari potest quod pertinet ad considerationem unam; similiter per adjunctam 'ex' prepositionem notari potest quod pertinet ad aliam. Per id quod dicitur aliquid sistere, primum remouentur
f. 160 c ea que non tam habent in se esse quam | alicui inesse, non tam
15 sistere, ut sic dicam, quam insistere, hoc est alicui subjecto inherere. Quod autem sistere dicitur, ad utrumque se habere videtur, et ad id quod aliquo modo et ad id quod nullo modo habet subsistere, tam ad id videlicet quod oportet quam ad id quod omnino non oportet subjectum esse. Unum enim est create, alterum increate nature. Nam quod increatum est, sic consistit in seipso ut nichil ei insit velud in subjecto. Quod igitur dicitur sistere, tam se habet ad rationem create quam increate essentie. Quod autem

30 sive...accipiendo] om. H Ut (adscr. mg. m. rec. M) sive non in ac. K dandi vel] om. Q dandi sive Z (scr., at vel corr. sec. m. Pa) non scr., at exp., dandi vel supra scr. m. rec. M (Cap. XII) 2-4 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 3 il. que] pertinet add. Z et illam...essentie] om. Q essent.] substantie G Na So Tg As H Ut P A D intelligere Q obtinentie E vel que] om., supra scr. m. rec. M vel] om. Q et As illam add. Pa 5 sub] om. Pa Pc exist.] possumus add., at cancell. V 5-6 consid. subintel.] subintel. consid. M Cu 6 subint.] intelligere As 7 quam illam...rationem] om. Wu ad rationem] om. To 8 inq.] om. Q J S O K Pr T in qua] in quam S O K Pr (scr., at m exp. m. rec. T) 9 ente] ente (in ras.) V om. A D Q J (lac. P) existente F I W Fe Z Ci Cu (scr., at ente corr. m. rec. M) existentie K esse Sb ante Pa Y¹ f ente cett. codd. esse.] Unde add. Vi 10 sist.] consistere Vi 11 not.] nominari Fe vocari As 12 ex] om. B J prepos.] prepositio in quod B 13 ad] considerationem add. H J ali.] alteram Fe T Z prim.] primo U Tg T R M Mk Pr Ci 14 non] om. T tam] om. Q H U² tam] tamen H Ut habent in se...non tam] om. Cu 13-14 primum... inesse, non tam] om. So J 15 sist.] subsistere H Ut quam] om. H Ut 16 Q.] Quidem B 17 quod] om., supra scr. m. rec. P aliq.] om. Mk modo] om. Vo Z 18 quam] tam B As T 19-20 oportet...quod] om. T Unum... consistit] om. Wu 21 Q.] Quid Sb ig.] ergo Vi Vo J T Z Sb

(Cap. XII) 9 Vox ens nusquam alibi in hoc opere invenitur. Forsitan legendum est, pro ente, existente, abbreviatum ente, saltem in uno cod. 22-27 De verbo existere, cf. Anselmus, De processione Spiritus sancti, III, P.L., CLVIII, 289 C; Abaelardus Theolog. Christ., I, P.L., CLXXVIII, 1157 D; Achardus, De unitate et pluralitate, I, 15.

dicatur existere, subintelligitur non solum quod habeat esse, sed etiam alicunde, hoc est ex aliquo habeat esse. Hoc enim intelligi
 25 datur in verbo composito, 'ex' adjuncta sibi prepositione. Quid est enim existere, nisi ex aliquo sistere, hoc est, substantialiter ex aliquo esse? In uno itaque hoc verbo existere, vel sub uno nomine existentie datur subintelligi posse et illam considerationem que pertinet ad rei qualitatem, et illam que pertinet ad rei origi-
 30 ginem.

CAPUT XIII

Quod generalis existentiarum variatio triplici distinguitur modo.

f. 160 d Existentia autem, ut ex antedictis potest colligi, tribus | generaliter modis potest variari. Variari namque potest aut secundum
 5 solam rei qualitatem, aut secundum solam rei originem, aut secundum utriusque concursiōem. Secundum solam rei qualitatem variatur existentia, quando pluribus personis est una eademque origo per omnia, singulis tamen singularis propriaque substantia. Plures namque substantie omnino non possunt esse sine differenti
 10 renti qualitate. Est autem hec talis variatio existentie secundum solam qualitatem, nichil varietatis habens secundum originem. Secundum solam vero originem est illa varietas existentie, quando pluribus personis est unum idemque et indifferens esse, inveniuntur tamen secundum originem mutuam adinvicem differentiam
 15 habere. Secundum originem vero differunt, si unus originem habet, alter origine caret, vel si originem habentium origo unius differt ab origine alterius. Hujusmodi ergo existentia variatur secundum originem solam, non secundum aliquam qualitatis differentiam. Tam secundum rei qualitatem quam secundum ejus origi-
 f. 161 a 20 nem variatur existentia, | ubi singulis personis est substantia sin-

23-24 sed etiam...nabeat esse] om. V₁ Aa 24 eti.] et L U quod add. Q alic.]
 aliunde N U E Vo G Na So Tg J Pa T M B As Mk Pc Pr Wu Y H Ut K Ci Cu Z
 (alicunde scr., at c exp. sec. m. R) aliud Fe ex aliq.] ex alio Na H Ut hab.]
 habet Na H Ut K 25 est] om. M (supra scr. m. rec. J) 25-26 est en.] en. est
 * Q Ut K T Cu Z² 26 enim] om. G 26-27 hoc est...existere] om. Na 28 sub-
 intell.] intelligi J T Cu pos.] om. Ut (Cap. XIII) 2 Titul. a. cap. om. B
 So Pc J F I W K Ci 3 ex] om. Pa T (supra scr. m. rec. B) antedic.] jam
 dictis M Cu 4 variari] om. Cu Pc 5 solam...secundum] om., adscr. mg. m. rec. Z
 aut secundum...origin.] om., adscr. mg. m. rec. Q 6 utriusq.] utique G solam rei
 P A D rei add. Ci conc.] considerationem concursiōem Pa concessiōem As
 Secundum solam rei originem aut secundum utriusque concursiōem add., at cancell. sec.
 m. V solam rei] rei solam As solam rerum R Secundum...qualit.] om. Q 10
 hec] hic M¹ Pc 12 vero] om. So Pa sol. vero] vero solam R J solam vero
 solam B 13 et] om. J (adscr. mg. m. rec. R) 13-14 inv.] invenitur Au E Na
 So B As F I W K Fe Z Pc (scr., at inveniuntur corr. m. rec. S Aa R) 14-15 mu-
 tuam...originem] om. As 15 orig. vero] vero originem W M Cu 17 H.] Hujus
 L U Y So Tg G Q J Pa As Z Cu er.] igitur H Ut autem G vero J 20
 ubi] ut Vi Vo

gularis et propria, et origo diversa. Ecce quod jam diximus, quia generalis existentiarum variatio triplici distinguitur modo, aut secundum solam existentis qualitatem, aut secundum solam ipsius originem, aut secundum utriusque alterationem.

CAPUT XIV

Juxta quid varietur personarum existentia in humana natura, et juxta quid varietur in natura angelica.

In humana pro certo natura, quam per experientiam novimus, 5 personarum existentiam tam secundum personarum qualitatem quam secundum ipsarum originem variari videmus. Certe omni humane persone est qualitas singularis et propria, per quam absque omni ambiguitate differ[i]t a qualibet alia. Sic etiam singulis quibusque est origo propria, ab omnibus aliis diversa et 10 singulari proprietate discreta. Nam aliud principium est isti, et aliud illi, quoniam alius est pater istius, et alius est pater illius. Et ubi unus pater est pluribus, alia tamen est paterne substantie decisio unde propagatus est unus, et alia paterne substantie 15 est, in humanis personis existentiarum proprietatem variari quidem tam secundum singulorum qualitatem quam secundum ipsorum originem.

In angelica autem natura nulla est propagatio, sed sola simplex creatio. Est ergo singulorum simul et omnium unum 20 solum indifferensque principium. Unum siquidem principium habent omnes solum Creatorem, et singuli et simul omnes secundum solam creationem. Sunt autem in angelica natura tot substantie quot persone, et iccirco oportet eas qualitate differre. Nam si nulla qualitate differrent, procul dubio plures substantie

22-23 aut...qualit.] om., adscr. mg. m. rec. F 23 solam¹] om. Vi 23-24 aut... alterationem] om. As (Cap. XIV) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 v.] variatur Vi Vo Na So Tg As H Ut P A D Fe Z Cu 3 v.] variatur Q variatur Cu 4 quam] quantum Mk Pr sicut J per] om. R Wu J Pa (adscr. mg. sec. m. Vi) exper.] experientia Pa 6 orig. var.] var. orig. Q J vid.] om. Vi (adscr. mg. m. rec. Vo) debemus scr., at videmus corr. m. rec. G 8 dif.] differit V Y eti.] et Z in Ci Pc 9 quibusq.] quibus T (-que adscr. mg. m. rec. G) quibuscumque L U Tg B Mk Pr W f (cum exp. sec. m. M; cum supra scr. m. rec. J) quibuslibet Cu 11 quon.] et add. T R alius¹] aliud W K Fe Ci Sb Pa alius²] aliud Pa 12 ubi] ibi M ubicumque Mk Pc Pr unus] unius scr., at unus corr. sec. m. B unus Fe pater est] est pater F I W K T Z Sb R Q J est¹] om. E 12-13 subs.] paterne Cu (scr., at exp., substantie adscr. mg. M) 13-14 unus...alius] om. G Sb Tg T Wu et alia...alius] om. J unus...propagatus] om., et alia...propagatus adscr. mg. m. rec. Z 16-17 ips.] ipsarum Na Tg singularum P f 21 et¹] om. Pa J et²] om., supra scr. sec. m. M etiam f et sim.] sim. et H T sim. omnes] omnes sim. F 21-22 solum...secundum] om. Ut

21 Cf. supra, f. 160 c.
III, 2, ed. Ostlender, p. 86.

(Cap. XIV) 12-14 Cf. Abaelardus, *Theolog. Summi Bout*,

25 non essent. Variatur itaque existentiarum differentia in angelica natura secundum solam qualitatem; in humana vero, uti jam dictum est, tam secundum qualitatem quam secundum originem.

CAPUT XV

Quod divinarum existentiarum differentiam oporteat querere circa originem solam.

f. 161 c In divinis autem, ut probatum est, personis nichil omnino
5 dissimilitudinis, nichil est inequalitatis. Qualis est persona una, talis est et alia, talis nichilominus et tertia. | Ubi itaque omnes sibi invicem consimiles et coequales sunt, secundum qualitatem quidem differre non possunt. Quibus enim est per omnia unum et idem et, sicut perspicua ratio probavit, summe simplex esse,
10 nullo modo possunt aliqua qualitatis differentia ab invicem distare. Qui igitur nullatenus possunt juxta aliquam qualitatis proprietatem alternatim differre, relinquitur ut credantur juxta modum originis aliquam differentiam habere. Nam ubi nulla differentia est, nulla omnino pluralitas esse potest. Pluralitas itaque
15 personarum convincit quod in illa Trinitate discretiva proprietas proprietatumque differentia deesse non possit. Sed quoniam identitas substantie omnem qualitatis differentiam penitus excludit, differentes personarum proprietates circa solam originem querere oportebit. Ut igitur breviter perstringamus quod diffusius
20 diximus, patet quod in divina natura variatur existentiarum pluralitas secundum solam originem, in angelica autem natura secundum solam qualitatem, in humana vero natura tam secundum qualitatem quam secundum originem.

f. 161 d Ecce | jam invenimus quod superius querere proposuimus, quod
25 modo videlicet possit esse alteritas personarum sine omni alteratione substantiarum. Invenimus namque quod plures ille in

26 vero] om. Tg (supra scr. m. rec. J) natura add. R uti] ut L U Na M Cu
Mk Q^a J Pa utique Z 26-27 in humana...qualit.] om., adscr. mg. m. rec. Q, sec.
m. E (Cap. XV) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pe J F I W K Ci 2 op.] oportet
M Cu T f 4 aut.] om. L U 5 nic.] omnino T R est] om. T R Q J Tg
M ineq.] inequalitatem Vi 6 talis] etiam add. Mk Pe Pr est] om. M talis^a
...tertia] om. So 7 sibi] om. Pa (supra scr. m. rec. J) 8 en.] om. Tg en.
est] est en. Na est per omnia] per omnia est U per] om. To per omnia] persona
P (scr., at per omnia supra scr. A) personis D 9 ratio probavit] ratione probatum
est Na So et add. T Cu Q (supra scr. m. rec. R) 10 ab] ad T Z (ab corr.
mg. m. rec. S) 10-11 dist.] differre T Z 11 Q.] Quid Na Que Cu ig.] ergo
S Vi Vo J Mk Pe Pr Ul K T Z juxta] secundum H (scr., at juxta supra scr. sec. m.
M) 15 in illa] nulla Pa T Trin. discret.] discret. Trin. V³ Vi Vo E 16 quon.]
quando H Ul 17 omn.] omnium Pa Rp omni R 19 ig.] ergo Vi Vo M J
21-22 originem...solam] om. Wu 25 alteritas] alteritatis R 25-26 alterat.] alter-
natione S K altercatione N

26-27 Cf. initium praesentis capitis.
xxiv, f. 153 c, 154 a-c. 8-11 Cf. supra, III, xxii, f. 153 d-154 a; cf. etiam II, xvii, f. 140 b. 19-20 Cf. superius cap.

(Cap. XV) 4-5 Cf. supra, III, xxi, xxiii-
24-26 Cf. supra, IV, i, f. 156 a-b.

- divinitate persone quamvis habeant unum et idem et per omnia
indifferens esse, quod pertinet ad identitatem substantie, possunt
tamen secundum originalem causam mutuam differentiam habere.
- 30 Si unus extet a seipso, alter originem trahat ab alio, et si origi-
nem habentes differant in obtinendi modo. Unde autem alte-
ratur proprietas personarum, inde procul dubio eque variatur
proprietas existentiarum. In divina namque natura circa origi-
nem solam oportet querere tam personarum quam existentia-
rum differentiam.
- 35

CAPUT XVI

Quod in natura divina sit existentia que est pluribus communis,
et est existentia que omnino est incommunicabilis.

- Nomine existentie, ut ex superioribus patet, intelligitur quod
- 5 habeat substantiale esse et ex aliqua proprietate. Proprium est
mutorum habere substantiale esse ex sola propagatione; pro-
prium est hominum habere substantiale esse ex propa | gatione,
f. 162 a simul et ex procreatione. Nam caro propagatur, anima procrea-
tur. Proprium est angelorum habere substantiale esse ex sola
10 creatione; proprium est divine nature habere supersubstantiale
esse, sed sine creatione et inchoatione.
- Existentia vero alia pluribus communis, alia autem omnino
incommunicabilis. Nam, ut de illis taceam que non communi-
cant nomen persone, commune est divine simul, et angelice, et
15 humane nature habere rationale esse, sed tam angelice quam
humane proprium est non esse ex se sed aliunde; sol<ius> autem
divine nature non aliunde sed ex seipsa esse. Existentia vero
incommunicabilis est, que nonnisi uni alicui persone convenire

27 et²] om. Vi Vo Sb M Cu J H Ut Wu To Mh Pr 27-28 per omnia indif.] indif.
per omnia Fe T Z omnino indif. Q 30 ext.] exstat Aa² M G T Tg exstat
scr., at s exp. sec m. Vi extat To Vi¹ Vo C B As H Ut (scr., at extet corr. m.
rec. V) existet scr., at existat corr. mg. m. rec. Q existet Cu existat Sb Q² Ci
(scr., at extet corr. m. rec. Aa) existit J a] in H Ut ex Pa se ipso]
semetipso Pa originem...et si] om. T (adscr. mg. m. rec. Rp) trahat] trahit J H
Ut Cu (scr., at trahat corr. m. rec. V W, sec. m. Na) trahet scr., at trahat supra scr.
m. rec. M alio] altero B As M aliquo Q 33 exist.] existendi Ut existentias
Pa (Cap. XVI) 2-3 (Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2. q. est]
om. E in add. Z 3 omnino est] est omnino Tg Mh Pr Ut A Fe Ci T Z f est]
om. E est inc.] inc. est G 5 est] gutem T Cu enim Na 6 mutorum]
mixturem Vi Vo Ba mixturem M mutuum Cu multorum Na Sb So Rp Tg Aa
O Q J Pa Y As Wu Pg P A D F I W K (scr., at l eras. sec. m. V, exp. sec. m. L; 1
supra scr. m. rec. G) brutorum H Ut Ed Ci Cu Fe T Z (mutorum scr., at brutorum
corr. m. rec. B) brutorum multorum R² Pc mulorum alias brutorum Mh Pr 6-7
proprium...propag.] om. Cu (adscr. mg. sec. m. So T) 7 hominum] om. W homini
N Z² 6-9 ex sola...substantiale esse] om. Y (adscr. mg. m. rec. Z) 8 et] om. Q K
ex] om. As Fe T proc.] creatione Na Pg 12 omnino] om. Pa est add. Z
14-15 et angelice...nature] om. Pa 16-17 sed aliunde...se ipsa esse] om. Pa 16
solius] soluu (?) V solum Vi Vo solus Fe soli scr., at us supra scr. sec. m. Na
18. uni] om. Na H Ut Pc f (supra scr. sec. m. Tg) uni alic.] alic. uni S L U Q

29-30 De eo quod secundum causam distinguuntur personae divinae, cf. Achardus,
De unitate et pluralitate, I, 16. (Cap. XVI) 4-5 Cf. supra, IV, xv, f. 161 c-d.

potest. Sed, ut de ceteris taceamus, in divina procul dubio natura
20 est existentia que est pluribus communis, et est ibi existentia
que omnino est incommunicabilis.

Existentiam demonstratum est superius substantiam signifi-
care, non tamen simpliciter, sed cum proprietatis alicujus deno-
tatione, que pertineat ad considerationem originalis cause. Ad
25 considerationem vero originalis cause pertinet non solum querere
et invenire originem esse ubi est, immo etiam querere et invenire
eam non esse ubi non est. | Divine itaque existentie est habere
substantiale, immo supersubstantiale esse sine creatione, sine
inchoatione, quoniam proprium est omni substantie que vere
30 nomen habet ex re, habere quidem esse compositum et acciden-
tibus subesse; sola autem divina substantia, quod est supra natu-
ram substantie, habet simplex esse, et incompositum, et nulli inhe-
renti subjectum. Et ideo recte dicitur habere non tam substan-
tiale quam supersubstantiale esse.

35 Sciendum vero est quod existentia designat substantiale esse,
sed aliquando quod sit ex communi, aliquando quod sit ex incom-
municabili proprietate. Communem autem existentiam dicimus,
ubi intelligitur esse habens ex proprietate communi; incommuni-
cabilem vero, ubi intelligitur esse habens ex proprietate incom-
40 municabili. Tam vero est proprium divine substantie non esse
ab alia aliqua substantia, sed solum a semetipsa, quam vere est
proprium persone originem non habenti non esse ab alia aliqua
persona. In uno autem intelligitur proprietas communis, in altero
vero proprietas incommunicabilis. Commune est autem omnibus
45 personis divinis esse substantia illa que non est ab alia aliqua |
substantia, sed a semetipsa. Substantia igitur divina quando dici-
tur vel intelligitur esse a semetipsa, idem est quod communis
existentia. Ecce de existentia communi, nunc videamus de ex-
istentia incommunicabili.

21 om. est] est om. T est] om. P Vi inc.] communicabilis N (incom. corr.
m. rec. G) 22 E.] Existencia W Fe T 24 ad considerationem...cause] om. Cu
orig. cause] originem cause scr., at originalis corr. m. rec. G orig. esse persone J
T (scr., at esse exp. m. rec. R) orig. esse Z orig. esse vel cause H Pc 24-25
Ad considerationem...cause] om. T Rp 25 vero] om. Na So cause] esse J R Z
31 subs.] substantie U Sb quod] que U E G Na So Tg Q J Y R B H Ut Wu F
I W Ci Cu Fe T Z P A D (quod scr., at que corr. sec. m. Rp) quidem Sb 35
Sciendum...esse] om. B As Fe est] om. Mk Pc Ut 36 aliquando...communi] om.
P A D communi...sit ex] om. Pc. 36-37 ex incomm.] in excommunicabili Pa ex com-
municabili Na (in supra scr. sec. m. E I) 38-39. communi...proprietate] om. Vi (adscr.
mg. m. rec. Vo) 38-40 incommunicabilem...incommunicabili] om. Na Cu (adscr. mg.
m. rec. G) 39 vero] dicimus add. Mk Pr T Ci ubi intell.] dicimus intelligere R
40 est proprium] proprium est F I W K Ci Fe T Z As H Ut 41 alia aliqua] aliqua
alia Pc Pr 42 alia aliqua] aliqua alia B M J H T Z Pg alia qua scr., at qua
exp. m. rec. Q aliq.] om. Pa 43 aut.] om. U Cu 43-44 communis...proprietas]
om. T 44 vero] om. N est aut.] aut. est Na M Cu Pa est aut. om. aut.
omn.] est J 45 subs.] substantiam F I W K Fe T Z Ci Cu R Mk Pc Pr Pa Wu
A So f il.] illam F I W K Fe T Z Cu R Mk Pc Pr Pa Wu f om. Ci alia
aliqua] aliqua alia Ut Wu Pc aliqua] om. T Pa 46 ig.] ergo Vi Vo vero J

19-21 Extendendo vocem *existentia* ad substantiam divinam, Ric. vid. contradicere quod
superius dixit de substantia a semetipsa: cf. supra, I, VIII, f. 129 a-b. De hoc, cf. Otta-
viano, *op. cit.*, p. 518. 22-24 Cf. supra, IV, XII-XV, f. 160 b-161 d.

CAPUT XVII

Qua ratione in divinitate possint esse incommunicabiles existentie; et quod tot sint quot persone.

Illud veraciter incommunicabile est quod commune quidem
 5 non est, sed nec esse potest. Considerandum itaque utrum vel
 quomodo in divinitate possit incommunicabilis existentia esse. Sed
 in illa absque dubio Trinitate oportet tot personales proprietates
 esse quot sunt persone. Proprietas autem personalis pro certo
 10 est incommunicabilis. Proprietas personalis est ex qua unusquisque
 habet esse is qui ipse est. Personalem proprietatem dicimus, per
 quam quilibet unus est ab omnibus aliis discretus. Nunquam
 enim personam dicimus nisi aliquem solum a ceteris omnibus
 singulari proprietate discretum. Si igitur personalem propieta-
 tem communicabilem esse contendas, idem est ac si dicas unam
 15 personam posse esse duas. Sed si una dicitur gemina et gemina
 f. 162 d una, facile convincitur quod neutra | earum sit ulla persona, quia
 neutra ab alia est singulari proprietate discreta. Hinc ergo aperte
 colligimus, quod superius jam diximus, quod proprietas perso-
 nalis omnino sit incommunicabilis. In illa personarum Trinitate
 20 absque dubio est necesse personales, hoc est incommunicabiles,
 proprietates esse.

Sed, sicut est probatum, eadem est differentia personarum et
 existentiarum. Si igitur proprietatibus incommunicabilibus differ-
 runt persone, utique incommunicabilibus differunt et existentie.
 25 Oportet autem ut sit incommunicabilis existentia cui est incom-
 municabilis differentia. Quot igitur in divinitate persone, tot
 incommunicabiles existentie.

(Cap. XVII) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 pos.] possunt E
 G Na So T Q Pa H Ut Ci f 3 sint] om. S sunt T Q Pa As H Ut Fe f
 4 est] om. Q est...comm.] om. To 5 itaq.] utique Fe T utrum vel] om.
 H Ut 6 exist. esse] esse exist. Pc Pr 10 is] om. Pc (supra scr. m. rec. M)
 13 ig.] om. Pa Z ergo Vi Vo T R J Cu 15 et gem.] om. To Pa 15-16 et
 gem. una] om., adscr. mg. sec. m. R 16 earum] om. Q eorum K illarum B
 As Na Z ulla] om. Cu illa R Wu (ulla corr. sec. m. N) nulla Fe Rp alia J
 17 ab alia est] est ab alia J H Ut et ab alia As ab illa est Pa Mk 19-20 In
 illa...incommunicabiles] om. Pa 23 ig.] ergo Vi Vo Q J 23-24 differunt...in-
 communicabilibus] om. Sb Pa dif.] om., adscr. mg. sec. m. R differre Pa 24
 pers.] om. R per se Ut dif.] persone add. Wu et] om. B Q Wu (supra scr. sec.
 m. Mk) exist.] existentis H Ut 25-26 existentia...incommunic.] om. As 26
 Q.] Quod Pa (scr., at Quot corr. m. rec. Na) ig.] om., adscr. mg. m. rec. G ergo
 Vi Vo Q

(Cap. XVII) 10-13 De eo quod proprietas personalis non est aliud quam ipsa persona,
 cf. supra, IV, III, f. 157 a. 18 Cf. supra, IV, XVI, f. 162 b. 22 Cf. initium
 praesentis capitis.

CAPUT XVIII

Quod quantum ad divina nichil aliud est persona quam incommunicabilis existentia.

Et si diligentius consideremus, quantum ad divina nichil aliud
 5 ibi est persona quam incommunicabilis existentia. Ut superius
 probatum est, omnis proprietas personalis omnino est incommu-
 nicabilis. Et item eadem est in divinis differentia personarum
 et differentia existentiarum. Quid itaque ibi erit incommunica-
 bilis existentia, nisi habens super substantiale esse ex proprie-
 10 tate personali? Et quid est persona divina, nisi habens divinum
 esse ex proprietate incommunicabili? Sed quid est divinum esse
 nisi supersubstantiale? Nam sive dicas divinum, sive supersub-
 stantiale, sive summe simplex, sive omnipotens esse, vel quidlibet
 ejusmodi, ad idem videtur respicere. Tam itaque divina persona
 15 quam divina existentia habet divinum esse; tam ista quam illa
 habet esse supersubstantiale; utraque proprietatem persona-
 lem, utraque incommunicabilem. Vides quia totum quod dicitur
 de una, potest dici et de alia. Itaque, sicut dictum est, quantum
 ad divina nichil aliud est persona divina quam incommunicabilis
 20 existentia.

CAPUT XIX

Quod possunt esse plures existentie, et quod consequens est,
 plures persone, ubi non est nisi unitas substantie.

Quoniam ex antedictis tenemus quod in divinitate possunt esse
 5 plures existentie, nunc est considerandum si possunt ibi esse,
 salva unitate substantie. Si hoc usus haberet, dici utique posset,

(Cap. XVIII) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 quant.] quam T
 aliud] om. Wu 4 Et] At Na Mk Pr Ci aliud] om. Mk Pr 5 ibi est] est
 ibi J Pa 6-7 omnino...incommunic.] om. As 7 Et item] Et recte (?) V N Et
 ratione E Q Et item Pa Item J utrum As Et item cett. codd., 9-11
 ex proprietate...habens div. esse] om. As 11 ex proprietate...est div. esse] om. Cu
 Pc incomm.] incommunicabiliter L U incommunicabilis R incommunicabile
 Mk incommutabili N 12 dic.] dicis H Ut 13 quidlibet G Q Ut
 quilibet Au B Tg Sb Ci (scr., at d supra scr. m. rec. Aa) quomodolibet f 14
 ejusm.] hujusmodi G Na R M Cu hujus T J resp.]inspicere Vi Vo 16
 es.] om. L U esse supersubs.] supersubs. esse Sb Z (Cap. XIX) 2-3 Titul.
 a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 pos.] possint P pos. esse plur.] plur.
 possunt esse Q 3 nisi] om. M subs.] om. Z unit. subs.] una substantia
 As 4 Q.] Dominum Sb 5 est] om. J autem M Cu pos.] possint R As Rp

(Cap. XVIII) 5-6 Cf. supra, IV, XVII, f. 162 c-d. 18-20 Cf. ibid. (Cap.
 XIX) 4 Cf. supra, IV, XVII-XVIII, f. 162 d-163 a. 4-6 De congruentia unitatis cum
 Trinitate, cf. Augustinus, *De Trin.*, VII, iv, 9, P.L., XLII, 941 sq.; Anselmus, *Mon-*
log., LXXVIII, P.L., CLVIII, 221; P. Lombardus, *Sent.*, I, xxiii, 5, Quar., 208; *Summa*
Sent., I, 9, P.L., CLXXVI, 55; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, III, P.L., CLXXVIII, 1231;
Sic et Non, v, *ibid.*, 1358. *Introd. ad Theolog.*, II, 10, *ibid.*, 1059; Robertus Milidunensis,
Sent., I, vi, 39, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 347.

f. 163 b

sicut ab eo quod est esse essentia, sic ab eo quod est sistere sistencia. Rides fortassis qui hec audis vel legis, sed | malo te ridere quam que dicere velim parum intelligere et incaute deridere. Si itaque sistenciam dicere usus haberet, quemadmodum essentia, simpliciter rei esse significaret. Nunc itaque sub nomine existentie aliquid amplius oportet intelligere. Sicut enim subsistentia recte dicitur ex eo quod alicui subsistat, sic existentia ex eo recte dici potest quod ex aliquo esse habeat. Existentia igitur significat rei esse, et hoc ipsum ex aliqua proprietate.

Quis autem non videat quod sit differens existentia unum esse omnipotentem ex proprietate ista, et alium esse omnipotentem ex proprietate alia? Quamvis enim utrisque sit unus modus essendi, non tamen utrisque et idem modus existendi. Quis, queso, dicat impossibile seu etiam incredibile, si duo vel tres dicantur eque potentes et eque sapientes esse? Vel quid dicitur impossibile seu etiam incredibile, si hoc ipsum quod communiter sunt, unus dicatur habere ex proprietate una, et alius habere dicatur ex alia? Non itaque videtur impossibile vel incredibile plures

f. 163 c 25

existentias, | et quod consequens est, plures personas esse in divinitate. Quos si equipotentes dicimus, quod manifesta ratione convincimus, fateri oportebit quia si omnipotentiam habet una, omnipotentiam habebit et alia. Constat autem apud omnes theologos indubitabili ratione quod in vera divinitate sit summe simplex esse. Erit ergo necesse ut idem ipsum sit ibi omnipotentiam esse quod omnipotentiam habere, et quod non aliud aliquid sit omnipotentia quam divina substantia. Omnipotentia autem, ut alias probavimus, non potest esse nisi una; ergo nec divina substantia potest esse nisi una. Ecce ergo ex eo quod est cunctis probabile, et ex eo quod secundum theologos est necesse, colligitur quod querimus, quia possunt esse plures existentie, ubi non est nisi unitas substantie.

8 qui] quod Mh quoniam L U H Ut quia Cu Pe aud.] audit Pa leg.]
 legit Pa 9 que] om. Cu qua H quam Ut dic.] discere T (s supra scr.
 m. rec. R) vel.] volim M te velle T velle volumus Cu 10 ess.] essentiam Na
 Rp f (m exp. sec. m. Q) 13 ex eo] om., adscr. mg. m. rec. M 13-14 ex eo recte
 dici] recte ex eo d. Q recte dicitur ex eo H 14 ig.] ergo Vi Vo Q 15 aliq.
 propr.] propr. aliq. M Cu 16 Q.] om. As Quid Pa 18 utrisq.] utrisque As
 19 utrisq.] utrisque As utrique Na utr. et idem.] et idem utr. Mh Pc Pr
 utr. est idem B As H Ut Fe T Z utr. est unus Na utr. sit unus f utr. et
 unus U essendi...modus] om. Rp non tamen... existendi] om. Ci 20-22 si duo...
 etiam incredib.] om. P 21 eq. pot.] om. Na equipotentes H omnipotentes Z
 et] vel H Ut eq. sap.] equisapientes H quid] quod scr., at quid corr. m. rec. V
 22-24 si hoc ipsum...vel incredib.] om. Pa 25 et q.] om. Ci q.] om. Na
 in] om. T 26 div.] deitate Na H Q.] quas Na Tg B As Q J f quod Fe Ci Cu
 Z Pa equip.] eque potentes L U Gu omnipotentes Na 27 op.] oportet H Ut
 28 et] om. Y As 32 div.] una add. Tg subs.] essentia Ci T Z vel es-
 sentia adscr. mg. m. rec. R subs. vel essentia Cu ut] om. Cu (supra scr. m. rec. V)
 33-34 nec div. subst.] div. subst. non scr., at non exp. sec. m. S nec div. subst.
 non B Q J (nec supra scr. m. rec. Na) div. pers. scr., at substantia supra scr. m. rec.
 M ergo nec...nisi una] om. Wu Cu f (nec divina...una adscr. mg. m. rec. G) 34-35
 cunctis probab.] probabile cunctis M Cu J

Ut autem propter subtiliores adhuc aliquid subtilius loquamur, in rebus naturalibus et creatis *diversum est esse et id quod*
 40 *est* ; in rebus autem increatis, idem ipsum est esse et id quod est. Constat itaque divinam substantiam nichil aliud esse quam substantiale, immo supersubstantiale esse. Substantiale in quantum tale quid est quod consistit in seipso, supersubstantiale in quantum ei nichil inest velud in subjecto. | Timentes itaque *ubi*
 45 *non est timor*, recte timerent fateri personas secundum substantiam dici, si persona simpliciter substantiale esse significaret, nec aliquid consignificaret. Significat autem habentem substantiale esse ex aliqua singulari proprietate. Ideo ergo fidenter fatemur personas in divinitate secundum substantiam dictas et substantiam significare, et plures ibi personas, non plures substantias
 50 esse, quia sunt ibi plures habentes unum et indifferens esse ex differenti proprietate. Unitas itaque ibi est juxta modum essendi, pluralitas juxta modum existendi. Unitas essentie quia unum et indifferens esse, plures persone quia plures existentie. Pie querentibus ista, ut puto, debent sufficere. Nam ut ad plenum in tanta profunditate sibi satisfiat in hac vita, nemo debet expetere vel expectare.

Notandum autem de persona atque existentia quomodo se habeat una cum altera. Quod enim dubitatur ex alterutra, vicissim probatur ex alia. Nam quod in divinitate oporteat plures
 60 esse, facilius | probatur ex notione persone ; sed quod possint plures esse in unitate substantie, levius convincitur ex consideratione existentie.

40 in rebus...quod est] *om. N* idem ipsum...quod est] *om. B* 41 Const. itaq.]
 Ita const. *T Z* Const. igitur *Sb* Const. autem itaque *R* 42 S.] Consubstantiale *Z*
 43 quid] *om. Ci T Z* quidem *Sb* quod *R* tale quid] quid tale *M* tale ...
 supersubst.] *om. G B* supersubst.] *om. Ci* substantiale *T* 45 time.] timebant
Pc Pr 45-46 subst.] substantias *Pa Cu* 48-52 Ideo...proprietate] *om. B* 49
 subst.] substantias *M Pa Ut Pc Pr* 51-54 ex differenti...indiff. esse] *om. Pa* 52
 diff.] indifferenti *Sb Tg* propr.] *om. Vi* itaq.] autem *M Cu* 55-56 in tanta...
 sibi] *om. Fe T Z* 56 satis.] satisfaciat *E Sb So Rp Y M J Mk Fe T Z f* (ac exp.
m. rec. Aa) satis (ras.) fiat *P D* satisfaciat *Q* 60 prob.] propiatur *Q T*
 alia] altera *E M Q T Z f* 61 not.] notitione *Y* notitia *Z* nomine *Ut* pos.]
 possunt *Pc Pr* 61-62 facilius...plures esse] *om. As*

39-40 Cf. Boetius, *De hebdomadibus*, P.L., LXIV, 1311 B-C. 40 Ut vid., contra
 Gilbertum Porret., *In librum Quomodo substantiae bonae sint*, P.L., LXIV, 1318 B-1321.
 41-44 Cf. Augustinus, *De Trin.*, VII, v, 10, P.L., XLII, 942. De definitione substantiae,
 cf. Boetius, *In categ. Arist.*, I, P.L., LXIV, 181 C-D. De toto hoc loco, cf. Abaelardus,
Theolog. Summi Boni, II, 4, ed. Ostlender, p. 62. 44-45 Cf. *Psalm.*, LII, 6. 47-48
 De eo quod persona est quis habens, substantia quid habitum, cf. post. Ric., Alexander
 Halensis, *Summa Theolog.*, I, q. XLIV, Resol. ; Bonaventura, *In I Sent.*, d. XXIII, a. 2, q.
 2. De eo quod Bonaventura Ric. sequitur : cf. A. Stohr, *Trinitätslehre des hl. Bonaventura*,
 Münster, 1923 ; J. Gélot, *Les doctrines psychologiques de Richard de Saint-Victor et leur influence*
sur s. Bonaventura dans son commentaire sur le livre des Sentences, Tunis, 1938,
 thesis ined., laudata a Dumeige, *op. cit.*, p. 181.

CAPUT XX

Quomodo intelligendum sit, vel quomodo convenire possit, quod quidam dicunt tres substantias et unam essentiam, quidam tres subsistentias et unam substantiam, alii autem tres personas et substantiam vel essentiam unam.

5

Forte a me aliquis expectat audire quomodo oporteat intelligere, vel quomodo possit convenire, quod quidam dicunt tres substantias et unam essentiam; quidam tres subsistentias et unam substantiam; alii autem tres personas et substantiam vel essentiam unam. Multum dissentire et omnino contrarium videtur quod Latini unam in divinitate substantiam, Greci tres esse fatentur. Sed absit ab eis diversa credere, et hos vel illos in fide errare! In hac ergo verborum varietate intelligenda est veritas una, quamvis apud diversos sit nominum acceptio diversa. Quod persone ab aliis substantie, ab aliis subsistentie dicuntur, ad idem respicere videtur. Certum est quod respectu eorum que eis solent inesse, dicuntur substantie vel subsistentie quibus videntur subesse. Scimus autem quod ubique terrarum | Christi Ecclesia psallit quia *in personis est proprietas et in essentia unitas*. Propter ejusmodi proprietates que personis divinis inesse videntur, quibus ab invicem distinguuntur, juxta nonnullam eorum similitudinem que veraciter sibi inherentibus subsunt, qua^mvis minus proprie, substantie vel subsistentie dici possunt. Nam tres illos in Trinitate, sive dicantur persone, sive substantie, sive subsistentie, nichil aliud oportet intelligere quam habentes substantiale esse sub discretiva et differenti proprietate. Iccirco autem nominibus alludendo dixi sub discretiva, non ex discretiva proprietate, ut intelligas unde illi in Trinitate dicantur substantie vel subsistentie, quamvis inproprie. Dicimus quidem proprietates

f. 164 b

(Cap. XX) 2-5 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 2 conv. pos.] pos. conv. Ut pos. q.] om. Pa 3 subst. et unam essent.] personas unam essentiam Cu et] om. Sb So Tg As H Ut in R quid.] quidem R alii E 3-4 et unam...subsistentias] om. T Z 4 subsist.] substantias To P et] om. Sb So Tg As H Ut Cu in R et] vel J 5 subst. vel essent. unam] unam subst. vel essent. Pa vel ess.] om. Z 6 F.] Sorte Z Certe Q a me aliq.] aliq. a me J a] om. Na a me] om. Q aliq.] quis T Z exp.] expectat E Z Wu aliq. exp.] exp. aliq. B 7 vel...convenire] om. Cu 7-8 tres...essentiam] om. Cu 11-12 Greci...fatentur] om. To 14 sit nom.] nom. sit Mk T Z sit nom. acc. div.] div. sit nom. acc. Pc Pr 15 ab al. subsist.] om. Z 16 respectu] om., adscr. mg. m. rec. Vo regula As eor.] eorum Pa aliorum B 18 aut.] etiam Fe T Z itaque J 18-19 psall.] psallet Ut (scr., at psallat corr. m. rec. Pa) 19 et] om. Q H Ut f 21 ab] ad B Pa 22 quamv.] quavis V 23 vel] sive M Cu 26 discr.] discreta M Pg (scr., at discretiva corr. sec. m. Pc)

(Cap. XX) 6-10 Cf. Augustinus, *De Trin.*, V, ix, 10, P.L., XLII, 917-918, laudatus a Roberto Milidunensi, *Sent.*, I, vi, 39, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 346. 10-13 De consensu Graecorum et Latinorum, quanquam diversis vocibus utuntur, cf. Augustinus, *De Trin.*, VII, iv, 7, P.L., XLII, 939; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, III, P.L., CLXXVIII, 1268 D; *Theolog. Summi Boni*, III, 1, ed. Ostlender, p. 77; Anselmus, *Monolog.*, Prolog., P.L., CLVIII, 144 A. 19 Cf. *Praefatio Trinitatis* in Missali Romano; cf. etiam Gregorius M., *Liber sacramentorum*, P.L., LXXVIII, 116 C.

30 personis inesse ; sed illarum inesse, si bene perpendimus, non dat
subsistere sed existere. Et iccirco persone rectius dicuntur exis-
tentie quam substantie vel subsistentie.

f. 164 c Qui vero sola divina attendunt, nullam proprietatem inve-
niunt qua divina essentia differat ab alia aliqua | divina, quia
35 non est in divinitate nisi una sola, sicut proprietatibus ibi differt
una persona ab alia. Non igitur juxta hanc considerationem inve-
niunt quomodo illam unitatem substantiam dicant, et iccirco
eam simpliciter et satis proprie essentiam vocant. Et pluralita-
tem illam ubi proprietates insunt, quamvis minus proprie, sub-
stantias nominant. Et quidem in illa essentia increata proprietas
40 nulla invenitur qua differat ab alia increata, ubi, uti jam dic-
tum est, non est nisi una sola ; invenitur tamen pro certo pro-
prietas in ea, per quam differat a qualibet creata essentia. Hoc
quidam attendentes non solum essentiam sed etiam substantiam
45 nominant. Nomen vero subsistentie a propria significatione ad
personarum designationem tran<s>sumunt. Ut autem inter
substantiam et subsistentiam juxta horum acceptionem breviter
distingquam, per substantiam intellige quod superius dixi existen-
tiam communem, per subsistentiam quod dixi existentiam incom-
50 municabilem. Qui igitur ex his que superius posui, novit quo-
modo in unitate substantie | possint esse plures existentie, novit
nichilominus quomodo ibi possint esse plures subsistentie. Non
me latet subtiliori ratione ista discuti posse, sed puto hec sim-
plicioribus et qualibus deservio debere sufficere.

f. 164 d 55 Illud autem notandum firmiterque retinendum ut tres illos in
Trinitate sive substantias sive subsistentias sive personas nomi-
nare audias, secundum substantiam dictum intelligas. Nam in
his omnibus quantum ad rei veritatem nil aliud oportet intelli-
gere quam tres habentes rationale esse ex differenti et personali
60 proprietate. Constat enim quod ubi rationalis substantia non est,
rationale esse haberi non potest. Convenit autem omni persone

30 pers. inesse] inesse pers. M Cu 32 subst. v. subsist.] subsist. v. subst. M Cu
33 sola div.] solam divinam essentiam Mk Pc Pr T Z (solam divinam scr., at essentiam
adscr. mg. sec. m. R) s. div. att.] solam divinam attendunt essentiam Cu 34 quia]
que T que quia Pc 36 ig.] ergo Vi Vo 41 ubi] nisi U So As uti] ut Na
J M Cu T Z sicut Pa 43 quam] non add. M Cu H.] Hec Pa 44 quid.]
quidem S Vi Vo C E G Na Sb M Cu R J Pa As Mk Pc Pr Ut K T Z f idem Tg
46 trans.] transsumunt N So J Ut T Z transmutant As transsumunt V et cett.
codd. 48 int.] intelligere L U To 49 communem...existentiam] om. Pc q.]
quam M Cu J Z 49-50 per...incomm.] om. As 50 Q.] Quo Q Quod Pc ig.]
ergo S U Vi Vo Q J 51 pos.] possunt Na Q J Pa Y B As H Ut 51-52 existentie...
plures] om. Cu novit...subsist.] om. Pc 52 pos.] possunt Na Sb Q Pa B H Ut
T Z possent scr., at possint corr. m. rec. M es. plur.] plur. es. U f 52-53 N.
me] Nonne Na Rp 54 et...suff.] om. T Z qual.] quibus G² Na J qualibet
U I Ci Fe (scr., at qualibus corr. sec. m. E ; scr., at quibus adscr. mg. m. rec. G) qua-
bus Pa et qual.] om. Q 55 firmiterq.] firmiter Z firmiter quod As ret.]
tenendum Sb M Cu T Z f retinendum G recipiendum B 57 subst.] subs-
tantias Ut Pa 60 q.] ut Mk Pc Pr ubi] om. Pa ibi Pc

- habere rationale esse ex incommunicabili proprietate. Non dicam apud Grecos qui, ut scribit Augustinus, aliter accipiunt substantiam quam nos, sed apud Latinos puto nullum nomen inveniri
 65 posse quod possit melius aptari pluralitati divine quam nomen persone. Et quidem fideli animo nichil magis autenticum esse debet, quam quod in ore omnium sonat et catholica auctoritas confirmat.

CAPUT XXI

Diffinitio persone non cujuscumque sed solius create. |

f. 165 a

- Ecce quod superius proposuimus, prout potuimus, executi sumus, quid videlicet ad invicem differant significatio substantie
 5 et significatio persone, et qua ratione plures persone consistere possint in unitate substantie. Consideremus nunc itaque, si placet, utrum data illa de persona diffinitio Boecii possit convenire omni et soli. Nam si inventa fuerit generaliter et sufficienter data, frustra procul dubio queritur alia. Diffinitio autem, ut perfecta
 10 sit, oportet ut totum et solum diffiniende rei esse comprehendat. Nam ut ex re nomen habeat, oportet ut se usque ad d<i>ffiniti fines extendat nec excedat, ut conveniat omni et soli, et possit in seipsa converti. Est autem diffinitio Boecii de persona, quod sit *rationalis nature individua substantia*. Ut itaque generalis sit
 15 atque perfecta, oportet ut rationalis nature omnis substantia individua sit persona, et e converso omnis persona sit rationalis nature individua substantia. Quero itaque de substantia illa divina, cum sit nonnisi una sola, quero, inquam, utrum sit individua. Nam quod illa substantia sit quedam personarum Trinitas, absque dubio creditur, et ut superius probatum est, mani-

65 aptari] *scr., at in ras. V* 66 animo] *om. Vi E* anime *Q* animi *As*
 omnino *Wu* aut.] autenticum *S N Vi Na Y R Ut Pc* attentum *Pa* atten-
 dendum *Z* (*Cap. XXI*) 2 Titul. a. *cap. om. B So Pc J F I W K Ci* D.] Des-
 criptio *G* cuj.] est add. *G* sol. cr.] cr. sol. *T* sol. increate *G R* sol. creature *P*
Tg Q Fe Ci (*scr., at u exp. sec. m. Pa*) 4 q.] quod *Vi G Tg Q J I T Z Pc Pr* qui
Ci 5 cons.] subsistere *Ut* 6 pos.] possunt *Na Tg Q J Pa Mh Pc H Ut E Ci*
Cu valeant *J* 8 si] etsi *Z Pc Pr* 11 ad] *om. H As* dif.] definiti *V To Y I*
 definiti *P F W* 13 seip.] seipsam *Vo Pa Ut* de pers.] *om. L U* q.] ut *L U To Vo*
Y M As H Pa K Z 14 sit] *om. To* 14-17 Ut...indiv. subst.] *om. B* (*adscr. mg. sec.*
m. Tg) 16-17 sit persona...indiv. subst.] *om. Vi* (*adscr. mg. m. rec. Vo Rp*) 19
 quod.] queque *Pc* que *Pr*

62-66 Cf. Augustinus, *De Trin.*, VII, iv, 7, *P.L.*, XLII, 939, laudatus a P. Lombardo, *Sent.*, I, XXIII, 2, Quar., 205; cf. etiam Abaelardus, *Theolog. Christ.*, III, *P.L.*, CLXXVIII, 1268 D. (*Cap. XXI*) 3-6 Cf. supra, IV, iv, f. 157 c et IV, XIX, f. 163 a-d. 9-10 Cf. Boetius, *In Porphyrium comment.*, II, *P.L.*, LXIV, 98 B-C. 14-15 Cf. Boetius, *De persona et duabus naturis*, III, *P.L.*, LXIV, 1343 D, ed. Stewart-Rand, p. 84. De questione num definitio Boetii congruat in divinis personis assignandis, cf. Anselmus, *Monolog.*, LXXVIII, *P.L.*, CLVIII, 221 C; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, III, *P.L.*, CLXXVIII, 1258 C; *Ysagoge in Theolog.*, III, ed. Landgraf, p. 262; *Sent. divinitatis*, ed. B. Geyer, p. 164^a; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, III, 13 et 14, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 54 sq. 19-21 Cf. *Symbolum Athanasii*, Denz., 39. Cf. supra, III, VIII, f. 148 a; III, XXII, f. 153 d-154 a.

- f. 165 b feste convincitur. | Si igitur divina substantia dicenda est individua, aliqua rationalis nature individua substantia erit aliquid quod non est persona. Nam Trinitas nec persona est, nec persona recte dici potest. Juxta hoc itaque hec diffinitio persone non videtur soli persone posse convenire. Si vero illa substantia non est dicenda individua, constat pro certo quia aliqua persona est, quia divina, que non est individua substantia. Diffinitio itaque ista persone non potest omni convenire. Sive ergo esse sive non esse individua substantia divina dicatur, dicta illa diffinitio generalis non esse deprehenditur.

CAPUT XXII

Descriptio persone non cujuscumque sed solius increate.

- f. 165 c Procul dubio quod infinitum est, digne diffiniri non potest; poterit tamen fortassis ad aliquem divine cognitionis provectum provenire si studuerimus qualem Dominus dederit descriptionem persone divine assignare. Juxta illam itaque existentie significationem quam superius exposuimus, non inconvenienter fortassis dicere poterimus quod persona divina sit divine | nature incommunicabilis existentia. Nomine existentie, ut ex superioribus palam est, intelligere significatur quod substantiale quid sit et alicunde, quod quidem commune est omni substantie. Est autem existentia generalis que sit omnibus substantiis communis; et est generalis solis et omnibus rationabilibus communis; et est specialis solis angelicis vel solis humanis substantiis communis. Sed hujusmodi omnes excluduntur in eo quod existentie significatio restringitur et divine nature additione determinatur. Item in divina natura invenire poterimus, si diligenter consideremus, et existentiam pluribus communem, et existentiam soli uni persone convenientem et eo ipso incommunicabilem. Sed que est pluribus communis, excluditur in eo quod incommunicabilis dici-

21 ig.] ergo U Vi Vo J Wu 24 recte] om. Cu (adscr. mg. sec. m. Pc) itaq.]
utique H Ut Wu dif. pers.] pers. dif. M Cu 27-29 Diffinitio...subst. div.] om. Pa
28 omni] om. L U ei Ut (Cap. XXII) 2 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W
K Ci Hic titul. cap. XXIII in Q D.] Diffinitio E M H Ut T Z sol.] om. T Z
inc.] creature Fe 4 fort.] om. Z fortasse Pa 4-5 prov.] profectum J Ut
proventum vel profectum Cu 8 pot.] possumus Pa Pg nat.] om. L 9 exist.]
existentie L U ex] om. R in Cu 9-10 ex sup.] superius T Z 11 alic.]
aliunde Vi Na Sb Tg Q J Pa T M Y B As Mk Pc Pr Wu H Ut K Fe Z ali So
12 aut.] om. Fe ergo M Cu 13 et est...communis] om. Na So (adscr. mg. sec.
m. R) sol.] solum N Q B R Mk Pc H Z rat.] rationalibus C Vi Tg R¹ Q Pa I
Ci 2 f. rationabilis Sb 13-15 et est...subst. communis] om. Ut solis et...
specialis] om. G 15 hujusm.] hujus L U E Sb So Tg Y B As Q J Pa Z 17
in] de Na So Rp 18 et existentiam...communem] om. Rp (adscr. mg. m. rec. I) soli
uni] uni soli Na M Cu f. solum uni scr., at soli corr. sec. m. Z soli une J

tur. Non inconvenienter itaque dicere possumus, ut credimus, de divina persona, quod sit nature divine incommunicabilis existentia.

CAPUT XXIII

Descriptio persone que videtur soli et omni posse convenire.

- f. 165 d Et si dividuum dicamus tam illud quod per plures personas
5 quam illud quod per plures substantias potest | distribui, et a pluribus communiter et a singulis integraliter possideri, illud vero dicamus individuum quod non nisi soli uni possit aptari, si, inquam, juxta hunc modum dividuum et individuum velimus accipere, poterimus fortassis non inconvenienter dicere quoniam quam verum est quod quolibet creata persona est rationalis nature individua substantia, tam verum est quod quolibet persona est rationalis nature individua existentia. Sed ut manifestius fiat quod dicimus, id ipsum diligentius discutiamus. Diximus superius nomine existentie significari substantiale esse. Significat absque dubio juxta superius datam determinationem non illud unde
15 dicitur substantia, sed quod est in ea principale et convenit omni substantie. Est autem ei principale non quod habet subesse et quod aliquid habet ei velud subjecto inherere, sed quod tale quid est quod consistat in seipso et nulli hereat velud in subjecto. Hoc utique commune est omni substantie humane, angelice, divine. Recte hoc sane in substantia creata dignius et principalius
20 dicitur in quo divine similitudini magis appro<p>in | quatur. Nam in ipso quod accidentibus subest, a divina similitudine degenerare videtur. Ab eo itaque quod omni substantie principale est, rectius essentia quam substantia dici potest.
- 25 Notatur autem, ut dictum est, nomine existentie et quod habeat

22 sit] om. As Pa sit nat.] om., adscr. mg. sec. m. R (Cap. XXIII) 2 Titul.
a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci omni] inesse et add. M T Cu pos.] om. H
Mk Pr pos. conv.] conv. pos. As 3 per] om. Y Q M Pr (supra scr. sec. m. Vi)
4 quam...subst.] om. P A D 4-5 a pluribus] aliis L U 5 commun.] convenienter
Z Cu a] om. L U 6 soli uni] uni soli As Q J Pa Z soli] om. Ut pos.]
om. So Pa pos. apt.] aptari potest J apt.] adaptari Na Mk Pc convenire T Z
9 cr. pers.] pers. cr. Pc Pr 10-11 substantia...individua] om. N 10 pers.] increata
add. Q J f 11 est] om. Vi J 13 esse] et aliunde substantiale esse add. Cu
absq.] sine T Z 14 dat.] dictam Cu (scr., at vel datam supra scr. sec. m. M) de-
terminatam Z 15 est] om. Pc (adscr. mg. m. rec. Rp) 15-16 et convenit. autem
ei] om. L U 16 non quod] quod non R Pa Ut 17 aliq. habet ei] habet ei aliq. T Z
18 her.] inheret Na As Q J H Ut Pg habeat U 19 utiq.] itaque Vi Vo Na Tg
Q J autem T Z ang.] et add. As Ut 21 appr.] appropinquatur V
proprinquat B¹ 23 princip. est] lac. inter principale et est in V, sed nihil deficit; eadem
lacuna reperitur in paucis codd., v.g. in U R 25 N.] Notatur S Au aut.] om
Na Pa et] om. Na Rp Cu

21-23 Novam definitionem personae quam Ric. proponit, sequitur Alexander Halensis, *Summa Theolog.*, I, q. 56, membr. 3; plures theologi, post Ric., repudiant definitionem Boetii: cf. Petrus Pictavensis, *I Sent.*, 32, P.L., CCXI, 923 B; Praepositinus, *Summa, ms. Bruges* 237, f. 3 a. Definitionem Ric. laudant Thomas Aquinas, *Summa Theolog.*, I^a, q. 29, a. 3, ad 4; I^a, q. 30, a. 4, 2, Praeterea; Henricus a Gandavo, *Summae quaestionum ordinariae*, II, a. 53, q. 1, f. 61 v. (Cap. XXIII) 12-13 Cf. supra, IV, XII, f. 160 c; IV, XVI, f. 161 d-162 a. 25-26 Cf. supra, IV, XVI, f. 162 b-c.

esse in seipso, et quod habeat esse ex aliquo. Et hoc ipsum omni substantie constat esse commune. Nam <omne> quod est, vel est a semetipso vel ab alio aliquo. Cetera que sunt in eadem descriptione satis ex superioribus patent, et nova expositione non indigent, cur videlicet non quolibet existentia sed sola individua vel incommunicabilis dicatur persona.

CAPUT XXIV

Item descriptio persone que videtur soli et omni posse convenire.

Fortassis erit planius et ad intelligendum expeditius, si dicimus quod persona sit *existens per se solum* juxta singularem quemdam rationalis existentie modum. Quomodo quod dicitur existens accipiendum sit, satis ex superioribus innotuit. Ideo autem per se solum adjungimus, quia persona nunquam recte dicitur nisi unus aliquis solus a ceteris omnibus singulari proprietate discretus. Sed existere per se solum commune est omnibus individuis tam animatis quam inanimatis. Nunquam autem dicitur persona nisi de rationabili substantia aliqua. Ideo ad id quod premissum est, existens per se solum, adjungitur : secundum singularem quemdam rationalis existentie modum. Modus autem rationalis existentie alius est communis pluribus naturis, alius est communis ejusdem nature pluribus substantiis, alius ejusdem substantie pluribus personis. Sed personalis proprietas singularem rationalis existentie modum requirit sine quo persona nunquam subsistit. Ut ergo existens per se solum persona esse possit, singularem aliquem rationalis existentie modum habere oportebit. Quomodo autem singula accipienda sint, satis ex superioribus patet, et iccirco in ipsis explanandis inmorari non oportet.

Hec, sicut pro modulo nostro potuimus, de persone significatione,

26 in] ex Vi Na es. in seipso] in seipso es. F I W K Ci Fe T Z Sb et] om. Na Rp ipsum] om. L U omni] om. Ut Cu 27 omne] esse V Au S N To Vi Vo L U C G Wu om. T omni. q. est] q. est esse Y 28 ab] om. Na Rp Cu f alio aliq.] aliq. alio As J Z alio quo alio Wu 31 dic.] dicitur Vi esse add. Z Mk Pc pers.] esse add. mg. sec. m. R (Cap. XXIV) 2 Titul. a. cap. om. B So Pc Q J F I W K Ci It.] om. Aa T omni] om. T pos. conv.] conv. pos. Mk Pr conv.] om. Cu Quod soli rationali creature persona convenit P Quod persona rectius dicatur existens per se solum juxta singularem quemdam rationalis existentie modum A De restricta significatione hujus nominis persone D 3 er. planius] planius er. K er. planus L U T 3-4 si dic.] om. Vi sed dic. T si dicamus Pa 5 rat.] rationali S Vi G Na B As J Pa Wu Ut Ci Fe T Z D f 6 sup.] superiorioribus V 13-14 modum...existentie] om. Pa 14-15 pluribus...communis] om. Sb So Rp 15-16 nature...ejusdem] om. Pc 18 nunq.] nusquam M Cu exist. per se] per se exist. M Cu 20 sint] sunt Vi Vo As Q J T Z Cu sint, satis] satis sint Sb 21-22 et iccirco...oportet] om. Cu

(Cap. XXIV) 4 De hac definitione personae : *existens per se solum*, cf. Gilbertus Porret., *In librum Boethii de duabus naturis et una persona Christi*, P.L., LXIV, 1372 A.; *Sententiae divinitatis*, VI, 1, ed. B. Geyer, p. 162* ; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, III, 12, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, p. 52. 5-6 Cf. supra, IV, XII, f. 160 c ; IV, XVI, f. 162 b-162 c. 20-22 Cf. supra, IV, XIV-XIX, f. 161 a-163 d.

- f. 166 c 25 variatione, descriptione digessimus. Si quis autem nomen individui, nomen persone vel existentie aliter quam assignavimus accipit, | et secundum acceptionem non nostram sed suam argumentando procedit, et ratiocinationis sue exitum ad inconvenientia deducit, sciat quoniam adversum me nichil agit. Et si putat agere, seipsum illudit et nescit.

CAPUT XXV

Quod proprium sit divine nature personarum pluralitatem habere in unitate substantie; et eo ipso habet ab aliis differre.

- f. 166 d 15 Proprium est divine nature personarum pluralitatem habere in unitate substantie. E contra vero proprium est humane nature substantiarum pluralitatem habere in unitate persone. Nam quod humana persona in simplicitate substantie quandoque invenitur, non de nature ipsius conditione sed de conditionis ipsius corruptione foreprehenditur. Hinc est facile perpendere de proprietate divina atque humana quomodo una alteri videatur opposita. His itaque duabus quasi ex opposito altrinsecus respicientibus et velud per contrarium sibi invicem respondentibus, angelica proprietates velud media interponitur et altrinseca similitudine hinc inde ambabus conjungitur, commune habens cum divina nunquam habere substantiarum plurali | tatem in unitate persone, commune habens cum humana nunquam habere personarum pluralitatem in unitate substantie. Ecce quomodo angelica proprietates velud proportionali quadam ratione contrariorum dissidentiam sua interpositione connecit et alternantium dissonantiam in unam armoniam componit.

Hec tamen dicens scio nonnullos de angelis aliter sentire. Nam sunt usque hodie qui putant eos corpora habere. Sed si instantius

(Cap. XXV) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 3 et...diff.] om. Q
habet] om. Na Y As P A D Fe T Z 5 E contra] E converso B As Na Rp R Q
E contrario J vero] om. U E Na As 7 pers.] natura L U hum. pers.]
pers. hum. Pa 9 fore] forte T Pc 10 alt. vid.] vid. alt. T Z alt. indicatur
Vi Vo 10-11 opposita...quasi] om. Cu 12 sibi] cui U cui sibi L 18 con-
trariarum] scr. Vi Vo C Fe Ci Cu K T Z f (contrariarum scr., at -riorum corr. m. rec. V)
contrario scr., at rum adscr. mg. m. rec. Tg contrariarum cett. codd. 22 putant]
scr. in ras. V inst.] substantius L U

(Cap. XXV) 6-9 De unione naturali corporis et animae, cf. Augustinus, *De Gen. ad litt.*, VII, xxvii, 38, P.L., XXXIV, 369; Cassiodorus, *De anima*, II, P.L., LXXX, 1283 A; Rabanus Maurus, *Tract. de anima*, I, P.L., CX, 1111 A; Honorius Augustodunensis, *Elucidarium*, II, q. 34-35, ed. Y. Lefèvre, p. 420 sq.; Hugo de S. V., *De sacr.*, I, vi, 1, P.L., CLXXVI, 263 C-D. 17-20 De hierarchia proportionali entium, quae vid. inspirata a Ps.-Dionysio, cf. Hugo de S. V., *Expos. in hierarch. coelest.*, I, 3, P.L., CLXXXV, 929-930. 21-22 Sequentes quosdam Ecclesiae Patres v. g. Justinum, Athenagorum, Irenaeum, Tertullianum, Clementem Alexandrinum etc..., theologi quidam hujus temporis opinabantur angelis corpora esse: cf. Rupertus Tuitiensis, *De victoria Verbi*, I, 28, P.L., CLXIX, 1242; *In Gen.*, I, 11, P.L., CLXVII, 208; Bernardus Claravallensis, *De consider.*, V, 4, P.L., CLXXXII, 791 B-C. De hac re, cf. Augustinus, *Retract.*, I, xxvi, P.L., XXXII, 624; *De civ. Dei*, VIII, 16, *Corpus Christ.*, XLVII, p. 233 sq.; *Super Gen.*, III, x, 14-15, P.L., XXXIV, 284 sq.; P. Lombardus, *Sent.*, II, VIII, 1, Quar., 53.

- querent, subtilius indagarent, indaginis hujus veritatem, ut credimus, citius invenirent. Quis sanum sapiens inficiari audebit
- 25 quod rationalis nature proprietates tanto sublimior, tanto dignior sit, quanto ad incomposite et summe simplicis nature similitudinem vicinius accedit? Quis autem neget creaturam incorpoream et ab omni corporee concretionis adhesionem alienam, ad divinam simplicitatem proprietatis sue similitudine magis appropinquare, familiarius inherere quam eam naturam que ex corporea et incorporea substantia componitur, et ad unius persone singularitatem ex duabus essentiis conjungitur? Absque dubio
- f 167 a op | timum genus creature quod consistit in sola et simplici puritate spiritalis nature. Quod ergo est in operatione humana
- 35 humani corporis effigies sine capite, hoc esse videtur in operatione divina, universitatis fabrica sine optimo genere creature. Ad hoc illud accedit quod superior ratio de angelica proprietate disseruit. Quis tibi, queso, videtur ordo decentior, quis summe Sapientis dispositioni convenientior, si in illa naturarum trinitate, divine videlicet, angelice et humane, dicantur duarum proprietates tertie omnino per contrarium oppositae, nulla ibi media interveniente, an vero si dicantur quod duas extremas tertia interveniat, et altrinseca similitudine alternatim conjuncta dictam contrarietatem in unam armoniam componat?
- 45 Sed si hoc nostre demonstrationis documentum sit adhuc alicui forte suspectum, attendat quid sibi persuadere debeat evangelicum testimonium. Nonne ex Evangelio innotuit quod Dominus ab uno homine legionem demonum ejecit? Continet autem una legio sex millia sex | centa sexaginta sex. Si tot ab uno homine
- f. 167 b ejecti sunt, tot in eo ante ejectionem fuerunt. Si demones corpora habent, ubi, queso, in eo fuere? In spiritu an in corpore? Constat autem quia omne corpus longitudinem, latitudinem, altitudinem, locales videlicet dimensiones, habet, et eo ipso sine locali capacitate subsistere non valet; qualem quidem spiritus
- 50 omnino non habet. Ergo non in spiritu sed in corpore fuerunt. Sed quomodo vel in qua hominis parte tot corpora esse poterunt? Sed dicis fortassis quod angelici spiritus tam boni quam mali subtilia corpora habent. Sed quantumcumque subtilia, duo ejusdem presertim qualitatis corpora unum eundemque locum

23 indaginis] om. Na indagans U indagamus Cu hujus] hujusmodi S B T
 24 sanum] sane B As Na So sanus Q J 27 neg.] negat K J creat.] caturam T
 naturam Cu 28 concr.] concretionis Na Rp Sb R Pc Pr conditionis J con-
 secrationis Q incorruptionis scr., at exp. sec. m. M 29 similit.] similitudinem L
 U G Na So R Q Pa F I W Cu P A (m² cancell. sec. m. Pr) similitudinis Pc 34
 er.] igitur Ut T Z operat.] comparatione Pa (scr., at operatione corr. sec. m. M)
 35-36 operat.] comparatione Pa 37 illud] illuc F I W 38 queso] om. Y Tg
 tibi, queso] queso, tibi K 42 vero] om. Na non As dic.] dicatur Na Q
 J Mk Ut Fe Ci Z Cu 44 comp.] componatur Pa componit Cu 46 att.]
 attendit Pc Pr 48 ej.] dejecit B abjecit M Cu 49 mill.] millia V homine]
 om B. As 50 ej.] ejecta Sb Cu projecti T Z 51 f.] fuerunt Q R in]
 om. Y 57 dicis] om. G dicit Sb M dices J 59 qualit.] quantitatis Na f

60 occupare non valent. Cujus ergo, queso, exiguitatis putas angelicum corpus esse, si credas vel solam hominis pellem corpori detractam tot angelica corpora posse comprehendere?

Sed ecce hoc dum per excessum diximus, a nostro proposito longius evagati sumus! Puto autem pio et simplici animo debere
65 et posse sufficere ea que dicta sunt de proposita questione, quomodo videlicet nil dissonat rationi, quod jubemur *unum Deum in Trinitate et Trinitatem in unitate* venerari. |

- I. Quoniam jam constat de divine substantie unitate et personarum pluralitate, constat et de concordie unitatis et pluralitatis adinvicem habitudine, superest de personarum proprietatibus querere.
- II. Quod jocundissima personarum germanitas non possit deesse in summa felicitate, nec ordinatissima proprietatum habitudo in summa pulcritudine.
- III. Quod exigit rerum natura ut sit aliqua persona que sit a semetipsa et non ab alia aliqua.
- IV. Quod non possit esse nisi una sola persona que sit a semetipsa.
- V. Quod due in divinitate persone habeant aliunde quam a semetipsis esse juxta illum existendi modum qui est ab eterno, nec tamen a semetipso.
- VI. Quod processio persone de persona alia sit tantum immediata, alia tantum mediata, alia mediata simul et immediata.
- VII. De processione tantum immediata ; et quod oporteat in divinitate esse personam que sit ab una sola.
- VIII. De processione que est mediata si | mul et immediata ; et quod oporteat esse in divinitate personam que sit a gemina.
- IX. Quod processio que sit ad aliquam personam tantummodo mediata, non possit esse in divina natura.
- X. Quod in divinitate non possit esse plus quam una que sit ab una tantummodo persona, nec nisi una sola que esse non habeat nisi ex gemina.
- XI. Quod oportet ut in divinitate sit persona a qua non sit alia aliqua, cum tamen eadem non sit a semetipsa.
- XII. Quod non possit esse nisi una sola in divinitate persona a qua non sit alia aliqua.
- XIII. Quod oportet ut in divinitate talis persona existat que ab alia procedat et de se procedentem habeat.

1 Tabulam capitulum om. U Sb Ba Q Mk Pr Fe Z 3 conc.] concordia Cu (scr., at a exp. sec. m. M) 4-5 pers.] om. Pa 8 pulcr.] plenitudine scr., at pulcritudine corr. m. rec. M pulchritudine F W 22 es. in div. personam] in div. personam es. Pc 24 sit] fit B 29 ut] quod B J 30 aliqua] qua B alia aliq.] aliqua alia H 32 alia aliq.] aliq. alia B R aliq.] om. Pc 33 ut] om., supra scr. sec. m. R quod B J

- 35 XIV. Quod in divina natura non possit esse nisi una sola persona que et de alia procedat et de se procedentem habeat.
- XV. Quod in divina natura non possit esse quarta persona.
- XVI. De veri amoris plenitudine, et que circa illum consider<a>tur proprietatum distinctione.
- f. 168 a 40 XVII. Cui conveniat in Trinitate persone solius gratuiti | amoris plenitudinem possidere.
- XVIII. Cui conveniat in Trinitate persone solius debiti amoris plenitudinem habere.
- XIX. Cui proprie proprium sit in Trinitate persone tam gratuiti quam debiti amoris plenitudinem optinere.
- 45 XX. Unde ratio manifesta convincit quod quarta in divinitate persona locum habere non possit.
- XXI. Ex novissime posita speculatione quam multa possimus colligere.
- 50 XXII. Quod dicitur plenitudo amoris gratuiti esse in solo dando, plenitudo debiti in solo accipiendo, non sic oportet intelligere quasi sit opus gratie et non potius operatio nature.
- XXIII. Quod quantum ad substantiam dilectionis in omnibus
- 55 est amor summus et unus, quamvis in singulis proprietatum discretionem distinctus.
- XXIV. Quod quantum ad integritatem perfectionis nulla sit differentia amoris vel dignitatis.
- XXV. Que sint quibus personis communia, vel que sint singularum propria; et que sint que restant adhuc in istis querenda. |
- 60

< LIBER QUINTUS >

f. 168 b

CAPUT I

Quoniam jam constat de divine substantie unitate et personarum pluralitate, constat et de concordie unitatis et pluralitatis adinvicem habitudine, superest de personarum proprietatibus

5 querere.

Quemadmodum alias jam diximus, convenit omni persone habere rationale esse ex incommunicabili proprietate. Persona

36 et¹] om. As q.] qui G de add. BG alia] illa G 38-39 cons.] considerantur V S N Au L B As Y Vi Vo J T R Rp Cu Pc 39 propr.] proprie cum J 40 C.] Quod J Qui P Wu gr.] gratuitu K 41 pos.] habere B As 42 C.] Qui G Wu Cu proprie add. J pers.] om. B 44 C.] Qui G Wu Cu propr.] om. J 48 nov.] novissima B pos.] possumus Vi Vo Cu M R B J Wu 48-49 quam...collig.] om. G 52 quasi] quam Wu (Cap. I) 3-6 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci 4 de] om. Pa conc.] concordia N E As Mk Cu unit.] trinitatis Vi 5 pers.] om² Pa propr.] proprietate Pa pluralitate As 6 q.] convenire As 7 Q.] Quoniam So

autem divina supra id adhuc amplius exigit ut merito divina dici
 10 possit. Proprietates autem divine persone exigit divinum esse. Divi-
 num esse idem quod supersubstantiale, idem quod summe sim-
 plex esse. Summe simplex esse cui idem ipsum est esse quod
 sapere. Hoc autem solummodo habet substantia divina, et ideo
 merito dicitur supersubstantialis essentia. Et quoniam in divina
 15 natura non est nisi unum solum summe simplex et indifferens
 esse, ideo ibi confitemur unitatem substantie. Sed quam constat
 de unitate substantie, tam veraciter constat de personarum plu-
 ralitate. Ubi autem nulla est alteritas, non potest esse pluralitas.
 f. 168 c Sed nec alteritas esse potest, ubi | nulla differentia est. Quomodo
 20 ergo pluralitas potest convenire cum indifferenti esse? Sed ubi
 non est diversum esse, potest esse differens et discretum existere.
 Ubi enim plures habent indifferens esse ex differenti origine, sic
 servant unitatem substantie ut tamen non desint plures existen-
 tie. Sicut autem superius monstravimus, nichil aliud est persona
 25 divina quam incommunicabilis existentia. Notandum itaque quod
 quolibet existentia divina, si vel unum aliquid invenitur habere
 incommunicabile, ex eo utique solo deprehenditur atque convin-
 citur persona esse. Nam etiamsi plura habeat incommunicabilia,
 sufficit tamen unum solum ad comprobandum quod sit per-
 30 sona. Nam ex eo constat quod sit aliquis solus ab aliis omnibus
 ex illa proprietate discretus. Hec de his que superius dicta sunt,
 quasi recapitulando perstrinximus, ut ad ea que adhuc inqui-
 rendam restant, quanto exercitiores, tanto promtiores acceda-
 mus.
 35 Sed quoniam constat de divine substantie unitate, constat de
 personarum pluralitate, constat de concordia pluralitatis et uni-
 tatis mutua habitudine, locus postulat nunc de singularum per-
 f. 168 d so | narum proprietatibus querere, et singulorum propria singulis
 assignare. Nam quod tres illi in Trinitate sive dicantur persone,
 40 sive existentie, sive alio quolibet nomine, quod tres illi, inquam,
 quibusdam proprietatibus distinguantur jam novimus, et quod
 eas circa solam originalis cause differentiam querere debeamus

10 divinum] om. Ut dominum Pa 10-11 Div. esse] om. G H Ut Q Ci est
 add. Mk Pc Pr Cu (exp. sec. m. T) 11 id.] est add. L U Pa I Z P f idem...su-
 persubst.] om. Q q.] om. G 12-15 esse. Summe...summe simplex] om. Fe
 12 Sum. simpl. es.] om. Na R Ut To Z Pc Pr f (adscr. mg. m. rec. B T M) cui] est
 cui Na R B T J D 14 dic.] esse add. T Z Pc 16 ideo] om. P A D ibi] sibi
 As [scr., at ibi corr. sec. m. Na) 16-17 Sed quam...subst.] om. To 17-18 pers.
 plur.] plur. pers. As Pa 18 Ubi...pluralitas] om. J non...plur.] plur. esse non pot.
 As non esse pot. plur. B 28 etiamsi] si scr., at etiam supra scr. m. rec. T etsi
 J Pa etiam So 29 compr.] probandum L U To Na So Q J 30 ex] om. Q
 R 33 promt.] promptiores N L U E Vi Vo Na So Rp As Y Q R J Pa Pc Pr H
 Ut F I W K Fe T Z 35 de divine...constat] om. Cu [adscr. mg. sec. m. M) et
 add. Q J 35-36 constat²...pluralit.] om. Pa 38 sing.] singularum Na Mk Pc Pr
 T Z f singulari S Au G 40 alio quolib.] om., at aliquolibet supra scr. m. rec. K
 alio quomodolibet H Ut aliquo alio quolibet Z inq.] nunquam Pc (nunquam
 nisi corr. m. rec. Rp) 41 dist.] distinguantur V To Y Pa distinguatur R,

24-25 Cf. supra, IV, XVI, f. 162 a-c; XVII, f. 162 d; XVIII, f. 162 d-163 a; XXII, f. 165 c.
 31 Cf. ibid. 39-41 Cf. supra, IV, XX, f. 164 b. 41-43 Cf. supra, IV, XV, f. 161 c.

- agnovimus. Sed que quibus sigillatim conveniant, necdum ratiocinando apprehendimus. Studeamus itaque nunc in his, sicut et
 45 in aliis ante jam dictis, ut quod tenemus ex fide, detur nobis ratione apprehendere, et demonstrative certitudinis attestazione firmare.

CAPUT II

Quod jocundissima personarum germanitas non possit deesse in summa felicitate, nec ordinatissima proprietatum habitudo in summa pulcritudine.

- 5 Primo itaque illud dicamus, quod naturali quodam instinctu omnes in commune agnovimus, et usu continuato cotidianis experimentis probamus. Patet profecto quod personarum pluralitas quanto germanior, tanto est conjunctior; et quanto conjunctior, tanto et jocundior. Quis autem attestari audeat vel estimare presumat quod in illa summe felicitatis plenitudine desit quod
 f. 169 a 10 magis jocundum agnoscitur, illud insit quod minus jocundum nullatenus dubitatur? Si itaque unaqueque persona a seipsa esse dicitur, talis utique pluralitas nulla sibi affinitate conjungitur, nulla mutuo germanitate copulatur. Quis autem credere
 15 possit vel affirmare audebit quod illa summe unitatis pluralitas tam sit ex uno conjuncta, ex alio tam longinqua et adinvicem velud omnino peregrina ut ex ea parte qua unum sunt, sit summa indifferencia, ex ea vero parte qua in plures discernitur, ab omni sit conjunctione aliena? Que tibi, queso, pluralitas pulcrrior, que
 20 tibi, queso, convenientior videtur: an illa que ordinatissima quadam proprietatum varietate distinguitur et decentissimo quadam proportionalitatum modo miranda ratione contextitur, an illa que nulla differentiarum concordia vel concordiali differentia vicissim sibi connectitur, nulla alteritatum ordinatione perorna-

43 sig.] singillatim Na M Mk Pr K singulatim H Ut necd.] nondum T Z 44
 sicut et] om. Ci et] om. B As Q Pc (supra scr. sec. m. Z) 45 ante] om. R Fe Ci 47
 firmare] affirmare As Pa Z (Cap. II) 2-4 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K
 Ci 3 propr.] om. L U in] om. T Z (adscr. mg. m. rec. Rp) 4 pulc.] plenitudi-
 ne To As Q f 8 quanto] est add. Ci germ.] est add. T Z R (si] om. R
 et Ut et add. So Rp est conj.] conj. est Q conj.] convenientior Rp Cu (con-
 junctor supra scr. m. rec. M) convicinior Na et...conj.] om. E Sb Rp quanto²
 tanto Ci est add. G So K T Ci P A conj.] convenientior Cu Z I (scr., at conjunc-
 tion supra scr. m. rec. M T) 9 et] om. Na Q J Mk Pr Cu est G As Z etiam
 N 13 es. dic.] dic. es. Pc Pr utiq.] om. T itaque U Sb So Aa Q Pa R M B
 As H Ut P A D W Z (utique supra scr. sec. m. L) ita Cu 14 mut.] mutua Q J
 H Ut 15 aud.] audeat T Z il.] in illa H Ut unit. plur.] unitatis pluralitatis H
 Ut pluralitatis unitas Sb unitatis pluralitatis L U (pluralitas corr. sec. m. M)
 16 et] om. Na So Rp 17 qua] et add. Pc Pr 18 sec.] discernuntur J² cerni-
 tur scr., at incernitur corr. m. rec. T cernitur Pa discernit Vi 19 conj.] con-
 ditione L U 20 quoso] om. As Pa vid.] videatur Na So I 21 et decent.] in-
 decentissimum L U (et decent. corr. m. rec. R) et de centesimo Sb 24 alt.] alia-
 tum f alternatim Sb

44-46 Cf. supra, Prol., f. 126 b. (Cap. II) 9-12 Cf. supra, III, II, f. 145 d. 19-
 25 De summa pulchritudine deitatis, cf. Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 5; cf. Au-
 gustinus, *De civ. Dei*, VIII, 6, *Corpus Christ.*, XLVII, p. 223 sq.

25 tur ? Neminem puto estimare quod magis pulcrum est summe
 pulcritudini posse de | esse, et quod minus pulcrum est ipsi inesse.
 f. 169 b Credi itaque oportet quod nec jocundissima personarum germa-
 nitas potest deesse in summa felicitate, nec ordinatissima proprie-
 tatum varietas in summa pulcritudine. Sed ne hec quam propo-
 30 suimus ratio alicui forte probabilis magis quam necessaria videatur,
 hoc ipsum quod dicimus altiori adhuc ratione investigetur.

CAPUT III

Quod exigit rerum natura ut sit aliqua persona que sit a semet-
 ipsa et non ab alia aliqua.

Quod in primordio hujus operis dictum est de substantia, idem
 5 ipsum hoc loco absque ulla hesitatione dici potest de persona.
 Utrobique namque eadem ratio occur<r>it et de similibus simile
 judicium sumit. Dictum est ibi de substantia, dicatur hic de per-
 sona quod oportet ut aliqua existat que sit a semetipsa et non
 ab alia aliqua. Alioquin in una divinitate essent absque dubio
 10 persone infinite. Nam si ista esset ab illa et illa ab alia, et juxta
 hunc progressionis modum quilibet una esset ab alia aliqua, |
 f. 169 c hujus concatenationis productio absque dubio in infinitum proce-
 deret et ejusmodi productionis terminus nullus occurreret. Sicque
 fieret ut rerum series et ordo, qui sine principio esse non valet,
 15 principium non haberet ; principium, inquam, non tam temporis
 quam originis vel cujuscumque auctoris.

Sed in his et ejusmodi aliis est ipsa veritas adeo manifesta et
 ratio perspicua ut omnino non egeant probatione aliqua. Nam
 quod nullus facit quod facere non valet, quod nullus potest dare
 20 quod ipse non habet, quod quicquid esse cepit, aliquando non
 fuit, quod quicquid est, quod aliquando non fuit, hoc ipsum ex
 tempore esse cepit, quod nulla compositio sine componente, nulla
 partitio sine distribuyente, quod sit quo nichil est majus, quod

29 ne] nec L U Q hec quam E (Cap. III) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc J
 F I W K C i 2 Q.] om. T Mk 4 primord.] principio B As primordio J 6
 occurrit V S E R Fe currit Wu 7 j. sumit] sumit j. Vi j. sumitur Pa est
 j. Cu 9 alia aliqua] aliqua alia R alia alia Z (aliqua om., adscr. mg. m. rec. I)
 11 ab alia aliqua] absque aliqua alia Z ab aliqua alia N Q alia] om. T 12
 hujus] hujusmodi R f conc.] concatenationis Vi Vo Sb Tg Wu Pc Pr H T ca-
 thenationis Mk Z contentionis Q 13 ejusm.] hujusmodi G Na R 14 q.] que H
 Ut Cu (qui corr. m. rec. M) es.] om. Cu esset Z 16 auct.] actoris Na Pa
 authoris f 17 et] in add. Sb J ejusm.] hujusmodi R K hujus Y Q Pa Cu
 aliis] om. Fe T Z adeo] a deo R Pa 18 ratio] oratio K tam T Z 21 quod
 quicquid...non fuit] om. J Pa 23 part.] participatio J ratio Pa quod sit...majus]
 om. Q quo] om. Z quod P A D J Pa (d exp. sec. m. N) est] om. H Ut
 quod?] om. J 23-24 quod sit?...melius] om. Vi (adscr. mg. m. rec. Vo)

(Cap. III) 4 Cf. supra, I, XI, f. 130 a-b. 6-7 De similibus simile : cf. infra, VI,
 XIII, f. 190 c. 10-13 De eo quod in divinitate est necessaria persona a semetipsa (quae
 dicitur unitas), cf. Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 25. 19-20 Cf. supra, I, XII,
 f. 130 c. 20-22 Cf. supra, II, IX, f. 137 a. 23-24 Cf. supra, I, XI, f. 130 a ; cf. etiam
 I, XIX, f. 132 b ; III, II, f. 145 b ; III, XI, f. 149 b.

sit quo[d] nichil est melius, patet omnibus intellectum habentibus et ratione utentibus. Hec et hujusmodi qui audit, si sensum verborum percipit, statim adquiescit, nec est unde dubitare possit.

f. 169 d Ne igitur contra conscientiam nostram divinarum personarum numerum in infinitum extendamus, oportet | procul dubio ut concedamus quod aliqua persona ex semetipsa existat et aliunde omnino originem non trahat, personam autem esse non de alia aliqua persona quam de semetipsa. Consequenter querere oportet utrum sit communicabilis an incommunicabilis existentia, hoc est si sit solius unius ex semetipso personam esse, an hoc ipsum 35 possit esse pluribus commune.

CAPUT IV

Quod non possit esse nisi una sola persona que sit a semetipsa.

Quoniam diligentiores considerationem locus iste expostulat et nos ad sublimiorem intelligentiam vocat, edificantium more 5 oportet nos ibi quasi altius fodere, et in profundo certitudinis solido ratiocinationis nostre fundamentum locare, ubi necesse est operis nostri structuram ad secretioris intelligentie sublimiora consurgere. Inde ergo incipiendum est unde a nemine dubitari potest.

f. 170 a 10 Constat sane quia omne quod est, aut compositum esse habet, aut simplex. Constat nichilominus quoniam omne quod habetur, aut | secundum participationem, aut secundum plenitudinem habetur. Aliud est ex pluribus et diversis unum aliquid componere, atque aliud quod unum est in plura dividere et per multos pro 15 arbitrio distribuere. Sed, sicut jam diximus, nec compositio sine componente, nec partitio est sine distribuyente. Videamus ergo si illud quod veraciter deprehenditur a semetipso esse, possit habere compositum esse. Constat autem quia omnis compositio compositore eget ; et quod sine beneficio compositoris esse non valet, procul

24 quod] *scr. V N E Y G R M P A D* quo *cell. codd.* est] *om. H* 25 hujusm.]
hujus *L U So Tg As Q Pa Pc W Fe Cu* ejusmodi *Sb T Z* 25-26 sens.] usum
B As 26 nec] nil *T* unde] unum *T Q* dub.] dubitari *Vi* (-tare *corr. sec.*
m. Vo) 28 ig.] ergo *Vi Vo J T* 28-29 divinarum...numerum] *om. Rp* 29
numer. in] *om. So* in] *om. Vi Vo Tg Q Pc* (*supra scr. sec. m. Pa M*) 30 quod]
ut *U R J* pers.] *om. B As* exist.] consistat *Mk Fe Pc Pr* (*existat corr. sec. m. Tg*)
exconsistat *Z* 30-32 ex semetipsa...pers. quam] *om. Q* existat...de semetipsa] *om. G*
et aliunde...de semetipsa] *om. Wu* 31 omnino] *om. Tg Pa T Z* omn. orig.] orig.
omn. *Vi Vo* alia] *om. Sb Pa* 31-32 alia aliqua] aliqua alia *H U Fe T Z* ulla
aliqua *Na* 34 si] *om. E* (*supra scr. sec. m. Pa*) si sit] sit sic *R* (*Cap. IV*) 2
Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K Ci sola pers.] pers. sola *Z* pers.] *om. T*
8 dub.] dubitare *Pa Pc* 13 plur. et div.] div. et plur. *Q Mk Pr* et] *om. M* 16
part.] participatio *Q J Pc* (*cipa cancell. sec. m. V*) est] *om. Na As* 17 depr.] com-
prehenditur *As Pa*

(*Cap. IV*) 10-11 Cf. supra, IV, XVI, f. 162 b.
15-16 Cf. superius cap., f. 169 c.

11-12 Cf. supra, I, XXIII, f. 133 b.

20 dubio idipsum quod est a semetipso non habet. Patet ergo quia quod a semetipso est, compositum esse habere non potest. Quod ergo omni origine et auctore caret, summe simplex esse habere oportet. Cui vero est summe simplex esse, oportet ut idem ei sit esse quod posse, sapientem quod potentem esse.

25 Ecce de ejus esse habemus quod querimus, nunc de posse videamus. Queramus itaque de ipsius posse, utrum ei sit an secundum plenitudinem an secundum partici | pationem. Sed ubi est participatio, simul et distributio. Nam nec participatio sine distributione, nec distributio sine distributore. Qui igitur possibilitatem nonnisi secundum participationem habere valet, procul
30 dubio distributoris officio indiget. Constat itaque de eo qui est a semetipso, quoniam si posse accipit participando, ipsum suum posse est ei ex alterius beneficio. Sed si ex alterius beneficio est ejus posse, profecto et esse, quoniam, sicut jam probatum est,
35 non ipsi aliud et aliud est esse et posse. Itaque aut utrumque a semetipso habet, aut utrumque a semetipso non habet. Hinc ergo colligitur quod is qui a semetipso est, posse ex potentie participatione habere non potest. Quod igitur non potest habere secundum participationem, habet secundum plenitudinem. Sed ubi
40 est plenitudo potentie, ibi omne posse; persone igitur cui est idem esse quod posse, si ex semetipsa est ei suum esse, ex semetipsa est ei et suum posse. Sed suum posse est omne | posse. Ergo ex ipsa est omne posse. Si ex illa est omne posse, ex illa est omne esse, ex illa omne existere. Ex illa itaque est omne quod est, ex
45 illa omnis essentia, omnis existentia, omnis persona, omnis, inquam, persona humana, angelica, divina. Si ergo ceterarum quolibet ex ipsa esse habet, constat pro certo quia sola ipsa principio caret; constat nichilominus quia nulla alia potest nisi ex ipsa esse, ex qua est omne posse. Vides certe quia ejusmodi existentia
50 omnino est incommunicabilis, nec potest esse pluribus communis.

20-21 non habet...est] om. Y (adscr. m. rec. M; om., non habet quod est adscr. mg. m. rec. Z) Patet...potest] om. Na Rp 23 C.] Qui Fe Cum Na Cui...oportet] om. N Pc 24 sap.] esse add. K Fe T Mk Pr (adscr. mg. sec. m. R) quod pot. es.] esse et pot. Z Pg q. pot.] om. Q 26 ip.] ejus H Ut J K f 27-39 an secundum participationem...secundum plenitudinem] om. As 29 distributore] distributione Mk participatione B T ig.] ergo Vi Vo Q J Pa H Ut T Cu f 33 Sed si...beneficio] om. Pa (adscr. mg. sec. m. M, J Z) 37 is] om. Q J Pa Fe hiis E R Pc a semetip. est] est a semetip. Pc Pr 38 Quod...habere] om. E (adscr. mg. m. rec. Z) ig.] ergo Vi Vo Q J f non potest habere] habere non potest F I W K Ci Fe Na Q J non habet Mk habere] om. T 40 ibi] est add. P Na J T Cu Z j omne] est scr., at exp., omne adscr. mg. sec. m. Tg est et Wu ig.] ergo Vi Vo Q J T 41 ex] a T Z R¹ 41-42 ei suum...est] om. Pa Pc 42 ei] om. J Pa et] om. Na Sb B Q (supra scr. m. rec. Vi) 43 Si] om. As Sed Q J Cu 44 Ex illa...quod est] om. Rp 45 illa] est add. J itaque add. Na Rp 47 ipsa] seipsa Pc Pr es.] om. Pc Pr 47-48 constat...caret] om. Z 48 ipsa] seipsa Pc Pr 49 esse] om., adscr. mg. m. rec. V; exp. m. rec. Vo ejusm.] hujusmodi R hujus Q

CAPUT V

Quod due in divinitate persone habeant aliunde quam a semetipsis esse juxta illum existendi modum qui est ab eterno nec tamen a semetipso.

- 5 Habemus jam pro certo quod esse personam ex semetipsa omnino sit incommunicabilis existentia. Possumus ergo inde manifeste colligere quod non sit incommunicabilis existentia esse personam aliunde potius quam a se. Alioquin in divinitate non essent, sed nec esse possent plus quam due persone. Proprie pro-
- f. 170 d 10 prium itaque est uni persone ex semetipsa | esse, ceteris autem commune ex semetipsis non esse. Vides ergo quod incommunicabilis existentia communicabilem, immo communem producit, et quomodo ista ex illa procedit et originem trahit.

- Ecce illum existendi modum jam indubitata demonstratione
- 15 collegimus, de quo in hujus operis exordio locuti sumus, ubi probabili potius quam necessaria ratione usi sumus. Ut enim ibi prelocuti sumus, triplex est existendi modus : unus qui est ab eterno et a semetipso ; alius qui nec est a semetipso nec ab eterno ; et inter hos medius, qui est ab eterno nec tamen a semetipso.
- 20 Sicut enim superius probatum est, tote tres persone sibi sunt coequales et coeternae. Sicut ergo ab eterno est existentia illa que a semetipsa existit, sic et ab eterno esse habet que ab eadem procedit. Ille itaque existendi modus qui est communis personis duabus, habet esse ab eterno nec tamen a semetipso. Vide ergo
- 25 ceterorum proprietates quantum sunt diverse, immo omnino contrarie. Harum proprietatum contrarietatem tertius existendi modus proportionali quadam | ratione connectit, et ad mutam concordiam sua mediatione duo extrema componit, habens commune cum uno esse ab eterno, commune habens cum alio non

f. 171 a

(Cap. V) 2-4 Titul. a. cap. om. B So Pc J F I W K C i 2 div.] deitate As pers.]
om. E Pa 2-3 hab. al. q. a semet.] al. quam a semet. hab. H Ut semetip.] semet-
ipso E Pa 3 esse] om. L U il.] om. H Ut alium Z f 5 H.] Videmus J
Vides Q pers.] persona Na J Cu P A personarum Ut 6 inde] om. Ut in Z
9 Prop.] om. Pa (adscr. mg. m. rec. I) 13 quom.] quodam modo J quoniam Sb
15 hujus] hoc J hujusmodi P B huj. op.] op. huj. K 15-17 ubi probabili...
prelocuti sumus] om. Pa 16 ibi] om. L U 17 qui est] quidem Pa R p Cu 18
nec] om. Wu est] om. Na T M Cu Ut 20 Sicut] Sic Vo Vi superius] om.
Pa Cu prob.] monstratum est vel probatum Pc Pr sunt] et add. R Pa Fe 22
ead.] eodem Vi eademque R esse add. Pa 23 exist. modus] modus exist.
T Cu Z 23-27 qui est...existendi modus] om. Tg 24 duab.] duobus L U 25
ceterorum] ceterarum L U Vi Vo Q J Fe sunt] om. Sb sint F I W K Fe Ba
28 mediat.] meditatione scr., at t¹ eras. sec. m. V meditatione S L U Sb T Pa Rp
Pc Ut

(Cap. V) 16-19 Cf. supra, I, VI, f. 128 c-d. 20 Cf. supra, III, XXI, f. 153 c.
24-30 De ternaria proportionalitate apud Ric. et in schola Victorina, cf. B. Smalley,
The Study of the Bible in the Middle Ages, Oxford, 1952, p. 86 ; B. Geyer, *Die patristische*
und scholastische Philosophie, Berlin, 1928, p. 267-269 ; G. Morin, *Un traité inédit d'Achard*
de St-Victor, Aus der Geisteswelt des M. A., B.G.P.T.M., Suppl. Band III, 1, 1935, p. 251-
262 ; cf. etiam G. Dumeige, *op. cit.*, p. 92 (2).

30 esse a semetipso. Habemus jam proprie proprium persone unius, habemus quid sit commune duabus ; sed que sint singularum propria ratiocinando necdum apprehendimus.

CAPUT VI

Quod processio persone de persona alia sit tantum immediata, alia tantum mediata, alia mediata simul et immediata.

Ex rebus quas per experientiam novimus, admonemur quid
5 circa inexperta et divina querere debeamus : *Invisibilia enim Dei per ea que facta sunt, intellecta conspiciuntur.* Ubi ad alta conscendere volumus, scala quidem uti solemus, nos qui homines sumus et volare non possumus. Rerum ergo visibilium similitudine pro scala utamur, ut que in semetipsis per speciem videre
10 non valemus, ex ejusmodi specula et velud per speculum videre mereamur. In rebus humanis videmus quod persona | de persona procedit, et ejusmodi processio tribus procul dubio modis fieri contingit. Procedit namque persona de persona, quandoque quidem tantummodo immediate, quandoque vero tantummodo mediate, quandoque autem mediate simul et immediate. Tam Iacob
15 quam Ysaac de substantia Abrahe processit, sed unius processio mediata tantum, alterius autem tantummodo immediata fuit. Nam, mediante Ysaac, Iacob de Abrahe lumbis exivit ; de substantia Ade Eva, Seth, Enos processere ; sed prima processio ex his fuit
20 tantummodo immediata, media vero mediata simul et immediata. Nam Seth quidem processit de substantia Ade, immediate utique

31 quid] quod I Rp . quia Pc sit comm.] comm. sit H Ut duab.] duobus scr.,
at duabus corr. sec. m. V duobus As (Cap. VI) 2-3 Titul. a. cap. om. B So Pc
J F I W K Ci 2 tantum] om. As alia add. To immed.] mediata Na So Q
3 alia t. med.] om. Z alia¹] om. To med.] immediata Na So Q alia²] om. Na Q
alia med.] om. T alia med. sim.] om. N sim.] om. As similis T 4
adm.] amonemur Q amovemur Na B Mk admovemur G T ammonetur As
5 circa] contra (?) E R 7 conscend.] ascendere H Ut 10 ejusm.] ejus J hujus-
modi R Ci Pc hujus Fe T Cu Z Q specula] om. Q speculatione Na Fe T
Cu Z (hunc adscr. mg. m. rec. R) 9-11 ut que...mereamur] om. Mk Pr 12
ejusm.] ejus Na hujusmodi H Ut R hujus Q ejusdemmodi Cu ejusce-
modi T 14-15 quandoque vero...mediate] om. Pc Rp (quandoque vero mediate tan-
tum adscr. mg. m. rec. G) quandoque vero...et immed.] om. Ci 14 quandoque
v. tantum.] om., adscr. mg. m. rec. M vero] om. Na K Fe f quidem Q au-
tem R 15 quandoque...immediate] om. Q med.] om. Pa sim. et inm.] et inm.
simul M T Z 16 A.] Habrahe S E Na Pa 17 aut.] om. G Sb Pa vero FI
W K Fe Ci tantum.] om. Fe Ci 18 mediant] mediate Y Pa E.] Enoch U
Sb So As Mk Pc Pr Q J Fe Enoc Na B Z Evas Pa ex] in M J T Z ex h.]
om. Cu 20 sim. et immed.] et immed. sim. Z Cu 21 utiq.] om. U itaque Tg
As (utique supra scr. m. rec. B)

(Cap. VI) 5-6 Rom., I, 20. 13-15 Haec distinctio inter processionem immediatam et mediatam videtur græca (cf. de Régnon, *op. cit.*, p. 240 ; Petau, *De Trin.*, VI, 11, n° 5) : cf. s. Gregorius Nyssenus, *Quod non sint tres dii*, P.G., XLV, 133 ; cf. etiam s. Basiliius M., *Epist. XXXVIII*, 7, ed. Y. Courtonne, p. 91. De vocibus *medius* et *immediatus*, cf. Plato, *Timæus*, 32 a, 43 d ; Boetius, *De arithm.*, II, 50 sq., P.L., LXIII, 1159 sq. ; *Posteriorum analyticorum Aristot. libri II*, I, 2, P.L., LXIV, 714 C. De distinctione inter processionem mediatam et immediatam, post Ric., cf. Alexander Halensis, *Summa Theolog.*, I, q. XLVI, membr. 1.

in quantum fuit de proprio semine, mediate vero in quantum
fuit de semine Eve. Ecce in humana natura quomodo personalis
processio triplici distinguitur modo. Et quamvis ista videatur
25 multum peregrina ab illa singulari et superexcellenti natura,
est tamen similitudo nonnulla, utpote in ea que est ad similitu-
dinem | illius facta. Oportet itaque ex hac natura ad illam con-
templationis speculam erigere, et juxta dictam considerationem
quid ibi sit vel quid ibi non sit, proportionem similitudinis vel
30 dissimilitudinis cum summa diligentia investigare. Sed si tres
ejusmodi existentias ibi esse dicamus, quales jam superius dis-
tinximus, excepta ea que a semetipsa esse deprehenditur, procul
dubio in illam naturam quaternarium personarum numerum intro-
ducere videmur. Quapropter querendum est diligenter quenam
35 ex his proprietatibus veraciter ibi sunt, si omnes ibi simul esse
non possunt.

CAPUT VII

De processione tantum immediata ; et quod oporteat in divini-
tate esse personam que sit ab una sola.

Illud autem constat certissime, et de quo nullo modo possu-
5 mus dubitare, quod ab illa principalissima existentia necesse sit
unam aliquam immediate procedere ; alioquin oportebit eam so-
lam remanere. Constat namque quod ceterarum nulla omnino
esse valeat que non ab illa immediate vel me | diate procedat.
f. 171 d Ubi autem non est immediata, non potest esse processio mediata,
10 sicut nec illa que pariter est mediata et immediata. Sed nil pro-
hibet ut immediata quandoque sit, etiam ubi mediatam deesse
contingit. Processio immediata consistit in personarum dualitate,
mediata vero nunquam sine personarum trinitate. In immediata
siquidem processione oportet ut sit tam illa que aliam producit,
15 quam illa que ex ipsa procedit. Mediata processio, exceptis illis
personis in quibus incipit et desinit, habet et tertiam in qua me-
diatio consistit. Naturaliter autem prior est dualitas quam tri-
nitas ; nam illa potest esse sine ista, ista vero nunquam sine illa.

22 vero] vere M Q 24 vid.] videantur Z videntur Pc 27 ex] om. As
de Pc 29-30 vel dissimilitud.] om. Fe Z Cu As (adscr. mg. m. rec. F) 30 si] 31 ejusm.] om. Na ejusdem f. hujus-
om., supra scr. sec. m. R. non L U 32 num.] numerorum As J Pa 33 his] istis J
modi R f hujus Q Pa 34 ab] in T Ut (ab scr., at in supra scr. m. rec. R)
ipsis Z eis As ibi] veraciter add. Mk Pc Pri (Cap. VII) 2-3 Titul. a. cap.
om. B So Pc f F I W K Ci 2 t.] tantummodo R op.] oportet Tg H Ut in]
om. Na 3 q. sit] sit que T 5 ab] in T Ut (ab scr., at in supra scr. m. rec. R)
6 op.] oportet K oportet J 8 proced.] procedit Vi K (scr., at -cedat corr. m.
rec. Vo) 10-11 Sed...sit] om. To 13 In] om. G Na Sb So Rp Tg Q J R H
Ut Ci T Z f inmed.] mediata B² 14 prod.] producat J producitur Ci
15 ip.] alia Ci se Tg illa Pa 17 aut.] vero M Cu T

26-27 Alludit ad Gen., I, 26.

30-32 Cf. initium presentis cap., f. 171 b.

et pluralitate, I, 23.

27-28 Cf. supra, Prol., f. 125 c ; I, X, f. 129 d.

(Cap. VII) 17-18 Cf. Acharius, De unitate

Naturaliter itaque et illa processio prior est, que potest subsistere in personarum dualitate, quam illa que non potest esse sine personarum trinitate.

Sed in illa personarum pluralitate et vera eternitate nichil ibi aliud precedit, nichil ibi alteri succedit, et eo ipso nichil ibi tempore prius, nichil ibi tempore posterius. Sed quod non potest esse prius temporaliter, potest esse prius causaliter, et eo ipso naturaliter. | Sicut enim longe superius diximus, perfectio persone unius exigit utique consortium alterius. Et ita fit ut una sit causa alterius. Ubi est enim plenitudo divinitatis, ibi et plenitudo bonitatis, et quod consequens est, plenitudo caritatis. Plenitudo autem caritatis exigit ut unus alterum sicut seipsum diligat; alioquin illius amor adhuc habet quo crescere valeat. Oportet vero condignum habere, ut sit quem possit et merito debeat ut seipsum diligere. Si igitur primordiale personam veraciter constat esse summe bonam, nolle omnino non poterit quod summa caritas exigit; et si veraciter constat eam omnipotentem esse, quicquid esse voluerit, non poterit non esse. Exigente itaque caritate condignum habere volet, et exhibente potestate habebit quam habere placet.

Ecce quod diximus, quod perfectio persone unius est causa existentie alterius. A quo autem est ei existendi causa, ab ipso et existentia. Nec enim potuit ab illa non esse, a qua, uti jam diximus, est omne posse. | Ecce quomodo ratio rationi attestatur, et quod ex una convincitur, ex alia confirmatur. Ecce habes personam de persona, existentiam de existentia, unam de una sola, processibilem de inprocessibili, nascibilem de innascibili, unam denique uni immediate adherentem, quia unam de una immediate procedentem. Quod in divina natura talis existentia sit, indubitanter agnovimus; sed utrum communicabilis vel incommunicabilis sit, necdum demonstrativa ratione collegimus.

CAPUT VIII

De processione que est mediata simul et immediata; et quod oporteat esse in divinitate personam que sit a gemina.

Quoniam constat tertiam in Trinitate personam aliunde quam

22 Sed...pluralitate] om. Z S.] si add. H Ut 23 aliud...ibil] om. Pa 24-
25 potest...temporaliter] om. Pa 26-27 perf. pers.] pers. perf. Pc Pr 27-28
Et ita...alterius] om. N 27 fit] sit Q R 28 est] om. Q enim] om. Sb B T
est en.] en. est H Ut M Pa 29-30 Plenitudo...caritatis] om. Cu 33 ig.] ergo
Vi Vo Tg T J 33-34 const.] constet Pc Pr 37 et] om. As Ut exhib.] exi-
gente B Cu existente As pot.] natura B 38 q.] quem Na So Q Mk Fe
quod U J Cu 40 existendi] existentie T / existenti scr., at ti exp., di supra scr.
sec. m. R 41 uti] ut M J T / uti j.] om. Cu 45 impr.] processibili Na As
innasc.] nascibili Na Cu Pc 49 coll.] colligimus N H Ut T Z Pc collegemus Fe
(Cap. VIII) 2-3 Titul. a. cap. om. G B So Pc J F I W K Ci 2 sim. et inmed.] et
inmed. sim. As T Cu Z

25 Cf. *ibidem*, I, 2 (cf. textus in M.-Th. d'Alverny, *loc. cit.*, p. 305).
III, vi, f. 147 a. 39-40 Cf. supra, III, vi, f. 147 a; III, xv, f. 151 b.
supra, I, xii, f. 130 c.

26 Cf. supra,
41-42 Cf.

5 a se originem trahere, oportet ut ab una aliqua dictarum aut ab ambabus simul habeat esse. Et quid horum qua ratione convinci possit, restat inquirere.

f. 172 c

Quod persona summe digna condignam habere oportuerit, superius prolata perspicue rationis demonstratio invenit. | Ut autem
10 omnipotenti persone condigna esset, oportuit ut ab omnipotente omnipotentiam acciperet, ut equam, immo eandem potentiam haberet. Nam, ut sepe dictum est, omnipotentia non potest esse nisi una. Si autem idem posse accepit, illud utique posse accepit a quo est omnium posse, omnium esse, omnium existere, a quo,
15 ut superius dictum est, habet esse omnis essentia, omnis existentia. Si igitur idem posse est absque dubio ambobus commune, consequens est tertiam in Trinitate personam ex ambobus et esse accepisse et existentiam habere.

f. 172 d

Sed ad hec fortassis dicturus est aliquis : si idem posse quod
20 habet innascibilis, accepit et habet persona nascibilis, ergo accepit et habet posse a semetipsa esse, quod est proprie proprium innascibilis persone. Verum qui hoc dicit, quantum michi videtur, non bene intelligit quod dicit. Sed ut melius elucescat quod dicimus, hoc ipsum diligentius discutiamus. Dicitis quia, si innascibilis immediate tantum a se procedenti dedit plenitudinem potentie sue, ergo et posse a semetipso existere, utpote | qui omnipotens est et omnia potest. Ad hoc ipse respondeo et fidenter affirmo quia a semetipso est, si a semetipso esse potest. Nam natura divina omnino invariabilis est. Si ergo est a semetipso,
30 constat eum esse quod est sine alterius dono. Sed si hoc posse ei innascibilis dedit, ergo ex alterius dono hoc habuit. Quid ergo ? Nunquid ex semetipso, et eo ipso sine alterius dono habet quod ex alterius dono habet ? Vides jam, credo, quam sit sibi ipsi contraria ista assertio. Est enim omnino contrarium rem eandem et omnino idem ipsum haberi ex alterius dono et haberi sine alterius dono. Quid autem magis impossibile quam unum aliquid simul esse et non esse ? Sicut ergo superius jam diximus, ut summe digna persona condignam haberet, prout plenitudo

5 aut] ut scr., at aut adscr. mg. m. rec. Tg aut ut Fe autem Sb 6 ab] om. Na Sb
T R Ut Ci 8 pers.] persone J personam P² Pa dig.] dignam P Pa (m eras. sec.
m. G) condig.] condignum f dignam T hab.] om. L U 9 prol.] om. Ci
probata R J T Z 10 esset] essent scr., at n exp. sec. m. V esse L U T 11
pot.] omnipotentiam F I W K Ci Fe Na So Mk personam H Ut Q Cu (potentiam
corr. m. rec. J) rationem As 12 pot.] possit Vi (potest corr. m. rec. Vo) 13
accep.] accipit T acceperit Pc illud...accipit] om. G Sb As H Ut illud]
om. Ci utiq.] itaque Na R² T Z accep.] accipit I 16 ig.] ergo Vi Vo
Wu 17 amb.] ambabus L U Vo So Wu et] om. Fe Q 19 ad hec] ad
hoc L U Q adhuc B As H Ut 24 D.] Dicit is f Dicit H Ut Dicit Pa
q.] om. Mk Pr q. si] quod quia Vi (quod si corr. m. rec. Vo) si] om. As qui
Wu 30 pos. ei] ei pos. Pc Pr pos. et Pa 32-33 quod ex...habet] om. Pc
33 ex] om. Pa Z 34 omnino] esse add. M T Z (supra scr., ut vid., m. rec. R) 35-36
et haberi...dono] om. Pc 37 er.] igitur H Ut

(Cap. VIII) 8-9 Cf. supra, III, II, f. 145 c. 12-13 Cf. supra, III, XXII, f. 154 a; cf. etiam I, xxv, f. 133 c-d; II, XIII, f. 139 b. 14-16 Cf. supra, V, IV, f. 170 c. 37-40 Cf. supra, V, VII, f. 172 a.

- bonitatis poscebat, de se immediate procedenti existentie dedit
 40 quicquid ab omnipotente veraciter dari potuit. Est itaque eis
 commune illud posse a quo est ceterorum omnium et esse et
 posse. Ab hac itaque gemina existentia est omnis essentia, omnis
 173 a persona, omnis existentia. | Ergo et illa que est tertia in Trini-
 tate persona.
- 45 Huic procul dubio assertioni attestatur quod illa quam superius
 in Trinitatis indagatione posuimus, ratiocinatione convin-
 citur. Ibi namque manifesta ratione probatur, immo multiplici
 demonstratione convincitur quod sicut perfectio unius est causa
 alterius, sic sane perfectio gemine causa est tertie in Trinitate
 50 persone. Sicut perfectio unius requirit condignum, sic certe perfectio
 utriusque exigit condilectum,
- Sed quoniam hec superius diligenter executi sumus, non oportet
 eadem hoc loco iterum ponere, cum possit quisque, cum voluerit,
 ex illo loco repetere. Illud autem certissimum esse debet, et
 55 hoc est, quod de tertia persona firmiter retinere oportet, quoniam
 a quibus est ei existendi causa, ab ipsis et existentia. Ecce jam
 ex ratione tenemus quod tertia in Trinitate persona esse habeat
 ex ceteris duabus. Quod igitur originem ex duobus trahat habemus
 173 b ; sed utrum ejusmodi | existentia communicabilis sit an vero
 60 incommunicabilis, necdum ratiocinando tenemus.

CAPUT IX

Quod processio que sit ad aliquam personam tantummodo
 mediata, non possit esse in divina natura.

- Ecce jam ex majori parte invenimus quod superius querendum
 5 proposuimus. Invenimus oportere esse unam aliquam existentiam
 innascibili quidem immediate tantum conjunctam ; invenimus
 et aliam eidem existentie tam mediata quam immediata
 germanitate coherere. Illud nunc igitur querendum instat, utrum
 aliqua sit vel esse possit, que ei mediate tantum adhareat.

40 omnipotente] omnipotenti *L U* omnipotentie *P T* 46 rat.] ratiocinationem *As*
 ratiocination non *Pa* ratione *Z* 47 namq.] ergo *Pc Pr* 52 quon.] om. *N Mk Pr*
 hec] hoc *B As Mk* hic *Pc* exec.] exsecuti *V To G Ut Rp Pc Pr P F K Z* (*s*
exp. sec. m. I) exsecuti *Fe* exsecuti *Pa* exsecuti *E* 53 [eadem] hic add. *Vi*
 (cancell. m. rec. *Vo*) h. loc.] loco isto *Fe* h. loc. iter.] iter. h. loc. *As Mk Pc*
 53-54 iterum...loco] om. *Z* cum voluerit] om. *L U* 55 ter. pers.] pers. ter. *Pc Pr*
 56 et] etiam *R* est *Z Cu* 58 ig.] ergo *Vi Vo E T* (scr., at igitur corr. sec. m. *U*)
 ex] a *H Ut* duob.] duabus *E G Tg H Ut D Ci K T Cu Z* (o exp., a supra scr.
 m. rec. *R*) ex duob. tr.] tr. ex duob. *Pc Pr* tr.] trahit *Cu* 59 ejusm.] ejus
 ejusmodi *E* hujusmodi *R H* (Cap. IX) 2-3 Titul. a. cap. om. *E G B So Pc J F*
I W K Ci Hic titul. capituli *XXI* in *H Ut* 2 Q.] om. *Z* sit] fit *As* sit
 ad aliq.] ad aliq. sit *Tg* 6-7 invenimus...mediata] om. *Cu* 7 med.] mediatam scr.,
 at m^a eras. sec. m. *V* 8 nunc] om. *T Cu Z* ig.] om. *H Ut* ergo *Vi Vo T J*
 nunc ig.] ig. nunc *Na Sb As Mk Pc Fe* inst.] restat *f* extat *Mk Pc Pr* 9 p.]
 posit *V*

10 Unum est quod neminem sane mentis credo posse sentire, quod videlicet sit aliqua persona in divinitate, cui non liceat vel que nolit innascibilem immediate et, ut sic dicam, *facie ad faciem* videre. Quid autem aliud ibi est videre quam videndo cognoscere et cognoscendo videre? Quid autem est innascibilem cognoscere quam sapientie plenitudinem habere? Nichil autem aliud
f. 173 c 15 est ibi sapere quam esse. Unde igitur accipit | ut sapiat, inde accipit ut existat. Unde igitur ei sapientia, inde et ei existentia. Et si immediate ab illa accipit ut sapiat, et immediate quidem ab illa accipit ut existat. Si quis vero dicat quod immediate non
20 videt, consequens est ut concedat quod omniformem Veritatis contemplationem non habet. Juxta id ergo non habet omnem plenitudinem, et quod consequens est, nec veram divinitatem.

Fortē ad hec aliquis opponit et dicit: « Sicut quilibet persona videt de se procedentem, sic quilibet procedens videt producen-
25 tem. Cur ergo non eadem ratione convincatur illam esse ab ista, qua probatur atque vincitur istam esse ab illa? » Ad hec ergo breviter respondeo et dico quod quilibet divina persona ad aspectum alterius divine accipit plenum sapere et eo ipso divinum esse, nisi habeat aliunde. Necesse est namque ut inde habeat,
30 si aliunde non habet. Sed si habet aliunde, non necesse est etiam inde habere. Et ut id exemplo melius elucescat, ecce veritatem scriptam uni aliunde cognitam, alteri autem aliunde minime notam. Uterque tamen | legit et intelligit, sed solus ille veritatis scripture cognitionem ex inspecta lectione percipit, qui
35 eam aliunde non habuit. Quoniam igitur omnes divine persone invicem se et immediate conspiciunt, radium summe lucis in alterutrum effundunt aut excipiunt. Et quia immediate vident, immediate adherent. Impossibile itaque est in natura divina esse aliquam personam mediata tantummodo alicui alteri germanitate
40 conjunctam.

12 et] om. J Pa f 13 al. ibi est] est al. ibi H Ut illud ibi est As al. est
ibi M Pa T Z al.] om. Cu Quid...videre] om. So 14 aut. est] est aut. Z aut.]
aliud add. Tg Q est] om. L U Pa Fe aliud add. B J 14-15 et cognoscendo...
cognoscere] om. Cu 15 aut.] om. G Sb enim f 15-16 Nichil...esse] om. Q
16 ig.] ergo Vi Vo T J Wu ut] quod Pa (ut scr., at exp., quod adscr. mg. m. rec. R)
17 ig.] ergo Vi Vo Fe T est add. M Cu ei] om. Na Tg in ei Ci eis H Ut
est Pe et As inde] om. N unde H Ut et ei] om. Sb ei et N Mk
Pe Fe ei] om. Na So Rp Tg f eis H Ut 17-19 Unde...existat] om. G 18 ac.]
accipit Z Wu 19 vero] autem Q ergo As quod] om. Z ut Pe 22
nec] ne Pa ut Cu 23 ad hec] ad hoc As Wu adhuc H Ut Mk Cu ad hec
alq.] aliq. ad hoc Pe Pr ad hec aliquid] Pa 24-25 sic...producentem] om. Wu
30 hab.] habeat H Ut Vi (a² exp. m. rec. Vo) neces. est] est necesse F I W K Ci Fe T
eti.] om. Z et J 31 ex. mel.] mel. ex. Q Fe ei.] elucescat V Pa 32 un] om.
Cu iterum Wu 34 scr.] scripture J Pa 35 ig.] ergo Vi Vo J T 36-37
radium...excipiunt] om. Pa 37 excip.] accipiunt Z Cu

12-13 Cf. *Gen.*, XXXII, 30; *I Cor.*, XIII, 12. De eo quod non est aliud nasci de Patre quam videre Patrem, cf. Augustinus, *De Trin.*, II, 1, 3, P.L., XLII, 846; Abaelardus, *Sic et Non*, xviii, P.L., CLXXVIII, 1378 A; Rolandus Bandinellus, *Sent.*, ed. A. Gietl, p. 31; cf. etiam Macrobius, *In somn. Scipionis*, I, xiv, laudatus ab Abaelardo, *Theolog. Christ.*, IV, loc. cit., 1307 C. 13-14 De cognitione quae est visio, cf. Ric., *Benj. major*, I, 3; III, 9, P.L., CXCVI, 67 B; 119. Cf. Augustinus, *De Gen. ad litt.*, XII, xxxi, 59, P.L., XXXIV, 479; *De peccator. meritis*, I, xxv, 38, P.L., XLIV, 130; *De Trin.*, XII, xv, 24, P.L., XLII, 1011. 36-39 De radio summae lucis, cf. Augustinus, *De Trin.*, IV, xx, 27, P.L., XLII, 906.

Hac item ratiocinatione confirmatur quod de tertie persone processione superius dicitur. Quis enim eam neget ceteras personas et videndo cognoscere et cognoscendo videre? Est autem utraque persona una eademque sapientia. Quoniam ergo constat
 45 eam nichil habere ex se, consequens est ex inspectione sapientie accipiat sapere, et eo ipso accipiat et esse, ubi non est aliud esse quam sapere. Ecce jam quesitum est et inventum quod superius propositum est ad querendum. Invenimus quod in divina natura sit processio tantummodo immediata, quod ibi sit que est mediata simul et immediata, quod | mediata tantum omnino ibi non sit,
 f. 174 a 50 sed nec esse possit.

CAPUT X

Quod in divinitate non possit esse plus quam una que sit ab una tantummodo persona, nec nisi una sola que esse non habeat nisi ex gemina.

- 5 Ex his pro certo que jam diximus, veraciter et indubitanter colligere possumus quoniam si quarta in divinitate persona esse potuisset, procul dubio ex ceteris tribus eam originem trahere immediate oporteret. Alioquin alitui earum nonnisi mediata germanitate cohereret, nec eam nisi mediate videret. Et si quinta
 10 persona ibi esse potuisset, simili ratione de ceteris quatuor immediate procederet. Juxta hunc ratiocinationis modum similis in consequentibus consequentia invenietur, quantumcumque hujus progressionis series intellectualiter protrahatur.
- Confirmatur autem quod hic dicimus ex his que jam superius
 15 prelibavimus. Sicut enim duabus personis commune est illud posse unde constat tertiam originem trahere, sic procul dubio illud posse tribus commune esset unde quartam esse oporteret, si quarta in divinitate locum haberet. Alioquin due avare sibi |
 f. 174 b reservarent quod tertie salva utriusque proprietate dare possent.
- 20 Quod de istis dicimus, absque dubio invenies in consequentibus. Nam quantumcumque hujusmodi prosecutionis lineam produxeris, eandem semper congruentiam ubique provenire videbis.

41 item] *om. G Cu recte J H itaque U R igitur Ci nimirum Q idem Pc*
 42 *proces. super.] super. process. M T Z process.] om. As eam] om. Pa jam Cu*
 45 *est] ut add. Tg B As Q J f ex] om. Na Pa Ci ab G 46 et²] om. As Cu*
non scr., at exp. et cancell. sec. m. N 46-47 ubi...sapere] om. J es. q. sap.] sap:
q. es. Q (Cap. X) 2-4 Titul. a. cap. om. E G B So Pc J F I W K Ci 8 med.]
om. Pc mediate Pa (mediata corr. m. rec. R) 9 coh.] cohereret V coheret To
coheret J 11 similis] simul Vi Vo similiter R T Z et add., at exp. sec. m. S
12 consequentibus] om., at adscr. mg. sec. m. B R sequentibus U Fe Ci con-
sequentia] om. As inconsequentia R convenientia Pr 13 prog.] processionis Z
Cu Rp 14 hic] om. Q J Pa 19 tertie] tertia Vi Sb M Fe quarte f per-
sone add. As 21 hujusm.] hujus L U E So Tg R Pa Pc Pr Fe Z hujusmodi Q
H Ut prosec.] persecutionis N To Cu processionis Na

41-42 Cf. supra, V, VIII, f. 172 b-173 b.
 X) 5-8 Cf. supra, V, IX, f. 173 b-d.

47-48 Cf. supra, V, VI, f. 171 c.
 14-15 Cf. supra, V, VIII, f. 172 c.

(Cap.

Notandum autem quomodo hujusmodi differentia proprietatum in solo constet numero producentium. Nam prima earum
 25 habet esse a nulla alia, altera ab una sola, tertia vero a gemina; et si numerus earum in plures abundaret, eundem progressionis tenorem per omnes inveniri oporteret. Ecce quomodo hic ordo differentiarum surgit et excurrit juxta modum et ordinem numerorum. Illud quoque notandum, quod juxta quamlibet ejusmodi
 30 differentiam impossibile est esse plus quam unam personam. Nam a sola una persona non potest esse nisi tantummodo una. Similiter que sit tantum a gemina, non potest esse nisi una sola; nam si gemina de una tantum procederet, pro certo procedentium neutra alteri immediate adhereret. Quod quam impossibile sit,
 f. 174 c 35 superius quidem ratio manifesta perducit. Juxta quod dictum est de una differentia, intelligi datur de qualibet alia.

Ecce in his gemine questionis solutionem habemus, quas superius sine solutione reliquimus. Constat siquidem quoniam, si ab una sola persona non potest esse nisi una tantummodo existentia,
 40 nec a gemina nisi una sola, constat, inquam, quod utraque sit incommunicabilis existentia. Sicut igitur in divinitate non potest esse nisi una sola persona que sit a semetipsa, sic non potest esse plus quam una que sit ab una tantummodo persona, nec nisi una sola que esse non habeat nisi a gemina.

CAPUT XI

Quod oportet ut in divinitate sit persona a qua non sit alia aliqua, cum tamen eadem non sit a semetipsa.

Invenimus in superioribus differentias personalium proprietatum, quomodo sibi invicem cohereant vel procedant juxta modum et consequentiam numerorum. Sed si tot essent persone divine quot possunt esse hujusmodi differentie, essent utique infinite. Oportet itaque personarum proprietates diligentius perscrutari,

23 hujusm.] hujus L U E Na Sb So Tg J Pa Pc Pr Z hujuscemodi Q 26 ab.] abundaret V F As K habundaret cett. codd. eumd.] ejusdem T R^a 31 a] om. To R (supra scr. sec. m. L) tantumm.] tantum H Ut Q J tantumm. una] una tantumm. M Cu una] om. As (adscr. mg. m. rec. Rp) 33 si] om. Pr (supra scr. sec. m. Mh) una] sola add. Mh Pc T Cu (adscr. mg. sec. m. R) tant.] sola Na gemina add. Wu 35 J.] illud add. F I W K Fe Ci 36 alia] om. As altera Na 37 sol. hab.] hab. sol. M T 38 rel.] relinquimus Vi Vo G Mh Pc Cu (n exp. sec. m. C E R, eras. sec. m. P) siq.] om. Fe quon.] quod Q Pc Pr 39 una tantumm.] tantumm. una L U tantumm.] om. Q tantum Mh Pc Pr 40-42 constat... sola] om. As 41-42 Sicut...persona] om. Q 41 ig.] om., adscr. mg. m. rec. M ergo Vi Vo J T B Mh Pc Pr div.] deitate Na 44 h.] habet N Na H Ut (Cap. XI) 2-3 Titul. a. cap. om. E G B So Pc J F I W K Ci 2 op.] oportet U ut] om. Pa quod As Q (ut scr., at quod supra scr. sec. m. R) 2-3 alia aliq.] aliq. alia H As Pa illa a qua Q 3 tam.] om. As tam. ead.] om. H Ut (adscr. mg. sec. m. R) eadem...semetipsa] a semetipsa non sit eadem Pa 6 consequ.] convenientiam L U div.] om. Cu Pc 7 hujusm.] hujus L U E Na Sb So Q J Pa Mh Pc Cu T Z ejusmodi H

24-29 De notione ordinis vel harmoniae, cf. Ps.-Dionysius, *De div. nom.*, IV, 23, P.G., III, 724 D; de proportionalitate numerorum, cf. Boetius, *De arithm.*, II, 53, P.L., LXIII, 1164 sq. 34-35 Cf. supra, V, IX, f. 173 b. 37-38 Cf. supra, V, f. 171 a.

f. 174 d ne de earum | numero possit aliqua sinistra suspicio oriri. Superius probavimus quod in illa divinarum personarum pluralitate oporteat personam aliquam esse que non habeat aliunde quam a se originem trahere. Sed sicut necesse est ibi esse aliquam que non sit ab alia, sic ibi esse oportet aliam a qua non sit alia aliqua. Utrumque namque simili ratione convincitur; utrumque pari
 15 quidem demonstratione comprobatur. Nam si in illa vera divinitate non esset aliqua persona a qua non procederet alia aliqua, sed quelibet ex alia procedens de se procedentem haberet, ejusmodi diductionis protractio in infinitum procederet, et personarum series in infinitum ducta numerositatis sue nullum finem
 20 acciperet. Sed nulla opinio hoc recipit, nec ratio aliqua usquequaque admittit. Oportet itaque ut in divinarum personarum pluralitate talis aliqua existat de qua nulla alia originem trahat. Oportet nichilominus ut eadem ipsa existendi principium ex alia habeat, sicut et illam que ex alia aliqua non est oportet ut alteri
 f. 175 a 25 existendi causam exhibeat. | Utriusque sententie eadem ratio, utrumque convincitur indissimili argumento. Cum enim convincat ratio manifesta nonnisi unam personam posse esse a semetipsa, si illa que ab alia non est nullam de se procedentem haberet, in perpetuum sola remaneret. Simili quidem ratione et illa
 30 que de se procedentem non habet, si a nulla alia procederet, divino consortio in perpetuum careret. Sed, uti superius satis evidenter ostendimus, multiplex ratio a vera divinitate solitudinem excludit, et personarum pluralitatem convincit. Oportet itaque ut ibi sit qui existendi principium aliunde non sumat sed exhibeat;
 35 oportet eque ut et ibi sit qui e converso ipsum quod est, ab alio accipiat et nulli alii inpendat.

13 es. oportet] oportet es. *Pe Pr* 15 compr.] probatur *U B* commune probatur *Na* approbatur *J* 16 alia aliq.] aliq. alia *Sb J f* (*scr.*, at alia aliq. *corr. sec. m. M*) qua alia *Q* 17-18 ejusm.] hujusmodi *R Mk Pg* hujus *Pe Pr* 18 did.] *scr. V To L Sb F I* productionis *Mk* deductionis *cett. codd.* 18-19 procederet ...in infinitum] *om. Rp* 19 ducta] *om. Q Wu* deducta *T J* tracta *scr.*, at vel ducta *adscr. mg. m. rec. M* deducta vel detracta *Z Cu* 21 in] *om. B As Q Pa* 23 nic.] nichilominus *V* 24 il.] illa *Vi G Sb B As R H P Ci Cu T Z* alia] *om. Pa* alia aliq.] aliq. alia *M Q J* alia alia *Z* 26 conv.] convincit *Mk Pc Pr Z* indis.] in dissimili *As* non dissimili] 31 uti] quod *E* ut que *scr.*, at que *exp. sec. m. M* ut *Na M¹ Cu Z f* utique *R* 32 solit.] solitudinem *Q* sollicitudinem *Pa* sollicitudinem *Vi* similitudinem *Cu T Z* soliditatem *J* 34 princip.] participium *As* (*scr.*, at principium *adscr. mg. sec. m. B*) sed] se *Pa Cu* 35 et] *om. F K Fe Cu Q Pa f* (*supra scr. sec. m. I*) etiam *Ci*

(Cap. XI) 9-12 Cf. supra, V, rv, f. 169 d-170 c. 15-20 De eo quod non possit esse in divinitate infinita personarum series, cf. Augustinus, *Contra Maximin.*, II, xii, 3, *P.L.*, XLII, 768, laudatus a P. Lombardo, *Sent.*, I, vii, 1, Quar., 54; cf. etiam Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 21. 31-33 Cf. supra, III, ii-v, f. 145 a-146 d; III, xviii, f. 152 c.

CAPUT XII

Quod non possit esse nisi una sola in divinitate persona a qua non sit alia aliqua.

- Oportet pro certo ut ejusmodi aliqua in divinitate persona
 5 existat, a qua, uti jam diximus, nulla alia procedat. Sed potest
 adhuc alicui in dubium venire, utrum hoc ipsum sit proprie pro-
 prium uni alicui persone, an possit et aliquibus esse commune.
 f. 175 b Sed si | due persone essent que hoc commune haberent, procul
 dubio neutra illarum ab alia procederet. Si neutra ab alia proce-
 10 deret, nec una quelibet alteri immediate adhereret. Si vero neutra
 alteri adhereret immediate, forent utique adinvicem sola mediata
 germanitate conjuncte. Quod quidem quam impossibile sit, supe-
 rior demonstratio evidentissima ratione convincit. Est itaque
 15 proprie proprium unius tantummodo persone de se procedentem
 nullo modo habere. Quemadmodum ergo non potest esse in divi-
 nitate nisi una sola persona que non procedat ab alia, sic absque
 ambiguo non potest esse nisi una sola de qua non procedat alia
 aliqua. Erit itaque ista, quemadmodum et illa, existentia incom-
 20 municabilis, nec omnino poterit esse personis aliquibus communis.
 Solus enim unus in illa personarum pluralitate sic accipit et habet
 esse ex alio ut nullus alius omnino aut accipiat aut esse habeat
 ab ipso. Ecce duarum in Trinitate personarum proprietates tam
 f. 175 c aperta ratione | collegimus ut nullo modo vel in modico inde
 dubitare valeamus.

CAPUT XIII

Quod oportet ut in divinitate talis persona existat que ab alia procedat et de se procedentem habeat.

- De hac gemina dictarum personarum proprietate possumus
 5 absque omni scrupulo colligere quid de illius que inter has media
 est debeamus proprietate sentire. Nam si ibi nonnisi unus solus
 esse potest qui non sit ab alio aliquo, consequens est ut hic de

(Cap. XII) 2-3 Titul. a. cap. om. E G B So Pc J F I W K Ci 2 in div.] om. As Pa
 3 alia alia] alia alia Na f 6 alic.] om. L U 7 uni alic.] alicui uni Pc Pr
 9-10 ab alia...procederet] om. Cu Si neutra...procederet] om. Na 10 inmed. adher.]
 adher. inmed. Mk Pc Wu inmed. adheret Pa 10-11 Si vero...immediate] om. As Pc
 11 utiq.] itaque Z Wu forent...mediata] om. Cu 17 de] a Q f 17-18 alia alia.]
 alia alia G J R B 19 pot.] potest L U 21 ex] ab J Z (Cap. XIII) 2-3
 2-3 Titul. a. cap. om. E G B So Pc J F I W K Ci 2 ut] om. To Cu quod As
 Q et T 4 hac] autem add. Cu Z 5 omni] om. H U! omni scrup.] scrup.
 omni M Cu T que] om. Vi. (adscr. mg. m. rec. Vo) 6 ibi nonn.] om., exp. m. rec.
 R ibi non est nisi Q nonn.] om. Cu Z

quo modo agimus, non sit a semetipso. Item si ibi nonnisi unus solus esse potest qui de se procedentem non habet, hunc de quo
 10 modo loquimur, qui de se procedat habere oportet. Sic itaque procedit de alio ut nichilominus tamen alius procedat ex ipso. Ecce ergo, ut diximus, absque ambiguitate habemus quid de ejus proprietate sentire debeamus.

Hec procul dubio attestatio illi assertioni concinit, quam pre-
 15 missa superius disputatio rata invenit. Nam persona illa que de innascibili procedit tantummodo immediate, videtur, immo convincitur utrumque | habere. Nam esse quod est in ea plenitudine quam ab innascibili accipit, alteri utique sine ulla integritatis diminutione inpendit. Tertia namque in Trinitate persona a nas-
 20 cibili simul et innascibili procedit. Ecce quomodo ratio rationi occurrit et attestatiōi contestatio alludit. Ecce quod constat luce jam clarius, tres in tribus proprietatum distinctiones invenimus. Unius est ab alio non procedere, de se tamen procedentem habere; alterius tam ab alio procedere quam de se procedentem
 25 habere; tertii vero ab alio procedere, nec tamen qui de se procedat habere. Et duas quidem ex his proprietatibus incommunicabiles esse jam novimus; sed quid de tertia sentiendum sit, necdum ratiocinando apprehendimus.

CAPUT XIV

Quod in divina natura non possit esse nisi una sola persona que et ab alia procedat et de se procedentem habeat.

Sed quia duas ex dictis proprietatibus rationis attestatiōe
 f. 176 a 5 incommunicabiles esse jam novimus, eo ipso idem de tertia | sentire admonemur. Sed ne hec ratio probabilis potius quam necessaria videatur, hoc ipsum quod dicitur altius investigetur.

Inprimis itaque notandum diligenterque considerandum quo-

14 conc.] conscinit Pa convenitur Sb 15 rata] om. f ratam R D K Cu T Z
 rara S G Pc ratio E inv.] invenitur P A Sb inveniat Pa 17 es.] omne Z
 omne esse H 18 accipit] accept Na M Cu T Z 19-21 Tertia...alludit] om. Ci
 19 Trin.] divinitate F I W K Fe T Z 21 attest. contest.] attestatio attestatiōi Na
 Z | (scr., at attestatiōi contestatio corr. m. rec. M) attestatiōi attestatio H U! Q J
 Pc Fe attestatio contestatiōi Cu contest.] om. T 22 prop.] proprietatibus Vi
 K Ci Fe Cu T Z (-tatum scr., at -tatibus corr. m. rec. R; -tatibus scr., at -tatum corr.
 sec. m. Pa) 23-24 non procedere...tam ab alio] om. Cu 23 non procedet] om. E
 24-25 alterius...habere] om. As 25-26 tertij...habere] om. Pa 27-28 need.] nondum
 Na f (Cap. XIV) 2-3 Titul. a. cap. om. E G B Pc f F I W K Ci Quod oportet
 ut in divinitate talis persona existat So 3 et¹] om. C Aa Tg R As Pa H U! Wu Cu
 (supra scr., sec. m. M) est Z ab] om. Y de Tg Wu As Ba Fe P A D alia]
 altera As aliqua Na

(Cap. XIII) 12-13 Cf. supra, V, VII-VIII, f. 171 d-173 a. 15-26 Sic Ric. opinatur, ut Latini, Spiritum sanctum non a Patre per Filium, sed simul a Patre Filioque procedere: cf. infra, VI, XIII, f. 189 c. Cf. etiam Anselmus, *De proces. Spiritus sancti*, VIII, P.L., CLVIII, 298 sq.; P. Lombardus, *Sent.*, I, XI, 1, Quar., 104-105; *Summa Sent.*, I, 6, P.L., CLXXXV, 32 C-D; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, IV, P.L., CLXXXVIII, 1300 C; *Introd. ad Theolog.*, II, *ibid.*, 1075; Rolandus Bandinellus, *Sent.*, ed. Giell, p. 35 sq.; *Sent. divinæ paginæ*, III, ed. Blumetzrieder, p. 8 sq.; Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 30.

* modo gemina duarum personarum proprietas una alteram quasi
 10 ex opposito respiciat, et una alteri velud per contrarium respon-
 deat. Nam unius est plenitudinem non accipere sed dare; alteri-
 us e contra non dare sed accipere. Ubi autem est summa pulchri-
 tudo, ubi nulla potest deesse perfectio, constat, quod consequens
 est, et unde mens sana nullatenus dubitare potest, quod divina-
 15 rum personarum pluralitas omnino sit congruentissima venustate
 conjuncta et ordinatissima alteritate distincta. Oportet itaque
 ut in divina illa personarum pluralitate summe pulchra et omnium
 ordinatissima sit mutuo hinc inde in alterutrum differens con-
 cordia et concors differentia. Videtur itaque esse necesse ut inter
 20 illam cujus est plenitudinem dare nec accipere, et eam cujus est
 accipere nec dare, sit sola una media | cujus sit proprie proprium
 tam dare quam accipere, ut constituta in medio uni altrinsecarum
 cohereat ex uno, et alteri earum connectatur ex altero.
 Sicque fiet ut ex datione concordet cum dante, et ex acceptione
 25 concordet cum accipiente. Et e converso ex datione differat a
 non dante, et ex acceptione differat a non accipiente, ut sit in
 alterutrum, sicut superius jam diximus, et differens concordia
 et concors differentia.

Si autem due medie inter duas altrinsecas personas esse dicantur,
 30 tur, videamus quid inconsequentis hanc assertionem sequatur.
 Certe prima ex eis erit a nulla, altera ab una sola, tertia a duabus,
 quarta ex tribus, sicut superius satis diligenter explanavimus. Et
 hec quidem dispositio juxta hanc considerationem videtur habere
 aliquid cum arithmetica medietate. Sed modo videamus quomodo
 35 geometrica medietatis speciem, quam, ut superius patet, personarum
 Trinitas pretendit, quaternitatis ista dispositio juxta aliam
 considerationem confundit. Certe persone causaliter prime pro-

9 unam E Y uni R 10 vel.] veluti f velit Y 11 non...dare]
 om. Q sed dare] om. Vi Vo 12-13 pulch.] plenitudo To As H Z pulchritudo vel
 plenitudo J pulchritudo Mk Ut 13 ubi] om. As ibi Na Sb Rp Q J H Ut M
 Cu T Wu (ubi scr., at ibi corr. m. rec. R) ubi nulla] nulla ibi Mk Pc Pr 16 17
 ordinatissima...et omnium] om. To 17 div. illa] divinarum illa Ut Cu divinarum
 illarum Mk Pa (scr., at illa corr. m. rec. Z) divina illarum Pr 19 es.] om. H es.
 neces.] neces. es. E Sb f 20 est] om. F I Cu plen.] pulchritudinem H Ut cujus...
 eam] om. Fe cujus] non add. F I 23 ear.] om. Q eorum So Na Rp M
 Cu T (eorum scr., at eorum corr. m. rec. R) 24-25 concordet...datione] om. Cu dante...
 cum] om. N 24 ex] om. As H Ut 24-26 et ex acceptione...non dante] om.,
 adscr. mg. sec. m. Tg 25-26 accipiente...non dante] scr., at exp.; dante et ex acceptione
 cum adscr. mg. m. rec. G Et e converso...non accipiente] om. Vi Fe (adscr.
 mg. m. rec. Vo M) a non dante...differat] om. T Pr 26 diff.] om. B As a] om. Cu
 aut To autem Y in scr., at exp., a supra scr. m. rec. R 27 sic.] ut Pa Wu
 sup. jam] jam sup. Z Wu 29 medie] iter. P D (exp. m. rec. A) altr.] altrin-
 secus Y Q J pers.] om. T Z 30 incons.] inconsequentis Vi Vo So Q T
 Mk Pr inconveniens Na inconsequens Sb H Ut in consequentibus K conse-
 quentis] inconsequentis inconsequentis Pc h. assert.] om. T h. assertioni R
 seq.] consequatur Q J Pa assequamur Cu Z sequitur As 33 hanc] om. Q
 Pa unam J 34 arim.] arithmetica scr. V arismetica L U G Na Sb So Tg Q J
 T R M B As Mk Pc Pr H Ut K Fe Z arimethica Pa arithmetica Vo artificata
 Cu 37 pers.] om. Pa pers. caus. prime] prime pers. caus. J f

176 c prium erit plenitudinem | solummodo dare, duarum mediarum
tam dare quam accipere ; quarte vero tantummodo accipere, non
40 etiam dare. Ecce ex his prima in solo uno concordat cum altera ;
altera vero illa non in uno tantum sed in duobus concordat cum
tertia ; tertia autem non in duobus quidem sed in solum uno
concordat cum quarta. Vides certe quomodo unius proprietatis
45 geminatio atque commuio proportionalitatis rationem non tam
pretendit quam confundit, ordinis pulcritudinem non tam auget
quam minuit. Quis autem dicat in illa summa pulcritudine ali-
quid esse vel esse potuisse, quod pulcritudinem minuatur ordinem-
que confundat ? In illa autem superiori proprietatum disposi-
tione, juxta unam considerationem medietas arimetica, juxta
50 considerationem aliam medietas geometrica, juxta trinitatis et
unitatis collationem medietas armonica specietenus occurrunt,
et miranda ratione invicem sibi alludunt. Constat itaque ex his
unius persone proprie proprium esse | plenitudinem tam dare
quam accipere, et hanc proprietatem, sicut et ceteras duas, in-
55 communicabilem esse.

CAPUT XV

Quod in divina natura non possit esse quarta persona.

Omnibus absque dubio divinis personis constat esse commune
omnem plenitudinem habere. Proprietatum autem distinctio ver-
5 satur circa duo. Constat namque in dando et accipiendo. Unius
namque persone proprietas, ut ex premissis patet, consistit in
solum dando, alterius in solum accipiendo ; inter has autem media
tam in dando quam accipiendo.

Sed ad ista fortassis dicturus est aliquis : « Si una proprietas
10 constat in sola datione, altera in sola acceptione, media inter has

38-39 duarum...dare] *om.*, at duarum tam *adscr. mg. m. rec. M* 39-40 accipere, non
eti. dare] etiam accipere, non dare *U* dare non etiam accipere *L* accipere, et non
dare *H Ut J* accipere, non est dare *scr.*, at etiam *corr. m. rec. Vo* accipere, non et
dare *To* 40 uno] *om. I W* solo uno] uno solum *Wu f* 41 altera] *om. To*
altero *Na* illa] *om. J Cu Z* 41-42 concordat...duobus] *om. T* 42 aut.] *om.*
Na Ut vero *H* solum] solo *L U E Aa Q J Pa B Mk F I W K T Z A D f* solum
uno] uno solo *Fe Cu* solum in uno *Sb* unum solum *H* solum unum *Ut* uno]
om. P 44 commuio] *om. P A D* omnino *As* proport.] proportionabilitatis *Na*
proportionabiliter *H Ut* proportionalis *D* proportionantis *Cu* 49 mediet.] *om. Wu*
medietatis *R Pa* 49-50 medietas...considerationem] *om. L U To* juxta conside-
rationem...geometrica] *om. Na As* 50 cons. aliam] aliam cons. *R Mk Pr* cons.
alteram *Pa* aliam] *om. Wu* 51 collat.] collocationem *scr.*, at *ca exp. sec. m. M*
collectionem *f* armon.] arismetica *H Ut As Cu Z* (*Cap. XV*) 2 Titul. a. cap.
om. E G B So Pc J F I W K Ci 9 aliquis] aliquid *To Pa* 10-11 media...

50-52 De notione medietatis, cf. Boetius, *De arithm.*, II, 43-48, P.L., LXXIII, 1147-1158 ;
cf. etiam Plato, *Timaeus*, 32 a, 43 d. (*Cap. XV*) 2 Cf. *Ysagoge in Theolog.*, III, ed.
Landgraf, p. 243 ; Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 21 et 22. 6. Cf. superius cap.

in datione simul et acceptione, cur non sit quarta sine datione et sine acceptione, in solo habere? Quod si recipimus, quaternitatem divinarum personarum fateri videmur.» Sed hujus questionis nodum in superioribus tam aperta ratio dissolvit ut diligens lector, quamlibet idiota, inde in aliquo dubitare vix possit. | Ut enim superius monstratum est, ratio manifesta convincit quod nisi una sola in divinitate persona a semetipsa esse non possit. Que igitur aliunde non accipit ut sit vel aliquid possit, si nulli inpenderet quod habet, absque dubio, ut alias dictum est, in perpetuum sola remaneret. Nullum itaque in divinitate locum quarta proprietas habere cognoscitur, unde et quaternitatis suspicio omnino secluditur. Constat itaque quod in divina natura omnino esse non possit quarta persona.

CAPUT XVI

De veri amoris plenitudine, et que circa illum consideratur proprietatum distinctione.

Ea que superius dicta sunt de amovenda a divina natura quaternitatis suspicione, possumus adhuc altiori et evidentiori ratione confirmare. Nam si veri amoris plenitudinem in considerationem adducimus, proprietatumque ad eam considerationem pertinentium distinctionem diligenter attendimus, quod querimus fortassis citius inveniemus. Vere autem dilectionis plenitudo in solo constat amore summo universaliterque perfecto. | Summus vero amor solus ille jure nominatur, qui tantus est quo non potest esse major, simul et talis quo non potest esse melior. Unde et animadvertere licet quia veri amoris plenitudo haberi non potest ab aliqua persona que Deus non est. Alioquin, si preter Deum aliquis veri amoris plenitudinem habere prevaletisset, utique in caritate, et eo ipso in bonitate equalis Deo esse potuisset persona que Deus non esset. Sed quis hoc dicat vel tenuiter estimare presumat? Constat autem quia verus amor potest esse aut

11 quarta] om. T quanta R 12 sine] om. U G As Mk Pr H f (supra scr. m. rec. Sb) 13 vid.] videremur scr., at re exp. m. rec. V vitemur scr., at videmur corr. sec. m. B jubemur As 15 quamlibet Na B As f quilibet Sb J inde...aliquo] om. J 18 Q.] Quod M Cu Qui H Ut ig.] ergo Vi Vo J T (Cap. XVI) 2-3 Titul. a. cap. om. E G So Pe J F I W K Ci 2 cons.] considerantur H Ut As Mk t. 2-3 prop.] proprietate To 4 nat.] persona Cu persona vel natura Z Pc 6-7 consid.] consideratione J Pa 9 inv.] invenimus R Pa As Mk (scr., at -veniemus corr. m. rec. I) 10 univ.] utiliterque scr., at universaliterque corr. sec. m. R universaliter To As 11 qui...est] om. L U qui] quo E quo] quod H Ut 12 es. maj. simul] simul es. maj. Mk Pe Pr quo] que To Pa quod Ut Cu 13-14 haberi non pot.] om. R non pot. haberi Pa alteri non pot.] M 15 prev.] potuisset As Cu Z 16 eo ipso] ex ipso Z ipso eo To es.] om. T es. pot.] pot. es. M Cu Z

16-18 Cf. supra, V, iv, f. 169 b-d; V, xiv, f. 176 c.
x, f. 174 a; V, xiv-xv, f. 176 c-177 a.
f. 133 a; III, II, f. 145 b; III, XI, f. 149 b.

(Cap. XVI) 4-5 Cf. supra, V,
11-12 De hac formula, cf. supra, I, xxii,

solum gratuitus, aut solum debitus, aut ex utroque conjunctus,
 20 id est, ex uno debitus et ex alio gratuitus. Amor gratuitus est,
 quando quis ei a quo nichil muneris accipit gratanter inpendit.
 Amor debitus est, quando quis ei a quo gratis accipit nichil nisi
 amorem rependit. Amor ex utroque permixtus est, qui alterna-
 tim amando et gratis accipit et gratis inpendit. Plenitudo autem
 f. 177 c 25 amoris gratuiti, | plenitudo amoris debiti, quemadmodum et ple-
 nitudo in utroque perfecti, a persona que Deus non est nullo
 modo potest haberi. Sed quoniam hoc satis ex superioribus patet,
 adiuncta expositione non indiget.

CAPUT XVII

Cui conveniat in Trinitate persone solius gratuiti amoris pleni-
 tudinem possidere.

Manifestissimum esse jam constat quod una in Trinitate per-
 5 sona nil nisi a semetipsa habeat; nichil omnino accipit ab
 alio aliquo, nil prorsus possidet ex munere alieno. Amorem
 itaque debitum et qualem tibi superius descripsimus, nullo modo
 videtur posse habere qui a nullo alio deprehenditur aliquid acce-
 pisse unde ei obnoxius fieret vel in aliquo debitor existeret. Gra-
 10 tuitum autem amorem se habere ostendit qui procedentibus de
 se plenitudinis sue abundantiam tam largiter quam libenter et
 gratis inpendit. Quid enim ab ipso persone procedentes ab ipso,
 quid, inquam, quasi ex debito exigere possunt, qui ipsum debi-
 tum amorem, quem gratuito dilectori repen | dunt, ex ejus dono
 f. 177 d 15 accipiunt? Alioquin aliquid haberent quod ex ipso non acce-

19 ex] om. H Ut ei Vi (scr., at ex corr. m. rec. Vo) utroq.] utrumque Y W
 conj.] permixtus H permixtus Ut f est add. To 19-20 aut ex...debitus et] om. Pc
 20 et] om. Na Mk Pr ex²] om. M 21 accip.] accipit Cu Pg Pr 21-22 nichil
 muneris...ei a quo] om. Fe (Cap. XVII) 2-3 Titul. a. cap. om. E G B So Pc J F I
 W K Ci 2 C.] Qui P Quid T Quod Q 3 poss.] habere As 4 M.]
 Manifestum B As Cu est add., at exp. sec. m. B es. jam] jam es. E Na B Mk
 Pc Pr J H Ut Fe T es.] om. Ci jam] om. Cu es. j. const.] jam const. es. Sb
 in] om. Vi T 5 accep.] accipit Na Q J Pa H Ut Wu. P A D I Z j 6 alio aliq.]
 aliq. alio M T Cu Z 7 tibi] om. Pa ubi Ut 11 se] om. Vi Na (supra scr. m.
 rec. Vo) abundantiam] scr. V S As F I K habundantiam cell. codd. quam] tam
 F I Fe K Ci Z Na (quam exp., tam adscr. mg. sec. m. W; m. rec. R) tamque T
 12 Q.] Quis Pa Quomodo Rp ab ipso¹] om. H Ut ab ipso pers.] pers. ab ipso U
 persone ab ipso persone L persone ab ipsi Na ab ipso²] om. Pc Pr 14 dil.]
 dilectori To Y rep.] inpendunt Z Cu

20-23 De amore gratuito, cf. I Joan., IV, 10. Cf. Augustinus, Sermo CCCXXXIV, 3, P.L., XXXVIII, 1469; Sermo CCCXXXI, v. 4, ibid., 1461; Enarr. in Ps. LIII, 10, Corpus Christ., XXXIX, p. 654; Enarr. in Ps. LXXIX, 14, ibid., p. 1119; Enarr. in Ps. CIV, 35, Corpus Christ., XL, p. 1550; Enarr. in Ps. CXXXIV, 11, ibid., p. 1945. Sed Augustinus intelligit amorem gratuitum ut mercede vacuum. De sensu vocis gratuitus, cf. Cicero, De Officiis, I, 15. De amore debito, cf. Augustinus, De catechiz rud., IV, 7, P.L., XL, 314 sq. Cf. etiam Zeno Veronensis, I, tract. 2, n^o 9, P.L., XI, 278 sq.; Ambrosius, De Jacob et vita beata, 6, P.L., XIV, 607-609; Origenes, Comment. in epist. ad Rom., IV, 9, P.G., XIV, 997 B. De amore gratuito et debito, cf. Ric., De verbis Apost., f. 192 d (682-684). (Cap. XVII) 7 Cf. superius cap., f. 177 b.

possent. Quod quam falsum sit superiora docent. Habet itaque amorem gratuitum et gratuitum solum. Habet, inquam, gratuitum amorem, et quod adhuc amplius est, gratuiti amoris plenitudinem. Amoris gratuiti plenitudinem se habere demonstrat qui ex illa plenitudine quam habet, nichil sibi soli reservat, sed totum communicat. Si omnem plenitudinem haberet, nec communicare vellet, cum posset, plenitudinem gratuiti amoris non haberet. Convincitur ergo <gratuiti> amoris plenitudinem habere cui ad omnem benivolentiae effectum non deest vel velle vel posse.

CAPUT XVIII

Cui conveniat in Trinitate persone solius debiti amoris plenitudinem habere.

Illam autem personam, cuius est proprium procedere nec tamen de se procedentem habere, quoniam aliunde accipit totum quod habet, plenitudinem debiti amoris habere oportet; alioquin si summe diligentibus summum amorem non rependeret, summo amore digna non esset. Summo sane amore ab ipsis diligitur, a quibus omnem plenitudinem accepisse cognoscitur. Quid itaque indebiti amoris possit eis rependere, a quibus constat eam omnem plenitudinem gratis accepisse? Et quoniam proprium ipsius est, ut ante jam diximus, de se procedentem non habere, non est in divinitate cui possit plenitudinem gratuiti amoris exhibere. Et quidem erga creatam personam gratuitum amorem habere potest; sed gratuiti amoris plenitudinem erga creaturam habere non potest, quae inordinatum amorem habere non potest. Inordinatus enim amor esset, si summo amore diligeret qui summe diligendus non esset. Summo siquidem amore omnino dignus non est, qui summe bonus non est. Persona vero quae Deus non est, summe bona esse non potest, quoniam Deo equari non potest. Plenitudinem itaque debiti amoris dicta persona iuxta supra dictam rationem et habere valet et habet. Plenitudinem vero gratuiti amoris omnino non habet, sed nec habere valet. Solius itaque debiti amoris plenitudinem habere oportet personam illam quae de se, quemadmodum dictum est, procedentem non habet.

16-17 Habet...solum] om. T 17 et...solum] om. Na et gratuitum] om. To Z Pr
18 et] om. Na So Rp U adhuc] om. FIWKFeCi est] om. R As (supra scr. sec.
m. B) 19 Amoris... plenitudinem] om. As Cu f (adscr. mg. m. rec. J) dem.] demonstrat V
21-23 nec communicare...haberet] om. Q gr.] om. omnes codd. et add. (Cap. XVIII.)
2-3 Titula. cap. om. E G B So Pc Q J F I W K Ci 2 C.] Qui P T conv.] convenit
Sb Trin.] divinitate As 10 pos.] possit T posset J rep.] respondere Y M J
Rp Cu Z impendere As 9-11 Quid itaque...accepisse] om. Q 11 prop. ipsius est]
ipsius est proprium F I W K Fe Ci proprium est ipsius As f ipsius] om. E est]
om. L U Pa 12 ante] om. Y f 16 quae...potest] om. To Vi B As H Ut Pa Fe Ci
(adscr. mg. m. rec. R) 20 summe bona...potest] om. Cu 21-22 supra dict.] pre-
dictam Cu Pr

20-21 Cf. supra, III, IV, f. 146 b.
11-12 Cf. supra, V, XI-XIII, f. 174 d-175 d.
18 Cf. ibid.

(Cap. XVIII) 6-8 Cf. supra, III, II, f. 145 b-
15-16 Cf. supra, III, II, f. 145 b. 16.

CAPUT XIX

Cui proprie proprium sit in Trinitate persone tam gratuiti quam debiti amoris plenitudinem optinere.

Ex his que de duabus personis circa instantem considerationem jam diximus, satis elucescit quid de reliqua sentire debeamus. Nam quoniam est proprie proprium ipsius tam ab alia procedere quam de se procedentem habere, oportet eam tam gratuito quam debito amore abundare, et utriusque plenitudinem, utpote unius amoris uni, alterius alteri integraliter exhibere. Debitum quippe est, quod summo amore diligit a quo totum accipit et nihil inpendit; gratuitum vero, quod summe diligit a quo nihil accipit sed totum inpendit. Ecce jam aperta ratione tenemus quomodo singulorum propria juxta hanc considerationem distinguere debeamus. Constat namque quia in uno ex tribus est amor summus et solum gratuitus; in altero vero sic summus ut sit solum debitus; in tertio autem sic summus ut sit ex uno debitus, ex altero omnino gratuitus. Ecce in amore | summo trina proprietatum distinctio, cum sit tamen una eademque in omnibus, utpote summa et vere eterna dilectio. Nunc itaque ex hac veri et summi amoris possumus speculatione colligere utrumnam in illa divinarum personarum pluralitate quarta possit persona locum habere.

CAPUT XX

Unde ratio manifesta convincit quod quarta in divinitate persona locum habere non possit.

Superiora satis probant atque demonstrant quod in divinitate non possit esse nisi una persona que sit a semetipsa. Hinc autem potest diligens veritatis indagator indubitata ratione colligere

(Cap. XIX) 2-3 Titul. a. cap. om. E G B So Pc Q J F I W K Ci 2 C.] Qui P (scr., at C supra scr. m. rec. T) proprie] om. Cu proprium] om. M Z 6 est] om. U As Pa est proprie proprium] proprie proprium est H Ut alia] illa M Cu 9 integr.] om. L U intellectualiter (ut vid.) R 10-12 et nihil inpendit...nihil accipit] om. Pc 15 vero] autem L So J T (autem exp. sec. m. Na) sic] sit U Ut T Wu 16 sic] sit U Ut Wu 17 gratuitus...summo] om. T summo] summa scr., at -mo corr. m. rec. Fe summe Cu tri.] terna Na Rp B As J Ci terna Tg f trium Pg 19 N.] Non Vi M H Ut (Non exp., Nunc adscr. mg. m. rec. Vo) Nam Rp (Cap. XX) 2-3 Titul. a. cap. om. E G B So Pc J F I W K Ci 4 quod] que Pa quam Pc

(Cap. XIX) 4-5 Cf. supra, V, xvii-xviii, f. 177 c-178 a. 17-18 De numero ternario in divina harmonia, cf. Ps.-Dionysius, *De cael. hier.*, X, 2, P.G., III, 273 B; cf. etiam Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 18, 19, 33. (Cap. XX) 2-3 De hac quaestione, cf. Augustinus, *Epist. CXX ad Consentium*, III, 13, P.L., XXXIII, 458. 4-5 Cf. supra, V, rv, f. 169 d-170 c.

quod in illa mutua personarum caritate non possit amor esse, qui non sit aut solum gratuitus, aut solum debitus, aut simul utrumque debitus atque gratuitus. Constat nichilominus de dic-
 10 tribus quod gratuiti amoris plenitudo sit in solo uno, debiti vero amoris plenitudo sit in solo altero, tam debiti quam gra-
 f. 178 d tuiti plenitudo sit in solo tertio. Sed quid ad ista | dicemus? Nunquid aliquis ex his tribus aliud aliquid est, et aliud aliquid amor suus? Nunquid eorum alicui aliud est esse quam diligere,
 15 diligere quam esse? Ubi ergo est vera illa et summa simplicitas quam superius quesivimus, invenimus et multa rationum at-
 testatione probavimus? Oportet itaque absque dubio ut in summa simplicitate idem ipsum sit esse quod diligere. Erit ergo uni-
 20 cuique trium idem ipsum persona sua quod dilectio sua. Nichil itaque aliud erit plures in una divinitate personas esse quam plures unam eandemque, utpote summam, dilectionem habere, quin potius esse, ex differenti proprietate. Nichil aliud est ibi
 25 persona ista quam dilectio summa hac proprietate distincta; nil aliud persona altera quam dilectio summa alia proprietate distincta; nec aliud aliquid est persona tertia quam dilectio summa tertia proprietate distincta. Juxta numerum itaque prop-
 30rietatum erit et numerus personarum. Quoniam ergo quelibet persona, ut diximus, est idem quod amor | suus, et assignata singularum discretio constat in solis jam dictis tribus, sicut
 f. 179 a quartam proprietatem, sic quartam personam nullatenus ibi invenire poterimus.

Ne autem aliquis nos parum intelligat et ea propter inconsulte reprehendat in eo quod gratuitum vel debitum posuimus, non nos utique latet quod hec non semper sub eadem significatione
 35 accipimus. Dicimus quia hic illum amare debet eo quod dignus sit; dicimus nichilominus quod unus alium amare debet, eo quod eum alicujus doni vel beneficii merito debitorem reddiderit. Sic

8 simul] solum As Pa 9 atq.] et Pc Pr aut Cu 10-11 uno, debiti...in solo]
 om. P A D As Q (adscr. mg. m. rec. R) 13 aliquis] om. P A D f aliquid Q Pa
 Cu (scr., at -quis corr. m. rec. Na) quis B Z his] om. Cu trib.] om. Na his
 trib.] trib. his Sb aliud aliquid? alius aliquis Pa eorum aliud Cu 13-14 et
 aliud aliquid...est esse] om. Cu 14 alicui aliud] aliud aliquid scr., at alicui aliud corr.
 m. rec. Pa cui aliud Na 15 vera] om. T Cu Z vera illa] illa vera M 16
 quesiv.] et add. f (adscr. mg. sec. m. Ut) 17 itaq.] namque M T Cu Z 20 in
 una...esse] om. H Ut es.] om. Q 21 plur.] esse add. Q Pc eandemq.] et
 eandem M T Z eademque Na 24-25 nil aliud...distincta] om. U Vi R T (adscr.
 mg. m. rec. Vo) 24-26 alia proprietate...summa] om. Cu 25-26 quam...tertia] om. Rp
 30 ibi] om. Q 30-31 ibi inv.] inv. ibi M Cu 34 hec] om. H Ut hoc Na f hic J Mk
 q. hec] om. Pc 35 accip.] accipimus H Ut M Z 35-36 dignus sit...debet] om. Q
 37 eum] om. Fe f (supra scr. sec. m. A) redd.] reddidit Na Ci redderit F
 reddiderunt Sb reddit Mk Pc Pr S.] Sed Na Sb

15-16 Cf. supra, II, XVII-XVIII, XX, f. 140 b-d, 141 b. 13-26 De eo quod personae distinguuntur per proprietates, non per essentiam, cf. Ps.-Augustinus, *De fide ad Petrum*, I, 6, *P.L.*, XLVI, 755; *Summa Sent.*, I, 7, 9, *P.L.*, CLXXVI, 53, 55; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, III et IV, *P.L.*, CLXXVIII, 1231, 1265 et sq.; *Theolog. Summi Boni*, II, 5, ed. Ostender, p. 63. In quo sensu potest dici Deus summa dilectio vel caritas, cf. Augustinus, *De Trin.*, XV, XVII, 27, *P.L.*, XLII, 1080; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, VI, 51, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 372. Cf. etiam s. Maximus, *Schol. in libr. de div. nom.*, II, P.G., IV, 221.

et gratuitum alias et alias, sub alia et alia significatione accipi poterit. Sed sub qua significatione utrumque hoc loco accipi volumus, ne calumpnie locus pateat, adjuncta descriptione determinavimus. Nemo autem miretur, nemo indignetur, si ea que de tanta profunditate sentimus, verbis eloquimur quibus possumus. Ecce jam explicavimus quomodo ad superiorum confirmationem ratio manifesta convincit quod quarta in divinitate persona locum habere non possit. |

f. 179 b

CAPUT XXI

Ex novissime posita speculatione quam multa possumus colligere...

Verum si huic novissime speculationi velit quis in ejusmodi exercitatos sensus habens diligenter insistere, multa superius disputata et diversis demonstrationibus probata poterit fortassis ex hac sola indubitanter colligere et probabili assertionem convincere. Si quis unum Deum esse altius intelligit, et ipsum summe bonum, summe beatum esse manifesta ratione deprehendit, sed de personarum pluralitate diffidit, ex eo quod jam credit in id quod nundum apprehendit, per hanc speculam assurgere poterit. Ex hac una, ut arbitror, speculatione personarum pluralitatem, immo totam Trinitatem poterit elicere et documentis probabilibus astruere. Hec speculatio, ut superior ratio docuit, suspicionem quaternitatis excludit; hec veram divinitatem credentibus veraciterque confitentibus sic personarum pluralitatem commendat ut substantie unitatem convincat; | ex hac speculatione cujusque persone proprietas elucescit et in manifestationem exit; nam diligenter requisita perspicua ratione clamat quod in divinitate sit persona que ab alia aliqua esse non habeat, quod ibi sit que a sola una, et altera que a duabus originem trahat. Cogitet qui

f. 179 c

38 et¹] om. H Ut Sb ad Ci 39 utr.] utraque As utrum Z h.] hec As
39-40 vol.] volumus Ut Mk Pr Z 43 sup.] superiorem Ut Wu f (Cap. XXI)
2-3 Titul. a. cap. om. E G B So Pc Q J F I W K Ci 2 Ex] om., supra scr. m.
rec. T posita] posito Pa posita spec.] spec. posita Ut q.] quod Z pos.] pos-
sumus Vi Vo U To Na So Aa As Mk H Ut T Cu D possis Fe om. Pa 3 coll.]
colligitur Pa 4 V.] Rerum E G huic novissime] novissime huic Fe nov.] om. Z
spec.] speculatione Y Pa quis] om. L U qui Ut ejusm.] hujusmodi R f ejus-
cemodi Cu 6-9 poterit...summe] om. Pa 8 Deum] om. Na D. es.] om. Q
es.] om. E As Wu Z alt.] alterius L U alicujus Na sum.] summum Q M T
9 suñ. beat.] om. H Ut As 14 H.] enim add. T Cu Z Mk Pc (adscr. mg. m. rec. R)
17 ut] et add. Vi Vo cujusq.] cujus P A Q cujuslibet J cujuscumque Pr
21 a sola una] ab una sola Z Cu duab.] duobus Q As

37-39 De duobus modis amoris gratuiti, cf. Ric., *De verbis Apost.*, f. 192 d (682-684).
43-44 Cf. supra, V, XIV-XV, f. 176 a-177 a. (Cap. XXI) 5 Cf. supra, I, I, f. 127 a-b.
4-10 Cf. supra, I, XVII f. 131 d-132 a; I, XXV, f. 133 c-d; II, XVI, f. 140 a; III, III, f. 145 d.
14-15 Cf. supra, V, XIV-XV, f. 176 a-177 a.

- hec legit quam magnum et utile sit promptum et familiare habere ad hec omnia ex una speculatione *omni poscenti rationem reddere*. Sed quoniam ex his que jam diximus ad horum indagatio-
- 25 nem pervium iter extruximus, hec diligentioribus perscrutatoribus plenius discutienda reliquimus.

CAPUT XXII

Quod dicitur plenitudo amoris gratuiti esse in solo dando, plenitudo debiti in solo accipiendo, non sic oportet intelligere quasi sit opus gratie et non potius operatio nature.

f. 179 d

- 5 Quod autem diximus unam personam habere vel esse plenitudinem amoris gratuiti, alteram vero plenitudinem amoris debiti, nemo ad id trahat quasi una aliqua quamlibet aliam | in aliquo precellat, vel melius aliquid perfectiusque habeat vel existat. Nulla ibi differentia graduum, nulla diversitas dignitatum. Ecce
- 10 constat quoniam proprietas unius est plenitudinem dare nec accepisse, alterius vero accepisse nec dare; nunquid iccirco oportet credere unam altera meliorem, unam altera digniorem? Absit, absit omnino huiusmodi aliqua suspicio! Huiusmodi suspicio multos supplantavit et per varios errores dispersit. Nichil habet

22 promptum] *ser. V To G Na Tg Pc Pr P* promptum *cett. codd.* fam.] familiare *E B*
 23 ad] et *H Ut As* omni] *posc.* omnipotenti *Pa Z* 24 h.] eorum *M T Cu*
 25 perv. iter] *om. (lac.) P* speculum quamdam *A D* pronum iter *Fe* pa-
 riter iter *ser.*, at parit. *cancell. sec. m. R* extr.] extrinxiimus *N As* extuximus *ser.*, at
 -truximus *corr. m. rec. B Aa* 25-26 prescr.] perscrutationibus *Z Pc* 26 reliq.] re-
 linquimus *C Vi Na Sb So Tg B As Mk Pc Pr E H Ut Ed Q Pa Ba M R F I W K Fe*
Ci Cu T Z relinquamus *J* (*Cap. XXII*) 2-4 Titul. a. cap. om. *E G B So Pc*
J F I W K Ci 2 Q.] Quare *M T Cu Z R²* dic.] *om. As* es.] *om. As*
 3 deb. in sol.] debitum in solum *P* in] *ex Mk Pr* non] *nec A* intell.] *om. To*
 quasi] *exp. R²* quod *Sb As Wu* 3-4 intelligere...nature] *om. T* 9 ibi] enim
Na Pa ergo *J* 10-11 nec accepisse...nec dare] *om. Pc* est plenitudinem...opor-
 tet] *om. J* 11 icc. oport.] oport. icc. *L U* 12 credere] *om. F I W* esse *Fe*
K Ci unam...meliorem] *om. Pc* 13 absit] *om. Na So Rp B As Pa T Cu* f.] (*canc-*
cell. sec. m. Y) absit omu.] *om. H Ut* omnino] *om. Ci* ab animo *Q J* huiusm.]
 huius *L U E Y Na So Tg Q J Mk Pc Pr T Z* aliq.] *om. G Na* h. aliq.] aliqua
 huius *Pa* H.] huius *L U Na So Y J Mk Pc Pr Z* Huiusm. suspic.] *om. E G Sb*
Q Cu 13-14 Huiusmodi...multos] *om. T* 14 suppl.] subplantavit *Na M T B Mk*
K supplantavit *Sb*

23-24 Cf. *I Petri*, III, 15: *De ea quae in nobis est spe...omni poscenti rationem reddere parati*. Haec locutio, quae trahitur ex Scriptura, frequenter invenitur apud scriptores Medii Aevi; sed plerique scribunt fide, pro spe, et utuntur ea locutione ut formula apologetica: cf. Augustinus, *Epist. CXX ad Consent.*, 4 P.L., XXXIII, 453-454; Hieronymus, *Epist. LII ad Nepot.*, 7, P.L., XXII, 533; Agobardus, *Liber adv. dogma Felicis Urgelitanii*, P.L., CIV, 32 A; Anselmus, *Cur Deus homo*, I, 1, P.L., CLVIII, 361 B-C; Abacardus, *Sic et Non*, I, P.L., CLXXXVIII, 1353 A; Theolog. Christ., III et IV, *ibid.*, 1217 B-C et 1284 C-D; *Epist. XIII, ibid.*, 354-355 A; Hugo de S. V., *Didasc.*, V, 10, P.L., CLXXVI, 798 C; *Summa Sent.*, praef., *ibid.*, 41-42; Robertus Milidunensis, *Sent.*, prol., ed. R.-M. Martin, I, p. 45. De bibliogr., cf. J. de Ghellinck, *Le mouvement théologique du XII^e siècle*, Bruges, 1948, p. 279-284; cf. etiam *Nouv. Rev. théolog.*, LXVII, 1940, Bibliogr., p. 361. (*Cap. XXII*) 5-6 Cf. supra, V, XVII-XVIII, f. 177 c-178 a. 9 De dignitate, sensu conditionis, cf. Ps.-Dionysius, *De div. nom.*, interprete Joanne Scoto, III, *Dionysiacae*, I, 142⁴; VIII, *ibid.*, 434¹, 435², 437³, 441³; Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 2 (cf. textus in M.-Th. d'Alverny, *loc. cit.*, p. 305). De definitione dignitatis, cf. Augustinus, *De diversis quaest. LXXXIII*, q. 31, 3, P.L., XL, 22. 13-14 Forte alludit ad Sabellianos et Arianos, cf. supra, IV, III, f. 157 a; vel petit superbos in commune.

15 majus, nichil omnino melius qui nichil eorum que habet ab alio accepit quam qui nichil habet quod non accepisset. Quicquid perfectionis, quicquid bonitatis, quicquid beatitudinis habet cujus est solum dare, in ea plenitudine possidet et ille cujus est proprium totum accepisse.

20 Quod autem dicitur plenitudinem gratuiti amoris esse in solo dando, plenitudinem debiti in solo accipiendo, nemo debet sic accipere quasi hoc in illa indifferenti equalitate sit opus gratie et non | potius operatio nature. Sed tanti misterii altitudo nimis profunda est, et vix vel nunquam ab ullo homine verbis idoneis
180 a 25 explicari potest.

Nemo ergo miretur, nemo indignetur si more Virginis matris conceptam veritatem edendo, verborum panniculis involvo, qui disertis sermonis sericis non valeo, que me non habere cognosco. Sed ubi constat de veritate sententie, nil restat sagacis lectoris prudentie nisi verba idonea, quod cum omni gratiarum actione
30 suscipio, veris assertionibus adhibere.

CAPUT XXIII

Quod quantum ad substantiam dilectionis in omnibus est amor summus et unus, quamvis sit in singulis proprietatum discretionem distinctus.

5 Proprium est veri et intimi amoris illud efficere in illis etiam personis quibus est diversum esse, ut sit in eis *idem velle et idem nolle*. Quanto magis identitas voluntatis illis inerit personis quibus est idem esse quod velle, et quod consequens est, sicut unum esse, | ita et unum velle! Est itaque in illa Trinitate omnibus
180 b 10 una voluntas, una caritas, una et indifferens bonitas. Quantum igitur ad substantiam dilectionis erit unus atque idem amor in omnibus personis. Et cum sit in omnibus unus atque summus,

15 ab] om. Vi (adscr. mg. m. rec. Vo) 20 esse] om. B As 20-21 gratuiti... plenitudinem] om. T 21 debet] dicitur Z f 22 quasi] quamvis Na quod N Sb quasi si f in illa] nulla S U C Vi R Z (scr., at in illa corr. m. rec. Vo) indiff.] differente C Na So Tg Cu Pc Z differentie T indifferentie Vi Vo equal.] qualitate Vi T (scr., at equalitate corr. sec. m. Vo Pa) 24 vel] aut U Q 26 more] in ore C Vi Vo As R 28 dis.] diserti Q Pr deserti Y Na Sb So Wu Cu (diserti corr. sec. m. E M; m. rec. R) (Cap. XXIII) 2-4 Titul. a. cap. om. E B So Pe J T F I W K Ci 3 sit] om. P A D So Q As Ut Fe sic sit G 6-7 et idem nolle] om. H Ui et id noscere Q 6-8 et idem...quod velle] om. G 7 volunt.] voluntatis S voluntates Z voluntati Y 8 unum] unde Sb 8-9 unum es.] es. unum Q cst add. As 9 ita et] et ita Q ita] om. Na omnibus] om. Na Cu 10 et] om. U Tg Wu Pc Cu etiam Na 11 ig.] ergo Vi Vo T ad] ab G Na 12 pers.] om. Q T in] om. G T Z

16 Cf. I Cor., IV, 7. 21-23 De eo quod omnis operatio in divinitate est operatio naturae, non gratiae, cf. Augustinus, *Contra sermonem Arianorum*, I, P.L., XLII, 684-685; *De Trin.*, XV, xx, 38, *ibid.*, 1087; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, IV, 17, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 134; Achardus, *De unitate et pluralitate*, I, 14; cf. etiam supra, II, VIII, f. 136 d. 26-28 Similis translatio verborum invenitur apud Rupertum Tuitiensem, *Proleg.*, *Apologia pro Ruperto*, Pars I, P.L., CLXVII, 98 B. (Cap. XXIII) 6-7 Cf. Sallustius, *De conj. Catilinae*, XX, ed. Ernout, *Les Belles Lettres*, p. 74. Cf. etiam Theodoricus Carnotensis, *Glossa super libr. Boethii de Trin.*, I, 4, ed. N. Haring, p. 267.

- non potest esse in uno quam in altero in aliquo maior, non potest esse in uno quam in altero in aliquo melior. Certe si inest omnibus
- 15 per omnia idem velle, unusquisque amat alterum quomodo seipsum, quantum seipsum. Si eorum unusquisque diligit alterum ut se, totum quod communicabile est ibi, vult cuilibet alteri ut sibi. Si diligit quantum se, quicquid ibi est communicabile, nec ardentius desiderat sibi quam alteri, nec tepidius alteri quam sibi.
- 20 Ejusmodi itaque amor ex uno erit talis quo non potest esse melior, ex altero tantus quo non potest esse major. Erit itaque, ut dictum est, quantum ad substantiam dilectionis unus et idem in omnibus, verumtamen modo mirabili in singulis | proprietatum discretione distinctus. Nam secundum eam acceptionem quam
- 25 superius assignavimus erit in isto <ad illos> tantum gratuitus, in illo ad istos tantummodo <debitus>, in tertio debitus ad unum, [unius] ad alterum gratuitus. Juxta humanam namque loquendi modum recte dicimus amorem gratuitum qui nichil accipiens totum inpendit. Debitum vero qui nichil inpendit a quo
- 30 totum accepit. Dicatur itaque illa divinitatis unda et summi amoris affluentia in alio tantum effluens nec infusa, in alio tam effluens quam infusa, in tertio non effluens sed solum infusa, cum sit tamen in omnibus una et eadem ipsa. Et in his omnibus una veritas, etiamsi sit de ea loquendi multiformitas.

13 non potest...major] *om. G As Z Pc* *cs.] om. Pa* *in³] om. H Ut Mk Pr* (*supra ser. sec. m. Vo*) in aliquo] *om. J* altero in aliquo] in aliquo altero *Na maj.]*
 melior *Q J* 13-14 non potest...melior] major non potest esse in uno quam in altero *Q*
 nec major potest es. in uno q. in alt. *J* 14 in³] *om. Na J H Mk Pc Pr T Z* in
 aliquo] *om. M* inest omnibus] omnibus inest *T Z* in omnibus est *J* in omnibus
 inest *Cu* personis *add. Vi* (*exp. m. rec. Vo*) et *add. As* 15 amat alterum]
 alterum amat *M Cu T Z* 16 quantum seip.] *om. So* seip.] *om. To* 17 est
 ibi] ibi est *B As* 18 ibi est] est ibi *L U H J Wu* 18-19 Si diligit...quam sibi]
om. G 19 tepidius *K T Z* trepidius *To* 20 quo] quod *Na Fe* 25 ad
 illos] quod illam *V² S N Au To Vi Vo C L* quo ad illum *J* quod ad illum
 illam *U* ad illud *Na* ad illum *cell. codd.* 25-26 grat.] gratuitu *V² S N*
Au To Vi Vo C (-tuitus *corr. m. rec. L*) 26 istos] istum omnes *codd.* tantum.]
 tantum *H Ut* deb.] delictus *V² S N Au To C* (debitus *corr. m. rec. Vo*) dilectus *Vi*
 26-27 in illo ad...alterum gratuitus] *om. As* deb. ad unum] ad unum deb. *J M Cu Z*
 ad unum debitum *ser. at -bitus corr. m. rec. T* 27 unum] unius *add. V² S N Au*
To Vi Vo C L U unum] et *add. R M Cu T Z* 28 dic.] accipimus *Na So Rp*
 debemus *Pc* 29 Debitum...inpendit] *om. Pc* vero] est *add. T Z* inp.] ei
add. J 30 accep.] accipit *B As Ut Q J D* (accep. *corr. sec. m. Na M*) illa] *om.*
As Cu div.] deitatis *Na B* divinitas *G Pa* unda] una *Fe* nuda *sibi*
 summi] summum *G Y* summa *Pa* fidei *Q* 31 in alio] in aliis in alio *To Pa*
 alio] *om. Q* effl.] affluens *To Q Pa Pc Pr* 31-32 in alio tam...infusa] *om. T* (adser.
mg. sec. m. Y) 32 effl.¹] affluens *Pa Pc Pr* in tertio...infusa] *om. R* effl.²] affluens
[As Pc Pr efficiens *Pa* 33 et eadem...omnibus una] *om. J* 34 etiamsi]
 etsi *Na Cu T*

CAPUT XXIV

Quod quantum ad integritatem perfectionis nulla sit in Trinitate differentia amoris vel dignitatis.

f. 180 d

Inter hec aliquis fortassis huma | num aliquid cogitans de divi-
 5 nis personis, illam personam <majoris> dignitatis reputat et
 ceteris excellentio<r>em iudicat que <a> semetipsa habet
 totum quod eam habere constat. Sed absit ut ibi credatur esse
 aliqua dignitatum distantia, ubi vere <et> absque dubio est
 10 equalitas summa ! Sed qui hoc per intelligentiam necdum <ca-
 pit>, est unde cogitationem suam ex <alia> consideratione reprimere
 possit. Sciendum itaque est, sicut superius jam dixi, quia
 quicquid omnibus est communicabile ibi, unaqueque persona
 tam amat alteri quam sibi; sic e converso quod sue proprietatis
 15 est et incommunicabile, magis diligit sibi quam alteri. Quelibet
 namque persona ex eo quod est omnibus commune, habet
 esse eadem substantia cum ceteris ; ex eo quod est sue proprietatis
 et incommunicabile, habet esse singularis persona discreta
 ab aliis. Si ergo unaquolibet quod sue proprietatis est magis ama-
 20 ret alteri | quam sibi, et quod alterius proprietatis est magis
 amaret sibi quam alteri, quid hoc aliud esset vel quid aliud videri
 posset quam nolle esse persona que <ipsa est, et velle esse per-
 sona que ipsa> non est ? Sed neminem puto esse tante dementie
 25 qui audeat hoc estimare vel possit patienter audire. Illa itaque
 persona cuius est ea proprietas quam putas prerogativam digni-
 tatis, absque omni ambiguo magis vult eam sibi quam ceteris,
 et cetera sine contradictione omni magis volunt eam illi quam
 sibi. Quid ergo ? Nunquid estimandi erunt majoris benignitatis

f. 181 a

(Cap. XXIV) 2-3 Titul. a. cap. om. E B So Pe J F I W K Ci T De integri-
 tate perfectionis nulla sit differentia amoris vel dignitatis Q in Trin.] om. P A D
 Fe As 4 hum. aliq.] aliq. hum. Fe humane aliquid Pa aliq.] om. Na 5
 maj.] minoris V² S N Au To Vi Vo C (scr., at majoris corr. sec. m. L) amoris scr.,
 at majoris supra scr. m. rec. T 6 excell.] excellentiam V² S N Au To Vi Vo P
 a] autem V² S N Au To Vi Vo L C M semet.] scipsa M Cu Z hab.] homini S
 To L 7 ut] quod Na f 8 et] om. V² S N Au To Vi Vo C L U G 9-10
 cap.] om. Q caput V² S N Au To Vi C L U (capit corr. m. rec. Vo) 10 alia]
 illa V² S N Au To Vi C L U illa alia scr., at alia exp. sec. m. G 11 dixi]
 diximus H Ut Fe Ci Cu T Z (-mus supra scr. m. rec. R) 13 sic] om. S^o sicut
 I Fe 18 quod] que Ut Cu 19-20 et quod...quam alteri] om. G T quam
 sibi...quam alteri] iter. V² S N Au To L 21 nol.] velle Vo (scr., at nolle corr. sec.
 m. G Pe) vel.] vellet R Pa 21-22 ipsa est...que ipsa] om. V² S N Au To Vi Vo
 C L U est, et...que ipsa] om. G T Pe et velle...non est] om. O Cu H Ut Ed
 (adscr. mg. sec. m. B) 24 ea] om. H esse B ea prop.] prop. ea Pa quam]
 etas quam add. V² S N Au To Vo C L U (inter quam et putas lac. in Vi) 25
 ambig.] dubio J Pa 26 omni] om. Q omnium R omnino Mk absque
 omni ambiguo add. J 25-26 sibi quam...eam illi] om; G 27 N.] Nunquid, inquit Vi
 inquit scr., at nunquid corr. m. rec. Vo Numquam Ut benign.] dignitatis Ci (scr., at
 benign. corr. sec. m. Pe)

(Cap. XXIV) 10-14 Cf. superius cap., f. 180 b. 27-30 Sec. Hugonem de S. V.,
 Didasc., VII, 23, P.L., CLXXVI, 833 B, summa beatitudo requirit ut unaquaeque persona
 in Trinitate diligat quod ipsa est.

esse qui illud quod putas pre<e>minentiam excellentie malunt
alterius persone quam proprie, quam ille qui mavult proprie
30 quam alicui alteri persone? Sed si recte estimantur benigniores,
cur non et eo ipso digniores?

f. 181 b Dicis adhuc fortassis quod multo gloriosius sit plenitudinem
habere et dare quam solum habere nec alicui dare. Ecce | ite-
rum, ut tibi videtur, si secundum hominem iudicamus, in duabus
35 personis quamdam glorie prerogativam invenimus. Sed iterum
<dico> quia hanc quam putas prerogativam, juxta rationem
predictam tertia in Trinitate persona mavult ceteris quam sibi,
quam tamen cetera sibi ipsis malunt quam illi; nunquid ergo
illa dicitur ceteris benignior, et eo ipso gloriosior? Ecce dum ince-
40 dimus juxta judicia humana, invenitur divina queque persona
qualibet alia magis et minus benigna, magis et minus digna. Ecce
opinio falsa <que> invenitur sibi ipsi contraria. Debemus itaque
hujusmodi fantasias de cordibus nostris abicere, et omnino firmi-
ter credere que necdum possumus per intelligentiam capere. Pro
45 certo et absque omni ambiguo, quantum ad integritatem per-
fectionis, nulla in Trinitate differentia est amoris vel dignitatis.

CAPUT XXV

f. 181 c Que sint quibus personis | communia, vel que sint singularum
propria; et que sint que restant adhuc in istis querenda.

Nunc igitur in unum, si placet, breviter colligamus que in hoc
5 libro ratiocinando executi sumus. Omnibus divinis personis est
commune omnem plenitudinem habere; commune est solis duo-

28 preminentiam] scr. H Ut Q Mk Z preminentiam V et cett. codd. malunt]
maluit Na esse add. T Cu Z (adscr. mg. m. rec. R) in alteri add. So 29 alt.]
alteri J f alt. pers.] pers. alt. T Z R mav.] om. Vi (scr. in lac. m. rec. G)
magis vult U malunt Fe Ci Pa Pc Wu mallunt J maluerit Na 28-29
malunt alterius...ille qui] om. As 30 alteri] om. Cu alii M 32 D.] Dicit T Pa
Dicunt Q adh.] ad hoc Mk Pc Z (adhuc scr., at ad hoc corr. m. rec. R) 33 nec
alicui] et alicui non M Cu T Z et non alicui J 33-34 iterum] om. (lac) P D
etenim A 35-36 invenimus...prerogativam] om. Q 36 dico] de ea V² S N Au
To Vi Vo C L U G f 37 mav.] om. (lac.) Vi maluit Na quam] tam add.
V² S N Au To Vo C L 37-38 sibi, quam...malunt] om. Fe 38 mal.] mavult T Z
maluit Na 39 dic.] dices So Rp dic. cet.] om. Z 41 qual.] quamlibet E
quelibet As Rp I et] ac F I W K Fe au Ci benigna...minus] om. Vi R T Z
(adscr. mg. sec. m. Vo) magis²... digna] om. L U H Ut Ci benign.] digna So Q
digna] benigna So Q 42 que] om. L U quam V S N Au To Vi Vo G Y As Mk
R M Sb So Rp E Pa Wu P A D F I W K Ci Z quoniam B Na Q Pc quan-
tum H ipsi] om. Pr ipsa R ipsis Pc 43 hujus.] hujus Na Y J Pa Pc Pr
Wu Z has f 44 que] quod P A D Na quia B qui Cu 45 et] om. M
H Ut (Cap. XXV) 2-3 Titul. a. cap. om. E B So Pc J F I W K Ci T 2 Q.]
Quod Cu sint quib.] quib. sint f sunt q. H Ut Cu Z s. tribus U sint²
sunt Cu 3 sint] sunt Cu adhuc] om. Pa ad hoc J adhuc in istis] om. M
in istis] om. Z quer.] querendis Z 6 sol.] solum As T 6-7 commune est...
dare] om. Q Pa Wu Ci duob.] duabus M Mk Pc Pr K Fe T Cu Pg f

bus omnem plenitudinem dare ; commune est solis duobus omnem plenitudinem accepisse ; commune est solis duobus non habere utrumque. Unius namque proprietas est in solo dando ;
 10 alterius proprietas in solo accipiendo ; tertii proprietas tam in accipiendo quam dando. Solis duobus est commune personam de se procedentem habere ; solis duobus est commune aliunde procedere ; solis duobus est commune non habere utrumque. Nam tantummodo de se procedentem habere est proprietas unius ;
 15 tantummodo vero procedere est proprietas alterius ; proprietates autem tertii tam ab alio procedere quam de se procedentem habere. Proprium est solius persone procedere a nulla ; proprium solius alterius procedere ab una sola ; proprium solius tertie procedere a gemina. Sola autem una est a qua est nulla ; sola
 20 similiter una a qua est una sola ; sola vero una a qua procedit gemina. Cum igitur sit duabus personis commune a semetipsis non esse, sed aliunde procedere, restat adhuc cum summa diligentia querere in quo adinvicem differant processio unius et processio alterius. Inventa autem differentia habitudinis mutue pro
 25 similitudinis ratione, oportet ad ultimum nominum propria assignare.

Proposueram quidem quid de his sentirem in commune proferre, sed quoniam in ipsis alta profunditas est, satius erit hec altioribus ingeniis altius discutienda relinquere, et quid ex his
 30 que jam dicta sunt gratitudinis vel ingratitude mereretur, ex aliorum iudicio probare. |

7 dare] habere L U sol.] solum Ci T Cu duob.] duabus Na J Mh Pc Pr Fe
 K T Cu Pg f (duob. scr., at duab. corr. m. rec. R) sol. duob.] duobus solum As 8
 sol.] solum T As duob.] duabus Na Q J M Fe K T Cu Pg Mh Pc Pr f 10
 terti] terti J f 10-11 terti...accipiendo] om. Pa 11 quam] in add. Vi Vo Na
 H J Pa Z f S.] Solus R Solum Aa Cu (Solis scr., at Solum corr. m. rec. R)
 duob.] duabus J Fe Ci K T Cu Z Mh Pc Pr Pg f 11-12 Solis...habere] om. Rp
 quam dando...habere] om., adscr. mg. sec. m. Y 11-13 Solis...procedere] om. So Q
 12 sol.] solum Aa R Cu duob.] duabus M Mh Pr Fe K Ci Cu Pg f 12-13 solis...
 procedere] om. Vi T Pc (adscr. mg. m. rec. Vo M) 13 sol.] solum Aa R Cu duob.]
 duabus M Mh Pc Pr Fe K Ci T Cu Pg f N.] Non Vi Vo J 13-14 solis...
 habere] om. Z 14-15 unius...proprietas] om. Pc 15 procedere] om. Q
 procedentem As est propr.] propr. est Vi est propr. est scr., at est² eras, sec. m. Vo
 17 pers.] prime add. Mh Pc Pr Cu Z 17-18 proprium...sola] om. Z 18 proce-
 dere...tertie] om. Pa proprium] est add. Vi B As 19-21 Sola...gemina] om. So
 Mh Pr 20 a qua est...vero una] om. Vi T (adscr. mg. m. rec. Vo) vero] om.
 H Ut est add. Q 21 personis] om. Vi Vo 25 ultimum] rationis add. M J T
 Cu Z Pc Pr (adscr. mg. m. rec. R) nomin.] nomen Fe Mh 28 [sat.] sanius As
 satum Pa hec] om. Pa hoc As profunditas add. Ut

- I. Quod in vera divinitate nichil sit juxta donum largientis gratie, sed totum juxta dotem proprietatemque nature.
- 5 II. Quod germanitas que est inter parentem et prolem, videtur esse omnino inter innascibilem et personam de ipso principaliter procedentem.
- III. Quod in producenda prole diversus modus sit pro diversitate nature.
- 10 IV. Quam convenienter optinuit usus ut in illa Trinitate unus ex duobus diceretur Pater et alius Filius.
- V. Quomodo certa et manifesta ratione tenemus cur unum Patrem, alterum ipsius Filium dicamus.
- 15 VI. Cum sit ceteris duobus commune de Patre procedere, quid sit inter processionem unius et processionem alterius.
- VII. Quod alia sit germanitas quam habet ad unum, et alia quam innascibilis habet ad alium.
- 20 VIII. Quod ille qui a Patre Filioque procedit eorum filius recte dici non possit.
- IX. Qua ratione Dei Spiritus dictus sit qui a Patre Filioque procedit.
- X. Qua ratione procedens a duobus dictus est Spiritus sanctus.
- 25 XI. Qua ratione solus Dei Filius Imago Patris sit dictus.
- XII. Qua ratione solus Dei Filius Verbum sit dictus. |
- f. 182 b XIII. Secundum quem clarificandi modum solus Filius clarificat Patrem suum; unde et merito ejus dicitur Verbum.
- 30 XIV. Cur Spiritus sanctus dicatur Donum Dei, et unde est quomodo habeat mitti vel dari.
- XV. Quare speciali quodam dicendi modo potentia attribuitur Ingenito, sapientia Genito, bonitas Spiritui sancto.
- XVI. Quare Pater dicatur ingenuus, Filius genitus, Spiritus sanctus nec genitus nec ingenuus.
- 35

1 Tabulam capitulum om. U Sb Ba Q Mh Pr Fe Z 5 est] om. Cu sit J 6
innasc.] nascibilem Pe 10 ut] om. M Cu 15-16 proc. alt.] alt. proc. Pe 23-
24 Qua...sanctus] om. Pe 27 clarif.] glorificandi Pe 32 spec. quod.] quod. spec. J
34 Q.] Quod M

- XVII. Quid sit Patrem gignere, quid Filium nasci de Patre, quid procedere ex generatione, quid procedere sine generatione.
- 40 XVIII. Item docetur alia ratione quid sit Patri Filium generare.
- XIX. Quod Spiritus sanctus non sit imago Unigeniti, sed nec debeat ejus filius dici.
- XX. Quod ibi sit querenda imago paterna ubi est mutua convenientia non sine differentia aliqua, nec differentia sine mutua convenientia.
- 45 XXI. Qua ratione Dei Unigenitus dicatur figura substantie ipsius.
- f. 182 c XXII. Quod ea que de ingenita | et genita substantia secundum catholicam fidem a sanctis Patribus accepimus, credere debeamus, quamvis quam vera sint interim per intelligentiam capere nequeamus.
- 50 XXIII. Qua ratione convinci possit quod de ingenita et genita substantia catholica fides tradit.
- XXIV. Ex qua consideratione possimus colligere quod geminatio persone possit esse sine geminatione substantie.
- 55 XXV. Ex qua consideratione et quasi per exemplum confirmatur quod de Trinitate et unitate a catholicis creditur. |

< LIBER SEXTUS >

f. 182 d

CAPUT I

Quod in vera divinitate nichil sit juxta donum largientis gratie, sed totum juxta dotem proprietatemque nature.

- 5 Duobus, ut dictum est, tantummodo personis constat esse commune a semetipsis non esse sed aliunde procedere; in quo illud adhuc videtur ad inquirendum restare, utrumnam idem procedendi modus sit tam in una quam in alia, an potius unus in ista et alius in illa. Materia satis modica, sed multum profunda et

41-43 Unigeniti...imago] om. Pc 47 ip.] illius vel ipsius Pc 53 trad.] trahit Na
 fid. trad.] fi ingenita et genita substantia catholica fides tradit V² 54 pos.] possumus
 Y Na M J Rp Pc Cu 57 a cathol.] catholica Pc (Cap. I) 3-4 Titul. a. cap. om.
 E B So Pc J F I W K Ci T 3 larg.] largitatis B As Cu grat.] om. Wu habere
 To 5 D.] Dunbus Vi Vo C Na Rp Aa B As Mk Pc Pr Q J Pa H Ut Wu Ed M Ba F
 I W K Fe Cu T Z f (Duob. scr., at Duab. corr. m. rec. G) Quoad Au Quadam Ci
 ut dict. e., tantum.] tantum., ut dict. e. Pc Pr 6 a semet. non es.] om. Vi (adscr.
 mg. m. rec. Vo) es. sed] om. Cu 7 inq.] querendum R f utrum.] utrum jam.
 Vi Vo Cu utrum Na ;

10 diligenti inquisitione dignissima. Puto tamen ex ante jam dictis non mediocriter elucescere quod possit ad hujus perplexionis enodationem multum valere. Sed quoniam *invisibilia Dei*, juxta Apostolum, *per ea que facta sunt, intellecta conspiciuntur*, ubi profundum aliquid de divinis queritur, merito ad illam naturam

f. 183 a 15 recurritur, ubi, Deo operante, Dei imago depicta videtur. Est autem | notissimum ad imaginem et similitudinem Dei hominem factum; et quamvis incomparabiliter copiosior sit dissimilitudinis quam similitudinis ratio, est tamen humane nature ad divinam nonnulla, immo multa similitudo. Possumus itaque,

20 ut credo, in hoc divine imaginis speculo cernere, immo et juxta ratiocinantis animi judicium discernere, quid ibi sit vel pro similitudinis ratione approbandum vel pro ratione dissimilitudinis inprobandum.

Invenimus itaque quoniam in humanis personis productio persone de persona non est ubique uniformis. Nam si ad propagationis nostre originem recurrimus, in ipso prothoplasto videmus quoniam alia fuit productio ejus uxoris, <et longe> alia multumque diversa productio prolis ipsius. Illa supra naturam, ista secundum naturam; illa secundum solam operationem creatricis

30 gratie, ista secundum operationem nature. In divina autem natura nichil est vel esse potest ex operante gratia. Quod enim est ex sola operatione gratie, pro auctoris beneplacito cito potest esse vel non esse. Sed tale aliquid non potest esse in ipsa deitate; alioquin mutabilitas ei inesset, nec veram eternitatem haberet.

f. 183 b 35 Nichil itaque ibi est juxta donum largientis gratie, sed totum juxta proprietatem exigentis nature. Sicuti enim innascibili naturale est ab alio non procedere, sic sane ei naturale est de se procedentem habere.

14 aliq.] 'liquis (ut vid.) V L To (s exp., d supra scr. sec. m. N) 15 dep.] de-
 pecta V L deputata Pa deputa N 18 quam similit.] om. Mk Pr tamen]
 om. S N Au To L U (adscr. mg. m. rec. V) 19 div.] unam To (scr., at divinum corr.
 m. rec. N) humanam divi i m Q 21 pro] om. H Ut 22 approbandum...ratione]
 om. Q 22-23 vel pro...i prob.] om. U Pc (adscr. mg. sec. m. Y) 23 inprob.] ap-
 probandum Sb probndum scr., at in supra scr. sec. m. B 24 pers.] omnis add. T
 Pc Pr (adscr. mg. m. rec. R) 24-25 persone] personam S L U To (scr., at persone
 corr. m. rec. V N) 25 non] om. U que S L To (scr., at exp., non adscr. mg. m. rec. V) que
 est iter., at cancell. sec. m. N 26 prot.] prothoplausto S N U Vi Na So Tg H Ut B
 Q J Pa Cu Z (u supra scr. sec. m. Mk) protoplausto E G P protoplausto Y Rp
 27-28 ejus...productio] om. Vi Q (adscr. mg. sec. m. Vo) 27 ej. uxori.] scr. V S N
 Au To L U Vo¹ Pc uxor. ej. cett. codd. et longe] om. V S N Au To L U C Vo¹
 29-30 creatricis...operationem] om. Pc 30 ista] secundum naturam, illa add. As Na
 32-33 pot. es. vel non es.] es. vel non es. pot. Pc Pr 33 Sed...esse] om. G esse
 in ipsa deitate] ipsa inesse deitate To U (scr., at esse in ipsa deit. corr. m. rec. V N)
 ipsa inesse divinitate S L esse in ipsa deitate Na esse in divinitate ipsa As Z
 esse in ipsa divinitate cett. codd. (ipsa om. Cu) 35-36 sed totum...nature] om. Pr 36-
 37 naturale] nature scr., at naturale corr. m. rec. V natura naturale Vi

12-13 Rom., I, 20. Cf. supra, I, VIII, f. 129 b; I, X, f. 129 d; V, VI, f. 171 a. 16-
 17 Cf. Gen., I, 26. De hac sententia, cf. Ric., De statu interioris hominis, XIV, f. 100 b
 (1126 C). 17-19 De similitudine et dissimilitudine quae sunt inter humanam et divi-
 nam naturam, cf. supra, V, VI, f. 171 b-c. 24-25 Cf. supra, V, VI, f. 171 b. 29-
 30 De gratia creatrice, cf. Hugo de S. V., De sacr., I, VI, 17, P.L., CLXXVI, 273 C-D. De
 distinctione inter gratiam et naturam, cf. Ric., De statu interioris hominis, XX, f. 103 a-c
 (1130 C-D). 30-31 Cf. supra, II, VIII, f. 136 d; V, XXII, f. 179 d-180 a.

CAPUT II

Quod germanitas que est inter parentem et prolem, videtur esse omnino inter innascibilem et personam de ipso principaliter procedentem.

- 5 Naturalem itaque <in> hominibus procedendi ordinem debemus diligenter inspicere, et quid divinum simile in se habeat cum omni sagacitate inquirere; quo invento et cognito, juxta theologicę discipline morem, pro similitudinis ratione de humanis ad divina proprietatum nomina transsumere. In humana itaque
 10 natura videmus, sicut superius jam diximus, quia productio sive processio persone de persona alia est tantummodo immediata, alia tantummodo mediata, alia vero mediata simul et immediata. Immediata processio est illa <que est> prolis de utrolibet parente, que fit nulla alia persona mediante. Mediata processio est
 15 illa quam videmus in solo hominis alicujus nepote, que non fit nisi mediante ipsius prole. Est autem ibi processio mediata simul et immediata, ubi contingit unum eundem hominem esse alicujus filium et nepotem. | In humana natura mediata processio multiplex et multiformis est, que in divina natura omnino
 20 esse non potest. Secundum varium vero procedendi ordinem et modum affinitatis variantur et multiplicantur in humana natura gradus et nomina germanitatis. Alia enim est germanitas quam habet homo ad filium, alia vero quam habet ad nepotem suum. Secundum quod dico de istis, intelligi potest et de aliis. In tanta
 25 autem germanitatum multitudine primum locum tenet et principalem germanitas illa que est inter parentem et prolem. Nisi enim in humana natura illa precessisset, ceterarum omnium

(Cap. II) 2-4 Titul. a. cap. om. E B So Pc J F I W K Ci T 3 inn.] nascibilem Pa Cu 5 in] om. V S N Au To Vi Vo L U C 6 simile] om. So H Ut hab.] habet Na Rp 9 transs.] transumere M H As Q J Z 10 sicut] om. S N Au To L U (adscr. mg. m. rec. V) dix.] duximus scr., at diximus corr. sec. m. V S 11 persone de persona] de persona persone scr., at ordinem intervertit sec. m. V alia...in-med.] om. Rp in-med.] mediata J Pa 11-12 immediata...tantummodo] om. So 12 alia tantummodo, mediata] om. Vi As (adscr. mg. m. rec. Vo) 13-17 Immediata...et immediata] om. Pa 13 Immed. process.] Processio immediata H Ut que] om. V S L U que est] om. To Vi Vo est que scr., at exp. sec. m. N est] om., exp. sec. m. V T utrol.] utroque Na B As H Ut J (scr., at utrolibet corr. sec. m. M) quolibet Sb 14 nulla] una S L U To (scr., at nulla corr. m. rec. V N) illa Pc alia] aliqua To 13-15 est prolis...est illa] om. Q 17 simul] om. As. similis E sim. et in-med.] om. Cu et in-med.] om. L U eumd.] et eundem M J Mk Pc Pr Cu Z eumdemque Sb Fe R eumd. hom.] hom. eumd. f 17-18 unum...nepotem] om. N 20 varium] om. Q variarum scr., at variarum corr. m. rec. N varium vero] vero varium Y As Cu vero variarum M (scr., at varium corr. m. rec. J) var. vero proced.] vero proced. varium Z 20-21 ordinem et modum] modum et ordinem M Cu 24 et] om. Pa Cu 27 precess.] processisset S E Na Rp B As Mk Pr Q J F I W K Fe Cu T Z

(Cap. II) 8 De sensu locutionis pro similitudine rationis, cf. Ric., Benj. major, II, 17, P.L., CXCVI, 96-99. De hoc, cf. Robertus Milidunensis, Sent., I, v, 43, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 263 sq. 9-12 Cf. supra, V, vi, f. 171 b.

- omnino nulla fuisset; et si ceterarum omnium omnino nulla foret, nichilominus tamen absque dubio ipsa esse potuisset. Ubi
 30 autem contingit unum eundemque multos liberos habere, omnes utique idipsum dicuntur una et eadem ratione. Et si contingit unum eundemque hominem esse nepotem et filium ejusdem persone, utrumque quidem dicitur, non tamen eadem sed diversa valde ratione.
- 35 Notandum autem quod Eva immediate producta est de substantia Ade, non tamen, ut superius jam diximus, secundum opera | tionem nature. Et inde est quod nec illa proles istius, nec iste dicitur parens illius. Sed ubi persona alicujus producit de substantia alterius, producit, inquam, principali procedendi
 40 ordine et secundum operationem nature, solemus absque dubio unam ex his personam parentem, aliam prolem nominare. Quoniam igitur solemus juxta divinarum Scripturarum morem humane germanitatis nomina pro similitudinis ratione ad divina transsumere, possumus non inconvenienter dicere quod illa germanitas
 45 est inter innascibilem et personam de ipso principaliter procedentem que est inter parentem et prolem. Processio enim illa persone de persona usquequaque est immediata, et est secundum principalem procedendi ordinem et secundum nature operationem. Quod quia satis ex superioribus liquet, ampliori expositione
 50 non indiget.

CAPUT III

Quod in producenda prole diversus modus sit pro diversitate nature.

- 5 Quod autem diversus sit modus in producenda prole pro diversitate nature, neminem puto posse ambigere. Si autem scire volumus quis sit singularis ille producendi modus | in illa deitatis supereminencia et superexcellenti natura, innascibilis bonitatem, sapientiam, potentiam cogitemus, et citius fortassis inveniemus

28 omnino¹] om. U omnium L nul. fuis.] fuis. nul. Tg fuisset nonnulla Pa et]
 sed R Tg omnino²] om. Q 28-29 omnino nulla foret] nulla foret omnino M Cu
 31 utiq.] itaque Q M idipsum] ad ipsum Au C Vi Vo Aa So R H Ut Pa F I W K Ci
 Fe T Z [scriptio dubia, id ipsum, ut vid., V] ipsum Q si] om. K Fe Cq contig.]
 contingerit R contingat Na Cu 31-34 Et si...valde ratione] om. Mk Pr 33 utrumq.]
 utrum M Cu [scr., at utriusque corr. m. rec. Z] 37 illa] dicitur add. T dei add. mg.
 m. rec. R 42 ig.] om. As ergo Vi Vo T J 44 inconv.] inconvenienter N Na
 48-49 nat. oper.] oper. nat. M Z [Cap. III] 2-3 Titul. a. cap. om. E B So Pc J F I W
 K Ci. 2 mod. sit] sit mod. Wu 5 pos.] om. J esse scr., at posse adscr. mg.
 sec. m. R 6 produc.] procedendi Na M Cu H Pa As 7 superem.] superemi-
 nenti K T 6 produc.] superexcl.] superexcellencia Cu T 8 inv.] invenimus So Cu Z (-venimus
 corr. sec. m. Y)

35-37 Cf. superius cap., f. 183 a. 44-49 De similitudine quae est inter generationem humanam et generationem divinam, in eo quod generatio Filii est secundum operationem naturae, cf. Augustinus, *De Trin.*, XV, XX, 38, P.L., XLII, 1087; *Contra serm. Ariarum*, I, *ibid.*, 684-685; cf. etiam Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, IV, 17, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 134.

quod querimus. Pro certo cui summe sapiens bonitas inest, nichil
 10 omnino velle potest, et maxime circa divina, nisi ex ratione, ut
 sic dicam, intima et summa. Et si vere constat eum omnipoten-
 tem esse, quicquid ibi esse voluerit, erit pro voluntate. Nam si
 in solo volendo non poterit optinere quod voluerit, quomodo,
 15 consubstantialiorem et conformem producere, ratione exigente idip-
 sum immobiliter velle. Hoc procul dubio erit ei prolem producere,
 in eo ipso sibi per omnia complacere.

CAPUT IV

Quam convenienter optinuit usus ut in illa Trinitate unus ex duo-
 bus diceretur Pater et alius Filius.

Notandum quod in humana natura sexus geminatur, et iccirco
 5 secundum diversum sexum germanitatis nomina variantur; pa-
 rentem in uno sexu patrem, in alio dicimus matrem; prolem in
 uno sexu filium dicimus, in alio filiam nominamus. In divina autem
 natura, ut in commune novimus, omnino nullus est sexus. Dignum
 ergo fuit ut ab eo sexu qui dignior esse cognoscitur, ad id quod
 10 omnium dignissimum est nomina transferrentur. Vides ergo quam
 convenienter optinuit usus ut unus ex duobus in Trinitate dice-
 retur Pater, et alius diceretur Filius.

Sed ne in his aliquid a nobis indiscussum remaneat quod infir-
 mum auditorem juste movere debeat, idipsum quod de transsun-
 15 tione nominum diximus diligentiori adhuc consideratione discu-

12 ibi] om. As Pa esse] inesse Pa Pc 13 quod vol.] om. L U q. voluit T
 q. voluerat Q¹ 15 et conform.] om. As (adscr. mg. m. rec. B) 17 in] et H Ut
 (Cap. IV) 2-3 Titul. a. cap. om. E B So Pc J F I W K Ci 2 Q.] Quod As Q f
 Quid Fe conv.] cum cognoverunt add. As 3 Pater ...Filius] om. M 6-7 patrem,
 in...uno sexu] om. As 7 fil. dic.] dic. fil. F I W K Fe Q J Pa Mk Pr 10 transf.]
 transferentur L Vi Vo As H M Cu R J Pa Z (-ferrentur corr. sec. m. I K) 11-12
 diceretur] om. H Ut R 14 mov. deb.] debeat movere To m. deberet Pa idip.]
 ad ipsum U Vi Vo B Ci id G f 14-15 transs.] om. P transsuncione Mk
 transsumptione L To Vi Vo N Y As Ut A transumptione Sb Tg B H Pa R Z trans-
 umpcione J M T Fe K transmutatione So transicione Q

(Cap. III) 9-14 Ita Ric. concedit licet saltem impliciter omnipotentiam, sapientiam, bonita-
 temesse communia singulis personis; de hoc cf. Hugo de S. V., *De sacr.*, I, II, 6 et 7, I, III,
 29, P.L., CLXXVI, 208-209, 231; P. Lombardus, *Sent.*, I, XXXIV, 4, Quar., 310; Robertus
 Milidunensis, *Sent.*, I, II, 6, ed. R.-M. Martin, I, p. 277. De quaestione num Pater genuit
 Filium voluntate, cf. Augustinus, *Contra sermonem Arianorum*, I, P.L., XLII, 684-685;
De Trin., XV, xx, 38, *ibid.*, 1087; *Summa Sent.*, I, 7, P.L., CLXXVI, 53 B-C; *Sent. di-*
vinitalis, VI, II, 5, ed. B. Geyer, p. 165*; Rolandus Bandinellus, *Sent.*, ed. Gietl, p. 31;
 P. Lombardus, *Sent.*, I, VI, Quar., 69-71; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, IV, 17, ed. R.-
 M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 133 sq. De sensu locutionis *Deus vult*, cf. Abaelardus, *In-*
trod. ad Theolog., III, 4, P.L., CLXXVIII, 1093 C-D; Hugo de S. V., *De sacr.*, I, IV, 2-
 12, P.L., CLXXVI, 235-239; Rolandus Bandinellus, *Sent.*, ed. Gietl, p. 60-61. (Cap.
 IV) 2-3 Ric. non dicit nomen Filium principaliter esse revelatum, quasi esset tantummodo
 convenientissima appropriatio usu consecrata (cf. de Régnon, *op. cit.*, p. 370). 7-10
 De eo quod secunda persona in Trinitate Filius nuncupatur, quia dignior sexus eligitur,
 cf. Anselmus, *Monolog.*, XLII, P.L., CLVIII, 194 A-C.

tiamus. Mirabitur aliquis fortassis quare ad divina inde transferuntur nomina ubi ratio similitudinis obviat, et non potius inde ubi habitudinum collatio ex nonnulla parte concordat. Non enim habet humana natura ut filius procedat de solo patre secundum
 20 operationem nature; solus unus homo in genere humano processit de sola matre sine carnali patre, nec tamen sine operatione nature. Si igitur indignum est germanitatis vocabula transferre ad divina ex ea parte qua nonnulla similitudinis ratio alludit, quomodo congruum erit inde | transsumere ubi proportionalitatis congruentia nulla occurrit?

f. 184 c

Notandum itaque in primis: si merito in illa deitate dicitur Filius qui ab uno solo procedit, si merito dicitur Pater a quo solo et unico originem trahit, admonemur ex his vocabulis quod principalis procul dubio germanitas ibi est, quemadmodum hic in
 30 nostra natura omnino esse non potest. Ex his, inquam, vocabulis compellitur carnalis animus de divina generatione nil carnale sapere, sed ad altiore intelligentiam corde ascendere, et de tante profunditatis misterio nil temere secundum hominem iudicare.

CAPUT V

Quomodo certa et manifesta ratione tenemus cur unum Patrem, alterum ipsius Filium dicamus.

Sed si ad illud recurrimus quod superius jam indubitata ratione
 5 collegimus, quod ad hujus perplexionis enodationem sufficiat elicere poterimus. Quesivimus et invenimus quod id sit innascibili de se prolem producere, exigente ratione hoc ipsum velle. Procul dubio si prothoplastus ille Adam naturale haberet ut pro voluntate etiam de se solo consubstantiali sibi et per omnia confor-
 mem producere | potuisset, principali nichilominus germanitate

f. 184 d

16 M.] Miratur Na Mirabiliter Cu aliq.] quis M Cu Z inde] om. A D iter. Pa
 inquit P 16-17 transf.] transferantur B As 18 enim] om. Pa tamen Ut 20
 unus] enim As Pa Pg enim unus Cu Z Pc 22 ig.] ergo Vi Vo T Mk Pc est]
 om. M Cu 24 trans.] transumere M Cu Q f 28 admon.] admonur scr., at ne
 supra scr. m. rec. V admonitur N admoveur Q As Ut Z ammonemur J
 29 hic] om. L U hoc Vi hec Mk Pc 30 nostra] om. Mk iter., at exp. m.
 rec. V 32 ad] om. Na Fe P A D (supra scr. m. rec. Tg Mk) (Cap. V) 2-3 Ti-
 tul. a. cap. om. E B So Pc J F I W K Ci 2 Q.] Quod Cu Quod si R ex add.
 L certa et manif.] manif. et certa H certa et] om. Cu 4 illud] illa J id H
 Ut jam] om. Mk tam R T Z 5 colleg.] colligimus N So Z quod] quid So f
 perp.] perplexitatis Mk f perfectionis Tg complexionis Pa perplexitationis Z
 6 id] om. J idem R Pa quod add. As 8 proth.] prothopla stus scr., lac.
 inter a et s V prothoplaustus U Vi B Na Sb So Rp H Ut Q Pa I Cu Z protoplas-
 tus E M f nat. hal.] habere naturale M Cu T Z naturaliter h. J naturale ha-
 bet So desiderio add. Cu (adser. mg. m. rec. R) 8-9 ut pro...etiam] et desiderio
 et Pc Pr

20-22 Cf. Ps.-Augustinus, *De fide ad Petrum*, II, 14, P.L., XL, 757; P. Lombardus, *Sent.*, III, viii, 1, Quar., 60. 30-34 De eo quod generatio divina est incomprehensibilis, cf. Abaelardus, *Sic et Non*, xviii P.L., CLXXVIII, 1378 c; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, vi, 10, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 300. (Cap. V) 4-8 Cf. supra, VI, III, f. 184 a.

jungerentur, et eisdem germanitatis nominibus hic pater, ille
 filius recte dicerentur. Nam si omnino conformes essent, nec in
 sexu quidem discreparent. Vides certe quomodo ex hac conside-
 ratione ratio manifesta occurrit et evidenter ostendit quàm con-
 15 venienter in illa personarum Trinitate ex duobus unus ad alte-
 rum Pater dicitur, alter ad unum eundem ipsum Filius nominatur.
 Ecce in tanti misterii profunditate quomodo in simulacro simi-
 litudinis divine et nostre infirmitatis consideratione elucescit qui-
 dem nec dissimilitudo sine similitudine, nec similitudo sine dissi-
 20 militudine. Dissimilitudinis absque dubio est quod in nostra
 natura filius de solo patre procedere non potest; similitudinis
 autem quod, si hoc esse potuisset atque contingeret, eadem ger-
 manitatis vocabula in simili germanitate singulis convenirent.
 Ecce jam, ut credo, certa et manifesta ratione tenemus cur unum
 25 Patrem, cur alterum ipsius Filium dicamus: Patrem quidem
 illum qui est a | nullo, Filium vero ipsius qui est ab ipso solo.

. 185 a

Caput VI

Cum sit ceteris duobus commune de Patre procedere, quid sit
 inter processionem unius et processionem alterius.

Habemus jam que sit germanitas unius persone ad alteram,
 5 restat adhuc querendum quid sciendum sit de germanitate ambo-
 rum ad tertiam. Estimabitur fortassis ab aliquo quod amborum
 filius merito dici possit qui ab utroque immediate procedit. Sed
 si est filii filius, nunquid innascibilis erit ei pater et avus, et ille
 ipsius innascibilis erit et nepos et filius? Hec autem tanto sunt
 10 diligentiori indagatione querenda quanto sunt occultiora, et nec-

11 jung.] conjungerentur R jungerent T ungerentur Fe jungeretur Na
 gereret Q eisd.] ejusdem Cu T Z R^a eundem scr., at ejusdem corr. m. rec. R
 eadem Pa 13 quom.] quoniam Cu Z ex hac] hac ex scr., at ex hac corr. m.
 rec. V 14 ratio] om., supra scr. sec. m. V 14-15 ostendit...conven.] om. To
 iter. Pa 17 tanti] tanta Na Mk 18-19 et nostre...sine similitudine] om. Pc 19-
 20 nec dissimilitudo...dissimilitudine] nec similitudo sine diss., nec dis. sine similit.
 similitudo...dissimilit.] om. Pa Cu 22 pot.] potuisse U (Cap. VI) 2-3 Titul. a.
 cap. om. E B So Pc J F I W K Ci 2 sit] om. U in add. Ut comm.] com-
 munis Pa 3 inter] super Z process.] om. Cu Z 5 sciend.] sentiendum E G
 Sb So Rp Tg Y B As Mk Pr R M T H Ut Pa Wu F I W K Fe Ci Z j sit] om.
 Pa (adscr. mg. m. rec. R) 6 E.] Existimabitur f 8-9 ei pater...innascibilis] om. Pa
 10 occ.] occultiora G Sb E B R J F W (scr., at occ. corr. m. rec. V, sec. m. K) occul-
 ciora Vø Y Na T Z altiora occultiora Cu

14-16 Cf. Anselmus, *Monolog.*, XLII, P.L., CLVIII, 194 A-C. 16 De eo quod secunda
 persona Filius nominatur, quia ad Patrem est, cf. Robertus Mildunensis, *Sent.*, I, IV, 14,
 ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, p. 127. 18-20 De locutione nec dissimilitudo sine
 similitudine, nec similitudo sine dissimilitudine, cf. Ps.-Dionysius, *De div. nom.*, IX, 7, P.G.,
 III, 916 A (interprete Joanne Scoto, cf. *Dionysiaca*, I, p. 472). 25-26 Cf. Augusti-
 nus, *Tract. in Joan.*, XIX, 13, *Corpus Christ.*, XXXVI, p. 196; cf. etiam Robertus
 Mildunensis, *Sent.*, I, IV, 5, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 104. (Cap. VI)
 9-11 De eo quod distinctio inter generationem Filii et processionem Spiritus sancti est
 mysterium, cf. Augustinus, *Contra Maximin.*, II, XIV, 1, P.L., XLII, 770; Abaelardus,
Sic et Non, XVIII, P.L., CLXXVIII, 1378; *Sent. divinae paginae*, III, ed. Blumentzrieder,
 p. 8; P. Lombardus, *Sent.*, I, XIII, 3, Quar., 115-116.

dum inveniuntur ratiocinationis enodatione discussa. Illud autem jam constat certissime, quod sit ceteris duabus personis commune de innascibili persona procedere. Querendum itaque in primis, juxta intentionem producentis, quid sit inter processionem
 15 unius et processionem alterius. Quamvis enim uterque procedat de voluntate paterna, potest tamen esse in hac gemina processione causa di | versa.
 f. 185 b

Sed si mente retinemus quod superius ratiocinando invenimus, in hac fortassis allegatione non oportet nos diu vel multum laborare. Manifesta namque ratio ibi evidenter deprehendit quod
 20 innascibilis condignum habere voluit, et pro voluntate habere oportuit, ut esset cui summum amorem impenderet et qui sibi summum amorem rependeret. Nec solum condignum sed et condilectum habere voluit, et pro voluntate habere oportuit, ut
 25 consortem amoris haberet, ne vel aliquid sibi soli reservaret quod in commune deduci potuisset. Condignum itaque habere voluit, ut esset cui communicaret magnitudinis sue divitias, condilectum vero, ut haberet cui communicaret caritatis delicias. Communio itaque majestatis fuit, ut sic dicam, causa originalis unius ;
 30 communio amoris videtur velud quedam causa originalis alterius. Quamvis igitur utriusque persone productio procedat, ut diximus, de voluntate paterna, est tamen in hac productione vel processione gemina ratio, alia et alia, et causa diversa.

CAPUT VII

Quod alia sit germanitas quam habet ad unum, et alia quam innascibilis habet ad alium. |

f. 185 c Interest autem multum per omnem modum inter velle habere
 5 condignum et velle habere condilectum. Videamus autem nunc quid horum sit prius, quid horum vero posterius. Prius autem et posterius hoc loco intelligi volumus non temporum successione,

14 producent.] producendis N (t supra scr. m. rec. R) quid] quod I Pa 15
 enim] om. Vi Vo B As H Ut in unum Sb 16 tam.] om., adscr. mg. m. rec. R
 inde To inde tamen U et non N 20 namq.] itaque M Cu Z 22 summ.]
 summo scr., at -mum corr. sec. m. V 22-23 et qui...rependeret] om. Cu impenderet...
 amore] om. Pc 23 et] om. J etiam As I W 24 habere voluit] habuit F Z
 25 ne] om. As nec Cu vel] om. Mh Z ut Cu ne vel] vel ne Pc Pr aliq.]
 aliquod Pa aliquis Rp 27-28 magnitudinis...communicaret] om. Pa 29 sic]
 ita Cu Z (scr., at vel sic supra scr. sec. m. M) 33 et] om. Wu Rp (Cap. VIII)
 2-3 Titul. a. cap. om. E B So Pc J F I W K Ci T 2 Q.] Quomodo Pa Quid Y
 et] om. Sb ad add. R 4 I.] Inter hec To Pa autem] om. A D per omni P
 6 hor. vero] vero hor. Pc Pr quid?...posterius] om. Cu 7 vol.] volumus F I Z
 (i exp. sec. m. C)

20-31 De condigno, cf. supra, III, II, f. 145 a-c; V, VII-VIII, f. 172 a-173 a. De condilecto, cf. supra, III, XI, f. 149 d; III, XIV-XV, f. 151 b-d; V, VIII, f. 173 a. Hic locus magnus est, ut exploretur quid Ric. censet de processionibus in Trinitate: cf. de Régnon, *op. cit.*, p. 322-323; Ethier, *op. cit.*, p. 110-114; Ottaviano, *op. cit.*, p. 320. De processione Spiritus sancti apud Ric., cf. T.-L. Penido, *Gloses sur la procession d'amour dans la Trinité*, Eph. Lov., XIV, 1937, p. 48; XV, 1938, p. 338-344; quem contradicit J.-A. Robiliard, *Bull. Thomiste*, V, 2, 1937, p. 135-139.

sed ordine nature. Quid est autem velle habere condignum, nisi
 10 velle habere quem intime diligit et coequalitatis merito digne
 diligere debeat? Quid est vero velle habere condilectum, nisi
 habere velle qui secum a suo dilectore pariter diligitur et exhibiti
 sibi amoris deliciis secum fruatur? Sed illud primum potest
 consistere in sola personarum dualitate; istud autem posterius
 omnino subsistere non potest sine personarum trinitate. Quan-
 15 tum vero ad ordinem nature prior est dualitas quam trinitas;
 nam ubi est trinitas, non potest deesse dualitas; potest autem
 dualitas esse etiam ubi contingit trinitatem deesse. Constat itaque
 naturaliter prius esse dilectum quam condilectum habere. Quan-
 tum ergo ad nature ordinem, principalior est processio illa cui
 20 inest procedendi principalior causa.

f. 185 d Scimus autem quod secundum ordinem processionis erit procul
 dubio et ordo germanitatis. In humana pro certo natura pri-
 mum | locum tenet germanitas illa que est hominis ad filium,
 secundum autem illa que est hominis ad nepotem suum, tertium
 25 locum tenet quam homo quilibet ad suum pronepotem habet,
 et consequenter quidem in consequentibus videre licet. Quid
 autem in hac nostra natura facit hos diferentes germanitatis
 gradus, nisi diversus in diversis procedendi modus? Nam ubi
 non est in pluribus procedendi multiformitas, nec ulla in ger-
 30 manitate diversitas. Contingit namque unum eundemque homi-
 nem habere liberos plures, sed propter eundem procedendi mo-
 dum una est germanitas quam habet ad omnes.

Sic utique, sic pro simili vel dissimili modo processionis varia-
 tur procul dubio et qualitas germanitatis. Sed jam luce clarius
 35 constat quod uterque duorum de Patre procedat. Est tamen
 alius procedendi modus in uno, et alius procedendi modus in
 alio. Oportet ergo ut alia sit germanitas quam habet ad unum,
 et alia quam innascibilis habet ad alium.

CAPUT VIII

Quod ille qui a Patre Filioque procedit eorum filius recte dici
 non possit.

f. 186 a Principalior autem est illius processio pro modo | nature quem
 5 constat ab innascibili solo procedere. Ubi vero est principalitas

8-9 condignum...habere] om. Pc 10 deb.] valeat L U vero] autem F I W Ci Q
 ergo J vere Wu est vero] vero est Pa enim est Cu 12 S.] et add. M Z R
 13 istud] illud To L U B As Q Wu Fe T Z 15-16 dualitas...deesse] om. Pc
 20' proced.] om. Sb procedenti Z proced. princip.] princip. proced. As Fe f 25
 tenet] illa add. Cu Pc Pr 29 ulla] illa L U Q J 30 namq.] nam Q autem
 Ut Cu eundemq.] et eundem M Cu Z eundem Q Ut 33 S.] Sit S So Ut
 Wu Sed f Si Sb sic] om. E G Q Fe Cu (scr., at exp. sec. m. Y) sit S
 Vi Vo Ut 36 in uno...modus] om. Pa (Cap. VIII) 2-3 Titul. a. cap. om. E B
 So Pc F I W K Ci T Filioq.] et Filioque Pa 4 P.] Principaliter f est]
 om. Q Z aut. est] est autem R est il.] il. est Sb quem] quam To J Pa
 5 ab] om. Pa de J

(Cap. VII) 15. Cf. supra, V, VII, f. 171 d. 18-20 De distinctione inter proces-
 sionem principaliolem et minus principalem, cf. Augustinus, *De Trin.*, XV, XVII, 29, *P.L.*,
 XLII, 108r.

- processionis, ibi et principalitas germanitatis. Obtinet autem principalem locum germanitas illa que est patris ad filium. Merito ergo, ut superius jam diximus, filius ipsius dicitur qui ab innascibili principaliter procedere comprobatur. Sed si alia germanitas
- 10 est quam innascibilis habet ad unum, et alia, uti jam probavimus, quam habet ad alium, si unus ex eis ejus filius veraciter dictus est, alius ipsius filius veraciter dici non potest. Quid est enim dici unum alterius esse filium, nisi principali germanitate illi esse conjunctum? Sed ille qui tertia in Trinitate persona est, principalis, ut probavimus, germanitate innascibili conjunctus non est; unde nec ejus filius recte dici potest. Sed scimus, sicut sufficienter in superioribus probavimus, quod ille in Trinitate tertius procedit a ceteris duobus. Si igitur non est filius unius, nec erit filius alterius. Nam prorsus uno eodemque modo procedit tam
- 20 a Patre quam a Filio. Siquidem utrobique una eademque est per omnia ratio. Sed quoniam hoc satis ex superioribus patet, eadem repli | care non oportet. Sed si non est Filii filius, nec Pater Filii erit ipsius avus, nec ipse nepos illius. Sed inter germanitatem que est patris ad filium, et illam que est ejusdem ad nepotem suum
- 25 nulla occurrit media in humana natura.

f. 186 b

- Que ergo, queso, erit germanitas illa quam habet Pater et Filius ad eam que est tertia in Trinitate persona? Certe in humana natura omnis processio persone de persona principalis quidem est que fuerit immediata; aliter autem contingit, uti jam evidenti-
- 30 tissimum est, in natura divina. Nam aliam ibi invenis que est immediata et principalis, aliam autem que est immediata nec tamen principalis. Quoniam igitur que sit immediata nec principalis in humana natura omnino non est, ex humanis ad divina vocabulum ejusmodi germanitatis transsumi non potest. Vides

10-11 et alia...ad alium] om. Q 10 uti] ut Z Cu utique Pc prob.] comprobavimus Vi Vo B As 11 eis] his I W Z 11-12 veraciter...filius] om. Vi Pc (supra scr. sec. m. Y) 12 alius...potest] om. Pa est²] om., supra scr. sec. m. V est enim] enim est Mk Pr 13 dici unum] unum dici As Cu Z et add. Pa veracius add. Cu 17 in superioribus] om. Pa in superiori Rp in sup. probav.] probavimus superius Mk Pr 18 ig.] ergo Vi Vo H Ut Cu T Z non] oportet add. Z nec] non Cu Z 19 eodemq.] eodem Na M As et eodem Cu Z 21-22 Sed...oportet] om. Z (adscr. mg. sec. m. Pr) 22 replicare] explicare f filius, nec Pater] om. Cu 24 illam] eam F I W K Fe Pa Mk 25 occ.] occurrit J Pa excurrit Cu 27 est] in add. Vi Vo 29 f.] fuit Ut Pa uti] ut Z f 30 nat. div.] div. nat. M R Cu T Z germanitate div. Q inv.] invenies H Ut invenit Pa 30-31 que est...principalis] om. Z 32 tam.] om. J Pa ig.] ergo Vi Vo nec] tamen add. R J 31-32. nec tamen...sit immed.] om. As 31-33 aliam autem...nec principalis] om. Q 32-33 Quoniam...nec principalis] om. G 34 ejusm.] ejusdem Vi Vo M T Z hujusmodi Wu trans.] transumi To Q M Z (scr., at transsumi corr. sec. m. V)

(Cap. VIII) 10 Cf. supra, VI, vi, f. 185 a-b; cf. etiam superius cap., f. 185 d. 14-16 De questione, cur tertia in Trinitate persona non filius nuncupetur, cf. Augustinus, *Tract. in Joan.*, XCIX, 9, *Corpus Christ.*, XXXVI, p. 587; *De Trin.*, XV, xxvii, 48, P.L., XLII, 1095; *Summa Sent.*, I, 7, P.L., CLXXVI, 53 B-C; Hugo de S. V., *De sacr.*, I, iii, 23, *ibid.*, 226 B; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, III et IV, P.L., CLXXVIII, 1230 C-D, 1300 A-B; *Sic et Non*, xviii, *ibid.*, 1378; Rolandus Bandinellus, *Sent.*, ed. Gietl, p. 31 sq.; Anselmus, *Epist. de incarnatione Verbi*, xvi, ed. Schmitt, p. 25; *De process. Sp. sancti*, IV, P.L., CLVIII, 292 sq.; P. Lombardus, *Sent.*, I, xiii, 1, Quar., 113; Robertus Miliunensis, *Sent.*, I, iv, 10, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 113; Acharius, *De unitate et pluralitate*, I, 36. 15 Cf. superius cap., f. 185 c-d. 16-18 Cf. supra, V, viii, f. 175 d

35 certe quod ad exprimendam germanitatem Patris et Filii ad eam personam que ab utroque procedit, usitati eloquii inopia omnino defecit.

CAPUT IX

Qua ratione Dei Spiritus dictus sit qui a Patre Filioque procedit.

186 c

Cui igitur pro more nostro germanitatis vocabulum | aptari non potuit, quod in Scripturis divinis Spiritus Dei vel Spiritus sanctus dicitur, penitus preter similitudinis rationem non fuit. Dictus est spiritus qui ab homine procedit, et sine quo homo omnino non vivit. Si pro hujusmodi similitudine ille de quo loquimur Spiritus Dei dici asseritur, forte alicui hec adnominatio quantum ad illum nimis peregrina videbitur. Spiritum namque qui
10 procedit ab homine constat ipsi homini consubstantiali non esse. Spiritus autem Dei ei a quo procedit, pro certo est consubstantialis et omnino per omnia equalis. Quid tamen mirum si pro similitudinis ratione dicitur spiramen Patris et Filii qui in divinis Scripturis dictus est digitus Dei ? In eo autem quod Dei
15 digitus dicitur, nulla inequalitas notatur, sed ad aliquam proprietatis sue similitudinem refertur. Digitum sane protendimus, cum aliquid alicui ad oculum ostendere volumus. Quando igitur Deus alicui interna et occulta sapientie sue Spiritus sui illustratione revelat, quid aliud quam quod videri vult digito suo demonstrat ? Nam Pater quidem et Filius, unus idemque per omnia
20 Deus, Spiritus sui inspiratione docet nos | de omnibus. Nonne magister Veritatis Spiritum sanctum divinum esse spiramen velud per similitudinem docuit, quando discipulis apparens insufflavit et dixit : *Accipite Spiritum sanctum* ? Sicut superius diximus,
25 spiritus de homine procedit et sine ipso homo omnino non vivit.

186 d

35 ad²] et Pc et ad Pa 36 eloq.] eloquiis L U 37 defec.] deficit G Na
Sb B As Mk Q J Pa H Ut Cu P A f deffecit Tg (Cap. IX) 2 Titul. a. cap.
om. E B So Pc F I W K Ci T (om., ras., at inser. m. rec. Na) 3 C.] Cum Vi Y
H Mk Pc Pr Wu D (scr., at Cui corr. sec. m. Vo) Qui Sb R As Mk Q Ci Z (scr.,
at Cui corr. sec. m. C) Quid G Na Quia Tg J ig.] ergo Vi Vo U E Q Mk Pr
W D f more] amore M Ci 7 S.] om. Pa Sed N To L U Vi So Tg M R As
J Z (scr., at Si corr. sec. m. Vo E) Sed si E¹ hujus.] hujus L U G Na So Y
Mk Pc Pr Q J Pa Cu T Z simil.] similitudinem B As R 8 alicui hec] hec alicui Y
h. alacri P D (scr., at alicui corr. sec. m. A) adnom.] annominatio F I W K T Z
nominatio Na Cu annuntiatio Fe denominatio H Ut admonitio Mk 11 ei]
om. L U To Vi Vo Na As Mk Pr Q Z eo R ei a quo] a quo ei Cu 12 tam.]
ergo Q inde J 15 not.] dicitur Vi (scr., at notatur corr. m. rec. Vo) 17 Q.]
Cum H Ut Quoniam Q Pa ig.] ergo Vi Vo Tg T J 19 quid aliud] om. R
q. aliquid Cu 21 inspir.] illustratione Pr illustratione vel inspiratione Pa

(Cap. IX) 9-12 Cf. Ric., *Quomodo Spiritus sanctus est amor*, f. 178 a (1012 B-C). 14
Spiritus dicitur *digitus Dei* ex evangelica auctoritate : cf. *Lc.*, XI, 20 ; *Matth.*, XII, 28 ; ex
Patribus graecis ; v.g. Didymus, *De Spiritu sancto*, 20, P.G., XXXIX, 1051 A-B ; ex
Patribus latinis ; cf. v.g. Ambrosius, *De Spiritu sancto*, III, IV, 17-19, P.L., XVI, 781
C-782 A ; Augustinus, *De catech. rudibus*, XX, 35, P.L., XL, 336 ; *Epist.*, LV, xvi, 29,
P.L., XXXIII, 218 ; Gregorius M., *Homil. in Ezech.*, I, x, 20, P.L., LXXVI, 894 A ; ex
hymno *Veni creator Spiritus*, v. 12. 21 Cf. I *Joan.*, II, 27. 24 *Joan.*, XX, 22.

In eo igitur quod Spiritus sanctus Spiritus Dei dicitur, eterna de eo qui eternus est processio denotatur. Immo et in eo ipso quod est ei de Deo eterna processio, in eo ipso, inquam, intelligi datur quod Deo consubstantialis sit, quia de Deo procedere et
 30 eternitatem habere non potest quod Deus non sit.

Quomodo autem singularis quedam ipsius proprietas exprimitur in eo quod Dei flamen vel spiramen vel Dei Spiritus dicitur, in sequentibus commodius explicabitur.

CAPUT X

Qua ratione procedens a duobus dictus est Spiritus sanctus.

Ad profundiores intelligentiam nos vocat et magno misterio non vacat quod ille qui procedit de duobus, ut diximus, dictus
 5 est Spiritus sanctus. Nam Pater spiritus est, et Filius spiritus est, sicut ex Evangelio didicimus, quoniam *Spiritus est Deus*, similiter et Pater sanctus est, et Filius absque dubio sanctus est, et utrumque de utroque veraciter dici potest. Quod igitur
 f. 187 a utrique pari ratione convenit, quomodo solus ille quasi proprium
 10 nomen accepit?

Sed adpropriatio ejusmodi denominationis omnino non videtur esse preter rationem exprimende cujuscumque proprietatis. Si vero simile quid habet divine proprietatis spiritus ille qui de

26 ig.] om. Sb ergo Vi Vo T J Cu 26-27 eterna de eo] de eo eterna Pc Pr
 27 et] est J in] om. B Pg J 27-28 Immo...processio] om. Pc 28 quod]
 om. Vi [adscr. mg. m. rec. Vo] est] om. Pa quod est] est quod H Ut ei] et J
 ibi As est ei] ei est B ei de Deo] eidem idem Q ei de eo Na quod
 est...eo ipso] om. Cu 28-29 intell. datur] intell. potest vel datur Pa intelligitur Cu
 29 quod] de add. Pc procedere et] om. Pa 33 comm.] commodius L Na Y So B J Pc
 expl.] explicabatur scr., at -bitur corr. sec. m. F explicabuntur R explicatur T
 (scr., at -bitur corr. sec. m. Tg) (Cap. X) 2 Titul. a cap. om. E B So Pc F I W
 K Ci T 4 de] a U ex Pa 5 spiritus] sanctus add. P A D So Fe Cu (sanctus
 scr., at exp. sec. m. J) filius scr., at spiritus supra scr. sec. m. As est] om. Aa Fe
 5-6 et Filius... est] om. P A D Q 6 didic.] didicimus V S N Au To Vi Vo C L B
 Sb Wu O P (s¹ exp. sec. m. E R, m. rec. A) dicimus As I Dei dicimus G dis-
 cimus So Rp Ba deducimus Ci deducimus Cu quon.] quod T Z 7 et Pater
 sanct. est] om. Q sanctus] spiritus N A S R Cu spiritus sanctus P A est] om. L U F I W K
 L U T sanctus] spiritus N R D spiritus sanctus A est] om. L U F I W K
 Q f (supra scr. m. rec. V) 8 et] om. To Vi Vo H Ut utrumq.] uterque J Pa
 Mk W ig.] om. Sb ergo Vi Vo Q J enim H ibi As 8-9 veraciter...
 utrique] om. T 9 utrique] om. Pa uterque E L utrisque R 10 acc.]
 accipit Sb Fe 11 adprop.] appropriatio So Tg B As Mk Q J H Ut I W Z Cu
 ejusmodi R ejusdem T H 12 exprim.] exprimendi S Au G (scr., at
 -mende corr. m. rec. V) experimentem H Ut 13 quid] quod Na T qui S 12-
 13 Si vero...proprietatis] om. J

(Cap. X) 3-10 De quaestione, cur tertia in Trinitate persona Spiritus sanctus nuncupetur, cf. Augustinus, *De Trin.*, V, XII, 13; XV, VII, 12; XV, XIX, 37, P.L., XLII, 919, 1065, 1086; Gregorius M., *Homil. in Evangel.*, II, XXX, P.L., LXXXVI, 1220 B; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, IV, P.L., CLXXXVIII, 1311; *Theolog. Summi Boni*, III, 3, ed. Ostlender, p. 104; *Summa Sent.*, I, 11, P.L., CLXXVI, 60; Rupertus Tuitiensis, *De div. off.*, XI, 7, P.L., CLXX, 300 B; P. Lombardus, *Sent.*, I, x, 3, Quar., 103; Acharius, *De unitate et pluralitate*, I, 36. 6 Joan., IV, 24. Cf. infra, VI, XXI, f. 195 a.

- humano corpore procedit et est corporalis, cur non multo magis
 15 spiritus ille qui de spiritu humano procedit et est spiritualis ?
 Quis est enim spiritus ille qui de corde humano in aliis levius, in
 aliis vehementius spirat, in his tepidius, in illis ardentius flagrat,
 nisi intimus animi affectus et estuantis amoris impulsus ? Hinc
 20 incedere, quibus inest unum consilium, idem propositum, qui
 idem amant, idem affectant et pari voto desiderant. Sed spiritus
 iste spiritualis tunc veraciter sanctus est, tunc veraciter sanctus
 dici potest, quando pietate inpellitur et secundum veritatem move-
 tur. Sine hoc spiritus nullus spirituum est sanctus, neque spiri-
 25 tus humanus, neque spiritus angelicus. Spiritus enim humanus
 tunc procul | dubio sanctus esse incipit, quando quod pietatis
 est diligit, quod impietatis detestatur et odit. Hic utique pietatis
 affectus, hic sane spiritus quando spirat de multorum cordibus,
 facit in multis *cor unum et animam unam*. Ad hujus itaque spiri-
 30 tus similitudinem qui procedit et spirat de multorum cordibus,
 dictus est Spiritus sanctus ille qui in personarum Trinitate pro-
 cedit ex duobus. Quis enim dubitet, nisi summa insania ductus,
 quod in Patre et Filio sit idem pietatis affectus et amor veraciter
 idem et unus ? Hic igitur amor qui communis est ambobus, dic-
 35 tus est Spiritus sanctus ; hic est ille qui a Patre et Filio sancto-
 rum cordibus inspiratur, iste per quem sanctificantur, ut sancti
 esse mereantur. Sicut spiritus humanus vita est corpus, sic
 Spiritus iste divinus vita est spirituum. Ille vita est sensificans,
 iste vita est sanctificans. Merito ergo Spiritus sanctus dicitur,
 40 sine quo nullus spiritus sanctus efficitur. Habet itaque nomen ex
 re, habet nomen pro rationis similitudine.

15 ille] om. So Rp 14-15 procedit...humano] om. Y R 15-16 procedit...humano]
 om. B 16 est enim] enim est Q Fe Pc est] om. E Sb corde] corpore Aa Mk
 Pr (corde scr., at corpore corr. m. rec. R ; corpore scr., at corde corr. sec. m. As) de
 corporea vel corde T om. Wu in aliis levius] om. R 16-17 in aliis vehementius...
 tepidius] om. Q in aliis vehem. spir.] om. G 17 in his...flagrat] om. Cu tep.
 tepidius T trepidius As tepidus To 18 aff.] effectus scr., at affectus corr.
 sec. m. R affectus T defectus scr., at affectus corr. sec. m. As est.] estuanti
 L U estuatis N estuans Q 19 est] om., supra scr. m. rec. V quidem] om.
 Fe Mk Pr qui J Pc uno] immo B D ymmo eodem H Ut 20 inc.] accedere
 B R 22 iste] ille Fe J Cu tunc...sanctus est] om. As sanctus est] est sanctus
 K Fe est...sanctus] om. G T tunc...sanctus] om. N sanctus] om. Wu 22-23
 sanctus dici] dici sanctus S 23 pict.] impietate Sb Cu 23-24 mov.] monetur
 Tg T Z 24 nullus...sanctus] om. G 24-25 spiritus] om. B As neque...enim
 humanus] om. Pa 26 sanctus es.] es. sanctus Sb Q pietatis] non add. B As 27
 est] om. Pa Cu impietatis] est add. Y Na R² Pa F Fe T Cu Z Pc (adscr. mg. m.
 rec. G) pict.] pietas G Y 28 quando] quamdiu scr., at qui corr. m. rec. R qui
 Cu T Z R² 29 et...unam] om. Sb Z 28-30 quando spirat...procedit] om. Tg
 29-30 facit...cordibus] om. Vi 32 nisi] in add. Pa (exp. sec. m. R) 34 idem
 et unus] unus et idem Pc Pr ig.] ergo Vi Vo Q As T Pr est] om. Sb (supra scr.
 sec. m. V) 35. sanctus] om. R et add. T Z 34-36 ambobus, dictus...inspiratur,
 iste] om. Na 36 iste] est add. G J Ut 37 S.] Si est P A D enim add. sec.
 m. Wu 38 sensif.] sanctificans Rp (scr., at vivificans corr. m. rec. Wu) 39 iste...
 sanctificans] om. Cu Pc 40 sanctus] om. G R J W ex] om. Fe Ci R Z Pc

CAPUT XI

Qua ratione solus Dei Filius imago Patris sit dictus.

- f. 187 c Hoc itaque nomen quod est Spiritus sanctus soli uni quasi
 5 proprium attribuitur, quamvis | juxta rationem substantie omni
 bus commune videatur. Notandum quod sunt quedam proprie-
 tatum nomina que nulla ratione possunt convenire nisi uni sol-
 persone. Hinc est quod solus unus dictus est Pater, solus unus
 dictus est Filius, sicut superius jam satis ostendimus. Hinc est
 10 quod solus Dei Filius imago Patris dicitur, hinc item quod solus
 ipse Verbum Dei nominatur. Fides catholica fatetur et ratio mul-
 tiplex attestatur quod *qualis Pater, talis Filius, talis Spiritus*
sanctus. Absque dubio uterque Patri consimilis, uterque Patri
 per omnia coequalis. Si sapientiam, si potentiam penses, si boni-
 tatem, si beatitudinem cogites, nichil majus in uno, nichil minus
 15 in altero remota ambiguitate reperies. Si igitur Dei Filius recte
 dictus est imago Patris pro ratione expresse in eo similitudinis,
 cur non etiam Spiritus sanctus imago Patris recte dicatur, cum
 utrique similis et coequalis inveniatur? Sed hujus questionis
 nodum, ut credo, citius solvimus, si ad proprietatum considera-
 20 tionem recurrimus. Commune est omnibus, ut superius jam dixi-
 mus, omnem plenitudinem habere; commune Patri et Filio tam
 habere quam da | re; proprium autem Spiritui sancto habere nec
 alicui dare. In hoc igitur solus Filius expressam in se Patris simi-
 litudinem habet et imaginem tenet, quod sicut divinitatis pleni-
 25 tudo manat de uno, sic et eadem plenitudinis largitio manat et
 de alio; nec minus aliquid nec alio modo accipit Spiritus sanctus

f. 187 d

(Cap. XI) 2 Titul. a. cap. om. E B So Pc F I W K Ci 3 uni] om. Y soli
 uni] uni soli Pa 5 N.] vero add. J autem add. H Ut 7-8 Pater...est] om.
 E Na J 7-9 unus dictus est...quod solus] om. T 8 jam sat. ost.] dictum est B As
 jam didicimus J 9 item] om. H (adscr. mg. m. rec. R) idem Aa est Ut Ci
 etiam est J 10 ipse] om. Ci ille P A D iste To cath.] theologica Ut
 chatolica V katholica Mk catholice L U 12 uterq.] om. T utrumque P
 (uterque corr. m. rec. A) Patri] pater Fe Pa Patri] pater Pa 13 coeq.]
 equalis Q (co supra scr. sec. m. M) 15 remota] amota T Z rep.] repperies V Mk
 F I W Fe (co supra scr. sec. m. M) 15 remota] amota T Z rep.] repperies V Mk
 F I W Fe (co supra scr. sec. m. M) 15 remota] amota T Z rep.] repperies V Mk
 et] et Wu est R Sp. sanct.] om. Sb 18 utriq.] uterque So Rp Q Mk Ut
 utrisque K utrumque T utrisque Fe 19 nodum] modum Pa Pe nondum Z
 ut] om. As (supra scr. m. rec. N) 22-23 proprium...dare] om. Ut Pa 23 ig.] ergo
 Vi Vo Q T H Ut 25 et] om. Na Fe f

(Cap. XI) 7-8 Cf. supra, VI, v, f. 184 c-d; VI, VIII, f. 186 a-b. 11-12 Sym-
 bolum Athanasii, Denz., 39. 20-21 Cf. supra, V, xxv, f. 181 c. 23-30
 Quando Ric. opinatur Filium esse Patris imaginem proprietate personali, quae eum distin-
 guit a Spiritu sancto, repugnat cum omni Patrum traditione, censet Petau, *De Trin.*, VI,
 VII, 1: cf. Hilarius, *De synodis*, XII, P.L., X, 490; *De Trin.*, II, 10-11, *ibid.*, 58 sq.; Au-
 gustinus, *De Trin.*, VI, x, 11, P.L., XLII, 931; *De diversis quaest.* LXXXIII, q. 74, P.L.,
 XI, 85-86; Anselmus, *Monolog.*, LXIII, P.L., CLVIII, 209 C; P. Lombardus, *Sent.*, I, XXI,
 2, Quar., 268-269; Ps.-Hugo de S. V., *Quaestiones in epist. Pauli*, II Cor., q. 9, P.L.,
 CLXXV, 546 C. Patres Filium Patris imaginem dicunt ex sententia quae invenitur in Col.,
 I, 14-15. De ratione imaginis, quae convenit tantum Filio, quae nulli nisi Patri et Filio
 commune est procedentem habere, cf. post Ric. Alexander Halensis, *Summa Theolog.*, I,
 q. LXI, membr. 3, a. 2; Bonaventura, *In Sent.*, d. XXXI, part. II, a. 2, q. 2.

ab uno quam ab alio. Nulla autem persona omnino a Spiritu sancto plenitudinem divinitatis accipit, et ideo imaginem Patris in seipso non exprimit. Ecce habes cur imago Patris dicatur
 30 solus Filius, et non etiam Spiritus sanctus.

Sed hoc ipsum quod diximus propter simplices adhuc expressius, vel, ut sic dicam, grossius loquamur. Imago juxta consuetudinem humanam magis solet dici propter similitudinem extrinsecam quam propter similitudinem intrinsecam. Ecce hominis
 35 imaginem dicimus statuam aliquam, et hoc utique propter solam similitudinem extrinsecam. Nam si interiora statue cogites, non tam similitudinem quam dissimilitudinem invenies. Ut igitur de
 f. 188 a illa personarum Trinitate aliquid loquamur juxta | humanum modum, quasi intrinsecus cuique est quod est apud semetipsum,
 40 quasi vero extrinsecus est habitudo quam habet ad alium. Eandem autem habitudinem quam habet Pater ad Spiritum sanctum, eandem, inquam, constat habere et Filium. Quoniam igitur Patris habitudinem in plenitudinis sue largitione preferre videtur, recte solus Filius Patris imago nominatur. Nam Spiritus sanctus
 45 nec Patris nec Filii imago dicitur, quoniam in habitudine quam diximus neutri assimilatur. Ecce in tanta misteriorum profunditate ubi clare videre non possumus, similitudinum attractione palpamus.

Sed nec illud pretereundum quod ideo fortassis non immerito Spiritus sanctus dicitur, ut eo ipso false opinioni obvietur, ne quis propter predictam ejus proprietatem de ejus benignitate minus digne sentire videatur.

CAPUT XII

Qua ratione solus Dei Filius Verbum sit dictus.

Item si queritur qua ratione solus Dei Filius Verbum dicatur, ex proprietatum nichilominus consideratione hoc ipsum eliciendum videtur. | Ecce dicamus quod proferentis verbum sensus et
 188 b 5 dum

32 sic] ita Mk Ut 37 ig.] ergo Vi Vo T 42 ig.] ergo L U S Vi Vo Y G
 Sb F I W K filius add. H 43 in] om. Na Rp 44 Patr. im.] ymago Patris
 Q Z Ut Cu 46 neutri] neuter To Vi E Ut 47 similitud.] om. E similitudinem
 P A D N Wu Fe similitudine Sb 47-48 attr.] attractione scr., at attrac- corr. m.
 rec. Tg attestatione scr., at attractione adscr. mg. m. rec. As attestatione J T Cu
 Z attractione Fe attractione Pa attributione R 49 preter.] est add. T
 (supra scr. sec. m. R) (Cap. XII) 2 Titul. a. cap. om. E B So Pc J F I W K Ci T
 3 quer.] queratur H Ut f

29-30 Cf. II Cor., IV, 4; Col., I, 15; Hebr., I, 3. 43-46 Contra nonnullos Patres Graecos, qui dixerunt Spiritum sanctum esse Filii imaginem: cf. Gregorius Thaumaturgus, *Expos. fidei*, interprete Rufino, P.G., X, 985 A; Athanasius, *Epist. 1 ad Serap.*, 24, P.G., XXVI, 588 B; Cyrillus Alexandrinus *Thesaurus*, assert. 33, P.G., LXXV, 572 A-B; Joannes Damascenus, *De fide orthodoxa*, I, 13, P.G., XCIV, 856 A-B.

sapientie ipsius a quo profertur solet esse indicativum. Recte ergo Verbum dicitur per quem Patris, qui *fons sapientie* est, notitia manifestatur.

Sed ad ista fortassis respondes et dicis quia nomen Patris manifestatur non solum per Filium verum etiam per Spiritum sanctum; siquidem ipse Spiritus sanctus est illa *unctio* que *nos docet de omnibus*, ipse qui nobis omnia docet et suggerit, et in omnem veritatem introducit. Si juxta hanc rationem Verbum dicitur Filius, cur non similiter Verbum dicatur etiam Spiritus sanctus?

Addamus itaque quia verbum nascitur de corde solo, et ipso pro-palatur proferentis intentio. Jure igitur solius Patris sola genitura Verbum nominatur, per quem ipse qui principalis sapientia est manifestatur. Juxta hoc itaque nuncupatio Verbi pro similitudinis ratione videtur convenire Filio soli.

20 Sed adhuc fortassis iterum dicis quia aliud videtur esse verbum cordis, et aliud videtur esse verbum oris; illud de corde oritur, istud vero ore profertur. Illud interius latet, per istud cordis cognitio patefieri solet. Et neutrum eorum utramque dicarum proprietatum habet, sed una unius, altera videtur alterius.

25 Sed dico quia, si subtilius penses, idem verbum esse invenies et quod corde concipitur et quod voce profertur. Quid enim est vox, nisi verbi vehiculum, vel, si magis placet, verbi indumentum? Nunquid est alius aliquis homo indutus, et alius aliquis cum fuerit exutus? Nunquid, queso, verbum quod ore profers potuisses? Nunquid, nisi ipsum prius per cogitationem in corde habuisses? Et cum verbum prolatum ab auditore fuerit intellectum, nonne idem verbum incipit esse in corde suo quod prius erat in

6 indic.] indicativum U Na Tg B Cu (ut vid., M) indicativum Wu 7 fons sap.
est] est fons sap. H Ut J fons est sap. As M Cu Z 9 resp.] respondebis Q J
dic.] dices Q J Na Sb Z (scr., at dicis corr. sec. m. M) 11 ipse] om. So Deus
add. Vi unct.] unctio Na M unctio T ductio Fe notitia As 12 de omnibus...
docet] om. B As Pc nobis] om. Ut docet] om. Z docet et] om. K Fe 13-14
Si juxta...dicatur] om. Rp 14 etiam] om. Pa et Pc dic. etiam] etiam dic.
16 ig.] ergo J T D 17 quem] quam Q J Fe quod f. 19 Filio soli] soli
Filio Y Pa 22 istud] iste So illud R Q Cu vero] de add. Pa (exp. sec.
m. M) 23 patef.] pater J patescere Pa profiteri Cu utramq.] utraque Pa
utrumque Y Pc 24 vid.] om., supra scr. sec. m. M vero U esse add. Z Cu Pc
25 inv.] invenis Vi (-venies corr. m. rec. Vo) 26 voce] voluntate Cu en. est] est
en. H f. 26-27 Quid enim...indumentum] om. Wu 27 vehic.] verbum Cu vehi-
culum...verbi] om. T 28 aliquis] homo. add. M Z (supra scr. m. rec. R) 28-
29 Nunquid...exutus] om. T

(Cap. XII) 6-7 De nomine Verbum, quod assignat Filium Dei, cf. Joan., I, 1; I 14; I Joan., I, 1-3; V, 7; Apoc., XIX, 13. Cf. Augustinus, De Trin., VI, II, 3; XV, x-xi, 17-20, P.L., XLII, 925, 1069-1073; Anselmus, Monolog., LXIII, P.L., CLVIII, 208-210; Abaelardus, Theolog. Christ., I, 5, P.L., CLXXVIII, 1139 A; P. Lombardus, Sent., I, xxvii, 5, Quar., 243. 7 Cf. Eccli., I, 5. 11-12 Cf. I Joan., II, 27. 13-14 De quaestione, cur Spiritus sanctus Verbum nuncupari nequeat, cf. Anselmus, Monolog., LXI et LXII, P.L., CLVIII, 207 et 209 sq. 15 De eo quod cor ad consilium vel sapientiam pertinet, cf. Ric. De statu interioris hominis, VII, f. 96 d (1121 C); De IV gradibus violentiae caritatis, 23, ed. Dumeige, p. 149, ubi refertur ad Scripturam: cf. Osee, VII, 17; Deut., XXXII, 28. 20-22 De verbo cordis et de verbo oris, cf. Hugo de S. V., De sacr., I, III, 20, P.L., CLXXVI, 225 A; Abaelardus, Theolog. Christ., IV, P.L., CLXXXVIII, 1281 B; Tract. de unitate et Trinitate divina, ed. Stölzle, p. 6. De verbo cordis, cf. Ric., De judiciaria potestate in finali et universali iudicio, f. 150 c (1182 D-1183 A).

corde tuo ? Si vero aurem haberet ad locutionem cordis, quemadmodum habet ad locutionem oris, non omnino opus haberet ut ei exterior locutio fieret. Ex his, ut credo, patenter intelligis quod idem verbum est oris quod cordis, sed in corde est sine voce, in ore vero cum voce. Absque dubio una et eadem veritas corde | concipitur, verbo profertur, auditione addiscitur. Verbum esse habet ex solo corde, auditio autem ab utroque. Quoniam ergo verbum de solo corde procedit, et per ipsum cordis sagacitas innoscit, recte a simili Dei Filius Verbum Patris dicitur, per quem paterna claritas manifestatur.

In Patre omnis veritatis conceptio, in ejus Verbo omnis veritatis prolatio, in Spiritu sancto omnis veritatis auditio, juxta hoc quod in Evangelio legitur de ipso : *Non enim loquetur a semetipso, sed quaecumque audiet loquetur.* Non igitur Pater potest dici Verbum, qui non est ab aliquo, sed nec Spiritus sanctus, qui non est ab uno solo ; sed solus Filius, qui est a solo uno, a quo emanat omnis veritatis manifestatio. De hoc verbo habes in Psalmo : *Eructavit cor meum verbum bonum.* In hoc verbo loquitur Pater Spiritui sancto ; in hoc loquitur spiritui creato, angelico, humano. Locutio autem, secundum superius dicta, alia intrinseca, alia extrinseca. Intrinseca vero est illa quam capit solus Spiritus sanctus, ad quam extrinseca est illa quam capit spiritus creatus. Et sicut interior locutio in nobis fit sine humani flatus cooperatione, exterior autem omnino non fit nisi ipso cooperante, sic sane in illa supereminenti natura interna illa locutio agitur auctore Patre solo. Nam solus Pater dicit, solus Spiritus sanctus audit. Exterior autem locutio peragitur auctore etiam flamine divino, hoc est Spiritu sancto. Hinc est etiam quod idem spiritus nunc flamen, nunc spiramen, nunc Spiritus Dei dicitur, per quem spiritibus angelicis, spiritibus humanis Dei Verbum inspiratur. Ecce habes quod superius proposuimus, cur unus solus in Trinitate dictus sit Dei Spiritus ; habes nichilominus cur Verbum Dei dictus sit solus Filius.

37 et ead.] eademque Pa et eademque Z veritas] in add. H Ut 38 add.] adiscitur L As Pc Pr addicitur Fe Cu Pa (scr., at addisc. corr. m. rec. F K) discitur T (ad exp. sec. m. R) auditur Q J 41 quem] quam Y Q M Cu Pc 43 omnis] om. P A D 45 loq.] loquitur N L Vo G Na Sb So Rp Q M H P A W Fe Z (loquet. corr. m. rec. S) 46 quēc.] quicumque Rp aud.] audit Q loq.] loquitur L Vo Na Sb So Rp H R Pa ig.] ergo Vi Vo H Ut T 48 sed solus...uno, a] om. Cu 50-51 In hoc...sancto] iter., at exp. m. rec. V 51 Spiritui...loquitur] om. Pc 53 solus] spiritui] sancto add. Sb creato] sancto Cu angel.] et add. H Ut J Pa f 54 ad quam] om. So B As Q H Ut Pc Pr f (cancell. om. N Cu Pa solum B As 54 ad quam] om. So B As Q H Ut Pc Pr f (cancell. m. rec. F) sanctus... spiritus] om. Na T 55 fit] sit Na R B Z est Sb 57 supereminenti...illa] om. As 58 sanctus] om. R J Pa 62 spirit. angel.] om. As et add. Z Cu Pc Pr f 65 solus] Dei add. J Filius] Dei add. Mk

39-42. De eo quod Filius Verbum dicitur propter quamdam similitudinem cum nostro verbo interiore et mentali, cf. Augustinus, *De fide et Symbolo*, III, P.L., XL, 183 ; *De Trin.*, XV, XI, 20, P.L., XLII, 1071 sq. 41-42 Cf. Joan., XVII, 5 et 22. 45-46. Joan., XVI, 13. 50 Psalm., XLIV, 2. 63-64 Cf. supra, VI, x, f. 187 a-b.

CAPUT XIII

Secundum quem clarificandi modum solus Filius clarificat Patrem suum, unde et merito ejus dicitur Verbum.

- f. 189 b 5 Ecce dum unam questionem solvere laboramus, aliam incidenter incurrimus. Diximus quod Dei Filius Verbum dicitur eo quod ipse paternam | claritatem loquatur, et qualis vel quanta sit per ipsum manifestatur. Sed sicut Filius clarificat Patrem suum, nonne et Pater revelatione sua *clarificat Filium suum*, juxta hoc quod ipse Filius ait ad Petrum : *Beatus es, Simon Bariona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in celis est ?*
- 10 Sed attende ne forte secundum quemdam clarificandi modum Filius clarificet Patrem suum, secundum quem tamen modum Pater non clarificat Filium suum. Est enim Filius a Patre suo, non autem Pater a Filio. Apparet itaque in Filio paterne proprietatis gloria quanta sit, qui Filium talem et per omnia sibi equalem et habere voluit et potuit. Quante benignitatis, quante dulcedinis, quante benivolentiae fuit quod de magnitudinis sue divitiis nichil sibi soli reservavit, nichil habere voluit quod non illi communicaverit ! Ecce habes singularem quemdam clarificandi
- 20 modum secundum quem Filius clarificat Patrem suum.
- f. 189 c Sed forte ad hec obicis et dicis quia eodem clarificandi modo Pater clarificatur etiam a Spiritu sancto. | Sicut enim Filium coesse sibi voluit, ut haberet cui communicaret magnitudinis sue divitias, sic et Spiritum sanctum coherere sibi voluit, ut esset
- 25 cui communicaret caritatis sue delicias. Utrumque paternam gloriam loquitur, in utroque paterna proprietas declaratur. Sed nota quod predicta paterne proprietatis clarificatio quam habet Pater in Filio, non est ei communis cum aliquo, quoniam *Filius est a Patre solo*. Illa autem clarificatio que relucet in Spiritu sancto,
- 30 non est declaratio paternitatis, nec est solius Patris, sed est ei cum suo Filio communis. Nam Spiritus sanctus non est a Patre

(Cap. XIII) 2-3 Titul. a. cap. om. E B So Pc J F I W K Ci 2 quem] om. P Cu
quam (ut vid.) M quoniam (ut vid.) R 5 co] ipso add. Vi 6 loq.] loquitur
J Pa 8 hoc] om. B As H Ut 10 in cel. est] est in cel. B R Pa Pc et in
cel. E 12 clarif.] clarificat To Vi Vo Na Tg T Pa (cat scr., at -cet corr. m. rec.
V, sec. m. S) suum] om. Cu Z 14 Apparet...Filio] om. Cu 18 non illi] illi
non J non ulli Ut non nulli Pa 21 hec] hoc Q B 23 coes.] coessee f
coesse sibi] co sibi esse Pa sibi] om. N J sibi vol.] voluit sibi E sibi volunt T
23-25 magnitudinis...communicaret] om. Vi 25 carit.] claritatis Cu (scr., at 1 exp.
sec. m. M) 27 clarif.] clarificationis N glorificatio Vi Vo 28 est] om. M
Cu Z ei] om. H As cum] in Pa Na 29-30 que relucet...paternitatis] om.
To Z 31 sanctus] om. N 31-32 non...solo] om. Vi (adscr. mg. m. rec. Vo)

(Cap. XIII) 7 Alludit ad Joan., XVII, 4. 8 Cf. Joan., XVII, 1. 9-10 Matth., XVI, 17. 15-16 Cf. Augustinus, *Contra Maximin.*, II, xiv, 6, P.L., XLII, 773. 16-19 Cf. supra, V, xvii, f. 177 d. 28-29 Cf. *Symbolum Athanasii*, Denz., 39.

solo, sed prorsus pari modo tam a Patre quam Filio. Recte ergo Filius Verbum vel lingua Patris dicitur, in quo solo juxta predictum modum paternitatis gloria declaratur.

CAPUT XIV

Cur Spiritus sanctus dicatur donum Dei, et unde vel quomodo habeat mitti vel dari.

Diligenti consideratione dignum videtur qua ratione Spiritus
 5 sanctus Dei donum dicatur. Sicut in superioribus evidenti expla-
 natione ostendimus, in Patre est plenitudo amoris gratuiti, in
 189 d Spiritu sancto plenitudo amoris | debiti, in Filio plenitudo amoris
 debiti simul et gratuiti. Quomodo autem hec omnia oporteat
 10 intelligi, satis ibi diligenter expressi. In illa vero summe simplici
 natura, ubi non potest esse compositio aliqua, pro certo non est
 aliud aliquid Spiritus sanctus, et aliud aliquid amor ipsius. Quid
 itaque est Spiritus sancti datio vel inmissio, nisi debiti amoris
 infusio ? Spiritus sanctus ergo tunc homini divinitus datur, quando
 15 Spiritus spiritum rationalem intrat, ipsius affectum divino ardore
 inflamat, et ad proprietatis sue similitudinem transformat, ut
 auctori suo amorem quem debet exhibeat. Quid enim est Spiritus
 sanctus nisi ignis divinus ? Omnis enim amor est ignis, sed ignis

32 quam] a add. Au Vi Vo U E Na Sb B R Q J Pa Pc Wu H Ut Ed Ba F I W K
 Ci Cu Fe T Z 33 Fil.] solius F I W K Fe Ci M Cu solus J (Cap. XIV)
 2-3 Titul. a cap. om. E B So Pc J F I W K Ci 2 quom.] om. Z 3 hab.]
 habet Cu 4 qua] quod Cu 6 est] enim R Cu gratui] in Spiritu sancto
 plenitudo amoris gratuiti add., at exp. m. rec. V 8-9 Quomodo...expressi] om. Cu
 9 vero] om. P A D 10 esse] om. R esse comp.] comp. esse Pa 11 aliud
 aliq. 2] aliq. aliud J aliud aliquis Pa 12 inmiss.] missio Cu Pc 13 cr.] om.
 L U Wu igitur H Ut sanctus er.] er. sanctus E er. tunc.] tunc er. Pc 14
 deit.] divinitatis N Na R As Q Ut (scr., at deitatis corr. sec. m. Y) dei scr., at tatis
 supra scr. sec. m. L) 15 ration. intrat] intrat ration. M Z intrat rationabilem Cu
 aff.] affectus M effectus Cu assensum scr., at affectum corr. sec. m. R 17 auct.]
 actori Z auditori Wu

33 De locutione lingua Dei, cf. Isai., XXX, 27; cf. etiam Augustinus, *Enarr. in Ps. XLIV*, 6, *Corpus Christ.*, XXXVIII, p. 498, qui utitur locutione ad primam personam nominandam; Rupertus Tuitiensis, *De div. off.*, x, 16, P.L., CLXX, 279 C, secundum quem lingua Dei est Spiritus sanctus. Cf. etiam Ric., *Ad me clamat ex Seyr*, vi, f. 168 d (100r B): *Patris dicere Sapientiam generare.* (Cap. XIV) 4-5 Cf. Joan., IV, 10; Hebr., VI, 4; Ad., II, 38; VIII, 18-20; X, 44-46; XI, 15-17; cf. etiam Ephes., III, 7; necnon hymnus *Veni creator Spiritus*, v. 6. 5-9 Cf. supra, V, XVII-XIX, f. 177 c-178 c. 9-17 De eo quod Spiritus sanctus donum dicitur, quia hominibus datus est, cf. Augustinus, *De Trin.*, XV, XIX, 34-37, P.L., XLII, 1084-1086, laudatus a P. Lombardo, *Sent.*, I, XVIII, 2, Quar., 161. Cf. etiam *De fide et Symbolo*, ix, P.L., XL, 192; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, IV, P.L., CLXXVIII, 1310; *Introd. ad Theolog.*, II, 17, *ibid.*, 1084; *Theolog. Summi Boni*, III, 4, ed. Ostlender, p. 106; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, vi, 30, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 329 sq. 18 De igne divino, cf. Ps.-Dionysius, *De cael. hier.*, xv, 2, P.G., III, 329 A; Gregorius M., *Homil. in Ezech.*, I, VIII, P.L., LXXXVI, 867 B-C; De igne et ferro, in quantum sunt imago effectus amoris in anima, cf. Basilii M., *Adv. Eunom.*, III, 2, P.G., XXIX, 659 B; Cyrillus Hierosolymitanus, *Cat. XVII*, 14, P.G., XXXIII, 985 C-D; Cyrillus Alexandrinus, *Homil. pasch.*, XVII, 4, P.G., LXXVII, 788 A; Maximus Conf., *Ambig.*, interprete Joanne Scoto, II, P.L., CXXII, 1202 B; Bernardus Claravallensis, *De diligendo Deo*, X, 28, P.L., CLXXXII, 991 B-C; Hugo de S.V., *Homil. in Eccl.*, I, P.L., CLXXV, 117-118. Cf. etiam Ric., *In Apoc.*, VII, 3, P.L., CXCVI, 864 D; *De IV gradibus violentiae caritatis*, 39, ed. Dumeige, p. 166.

- spiritualis. Quod facit ignis corporalis circa ferrum, hoc agit hic
 20 ignis de quo loquimur circa cor fedum, frigidum et durum. Nam
 ad hujus ignis inmissionem, animus humanus omnem nigredinem,
 frigiditatem, duritiam paulatim deponit, et totus in ejus a quo
 f. 190 a inflammatur similitudinem transit. | Nam ex succensione ignis
 divini incandescit totus, exardescit pariter et eliquescit in amo-
 25 rem Dei, juxta illud Apostoli : *Caritas Dei diffusa est in cordibus*
nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.
 Sed cur, queso, dicitur *per Spiritum sanctum* magis quam per
 Patrem aut Filium ? Sed scimus quia Pater auctorem vel dato-
 rem non habet ; unde nec nisi gratuitum amorem habere valet.
 30 Filius autem, ut superius est dictum, habet amorem tam gratui-
 tum quam debitum. In divino itaque amore proprietati Filii vel
 proprietati Patris conformari non possumus, qui simul utrumque
 vel saltem solum gratuitum amorem erga divina habere non vale-
 mus. In quo enim, queso, creatura Creatorem suum gratis dili-
 35 gere valet, a quo habet totum quod habet ? In quantum igitur
 auctori nostro debitum amorem reddimus, in tantum pro certo
 Spiritus sancti proprietati configuramur. Ad hoc namque homini
 datur, ad hoc illi inspiratur, ut illi, in quantum sibi possibile est,
 configuretur. Mittitur autem hec datio, vel datur hec missio simul
 f. 190 b 40 et pari modo quam a Patre | tam a Filio. Spiritus namque sanc-
 tus ab utroque habet totum quod habet. Si igitur ab utroque
 habet esse, posse et velle, merito eum dicuntur mittere vel dare a
 quibus accepit ut possit et velit venire et nobis inesse.

19 agit] facit Cu Z hic] om. Vi Sb H Ut Q J (supra scr. m. rec. Vo) 22
 totus] totum L U Fe totius Z 23 succens.] succensione N To U Y Sb As J
 Pc I W K Fe Cu Z (scr., at succensione corr. m. rec. S, sec. m. M) succensione L
 successione Na succensionem Q accensione H Ut 24 incand.] animus
 add. Pc Pr totus...eliquescit] om. Pa 28 aut] et Pa f. (scr., at aut supra scr. sec.
 m. W) et per Na per add. B 29 unde nec] om., adscr. mg. m. rec. I nec]
 om. M Ut non T Cu Z unde...valet] unde nisi gratuitum...habere non valet Q
 30 est dict.] dict. est Vi Vo M As Q J Pa Z 31 propr.] proprietate As 32
 propr.] proprietate M Pa 33 solum] om. L U Vi Na Q erga] gratia J Pa
 38 in] om. Cu Z 39 hec...datur] om. Na Rp 40 quam] tam B As Ut T f tam]
 quam B As Ut T f 41 ab utroq. hab.] hab. ab utroq. Pc Pr totum q. habet]
 om. Wu

25-26 *Rom.*, V, 5. Hac sententia nituntur plures, ut ostendant Spiritum sanctum
 donum esse : cf. Augustinus, *De Trin.*, XV, xviii, 32, *P.L.*, XLII, 1082-1083 ; *Sermo*
CXXVIII, 4, *P.L.*, XXXVIII, 715 ; *De spiritu et littera*, xxxii, 56, *P.L.*, XLIV, 237 ; Am-
 brosius, *De Spiritu sancto*, I, 5, *P.L.*, XVI, 721 A ; *Ysagoge in Theolog.*, I, ed. Landgraf,
 p. 124 ; P. Lombardus, *Sent.*, I, xiv, 2, Quar., 122. 30-31 Cf. supra, V, xix, f. 178
 b-c. 35-39 De eo quod amor hominis erga Deum potest etiam gratuitus esse in quo-
 dam sensu : cf. Ric., *De verbis Apostoli*, f. 192 d (682-684). 39-43 Sec. Augustinum,
De Trin., IV, xx, 29 ; V, xi, 12, *P.L.*, XLII, 908, 919, Spiritus sanctus est donum ab aeterno,
 quia a Patre Filioque procedit ; cf. etiam P. Lombardus, *Sent.*, I, xviii, 2, Quar., 161 ; Ro-
 bertus Mildenunensis, *Sent.*, I, vi, 28-30, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 327-331.

CAPUT XV

Quare speciali quodam dicendi modo potentia attribuitur Ingenito, sapientia Genito, bonitas Spiritui sancto.

Libet me hoc loco repetere quod recolo me alias scripsisse :
 5 quare speciali quodam dicendi modo potentia attribuitur Ingenito, sapientia Genito, bonitas Spiritui sancto. Quid sit potentia, quid sit sapientia, quid caritas vel bonitas, omnes in commune novimus, et cotidiano experimento probamus. In his itaque que manifesta et nobis nota sunt erudimur, ni fallor, ad eorum notio-
 10 nem que humane capacitatis modum excedunt. In his enim tribus forma quedam et imago summe Trinitatis exprimitur, | et quoddam nobis velud speculum proponitur, ut *invisibilia Dei per ea que facta sunt, intellecta conspiciantur*.

Que igitur sunt in trinitate ista respondent his que sunt in
 15 Trinitate illa, tria tribus, similia similibus, propria propriis, singula singulis. Videmus quia potest esse multiplex potentia, etiam ubi nulla est vel esse potest sapientia. Taceo de elementis vel quibuslibet rebus insensatis. In rebus autem animatis et brutis est potentia audiendi, videndi, potentia ambulandi, comedendi
 20 et bibendi et cetera hujusmodi. In his vero nulla sapientia est, nulla naturaliter inesse potest. Constat ergo, quod superius jam dictum est, quia potest esse multiplex potentia, ubi nulla potest esse sapientia. E contra autem ubi nulla potentia est, nulla sapientia inesse potest ; nam posse sapere absque dubio est aliquid

(Cap. XV) 2-3 Titul. a. cap. om. E B So Pc J F I W K Ci 2 spec. quod.] quod. spec. Q quod. dic.] dic. quod. M Z dic.] om. As 4 me] om. Ci T modo Z quod Cu me alias] alias me M Cu me aliquis J 7 sit] om. G Na Sb M J Pa Fe Cu Z f vel] quid Na R Z 8 prob.] probavimus So H Ut Wu f didi-
 9-10 not.] noticiam T Z (adscr. mg. m. rec. R) noticiam
 11 noticiam scr., at noticiam exp. sec. m. E noticiam G noticiam Cu 13 consp.] conspiciuntur L U 17 vel] ct Pr de add. Pc Pr 18 aut.] om. Sb enim B
 19 etiam f 20 cetera] om. Na As Pa hujusm.] hujus L U Y So Q J Pa Na As
 21 jam] om. Q As Z 23 E contra] E converso R
 24 Ecce Pa

(Cap. XV) 4-6 Cf. Ric., *De tribus appropriatis*, f. 155 a-d (993- D-994 D), cujus secunda epistola transfertur verbatim in hoc XV um caput sexti libri. Unde consequitur quod tractatus *De tribus appropriatis* prior est tempore. De hoc, cf. Ottaviano, *op. cit.*, p. 443 ; Du-
 meige, *op. cit.*, p. 168. De quaestione appropriationum de qua nonnullis ante annis acriter conflictaverant Guillelmus a S. Theodorico et s. Bernardus cum Abaelardo, cf. Abaelardus, *Theolog. Christ.*, I, 2, IV, P.L., CLXXVIII, 1125-1126, 1275 ; *Introd. ad Theolog.*, I, 9-10, *ibid.*, 989-992 ; *Theolog. Summi Boni*, III, 1, ed. Ostlender, p. 85-86 ; magister Herman-
 nus ; *Epitome Theolog. Christ.*, V, P.L., CLXXVIII, 1700 ; Otto Freisingensis, *Chronicon*, *Gesta Frederici*, I, 49, M.G.H., Scriptores, XX, p. 378 ; *Disputatio anonymi abbatis*, P.L., CLXXX, 283 sq. ; Bernardus Claravallensis, *Tract. de erroribus Abaelardi*, III, P.L., CLXXXII, 1058 D ; Guillelmus a S. Theodorico, *Disput. adv. Abaelardum*, II, P.L., CLXXX, 252 ; *De erroribus Guillelmi a Conchis*, *ibid.*, 334 ; *Ysagoge in Theolog.*, III, ed. Landgraf, p. 241-242 ; *Summa Sent.*, I, 10, P.L., CLXXVI, 56-57 ; P. Lombardus, *Sent.*, I, xxxiv, 3-4, Quar., 309-310 ; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, III, 17-27, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 65-86. Inter theologos qui ab Abaelardi schola pendent, cf. etiam *Sent. Florianensis*, B, n. 8 et 9, ed. Ostlender, p. 3 ; Rolandus Bandinellus, *Sent.*, 22, ed. Gietti, p. 21. Cf. etiam Augustinus, *De Trin.*, VII, I-III, 1-6, P.L., XLII, 931-939. 10-11 De eo quod potentia, sapientia, bonitas sunt imago Trinitatis, cf. supra, III, xv, f. 151 c. 12 De speculo, cf. supra, II, XXI, f. 141 c ; V, VI, f. 171 a ; VI, I, f. 183 a. 12-13 Rom., I, 20. Cf. supra, I, VIII, f. 129 b ; I, x, f. 129 d ; V, VI, f. 171 a ; VI, I, f. 182 d.

- f. 190 d 25 posse. Dat itaque esse posse non sapientia potentie, sed potentia sapientie. Item constat quod *Lucifer ille qui mane oriebatur* : | multam habet potentiam, multam sapientiam, sed nullam omnino voluntatem bonam. Bonitatis est autem bene velle : quid est enim bonitas nisi bona voluntas ? Testis itaque est Lucifer ille
30 obduratus in sua perversitate, quod possit esse multiplex potentia simul et multiformis sapientia, ubi nulla manent bonitatis vestigia.

- E contra autem nulla bonitas inesse poterit, ubi sapientia vel potentia omnino defuerit. Nam posse bene velle est aliquid posse.
35 Sapientie vero est discernere inter bonum et malum ; et sine hujusmodi discretionem nescit voluntas quid sit eligendum. Ut possis ergo bonitatem habere, oportet ut scias et valeas bonum eligere. Potentia dat posse, sapientia dat nosse, sine quibus bonitas non prodit ad esse. Contrahit itaque suum esse bonitas vera tam a
40 sapientia quam potentia. In hac itaque rerum trinitate sola potentia non est de reliquarum | aliqua. Sapientia autem est de potentia sola, bonitas vero de potentia simul et sapientia.
- f. 191 a

- Vides certe quomodo in hac rerum trinitate expresse sunt proprietates Trinitatis illius summe et eterne : ibi est persona Ingeniti, que non est ab alio aliquo ; ibi est persona Geniti, que est ab Ingenito solo ; ibi est persona Spiritus sancti, que est tam a Genito quam ab Ingenito. Quoniam ergo in potentia exprimitur proprietas Ingeniti, speciali quodam considerationis modo merito ascribitur illi. Sed quoniam in sapientia exprimitur proprietas
50 Geniti, merito et illa juxta eundem modum ascribitur ipsi. Item quia in bonitate proprietas Spiritus sancti invenitur, merito et ei bonitas specialius assignatur. Ecce quomodo ex hac | rerum trinitate surgit consideratio ex qua per exemplum ostenditur qualiter intelligi valet quod de divinis proprietatibus legitur.
- f. 191 b

27 habet...multam] om. Pc 28 Bonit. est autem] Bonitas autem est Na So H Ut
Ed B¹ As Pa Fe Ci f Bonitas est autem C R Rp Q (scr., at autem est corr. sec. m. B)
Bonitatis autem est S Au Aa M J Pc Pr Cu T Z D aut.] om. Tg 29 itaq. est]
est itaq. Sb est] om. f 33 E contra] E converso R Contra So Rp 35-36
hujusm.] hujus L U Y Na Sb So Tg Q J Pa Pr As R T Z 36 poss.] possit T Z Pc
36-37 poss. ergo] ergo possit Ut 37 oportet ut] om. G 38 sap.] sapientiam F
40 quam] a add. Vi Na Sb So As Q J Pa Pc Pr K Fe Ci D f (supra ser. m. rec. Z)
44 est] om. Pa Rp 44-45 Ingen.] ingenta As Rp geniti ser., at genitans adscr.
mg. m. rec. Wu 45-46 que est...Spiritus sancti] om., adscr. mg. sec. m. Pa 45-47
ibi est...Ingenito] ubi est persona omnipotens, sc. que est a Genito quam ab Ingenito Cu
47 Gen.] Ingenito f Ingen.] Genito f q. ab Ingen.] om. Q 50-51 et illa...
merito] om. Q 50 ipsi] om. Z ipsi. Item] om. As 52 hac] harum B¹ As
54 leg.] dictum est Pc Pr

26 Cf. Isaï., XIV, 12. 48 De formula speciali quodam considerationis modo, qua Ric. differt ab Abaelardo, cf. L. Ott, op. cit., p. 580 sq. 48-52 De questione appropriationum loquitur alibi Ric., sed e respectu pure morali : cf. De statu interioris hominis, XL, f. 115 c-d (1148 B-D) ; De spiritu blasphemie, f. 288 a (1187 C) ; Ad me clamat ex Seyr, v, f. 167 c (999 D).

CAPUT XVI

Quare Pater dicatur ingenuitus, Filius genitus, Spiritus sanctus nec genitus nec ingenuitus.

- Quare autem Pater dicatur ingenuitus, Filius vero genitus per-
 5 facile est videre, nec eget laboriosa expositione. Solus Pater a
 nullo alio est, et ideo genitus nulla ratione dici potest. Nam
 si genitus esset, ipsum quod est ab alio accepisset. Merito ergo
 ingenuiti nomen accepit, qui ab alio aliquo originem non habuit.
 Si vero Filium non genuisset, Pater nullatenus dici debuisset.
 10 Quod autem Filium ab eterno habuerit, ex predictis jam patuit.
 Filius itaque, quem ab eterno habuit, ab eterno genitus fuit, et
 merito dici debuit quod ab eterno esse accepit. Dicitur ergo geni-
 tus, nec solum genitus sed etiam unigenitus. Nam in Trinitate
 non est nisi unus Filius. Germanitatem namque illam quam habet
 15 Pater ad Filium, nec Pater nec Filius habet ad Spiritum sanc-
 tum. In humana natura ubi persona de persona | gignitur, unus pa-
 ter, alter filius nominatur. Recte ergo Spiritus sanctus genitus non
 dicitur, ne qui filius non est, filius esse putetur; nec tamen ingeni-
 tus dicitur, ne eo ipso is qui a semetipso non est, aliunde origi-
 20 nem habere negetur. Nomen enim geniti quandoque strictius,
 quandoque largius accipimus. Non enim omnibus que gignere vel
 gigni dicimus, eadem secundum usum loquendi germanitatis voca-
 bula attribuimus. Cum homo hominem gignit, hunc parentem,
 illum prolem, hunc patrem, illum filium, hunc genitorem, illum
 25 genitum norma loquendi dicere consuevit. Arbor ramum gignere

(Cap. XVI) 2-3 Titul. a. cap. om. E B So Pc J F I W K Ci 2 Q.] Quod Z
 Qualiter Ut dic.] dicitur P 4 Filius...genitus] om. Vi vero] non T gen.]
 unigenitus H Ut 5 eget] om. Wu indiget J 7 ipsum] ipso P A D 9 dici
 debuisset] debuisset dici To dici potuisset U Q Wu dici potuisset debuisset J
 (scr., at potuisset cancell. sec. m. Vo Pc) 10 Filium ab eterno] ab eterno Filium H Ut
 hab.] habuit M As 11 Filius] Filium S N Au To L U C E Y Aa Vi Vo Sb M
 R J Pa Pc P A F W T (scr., at Filius corr. m. rec. V) Filius So hab.] habuerit Pa
 genuit Ci 10-11 Filium...habuit] om. Cu 13 nec] et non B As Q Fe non Sb
 14 unus] solus add. M T Z R² Filius] om. Z 17 genitus] om. L U 18 ne]
 neque Q ut Cu filius²] om. Q filius esse] om. J 18-19 ne qui...dicitur]
 om. G 19 is] om. T iis E ille Q 21 quandoque...Non enim] om. Vi
 quandoq. larg.] om. Pc 23 homin. gign.] gign. homin. M Cu Z 25 genitum]

(Cap. XVI) 5-6 Cf. Augustinus, *Contra Maximin.*, I, 18, P.L., XLII, 756; *De Trin.*, V, vi, 7, *ibid.*, 915; cf. etiam Anselmus, *Monolog.*, lvi, P.L., CLVIII, 203 D-204 A; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, vi, 35, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 338 sq. 9 De co quod Pater est nomen relativum, cf. Augustinus, *De Trin.*, V, vi, 7, P.L., XLII, 914, laudatus a Roberto Milidunensi, *Sent.*, I, iv, 14, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 125. 10 Cf. supra, III, vi, f. 147 a-b; III, xxi, f. 153 c; III, xxv, f. 155 a. 12-13 Cf. *Joan.*, I, 14, 18; III, 16, 18; I *Joan.*, IV, 9. Cf. etiam *Symbolum Athanasii*, Denz., 39; *Symbolum Epiphani*, Denz., 13; *Symbolum Nicaenum*, Denz., 54 etc... Cf. etiam Augustinus, *De Trin.*, XV, xxvii, 50, P.L., XLII, 1097; *Contra Maximin.*, II, 18, *ibid.*, 756. 17-20 De quaestione, cur Spiritus sanctus nec genitus nec ingenuitus dici possit, cf. Augustinus, *De Trin.*, XV, xxvi, 47 P.L., XLII, 1094 sq.; Ps.-Augustinus, *Ad Orosium*, q. 2, P.L., XL, 734; *Summa Sent.*, I, 7, P.L., CLXXVI, 53; Abaelardus, *Theolog. Christ.*, I et III, P.L., CLXXVIII, 1137 et 1230; *Sic et Non*, xvii, *ibid.*, 1375 D; *Theolog. Summi Bont*, III, 2, ed. Ostlender, p. 100-102; *Ysagoge in Theolog.*, I, 1375 Landgraf, p. 259; P. Lombardus, *Sent.*, I, xiii, 4, Quar., 117; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, vi, 35, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 339.

dicitur, nec tamen arbor parens, nec ramus proles illius nomi-
 natur. Ramus florem gignit, nec tamen ille pater, hic filius dici
 consuevit. Vermis ex fructu gignitur, nec tamen hic genitor, ille
 hujus genitus nominatur. Ecce vermem secundum unam accep-
 30 tionem genitum dicimus, et secundum aliam acceptionem geni-
 tum negamus. Generatio autem quando large accipitur, nichil
 aliud videtur esse quam productio existentis de existente secun-
 f. 191 d dum operationem | nature. Productio vero, que secundum nature
 operationem non est, generatio juxta usum dici non potest. Eva
 35 de Adam secundum operationem nature non est producta, et
 iccirco non dicitur generata. Quedam autem naturalis productio
 predicta illa germanitatis nomina suscipit, quedam, uti jam dixi-
 mus, omnino non suscipit. Quoniam igitur productio Spiritus
 sancti, prout diximus, talis non est ut debeat dici filius, merito
 40 quidem non dicitur genitus. Sed quia ejus processio secundum
 nature productionem est, non debuit dici ingenuus. Rationabi-
 liter itaque, sicut jam diximus, genitus non dicitur, ne qui filius
 non est, filius esse credatur. Rationabiliter nichilominus inge-
 nitus non dicitur, ne in hoc naturalem originem habuisse nege-
 45 tur.

CAPUT XVII

Quid sit Patrem gignere, quid Filium nasci de Patre, quid proce-
 dere ex generatione, quid procedere sine generatione.

Quantum ad humanam spectat naturam, consubstantiali-
 5 sibi de seipso producere idem videtur esse quod prolem gignere,
 quod filium generare. In natura autem divina, si bene perpen-
 ditur, multo aliter invenitur. | Pater siquidem tam Filium quam
 Spiritum sanctum de seipso producit, uterque autem sibi consub-
 stantialis existit. Et tamen uterque ejus filius dici non potest,
 10 quoniam utriusque productio uniformis non est. Si enim utraque
 uniformis esset, una secundum ordinem nature altera principa-
 lior non fuisset. Quod autem una principalior altera sit, superior
 disputatio invenit.

26 nec¹] nunc T non f 27 ille] hic Pr Pc hic] ille Pc Pr 30 genitum...
 acceptionem] om. Pa et] om. M Cu 30-31 dicimus...genitum] om. Rp 33
 nature²] om. Cu (adscr. mg. m. rec. J) 33-34 nat. oper.] oper. nat. U To Y Na
 Sb R Ut Q J² Wu F W K Fe T Z 34 juxta] secundum Q Cu Z 36 aut.] om.
 U Q J 37 susc.] suscepit Q J Pa Na Cu qued.] vero add. Pc Pr uti] ut Cu Pr
 37-38 quedam...suscipit] om. N H Ut R 38 suscep.] suscepit Q J Pa Pc 39 debeat]
 iter. Q debebat R deb. dici] dici deb. Wu 40-41 secundum...productionem] om.,
 supra scr. m. rec. V (Cap. XVII) 2-3 Titul. a. cap. om. E B So Pc J F I W K C
 2 quid¹] om. As sit add. f 2-3 procedere] om. As 3 quid...generatione] et cetera
 talia M Cu 4 consubst.] substantiali Pa f 5 vid. esse] esse vid. H Ut 8 seipso]
 se Cu Z aut.] om. H Ut 10 utraq.] utralibet Z ultra que As 12 fuis.] esset
 vel fuisset Pc Pr una] altera To princip. altera] altera principalior Pa Cu

Scimus autem quoniam in propagatione humanarum perso-
 15 narum multiformis est modus secundum diversos germanitatis
 gradus, sicut superius jam diximus. Nam alius est procedendi
 modus filii de patre suo, alius nepotis ab avo, alius autem prone-
 potis a proavo; quod vero dico de istis, videri potest et in reli-
 quis. Inter omnes autem procedendi modos constat primum locum
 20 tenere et ceteris principalem esse illum procedendi modum
 qui est filii de patre. Nam ubi iste non precesserit, ceterorum
 nullus existendi locum omnino habebit. Quando autem tran<s>
 sumuntur nomina de humanis ad divina, constat utique hoc fieri
 25 similitudinis gratia, juxta id quod in | Apostolo legitur: Quia
invisibilia Dei per ea que facta sunt, intellecta conspiciuntur. Juxta
 rationem ergo similitudinis propositae, quid aliud intelligitur cum
 Deus dicitur Deum gignere, Pater Deus Deum Filium generare,
 quid, inquam, aliud oportet intelligere quam illum qui producit
 alium, de se procedentem juxta principalem procedendi modum
 30 producere? Credimus et rationis attestazione consecuti sumus
 Patrem gignere, et quod consequens est, Filium nasci de Patre.
 Creditur ex generatione esse processio Filii, sine generatione esse
 processio Spiritus sancti. Si queris quid sit Deum divinam per-
 sonam gignere, de se sibi conformem et consubstantialem secun-
 35 dum principalem procedendi modum producere, queris quid sit
 Filium nasci de Patre: hoc est unum de altero secundum prin-
 cipalem procedendi modum procedere. Ex generatione procedere
 idem videtur quod in procedendo principalem procedendi modum
 40 habere. | Sine generatione procedere idem videtur quod in pro-
 cedendo principalem procedendi modum omnino non habere.

Generationem, nativitatem, processionem per omnia oportet
 intelligere pro modo et dignitate tante excellentie et proprietate
 supereminentis nature. Si igitur queris quis sit producendi modus,

14 quon.] quod Pa quantum As 17 suo] et add. M alius¹] autem add.
 Ut ab] de Cu Z 18 vero] autem Cu Z vid. pot.] pot. vid. Cu Z in] de J
 M Cu Z 19 aut.] om. Sb So Ut enim f omn. aut.] aut. omn. Q 22-23
 trans.] transumuntur V Y R M As Q K Z 24 id] om. Vi (supra scr. m. rec. Vo)
 illud Na B As H Ut Cu J 25-26 Juxta...intelligitur] om. Vi 26 er.] om. E
 ration. er.] er. ration. Sb H Ut J Pa 28 aliud] alius Pa alium Z 31 et...
 est] et per consequens Pa Z 32-33 Filii...processio] om. Pe 34-35 secund.] juxta
 L U Sb So H 35 princip.] principalem Z (corr. m. rec. R) proced. mod.] mod.
 proced. Q J prod.] Et si add. J 36 est] om. Wu quod add. J de] ab H Ut J
 36-37 princip.] principalem Cu Z 37 procedere¹] producere H Pa (du exp. sec.
 m. M) Ex...proced.] om. Cu 38 procedendi] om. Cu Pe 40 omnino non hab.]
 non hab. omnino Cu Z 43 ig.] om. B As Q ergo Vi Vo Wu T ig. queris]
 queris ig. H quis] quid Wu Pe produc.] procedendi To Tg Ut Pa Cu Pe

16 Cf. supra, V, vi, f. 171 b; VI, ii, f. 183 b. 25 Rom., I, 20. Cf. supra, I, viii,
 f. 129 b; VI, i, f. 182 d. 30-33 Cf. *Symbolum Epiphani*, Denz., 13; *Symbolum*
Athanasii, Denz., 39; *Symbolum Nicaenum*, Denz., 54 etc. Cf. supra, VI, iv, f. 184 c;
 VI, v, f. 184 d; VI, xvi, f. 191 b-c. Cf. Ric., *Ad me clamat ex Seyr*, x, f. 171 d (1005 A).
 37-40 De questione quid sit procedere cum generatione, quid sine generatione, cf. Au-
 gustinus, *De Trin.* V, xiv, 15, P.L., XLII, 921; *Summa Sent.*, I, 7, P.L., CLXXVI, 53 C-D;
 Abaelardus, *Theolog. Christ.*, IV, P.L., CLXXVIII, 1309; *Sic et Non*, xviii, *ibid.*, 1378;
 Rolandus Bandinellus, *Sent.*, ed. Gietl, p. 33; Robertus Millidunensis, *Sent.*, I, iv, 7,
 ed. R.-M. Martin R.-M. Gallet, II, p. 107.

ille pro certo quem superius jam diximus. Producenti procul
 45 dubio qui est ipsa omnipotentia, idem erit de se alium producere
 quod ex ordinatissima causa idipsum velle. Ex principaliori autem
 causa id velle idem erit quod generare. Nam cum uterque proce-
 dendi modus constet in voluntate, differunt tamen pro cause
 50 aliteritate; unde et in causa principaliori constat principalior
 modus procedendi.

Vultis super his que diffusius jam diximus, audire verbum
 abbreviatum? Ingenitum velle habere de se sibi conformem atque
 condignum idem michi videtur quod gignere Filium; tam Geni-
 tum quam Ingenitum velle habere condilectum idem videtur
 55 quod producere Spiritum sanctum. In illo nota communionem
 honoris, in isto communionem amoris. Quod autem | conformem
 diximus, diligens lector querat attentius, ne forte ad id referri
 valeat vel debeat in quo juxta quamdam proprietatem confor-
 mitatem solus Filius Patris imaginem portat.

CAPUT XVIII

Item docetur alia ratione quid sit Patri Filium generare.

Sicut jam superius notavimus, paupertas humane loqule com-
 pellit nos sepe dictionum significationem variare. Hinc est illud,
 5 uti jam diximus, quod generationis significationem modo exten-
 dimus, modo restringimus. Quod dictum est de generatione, idem
 dicimus et de processione. Quod enim dicimus procedere, non
 ubique solemus uniformiter accipere. Quantum ad generalem
 acceptionem, idem esse videtur gigni quod existens de existenti
 10 secundum naturalem operationem produci. Juxta hanc accep-
 tionem solus in Trinitate Pater ingenitus dicitur, Spiritus sanctus

44 jam] om. Vi Vo P.] Producenti As So M J Pa Pr (scr., at -centi corr. sec. m. B)
 Procedendi Na Q Cu 46 ex] erit Pc Pr ordin.] ordinatissimi P A D idip.]
 ad ipsum Pa hoc ipsum Na id B princip.] principali To H Ut D 48 const.]
 constat Y M Cu Z stat Na consistat Q J 49 alter.] alietate f alteratione
 Q J 51 diff.] confusus Cu Z 52 abr.] abbreviatum F W K Sb (scr., at abior.
 corr. m. rec. I) abbreviatum Vo H Ut As Pa Wu I² 53 condig.] dignum Vi Vo
 58 quamd.] om. Vi Vo Sb propr.] proprietatem R 58-59 propr. conform.]
 conformitatem proprietatem L U (Cap. XVIII) 2 Titul. a. cap. om. E B So Pc J
 F I W K Ci rat.] ratio Wu sit] est Cu 3 jam sup.] sup. jam Sb K 4
 dict. sign.] om. Cu 5 uti] ut Cu Z (i eras. sec. m. Y) sign.] om., adscr. mg. m. rec.
 Z significatio Pa 5-6 modo extend.] om. Cu Z 7 dic.] diximus Q scimus
 L U et] om. H Ut T 8 ubiq.] utique Vi Na Q 9 existenti] existente H Ut
 existendi As 11 dicitur] om. P A D

46-49 Sic, sec. Ric., causa processionum est voluntas Patris. De eo quod Pater voluit
 generare Filium, cf. Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, iv, 19-20, ed. R.-M. Martin, R.-M.
 Gallet, II, p. 138-139. Multi dixerunt se ignorare quid sit inter generationem et proces-
 sionem: cf. Gregorius Nazianzenus, *Orat.* XX, 10, P.G., XXXV, 1077; Joannes Da-
 mascenus, *De fide orthodoxa*, I, 8, P.G., XCIV, 824 A; Augustinus, *De fide et Symbolo*,
 ix, 19, P.L., XL, 191; *Contra Maximin.*, II, xiv, 1, P.L., XLII, 770. 56 De pro-
 prietate personali Spiritus sancti, quae est communio voluntatis, cf. Achardus, *De unitate*
et pluralitate, I, 36. (Cap. XVIII) 3-4 Cf. supra, II, xii, f. 139 c; IV, xi, f. 160
 a-b. 6 Cf. superius cap., f. 192 a-b.

- ingenitus esse negatur. Productio autem existentis de existente,
pro diversis naturis, procul dubio invenitur esse multiformis. |
193 a Pre ceteris autem omnibus pro dignitate nature, ille productionis
15 modus precipuus videtur qui secundum naturalem, qui inanima-
tis inesse non potest, appetitum agitur, et secundum quem so-
lum genitor et pater dicitur ille qui generat, genitus et filius ille
qui generatur. Juxta hanc considerationem possumus dicere quod
idem videtur esse naturalis productio animantis de animante in
20 conformitatem substantie quod parenti prolem generare. Non
autem omnis productio animantis de animante secundum opera-
tionem nature potest in hanc diffinitionem concurrere. Vermis
enim cum ex homine nascitur, quis eum hominis prolem, vel
hominem ipsius parentem fateatur ?
25 Sciendum autem quod si homo non peccasset, si nature sue
integritatem servasset, in producenda prole duceretur quidem non
tam secundum appetitum animale quam secundum consensum
rationalem. Esset itaque homini in generis sui propagatione non tam
appetitiva quam votiva productio prolis juxta conformitatem imagi-
193 b 30 nis sue. Si itaque homo pri | mordialis puritatis integritatem servas-
set, ad divine similitudinis rationem in ejusmodi magis accederet.
Sed ut ad id redeamus propter quod et ista interposuimus,
videtur idem esse Deo Filium gignere quod personam de sua
persona naturaliter et pro voto producere juxta singularem quam-
35 dam configurationem proprietatis sue. Commune est omnibus in
illa Trinitate plenitudinem divinitatis habere. Proprie proprium
autem Spiritui sancto habere nec persone alicui dare. Commune
autem Patri et Filio tam habere quam dare. Merito quidem ejus
Filius dici debuit cui Pater hanc proprietatis sue figuram et ima-
40 ginis formam intime inpressit et plene expressit. Propter hanc
conformitatis expressionem solus Filius imago Patris dicitur,
propter hoc solus Filius *figura substantie* illius recte nominatur.
Quoniam ergo Pater in producendo Spiritum sanctum ei, ut sic
dicam, imaginis figuram non inpressit, ejus filius dici non debuit,
45 quamvis de eo naturaliter processerit. Sicut non in omni proces-
sione existentis de existente secundum operationem nature solet
usus uni | prolis, alteri parentis nomen accom<m>odare.

14 aut.] dignior add. M Cu Z omnib.] dignior add. Aa 16 ines.] esse So R J
Fe Cu (in supra scr. m. rec. W) 17 qui generat...ille] om. As ille²] om. Vi Sb
Q J Pa (adscr. mg. m. rec. Vo) 19 vid. esse] est Ut esse] om. M 20 conf.]
conformitate R formitatem Pa 22 hanc diff.] hac diffinitione B Q f hanc
diffunctionem (ut vid.) G 23 eum] om. Na enim B As R Cu 27-28 secundum
appetitum...homini in] om. Vi 28 hom.] hominis As Cu Z 34 pers.] substantia f
et...voto] om. Z 38 quidem] ergo Pc Pr 39-40 imaginis] sue add. Cu Pc Pr
42 recte] om. Vi H Ut (adscr. mg. m. rec. Vo) 44 dicam] om. Vi (adscr. mg. m.
rec. Vo) 46 solet] solus Cu Pc 47 uni] om. Q J unius Sb As in L U
acomodare V S L E Y Sb So Tg Wu Pr B J K Z acomedare G acomodare Cu Rp accommadare Na acomododare Q accommodare cett.codd.

19-20 Cf. Ric., *De verbis Apostoli*, f. 191 c (680 D). 25-28 Cf. Ric., *De statu interioris hominis*, xvii, f. 101 d (1128 D). 42 Cf. Hebr., I, 3. Cf. Ric., *Ad me clamat ex Seyr*, x, f. 171 c (1004 D) : *Filius autem est imago et figura Patris.*

CAPUT XIX

Quod Spiritus sanctus non sit imago Unigeniti, sed nec debeat
ejus filius dici.

Sed sicut commune est Patri et Filio divinitatis plenitudinem
5 naturaliter dare, sic est commune Filio et Spiritui sancto pleni-
tudinem divinitatis a semetipsis non habere. Si igitur Filius recte
dicitur Patris imago propter proprietatis similitudinem quam
habet cum Patre suo, cur non eadem ratione Spiritus sanctus
dicatur imago Filii propter proprietatis similitudinem quam habet
10 cum ipso? Itaque tam Filio quam Patri videtur esse commune
de sua persona personam producere ad imaginem similitudinis
sue. Utrobique procedens de altero videtur esse producentis imago.
Si igitur recte Ingeniti Filius dicitur quem producit de se ad
imaginem similitudinis sue, cur eadem ratione non recte dicatur
15 filius Geniti quem Genitus producit de se sub imagine similitu-
dinis sue? Sed res rei imago dici non solet pro eo quod utraque
similiter non habet, sed pro eo quod utraque simile habet. Quo-
modo ergo unus dicatur alterius imago esse ex eo quod uterque
dicitur non habere? Neuter enim habet a semetipso esse vel ali-
20 quid a se ipso habere. Alioquin lapis recte dicitur imago hominis,
et homo recte dicitur imago lapidis, quoniam neuter a semetipso
habet quod habet, sed nec habere valet. Quod quam frivolum sit,
nemo non intelligit.

Sed dicis ad ista fortassis: « Sicut commune est Patri et Filio
25 divinitatis plenitudinem dare, sic Filio et Spiritui sancto commune
est eandem plenitudinem accepisse. Cur ergo eadem affinitas
germanitatis utrobique non ascribitur alterutris propter confor-
mitatem alterne similitudinis? » Sed notandum quod sua Spiritus
sancti acceptio est ei tam a Patre quam a Filio. Sed pro accipiendi
30 non potest dici Patris imago qui nichil omnino accipit ab alio

(Cap. XIX) 2-3 Titul. a. cap. om. E B So Pc J F I W K Ci 2 non] om. Cu
4 comm. est] est comm. M Cu Z 8-9 habet...quam] om. R 9 propt.] om. Pa
(adscr. mg. sec. m. R) 13 ig.] ergo Vi Vo As T Pc Pr igitur ergo Q recte
Ingen. Filius] Filius recte Ingen. Vo Na H J R W Z Fil.] om. Pa 14 cur] Spiritus
sanctus add. f. ead. rat. non] non ead. rat. Sb T Z rat.] spiritus add. Sb
recte] om. B As* item J non recte] recte non Sb dic.] dicitur Q R 16 Sed]
om. Pa Si J tres add. Cu 16-17 pro eo...sed] om., adscr. mg. m. rec. F,
sec. m. Y 17 similiter] simile Y¹ Pa f. non habet...simile] om. Vt (adscr. mg. m.
rec. Vo M) 18 unus dic.] dic. unus M Cu Z minus dic. Pc unus dicitur Q
esse...co] esse eo Z omne Rp uterq.] utraque R J Pa 18-19 ex co...esse]
om. As 19-20 vel...habere] om. L U (adscr. mg. m. rec. R) 20 se ipso] semetipso
Vi G Tg H Ut J Pa Cu [metexp. sec. m. Pr) 23 non] om. As Pa vel non Rp
24 fortas.] quod add. Cu Pc 25 sic] et add. Cu Z 27 ascr.] ascribuntur ser., at
-bitur corr. sec. m. V

(Cap. XIX) 6-8 Cf. supra, VI, xi, f. 188 A; cf. etiam *De tribus appropriatis*, f. 153 D
(991 D-992 A). 16-17 Quid sit inter rem ejusque imaginem exponit Boetius, *In librum
de Interpretatione*, ed. sec., P.L., LXIV, 409 D-410A; cf. etiam Hilarius, *De Synodis*, propos.
1, 13, P.L., X, 490.

f. 194 a 35 aliquo, cum sit unius in hoc ad alterum dissimilitudo magis quam similitudo. Non ergo ex eo in quo ei dissimilis est, ejus imago vel ejus filius recte dici potest. Sed si non est filius unius, nec debet dici filius alterius, quoniam germanitatem quam habet ad unum, eandem procul dubio habet ad alterum, | eo quod uniformiter omnino procedat tam ab Ingenito quam ab Unigenito, et totum quod accipit ab uno, accipit et ab alio, et eodem modo. Denique ex eo quod dicitur Spiritus sanctus omnem plenitudinem accepisse, ostenditur a semetipso non habere. Et ex eo, uti jam 40 diximus, quod dicitur non habere, non recte dicitur alterius imago esse. Sed ubi ad imaginem et similitudinem producentis procedens non gignitur, juxta usum loquendi nec pater qui gignit, nec filius dicitur qui generatur. Legitur de Adam quod genuerit *ad imaginem et similitudinem suam*. In sola autem hujusmodi 45 generatione solet usus dicta illa principalia germanitatis nomina accom<m>odare. Ex his itaque que dixi, colligitur quod Spiritus non sit imago Unigeniti, sed nec ejus filius debeat dici.

CAPUT XX

Quod ibi sit querenda imago paterna ubi est mutua congruentia non sine aliqua differentia, nec differentia sine mutua congruentia.

f. 194 b 5 Existimabit forte aliquis quod Filius iccirco dictus sit imago Patris quod ei | sit in potentia, sapientia et bonitate per omnia similis et omnino equalis. Sed si ex hac consideratione diceretur Filius imago Patris sui, cur non eadem ratione Spiritus sanctus dicitur imago Patris simul et Filii ? Nam ubi dictum est : *Qualis Pater, talis Filius*, statim adjunctum est : *talis Spiritus sanctus*.

31 unius] unus As nimis Vi (unius corr. m. rec. Vo) uni Wu 31-32 magis
...similitudo] om. Vi (adscr. mg. m. rec. Vo Z, sec. m. Y) 32 ex eo in] in eo scr.,
at ex eo ex corr. sec. m. Na ex eo Pa in eo in Cu ei] om. As T Cu Z
eis W est U ej. im.] im. ej. B As ei imago J 34 quam] quem U (scr., at
quam corr. sec. m. L) 36 omnino] om. Cu Z Pc proced.] procedit As Cu quam
...Unigen.] om. Vi ab] om. M Unigen.] Genito Na So Rp 37 et] om. B As
I Fe Ci T Z f 39 uti] ut M Cu Z J 43 genuerit] om. Pe genuit Cu Z filium
add. Pa Pr 44 aut.] om. H Ut hujusm.] hujus L U Y E As Na Sb So Q J
Pa Pc Pr Wu T Ck Z 46 accomm.] accomodare V S N Au Y E G Na Sb So B M
H Ut J Pr Wu F K Fe T Cu Z accomodare Q 46-47 Spirit.] sanctus add. L U
B As Tg H Ut Q J Pa T Z (supra scr. m. rec. R) 47 Unigen.] Ingeniti QM
debeat] debet Na (scr., at -beat corr. m. rec. Vo) (Cap. XX) 2-3 Titul. a. cap. om.
E B G So Pc J F I W K Ci 2 sit quer.] quer. sit Pr sit requirenda R ubi]
non add. Cu congr.] convenientia P A D Vo Na As H Ut Q Pr Fe Cu T Z 3 non]
om. Cu nec Pr nec diff.] om. Cu congr.] convenientia P A D Vo Na As H Ut
Q Pr Fe Cu T Z 4 E.] Estimabit R D Estimabat Cu 8 dicitur] dicitur Z dice-
retur Cu

39-40 Cf. supra, VI, XI, f. 187 c-188 a. 43-44 Cf. Gen., V, 3. 46-47 De eo quod
solus Filius dicitur *imago Patris*, cf. Augustinus, *De Trin.*, VI, x, 11, P.L., XLII, 931,
laudatus a P. Lombardo, *Sent.*, I, XXI, 2, Quar., 268 ; cf. etiam Hilarius, *De Trin.*, II,
1, P.L., X, 51. (Cap. XX) 9-12 *Symbolum Athanasii*, Denz., 39.

10 Ubi premittitur : *Omnipotens Pater, omnipotens Filius*, ilico et
subjungitur : *omnipotens Spiritus sanctus*. Dicitur quia *Deus Pater*,
Deus Filius, ubi et adnectitur quod *Deus sit Spiritus sanctus*. Si
Filius itaque dicitur imago Patris pro huiusmodi similitudine
vel equalitate, quare non oportet de Spiritu sancto pro similibus
15 similia sentire ?

Sed valde notandum et cum summa diligentia considerandum
quid pro capacitatis nostre exiguitate de divinis dicatur minus
proprie, vel quid magis dicatur expresse. In Scriptura siquidem
sacra multa quidem, et velud ex industria, minus proprie dicun-
20 tur, ut ab exiguitate nostra facilius capiantur. Sepe autem ea
que dicit minus proprie, solet evidentiori expressione corrigere.
Hinc est quod ubi premittitur : *Eternus Pater, | eternus Filius*,
eternus Spiritus sanctus, quasi ad veritatis expressionem statim
adnectitur : *et tamen non tres eterni, sed unus eternus*. Sic sane
25 ubi dictum est : *Omnipotens Pater, omnipotens Filius, omni-
potens Spiritus sanctus*, subsequenter quasi corrigendo adiungitur :
et tamen non tres omnipotentes, sed unus omnipotens. Dicto simili-
liter quia *Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus*, statim
subjungitur : *et tamen non tres dii, sed unus est Deus*. Ubi itaque
30 est simplex unitas et summa simplicitas, quid ibi facit qualis et
talis ? Nichil recte dicitur sibi ipsi simile, sibi ipsi equale.

Ubi vera unitas est, non tam equalitas quam identitas conve-
nienter dici potest. Pater potentia est, Filius potentia est, Spi-
ritus sanctus potentia est, nec tamen nisi una et eadem potentia
35 Pater et Filius et Spiritus sanctus. Quod dicimus de divina po-
tentia, idem et de divina sapientia, idem per omnia et de divina
substantia. Neque est aliud Dei potentia vel sapientia quam ejus
substantia. In humana natura substantia filii convenienter dici
potest imago patris sui, quoniam alia est substantia patris, alia
f. 194 d 40 filii. In divina vero natura una eademque | substantia est Patris
et Filii et Spiritus sancti. Que igitur comparatio esse potest, ubi
vera unitas est ? In summe namque simplici unitate non potest
similitudo vel dissimilitudo inesse.

10 Fil.] ibi add. T Z ilico] illico Vi L Y M R² H Ut Na Q J Pa Pr Fe T Z
iliquo B iglico So illo ibi Cu et] om. G Na B As Q T Z f. 11-12 Dicitur...
sanctus] om. Vi J 12 adn.] annectitur Q M Ut Cu Z annectitur Pc 13 itaq.]
utique H Ut dic.] dicatur Q J f. i.] Filius Q huiusm.] huius L U Y Q Pa
Pc Pr Wu As R Cu Z 14 pro] exp. sec. m. T de Vi 16 notand.] est add.
Sb T Cu R et cum...considerandum] om. Pa et] om. Pa Pc 22 ubi] om. Cu
est cui Pc 25 ubi] om. Vi ut J 29 itaq.] namque T [itaque ser., at namque est
adser. mg. m. rec. R] 30 qual.] talis B As Na H Cu et] om. Pa vel N Ut
31 tal.] qualis B As Na H Cu sibi²...equale] om. J sibi ipsi²] om. Q 32 vera]
una Wu vera unit.] unit. vera Pa unit.] iter. P A (ser., at cras. unitas² sec. m. D)
33 est²] om. R Pa (supra ser. sec. m. M) 37 Neq.] Nec E B Na Non itaque Sb
Nichil M T Cu Z enim add. H Ut quia add. J D.] divina Ut Cu de Pa
37-38 Neque...substantia¹] om. Fe Pr 40 vero] namque M T Cu autem Ut Z
vero nat.] nat. vero K est Pat.] Pat. est Pc Pr 41 ig.] ergo Vi Vo E J T 42
sum.] summa Vi Vo J Fe (ser., at summe corr. sec. m. N) simpl. unitate] simpli-
citate Fe simpl. divinitate J

22-29 Ibid., 32-35 Haec assertio dubitatur ab aliquibus, qui dicunt Filium non habere potentiam gignendi : cf. Hugo de S. V., *De sacr.*, II, 1, 3, P.L., CLXXXVI, 373. De hac quaestione, cf. P. Lombardus, *Sent.*, I, vii, 2, Quar., 76-77.

Imago paterna ibi est querenda ubi est mutua congruentia
 45 non sine differentia aliqua, nec differentia sine permaxima con-
 venientia. Oportet itaque ad proprietatum considerationem recur-
 rere, qui ista de quibus loquimur, cupit plenius agnosce. Est
 autem, uti sepe jam diximus, omnibus commune plenitudinem
 deitatis habere. Proprium vero est Patri non accepisse sed dare,
 50 proprium autem Filii tam accepisse quam dare. Convenientia
 itaque est in dando, differentia vero in accipiendo. Quomodo
 autem in hac mutua convenientia Patris imaginem Filius gestat,
 sicut superius docuimus, aperta ratio demonstrat.

CAPUT XXI

Qua ratione Dei Unigenitus dicatur figura substantie ipsius.

Opus est alta consideratione, si cupimus certius agnosce qua
 ratione Deus Dei Filius dicatur *figura substantie* illius. Ubi nomi-
 195 a 5 natur *figura* alicujus substantie, | possumus hoc ipsum, ni fallor,
 duobus modis intelligere. Nam si ad humana recurrimus, ut per
 speculum videre possimus, alia videtur hominis *figura* que ejus
 substantiam informat, et alia est *figura* imaginis que eum repre-
 sentat. Utraque tamen *figura* est, utraque ipsius *figura* dici potest.
 10 Ubi itaque est substantia gemina, potest esse hinc informans,
 illinc representans *figura*. Sed Patris et Filii est una eademque
 substantia. Juxta itaque hunc modum non potest Filius dici
 paternae substantie *figura*. Sed si non potest dici *figura* juxta
 hunc modum representans, nunquid dici poterit *figura* informans?
 15 Sed si Filius Patrem informaret, eum utique eo ipso formosum
 redderet, et tunc non tam Filius a Patre quam Pater a Filio pul-
 critudinem acciperet. Sed in hoc nec ratio consentit, nec fides
 catholica hoc recipit.

45 perna.] maxima R Z cum maxima scr., at cum exp., per adscr. mg. m. rec. Tg
 47 agn.] agnosce V S L G P agnosce M cognoscere Na H agnosce cett. codd.
 48 uti] ut M H Ut T Cu Z f uti sepe] sepe ut J uti sepe jam] ut jam sepe Y
 uti jam sepe F I W K Ci sepe] om. L Q 48-49 plenit. deit.] divinitatis plenit. Q
 49 deit.] divinitatis N Na Ut Cu f 50 proprium...dare] om. J aut.] vero B
 est f est autem To (Cap. XXI) 2 Titul. a. cap. om. E B So Pc J F I W K Ci
 dic.] om. Wu dicitur As dicitur f fig. subst. ip.] figure substantie ejus Q
 fig. subst. illius T Cu Z Dei...ipsius] dicatur Dei Unigenitus *figura* substantie Patris
 ipsius H 3 agn.] agnosce Y B As Mk H Ut So Aa Q J Pa Rp Pc Pr T Cu Z D
 agnosce R agnosce N E G (agnosce corr. sec. m. M) cognoscere Na Fe 4 il.]
 om. N ipsius F I W K Fe Ci Sb ejus D 7 poss.] possumus Cu Pr hom.
 figura] figura hom. M Cu Z 10 itaq. est] utraque To J hinc] hic J 11
 illinc] illic R J Pa Pc illum Cu est una] una est K J 11-12 est...subst.] una
 eademq. subst. est F B 12 Juxta] et juxta B 12-14 non potest...hunc modum]
 om. J 13-14 Sed si...figura] om. E 14 dici pot.] pot. dici Sb Q Mk 15
 utiq.] itaque M Cu Z 17-19 nec ratio...Veritate] om. Q

48 Cf. supra, III, II-III, f. 145 c; III, VIII, f. 147 d; III, XXIV-XXV, f. 154 c-155 a; V, XXV, f. 18r c. 53 Cf. supra, VI, XI, f. 187 c-188 a; VI, XVIII, f. 193 b. (Cap. XXI) 4 Cf. Hebr., I, 3. Cf. supra, VI, XVIII, f. 193 b. 7 De speculo, cf. supra, II, XXI, f. 14x c; V, VI, f. 171 a; VI, I, f. 183 a; VI, XV, f. 190 c. 7-9 De sensu vocis *figura* apud Ric., De eruditione interioris hominis, II, 48, P.L., CXCVI, 1345 A.

- f. 195 b
- Testante Veritate didicimus quoniam *Spiritus est Deus*. Super
 20 his itaque que querimus, spirituales naturam interrogemus. Spiritus
 autem naturalis anima tua. Anima vero tua aut formosa
 est, aut deformis | ex voluntate sua. Formosa facit voluntas
 bona, deformis fit ex voluntate mala. Formosam eam facit sua
 benignitas, deformem sua malignitas. Ex his licet perpendere
 25 que sit figura spiritualis substantie. Procul dubio, dante Domino,
 eadem perfectionis forma potest informare animam tuam et
 animam meam. Si itaque juxta voluntatis similitudinem Patris
 ac Filii conformitatem vel configurationem querimus, absque
 dubio et sine omni contradictione inveniemus quod, sicut Pater
 30 vult habere personam procedentem de se, cui possit in ipse sibi
 dilectionis delicias communicare, ita et Filius per omnia similiter
 et habere vult et habet pro voluntate. Sicut ergo superius diximus
 de imagine, sic et configuratio colligenda est ex proprietatum
 consideratione, ubi, uti jam diximus, invenitur mutua conve-
 35 nientia nec tamen sine aliqua differentia, nec differentia sine per-
 maxima convenientia.

CAPUT XXII

Quod ea que de ingenta et genita substantia secundum catho-
 licam fidem a sanctis Patribus accepimus credere debeamus,
 quamvis quam vera sint interim per intelligentiam capere ne-
 5 queamus. |

- f. 195 c
- Sed dicis ad ista fortassis : « Ubi non est pluralitas, non potest
 esse conformitas. In vera autem divinitate nulla est pluralitas
 substantiarum, cum tamen veraciter ibi sit pluralitas persona-
 rum. Quid ergo est quod Filius dicitur figura paterne substantie,
 10 et non potius paterne persone ? Nam, sicut dictum est, non po-
 test dici paterne substantie figura quasi ipsam informans, nec,
 si utriusque est una eademque substantia, videtur posse dici figura
 paterne substantie figuram representans. » Sed notandum quo-
 niam quod Filius ab Apostolo dicitur *figura paterne substantie*,
 15 idem valet ac si diceretur figura substantie ingente. Nichilo-

19 did.] didicimus S L B² G Sb Cu (scr., at s¹ eras. sec. m. V) dicimus Q As
 (didicimus corr. m rec. B) 21 vero] autem F I W K Fe Ci Na J Wu 24 def.]
 autem add. M Cu 29 inv.] invenimus J Pa Z 33 conf.] figuratio To As Ut Cu
 34 uti] ut M Cu Z f 35 nec differential] om. So Rp 35-36 perm.] maxima Sb R Z
 (Cap. XXII) 2-5 Titul. a. cap. om. E B So Pc J F I W K Ci 3 debeamus] om. Wu
 4-5 quamvis...nequeamus] om. Cu 9 er.] igitur K Ci Q est] om. Q J 10 et
 non...personae] om. Fe Pa et non] tamen S Au To Sb R P non tamen D potius]
 superius potius To quam add. A figura add. Vi pat. pers.] pers. pat. Cu Z
 11 quasi] quam si P A quod As qui T Z ips.] ipsum T Z Pa Pc f 15
 idem valet] valet idem M T Cu Z id. valeat R id. videtur H subs. ingen.]
 ingen. subs. Vi Vo B As R ingen. persone Q 15-16 Nichilominus...substantie] om.
 Pa Wu

19 Joan., IV, 24. Cf. supra, VI, x, f. 186 d.
 (Cap. XXII) 10-11 Cf. superius cap., f. 195 a.

30-35 Cf. supra, VI, xx, f. 195 a.
 14 Cf. Hebr., I, 3.

minus autem si diceretur figura ingenite substantie, idem esset ac si diceretur figura ingenite persone. Si Patrem dicis, si ingenitam substantiam, si ingenitam personam nominas, eandem procul dubio personam designas. Procul dubio nichil aliud est Patris persona quam substantia ingenita, nichil aliud Filii persona quam substantia genita.

Sed multi temporibus nostris surrexere qui non audent hoc dicere, quin potius, quod multo periculosius est, contra sanctorum Patrum auctoritatem et tot attestaciones paternarum traditionum audent negare et modis omnibus conantur refellere. Nullo modo concedunt quod substantia gignat substantiam, vel sapientia sapientiam. Pertinaciter negant quod omnes sancti affirmant; ad id quod ipsi dicunt, auctoritatem invenire non possunt. Afferant, si possunt, auctoritatem, non dicam plures, sed saltem unam, que neget substantiam gignere substantiam! Nam ad hoc quod dicimus, auctoritates multas etiam ipsi adducunt, et in morem Golie gladium in quo jugulentur deferentes, ad certamen procedunt. « Sed sic intelligendum est », inquit, « quod Patres dicunt ». Bene! Patres dicunt quod substantia substantiam gignit; vestra expositio ad hoc contendit, ut credamus quod substantia substantiam non gignit. Fidelis expositio et omni acceptione digna, que hoc quod sancti Patres pariter clamant contendit esse falsum, et quod nemo sanctorum asserit contendit esse verum!

Sed dicunt: « Si Filii substantia est genita, Patris vero ingenita,

16 ingen. subs.] subs. ingen. J (scr., at ordinem intervertit sec. m. W) 17 dicis] om.
L U si] om. Na Pr 17-18 si²...substantiam] om. As 18 subst.] personam
M Cu Z pers.] substantiam M Cu Z 18-19 procul dubio...designas] om. H U R
T Q J 19 pers. designas] om. U intelligentiam facis Pa pers.¹] om. Wu substan-
tiam Cu Z Procul dub.] om. Pa 20 ingenita...substantia] om. Cu 22
surr.] surrexere Na R Cu (scr., at surr. corr. m. rec. H) sunt Q 23 peric.] pericu-
liosius V 25 ref.] refellere V L P infellere Vi Vo 28 auct.] auctoritate W 29 Af.] Afferunt Q Affirmant B As Cu 30 neg.] negat As
vellet R 31 Nam] om. B As Quam G auct. mult.] mult. auct. T Cu Z
eti.] om. Na et Pa mult. eti.] eti. mult. Sb 32 in²] om. B As Q ex f 34
Bene...dicunt] om. J B.] Unde H plures add. B As 34-35 subs. gign.] gign. subs.
Q J subs. gignet Na s. generat G³ 35 vest.] nostra L U Vi Y Aa G² Na Sb Tg
As Mk Pr H U J Wu M R Fe T Cu Z P A D f vestra expos.] om. Q hoc] su-
pra scr. V cont.] concidit Tg tendit Cu 36 gign.] gignat Pe Pr 35-38 ut
credamus...contendit] om. Pa 40 Patris...ingenita] om. Q et add. Pa

22-25 Cf. Abaelardus, *Theolog. Christ.*, IV, P.L., CLXXVIII, 1285 D; *Introd. ad Theolog.*, II, 6, *ibid.*, 1056 C; *Historia calamitatum*, 9, *ibid.*, 147 B-D; *Theolog. Summi Boni*, II, 2, ed. Ostlender, p. 46-47; P. Lombardus, *Sent.*, I, v, 1, Quar., 54-64; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, IV, 21-24, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II, p. 141 sq. De Patribus qui affirmant Filium esse imaginem substantiae Patris, cf. Athanasius, *Orat. i contra Arianos*, 21, P.G., XXXVI, 56; *De synodis*, 37, *ibid.*, 760 A; Basilii M., *Adv. Eunomium*, II, 17, P.G., XXXIX, 605 B; Augustinus, *De Trin.*, XV, XIX-XX, 37-38, P.L., XLII, 1086-1087; *Contra Maximin.*, II, XIV, 2, *ibid.*, 771; Hilarius, *De Trin.*, IV, 10; V, 37; IX, 51 et 53, P.L., X, 155, 322, 324. Sed, ut vid., plerique intelligent vocem substantia in sensu graeco, id est *ὁμοῦτατος*, id est persona. 32 Cf. I Reg., XVII, 51. 36 Cf. Augustinus, *De Trin.*, I, 1, P.L., XLII, 820. Cf. etiam Abaelardus, *Theolog. Christ.*, IV, P.L., CLXXVIII, 1285 D; *Introd. ad Theolog.*, II, 6, *ibid.*, 1056 C; *Summa Sent.*, I, 11, P.L., CLXXVI, 60; P. Lombardus, *Sent.*, I, IV, 1, Quar., 50. 40-41 Cf. P. Lombardus, *Sent.*, I, v, 1, Quar., 54-55.

- f. 196 a quomodo utriusque erit | una eademque substantia ? » Absque dubio substantia Filii est genita, substantia Patris ingenita, nec ingenita substantia est genita, nec genita est ingenita. Nec tamen sequitur ut ibi sit alia et alia substantia, sed alia et alia persona.
- 45 Pro certo aliter est in natura divina, et aliter in natura humana. In humana natura si substantia unius alicujus sit genita, alterius vero ingenita, absque omni contradictione consequens erit ut alia sit substantia unius, et alia omnino substantia alterius.
- 50 In divina vero natura, procul dubio unius substantia est ingenita, alterius genita, nec tamen consequens est ut alia sit substantia unius, et alia alterius, sed ut alia sit persona istius, et alia persona illius.

« Non capio », inquis, « non intelligo ! » Sed quod per intelligentiam capere non potes, per fidei devotionem credere potes.

- 55 Alioquin tibi tuisque similibus dicitur : *Si non credideritis, non intelligetis*. Cur non creditis quod universalem Ecclesiam cotidie de Christo confitentem agnos | citis : *Deus est ex substantia Patris ante secula genitus* ? Sed forte non vultis hoc credere, eo quod non potestis exemplo probare vel per intelligentiam capere. Nun-
- 60 quid per intelligentiam capitis vel exemplo probatis quod unitas substantie possit esse in personarum pluralitate, et personarum pluralitas in unitate substantie ? Nunquid magis excedit humanam intelligentiam illud quod pertinaciter negatis quam istud quod nobiscum veraciter affirmatis ? Si vero ejus assertionis enodationem nostis quam astruitis, cur eam in lucem non profertis ?
- 65 Cur eam fratribus invidetis ? Et si vos latet utriusque enodatio, cur creditis sanctis Patribus in uno, et non eque eis creditis in altero ? Si ipsis jure creditur, non aliud est Patris persona quam substantia ingenita, nec aliud Filii persona quam substantia
- 70 genita.

Ut autem breviter dicamus quod super propositam questionem sentimus, in hoc genita substantia ingenite figuram gerit, quod eamdem quam ista de se personam et eodem modo producit, et ejusdem doni causa et origo, auctor et principium existit. Eadem sane totius plenitudinis largitio per omnia manat | tam ab una quam ab alia, tam a genita quam ab ingenita substantia.

f. 196 c

41-42 quomodo...ingenita] om. J 41 erit una eademq.] una eademq. erit R Z erit una et eadem Fe 44 alia et...sed] om. R alia et] om. Ut sed] om. J sed alia] om. Pc sed...persona] om. Q 45 et aliter...humana] om. R et al.] aliter et Q aliter Na et alia To 46 hum. nat.] nat. hum. E R Pa F I W K Fe P 48 unius...subst.] om. Pa 49 vero] om. M J 49-51 In divina...alterius] om. Q 53 inq.] om. Na inquit J | 56 E.] Ecclesiam V 59-60 capere...intelligentiam] om. R 62 in] om. Cu Pc (adscr. mg. m. rec. Pr) 63 istud] illud Y As Mk R J Pa Ut Wu Z 64 quod] om. Wu quam R nobisc. ver.] ver. nobisc. Mk Pc 65 non] om. Cu Pc 66 vos] nos U Vo Na Sb T Z 69 aliud] est add. M Cu Z al. Fil. pers.] Fil. pers. al. F I W K 69-70 nec aliud...genita] om. R Fe 71 propos.] positam P A D 73 modo] de se add. Cu Pc

55-56 Isaï., VII, 9 (LXXX). Cf. supra, I, 1, f. 127 a. Denz., 39.

57-58 Symbolum Athanasii, 74 De eo 67-68 De auctoritate Patrum, cf. supra, I, v, f. 128 b. quod Pater et Filius sunt idem principium Spiritus sancti, cf. Augustinus, *De Trin.*, X, XIV, 15, P.L., XLII, 920 ; P. Lombardus, *Sent.*, I, XXX, 3, Quar., 257 ; Robertus Mili-

amensis. *Sent.*, I, IV, 3, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, II p. 101 sq.

CAPUT XXIII

Qua ratione convinci possit quod de ingenita et genita substantia catholica fides tradit.

Quando ad sublimium et invisibilium investigationem et demonstrationem nitimur, similitudinum scala libenter utimur, ut
5 habeant qua ascendere possint qui contemplationis pennas nondum acceperunt. In illa itaque natura quam ad divinam imaginem et similitudinem factam agnovimus, divinum simile libenter querimus et elicimus, unde ad divinorum intelligentiam sublevari
10 valeamus. Ecce sint duo quorum unus alicujus rei scientiam vel alicujus artis notitiam per seipsum excogitando invenit, et quicquid inde adinvenire potuit, alteri tradidit, et ad plenum et ad integrum erudit. Quid ergo? Nunquid non eadem scientia, eadem veritas absque ambiguitate aliqua constat esse tam in
15 corde unius quam in corde alterius? Alioquin alium non docuit scientiam quam alter invenit. Ecce unus eorum scientiam tradidit, alter accepit. Vides certe quod unius scientia sit ab alio accepta, illius, ut sic dicam, omnino inaccepta. Nunquid tamen aliud aliquid est ista quam illa? Si quicquid veritatis est in ista, totum
20 nec aliud est in illa, procul dubio utriusque scientia erit essentialiter una. Constat tamen nichilominus quod accepta scientia non sit inaccepta, nec inaccepta possit dici accepta, cum tamen inaccepta et accepta, ut dictum est, sit essentialiter una.

Ex hac rerum, ut credo, speculatione possumus perpendere
25 quid oporteat de divinis sentire. Huic igitur specule innitendo videamus si ex his que nobiscum credunt, convinci possit quod de ingenita et genita substantia quidam necdum crediderunt. Credunt nobiscum quod Pater quicquid habet, a semetipso habet. Credunt nobiscum quod Filius a Patre accepit quicquid ab eterno
30 habuit. Constat itaque quod plenitudinem sapientie Filius acce-

(Cap. XXIII) 2-3 Titul. a. cap. om. E B So Pc J F I W K Ci et genita... tradit] om. Na 3 tr.] trahit Pa 4 et invis.] invisibiliumque Pc Pr 7 accep.] acceperint Sb f 7-8 imag. et] om. B As 8 fact.] om. N L U Q (lac., sanctam inscr. m. rec. Na) sanctam Vi Na² 9 el.] eligimus Na alicimus Q 10 sunt] om. Pa sunt Rp 10-11 vel...notitiam] om. B As 11 seip.] semetipsum R se ipsam Pa 12 adinv.] advenire Q J As invenire Cu 16-17 scient. tradid.] tradid. scient. Na M Cu Z Wu 18 sic] om. Na ita M Cu Z illius...inaccepta] om. Pc 19-20 Si quicquid...in illa] om. Na totum...illa] om. Cu 19 in] om. P A Q 22 nec inaccepta] om. Vi R W (adscr. mg. m. rec. E) 22-23 nec inaccepta...accepta] om. N cum...inaccepta] om. To 23 ut dictum est] om. F I W K Fe So sit] fit Sb sint H Fe Cu Z 24 ut] om. Z non As 25 H.] Hinc Na Sb R I Z ig.] ergo L U Vi Vo G B As Mk Pc M H Ut Q J T Cu Z spec.] speculationi Mk Pc Cu Z 27 quid.] om. Ut quidem As M Z necd.] nondum Ut modum Wu

pit a Patre. Concedunt nobiscum quod non sit alia sapientia Patris, et alia sapientia Filii, sed una eademque per omnia tam Patris quam Filii. Nichilominus tamen constat quod sapientia Filii sit accepta, sapientia Patris inaccepta. Constat eque quod inaccepta non sit accepta, nec accepta sit inaccepta, cum tamen tam accepta quam inaccepta sit procul dubio essen | tialiter una. Quis adeo simplex vel hebes ut neget de sapientia divina quod possibile videt in scientia humana ?

f. 197 a 35 Sed ut adhuc diligentius huic speculationi insistamus, illud in commune omnes novimus quoniam Filius habet esse a Patre ex Patris generatione ; si ex generatione habet esse, ergo et sapere ; nam non aliud est ei esse, et aliud sapere. Unde itaque est ei essentia, inde et sapientia. Quod autem accipit esse ex generatione, constat et ipsum genitum esse. Constat quod Filii sapientia, vel potius Filius, sapientia sit ex Patre genita. Nec aliud est Patrem Filio sapientiam dedisse, vel Filio accepisse, quam Patrem eum qui sapientia est generasse. Pater siquidem Filio et generando donat, et donando generat. Recte ergo de Filio dicitur quod sit genita sapientia, sicut et de Patre quod sit sapientia ingenita. Nichil vero omnino sapit unus quod non eque sapiat et alius. Utrobique itaque una eademque sapientia, cum tamen nec ingenita sit genita, nec genita sit ingenita. Si vero Filius est genita sapientia, consequenter et genita substantia. Neque enim aliud est ejus sapientia quam ejus substantia. Quod igitur dictum est | de genita et ingenita sapientia, juxta eamdem consequentiam concedere oportet de genita et ingenita substantia. Frustra itaque quidam timent dicere quod substantia gignat substantiam, sapientia sapientiam, et quod Pater sit substantia ingenita, Filius substantia genita, quasi inde convinci possit quod alia substantia sit Ingenitus, alia sit Genitus. Sicut enim superius jam diximus, ex eo quod Pater est substantia ingenita, Filius genita, non ex eo sequitur quod sint alia et alia substantia, sed prorsus alia et alia persona.

f. 197 b 55 60

31 Conc.] Credunt *Mk Cu Z Pc Pr* 34 sapientia P. inaccepta] *om. Pc* 35
non sit...inaccepta] *om. Cu* nec...inaccepta] *om. Pc* 35-36 cum tamen...inaccepta
sit] *om. As* 39 ut] *om. B As R Cu Pa* adh.] ad hoc *Q* 40 quon.] quod *B As Q*
43 acc.] accipit *Y f* 49 et] *om. Pc Pr* 50 eque] *om. Na Q* eq. sap.] sap.
eq. *M Z* capit eq. *Cu* et] *om. Mk Pr* 55 consequ.] convenientiam *L U B*
Mk Pr So T Z 60 sit] *om. As J Z* * G.] ingenuus *scr. at in eras. sec. m. V* 62
sint] sit *B As Q J f*

31-34 Cf. *I Cor.*, I, 24. Cf. Augustinus, *De Trin.*, VI, I, 1; VII, I, 1, *P.L.*, XLII, 923; 933; P. Lombardus, *Sent.*, I, XXXII, 2, Quar., 284-288; Robertus Milidunensis, *Sent.*, I, VI, I, ed. R.-M. Martin, R.-M. Gallet, p. 285 sq. 48-50 [De sapientia genita et ingenita, cf. Ric., *Quomodo Spiritus sanctus est amor Patris et Filii*, f. 177 b-c (1011 A-B.) 54-55 Cf. supra, f. 196 d. 60-63 Cf. superius cap., f. 196 a.

CAPUT XXIV

Ex qua consideratione possimus colligere quod geminatio persone possit esse sine geminatione substantie.

Sed ut plenius elucescat quod de geminatione persone sine
 5 geminatione substantie jam diximus, superius posito exemplo
 adhuc diligentius insistamus. Superius docuimus quod una eadem-
 que scientia possit esse in duobus, si artis alicujus notitiam quam
 unus apprehendit, alterum ad plenum docuerit. Si itaque nomen
 doctrine tam passive quam active accipiat, ut doctrina dicatur
 f. 197 c 10 tam ejus qui docet quam ejus | qui docetur, profecto si hoc gemino
 modo doctrinam accipiamus, alia erit doctrina unius, et alia absque
 dubio doctrina alterius. Sicut scientia dicitur ab eo quod est scire,
 sic sane doctrina ab eo quod est docere. Utrobique est idem scire,
 utrobique autem non est idem docere : nam unus docet, alter
 15 docetur ; unus erudit, alter eruditur. In uno itaque est doctrina
 docens, in altero doctrina discens. Alia ergo est doctrina unius,
 et alia alterius. Juxta hunc itaque modum alia potest esse doc-
 trina tua, et alia mea, quamvis utrobique tam in discendo quam
 in docendo sit una eademque scientia. Et si idem esset utrique
 20 nostrum substantia sua quod scientia sua, posset esse utrique
 substantia una sicut et scientia una. Et si utrique nostrum idem
 esset persona sua quod doctrina sua, esset utique persona sicut
 doctrina unius una, et alterius altera. Si scientia mea originem
 trahit ex tua, nonne suo quodam modo una gignitur ex alia ? Si
 25 in humana natura scientia ex scientia gignitur, cur in divina
 natura non multo rectius sapientia sapientiam gignere dicatur,
 ubi sapientia idem quod sub | stantia omnino esse convincitur ?
 Sicut in humana natura scientia docens et scientia edocta est una
 eademque scientia, verumtamen alia et alia doctrina, sic in divina
 f. 197 d 30 natura sapientia gignens et sapientia genita est una eademque
 sapientia, et quod consequens est, una eademque substantia, ve-

(Cap. XXIV) 2-3 Titul. a. cap. om. E B Na So Pc J F I W K Ci 2 poss.]
 possumus N Au To L C Vo Y Aa Tg As M H Ut R Q Pa Rp Pr Wu Fe T Cu Z f
 4 S.] Et Na M Nec As Sicut Pr 11 et] om. Pa Cu 12 ab] de Na M Cu J
 13 sic sane...scire] om. Pa Fe Utrob.] enim add. M T Cu est] om. Sb Q 13-14
 Utrobique...docere] om. D 14 est] om. M Cu Z 16 er.] om. Na {supra ser. m.
 rec. M} igitur L U vero Q er. est] est er. T Cu Pr est] om. Sb 17
 alia¹] om. Sb altera J est doctrina add. M T Cu 18 et] om. Na M Cu Q J
 alia] doctrina add. Na M Cu 19 id. esset] esset id. Na M T Cu Z 19-20 utrique...
 esse] om. So 20 substantia...quod] om. Pa quod] et B As quam Na poss.]
 utrius add., at cancell. V 19-21 Et si idem...scientia una] om. Vi 20-21 sua
 quod...substantia] om. Rp 22 utiq.] itaque Z Cu utrobique Pa 24 tr.] trahat Na
 tradit T alia] altera Na M Fe T Cu Z 30 sapientia¹] om. N Vi J 31
 et quod...substantia] om. Cu

rumtamen alia et alia persona. Sicut itaque in humana natura ex eo quod unius scientia est accepta, alterius inaccepta, nec accepta sit inaccepta, nullatenus sequitur quod sit in eis alia et alia scientia, sed alia et alia doctrina, sic in natura divina, ex eo quod unius substantia est genita, alterius ingenita, nec genita sit ingenita, nullo modo sequitur quod ibi sit alia et alia substantia, sed alia et alia persona.

CAPUT XXV

Ex qua consideratione et quasi per exemplum confirmatur quod de Trinitate et unitate a catholicis creditur.

Dictum est de Patre quod sit substantia ingenita. Dictum est
5 est de Filio quod sit substantia genita. Dicendum et de Spiritu
f. 198 a sancto quod sit substantia nec genita, nec | ingenita. Quomodo
autem hoc sit intelligendum, ex superioribus est manifestum.
Sed quamvis solus Pater dicatur substantia ingenita, solus Filius
substantia genita, solus Spiritus sanctus substantia nec genita
10 nec ingenita, nichilominus tamen Patris et Filii et Spiritus sancti
est una eademque substantia, sicut et una eademque sapientia.
Nam sicut sepe jam dictum est, non est aliud aliquid divina sub-
stantia, et aliud aliquid divina sapientia. Nam et ad hoc ipsum
quod modo loquimur, paulo latius explicato superiori exemplo
15 informamur.

Ecce sint tres aliqui quorum unus scientiam aliquam invenit
et docuit, alter ab eodem inventore didicit et scripsit, tertius
legit et intellexit : primus habet a semetipso, secundus a solo
primo, tertius tam a primo quam a secundo. Nam ex eo quod
20 primus eam invenit et alter scripsit, ad tertii notitiam pervenit.
Si itaque eadem intelligentie veritas plena et integra est in omni-
bus, nunquid, quantum ad essentie veritatem, alia scientia est
alicujus unius, et alia alicujus alterius ? Denique si ille qui didicit
f. 198 b audiendo didicisset legendo, vel ille qui didicit | legendo didi-

33 scientia est] est scientia F W K Fe B As est] om. I acc.] inaccepta So Rp
33-34 nec...inaccepta] om. Vi So Rp Q J (adscr. mg. m. rec. Vo) (Cap. XXV) 2-3
Titul. a. cap. om. E B Na So Pc J F I W K Ci 2 conf.] sumatur Pa 5 D.]
Dictum Wu (supra scr. m. rec. Rp) est add. F I W K Fe Cu Na B M Q J Pa
et] om. Ba R Rp Ut est Aa As Ed H Ci T Z | 10-11 nichilominus...sapientia]
om. Fe 11 est] om. H Ut R sicut... sapientia] om. Vi J et] om. As Mk Pr
Cu Z est T 12 jum] om. B As Ut sepe jam] jam sepe Na Q M T Cu Z D
14 expl.] explicatio N L To Y M R So Wu P (i² eras. sec. m. V, exp. sec. m. Rp)
explicatio Pa explicandum F I W K Fe T Cu Z B As Mk Pc Pr Q J expl. sup.
exemplo] sup. exemplo explicatio S 15 inf.] informatur Sb So Z informantur R
16 sint] sunt F I W K Fe T Cu Z Q J Mk (sunt supra scr. m. rec. Tg) sicut So Rp
22 nunq.] numquam R H nunquam numquid scr., at nunquam exp. sec. m. B 23
alic. unius] unius alie. Na J alterius unius M alia] om. So scientia add. Q H Ut
24 vel ille...legendo] om. Rp

(Cap. XXV) 4-5 Cf. supra, VI, xxii, f. 196 a ; VI, xxiii, f. 197 b. 12-13 Cf. supra,
I, xvii, f. 132 a ; I, xvi, f. 132 a ; I, xxiii, f. 133 b ; II, xviii, f. 140 d ; III, xxii, f. 153
d ; VI, xxiii, f. 197 a.

25 cisset audiendo, nunquid scientia consecuta erit in alterutris alia-
et alia ? Si ergo in tribus personis potest esse una eademque
scientia, quare in tribus illis Trinitatis divine non multo magis
credatur esse una eademque sapientia ? Nec tamen sapientia
accepta ab uno solo est sapientia non accepta ab aliquo, nec
30 accepta a duobus est sapientia vel accepta a nullo, vel accepta
ab uno solo. Absque dubio tamen in his omnibus nonnisi una
eademque sapientia, et quod consequens est, nonnisi una eadem-
que substantia. Substantia tamen Patris, sicut et sapientia, non
est ei ab alio aliquo ; substantia Filii a Patre solo ; substantia
35 Spiritus sancti tam a Patre quam a Filio ; et que de sapientia
dicta sunt, per omnia et de substantia dici possunt, quoniam
sapientia et substantia in divinis non aliud et aliud ponunt.

Et si scientia eruditi inde disciplina dicatur, quod ad plenum
discatur, ut idem intelligatur disciplina quod, ut sic dicatur, dis-
40 ciplina plena ; et si id quod disciplinam dicimus, ad modum dis-
cendi referamus, juxta hanc utique acceptionem alia <erit> dis-
ciplina discentis excogitando, alia discentis audiendo, alia autem
discentis legendo. Ecce secundum hanc acceptionem, ut vides,
in humana natura potest esse disciplina trina, ubi non est nisi
198 c 45 una eademque scientia. | Quid ergo mirum si in illa natura, ubi
est substantia idem ipsum quod sapientia, quid, inquam, mirum
si ibi est persona trina, ubi non est nisi una sola substantia ?
Ecce quam plano et aperto exemplo confirmatur quod de divina
unitate vel Trinitate fides catholica confitetur.

50 Item et illud consideremus, quoniam si ego, et tu, et aliquis
tertius eandem et omnino equalem scientiam haberemus, nun-
quid majus aliquid esset mea et sua quam sola tua, vel mea et
tua quam sola sua, vel sua et tua quam sola mea ? Denique mea,
tua et sua nunquid majus aliquid erit quam sola mea, vel sola
55 tua, vel sola sua ? Quis hoc dicat, nisi quod dixerit minime intel-
ligat ? Sic sane in illa Trinitate quelibet due persone vel tote tres
<majus> aliquid non sunt, pariter accepte, quam sola persona
Ingeniti, vel sola persona Unigeniti, vel sola persona Spiritus
sancti.

25 cons.] consequuta E M Q 26-27 potest esse...tribus] om. D 28 Nec...sapientia]
om. As 29-31 est sapientia...uno solo] om. Na 31-32 nonnisi...consequens est]
om. Pa 32-33 et quod...substantia] om. As 38 inde] in Vi U Y Na Sb R H
Ut Mk Pr Wu [inde corr. m. rec. Vo] 41 rcf.] referamus V To hanc] om. Ba T
utiq.] om. Wu itaque Tg erit] om. Sb J enim V S N Au To L U Vi Vo
As E Ba Ed R So Rp P A D [scr., at erit corr. m. rec. B ; scr., at est corr. m. rec. Y]
vel enim supra scr. sec. m. est Y² Tg Q H Ut Wu Cu j et Ci 42 aut.]
om. Na Sb W D 45 Q.] Quod C R er.] om. C igitur L U Ci 47 una
sola] sola una Pc Rp 52 maj.] magis S Aa M Mk Pc Pr 52-53 vel mea...
sola sua] om. B Sb vel mea et tua] om. As 53 sua¹] mea N tua Na soli
sua] sua sola F I W vel sua...sola mea] om. N mea²] et add. B As Mk Pc Tg
Q W f 53-54 Denique...sola mea] om. Fe 54 maj.] magis M Cu Z erit]
esset B As 55 Q.] Quid Na Pa 56 tres] persone add. B As 57 maj.]
magis V S N Au To Vi Vo L U E Y Ba Sb So Rp M O R H B As Pa Pc Pr P A D
58 vel...Unigeniti] om. P A D Na

- 60 In hujus operis nostri calce illud replicare et memorie com-
mendare volumus, sicut ex superioribus satis evidenter ostendi-
mus, quod omnipotentie consideratione facile convincitur, quod
non sit, sed nec esse possit Deus nisi unus; ex bonitatis plenitu-
dine, quod sit personaliter | trinus; ex plenitudine vero sapientie
f. 198 d 65 liquido colligitur quomodo conveniat unitas substantie cum per-
sonarum pluralitate. Ricardus de Trinitate.

62 quod] ex add. *Cu Pc Pr Ut Z* (supra scr. sec. m. Y; adscr. mg. m. rec. Rp) 65
Ric. de Tr.] Explicit Richardus de Trinitate *C Tg* (adscr. mg. m. rec. N) Explicit
Ricardus de Trinitate scr. m. rec. W Explicit liber Ricardi de Trinitate Y Explicit
liber de Trinitate Ric. de Sancto Vic. T Explicit liber magistri Ricardi de Sancto
Victore de Trinitate *S Au Fe* Explicit Ricardi de sancta Trinitate *As* Explicit
liber Ricardi de Sancto Victore de Trinitate summa *Cu* Explicit liber de Trinitate
abbatis Ricardi de Sancto Victore O Explicit liber sextus de Trinitate magistri
Richardi D Explicitiunt sex libri magistri Rikardi de sancta Trinitate optimi. Maria Mh
Amen Maria Iesus. Explicitiunt sex libri magistri Rykardi de sancta Trinitate optimi.
Maria Pr Liber sextus Ricardi Sancti Victoris de Trinitate exit feliciter U Explicit
liber sextus magistri Richardi canonici et prioris ad Sanctum Victorem apud Parisius de
Trinitate Ut Explicit tractatus magistri Ricardi canonici Sancti Victoris, in quo con-
tinentur sex libri et in unoquoque libro habentur xxxv capitula. Vocatur autem tractatus de
Trinitate F I Explicit tractatus egregius magistri Ricardi de Trinitate beatissima dis-
tinctus per sex libros. Gloria laus et honor sit tibi Christus Redemptor *Basileus Univers.*
B IX 18 Explicit liber sextus de Trinitate et per consequens totus liber editus ab ele-
vatissimo contemplativo magistro Richardo quondam priore monasterii Sancti Victoris
prope Parisius, scriptus pro fratre Henrico Pistore, priore dicti loci seu monasterii anno
Domini millesimo quadringentesimo quinto decimo, tempore concilii Constantiensis, manu-
tenti per christianissimum Sygismundum, regem Hungarie et Romarum Vo Explicit
liber sextus per manus Nicolai de Trzemesna, dicti Bilina J Explicit Richardus de
S. Victore de s. Trinitate finitus anno Domini millesimo trecentesimo octogesimo tertio (?)
in die convers. s. Pauli Pg Explicit Ricardus de Sancto Victore Z Explicit
Ricardus M Explicit liber de Trinitate To Explicit liber sextus prime partis Rp
Explicit quintus liber Sb Explicit Vi So Explicit liber. Deo gratias Q Et sic
finitus tractatus. Deo gratias H Finis et cetera Wu

I. TABLE DES MANUSCRITS

	Pages		Pages
<i>Arras</i> , Bibl. Municipale 703...	40	B.N. lat. 1910	44
<i>Assise</i> , S. Convento di S. Francesco 98.....	44	B.N. lat. 2178	44
<i>Bâle</i> , Université B IX 18.....	50	B.N. lat. 2495 A	41
<i>Berlin</i> , B.N. lat. 72	37	B.N. lat. 2591	50
<i>Bruges</i> , Bibl. Comm. 169	43	B.N. lat. 3156	36
Bibl. Comm. 170	43	B.N. lat. 12325	39
<i>Bruxelles</i> , B.R. II 2312	51	B.N. lat. 13432	39
<i>Cambrai</i> , Bibl. Municipale 474	45	B.N. lat. 14519	34
<i>Cambridge</i> , Peterhouse 262 ..	52	B.N. lat. 15729	35
University 2027	48	B.N. lat. 15730	37
<i>Chartes</i> , Bibl. Municipale 242.	52	B.N. lat. 15734	36
<i>Cracovie</i> , Université Jagellon		B.N. lat. 15660	36
1383.....	38	B.N. lat. 15689	36
<i>Crémone</i> , Bibl. Comm. 159....	46	Bibl. Mazarine 769.....	34
<i>Dijon</i> , Bibl. Municipale 149 ..	42	Bibl. Mazarine 775.....	37
Bibl. Municipale 202.....	42	Bibl. Mazarine 1639.....	37
<i>Edinburgh</i> , University 109 ...	45	<i>Prague</i> , Chapitre 210	48
<i>Escorial</i> , ms. Q III 8.....	48	Université 239.....	49
<i>Florence</i> , Bibl. Laurentienne,		Université 852.....	51
Plut. xxiii, dextr. cod. iv..	45	Université, 2530.....	49
<i>Londres</i> , British Museum Addi-		<i>Tortosa</i> , Bibl. du Chapitre 86 .	47
tional 15407.....	42	<i>Toulouse</i> , Bibl. Municipale 206.	45
British Museum Arundel 191	43	<i>Tours</i> , Bibl. Municipale 247..	47
British Museum lat. Royal 6		<i>Troyes</i> , Bibl. Municipale 652..	52
D VIII	52	<i>Utrecht</i> , Université 280	46
<i>Melk</i> , Bibl. de l'abbaye 68... 41		<i>Valenciennes</i> , Bibl. Municipale	
Bibl. de l'abbaye 230..... 40		198.....	39
<i>Munich</i> , B.N. lat. 18578 41		<i>Vaticane</i> , cod. lat. 818..... 50	
<i>Oxford</i> , Bodleian e Musaeo 62. 42		Urbinate lat. 103..... 49	
Bodleian e Museao 134.... 50		<i>Venise</i> , Saint-Marc lat. 86.... 48	
Lincolniensis 69	52	<i>Vienne</i> , B.N. lat. 785..... 51	
Merton College 140	38	<i>Wurtzbourg</i> , Université M. ch.	
<i>Paris</i> , Bibl. de l'Arsenal 239.. 35*		f. 252	47

II. TABLE DES CITATIONS.

I. CITATIONS OU REMINISCENCES BIBLIQUES

	Pages		Pages
<i>Gen.</i> , V, 3.....	255	XVII, 5 et 22.....	243
XXXII, 30	206	XX, 22	237
<i>Num.</i> , XXII, 23-31	135	<i>Act.</i> , I, 11.....	82
<i>Deut.</i> , XIX, 15	140	IV, 32	239
<i>I Reg.</i> , XVII, 51	259	<i>Rom.</i> , I, 17.....	79
<i>Psalm.</i> , XLIV, 2	243	I, 19.....	81
LII, 6	183	I, 20.. 93, 95, 201, 228,	
<i>Eccle.</i> , IV, 12	140	247, 251	
<i>Cant.</i> , II, 4.....	136	I, 21.....	81
V, 6	135	V, 5..	246
<i>Eccli.</i> , I, 5	242	V, 20.....	139
<i>Isai.</i> , VII, 9 (LXX).. 87, 88,	260	<i>I Cor.</i> , XIII, 3.....	80
XIV, 12	248	XIII, 12.....	206
XL, 31	82	<i>II Cor.</i> , II, 16.....	129, 143
LII, 2	82	.. IV, 4.....	241
LVII, 15	83	XII, 3-4	82
<i>Habac.</i> , II, 4	79	XIII, 1.....	140
<i>Matth.</i> , XVI, 17	244	<i>Gal.</i> , III, 11.....	79
XVIII, 16.....	140	<i>Colos.</i> , I, 14-15	240, 241
<i>Mc.</i> , V, 9	191	III, 1-2.....	82
XVI, 20.....	88	III, 4	80
<i>Lc.</i> , VIII, 30	191	<i>Hebr.</i> , I, 3.... 241, 253, 257,	258
<i>Joan.</i> , I, 3-4.....	132	X, 38.....	79
IV, 24	238, 258	XI, 6.....	79
XIV, 21	80	<i>Jacob.</i> , I, 17.....	159
XVI, 13	243	<i>I Petri.</i> , III, 15.....	220
XVII, 1	244	<i>II Petri.</i> , I, 4	99
XVII, 3	80	<i>I Joan.</i> , II, 27	237, 242
XVII, 4	244	III, 2.....	80

2. CITATIONS PATRISTIQUES

Ps.-Athanasè		Pages
<i>Symbolum Quicumque</i>	143, 192, 240, 244, 255, 256, 260	
s. Augustin		
<i>De doctrina christiana</i> , I, v, 5		164
<i>De Trinitate</i> , VII, iv, 7		186
s. Jérôme		
<i>Epistola ad Damasum papam</i>		165
Ps.-Jérôme (Pélage ?)		
<i>Expositio fidei catholicae ad Alipium et Augustinum episcopos</i>		165
s. Grégoire le Grand		
<i>Homilia in Evangelium</i> , I, xvii, i.....		136

3. CITATIONS D'AUTEURS ECCLÉSIASTIQUES

Boèce		
<i>De consolatione philosophiae</i> , III, 2		123
<i>De hebdomadibus</i>		183
<i>De persona et duabus naturis</i> , III		186
s. Anselme		
<i>Proslogion</i> , II et IV	95, 197, 198	
Gilbert de la Porrée		
<i>In librum Boethii de duabus naturis et una persona Christi</i>		189

4. CITATION D'UN TEXTE LITURGIQUE

Préface de la messe de la Trinité (cf. s. Grégoire le Grand, <i>Liber sacramentorum</i>)	184
---	-----

5. CITATION D'AUTEUR PROFANE

Salluste		
<i>De conjuratione Catilinae</i> , xx		221

III. TABLE DES NOMS D'AUTEURS CITÉS

I. AUTEURS ANCIENS.

Achard de Saint-Victor, 14, 15, 17, 20-22, 24, 25, 27-33, 89, 91, 92, 95, 98, 103, 104, 131, 132, 135-138, 143, 168, 171, 173, 174, 178, 196, 197, 202, 203, 209, 211, 213, 217, 220, 236, 238, 252.
 Agobard, 220.
 Albert le Grand (s.), 8, 137.
 Alcuin, 22, 132.
 Alexandre de Hales, 8, 137, 183, 188, 201, 240.
 Ambroise (s.), 73, 132, 141, 148, 150, 215, 237, 246.
 Anselme (s.), 14, 17, 20, 21, 22, 24, 29, 31, 32, 33, 72, 73, 81, 83, 87-89, 91, 95, 96-98, 101-104, 109, 110, 112, 114, 117, 120, 123-125, 129, 130, 138, 141, 145, 163, 165, 167, 168, 171, 174, 181, 184, 186, 211, 220, 231, 233, 236, 240, 242, 249.
 Aristote, 22, 23, 28, 132.
 Athanase (s.), 241, 259.
 Ps.-Athanase, 19, 90, 100, 106, 108, 115, 117, 122, 126, 143, 155, 159, 186, 192, 240, 244, 249, 255, 256, 260, 265.
 Athénagore, 190.
 Augustin (s.), 15, 17, 18, 22-24, 28, 29, 31, 72, 73, 79-84, 87, 88, 90, 92-98, 98, 100, 101, 103, 104, 109, 110, 112, 115, 117, 122, 124-126, 129-132, 136, 137, 139-141, 143, 145-148, 151, 154-158, 164, 167-169, 171, 172, 181, 183, 184, 186, 190, 196, 206, 209, 215, 217, 218, 220, 221, 230, 231, 233, 235-238, 240, 242-247, 249, 251, 252, 255, 259, 260, 262, 265.

Ps.-Augustin, 171, 218, 232, 249.
 Basile (s.), 25, 162, 169, 201, 245, 259.
 Bernard de Clairvaux (s.), 12, 20, 21, 23, 33, 73, 103, 110, 120, 124-126, 137, 141, 162, 190, 245, 247.
 Boèce, 15, 17, 18, 23-25, 31-33, 72, 73, 91, 94, 95, 98, 101, 103, 104, 109-111, 118-120, 123, 129, 130, 132, 142, 163, 166, 171, 183, 186, 201, 213, 254.
 Bonaventure (s.), 8, 172, 183, 240.
 Burgondio de Pise, 73.
 Cassiodore, 190.
 Cicéron, 215.
 Clarembaud d'Arras, 21, 23, 89, 111, 131, 173.
 Clément d'Alexandrie (s.), 190.
 Cyrille d'Alexandrie (s.), 241, 245.
 Cyrille de Jérusalem (s.), 245.
 Damase (s.), 167.
 Ps.-Denys, 17, 25-27, 73, 82, 84, 110, 190, 208, 212, 217, 220, 224, 233, 245.
 Didyme, 237.
 Duns Scot, 137.
 Ernaud de Bonneval, 126.
 Gauthier de Saint-Victor, 10.
 Geoffroy de Clairvaux, 165.
 Gilbert de la Porrée, 19, 21-23, 33, 89, 98, 115, 119, 120, 129, 132, 145, 151, 162, 163, 165, 173, 183, 189.
 Grandrue (Cl. de), 8, 34, 35.
 Grégoire de Nazianze (s.), 252.
 Grégoire de Nysse (s.), 201.
 Grégoire le Grand (s.), 18, 25, 115, 129, 136, 184, 237, 238, 245.
 Grégoire le Thaumaturge (s.), 241.

Guillaume d'Auvergne, 137.
 Guillaume d'Auxerre, 24, 137.
 Guillaume de Champeaux, 21, 155.
 Guillaume de Conches, 81, 115, 130, 131.
 Guillaume de Saint-Thierry, 162, 165, 247.
 Guillaume de Ware, 92, 114, 127.

Henri le Gand, 8, 137, 167, 188.
 Hermann (maître), 81, 126, 151, 247.

Hilaire (s.), 124, 132, 148, 240, 254, 255, 259.

Honorius Augustodunensis, 190.

Hugues de Saint-Victor, 8, 17, 18, 20-22, 24, 25, 33, 72, 73, 79, 81-84, 86, 87, 89, 98, 103, 104, 110, 112, 116, 124, 126, 129, 130, 138, 145-147, 151, 154, 158, 162, 165-168, 190, 220, 223, 228, 231, 236, 242, 245, 256.

Ps.-Hugues de Saint-Victor, 81, 240.

Irénée (s.), 190.

Isidore de Séville (s.), 73, 122.

Jamblique, 25.

Jean de Colonna Mari, 7.

Jean de Cornouailles, 171.

Jean Damascène (s.), 73, 172, 241, 252.

Jean de Saint-Victor, 8.

Jean de Salisbury, 21, 89, 110, 131, 132.

Jean Peckham, 114.

Jean Scot Erigène, 17, 24, 25, 27, 73, 84, 91, 132, 153, 220, 224, 233, 245.

Jean de Toulouse, 75-76.

Jean Trithème, 8.

Jérôme (s.), 18, 82, 165, 220.

Ps.-Jérôme, 18, 165.

Justin (s.), 190.

Lefèvre d'Etaples (J.), 8, 73-75, 121, 162.

Macrobe, 206.

Mathieu d'Aquasparta, 114.

Maxime (s.), 218, 245.

Montfaucon, 8, 39, 52.

Origène, 82, 136, 137, 215.

Otton de Freising, 247.

Pélage, 18, 165.

Pierre Abélard, 12, 17, 19-23, 33, 81, 87, 91, 93-95, 97, 98, 104, 115, 118, 124, 126, 129-131, 135, 136, 139, 141, 143, 145, 146, 151, 157, 158, 162, 165, 167, 171, 173, 174, 176, 181, 183, 184, 186, 206, 211, 218, 220, 231-233, 236, 238, 242, 245, 247-249, 251, 259.

Pierre Lombard, 11, 18, 24, 29, 33, 72, 81, 87, 93, 100, 104, 124, 125, 129, 137, 139, 141, 143, 145, 151, 157, 158, 163, 165, 167, 168, 171, 172, 181, 186, 190, 209, 211, 231, 232, 233, 236, 238, 240, 242, 245-247, 249, 255, 256, 259, 262.

Pierre de Poitiers, 188.

Pierre de Tarentaise, 114.

Platon, 20, 24, 25, 31, 91, 201.

Plotin, 82.

Prévostin, 188.

Proclus, 25, 91.

Quodvultdeus, 94.

Raban Maur, 190.

Robert de Melun, 21, 29, 81, 87, 89, 92, 98, 115, 131, 136, 139, 147, 151, 156, 163, 165, 167, 173, 181, 184, 186, 189, 218, 220, 221, 229-233, 236, 245, 246, 247, 249, 251, 252, 259, 260, 262.

Roland Bandinelli, 151, 206, 211, 231, 236, 247, 251.

Rufin, 166, 241.

Rupert de Deutz, 190, 221, 238, 245.

Salluste, 221.

Sander, 8, 39, 43.

Sénèque, 138.

Sententiae divinae paginae, 151, 211, 233.

Sententiae divinitatis, 151, 186, 189, 231.

Sententiae Florianenses, 81, 151, 247.
 Sententiae Parisienses, 81, 131, 151.
 Summa Sententiarum, 29, 81, 84, 97, 98, 104, 126, 130, 151, 158, 165, 167, 168, 181, 211, 218, 220, 231, 236, 238, 247, 249, 251, 259.

Tertullien, 132, 190.

Thierry de Chartres, 23, 95, 98, 115, 132, 221.

Thomas d'Aquin (s.), 8, 73, 137, 188.

Thomas de Hibernia (ou d'Irlande), 7.

Victorinus Afer (Marius), 166.

Vincent de Beauvais, 7.

Ysagoge in Theologiam, 81, 110, 128, 158, 165, 186, 213, 246, 247, 249.

Zénon de Vérone, 215.

2. AUTEURS MODERNES.

Alessandri (L.), 44.

Alverny (M.-T. d'), 11, 27, 29, 30, 91, 132, 135, 203.

Autolin (G.), 48.

Baeumker (Cl.), 14.

Bandini (A.-M.), 46.

Baruzi (J.), 20.

Bergeron (M.), 24.

Berlière (dom U.), 41.

Bliemetzrieder (F.), 151, 211, 233.

Bligh (J.), 8, 10, 11, 53.

Bonnard (F.), 35.

Borland (C.-R.), 45.

Bréhier (E.), 82.

Brunet (A.), 20.

Chatelain (E.), 47.

Chatillon (J.), 8, 11, 35, 80, 82, 137, 141, 150.

Chenu (M.-D.), 23, 110.

Chevalier (U.), 46, 49.

Cottineau (L.-H.), 39-43, 45-47.

Courtonne (Y.), 162, 169, 201.

Cousin (V.), 91.

Craster (H. H. F.), 42, 50.

Daniels (A.), 92, 114.

Déchanet (J.-M.), 82.

Delisle (L.), 22, 36-39, 41, 71.

Denholm-Young (N.), 42, 50.

Denifle (H.), 47.

Denis (M.), 51.

Denzinger-Bannwart, 90, 100, 101,

106, 108, 115, 117, 122, 126, 135,

143, 155, 159, 186, 192, 240, 244,

249, 251, 255, 260, 265.

Destrez (J.), 69.

Dorner, 138.

Du Cange, 108.

Dumeige (G.), 11, 14, 19, 29, 80-82,

135, 139, 140, 183, 200, 242, 245,

247.

Ebner (J.), 79, 89.

Ethier (A.-M.), 11, 15, 19, 21, 27,

29, 30, 84, 91, 162, 234.

Franklin (A.), 34.

Fritz (G.), 14.

Gal (G.), 127.

Gallet (R.-M.), 136, 151, 156, 163,

165, 167, 173, 181, 184, 186, 189,

218, 221, 229-233, 236, 245-247,

249, 251, 252, 259, 260, 262.

Gélot (J.), 183.

Geyer (B.), 22, 151, 186, 189, 200,

231.

Ghellinck (J. de), 22, 23, 220.

Gietl (A.), 151, 206, 211, 231, 236,

247, 251.

Gilson (Et.), 21, 89.

Gonzalez (J.), 52.

Gottlieb (Th.), 52.

Grabmann (M.), 14, 89.

Graf (K.-H.), 74.

Grünwald (G.), 14.

Guimet (F.), 11, 18, 21, 22, 76, 136.

Halm (C.), 41.

Haring (N.), 95, 98, 115, 132, 221.

Hauréau (B.), 39.

Hayen (A.), 19, 162.

- Heitz (Th.), 20, 21, 84.
 Henderson (B.-W.), 38.
 Hubshof (A.), 46.
 Hugonin (F.), 7.

 Jacquin (A.-M.), 21, 89.
 Jansen (W.), 21, 89, 111, 131, 173.

 Keinz (F.), 41.
 Kropff (M.), 41.

 Labriolle (P. de), 81-83, 93, 103, 109, 132.
 Lagrange (M.-J.), 132.
 Landgraf (A.), 80, 81, 110, 128, 131, 151, 158, 165, 186, 213, 246, 247, 249.
 Lauer (Ph.), 50.
 Lefèvre (G.), 21, 155.
 Lefèvre (Y.), 190.
 Liebner, 137.

 Madan (F.), 42, 50.
 Mangeart (J.), 39.
 Mansi (J.-D.), 19.
 Martin (H.), 35.
 Martin (R.-M.), 21, 29, 81, 87, 89, 92, 98, 115, 131, 136, 139, 147, 151, 156, 163, 165, 167, 173, 181, 184, 186, 189, 218, 220, 221, 229-233, 236, 245-247, 249, 251, 252, 259, 260, 262.
 Mazzatinti (G.), 44.
 Meyer (G.), 41.
 Michel (A.), 138.
 Molinier (A.), 34, 37.
 Morin (G.), 200.
 Müller (J.), 137.

 Nédoncelle (M.), 23.

 Ostlender (H.), 20, 81, 118, 131, 136, 151, 165, 171, 176, 183, 184, 218, 238, 245, 247, 249, 259.
 Ott (L.), 7, 12, 21, 248.
- Ottaviano (C.), 11, 29, 30, 91, 179, 234, 247.

 Palmiéri (A.), 135.
 Paré (G.), 20.
 Parent (J.-M.), 115, 130, 131.
 Patera (Ad.), 48.
 Pelzer (A.), 50.
 Penido (T.-L.), 234.
 Petau, 29, 201, 240.
 Podlaha (A.), 48.
 Poorter (A. de), 43.
 Pourrat (P.), 20.
 Powicke (F.-M.), 38.

 Régnon (T. de), 11, 29, 30, 91, 201, 231, 234.
 Reinbeck, 137.
 Robilliard (J.-A.), 234.
 Roques (R.), 25, 26.
 Rose (V.), 37.

 Sartorius, 138.
 Schmaus (M.), 22, 29.
 Schmitt (S.), 87, 103, 171, 236.
 Schöberlin, 137.
 Smalley (B.), 200.
 Sorbelli (A.), 46.
 Stohr (A.), 183.
 Stölzle (R.), 81, 242.
 Stornajolo (C.), 49.

 Thomas (G.), 41.
 Tiele (P.-A.), 46.
 Tremblay (P.), 20.
 Truhlář (J.), 49, 51.
 Tulloch (W.-J.), 82, 137, 141, 150.

 Ullmann (B.-L.), 22.

 Valentinelli (J.), 48.
 Vernet (F.), 21, 35, 72.

 Wilslocki (W.), 38.

IV. TABLE IDÉOLOGIQUE DES PRINCIPAUX MOTS LATINS¹

abundantia, 139, 142, 149, 150, 152, 215.	actualiter, 83, 131, 132.
abundare amore, 217.	actus, 92.
— in plures, 208.	additio, 187.
abundant deliciae, 152.	adducere auctoritatem, 165, 259.
abusio, abusive, abuti, 120.	— in considerationem, 155, 214.
accedere ad similitudinem, 191, 253.	— rationes, 89.
acceptio...datio, 212-214.	— testes, 146.
— Spiritus sancti, 254.	adhaerentia, 163.
accidens, 179, 188.	adhaerere, 203, 205, 206, 208.
accipere ab alio, 215, 221, 241, 254, 255.	adhaesio, 191.
— aliunde, 96, 216.	adimpletio, 146.
— et dare, 174, 212, 213, 220, 221, 225, 246, 254, 257, 262.	adjectio, 104, 123.
— et habere, 204, 210.	adjunctio alterius personae, 150.
— et impendere, 209, 211, 214, 215, 217, 222.	adnominatio, 237.
— et non a semetipso habere, 207, 255.	adpropriatio, 238.
— et rependere, 215, 216.	adquiescere communioni dilectionis, 148.
— ex creatione esse, 115.	aequalis, 110, 111, 113, 155-157, 214, 256.
— ex dono, munere, 215.	— omnino, 255, 265.
— ex generatione, 262.	— per omnia, 142, 237, 244.
— plenitudinem, 212, 213, 216, 220, 225, 255.	aequalitas indifferens, 221.
— posse, esse, sapere, 96, 204, 206, 207, 249, 262.	— perfectionis, 142.
— participando, 199.	— personarum, 141, 142, 145, 156-158, 172.
— tam a Patre quam Filio, 257.	— statuarum, 157.
accipiendi modus, 174.	— summa, 144, 155, 156, 172, 223.
acclamare, 138, 140, 148.	— vel similitudo, 256.
accommodare, 253, 255.	aequari, 216.
active, 263.	aeque beatus, bonus, 142, 145.
	— habere, 131, 132.
	— perfectus, 125, 142, 155.
	— potens, sapiens, 142, 145, 182.
	— sapere, 262.

(1) Ont été relevés dans cette table les mots ou expressions de la langue philosophique, théologique ou spirituelle, ceux qui peuvent être des emprunts et paraissent avoir un intérêt pour la recherche des sources, enfin ceux qui sont caractéristiques de la langue de Richard.

- aequipollens, 170.
 aequipotens, 98, 99, 122, 182.
 aequivocatio, aequivocus, 120.
 aequus, 150, 204.
 aestimare, 94, 128, 144, 145, 154,
 170, 196, 214, 223, 224, 233.
 aestimatio, 103, 167.
 aestuans, 135, 239.
 aeternaliter, 130.
 aeternitas Dei, 112, 117, 164.
 — et incommutabilitas, 124, 141.
 — et immensitas, 117, 118, 120, 125.
 — ipsa, 113, 117, 118, 125.
 — quid est, 111.
 — vera, 159, 203, 228.
 aeternitatis consideratio, 82.
 — et immensitatis habitudo, 114.
 — et immensitatis ratio, 159.
 — regio, 83.
 aeternitatem habere, 83, 111, 113,
 117, 238.
 aeternus unus, 90, 113, 115-118,
 121, 143, 256.
 aeterna processio, 238.
 aeternum quid est, 111.
 aeternorum intelligentia, 84.
 — investigatio, 95.
 — notitia, 84, 87.
 ab aeterno, 91-96, 101, 109, 110,
 114-116, 131, 132, 200, 249, 261.
 de aeternis credere, 84, 88, 89.
 in aeternum, 110, 139, 149.
 affectare, 239.
 affectus, 154, 155, 239, 245.
 affinitas, 196, 229, 254.
 affluentia, 32, 222.
 agere Dei, agitatio sui, 131.
 aliquatenus, 159.
 aliquis et aliquid, 169, 170.
 aliqui tres, 170, 264.
 alius et alius, aliud et aliud, 22, 171,
 172.
 ab alio, 91, 131, 178, 209, 211, 221,
 241, 249, 255.
 ab alio aliquo, 189, 210, 215, 248,
 249.
 de alio, 94, 211.
 ex alio, 210.
 alicunde, 175, 187.
 aliunde, 96, 98, 100, 123, 132, 135,
 173, 178, 187, 198, 200, 203,
 206, 209, 216, 225, 227, 249.
 alligari, 140.
 alludere, 184, 211, 232.
 — sibi invicem, 213.
 alterari, 178.
 alteratio, 111, 176, 177.
 alteritas, 171, 173, 177, 195, 196,
 212, 252.
 alternantium dissonantia, 190.
 alternatim, 177, 191, 215.
 alternatio, 159.
 alterna similitudo, 254.
 altrinsecus respicere, 190.
 amare, 80, 239.
 — alternatim, 215.
 — alterum quomodo seipsum, 222.
 — concorditer, 155.
 — socialiter, 154.
 — tam alteri quam sibi, 223.
 amator et amatus, 132.
 amicus verus, 147, 148.
 amor consocialis, 154, 155.
 — debitus, 138, 215-218, 220-222,
 245, 246.
 — divinus, 246.
 — discretus, 141.
 — erga creaturam, 216.
 — gratuitus, 138, 215-218, 220-222,
 245, 246.
 — in alterum tendit, 25, 136.
 — indebitus, 216.
 — inordinatus, 22, 216.
 — intimus, 148, 151, 221.
 — mutuus, 138, 142, 146.
 — privatus et proprius, 136, 137.
 — summus, 152, 153, 214, 216, 217,
 221, 222, 234.
 — tam debitus quam gratuitus,
 215, 217, 218, 222, 245, 246.
 — talis quo non possit esse melior,
 214, 222.
 — tantus quo non possit esse ma-
 jor, 214, 222.
 — veraciter idem et unus, 239.
 amoris communicatio, 149.
 — communio, 32, 150, 234, 252.
 — consortium, 146, 148.
 — defectus, 155.
 — differentia, 223, 224.

— flamma, 141.
 — funiculus, 155.
 — incendium, 154.
 — plenitudo, 214-218, 220, 221, 245.
 — praerogativa, 148.
 — proprietas, 142.
 — proprium, 138, 221.
 amplecti, 151.
 anima, 89, 258.
 — et corpus, 144, 163, 172, 178.
 animal, 168, 169.
 animalis appetitus, 253.
 animatus, 119, 168, 189, 247.
 animus, 84, 108, 109, 150.
 — carnalis, 170, 232.
 — fidelis, 186.
 — humanus, 109, 246.
 — simplex, 192.
 animi aestuantis ardor, 135.
 — affectus, 239.
 — conceptio, 102, 103, 168.
 — intellectus, 168.
 — iudicium, 228.
 animorum unanimitas, 148.
 apparere, 244.
 appetitivus, appetitus, 253.
 apprehendere, 84, 86-88, 101, 137, 196, 201, 211, 219, 263.
 approbare, 137, 228.
 appropinquare ex similitudine, 171, 191.
 — similitudini, 188.
 aptari, 186, 188, 237.
 arcana divinitatis, 82.
 ardentior, 84.
 ardentius, 135, 222, 239.
 ardor, 135, 245.
 argumentare, 190.
 argumentatio, 87, 91.
 argumentum, 88, 89, 91, 104, 209.
 ascendere, 80, 82, 83, 86, 95, 102, 232, 261.
 ascensio, ascensus, 82.
 ascribere speciali quodam considerationis modo, 21, 248.
 assignare, 165, 166, 187, 190, 195, 222.
 — specialius, 248.
 assignatio, 166, 173.

assimilari, 241.
 assurgere, 87, 95, 219.
 astruere, 127, 138, 219, 260.
 attestari, 137, 138, 196, 203, 205, 240.
 attestatio, 88, 140, 146-148, 196, 211, 259.
 — rationis, 84, 135, 153, 211, 218, 251.
 — veritatis, 138, 149, 155, 162.
 attingere, 101, 102, 164.
 attrectatio, 241.
 attribuerere, 102, 103, 240, 247, 249.
 auctor, 197, 199, 228, 243, 245, 246, 260.
 auctoritas, 27, 87, 89, 91, 165, 186, 259.
 audire, 243, 264, 265.
 auditio, 243.
 auditor, 242.
 augmentum, 111.
 augustus (?), 103.
 authenticus, 88, 186.
 avare retinere, reservari, 139, 149, 207.
 beatitudo, 90, 123, 125, 130, 149, 221, 240.
 beatitudinis plenitudo, 149.
 beatus, 123, 125, 142, 145, 149, 219.
 beneficium, 198, 199, 210, 218.
 benignitas, 153, 223, 241, 244, 258.
 benignior, 224.
 benivolentia, 149-151, 216, 244.
 — aequa, 150.
 — summa, 150, 154.
 benivolentiae defectus, 139.
 bonitas, 123, 125, 129, 157, 164, 221, 230, 231, 240, 247, 248.
 — est bona voluntas, 248.
 — indifferens, 221.
 — specialius attribuitur Spiritui sancto, 247, 248.
 — summa, 123, 140, 141, 147, 148, 153.
 — summe sapiens, 136, 141, 231.
 — uniformis, 155.
 bonitatis consummatio, 153.
 — plenitudo, 136-138, 142, 147, 149, 203, 205, 266.

- vestigia, 248.
- bonitate aequalis, 214, 255.
- bonus aeque, 142, 145.
- de semetipso, 123.
- sine qualitate, 128, 129.
- summe, 137, 141, 203, 216, 219.
- boni spiritus angelici, 191.
- bonum indeficiens, 139.
- summe, 149.
- summum, 123-126, 138.
- summum et verum, 124.
- summum universaliterque perfectum, 123, 124, 127, 136, 154.
- universaliter perfectum, 125, 126.
- usquequaque perfectum, 124.

- caelum contemplationis, 83.
- capabilis, 164.
- capacitas humana, 145, 164, 247, 256.
- localis, 191.
- caritas, 80, 81, 136, 138, 147, 221, 247.
- concordialis, 154, 155.
- consummata, 147, 149.
- inordinata, 22, 136.
- integra, 147.
- mutua, 218.
- perfecta, 141, 146.
- summa, 136, 140, 141, 146, 155, 203.
- tanta quo non possit esse major, talis quo non possit esse melior, 136-137, 146.
- vera, 136, 141, 147, 149.
- caritatis abundantia, 142.
- consummatio, 147, 148.
- defectus, 148.
- deliciae, 139, 150, 151, 234, 244.
- integritas, 142, 146.
- plenitudo, 137, 142, 149, 155, 203.
- proprietas, 136, 142.
- caritate nihil dulcius, 139.
- nihil jucundius, 138, 139.
- nihil melius, perfectius, 136, 138.
- causa, 32, 94, 148, 149, 203, 205, 234, 252.
- et origo, 260.

- existendi, 203, 205, 209.
- ordinatissima, 252.
- originalis, 178, 179, 195, 234.
- principalior, 235, 252.
- causaliter prius, 203.
- primus, 212.
- clamare concorditer, 140, 147-149.
- clarificandi modus, 244.
- clarificatio, 244.
- claritas, 243, 244.
- coaequalis et coaeternus, 156, 159, 200.
- et consimilis, 177, 240.
- coaequalitas, 158, 235.
- coaeternitas, 141.
- coaeternus, 94, 140, 141, 156, 159, 200.
- coesse, 244.
- cogitatio, 82, 102, 223, 242.
- cognitio, 26, 80, 81, 87, 187, 206, 242.
- cohaerentia, 150.
- cohaerere, 150, 205, 207, 208, 212, 244.
- commensurabilis, 113.
- communicabilis, 117, 119, 120, 222, 223.
- existentia, 198, 200, 203, 205.
- communicare, 139, 141, 149-151, 153, 178, 216, 234, 244.
- communio amoris, 32, 150, 234, 252.
- dilectionis, 146, 148.
- honoris, 252.
- majestatis, 234.
- praecipui gaudii, 146, 147, 151.
- communis animi conceptio, 102, 103, 168.
- animi intellectus, 168.
- duobus amor, 239.
- et propria acceptio, 163.
- existentia, 178, 179, 185, 187, 200.
- natura, 164.
- perfectio, 143.
- proprietas, 168, 169, 179.
- commune, generale, speciale, 173.
- habere, 93, 99, 190, 200, 210.
- communiter esse, 182.
- possideri, 188.
- commutabilis, commutabilitas, 124.

- comparabilis, 113.
 comparare affectum concordialem, 154.
 comparatio, 102, 127, 256.
 compati, 131.
 complacere, 146, 150, 231.
 completio felicitatis, Trinitatis, 152, 153.
 componere, 190, 191, 198, 200.
 componi, 191.
 componens, 197, 198.
 compositio, 126, 128, 197, 198, 245.
 compositor, 198.
 compositum esse, 179, 198, 199.
 — verbum, 175.
 comprehendere, 32, 81, 91, 101, 112, 113, 117, 128, 132, 145, 159, 163, 164, 192.
 comprehensibilis, 113, 117, 159, 164.
 comprobare, 95, 120, 165, 195, 209, 236.
 concatenatio, 197.
 conceptio animi, 102, 103, 168.
 — omnis veritatis in Patre, 243.
 concipi, 242, 243.
 concludi, 101, 130.
 concordare, 128, 155, 212, 213, 232.
 concordia, 26, 147, 148, 154, 155, 200.
 concordialis affectus, 154.
 — caritas, 154, 155.
 — differentia, 196.
 concorditer, 140, 147-149, 154, 155, 162.
 concors, 194, 195, 212.
 concretio, 127, 128, 191.
 concurrere, 128.
 concursio, 26, 154, 175.
 condelectari, 145.
 condignus, 25, 26, 137, 203-205, 234, 252.
 condilectio, 153, 154.
 condilectus, 147, 150, 151, 205, 234, 235, 252.
 conditio naturae, 190.
 configurari, 246.
 configuratio, 253, 258.
 confluere, 155.
 confoederare, confoederatio, 26, 155.
 conformari, 246.
 conformis, 231-233, 251, 252.
 conformitas, 127, 252-254, 258.
 confundere, 120, 162, 212, 213.
 congruentia, 207, 232, 255, 257.
 congruentissimus, 212.
 congruere, 155.
 congruus, 232.
 conjunctio, 196.
 conjunctus, 205, 206, 210, 212, 215.
 conjunctior, 196.
 conjungi, 145, 190, 191, 196, 236.
 connectere, 190, 196, 200, 212.
 conscendere, 201.
 conscientia, 88, 138, 198.
 consensus, 253.
 consentire, 164, 257.
 consequentia, 118, 125, 126, 207, 208, 262.
 consessio, consessor, 132.
 consideratio existentiae, 183.
 — immortalitatis, incorruptibilitatis, 82.
 — omnipotentiae, 104, 117, 122, 124, 266.
 — proprietatum, 240, 241, 257, 258.
 — rerum temporalium, 95.
 — sapientiae divinae, 104.
 — unitatis, 121.
 considerationis modo quodam speciali, 21, 248.
 consignificare, 132, 168, 183.
 consilium, 139, 239.
 consimilis, 150, 151, 177, 240.
 consistere, 151, 154, 172, 186, 191, 202, 213, 235.
 consocialis, 154, 155.
 consodalitas, 154, 155.
 consolidari, 155.
 consors amoris, 234.
 — dilectionis, 147.
 — gaudii, 147, 151.
 — gloriae, 139.
 — majestatis, 141.
 — propriae naturae, 99.
 consortium, 137, 139, 140, 146, 148, 150, 153, 203, 209.
 conspiciere se invicem et immediate, 206.
 constare, 145, 213, 218, 252.

consubstantialis, 132, 232, 237, 238, 250.
 — et conformis, 231, 251.
 consummari, 154.
 consummatio amoris, 149.
 — bonitatis, 153.
 — caritatis, 147, 148.
 consummationis infinitas, 127.
 — nihil, 101.
 — plenitudo, 149.
 consummatus, 146, 147, 149.
 consurgere, 198.
 contemplatio, 26, 80, 82, 83, 89, 95, 206.
 contemplationis penna, 83, 261.
 — scala, 82, 95.
 — specula, 202.
 contestatio, 148, 211.
 contexi, 196.
 contrahere, 131, 248.
 contrarietas proprietatum, 191, 200.
 contrarius, 162, 172, 184, 200.
 — sibi ipsi, 127, 171, 172, 204, 224.
 contrarium nature, 151.
 contrariorum dissidentia, 190.
 per contrarium, 144, 190, 191, 212.
 convenienter, 231, 233, 256.
 convenientia, 257, 258.
 convenientior, 191, 196.
 conveniens, 187.
 convenire, 121, 135, 166, 168, 178, 185-189, 194, 195, 215, 216, 233, 238, 240, 242, 266.
 converti in se ipsa, 186.
 cooperans, 88, 243.
 cooperatio, 243.
 copula tertiae personae, 154.
 copulari mutuo, 196.
 cor, 151, 152, 167, 224, 232, 239, 242, 243, 246, 261.
 cordis sagacitas, 243.
 — verbum, 242, 243.
 corporalis ascensio, 82.
 — ignis, 246.
 — lux, 94.
 corporalia, 82.
 corporalitas, 118, 119.
 corporea concretio, 191.
 — persona, 172.
 — substantia, 145, 191.

corporei sensus, 163.
 corpus, 82, 119, 191.
 — angelicum, 190-192.
 — et anima, 144, 163, 172, 178.
 — et spiritus, 191.
 corpora animata et inanimata, 119.
 — subtilia, 191.
 corporum vita, 239.
 corruptibilis, 144.
 corruptio, 110, 190.
 creari ex nihilo, 115, 116.
 creatio, 26, 115, 179.
 — angelorum, 176, 178.
 creatura, 154, 155, 246.
 — incorporea, 191.
 creaturae optimum genus, 191.
 erga creaturam, 136, 216.
 creata essentia, 185.
 — natura, 94, 144, 174.
 — persona, 136, 186, 188, 216.
 — substantia, 188.
 creatae res, 183.
 creatus ex nihilo, 109, 114, 115.
 creatum ex tempore, 115.
 credibilis, 162.
 crescere posse, 110, 111, 158, 203.
 — in infinitum, 128.
 Danielitas, 24, 119.
 dare aeternum esse, 111, 116.
 — alteri ut deitatem habeat, 99, 100.
 — alteri ut esset, 92.
 — esse posse, 248.
 — et accipere, 174, 212, 213, 220, 221, 225, 246, 254, 257, 262.
 — existere, 185.
 — non potest quod ipse non habet, 111, 197.
 — plenitudinem, 204, 205, 225.
 datur haec missio, 246.
 — Spiritus sanctus, 245, 246.
 dari potest sapientia, 97.
 dandi modus, 174.
 in dando et accipiendo, 213, 220,¹ 221, 225, 257.
 datio, 212-214, 245, 246.
 dator vel auctor, 246.
 debitor, 215, 218.

- debitus amor, 138, 215-218, 220-222, 245, 246.
 tam debitus quam gratuitus amor, 215, 217, 218, 222, 245, 246.
 decentissimus, 196.
 decisio, 176.
 declarari, declaratio, 244, 245.
 decrescere posse, 104, 110, 131.
 deducere ad inconueniens, 190.
 — in commune, 90, 150, 234.
 defectus, III, 148, 149.
 — amoris, 155.
 — benivolentiae, 139.
 — caritatis, 148.
 — dilectionis, 148.
 — potentiae, 139.
 — sapientiae, 152.
 — voluntatis vel facultatis, 147.
 deficere, 104, III, 135, 164, 237.
 deformis, 258.
 degenerare, 114, 188.
 deitas, 90, 100, 166, 228, 230, 232, 245, 257.
 delectabilis, 139, 152.
 delectare, 150, 151.
 delectatio, 89, 139.
 deliciae amoris, 152, 235.
 — benivolentiae, 149.
 — caritatis, 139, 150, 151, 234, 244.
 — contemplationis, 89.
 — dilectionis, 258.
 — dulcedinis, 150, 151.
 — iucunditatis, 153.
 — sapientiae, 151.
 — summe dulces, 152.
 deliciarum abundantia, 149.
 demonstrare, 157, 179, 216, 217, 237, 257.
 demonstratio, 162, 191, 200, 204, 205, 209, 210, 219, 261.
 demonstrativus, 196, 203.
 denominatio, 169, 238.
 denotatio, 179.
 deprehendere, 219, 234.
 deprehendi, 101, 104, 117, 121, 129, 138, 148, 153, 159, 187, 190, 195, 202, 215.
 descendere sub semetipsum, 83.
 describere, 167, 215.
 descriptio, 173, 189, 190, 219.
 — personae, 187-189.
 deserere semetipsum, 83.
 desiderare, 146, 222, 239.
 desiderium, 146, 151, 154.
 deteriorari non posse, 110, III.
 determinare, 121, 145, 219.
 — significationem, 165, 166, 187.
 determinatio, 165, 166, 188.
 devotio, 103, 260.
 dicendi abusio, 120.
 — modus, 120, 247.
 dicit solus Pater, 243.
 dicitur et est, 118, 128.
 — vel intelligitur, 179.
 dictio, 120, 252.
 diductio, 209.
 differens proprietas, 177, 183-185, 218.
 differentia amoris vel dignitatis, 223, 224.
 — concordialis, 196.
 — concors, 212.
 — existentiarum, 177, 178, 180, 181.
 — graduum, 95, 220.
 — habitudinis, 225.
 — personarum, 178, 180, 181.
 — proprietatum, 177, 208.
 — qualitatis, 175, 177.
 — secundum originem, 175, 177, 178, 195.
 — specifica, 168.
 differentiarum concordia, 196.
 diffinitio, 169, 173, 186, 187, 253.
 — personae, 186, 187.
 digitus Dei, 237.
 dignitas, 154, 220, 223, 224, 251, 253.
 dignus, 90, 136, 154, 191, 216, 218, 220, 224, 228, 231.
 — summe, 204.
 dilectio, 25, 26, 80, 154.
 — exhibita et accepta, 153.
 — intima, 149.
 — summa, 136, 137, 142, 217, 218.
 dilectionis adeptio, 146.
 — communio, 146, 148.
 — consors, 147.
 — consortium, 153.
 — defectus, 148.

— *deliciae*, 258.
 — *dulcedo*, 150, 151.
 — *oblectamenta*, 153.
 — *obtentus*, 149.
 — *plenitudo*, 142, 148, 214.
 — *substantia*, 221, 222.
dilector, 215, 235.
dilectus, 151, 235.
 — *intime*, 148.
 — *summe*, 147, 150, 155.
dilecti mutuo, 142, 143, 147, 148, 153.
diligendus aequae, 142.
 — *summe*, 136, 137, 141, 142, 147, 155, 216.
diligendi mutuo, 142.
diligere digne, 137, 235.
 — *gratis*, 246.
 — *intime*, 148, 151, 235.
 — *magis sibi quam alteri*, 223.
 — *non est aliud quam esse*, 218.
 — *quantum (ut) se ipsum*, 137, 203, 222.
 — *quod pietatis est*, 239.
 — *se mutuo*, 154.
 — *summe*, 136, 141, 142, 147, 155, 217.
 — *summo amore*, 216, 217.
diligi alterum velle ut se, 146.
 — *concorditer*, 154.
 — *pariter*, 235.
diligens summe, 142, 146.
diligentes mutuo, 151.
 — *summe*, 216.
dimensio localis : longitudo, latitudo, altitudo, 191.
diminutio integritatis, 211.
discentia, 265.
discernere, 169, 173, 228, 248.
disciplina ad modum discendi refertur, 265.
 — *theologica*, 229.
discretio, 141, 142, 173, 218, 248.
 — *proprietaryum*, 221, 222.
discretiva proprietatis, 177, 184.
discretus amor, 141.
 — *proprietaryum*, 170, 171, 176, 180, 189, 195, 223.
discretum existere, 195.
dispositio, 191, 212, 213.

dissidentia, 190.
dissimilis, 132, 158, 159, 235, 255.
dissimilitudo, 26, 144, 145, 172, 177, 202, 228, 233, 241, 255, 256.
dissolubilis, 145.
dissolvere nodum quaestionis, 118, 214.
 — *unitatem substantiae*, 172.
dissonantia, 190.
dissonare rationi, 192.
distancia dignitatum, 223.
distinctio propria, 171.
 — *proprietaryum*, 211, 213, 214, 217.
distribuere, 198.
distribui, 188.
distribuens, 197, 198.
distributio, 91, 199.
distributor, 199.
diuturnitas, 83, 111.
diversiformis, 127.
diversitas dignitatum, 220.
 — *in germanitate*, 235.
 — *naturae*, 230.
 — *qualitatis*, 172.
 — *substantiarum*, 145, 171.
dividere in plura, 198.
 — *unitatem substantiae*, 172.
dividuum, 188.
divinitas incommunicabilis, 100, 117, 118, 120.
 — *ipsa*, 99, 100, 119, 120, 138, 143, 154.
 — *vera*, 100, 106, 125, 135-138, 141, 142, 147, 149, 152, 182, 206, 209, 219, 227, 258.
divinitatis immensitas, 116, 159.
 — *plenitudo*, 142, 203, 240, 241, 254.
 — *singularitas*, 118, 121.
ex divinitate habere, 100.
divisibilis, 124.
divisus per partes, 90, 130.
divitiae magnitudinis, 149, 150, 234, 244.
doctrina docens, discens, 263.
documentum, 89, 135, 191, 219.
dominatio, dominium, Dominus, 122.
Dominus et Deus unus, 122, 143.
donum, 83, 215, 218, 260.

- Dei, 245.
- ex, sine alterius dono, 204.
- juxta donum largientis gratiae, 227, 228.
- dos naturae, 102, 227.
- dualitas, 146, 202, 203, 235.
- ducta in infinitum, 209.
- dulcedo dilectionis, 150, 151.
- intima, 89.
- dulcedinis deliciae, 150, 151.
- dulce et utile, 150.
- dulcius nil, 139, 152.
- dulcius quo nihil est, 140.
- durare sine fine, 116.
- edocta scientia, 263.
- effectus, 94, 216.
- efficacia, 101.
- efficacior, 94, 159.
- effluens, 222.
- effusio inordinata, 139.
- elementum, 247.
- emanare, 243.
- enodatio, 89, 118, 228, 232, 234, 260.
- ens, 174.
- enuntiatio, 120.
- esse (subst.) ab aeterno, 91, 96, 249.
- ab aeterno et a semetipso, 25, 30, 91, 109, 132.
- ab aeterno quidem, nec tamen a semetipso, 25, 30, 92, 94, 200.
- aeternum, 111, 112, 116.
- compositum, 179, 198, 199.
- diversum, 195, 221.
- divinum, 181, 195, 206.
- et id quod est, 183.
- et posse non aliud et aliud, 199.
- et sapere non aliud, 262.
- idem quod posse, 199.
- idem quod velle, 221.
- incommutabile, 111.
- indifferens, 175, 178, 183, 195.
- ex creatione, 115.
- ex generatione, 262.
- ex tempore, 91.
- nec ab aeterno nec a semetipso, 25, 30, 92, 93.
- necessarium, 89.
- omne, 97, 199.
- omnium, 204.
- rationale, 178, 185, 186, 194.
- rei diffiniendae, 186.
- sempiternum, 109, 110.
- simplex et incompositum, 179.
- substantiale, 178, 179, 183, 184, 188.
- summe simplex, 177, 182, 195, 199.
- summe simplex et incommutabile, 127.
- summe simplex et indifferens, 195.
- summum et summe simplex, 156, 157, 171.
- supersubstantiale, 178, 179, 181, 183, 195.
- unum et velle unum, 262.
- verum, 110.
- non esse, 116.
- essendi modus, 91-95, 173, 182, 183.
- potentia, 96, 97.
- essentia creata, 174, 185.
- divina, 156, 185.
- increata, 174, 185.
- omnis, 96, 97, 199, 204, 205.
- primordialis, 99.
- supersubstantialis, 24, 129, 195.
- evidentia, 93, 96, 119, 165.
- excellentior, 223.
- excellentius, 99, 132.
- excellencia, 154, 224, 251.
- excogitare, 102.
- excogitando, 261, 265.
- exercitator, 195.
- exercitatos sensus habere, 87, 219.
- exhibere amorem, 216, 245.
- caritatem, 138.
- causam, 209.
- dilectionem, 137.
- principium, 209.
- se, 130.
- exhibitus amor, 235.
- exhibita dilectio, 146-148, 150, 153.
- exhibitio amoris gratuiti, 138.
- existens, 91, 93, 95.
- de existente, 250, 252, 253.
- per se solum, 189.
- existentia ab aeterno, 200.
- communicabilis, 198, 200, 203, 205.

- **communicabilis** an incommuni-
cabilis, 198, 205.
- **communis**, 178, 179, 185, 187,
200.
- **de existentia**, 94, 203.
- **differens**, 182.
- **divina**, 177, 179, 181, 195.
- **existentiam** producit, 94.
- **generalis**, 187.
- **incommunicabilis**, 24, 178-181,
185, 187-189, 195, 199, 200, 203,
208, 210.
- **individua**, 188, 189.
- **innascibili** immediate conjuncta,
205.
- **omnis**, 199, 204, 205.
- **...persona**, 183, 185.
- **personarum**, 176, 177.
- **principalissima**, 202.
- **procedens**, 205.
- existentiae** causa, 203.
- **consideratio**, 183.
- **modus**, 189.
- **nomen**, 174, 175, 178, 182, 187,
188, 195.
- **rationalis** modus, 189.
- **significatio**, 179, 182, 187.
- existentiae** plures in divinitate, 181-
184, 195.
- existentiarum** differentia, 177, 178,
180, 181.
- **pluralitas**, 177.
- **proprietas**, 176.
- **variatio**, 175, 176.
- existere** a semetipso, 121, 197, 198,
200, 204.
- **differens**, 195.
- **discretum**, 195.
- **per se solum**, 189.
- **quid est**, 175.
- existendi** causa, 203, 205. *
- **initium**, 93.
- **modus**, 173, 182, 183, 200.
- **principium**, 209.
- existimare**, 127, 255.
- experientia**, 84, 87, 92, 93, 95, 138,
144, 145, 162-164, 170, 176, 201.
- experimentum**, 88, 91, 92, 196, 247.
- expressio**, 253, 256.
- exstare**, 150, 178.
- extendere** in infinitum, 198.
- **se**, 101, 102, 186.
- **significationem**, 132, 252.
- exterior** locutio, 243.
- exterminabilis**, 145.
- extra** omnem locum, omnia, 130.
- **totum** totus, 130.
- extrinsecus**, 241, 243.
- fabrica** universitatis, 191.
- facere** Dei, 131.
- **et** pati, 132.
- **indeficiens**, 131.
- factus** ad similitudinem Dei, 202,
228, 261.
- non factus**, nec genitus, sed proce-
dens, 91.
- factum** de (ex) nihilo, 109, 115.
- facie** ad faciem videre, 206.
- falsitas**, 109.
- familiare** habere, 102, 220.
- familiarius** inhaerere, 191.
- felicitas** aeterna, 124, 155.
- **divina**, 137, 152.
- **plena**, 141.
- **summa**, 123, 126, 138, 140, 147-
149, 155, 196, 197.
- **summe** potens, 150.
- felicitatis** plenitudo, 137, 148, 149,
153, 155, 196.
- felix** summe, 149, 150.
- ferrum**, 246.
- fidelis**, 87, 88, 186, 259.
- fides**, 79, 80, 88, 171, 184.
- **catholica**, 89, 109.
- **constans**, 87, 88.
- fidei** nostrae articulus, 140, 167.
- — **documenta**, 89, 135.
- — **sacramenta**, 79, 167.
- **firmitas**, 162.
- **regula**, 89, 109.
- figura** imaginis, 253, 257.
- **proprietatis**, 253.
- **repraesentans**, informans, 257.
- **substantiae**, 253, 257-259.
- Filius**, 231-233, 240-244, 250-264.
- filius**, 229-257.
- **non de solo** patre, 233.
- **non est Spiritus sanctus**, 250,
253-255.

— non filia, 231.
 fine carere, 109-112, 116.
 finem nullum accipere, 209.
 sine fine 116.
 flagrare, 141, 239.
 flamen, 238, 243.
 forma, 127, 247, 253, 258.
 formare, 168.
 formosus, 257, 258.
 fructus caritatis, 80.
 — fecunditatis, 94.
 frui, 139, 235.
 fruitio, 89, 150.
 futurum, 93, 130, 131.
 gaudii praecipui communio, 146, 147, 151.
 — praecipui consors, 147, 151.
 gaudiorum cumulus, 139, 153.
 geminatio personae, 152, 153, 263.
 — proprietatis, 213.
 — substantiae, 263.
 gemina existentia, 205.
 — persona, 90, 150, 180, 203, 205, 207, 208, 225.
 — processio, 234.
 — proprietas, 210, 212.
 — substantia, 257.
 generalis acceptio, 252.
 — diffinitio, 186, 187.
 — substantialitas, 23, 24, 118.
 — variatio, 175, 176.
 generale nomen, 169.
 — quid, 173.
 generare, 250-253, 262.
 generari, 253, 255.
 generando donat et donando generat, 262.
 generatio, 232, 250-252, 255.
 generationis significatio, 252.
 ex generatione, 250, 251, 262.
 sine generatione, 94, 250, 251.
 generator, 132.
 genitor, 249, 250, 253.
 genitura, 242.
 genitus, 91, 132, 249, 250, 253, 260.
 Genitus, 247, 248, 252, 254, 262.
 genita sapientia, 262, 263.
 — substantia, 259-262, 264.
 genus, 92, 191, 253.

— humanum, 232.
 germanitas media, 236.
 — mediata, 206, 207, 210.
 — personarum, 196, 197, 233.
 — principalis, 229, 232, 236, 255.
 — tam mediata quam immediata, 205.
 germanitatis nomina, 229-231, 233, 250, 255.
 — ordo, 235.
 — principalitas, 236.
 gignere, 249-251, 259, 262, 263, 265.
 — ad imaginem et similitudinem suam, 255.
 — Filium, 249, 252, 253.
 gigni, 249, 250, 252, 255, 262, 263.
 gloria aequalis, 156.
 — indifferens, 155.
 — paternitatis, 244, 245.
 gloriae plenitudo, 138-140, 148, 149.
 in gloria vivere, 83.
 gloriarī, 139, 150.
 glorificari, 139.
 glorificatio, 167.
 gloriosior, 224.
 gloriosius, 139-141, 150, 224.
 gradus ascensionis, 80.
 — benignitatis, 153.
 — bonitatis, 153.
 — caritatis, 137, 147.
 — germanitatis, 229, 235, 251.
 — perfectionis, 153.
 graduum differentia, 95, 220.
 gratia creatrix, 228.
 — operans, 115, 228.
 gratiae impertio, 114.
 — largientis donum, 227, 228.
 — operatio, 114.
 — opus, 220, 221.
 — participium, 130.
 — revelantis praerogativa, 83.
 gratis accipere, impendere, 215, 216.
 gratuitus amor, 138, 215-218, 220-222, 245, 246.
 — dilector, 215.
 tam gratuitus quam debitus amor, 215, 217, 218, 222, 245, 246.

habere commune, 93, 99, 200, 210.
 — esse a nulla alia, 208.

- — ab (ex) alio, 91, 210.
- — ab ambabus (ex duabus), 204, 205.
- — ab una sola, 207, 208.
- — a (ex) gemina, 207, 208.
- — alicunde, 175.
- — a semetipso, 91.
- — ex aliquo, 189.
- — ex proprietate personali (singulari), 181, 183.
- — in se (ipso), 174, 189.
- nihil quod non accepisset, 215, 216, 221.
- plenitudinem, 99, 105, 206, 213, 216, 224, 240.
- (non) procedentem, 209-211, 216, 217, 225, 228, 258.
- non habet sed est, 120, 143.
- unde habeat esse, 24, 173, 174.
- habitus, 114, 194-196, 225, 232, 241.
- haerere, 188.
- harmonia, 190, 191.
- haurire, hauriri, 151-153.
- homo, 168.
- humanus animus, 109, 246.
- modus loquendi, 222, 241.
- spiritus, 83, 239, 243.
- humana aestimatio, 103.
- capacitas, 145, 164, 247, 256.
- cogitatio, 102.
- germanitas, 230.
- intelligentia, 159, 162, 163, 260.
- loquela, 252.
- mens, 163, 164, 245.
- natura, 143-145, 170, 172, 176-178, 190, 191, 202, 228, 229, 231, 232, 235, 236, 249, 250, 260, 261, 263, 264.
- operatio, 191.
- persona, 145, 170, 176, 190, 199, 228, 251.
- proprietas, 190.
- ratio, 87.
- scientia, 102, 262.
- substantia, 118, 121, 187, 188.
- nomina, 229, 251.
- hypostasis, 165.
- identitas, 127, 128, 156, 157, 172, 177, 178, 221, 256.
- ignis corporalis, 246.
- divinus, spiritualis, 245, 246.
- ignotum per ignotius, 166.
- illustrare, 83.
- illustratio, 237.
- imago, 228, 240, 241, 247, 252-257, 261.
- ad imaginem et similitudinem, 228, 255, 261.
- immaterialia, 115.
- immediate accipere, 206.
- adhaerere, 203, 208, 210.
- conjunctus, 205.
- originem trahere, 207.
- procedere, 201, 202, 204, 205, 207, 211, 233.
- producta, 230.
- immediata germanitas, 205.
- processio, 201-203, 207, 229, 230, 236.
- et (nec) principalis processio, 236.
- immensitas, 109, 113, 114, 116-118, 120, 125, 127-129, 159, 164.
- ipsa, 116, 118.
- immensus et aeternus, 114.
- unus, 90, 103, 109, 112-114, 116-118, 121, 143.
- unus, immensus alius, 143.
- immensa magnitudo, 112.
- natura, 144.
- immensum nulla mensura comprehenditur, 112, 113, 117.
- immensi plures, 109, 113, 114.
- immissio Spiritus sancti, 245, 246.
- immobilis, 91.
- immobilitate velle, 231.
- immortalis, 145, 172.
- immortalitas, 82, 83.
- immutabilis, 131.
- impendere affectum invicem, 154.
- amorem, 138, 152-154, 234.
- diligentiam, 135.
- gratis, 215.
- ipsum quod est, 209, 211, 214.
- nihil, 217.
- totum, 217, 222.
- impensa dilectio, 258.
- impertire, 97, 150.
- impertio, 114.
- impossibilitas, 122, 139.

imprimere figuram, formam, 253.
 improcessibilis, 203.
 inaccepta sapientia, 262, 265.
 — scientia, 261, 264.
 inaccessibilis, 94.
 inaequalis, 132, 158, 159.
 inaequalitas, 144, 158, 159, 172, 177,
 237.
 inaestimabilis, 127.
 inanimatus, 119, 189, 253.
 incandescere, 246.
 incendium amoris, 154.
 inchoatio, 80, 178, 179.
 incircumscribibilis, 145.
 incommensurabilis, 113.
 incommunicabilis aeternitas et im-
 mensitas, 117, 118, 120.
 — Danielitas, 119.
 — differentia, 180.
 — divinitas, 100, 117, 118, 120.
 — existentia, 24, 178-181, 185, 187-
 189, 195, 199, 200, 203, 208, 210.
 — potentia et sapientia, 118, 120,
 121.
 — proprietates, 169, 179-181, 186,
 194, 211, 213.
 incommunicabile aliquid, 195.
 — nomen omnipotentiae, 121.
 — quid est, 180.
 quod sue proprietatis est incommu-
 nicabile, 223.
 incommunicabilia plura, 195.
 incommutabilis, 103, 110, 111, 115,
 116, 127, 130, 141, 144, 145, 159.
 incommutabilitas, 94, 110, 124, 141.
 incomparabiliter, 127, 228.
 incompositus, 130, 179, 191.
 incomprehensibilis, 113, 126, 127,
 129, 158, 159, 162, 164.
 incomprehensibilitas, 127, 128, 164.
 incomprehensibiliter, 127, 129, 130.
 inconsequens, 212.
 inconueniens, 122, 190.
 inconvenienter, 187, 188, 230.
 incorporeus, 145, 172, 191.
 incorruptibilis, 110, 111, 115, 144,
 145.
 incorruptibilitas, 82, 83.
 increatus Deus, 90, 108, 109, 111,
 114, 115.

— unus, 90, 114-116, 121.
 increata essentia, 174, 185.
 — natura, 94, 144, 174.
 — persona, 187.
 — potentia vel sapientia, 121.
 incredibilis, 164, 182.
 indebitus amor, 216.
 indeficiens, 131, 139.
 indifferens, 126, 155, 175, 176, 178,
 183, 195, 221.
 indifferentia, 196.
 indissimilis, 209.
 indissolubilis, 145.
 individualis, 118, 119, 169.
 individuus, 119, 189.
 individuum, 188.
 individua amoris praerogativa, 148.
 — existentia, 188, 189.
 — substantia, 186-188.
 — substantialitas, 119.
 ineffabilis, 129.
 inesse, 97, 99, 105, 109, 110, 118-
 120, 125, 130, 131, 139, 140, 147-
 149, 154, 159, 174, 184, 185, 197,
 221, 222, 228, 231, 235, 239, 246-
 248, 253, 256.
 — naturaliter, 99, 247.
 — substantialiter, 99.
 nihil ei inest velut in subjecto, 128,
 174, 183.
 inesse (subst.), 185.
 inexterminabilis, 145.
 inferior, 96, 99, 123, 132.
 infinitas, 127, 128.
 infinitus, 89, 112, 128, 139, 144, 187,
 197, 208.
 in infinitum, 128, 197, 198, 209.
 infirmitas, 104, 233.
 infirmitatis indicium, 104, 146.
 inflammare, 245, 246.
 informare, 257, 258, 264.
 infusio amoris, 245.
 infusus, 222.
 ingenuus, 249, 250, 259.
 ingenua persona, 259.
 — sapientia, 262.
 — substantia, 258-262, 264.
 Ingenitus, 247, 248, 252, 254, 255,
 262, 265.
 inhaerere, 109, 129, 174, 188, 191.

inhaerens, 179, 184.
 initium, 80, 91, 95, 103.
 — existendi, 93.
 initio (sine, carere), 95, 96, 109-112, 116.
 innascibilis, 203-206, 211, 228-230, 232-236.
 inordinatus, 22, 216.
 inordinata caritas, 22, 136.
 — effusio, 139.
 insistere, 174.
 inspirari, 167, 239, 243, 245, 246.
 inspiratio, 167, 237.
 instinctus, 167, 196.
 integer, 147, 264.
 integraliter, 188, 217.
 integritas caritatis, 142, 146.
 — perfectionis, 223, 224.
 — plenitudinis, 147, 152.
 — puritatis, 253.
 integritatis diminutio, 211.
 — mensura, plenitudo, 101.
 intellectualis oculus, 83.
 intellectualiter, 82, 83, 207.
 intellectus, 102, 168, 198.
 intelligentia, 20, 84, 87, 88, 101, 102, 145, 153, 163, 168, 170, 232, 238, 258.
 — angelica, 159.
 — divina, 102.
 — humana, 159, 162, 163, 260.
 intelligentiae profundiora, 88.
 supra intelligentiam, 145.
 intelligere quod credimus, 81.
 intelligere ei non est aliud quam vivere, 125, 156.
 interior locutio, 243.
 interiora intelligentiae, 88.
 internus, 237, 243.
 intime diligere, 148, 151, 235.
 — imprimere, 253.
 intimus affectus, 239.
 — amor, 148, 151, 221.
 intima benivolentia, 154.
 — caritas, 151.
 — concordia, 148, 154.
 — condilectio, 154.
 — dilectio, 149.
 — dulcedo, 89.
 — ratio, 231.

 — veritas, 103.
 intimum secretarium, 90.
 intra omnem locum, omnia, 130.
 intrinsecus, 241, 243.
 invariabilis, 111.
 invariabiliter, 129, 130.
 invisibilis, 145, 172.
 invisibilia, 29, 82, 93, 95, 261.
 irrationalis natura, 95, 97.
 iucunditas, 153.
 — summa, 89, 152, 155.
 iucundus, 138, 196.
 iucundior, 196.
 iucundius, 138-140, 150, 152.
 iucundissimus, 196, 197.
 iudicium, 197, 224, 225, 228.
 — divinum, 88.
 largitas, 131, 150.
 largitio, 240, 241, 260.
 libertas, 122.
 Lingua Patris, 245.
 localiter, 130.
 localis capacitas, dimensio, 191.
 locum occupare, 191, 192.
 — principalem, primum, supremum tenere, 96, 123, 229, 235, 236, 251.
 extra, intra omnem locum, 130.
 in omni loco, 129, 130.
 locutio cordis, oris, 243.
 loquitur Pater, 243.
 — paternam claritatem, 244.
 loquendi multiformitas, 222.
 — modus, 153, 222.
 — usus, 249, 255.
 loqui juxta humanum modum, 241.
 lux corporalis et spiritualis, 94.
 lucis summae radius, 206.
 magister Veritatis, 237.
 magistri summi, 103.
 magisterium Spiritus sancti, 167.
 magnificari, 154.
 magnificentia, 150.
 magnificentius, 101, 139-141, 150.
 magnitudo finita et infinita, 112.
 — ipsa, 117.
 magnitudinis coaequalitas, 158.

— divitiae, 149, 150, 234, 244.
 — immensitas, 128.
 magnitudinem participare, 117.
 per magnitudinem infinitus, 112.
 magnitudine sua major, 112.
 magnus sine quantitate, 128, 129.
 major quo non possit esse, 104, 136,
 146, 214, 222.
 major se ipsa, 99, 102, 112.
 majus Deo aliquid, nihil, 102, 103.
 — quo nihil est, 31, 95, 197.
 — se ipso, 103, 158.
 majestas, 104, 139, 141, 143, 149,
 156, 234.
 malignitas, 258.
 mala voluntas, 258.
 malum, 248.
 manare, 240, 260.
 manere, 106, 111, 116, 172, 248.
 manifestari, 87, 242-244.
 manifestatio, 26, 80, 219, 243.
 mater, 231, 232.
 materia, materia primordialis, 115.
 materialia, 115.
 maximum, 146.
 mediante, 80, 115, 201, 229.
 mediate adhaerere, 205.
 — procedere, 201, 202.
 — videre, 207.
 mediatio, 200, 202.
 mediata germanitas, 206, 207, 210.
 — processio, 201, 202, 205, 207, 229.
 tam mediata quam immediata ger-
 manitas, 205.
 mediata simul et immediata proces-
 sio, 201, 202, 207, 229.
 medietas arithmetica, geometrica,
 harmonica, 24-26, 212, 213.
 medius, 190, 191, 200, 210, 212, 213,
 236.
 melior quo non possit esse, 136, 137,
 146, 214, 222.
 melius caritate nihil, 136, 138.
 melius Deo aliquid, nihil, 101, 102.
 meliorari, 111, 123.
 mellifluus, 153.
 mens humana, 163, 164, 245.
 — nostra, 82.
 — sana, 93, 206, 212.
 mentis contemplatio, 82.

— inops, 140, 162, 163.
 — sagacitas, 86.
 mente ascendere, 82, 95.
 — captus, 155.
 — retinere, 234.
 mentes, 90, 91.
 mensura, 101, 112, 113, 116, 117,
 126, 128.
 minor altero, 113, 156.
 — se ipsa, 99, 102, 112.
 minui posse, 111, 158.
 missio, 246.
 mitti, 245, 246.
 moderni, 163.
 mortalis, 145, 168, 172.
 motus, 115.
 multiformis, 129, 130, 229, 248, 251,
 253.
 multiformitas, 222, 235.
 multiplicitas, 128.
 mundana, 93.
 mutabilis, 115, 116, 144.
 mutabilitas, 111, 115, 116, 228.
 mutari, 111, 116, 131.
 mutatio, 110, 111, 116.
 mutuo copulari, 196.
 — diligere se, 151, 154.
 — diligendi, 142.
 — dilecti, 142, 143, 147, 148, 153.
 — respicere, respondere, 144.
 mutua attestatio, 147, 148.
 — caritas, 218.
 — concordia, 200.
 — concursio, 154.
 — congruentia, 255.
 — consideratio, 172.
 — convenientia, 257, 258.
 — differentia, 175, 178.
 — habitudo, 114, 195, 225.
 — praedicatio, 125.
 — similitudo, 142.
 mutuus amor, 138, 142, 146.
 mysterium, 167, 221, 232, 233, 238,
 241.
 nasci, 242, 250, 251, 253.
 nascibilis, 203, 204, 211.
 natura angelica, 176-178.
 — creata et increata, 94, 144, 174.
 — divina, 114, 143-145, 171, 172,

- 177-179, 187, 188, 190, 191, 195,
203-207, 211, 213, 214, 228, 229,
231, 236, 250, 256, 260, 261, 263,
264.
- humana, 143-145, 170, 172, 176-
178, 190, 191, 202, 228, 229, 231,
232, 235, 236, 249, 250, 260, 261,
263, 264.
- ipsa, 138, 190.
- irrationalis, 95, 97.
- rationalis, 170, 171, 186-188, 191.
- rerum, 106, 197.
- simplex, 130, 163, 191, 245.
- spiritualis, 191, 258.
- substantiae (-arum), 129, 179.
- supereminens, 243, 251.
- superexcellens, 202, 230.
- tam rationalis quam irrationalis,
95, 97.
- naturae assignatae proprium, 173.
- conditio, 190.
- contrarium, 151.
- dote, 102.
- operatio, 92, 94, 114, 220, 221,
228, 230, 232, 250, 253.
- ordo, 173, 235.
- propriae consors, 99.
- proprietas, 108, 227, 228, 251.
- singularitas, 106.
- natura exigente, 115.
- pro modo naturae, 235.
- supra naturam, 179, 228.
- naturalis, 183, 196, 228, 229, 232,
250, 252, 253.
- naturaliter, 99, 124, 174, 202, 203,
235, 247, 253, 254.
- necessarius, 20, 89, 94, 95, 197, 200,
211.
- necessitas, 167.
- nodus, 118, 214, 240.
- nomen accipere, 238, 249.
- animalis, 168.
- dare, 121.
- distrahi, 120.
- existentiae, 174, 175, 178, 182,
187, 188, 195.
- generale vel speciale, 169.
- Geniti, 249.
- habere, 239.
- habere ex re, 179, 186, 239.
- individui, 190.
- Ingeniti, 249.
- non habere, 119, 121.
- omnipotentiae, 121.
- parentis, 253.
- Patris, 242.
- personae, 165-170, 178, 186, 190.
- potentiae, 120.
- proprium, 119, 169, 170, 238.
- quasi proprium, 240.
- sapientiae, 120.
- subsistentiae, 165, 185.
- substantiae, 169, 170.
- nominis ratio, 120.
- nomina divina, 229.
- germanitatis, 229-231, 233, 250,
255.
- proprietatum, 229, 240.
- transferuntur, 231, 232.
- transsumuntur, 251.
- nominum acceptio, 184.
- propria, 225.
- proprietates, 165.
- significatio, 111.
- transsumptio, 231.
- nominare, 121, 168, 185, 231, 259.
- nominari, 129, 170, 214, 233, 240-
242, 249, 250, 253, 257.
- norma, 142, 249.
- nosse, 101, 103, 167, 248.
- notio, 183, 247.
- notitia, 84, 86-88, 242, 261, 263,
264.
- nullipotens, 106.
- numerositas, 209.
- numerus, 127.
- personarum, 135, 202, 209, 218.
- pluralis, 165.
- producentium, 208.
- numerosum modus, 208.
- nuncupatio, 242.
- oblectamenta dilectionis, 153.
- obnoxius, 215.
- obnoxium mutabilitati, tempori,
115, 116.
- obtentus, 149.
- obtinencia, 173, 174.
- obtinere, 83, 88, 89, 99, 149-150,
152, 153, 174, 217, 231, 236.

- obtinendi modus, 173, 174, 178.
 obviare, 232.
 obviari, 241.
 occulta, 140, 237.
 occultiora, 233.
 occurrere, 32, 82, 149, 155, 197, 211,
 213, 232, 233, 236.
 oculus, 163, 237.
 — intellectualis, 83.
 omnifarius, 158.
 omniformis, 158, 206.
 omniformitas, 158.
 omnipotens, 90, 91, 103-106, 110,
 123, 129, 131, 139, 141, 143, 181,
 182, 203-205, 231, 256.
 — unus, 91, 105, 106, 117, 121, 122.
 omnipotentia ipsa, 110, 252.
 — nisi una, 204.
 omnipotentiae consideratio, 104,
 117, 122, 124, 266.
 — nomen, 121.
 — plenitudo, 103.
 omnipotentiam accipere, 204.
 — habere, 103, 105, 117, 156, 182.
 operante Deo, 228.
 — gratia, 115, 228.
 operatio creatricis gratiae, 228.
 — divina, 131, 191.
 — humana, 191.
 — naturalis, 252.
 — naturae, 92, 94, 114, 220, 221,
 228, 230, 232, 250, 253.
 oppositus, 190, 191.
 ex opposito, 144, 145, 190, 212.
 optimum, 101, 102, 147.
 — genus creaturae, 191.
 opus gratiae, 220, 221.
 — habere, 243.
 ordinare, 167.
 ordinatio, 196.
 ordinatissimus, 196, 197, 212, 252.
 ordo decentior, 191.
 — differentiarum, 208.
 — procedendi, 229, 230.
 — processionis, 235.
 — ratiocinationis, 91, 146.
 — rerum, 197.
 ordinem confundere, 213.
 originalis causa, 178, 179, 195, 234.
 origo, 97, 173, 175-179, 199.
 — rerum, 96.
 originem habere, 175, 179, 249, 250.
 — trahere, 94, 96, 97, 132, 178, 198,
 200, 203, 205, 207, 209, 219, 232,
 263.
 origine carere, 175, 199.
 ex origine differenti, 195.
 secundum originem, 175-177.
 palpare, 241.
 parem non habere, 98-100.
 pares esse, 142.
 pari concordia, 147, 155.
 — demonstratione, 209.
 — modo, 245, 246.
 — ratione, 155, 238.
 — voto, 147, 150, 151, 155, 239.
 parens, 229-231, 249, 250, 253.
 pariter, 149, 155, 158, 202, 235, 246.
 participare, 105, 117, 119, 199.
 participatio, 98, 99, 105, 130, 131,
 189, 199.
 participium, 130.
 partitio, 197.
 passio, 131.
 passive, 263.
 pater, 176, 231-233, 236, 250, 251,
 253, 255.
 Pater, 231-246, 249-262, 264-265.
 Patres, 87, 135, 145, 259, 260.
 paternitas, 244, 245.
 paterna claritas, 243, 244.
 — gloria, 244.
 — imago, 255, 257.
 — proprietas, 244.
 — substantia, 176, 257, 258.
 — voluntas, 234.
 paternae traditiones, 259.
 pati, 92, 106, 131, 132, 145, 146, 148.
 paupertas humanae loquelae, 252.
 penna contemplationis, 83, 261.
 pensare, 83, 94, 240, 242.
 perfectio, 80, 101, 104, 123-127, 136,
 140, 142, 143, 150, 151, 153, 156,
 157, 203, 205, 212, 221.
 — consummata, 147.
 — summa, 142, 153, 155, 156.
 perfectionis forma, 258.
 — integritas, 223, 224.

- perfectus, 88, 128, 141, 147, 186, 215.
- aequae, 125, 142, 155.
 - summe, 136, 146, 150, 155.
 - universaliter, 123-127, 136, 147, 154, 214.
 - usquequaque, 104, 126, 150, 154, 156.
- perfectius, 102, 136, 140, 220.
- permaximus, 257, 258.
- permissio, 131.
- permixtus ex utroque, 215.
- perpendere, 120, 154, 169, 185, 190, 258, 261.
- perpendi, 117, 121, 250.
- persona ab una sola, 90, 202, 207, 208.
- angelica, 199.
 - a persona gemina, 90, 203.
 - a se ipsa, 196.
 - a semetipsa, 90, 135, 197, 198, 208, 209, 214, 215, 217.
 - causaliter prima, 212.
 - condigna, 137.
 - creata, 136, 186, 188, 216.
 - de semetipsa, 198.
 - divina, 136, 137, 139, 181, 187, 188, 190, 194, 195, 199, 206, 251.
 - ex semetipsa, 198, 200.
 - Filii, 259, 260.
 - Geniti, 248.
 - humana, 145, 170, 176, 190, 199, 228, 251.
 - increata, 187.
 - in divinitate quarta, 207, 213, 214, 217-219.
 - ingenita, 259.
 - Ingeniti, Spiritus sancti, 248, 265.
 - innascibilis, 234.
 - media, 212, 213.
 - nascibilis, 204.
 - nihil aliud quam incommunicabilis existentia, 181, 195.
 - nunquam dicitur nisi de rationali substantia, 168, 189.
 - Patris, 259, 260.
 - primordialis, 203.
 - principaliter procedens, 229, 230.
 - quae Deus non est (esset), 137, 214-216.
 - secundum substantiam dicitur, 168, 183, 185.
 - Unigeniti, 265.
- personae altrinsecae, 212.
- coaequales et coaeternae, 156, 159, 200.
 - divinae, 134, 135, 137, 140, 141, 146, 157, 158, 170, 177, 198, 206, 208, 209, 214, 217, 224.
- personae descriptio, 187-189.
- de persona processio, 201, 229, 230, 236.
 - diffinitio, 186, 187.
 - nomen, 165-170, 178, 186, 190.
 - proprietas, 165, 170, 194, 219.
 - significatio, 165, 166, 168, 169, 186, 189.
 - singularitas, 151, 152, 191.
 - unitas, 143, 144, 172, 190.
- personarum aequalitas, 141, 142, 145, 156-158, 172.
- alteritas, 171, 173, 177.
 - differentia, 178, 180, 181.
 - germanitas, 196, 197, 233.
 - numerus, 135, 198, 202, 218.
 - pluralitas, 134-138, 140-146, 149, 153, 162, 166, 172, 177, 190, 194-196, 203, 209, 210, 212, 217, 219, 258, 260, 266.
 - proprietas (-tates), 135, 165, 177, 178, 184, 194, 195, 209, 210, 212.
 - series, 209.
 - Trinitas, 147-149, 154, 157, 164, 180, 186, 212, 233, 239, 241.
- personalis pluralitas, 142, 143.
- processio, 202.
 - proprietas, 145, 180, 181, 185, 189, 208.
 - unitas, 145.
- personaliter trinus, 90, 171, 172, 266.
- persuadere, 103, 109, 145, 162, 191.
- pertingere, 102.
- phantasiae, 224.
- phreneticus, 32, 140.
- plenitudo amoris, 214-218, 220, 221, 245.
- beatitudinis, 149.
 - bonitatis, 136-138, 142, 147, 149, 203, 205, 266.
 - caritatis, 137, 142, 149, 155, 203.

- deitatis, 257.
- dilectionis, 142, 148, 214.
- divinitatis, 142, 203, 240, 241, 254.
- felicitatis, 137, 148, 149, 153, 155, 196.
- gloriae, 138-140, 148, 149.
- jucunditatis, 155.
- omnipotentiae, 103.
- omnium bonorum, 123, 124.
- perfectionis, 142, 145.
- potentiae, 98, 103-105, 142, 151, 152, 156, 204.
- potestatis, 147, 151.
- sapientiae, 104, 105, 121, 142, 151, 152, 156, 206, 261, 266.
- plenitudinis abundantia, 139, 150, 152, 215.
- largitio, 240, 241, 260.
- pluralitas, 126, 144, 146, 147, 158, 171, 195, 196, 258.
- divina, 140, 186, 212.
- existentiarum, 177.
- personalis, 142, 143.
- personarum, 134-138, 140-146, 149, 153, 162, 166, 172, 177, 190, 194-196, 203, 209, 210, 212, 217, 219, 258, 260, 266.
- substantiarum, 143-145, 172, 190, 258.
- unitatis, 196.
- vera, 135, 138.
- pluralitatis et unitatis habitudo, 194.
- portare, 252.
- possessio, possessor, 131, 132.
- possibilis, 89, 98, 112, 113, 246, 262.
- possibilitas, 96, 199.
- possidere, 83, 147, 150, 151, 215, 221.
- possideri, 131, 188.
- possidens, 96.
- posterior et anterior, 132, 156.
- posterius vel prius, 159, 203, 234, 235.
- potens 96, 125, 199.
- aequae, 142, 145, 182.
- summe, 97, 103, 123, 148, 150.
- potentior, 99.
- potentia divina, 101, 104, 105, 164, 121, 256.
- essendi, 96, 97.
- ipsa, 97, 98, 101, 112, 118, 125-126.
- ...sapientia, 98, 101, 102, 118, 120, 121, 142, 150, 152, 155, 156, 158, 164, 230, 240, 247, 248, 255, 256.
- summa, 98, 99, 128, 156.
- potentiae defectus, 139.
- plenitudo, 98, 103-105, 142, 151, 152, 156, 204.
- potentialiter, 129.
- potestas, 122, 149, 150, 203.
- summa, 98.
- potestatis plenitudo, 147, 151.
- praecellere, 220.
- praecipuus, 83, 101, 146, 147, 151, 153, 253.
- praeclearius, 146, 152.
- praedicamenta : relatio, substantive, quantitative, qualitative, ubi, quando, situs, habere, facere, pati, 132.
- praedicari, 125.
- praedicatio, 120, 125.
- praeeminentia, 224.
- praeferre, 241.
- praemittere, 84, 110, 111.
- praemitti, 118, 189, 256.
- praemissus, 149, 211.
- praemissa, 125, 213.
- praerogativa, 83, 148, 223, 224.
- praesentialiter, 130.
- praetendere, 212, 213.
- praeteritum, 130, 131.
- primordialis essentia, 99.
- homo, 253.
- materia, 115.
- persona, 203.
- substantia, 97, 99.
- primus causaliter, 212.
- primum locum tenere, 229, 235 251.
- principalis et immediata, immediata nec tamen principalis processio, 236.
- germanitas, 229, 232, 236, 255.
- locus, 229, 236.
- procedendi modus, 251.
- — ordo, 230.
- sapientia, 242.

- principalia germanitatis nomina, 255.
 principalior procedendi causa, 235, 252.
 — — modus 252.
 — processio, 235.
 — productio, 250.
 principalitas processionis, 235-236.
 principaliter, 168, 229, 230, 236.
 principalis, 188.
 principium, 94, 97, 176, 197, 199, 209, 260.
 prior, 202, 203, 235.
 prius vel posterius, 159, 203, 234.
 probabilis, 89, 94, 182, 197, 200, 211, 219.
 probatio, 146, 162, 197.
 procedere, 94, 135, 190, 197, 200-202, 208-211, 216, 217, 225, 227, 228, 232-239, 243, 252.
 — ex (sine) generatione, 22, 250.
 — immediate, 201, 202, 204, 207, 211, 233.
 — in infinitum, 197, 209.
 — mediate, 201, 202.
 — naturaliter, 253.
 — uniformiter, 255.
 procedens, 91, 135, 203, 204, 208, 209, 215, 238, 251, 254, 255.
 — immediate, 205.
 — principaliter, 22, 229, 230.
 procedentem (non) habere, 209-211, 216, 217, 225, 228, 258.
 — videre, 206.
 procedendi causa, 235.
 — modus, 135, 227, 235, 251, 252.
 — multiformitas, 235.
 — ordo, 229, 230.
 processibilis, 203.
 processio, ex sine generatione, 251.
 — immediata et (nec) principalis, 236.
 — mediata, 201, 202, 205, 207, 229.
 — mediata simul et immediata, 201, 202, 207, 229.
 — personalis, 202.
 — principalior, 235.
 — tantum immediata, 201-203, 207, 229, 230, 236.
 processus, 95.
 procreari, procreatio, 178.
 prodire ad esse, 248.
 — in actum, 92.
 producere, 94, 206, 207, 251, 253.
 — conformem, 231, 232, 251.
 — de se (ipso), 250, 254.
 — existentiam, 94, 200.
 — Filium, 254.
 — personam, 202, 253, 254, 260.
 — Spiritum sanctum, 252.
 — prolem, 231, 232.
 produci, 230, 250, 252.
 producus, 208, 234, 252, 254, 255.
 producentem videre, 206.
 producendi modus, 230, 251.
 in producenda prole, 230, 253.
 productio animantis de animante, 253.
 — concatenationis, 197.
 — existentis de existente, 250, 253.
 — personae de persona, 228, 229.
 — naturalis, 250, 253.
 — prolis, 228.
 — utriusque personae, 234, 250.
 — Spiritus sancti, 250.
 productionis modus, 253.
 profunditas, 183, 219, 225, 232, 233, 241.
 profundus, 87, 90, 140, 163, 199, 221, 227, 228.
 profundior, 88, 238.
 progressio, 197, 207, 208.
 prolatio, 243.
 proles, 228-232, 249, 250, 253.
 propagari, 176, 178.
 propagatio, 26, 176, 178, 228, 251, 253.
 propalari, 242.
 propassio, 131.
 proportio, 202.
 proportionalis, 190, 200.
 proportionalitas, 196, 213, 232.
 propositio, 102, 103.
 proprietas amoris, 142.
 — angelica, 190, 191.
 — caritatis, 136, 142.
 — communis, 168, 169, 179.
 — condilectionis, 153, 154.
 — differens, 177, 183-185, 218.
 — discretiva, 177, 184.

- distincta, 171.
- divina, 190, 238.
- dominationis, 122.
- existentiarum, 176.
- Filii, 246.
- gemina, 210, 212.
- generalis, 169.
- Geniti, 248.
- humana, 190.
- immensitatis, 114, 116.
- incommunicabilis, 169, 179 - 181, 186, 194, 211, 213.
- Ingeniti, 248.
- media, 190, 210.
- naturae, 227, 288, 251.
- naturae rationalis, 191.
- paterna, 244.
- Patris, 246.
- personalis, 145, 180, 181, 185, 189, 208.
- personae, 170, 213, 219.
- personae divinae, 195.
- personarum, 178, 210, 212, 213.
- qualitatis, 177.
- singularis, 169, 170, 176, 180, 183, 189, 238.
- Spiritus, sancti, 246, 248.
- substantiae, 118.
- substantiae divinae, 134.
- proprietas assignatio, 173.
- configuratio, 253.
- denotatio, 179.
- geminatio, 213.
- similitudo, 191, 237, 245, 254.
- proprietate discretus, 170, 171, 176, 180, 189, 195, 223.
- distinctus, 218.
- proprietates divinae, 103, 108, 132, 248.
- naturae, 108.
- nomen, 165.
- personales, 208.
- personarum, 135, 165, 177, 184, 194, 195, 209, 210.
- Trinitatis, 248.
- proprietas conformitas, 252.
- consideratio, 240, 241, 257, 258.
- contrarietas, 191, 200.
- differentia, 177, 208.
- discretio, 221, 222.
- dispositio, 213.
- distinctio, 211, 213, 214, 217.
- habitudo, 196.
- nomina, 229, 240.
- varietas, 196, 197.
- proprius amor, 136, 137.
- proprium amoris, 138, 221.
- nomen, 119, 169, 170, 238.
- proprie proprium, 200, 201, 204, 210, 212, 213, 217, 253.
- quasi proprium, 240.
- propria singulorum, 195, 201, 217, 224.
- prosecutio, 207.
- protoplastus, 228, 232.
- protractio, 209.
- protrahi, 207.
- pulchritudo, 213, 257.
- summa, 196, 197, 212.
- puritas, 157, 191, 253.
- qualis et talis, 256.
- quale quid sit, 173, 174.
- qualitas, 128, 129, 170, 172, 173, 175-177, 191, 235.
- qualitative, 132.
- quantitas, 128, 129.
- quantitative, 132.
- quaternitas, 212, 214, 219.
- quaternarius, 202.
- quaestio, 118, 192, 208, 214, 240, 244, 260.
- quis...quid, 169, 170.
- ratio ratiocinando, 129, 144.
- contra, supra rationem, 87.
- praeter rationem, 238.
- ratio occurrit, 32, 197, 211, 233.
- aeternitatis et immensitatis, 159.
- essentiae, 173, 174.
- obtinentiae, 174.
- probabilis, 211.
- proportionalitatis, 213.
- similitudinis, 225, 228-230, 232, 237, 240, 242, 251, 253.
- substantiae, 240.
- rationis similitudo, 239.
- ratione quadam proportionali, 190, 200.
- rationem reddere, 147, 220.

rationes necessariae, 89.
 ratiocinatio, 87, 89, 91, 95, 120, 162.
 190, 198, 207, 234.
 ratiocinationis modus, 146, 207.
 rationabilis, 187, 189.
 rationalis consensus, 253.
 — existentia 189.
 — natura, 95, 97, 170, 171, 186-188, 191.
 — spiritus, 157, 245.
 — substantia, 97, 168, 170, 185.
 — vita, 139.
 rationale animal, 168.
 ratus, 155, 162, 211.
 recompensatio, 111.
 recompensio, 138.
 redire ad semetipsum, 83.
 referri, 237, 252, 265.
 regio, 82, 83.
 regula, 89, 102, 109, 142.
 relatio, relative, 132.
 relucere, 244.
 rependere amorem, 138, 142, 152, 215, 216, 234.
 repraesentare, 257, 258.
 rei diffinitio, 173.
 — esse, 182, 186.
 — imago, 254.
 — origo, 173, 175.
 — plenitudo, 99.
 — proprietates, 114.
 — qualitas, 173, 175.
 — veritas, 185.
 ex re nomen habere, 179, 239.
 rerum existentium experientia, 93.
 — — multitudo 95.
 — expertarum evidentia, 96.
 — genus, 92.
 — natura, 106, 197.
 — notitia, 86.
 — series, 197.
 — speculatio, 261.
 — successio, 96.
 — temporalium consideratio, 95.
 — trinitas, 248.
 — visibilium similitudo, 201.
 in rebus humanis, 201.
 — — increatis, 183.
 — — naturalibus et creatis, 183.
 de rebus insensatis, 247.

reservare, 207, 216, 234, 244.
 reservatio, 139.
 respicere ad idem, 181, 184.
 — alitrinsecus, 144, 190.
 — ex opposito, 212.
 — invicem, 144.
 respondere e converso, 92.
 — mutuo, 144.
 — per contrarium, 144, 190, 212.
 retinere sibi, 99, 100.
 revelare, 83, 88, 237.
 revelatio, 87, 244.
 sacramentum, 79, 89, 167.
 sanctificari, 239.
 sanctificans, 239.
 sapere aequae, 262.
 — idem quod esse, 195, 206, 207, 262.
 — nihil carnale, 232.
 — plenum, 206.
 — summe, 109.
 sapiens, 97, 98, 105, 125, 199.
 — aequae, 142, 145.
 — sanum, 191.
 — summe, 96, 103, 136, 139, 141, 171, 191, 231.
 sapientes aequae, 182.
 — summe, 148.
 sapientia accepta et inaccepta, 262, 265.
 — aequalis, 155.
 — attribuitur Genito, 247.
 — Dei, 101, 102, 104, 140, 164, 237.
 — divina, 103, 104, 121, 256, 262, 264.
 — genita et ingenita, 262, 263.
 — gignens, 263.
 — gignit sapientiam, 259, 262, 263.
 — Patris, 262.
 — Filii, 262.
 — ipsa, 97, 98, 101, 105, 112, 118, 121, 125.
 — multiformis, 248.
 — omnis, 96, 97.
 — principalis, 242.
 — ...potentia, 98, 101, 102, 118, 120, 121, 142, 150, 152, 155, 156, 158, 164, 230, 240, 247, 255, 256.
 — quae Deus est, 109, 120, 128.

- summa, 97, 104, 121, 128, 141, 150.
- sapientiae defectus, 152.
- deliciae, 151.
- est discernere inter bonum et malum, 248.
- nomen, 120.
- participatio, 105, 130.
- plenitudo, 104, 105, 121, 142, 151, 152, 156, 206, 261, 266.
- scala contemplationis, 82, 95.
- similitudinum, 201, 261.
- schismaticus, 162.
- scientia, 104, 127, 128, 135, 261, 263-265.
- accepta et inaccepta, 261, 264.
- aequalis, 265.
- divina, 102.
- docens et edocta, 263.
- ex scientia gignitur, 263.
- humana, 262.
- sublimium, 86.
- secretarium, 90.
- secreta divina, 145.
- caeli, 82.
- secretior, 198.
- secretissimus, 167.
- semen, 202.
- a semetipso (semetipsa), 91-97, 99-101, 109, 111, 112, 114, 115, 119, 123, 132, 179, 189, 198-201, 204, 211, 215, 223, 249, 254, 261, 264.
- a seipso, 100, 178, 196, 254.
- a se, 203, 204.
- a semetipsis, 200, 225, 227, 254.
- ex semetipso, 145, 154, 198-200, 204.
- ex seipsa, 178.
- ex se, 178, 207.
- ex semetipsis, 200.
- de semetipso, 123.
- de seipso, 96, 250.
- de se, 228.
- de semetipsis, 125.
- in semetipso, 144.
- in seipso, 144, 148, 174, 183, 188, 189.
- in se, 174, 229.
- in semetipsis, 201.
- per semetipsum, 162.
- per seipsum, 261.
- per se solum, 171, 189.
- apud semetipsum, 241.
- sempiternus, 89, 109-111.
- sensibilis, 168.
- sensificans, 239.
- sensus exercitatos habere, 87, 219.
- corporei, 163.
- series, 197, 207, 209.
- sexus, 231, 233.
- significatio alia et alia, 219.
- dictionum, 252.
- diversa, 120.
- eadem, 218.
- existentiae, 187.
- multiplex, 163.
- nominum, 111.
- personae, 165, 166, 168, 169, 186, 189.
- propria, 185.
- substantiae, 168, 186.
- tam substantiae quam subsistentiae, 166.
- signum, 88, 146.
- similis consequentia, 118, 207.
- et coaequalis, 240.
- germanitas, 233.
- in similibus sententia, 156.
- per omnia, 142, 255.
- ratio, 104, 105, 125, 137, 207, 209.
- vel dissimilis, 132, 235.
- simile divinum, 229, 261.
- quid habere, 229, 238, 254.
- sibi ipsi, 256.
- a simili, 243.
- similitudo alterna, 254.
- altrinseca, 190, 191.
- ...dissimilitudo, 26, 233, 255, 256.
- divina, 188, 233, 253.
- et imago, 228, 255, 261.
- extrinseca, intrinseca, 241.
- naturae, 191.
- personarum, 145.
- plena, 144.
- proprietatis, 191, 237, 245, 254.
- rerum visibilium, 201.
- summa, 141, 172.
- similitudinis conformitas, 254.
- imago, 254.

- proportio, 202.
- ratio, 225, 228-230, 232, 237, 240, 242, 251, 253.
- similitudinum scala, 201, 261.
- simplex creatio, 176.
- divinitas, 135.
- esse, 156, 179, 198.
- et communis intellectus, 168.
- identitas, 127.
- natura, 130.
- puritas naturae, 191.
- summe, 127, 130, 156, 157, 163, 171, 177, 181, 182, 191, 195, 199, 245.
- unitas, 256.
- veritas, 128.
- simplicitas divina, 191.
- et unitas personarum, 157.
- — — substantiae, 190.
- naturae, 130.
- summa, 124, 126-128, 156, 157, 218, 256.
- summae unitatis, 126, 127.
- vera, 124, 126, 159.
- simpliciter, 179, 182, 183, 185.
- simulacrum, 233.
- sincerus, 140.
- singularis configuratio, 253.
- natura, 202.
- proprietas, 169, 170, 176, 180, 183, 189, 238.
- qualitas, 176.
- substantia, 114, 119, 168, 175, 176.
- substantialitas, 119.
- singularitas, 106, 118, 121, 151, 152, 158, 191.
- sinus naturae, 90.
- sistentia, 182.
- sistere, 174, 175, 182.
- situs, 130, 132.
- socialiter, 154.
- societas, socius, 150.
- solitarius, 139, 153.
- solitudo, 209.
- sonare, 111, 143, 186.
- specialis, 24, 118, 119, 169, 173, 187, 247, 248.
- species, 118, 119, 201, 212.
- specietenus, 213.
- specificus, 168.
- spectaculum, 90.
- specula, 201, 202, 219, 261.
- speculatio, 95, 217, 219, 220, 261, 262.
- speculum, 127, 201, 228, 247, 257.
- spes, 79-81.
- Spiramen, 237, 238, 243.
- spirare, 239.
- spiritualis, 82, 83, 94, 191, 239, 246, 258.
- spiritus angelicus, 83, 191, 239, 243.
- creatus, 243.
- divinus, 83, 239.
- humanus, 83, 239, 243.
- rationalis, 157, 245.
- Spiritus Christi, 82, 83.
- Dei, 237, 238, 243.
- sanctus, 91, 145, 167, 237-246, 248-256, 264, 265.
- veritatis, 167.
- splendor, 149.
- stare simul, 127, 162.
- statua, 157, 241.
- status, 110, 111.
- sterilis, 94.
- suavitas, 152.
- subesse, 179, 184, 188.
- subinferre, 118.
- subintelligere, 174.
- subintelligi, 121, 168, 170, 175.
- subjecto inhaerere, 128, 174, 188.
- in subjecto inesse, 128, 174, 183.
- sublevare, 84.
- sublevari, 261.
- sublevans, 84.
- sublimis, 82, 167.
- sublimia, 86, 261.
- sublimior, 191, 198.
- subsistens, 127.
- subsistentia, 118, 119, 127, 165, 166, 182, 184, 185.
- subsistere, 88, 96, 131, 147, 151-154, 163, 174, 182, 185, 189, 191, 203, 235.
- substantia alia et alia, 260, 262, 264.
- angelica, 121, 187, 188.
- animata sensibilis, 168.
- a semetipsa, 95-97, 99, 100, 112, 114, 119, 179.

— creata, 188.
 — corporea et incorporea, 145, 191.
 — Dei, 105, 128.
 — dilectionis, 221, 222.
 — divina, 105, 112-115, 118-121, 124-126, 134, 143, 162, 164, 179, 182, 183, 186-188, 194, 195, 256, 264.
 — genita, 259-262, 264.
 — gignit substantiam, 29, 259, 262.
 — humana, 118, 121, 187, 188.
 — individua, 24, 186-188.
 — ingenita, 258-262, 264.
 — omnis, 118, 179, 187-189.
 — paterna, 176, 257, 258.
 — Patris et Filii una et eadem, 256.
 — primordialis, 97, 99.
 — rationalis, 97, 168, 170, 185.
 — singularis, 114, 119, 168, 175, 176.
 — summa, 95-101, 125.
 — vel subsistentia, 184, 185.
 substantiae figura, 253, 257-259.
 substantiarum diversitas, 145, 171.
 — pluralitas, 143-145, 172, 190, 258.
 substantiam significare, 165, 168, 179, 183.
 plus quam substantia, 120.
 secundum substantiam dici, 168, 183, 185.
 substantialis unitas, 126, 142, 143, 145.
 substantiale esse, 178, 179, 183, 184, 188.
 — quid, 187.
 substantialitas, 118, 119.
 — generalis, 118.
 substantialiter, 90, 99-101, 114, 125, 143, 171, 172, 174, 175.
 substantive, 132.
 subtilia, 191.
 subtilior, 183, 185.
 subtilius, 183, 242.
 subtilissima, 87.
 successio rerum, 96.
 — temporum, 234.
 suggerere, 242.
 supereminens, 127, 128, 154, 167, 243, 251.
 supereminencia, 230.

superessentialis, 94.
 superexcellens, 94, 202, 230.
 superior, et inferior, 99, 132.
 supermundanus, 93, 153.
 supernum, 93, 153.
 supersubstantialis essentia, 24, 129, 195.
 supersubstantiale esse, 178, 179, 181, 183, 195.
 supremus, 123, 139.
 tantillus, 144.
 temporalis, 87, 95, 144.
 temporaliter, 130, 203.
 tempus, 115, 116, 197.
 tempore prius, posterius, 203.
 tempora, 130, 234.
 in omni tempore, 129, 130.
 tenor, 208.
 terminus, 197.
 ternarius, 135.
 terrenus, 82, 83.
 theologicus, 229.
 theologus, 164, 182.
 traditio, 81, 145, 259.
 trahere, 81, 82, 119, 174, 220.
 — originem, 94, 96, 97, 132, 178, 198, 200, 203, 205, 207, 209, 219, 232.
 transferre, 167, 231, 232.
 transformare, 245.
 transitorius, 83, 93, 130, 132.
 translator, 167.
 transsumere, 185, 229, 230, 232.
 transsumi, 167, 236, 251.
 transumptio, 231.
 tres aliqui, 170, 264.
 tres illi, 167, 184, 185, 195, 265.
 quid haec tria, 164, 167.
 tribuere, 94.
 Trinitas divina, 157, 265.
 — non est persona, 187.
 — personarum, 147-149, 157, 164, 180, 186, 212, 233, 239, 241.
 — sublimis et supereminens, 167.
 — summa, 157, 158, 171, 247, 248.
 — vera, 146, 147, 157.
 Trinitatis completio, 153.
 — vestigium, 153.

trinitas, 146, 157, 191, 202, 203,
213, 235, 247, 248.
trinus, 90, 171, 172, 217, 265, 266.

unanimitas, 148.
unda divinitatis, 222.
unde habeat esse, 24, 173, 174.
unice summus, 125, 126.
unicus, 114, 120, 232.
uniformis, 129-131, 155, 228, 250.
uniformiter, 130, 252, 255.
unigenitus, 249, 254, 255, 265.
unitas et simplicitas, 157.
— personae, 143, 144, 172, 190.
— simplex et summa simplicitas, 256.
— substantialis, 126, 142, 143, 145.
— substantiae, 90, 100, 106, 126, 134, 135, 142-144, 157, 162, 163, 166, 172, 173, 181-183, 185, 186, 190, 194, 195, 219, 260, 266.
— vera, 100, 127, 128, 146, 147, 256.
— vera et summa, 124, 126, 127, 156, 157.
— vera et summa simplicitas, 124, 126, 128.
universaliter, 91, 115, 123-127, 136, 146, 147, 154, 167, 214.
universitas, 110, 191.
— plenitudinis, 127, 128.
— rerum, 95, 96.

vanitas, 81.
variare, 131, 252.
variari, 111, 130, 165, 175-178, 229, 231, 235.
variatio, 175, 176.
varietas, 175, 184, 196, 197.
velle a se fieri, 131.
— diligere, 138, 146.
bene velle, 248.
idem velle et idem nolle, 221.
quae volendo fecit, 131.
semel voluit quod semper voluit, 141.
unum esse et unum velle, 221.
velle (subst.), 131, 216, 221, 222, 246.
venustas, 212.

veraciter, 87, 103-105, 109, 115, 120, 122, 123, 126-128, 135, 139, 155, 156, 158, 180, 184, 195, 202, 203, 205, 207, 219, 231 236, 238, 239.
verax, 109.
Verbum, 240-245.
verbum cordis, oris, 22, 242, 243.
Veritas, 80, 109, 110, 258.
— Deus, 110.
Veritatis magister, 237.
— Spiritus, 167.
veritas aliqua, 128.
— essentialiae, 264.
— indaginis, 191.
— intelligentiae, 264.
— ipsa, 197.
— omnis, 128.
— personae, 170.
— rei, 185.
— scripta, 206.
— sententiae, 221.
— una, 184, 222, 243.
veritatis amor, 81.
— attestatio, 138, 149, 155, 162.
— auditio, 243.
— conceptio, 243.
— contemplatio, 206.
— enotatio, 89.
— expressio, 256.
— fundamentum, 103.
— indagator, 217.
— intelligentia, 153, 163.
— manifestatio, 243.
— prolatio, 243.
— quicquid, 261.
— solidum, 91.
ex veritate, 109, 110.
in qua veritate, 167.
sub una et simplici veritate, 128.
in omnem veritatem introducere, 242.
secundum veritatem moveri, 239.
vestigium Trinitatis, 153.
vicissitudo, 159.
videre facie ad faciem, 206.
— immediate, 206.
— mediate, 207.
— per speciem, 201.
— per speculum, 127, 201, 257.
— procedentem, 206.

- producentem, 206.
- videndo cognoscere et cognoscendo
videre, 206, 207.
- virtualiter, 83.
- visibilis, 82, 95, 145, 172, 201.
- vita aeterna, 80, 88, 89.
- corporum...spirituum, 239.
- ex cognitione, 80.
- ex fide, 80.
- interna, 80.
- qua in futuro vivemus beate,
80.
- qua interim vivimus bene, 80.
- rationalis, 139.
- sensificans, sanctificans, 239.
- vitae participatio, participium, 130.
- vocabulum germanitatis, 232, 233,
236, 237, 249.
- vocare, 198, 238.
- volare, 82, 83, 201.
- voluntas bona, mala, 248, 258.
- omnipotens, 141, 231.
- paterna, 234.
- voluntatis defectus, 147.
- identitas, 221.
- similitudo, 258.
- votivus, 146, 253.
- voto pari, 147, 150, 151, 155, 239.
- pro voto, 84, 147, 151, 253.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

I Etude littéraire.....	7
II Sources du <i>De Trinitate</i>	17
III Description des manuscrits	34
IV Examen de la tradition manuscrite. Choix d'un manuscrit de base	53
V Histoire du texte	69

TEXTE

Prologue.....	79
Livre I.....	85
Livre II	107
Livre III	133
Livre IV	160
Livre V.....	193
Livre VI	226

TABLES

I Table des manuscrits	267
II Table des citations	268
III Table des noms d'auteurs cités.....	270
IV Table idéologique des principaux mots latins	274